

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Évêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Évêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

6. Dimanche de l'Épiphanie.
7. De l'Octave.
8. De l'Octave.
9. De l'Octave.
10. De l'Octave.

11. De l'Octave.
12. Sainte Famille.
13. Octave de l'Épiphanie. 1^{er} dimanche après l'Épiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Landerneau	6-12	Pont-l'Abbé	20-26
St ^e -Croix de Quimperlé.....	13-19		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Évêché* : Réunion de MM. les Curés ; Avis de service ; Nouvelle délimitation de paroisse ; Dispenses ; Nominations ; Prêtres morts pour la France.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chro-*

nique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis de service ; Saint-Thois ; l'Adoration ; Avis.

III. — Chronique générale. — Enseignement libre ; Centenaire de N.-D. de la Salette ; etc.

IV. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Évêché

I. Réunion de MM. les Curés. — S. E. Monseigneur l'Évêque convoque MM. les Chanoines du Chapitre cathédral, Curés-Archiprêtres, Curés-Doyens et Curés, au Grand Séminaire de Kerfeunteun, mardi 29 et mercredi 30 Janvier. M. le Curé-Archiprêtre ou Curé-Doyen qui, pour une raison majeure, ne pourrait assister à cette réunion, y déléguera l'un de ses suffragants.

La première réunion aura lieu mardi, à 9 heures.

MM. les Curés prendront leur repas au Grand Séminaire :

une chambre sera réservée à tous ceux qui en feront la demande à M. l'Econome avant le 25 Janvier (dernier délai).

Le service des messes sera assuré chaque matin au Grand Séminaire.

II. Avis de service. — Un service solennel pour les prêtres morts pour la France pendant la guerre 1939-44 sera chanté à la cathédrale Saint-Corentin, jeudi 31 Janvier, à 10 heures. Prière d'apporter habit de chœur ou surplis.

III. Nouvelle délimitation de Paroisse. — En vertu de nos pouvoirs ordinaires et de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites, le vénérable Chapitre consulté, Nous détachons de la paroisse de Plonévez-du-Faou tout le territoire limité à l'Est par le canal de Nantes à Brest, à l'Ouest par la voie ferrée de Châteauneuf à Carhaix, pour le rattacher au spirituel à la paroisse de Landeleau.

Quimper, le 1^{er} Janvier 1946.

† ADOLPHE, Ev. de Quimper et de Léon.

IV. Dispenses. — Les pouvoirs extraordinaires que Monseigneur avait reçus du Saint-Siège au début de l'occupation allemande, en Juillet 1940, prendront fin le 1^{er} Janvier 1946.

Nous demandons, en conséquence, à MM. les Curés et Recteurs d'adresser les demandes de dispenses de consanguinité, etc..., en temps utile, au Secrétariat, afin que ces demandes puissent être transmises à Rome. — MM. les Curés et Recteurs devront aviser les intéressés du plus long délai à prévoir pour l'obtention des dispenses.

V. Nominations — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Penhars, en remplacement de M. Joseph Fléiter, démissionnaire pour raison de santé, M. Jean-Marie Le Guellec, vicaire à Saint-Martin de Brest ;

Recteur de Plounévezel, en remplacement de M. Auguste Bourhis, démissionnaire pour raison de santé, M. Paul Méar, vicaire à Taulé.

VI. Prêtres morts pour la France. — MM. Yves Kerveillant, vicaire à Guipavas, décédé à l'hôpital de Metz, le 4 Novembre 1939 : 34 ans ;

Alain Grignoux, vicaire à Poulgoazec, mort au champ d'honneur, le 18 Mai 1940 : 26 ans ;

Tanguy Joseph, vicaire à Gouézec, mort au champ d'honneur, en Mai 1940 : 27 ans ;

Jean Guyader, vicaire à Plougasnou, mort au champ d'honneur, le 7 Juin 1940 : 37 ans ;

Olivier Le Treut, professeur à Saint-Yves, Quimper, mort au champ d'honneur, le 8 Juin 1940 : 28 ans ;

Joseph Landuré, jeune prêtre de Kernilis, mort au champ d'honneur, le 8 Juin 1940 : 25 ans ;

François Floc'h, vicaire-instituteur à Ploumoguier, mort au champ d'honneur, le 11 Juin 1940 : 27 ans ;

Yves Cochou, professeur au collège Bon-Secours, Brest, mort au champ d'honneur, le 14 Juin 1940 : 28 ans ;

Jacques Guéguiniat, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, mort au champ d'honneur, le 22 Juin 1940 : 27 ans ;

Noël Mingant, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, décédé en captivité en Allemagne, le 4 Septembre 1940 : 31 ans ;

Marcel Rolland, étudiant à Rome, décédé par suite de bombardement à Berlin, le 9 Mars 1944 : 32 ans ;

Louis Conan, vicaire à Poullan, tué par les Allemands, le 3 Août 1944 : 33 ans ;

Joseph Cadiou, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, tué par les Allemands, le 5 Août 1944 : 67 ans ;

Jean Suignard, professeur de philosophie au Petit Séminaire de Pont-Croix, tué par les Allemands, le 5 Août 1944 : 24 ans ;

Emile Sallaün, recteur de Plouvien, tué par les Allemands, le 6 Août 1944 : 63 ans ;

Joseph Tanguy, recteur de Pont-Aven, déporté, mort à Buckenwal, en Août 1944 : 62 ans ;

Francis Tanguy, vicaire à Pont-Aven, déporté, décédé en camp de concentration, en Septembre 1944 : 48 ans ;

Pierre Heydon, vicaire à Telgruc, tué par bombardement, le 5 Septembre 1944 : 40 ans ;

Jean Pondaven, chapelain de Lanroze, tué dans l'abri de Tourville, à Brest, le 9 Septembre 1944 : 87 ans.

De plus : MM. Marcel Kerbrat, chanoine honoraire, professeur au Grand Séminaire, et Joseph Tanguy, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, dont nous restons sans nouvelles.

8 septembre 1944. Joseph moal, recteur de Plougonvelin, tué par bombardement le 8 septembre 1944

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Dimanche 6 Janvier, Epiphanie de N. S. J.-C. : à 9 h., messe des hommes et jeunes gens. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — Solennité de l'Epiphanie (6 Janvier) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour l'Œuvre antiesclavagiste. A 14 heures, procession du Rosaire et bénédiction.

En semaine, tous les jours : A 8 heures, services pour les Trépassés.

Avis de services. — Un service sera chanté à Landerneau, le mercredi 16 Janvier, à 10 h. 30, pour le repos de l'âme de M. le chanoine Kerbrat, directeur au Grand Séminaire, arrêté par les Allemands, le 18 Juillet 1944 et disparu depuis le 7 Août 1944.

Un autre service sera chanté pour lui au Grand Séminaire, à Kerfeunteun, le jeudi 24 Janvier, à 10 h. 30.

Les confrères qui désireraient prendre leur repas au Séminaire à l'issue de la cérémonie, voudront bien avoir l'amabilité de prévenir M. l'Econome.

SAINT-THOIS. — L'Adoration. — Du 12 au 16 Décembre, l'humble église de Saint-Thois a vu 500 paroissiens accourir aux exercices de l'Adoration. Répondant à l'appel de leur bon recteur, ils sont venus par catégories — enfants, jeunes gens et jeunes filles, pères et mères de famille — payer leur tribut d'hommages à l'hôte de nos tabernacles, écouter la parole de Dieu que leur distribuaient les PP. Le Jollec et Le Goff, recevoir le pain qui fait les forts et le vin qui fait germer les vierges. Ils sont venus malgré les travaux, les distances et les menaces : M. Gentic, vicaire de Châteauneuf et collaborateur des missionnaires, ne pouvait taire son admiration. Le jour de clôture a été une vraie journée de *Paradis* : le matin, superbe messe de communion d'hommes ; l'après-midi, enfants et adultes rivalisaient d'ardeur pour chanter les louanges du Christ Jésus et Lui jurer fidélité.

L'adoration commençait le 12 Décembre, le jour même de la Saint-Corentin. On sait que le premier évêque de Quimper s'est arraché à la solitude du bois du Névet pour aller s'édifier auprès du pieux ermite Primel qui vivait sur le territoire actuel de Saint-Thois. Corentin fit jaillir une source d'eau vive en faveur de son saint ami et Primel servit à son illustre visiteur les légendaires gâteaux, connus sous le nom de Corniks. Que l'un et l'autre obtiennent, par leurs prières, aux habitants de Saint-Thois l'eau vive de la grâce qui désaltère les âmes et le goût du pain eucharistique qui fortifie les volontés !

L. J. G.

Avis. — Un bréviaire (pars æstiva), laissé par un prêtre ou séminariste au moment d'être fait prisonnier en 1940, se trouve chez M. Paul Leconte, à Picauville (Manche), qui le tient à la disposition de son propriétaire.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Enseignement libre. — *Le Président de la Fédération des Etudiants des Facultés Catholiques de Lille a adressé à M. le Ministre de l'Education Nationale la lettre suivante que nous faisons un devoir de publier :*

Monsieur le Ministre,

Au nom des 2.000 étudiants inscrits dans nos différentes Facultés ou Ecoles, la Fédération des Etudiants des Facultés Catholiques se permet très respectueusement de vous faire connaître sa profonde émotion d'avoir appris, par une communication de M. le Recteur de l'Académie de Lille, en date du 20 Octobre 1945, que les bourses en faveur de huit de nos camarades auxquels la Commission régionale des Bourses de l'Académie de Lille avait fait un accueil favorable, avec propositions concrètes, en Juillet dernier, ont été supprimées par un décret

ministériel en date du 13 Octobre 1945 (J. O. du 14 Octobre, page 6.530).

Notre surprise fut d'autant plus grande que la communication stipulait que trois étudiants pouvaient cependant bénéficier de leur bourse, à la condition de s'inscrire dans une Faculté d'Etat.

La Fédération des Etudiants, chargée des intérêts de ses membres, se doit à elle-même d'élever une énergique protestation.

Il nous est, en effet, difficile d'admettre :

— D'une part, que soient frustrés d'un secours matériel des étudiants qui appartiennent, les uns à des familles nombreuses aux charges déjà lourdes, les autres à des familles sinistrées du fait de la guerre.

— D'autre part, de voir les conditions qui sont imposées à trois d'entre eux d'avoir à s'inscrire dans une Faculté d'Etat pour bénéficier de leur bourse. Nous ne pouvons pas ne pas constater, une fois de plus, qu'il est porté atteinte au droit naturel des chefs de familles françaises qui devraient avoir, en régime démocratique, la liberté effective de faire inscrire leurs jeunes gens dans une Faculté de leur choix. Les charges écrasantes qui leur sont déjà imposées par leurs nombreux enfants et les épreuves douloureuses subies du fait de la guerre auraient déjà suffi, semble-t-il, à ce que leur cas soit pris en considération et sans qu'il leur soit ajouté une nouvelle épreuve, imposée à leur liberté de conscience et à leur droit de pères de famille.

Nous élevant au-dessus des polémiques qui entourent actuellement le problème de l'Ecole en France, nous saisissons cette occasion pour vous faire connaître que la question, pour nous, n'est pas de savoir si l'Ecole doit être, dans notre pays, laïque ou non ; nous croyons que le problème est ainsi mal posé ; énoncé en ces termes, il n'est susceptible d'aucune solution adéquate. La vraie question que les Pouvoirs Publics ont à résoudre dans un pays de régime démocratique, c'est de savoir comment satisfaire aux désirs justes et légitimes des centaines de mille de pères de familles françaises qui veulent faire élever leurs enfants dans des Ecoles de leur choix. Voilà le fait, posé en termes concrets, qui doit être résolu.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien accueillir favorablement la requête que nous nous permettons de vous adresser, à savoir :

— Que les bourses qui avaient reçu un accueil favorable à la Commission régionale des Bourses de l'Académie de Lille, en Juillet dernier, soient attribuées au moins pour l'année en cours.

D'avance, au nom de nos camarades et de leur famille, nous vous en exprimons notre reconnaissance.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

Albert DESTOMBES,

Président de la Fédération

des Etudiants des Facultés Catholiques

Etudiant 6^e Année de Médecine, 125, rue Meurein, Lille.

Centenaire de Notre-Dame de la Salette (1846-1946). — Voulez-vous alléger la misère du monde ? Aider la France à se reconstruire ?

Voulez-vous consoler le Saint-Père, travailler pour l'Eglise Catholique ?

Voulez-vous retrouver la joie perdue ?

Vous le pouvez. Comment ?

Il y a quelqu'un de puissant, prêt à assurer notre bien : C'est la *Sainte Vierge*.

Elle attend que nous la priions, Elle nous le réclame. Mais jusqu'à présent, nous n'avons pas fait assez cas de ses avances. Pourtant, comme Elle se fatigue à nous avertir :

1830, La rue du Bac, Elle fait frapper une médaille ;

1846, La Salette, Elle pleure ;

1858, Lourdes, Elle fait jaillir une source ;

1871, Pontmain, Elle écrit à même le ciel ;

1917, Fatima, Elle fait tourner le soleil comme une roue de feu.

Partout, c'est la même *Sainte Vierge* en alarmes. Toutes ses Apparitions s'enchaînent et ne se comprennent qu'appuyées les unes aux autres. Elles forment le « Cycle Marial » contemporain. Une merveilleuse histoire dans laquelle nous avons à présent, nous, une page à écrire.

Partout, Elle redit le même appel, le même enseignement : « *Faites pénitence, convertissez-vous* » ; « *Priez... Priez... mais priez donc...* Vous avez un instrument de grâce : le *Chapelet*. Je suis *Notre-Dame du Rosaire*. »

Egrener les *Ave*, c'est répondre à toutes ses demandes. Voilà pourquoi nous organisons : UNE CROISADE SPIRITUELLE DE PRIÈRES ET DE PÉNITENCE, à l'occasion du *Centenaire de La Salette*, en 1946, et au *Congrès Marial National* qui doit l'accompagner en prolongement de celui de *Notre-Dame de Boulogne*.

Nous vous demandons en premier lieu des *Ave*, en quantité, en qualité. Dites-les avec amour par unité ou par trois, par dizaine, par chapelet, ou par rosaire. Et envoyez-les-nous pour les présenter le 19 Septembre 1946 au *Sanctuaire de Notre-Dame de la Salette*.

A la prière, nous joignons une demande de pénitence sous trois formes :

1° Sacrifices des enfants... Le ciel aime leur pureté ;

2° Journées de souffrances des malades... Le ciel utilise leurs douleurs ;

3° Pour tous, une générosité quotidienne dans l'accomplissement loyal du devoir d'état.

Le *Saint-Père* lui-même nous demande de nous enrôler.

« La France, Royaume de Marie, si éprouvée par les événements actuels, s'unira pour fêter le *Centenaire de l'Apparition de Notre-Dame de La Salette* et raviver sa piété filiale envers son Auguste Protectrice. Nul doute que de nombreuses grâces ne lui soient réservées à cette occasion. » (Lettre du 31 Décembre 1943 à Mgr l'Evêque de Chartres, Président du Comité des Congrès Marials.)

Après Marseille, Pontmain, Verdun, Angers-Behuard, Séez, Arras, qui ont recueilli pour leurs fêtes mariales un grand nombre de prières, en union avec le Grand Retour de *Notre-Dame de Boulogne* qui, de paroisse en paroisse, à travers nos provinces, convertit les cœurs.

Tous à l'œuvre

Pour notre retour au Christ-Roi et à son Cœur sacré,
Sous l'égide du Cœur Immaculé de Marie.

Tous à l'œuvre

Pour qu'à *La Salette*, où *Notre-Dame* a pleuré en disant :

« *Si mon peuple ne veut pas se soumettre*

» *Je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils.* »

« *Depuis le temps que je souffre pour vous !*

» *Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas*

» *Je suis chargée de Le prier sans cesse,*

» *Et vous n'en faites pas cas...* »

notre ferveur nous obtienne de la voir revenir parmi nous en *Souveraine* libérale et magnifique *Reine de la paix*. Comme Elle l'a promis aux enfants de la Montagne dans un langage symbolique, prometteur des plus riches bénédictions divines :

« *S'ils se convertissent, les rochers eux-mêmes se changent en monceaux de blé.* »

Association d'Hulst. — L'Association met à la disposition des prêtres sa « Bibliothèque Centrale d'étude », et son service de revues. Le simple versement d'un cautionnement de 50 francs et d'une cotisation annuelle de 50 francs permet de recevoir douze colis de livres par an et une revue au choix. On peut en outre bénéficier du service d'autres revues moyennant un versement supplémentaire, calculé d'après le tour de réception.

Adresse : 52, avenue de Breteuil, Paris (7°).

Le IV^e Centenaire du Concile de Trente (13 Décembre 1545) a été commémoré à l'Université grégorienne de Rome, le 13 Décembre 1945, à 16 heures. Une foule nombreuse se pressait dans le grand hall, les corridors adjacents, les salles de cours et les tribunes du 1^{er} étage. Sept cardinaux, de nombreux évêques, des personnalités religieuses et civiles, des représentants du corps diplomatique dont M. Jacques Maritain, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, y assistaient. Prirent la parole le R. P. Recteur de l'Université et le Cardinal Préfet de la Congrégation du Concile qui signala les « poteaux indicateurs » laissés par le Concile de Trente et qui jalonnent encore notre route.

Entre temps, la Schola de la Chapelle Sixtine interpréta, sous la direction de son président Mgr Perosi, le *Tu es Petrus* de Palestrina, le *Credo* de la Messe du Pape Marcel et répondit avec l'assistance aux « Acclamations des Pères du Concile de Trente » que lançait un Cardinal : « Ainsi nous croyons, ainsi nous pensons, ainsi nous souscrivons ».

« *Ar Grasou pe ar pedennou evit ar re varo* ». — Il est indispensable de conserver l'habitude si chrétienne et si conforme aux traditions bretonnes de réciter, en veillée, les prières pour les morts... De plus en plus, nos « grasaouerien »

et « grasaoucrezed » disparaissent... et les « grasou » pourraient aussi disparaître avec eux, s'ils n'étaient précieusement recueillis et édités.

Ce travail très important, Yeun ar Go, notaire à Gouézec, vient de le faire avec la collaboration de MM. les chanoines Pérennès et Favé, et il va être édité par « Ar Vuhez Kristen », Couvent des Capucins, Roscoff, sous le titre : « Ar Grasou pe ar pedennou evit ar re varo ».

Un très beau volume de 176 pages, couverture en deux couleurs, nombreuses illustrations. Prix : 70 francs (franco : 75 fr.). Pour les commandes de 10 exemplaires et plus, réduction de 20%.

Le tirage sera limité. Prière de recommander l'ouvrage en chaire, de recueillir immédiatement les commandes et de les transmettre *au plus tard pour le 20 Janvier* à M. le Directeur de « Ar Vuhez Kristen », Couvent des Capucins, Roscoff (C. c. 209-81, Nantes).

BIBLIOGRAPHIE

Librairie TÊQUIL, 82, rue Bonaparte, Paris.

Abbé GRIMAUD : DANS LE FEU. — LES PETITES SŒURS DE L'ASSOMPTION DE BREST. — In-16, orné de 8 hors texte. Prix : 60 francs.

Ce livre émouvant raconte les dernières heures de vie et de dévouement des Petites Sœurs de l'Assomption, toutes tuées dans l'abri souterrain où elles maintenaient le moral des Brestois.

Le récit dramatique du siège de Brest raconte une page des plus extraordinaires de la guerre.

Ceux qui aiment les P. S. A. liront ce livre avec avidité, les autres apprendront à connaître et à aimer ces magnifiques religieuses, les anges gardiens du monde ouvrier.

OIGNONS à fleurs, Tulipe, Rosier, Dahlia moderne ABC. 7. Coulommiers (S.-et-M.). Tarif F°.

Quimper — Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

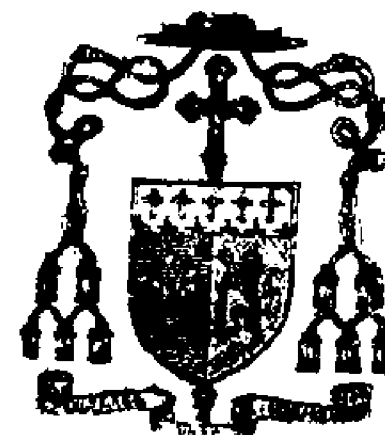
Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Imprimerie Cornouaillaise.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

13. 1^{er} Dimanche après l'Epiphanie.

14. S. Hilaire, Ev. et D.

15. S. Paul, Ermite.

16. S. Marcel, P. et M.

17. N.-D. de Pontmain.

18. La Chaire de S. Pierre à Rome.

19. S. Melaine, Ev.

20. 2^e Dimanche après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Pont-l'Abbé 20-26 | Huelgoat 27-29

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Son Eminence le Cardinal Roques ; Ordre du jour des réunions du 29 et du 30 Janvier ; Recettes diocésaines ; A MM. les Curés-Doyens ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Prêtres morts pour la France ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Lizeri Breuriez ar Feiz ; Ile de Sein : Retraites.

III. Chronique générale. — Le message de Noël de S. S. Pie XII ; Le Sacré-Collège.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Son Eminence le Cardinal Roques. — Par suite de circonstances fortuites, nous n'avons pas annoncé l'élévation au Cardinalat de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Rennes.

Avec toute la province de Bretagne, nous nous réjouissons de l'honneur qui est fait à notre chef spirituel et nous prions Son Eminence le Cardinal Roques de vouloir bien agréer, avec nos félicitations, l'hommage de nos sentiments les plus respectueux et l'assurance de nos prières.

II. Ordre du jour des réunions du 29 et du 30 Janvier. — 1. Administration générale. Observation des Statuts diocésains. Application du Sacro-Sanctum. Contrôle des registres.

2. Action Catholique. Masculine, féminine. Mouvements spécialisés. Associations familiales.

3. *Patronages*. Théâtre, cinéma, sports.

4. *Ecoles*. Organisation des Comités scolaires. Montant et répartition des collectes.

5. *Presse catholique*. Journaux. *Semaine religieuse*. Bulletins paroissiaux.

6. *Recrutement sacerdotal*. Journées de vocations. Congrès eucharistiques et marials.

N. B. — MM. les Curé-Doyens sont instamment priés d'adresser leur rapport annuel à l'Evêché avant le 20 Janvier.

III. Recettes diocésaines. — MM. les Curés voudront bien, à l'occasion des réunions du 29 et du 30 Janvier, apporter leurs comptes à M. le Secrétaire général, qui se tiendra à leur disposition au Grand Séminaire pendant tous les temps libres.

IV. A MM les Curés-Doyens. — Pour nous permettre de fournir le rapport que le Saint-Siège réclame à tous les Ordinaires de France, nous demandons à MM. les Curés-Doyens qui ont usé des pouvoirs spéciaux donnés par Monseigneur l'Evêque, en 1944, de vouloir bien nous préciser le nombre et la nature des dispenses de mariage qu'ils ont accordées eux-mêmes.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement Libre. — *Accusés de réception* : Saint-Nic, Plougonven, Riec-sur-Bélon, Saint-Derrien, Guerlesquin, Loc-Eguiner, Châteaulin, Saint-Corentin-Quimper, Nizon, Spézet, Crozon, Plougoulm, La Roche-Maurice, Quimper-Saint-Mathieu, Camaret, Lambézellec, Pouldavid-sur-Mer, Plounévezel, Mespaul, Plonéis, Pleyben, Saint-Jean-Trolimon, Plobannalec, Pont-Croix.

Adresser les versements au C. C. du trésorier : F. LE STER, inspecteur des écoles libres, Quimper, C. C. 52.880 Rennes.

VI. Prêtres morts pour la France. — Dans la liste des prêtres du diocèse morts pour la France, deux lignes ont sauté, que nous rétablissons : M. *Joseph Moal*, recteur de Plougonvelin, tué par bombardement le 8 Septembre 1944, à l'âge de 70 ans.

VII Nominations — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Vicaire à Saint-Martin de Brest, M. Jean-François Rolland, vicaire à Trégunc ;

Vicaire à Taulé, M. Joseph Goarzin, vicaire à Ouessant ;

Vicaire à Trégunc, M. Yves Marzin, jeune prêtre de Briec ;

Vicaire à Ouessant, M. Ange Capitaine, auxiliaire à Sibiril.

VIII Décès — Monseigneur recommande aux prières du clergé et des fidèles, M. *l'abbé Paul Grall*, ancien professeur au Bon-Secours de Brest, décédé le 7 Janvier, à l'âge de 71 ans.

Né à Brest (Saint-Louis), le 27 Juillet 1874, prêtre le 23 Décembre 1899, M. Grall fut vicaire en 1900 à Saint-Thurien, professeur au Bon-Secours de 1901 à 1925, précepteur à Rennes. En 1937, il se retira à la maison de retraite de Keraudren ;

Et M. *le chanoine Jean Kerjean*, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Pont-l'Abbé, décédé le 9 Janvier, à l'âge de 77 ans.

Né à Lambézellec le 15 Octobre 1868, prêtre le 17 Décembre 1892, M. Kerjean fut successivement vicaire à Pont-Aven et à Concarneau, aumônier du pensionnat Saint-Louis à Châteaulin en 1908, recteur de Coray en 1916, curé-doyen de Pont-l'Abbé en 1933, chanoine honoraire en 1939.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1^{er} dimanche après l'Epiphanie (13 Janvier) : au patronage, fête de la Sainte Famille : à 9 h., messe et allocution de M. le Curé ; à 15 h., séance récréative.
Lundi : à 8 h., à la chapelle, messe mensuelle des Mères chrétiennes.
Dimanche prochain : à 9 h., messe mariale des jeunes filles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} dimanche après l'Epiphanie (13 Janvier) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.
En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les défunts.

Intention recommandée. — La Mission du Guilvinec, du 9 au 27 Janvier.

Lizerl Breurlez ar Feiz. — Le fascicule pour l'année 1945 (64 pages) et contenant les compte-rendus de 1943 et 1944, va être expédié incessamment.

En raison des nouveaux tarifs d'impression et d'expédition, nous nous voyons dans la nécessité de supprimer les envois individuels.

ILE DE SEIN. — **Retraites.** — Ces retraites (15-25 Décembre) ont été un recueillement au cœur d'une tempête.

Vents et mer étaient déchaînés. Impossible d'aborder dans l'île. Au large, pas une embarcation, mais le flot en démenée qui bondit et s'entrechoque en écumant. Sur la côte envahie par endroits, des hauteurs de vagues qui font peur.

Et dans cette confusion du dehors, hommes mariés, mères de famille, enfants, sont venus régulièrement assister aux exercices de leurs retraites spéciales données par les Pères Le Provost et Chevance. Le regard tendu, l'âme en éveil, entièrement aux affaires de leur conscience, ils sont venus, par catégories, 245 femmes, 180 hommes, 150 enfants, avec une docilité et une piété du meilleur aloi, donnant l'impression d'une remarquable perméabilité aux enseignements des vérités religieuses. — C'est à la gloire des pasteurs qui ont entretenu la ferveur allumée dans l'île, il y a trois siècles, par nos Maîtres, Dom Michel Le Nobletz et le Père Maunoir ; à la gloire aussi des religieuses et des prêtres qui, dans l'école, ont formé les consciences.

Le renouvellement de la Consécration des familles au Sacré-Cœur a terminé la Retraite : 260 foyers, sur environ 300, se sont mis expressément, en cette terre de choix, sous la protection du Cœur de Jésus.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Le message de Noël de Sa Sainteté Pie XII. — Voici, transmis par l'Agence France-Presse, les principaux passages du Message radiodiffusé de S. S. Pie XII, prononcé le 24 Décembre 1945, en réponse aux vœux du Cardinal doyen du Sacré-Collège, S. Em. Mgr Granito Pignatelli di Belmonte :

« Nous voilà encore une fois tous réunis pour célébrer la Nativité du Sauveur, mais, cette fois-ci, sans la terreur de la guerre ni la peur constante de la mort nous venant de tous les côtés et au milieu de l'angoisse universelle.

« Nous voulons tous, après ce terrible conflit, ramener sur la terre la loi, l'ordre et la paix, et Nous prions le divin Sauveur, le Roi de la Paix, de la ramener sur la terre aux hommes de bonne volonté.

« On a annoncé que Nous avons décidé de nommer de nouveaux Cardinaux, et l'*Osservatore Romano* a publié dimanche la liste des 32 nouveaux Princes de l'Eglise. L'année dernière, dans Notre Message de Noël, Nous avons parlé des regrets que Nous éprouvions de voir de si nombreuses vacances dans le Sacré-Collège. Nous sommes heureux, aujourd'hui, de Nous voir entouré d'un si grand nombre de Cardinaux, tous hommes de savoir et de piété, dignes hautement d'occuper les sièges auxquels Nous avons voulu les appeler.

« C'est Sixte-Quint qui avait, en 1586, porté le chiffre des Cardinaux à 70, à l'instar des 70 vieillards d'Israël. Depuis lors, ses successeurs, tantôt conservèrent ce chiffre et tantôt le diminuèrent, mais nul ne voulut le dépasser. Le Sacré-Collège a eu 70 membres souvent aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais jamais au XIX^e siècle et au XX^e siècle jusqu'à ce jour.

« Nous avons Nous-même décidé de compléter de nouveau le Sacré-Collège jusqu'à atteindre le chiffre de Cardinaux fixé par Notre illustre prédécesseur Sixte-Quint.

« Nous regrettons que le respect que Nous portons à ce chiffre Nous ait empêché d'inclure d'autres membres parmi les serviteurs du Saint-Siège qui étaient dignes de cet honneur. Jamais on n'avait créé en une seule fois un nombre aussi considérable de Cardinaux : 32. »

Et le Saint-Père rappelle à quelles époques des nominations importantes de Cardinaux avaient été faites par ses prédécesseurs.

« Nous avons voulu, par ces nominations, qu'un plus grand nombre de races et de peuples de la communauté catholique soient représentés, de façon à assurer le principe de l'universalité de l'Eglise. Comme Nous avons, par suite de la guerre, concentré dans la Cité du Vatican des hommes de toutes les parties du monde, maintenant que la guerre est terminée, Nous aurons la consolation de voir autour de Nous des hommes de toutes les parties du monde Nous entourer en Notre Sacré-Collège. Car la Cité du Vatican est la Cité universelle sur laquelle sont fixés les regards de la Catholicité.

*L'Eglise est le foyer de l'humanisme
et le conservatoire des valeurs humaines.*

« L'Italie, par suite des vicissitudes de la guerre, a perdu son

prestige, mais Rome reste le phare lumineux de l'universelle Chrétienté.

« L'Eglise est une Mère pour tous : *Sancta Mater Ecclesia*, Mère de toutes les nations et de tous les hommes individuellement. Elle ne peut appartenir exclusivement à l'un ou l'autre peuple. Elle ne peut être nulle part particulièrement. Elle est partout dans le monde catholique. Elle est le Corps mystique du Christ. Elle est donc supra-nationale. Elle est indivisible, comme le Christ est indivisible : *In plenitudine Ecclesia*, comme disait un Docteur de l'Eglise.

« Quoique exposée à toutes sortes d'attaques, l'Eglise reste inébranlable sur ses positions, qui sont celles que Dieu même a établies. Elle concentre les forces de l'esprit, unifiant les idéaux de l'amitié humaine.

« On ne peut mettre l'Eglise aux côtés d'une seule nation, car, légitimement, toutes les autres la frapperaient d'ostracisme. Elle est à tous et à tous les peuples. »

« L'individualisme des nations depuis un siècle, dit plus loin le Pape, a voulu écarter l'Eglise de son rôle. Il n'a pas réussi, car l'Eglise est le foyer de l'humanisme et le conservatoire des valeurs humaines.

« Elle reste maintenant plus que jamais au-dessus des nations. Même quand elle avait plus de collaborateurs italiens dans ses cadres, elle restait supranationale. Et ce Clergé italien, quoique patriote, continuait toujours à promouvoir les intérêts supranationaux de l'Eglise universelle. »

« Elle est, dit plus loin le Pape, supranationale aussi bien pour cette raison que tous les Chrétiens contribuent à sa vie. » Et il développe longuement cette idée.

Que les peuples s'unissent dans une vaste collaboration.

« L'Eglise est immortelle, car elle est d'essence divine et elle vivra selon la promesse du Seigneur, dont on commémore la sublime naissance, jusqu'à la fin des temps et rien ne prévaudra contre elle.

« Quant à Nous, ajoute le Saint-Père, de toutes Nos forces Nous défendrons l'Eglise du Christ, fidèle en ceci à Notre Mission, et Nous Nous efforcerons de la rendre toujours plus forte, toujours plus solide. »

Parlant des tâches actuelles de la Chrétienté, le Pape a demandé que les peuples s'unissent dans une vaste collaboration faite de respect mutuel et de pardon des injures et qu'ils bannissent d'entre eux les rivalités et les inimitiés qui ne peuvent amener l'apaisement.

« Le châtiment des coupables, le prélèvement des réparations doivent se faire sur une base morale, dans le respect des droits inviolables de la nature », a-t-il dit, et, parlant en Père de la Chrétienté universelle, il a demandé que la même justice préside aux relations entre vainqueurs et vaincus.

Le Pape, après avoir longuement parlé de la *Cité de Dieu*, de Saint Augustin, dit que, pour sa part, il fera tout son possible pour que cette Cité de Dieu soit forte et puissante.

Les fondements moraux d'une Paix vraie et durable.

Le Pape parle ensuite de la structure de la Paix :

« Dans un jour comme celui-ci, pendant lequel Nous célébrons cette fête de réconciliation des hommes avec Dieu et

entre eux, Nous ne pouvons manquer l'occasion de dire un mot sur la structure de la paix future que les conditions économiques et politiques actuelles nous demandent d'instaurer.

« Les hommes d'Etat sont en face d'une tâche gigantesque et complexe à cause de la difficulté et du nombre des problèmes à résoudre. Il faut instaurer l'ordre, la paix et la prospérité pour le genre humain.

« Après tant d'années de guerre mondiale, de crises économiques et de destructions incalculables, la responsabilité de ceux qui se sont attelés à la tâche de conduire cette gigantesque entreprise est formidable. Nous n'avons pas à discuter des formules et des solutions pratiques qu'ils emploieront dans la solution de ces problèmes. Nous croyons, cependant, qu'il Nous appartient d'indiquer les fondements moraux d'une Paix vraie et durable, et Nous les résumons en trois principales considérations :

« 1. *L'heure présente appelle impérieusement la collaboration, la bonne volonté et la confiance réciproque entre les peuples.*

« 2. *Des millions de pères et de mères de famille veulent sauvegarder et protéger l'avenir de leurs enfants contre la politique de la force brutale.*

« 3. *Le sang des personnes répandu pendant des années crie contre la tyrannie d'un Etat sans morale.*

« Des millions de personnes, des milliers de familles sont chassées de leurs maisons et de leurs terres. On les a arrachées à une civilisation et à une culture qu'ils avaient mis des siècles à édifier. »

Le totalitarisme immoral.

« Cette politique totalitaire ravale l'homme au rang de simple pion sur l'échiquier de la politique mondiale, d'un simple chiffre dans les calculs économiques. Cette politique met également un frein au droit de migration et au désir de coloniser des terres incultes. »

Le Pape développe ensuite longuement le caractère immoral du totalitarisme, qu'il qualifie « d'incompatible avec une démocratie honnête et saine ».

« C'est, dit-il, un microbe dangereux qui infecte la communauté des nations et la rend incapable de garantir la sécurité des individus. »

Suivre la Loi divine est la politique la plus sûre.

Enfin, Sa Sainteté met en lumière la seule issue possible pour échapper aux ténèbres de la tyrannie : le « retour à Dieu » et à « l'ordre créé par Lui ».

Le Souverain Pontife poursuit en exaltant les vertus chrétiennes qui pourront assurer ce retour à Dieu :

« *Suivre la loi divine, déclare-t-il, c'est la politique la plus sûre et la plus réaliste. Les politiciens qui pensent autrement ne peuvent créer que des erreurs.* »

Sa Sainteté conclut en ces termes :

« Pour cette fête, qui devrait être une fête de la joie et de la famille, Notre pensée va vers les victimes de la guerre.

« Nous désirons rendre hommage aux nations qui ont fait tout leur possible pour adoucir et atténuer les souffrances de tous les malheureux prisonniers, exilés, enfants, orphelins, etc.,

et formons le vœu que la Paix du Seigneur s'étende sur eux. »

Le Pape a terminé en faisant appel à la bonne volonté des hommes et des femmes pour ramener la Paix et l'ordre sur la terre et en envoyant au monde sa Bénédiction apostolique.

Le Sacré-Collège. — S. S. Pie XII tiendra, le 18 Février, un Consistoire, le premier de son Pontificat, et créera 32 cardinaux.

Les nouveaux princes de l'Eglise sont pour la France : Mgr Saliège, archevêque de Toulouse ; Mgr Petit de Julleville, archevêque de Rouen ; Mgr Roques, archevêque de Rennes.

Il y a, en outre, 4 élus pour les Etats-Unis ; 4 pour l'Italie ; 3 pour l'Allemagne ; 3 pour l'Espagne ; 2 pour le Brésil et un pour chacune des nations suivantes : Hollande, Canada, Hongrie, Argentine, Chine, Pologne, Australie, Chili, Portugal, Cuba, Pérou, Angleterre.

Ce Consistoire fera date dans l'histoire de l'Eglise, en raison du caractère « œcuménique » de la création des nouveaux cardinaux. C'est aussi la première fois qu'un prélat de couleur — un Chinois, Mgr Thomas Tien, vicaire apostolique de Tsing-Tao — fera partie du Sacré-Collège.

Le Souverain Pontife aux Ouvrières Catholiques. — A travers les ouvrières italiennes, auxquelles vient de s'adresser S. S. Pie XII, ce discours capital atteint les ouvrières catholiques du monde entier.

Il est demandé aux Aumôniers des Mouvements ouvriers, J.O.C.F. et M.P.F., de tout mettre en œuvre pour que soit connu, expliqué et médité ce précieux enseignement pontifical.

L'ouvrière et la famille. — La femme est le cœur de la famille. Le soin de la maison, dont elle est la reine, constitue le terrain de son activité principale. Mais, dans cet ordre de choses, l'industrie, avec ses prodigieux développements, a amené une transformation sans précédents dans l'histoire de la civilisation humaine. Elle s'est approprié — vous le savez bien — une partie considérable des travaux domestiques qui, naturellement, revenaient à la femme et, vice-versa, elle a obligé les femmes à sortir en très grand nombre, en foules, du foyer domestique pour aller travailler dans les ateliers, dans les administrations, dans les bureaux. Beaucoup déplorent un tel changement ; mais c'est un fait accompli auquel il est présentement impossible de renoncer.

D'autres fois déjà, Nous avons indiqué les profondes répercussions qu'un tel changement a produites dans le peuple italien. Car ici, plus peut-être qu'en d'autres pays, la traditionnelle limitation de l'activité féminine au cercle de la famille était un élément fondamental de la santé et de la moralité de la nation, de sorte que ce changement a pu prendre l'aspect d'une véritable révolution sociale.

Quel est donc votre devoir dans une pareille situation ? Faites qu'aujourd'hui, plus que jamais, la famille soit le sanctuaire de votre vie. Que celles d'entre vous qui ne sont pas mariées demeurent, généralement, dans l'intimité de la maison paternelle ! Qu'elles consacrent de bon cœur leur gain et leurs heures libres, en premier lieu à ceux qui leur sont chers — parents, frères, sœurs, — même si, pour cela, il est nécessaire

de renoncer à une vie indépendante et aux plaisirs auxquels tant de leurs compagnes s'abandonnent inconsidérément. Il s'agit ici, chères Filles, de nager contre le courant pour demeurer fidèle à un devoir chrétien. Aussi bien, l'accomplissement de ce devoir vous procurera le contentement et la paix du cœur, il attirera de plus sur votre avenir, semblable à une pluie printanière, les bénédictions du Ciel.

Et maintenant, Nous disons à celles d'entre vous qui sont déjà épouses et mères : Nous savons parfaitement combien il est difficile de remplir, en restant fidèle à la loi de Dieu, et ses devoirs d'ouvrière dans une entreprise publique et, dans le même temps, ceux de mère de famille ; Nous n'ignorons pas que beaucoup ne résistent pas et se brisent par suite de la tension qui provient de l'accomplissement de cette double charge. Les efforts de l'Eglise, en faveur d'un salaire qui suffise à l'entretien de l'ouvrier et de sa famille, ont eu et ont précisément aussi ce but (souvent bien difficile à atteindre) de ramener l'épouse et la mère à sa vocation propre au sein du foyer domestique.

(A suivre.)

OIGNONS à fleurs, Tulipe, Rosier, Dahlia moderne ABC. 7.
Coulommiers (S.-et-M.). Tarif F^o.

Quimper — Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE

pour Collections
Vente et Achats**A. RICHER**

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

— QUIMPER —

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie

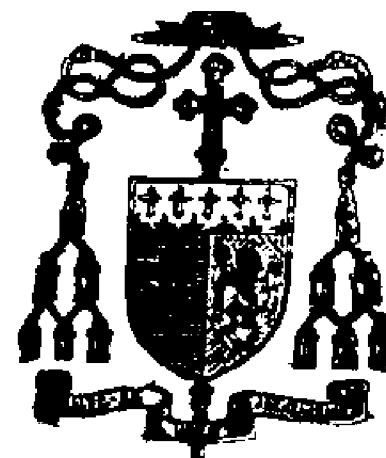
Cornouaillaise**QUIMPER** Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Imprimerie Cornouaillaise.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier).

20. 2 ^e Dimanche après l'Epiphanie.	24. S. Timothée, Ev. et M.
21. S. Agnès, V. et M.	25. Conversion de S. Paul, Ap.
22. Ss. Vincent et Anastase, Mm.	26. S. Polycarpe, Ev. et M.
23. S. Raymond de Pennafort, C.	27. 3 ^e Dimanche après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Le Huelgoat 27-29 Janvier.	Saint-Evarzec 1-3 Février.
Tréglonou 30-31 —	Trefflagat 4-8 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Action Catholique ; Caisse diocésaine ; Inspection diocésaine ; Octave de prières pour l'unité de l'Eglise ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis de service ; Avis.

III. *Chronique générale*. — Dans l'Episcopat français ; Le Pape et l'Action Catholique ; Mgr de Courrèges, recteur de Saint-Louis-des-Français, à Rome ; Respect au Pape ; Le Souverain Pontife aux Ouvrières Catholiques (suite).

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. — Son Excellence Monseigneur Cogneau assistera, le 19 Janvier, au sacre solennel de Monseigneur Perrin, évêque élu d'Arras, dans l'église métropolitaine de Rennes.

Le lendemain, il sera présent à la solennité de la fête de saint Melaine, Patron principal du diocèse de Rennes, qui sera célébrée sous la présidence de Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique.

II. *Action Catholique*. — RETRAITES FERMÉES. — Une retraite fermée se tient à la Maison de la Retraite de Lesneven, du 21 Janvier (19 h.) au 25 Janvier (matin). Elle s'adresse à tous les jeunes ruraux (17 ans au moins) de la zone de Lesneven : cantons de Lesneven, Plabennec et Landerneau. Les jeunes gens des zones de Saint-Pol-de-Léon, de Morlaix ou de Saint-Thégonnec qui n'ont pas pu assister aux retraites organisées pour eux

à Lesneven ou à La Salette, seront aussi les bienvenus. Ne seront acceptés que ceux qui arriveront le 21 Janvier et s'engageront à rester jusqu'au 25.

III. Caisse diocésaine. — Accusés de réception. — Le Faou, Châteauneuf-du-Faou, Passage-Lanriec, Landunvez, Plogonnec, Guiclan, Kernouës, Kernilis, Plounéventer, Scrignac, Saint-Guénolé-Penmarch, Clohars-Fouesnant, Plouyé.

C. C. du trésorier : LE STER François, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, C. C. 52.880 Rennes.

IV. Inspection diocésaine. — 1° Seuls les Pupilles de la Nation continuent à bénéficier des Bourses Nationales.

2° Les Pupilles de l'Assistance publique peuvent fréquenter l'école libre si leur gardienne a ou a eu ses enfants à cette école.

3° Le programme du C. E. P. en 1946 est exactement celui de 1945.

4° Des récollections seront données le 20 Janvier à Morlaix (N.-D. du Mur) ; le 2 Février à Saint-Pol-de-Léon (Institution Sainte-Ursule) ; le 3 à Landerneau (Cours Normal). La journée débute par la messe à 8 h. 30. Clôture à 17 h. 30. M. Le Ster sera à la disposition du personnel enseignant durant ces journées.

V. Octave de prières pour l'unité de l'Eglise. — Depuis plus de cinquante ans, une prière plus ardente s'élève du monde chrétien pour demander au Ciel le retour de toutes les Eglises à l'unité. En 1895 et en 1897, Léon XIII exhorta les catholiques à une prière plus intense dans cette intention. En 1907, le Révérend Wattson, anglican du couvent de Graymoor, près New-York, lance l'idée d'une semaine de prières entre le 18 et le 25 Janvier. Cette semaine connut un grand succès, dans toutes les confessions chrétiennes. Les Papes Pie X, Benoît XV l'approuvèrent. Depuis lors, les grandes villes de France célébrèrent cette semaine devenue une octave de prières : Paris, Lyon, Mulhouse, Strasbourg, Grenoble, Angers. Le mouvement s'étendit en France et dans le monde entier.

Cette année, Nantes aura son octave de prières pour l'unité. Des affiches aux portes des églises en donneront le programme détaillé. Cette octave aura ses exercices du 18 au 25 Janvier, à 20 h. 30 (sauf dimanche 20, à 17 h.), dans l'Eglise conventuelle des Pères Capucins, 9, rue Hauteroche (rue Noire).

Les conférences sur l'unité y seront données par les prédicateurs les plus variés. Les chants seront exécutés par des chorales de la ville avec la foule... La prière montera ardente vers Dieu pour la réalisation de la grande parole du Christ : « Un seul troupeau, un seul Pasteur ». A l'heure où les hommes d'Etat, devant l'organisation de la paix, réclament l'application des principes chrétiens comme indispensables à l'équilibre moral du monde, comment ne pas souhaiter le rapprochement, l'union de tous les peuples chrétiens dans une solide unité dont bénéficierait le monde entier ?

L'octave de prières pour l'unité de l'Eglise s'ouvre en la fête de la Chaire de Saint-Pierre à Rome (18 Janvier), et se termine le jour de la Conversion de saint Paul (25 Janvier). Une intention particulière est proposée chaque jour à la piété des fidèles :

18 Janvier : retour de toutes les « autres brebis » au bercail de Pierre, le seul pasteur.

19 : retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège apostolique.

20 : réparation de la brèche du xvi^e siècle entre l'Angleterre et Rome.

21 : retour des luthériens et des autres protestants d'Europe à la Sainte Eglise Romaine.

22 : que tous les chrétiens d'Amérique deviennent un en communion avec la Chaire de Pierre.

23 : retour de tous les mauvais catholiques à la pratique des sacrements.

24 : conversion des juifs.

25 : conquête du monde entier au Christ par les missionnaires.

Prière à réciter chaque jour de l'octave. — Antienne (saint Jean, xvii, 21) : Que tous soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

V. Je te dis que tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

ORAISON. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise ; daignez la pacifier et l'unir selon votre volonté, ô Dieu, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

VI. Décès. — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles M. Auguste Batany, ancien chapelain de La Salette de Morlaix, décédé le 12 Janvier, à l'âge de 56 ans.

— M. Batany, né à Douarnenez le 3 Septembre 1890, prêtre le 25 Juillet 1918, fut successivement instituteur à Saint-Martin de Brest, directeur d'école à Plouneour-Trez, vicaire à Saint-Thégonnec, aumônier de la Retraite de Brest et chapelain de La Salette.

M. Nicolas Prigent, recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, décédé le 15 Janvier, à l'âge de 64 ans.

— Né à Plouénan, le 30 Novembre 1882, prêtre le 25 Juillet 1907, vicaire à Bénodet puis à Spézet, M. Prigent devint recteur de Botmeur le 25 Janvier 1929 et de Lampaul-Ploudalmézeau le 18 Mars 1938.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche après l'Epiphanie (20 Janvier) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Mardi : à 15 h., rue Valentin, conférence mensuelle des Mères de famille.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. —** 2^e dimanche après l'Epiphanie (20 Janvier) : messes à 6 h. 30, 7, 8 (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mardi : journée mensuelle de prières pour la France : récitation du chapelet à l'autel de la Sainte Vierge, de 9 h. à 20 h. 15. A 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Dimanche 27 Janvier : 1^{er} jour du Triduum de saint François de Sales : le Saint-Sacrement est exposé de la fin de la première messe à la fin des vêpres. Aux vêpres, allocution de M. Roué, aumônier de l'Hôpital.

Intention recommandée. — La Mission d'Esquibien, du 24 Janvier au 10 Février.

Avis de service. — Un service sera chanté le jeudi 24, à 10 heures 1/2, au Pensionnat Saint-Louis de Châteaulin, pour M. Batany, ancien chapelain de la Salette.

Avis. — On nous prie de mettre le Clergé en garde contre un Monsieur (unijambiste, marchant à l'aide de béquilles) qui se présente dans les presbytères pour se faire héberger.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Dans l'Episcopat français. — On annonce le décès de Monseigneur Martin, évêque d'Amiens, et de Monseigneur Ginisty, évêque de Verdun.

D'autre part, une nouvelle promotion d'évêques vient d'avoir lieu. Le Souverain Pontife a nommé le R. P. Lacaste, supérieur des Missionnaires du Sacré-Cœur de Bayonne, évêque d'Oran ; M. le chanoine Coupel, vicaire général de Rennes, coadjuteur de Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc ; M. le chanoine Piérard, vicaire général de Châlons, coadjuteur de Monseigneur l'Evêque de Châlons.

— A Monseigneur Coupel, que nous connaissons bien, nous offrons nos respectueuses félicitations avec l'assurance de nos prières.

Le Pape et l'Action Catholique. — Le Saint-Père a donné, il y a quelques semaines, à l'Action Catholique italienne des directives qui valent pour l'Action Catholique française. *Hostia* les résume en ces quelques consignes :

I. — Le Pape veut qu'on s'en tienne, avec une confiance renouvelée, à la définition qu'il a nettement formulée après ses prédécesseurs : « *La collaboration du laïc à l'apostolat hiérarchique* ».

II. — L'Action Catholique doit, avant tout, se préoccuper de toujours rester plus étroitement unie aux Evêques et au Siège apostolique.

III. — Pie XII demande que l'Action Catholique reprenne avec une ardeur nouvelle son travail de formation doctrinale.

IV. — Pie XII demande que la première tâche spirituelle de tout membre d'Action Catholique soit de vivre intensément dans la grâce de Dieu.

V. — Pie XII veut aussi que tout membre de l'Action Catholique nourrisse son esprit par l'étude systématique et amoureuse de l'Evangile et du Catéchisme.

VI. — Le Pape veut aussi que nous préparions en nous et autour de nous le règne de la charité et que nous soyons une famille d'âmes altérées d'union et de bonté.

VII. — Le Pape veut enfin que l'Action Catholique garde une claire vision des besoins du temps, qu'elle adapte ses pro-

grammes en vue d'y subvenir, qu'elle s'intéresse à la création de nouvelles œuvres visant à la pénétration religieuse et morale des milieux profanes qui lui seront coordonnées tout en restant distinctes d'elles ; que les catholiques soient partout où c'est un devoir de défendre et de propager la parole du Christ.

Monseigneur de Courrèges, auxiliaire de Toulouse, devient Recteur de Saint-Louis-des-Français, à Rome. — Dans son allocution devant la colonie française, à Rome, à l'occasion du premier Janvier, M. Jacques Maritain, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, a annoncé la nomination de *Son Excellence Monseigneur de Courrèges*, évêque auxiliaire de Toulouse, comme Recteur de Saint-Louis-des-Français, à la place de *Monseigneur Bouquin* qui devient administrateur des établissements français à Rome.

Monseigneur André Bouquin est né à Lazenay (Cher), le 6 Octobre 1902. Prêtre le 29 Juin 1927, il fut professeur au Séminaire de Fontgombault, puis entra à l'Oratoire. Rédacteur français à l'agence *Fides* en 1931, il est camérier secret depuis 1935.

Après avoir dirigé l'agence missionnaire *Fides* depuis 1935 et lui avoir donné un grand développement, il eut pendant la guerre une fière et courageuse attitude qui fit beaucoup pour le prestige de la France et le resserrement des liens entre l'Italie et notre pays.

Son Exc. Mgr de Courrèges d'Ustou, nouveau Recteur de Saint-Louis-des-Français, est né à Toulouse, le 25 Mars 1894, et fut ordonné prêtre le 29 Juin 1922.

Il était chanoine honoraire et sous-directeur des Œuvres diocésaines lorsqu'il fut élu, le 16 Novembre 1935, évêque titulaire de Chrysopolis et auxiliaire de Toulouse. Le 16 Décembre suivant, il était sacré en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse par Monseigneur Sallège.

Après avoir, pendant dix ans, affectueusement et admirablement secondé son archevêque, Son Exc. Mgr de Courrèges va remplir à Rome une haute charge qu'ont illustrée de grands Français et des prêtres éminents, dont il convient de citer au moins les deux derniers : Mgr Boudinhon et le R. P. Louis.

Respect au Pape. — *Son Eminence le Cardinal Gerlier* a publié le communiqué suivant qui a été lu dans toutes les églises du diocèse de Lyon le dimanche 25 Novembre :

« A deux reprises, un journal de Lyon vient d'attaquer le Pape en des articles que nous ne pouvons laisser passer sans exprimer notre douloureuse surprise et notre ferme protestation.

Demeurant, est-il besoin de le dire, complètement en dehors du terrain politique, et résolu à ne poursuivre aucune polémique, pourrions-nous ne pas dire notre émotion devant ces lignes passionnées, qui, en outrageant leur chef admirable et leur Père vénéré, atteignent au plus intime du cœur tous les catholiques ?

Ennemi de la République, protecteur des fascistes, défenseur d'une justice à sens unique, c'est ainsi qu'on ose présenter le Pape. La réponse est facile et la presse catholique ne manquera certainement pas de la donner. Que l'on songe seulement à l'hostilité ouverte de l'Allemagne nazie à l'égard de Pie XII,

au silence méprisant opposé à ses multiples démarches en faveur des opprimés, aux attaques haineuses de la presse collaborationniste, à l'interdiction, par ordre de l'occupant de la publication des Messages où le Saint-Père proclamait les principes qu'on lui reproche aujourd'hui de n'avoir pas défendus, et à tant d'autres faits qu'on pourrait ajouter à ceux-ci. Il faudra bien alors reconnaître que des insinuations comme celles du journal lyonnais révèlent, comme on l'a vu en d'autres circonstances, un étrange défaut d'information ou une singulière mauvaise foi.

Nous ne voulons pas croire à la mauvaise foi. Mais nous demandons au rédacteur anonyme de respecter le Pape en respectant simplement la vérité. C'est l'honneur du Vicaire de Jésus-Christ d'affirmer à toute époque, au-dessus de la mêlée des passions, les requêtes de la justice impartiale et de la charité chrétienne. C'est la fierté de ses Fils de le défendre contre tous les aveuglements de l'ignorance ou du parti pris.

A l'heure où l'union de tous les Français apparaît si indispensable au bien suprême de la Patrie, en même temps que si difficile à réaliser sur d'autres terrains, qui donc accepterait de la compromettre encore en manquant au respect que tant de non-catholiques ou même d'incroyants ne refusent pas à la plus haute autorité du monde ?

† Pierre-Marie Cardinal GERLIER,
Archevêque de Lyon. »

Le Souverain Pontife aux Ouvrières Catholiques (suite). — Chères Filles, si vous devez vous aussi gagner le pain quotidien dans les usines ou dans les administrations, donnez, dans les heures qui vous restent pour la maison, à votre mari et à vos enfants, avec une ardeur redoublée, le réconfort du bon exemple, des soins affectueux, de l'amour constant. Faites que votre demeure devienne, pour employer les termes de l'Apôtre Saint Paul, un endroit de « *vie tranquille et paisible, en toute piété et honnêteté* » (I Tim., III, 2). Soyez toujours mues par le dessein d'assurer vous-mêmes, à votre famille, en connaissance de cause, ces résultats bienfaisants, que les anciennes coutumes chrétiennes, aujourd'hui disparues, procuraient comme inconsciemment. Dans la sanctification des fêtes, la pieuse assistance au Saint-Sacrifice de la Messe, la Communion fréquente, vous puiserez le courage de professer votre foi, de supporter avec une généreuse longanimité les adversités et les tribulations de la vie ; vous en tirerez la force de conserver la pureté de l'âme et l'honnêteté des mœurs, la fidélité conjugale, l'amour maternel prêt à n'importe quel renoncement. Par-dessus tout, la grâce de Jésus-Christ viendra avec abondance en vous, dans votre famille, dans vos compagnes de travail, afin que la droiture et la loyauté, le respect du droit et de la dignité d'autrui, la promptitude à s'aider mutuellement deviennent les qualités caractéristiques de vos apports réciproques.

L'ouvrière et la vie publique. — Ce que Nous disions, le 11 Mars dernier, dans l'audience accordée aux Associations chrétiennes des travailleurs italiens, au sujet de leurs droits et de leurs devoirs dans la vie sociale, vaut aussi pour vous,

chères Filles. C'est pourquoi Nous Nous bornerons à traiter ici seulement deux points.

En premier lieu, Nous n'avons pas besoin de rappeler à vous autres, qui avez une vaste expérience dans les choses sociales, comment l'Eglise a toujours soutenu le principe que, pour la même prestation de travail, à égalité de rendement, l'ouvrière a droit au même salaire que l'ouvrier. Combien serait injuste et contraire au bien commun l'exploitation, sans égard pour le travail fourni par l'ouvrière, seulement parce qu'on peut avoir ce travail à un prix moindre, au préjudice non pas uniquement de la travailleuse, mais encore du travailleur qui se trouve ainsi au danger du chômage !

Pareillement, il est à peine nécessaire de vous rappeler que, lorsqu'il s'agit des fondements moraux de la famille et de l'Etat, ces droits de Dieu et de l'Eglise, tous, hommes et femmes, quelle que soit leur classe ou leur condition sociale, sont strictement tenus de faire usage de leurs droits politiques, les mettant au service de la bonne cause.

Mais il y a une chose que Nous vous recommandons particulièrement. En Italie, comme on sait, a été établi le Syndicat unique auquel ont adhéré même les catholiques, bien qu'ils fussent informés non seulement des avantages qu'on pouvait en espérer, mais aussi des dangers que ce syndicat pourrait représenter. Lors de sa fondation, on reconnut expressément la très haute valeur de l'influence que le souffle de la spiritualité évangélique exercerait dans l'œuvre de la Confédération. Est-ce que cette prévision réconfortante s'est réalisée ? Nous n'oserions l'affirmer. Quoi qu'il en soit, personne plus que vous, ouvrières catholiques, n'est appelé à faire en sorte que les belles paroles prononcées alors ne demeurent pas vaines et stériles comme du son bien vite dispersé par les vents des passions politiques, mais qu'elles deviennent, en réalité, la force qui dirige et qui soutient, comme un tuteur, l'activité syndicale. Avec ce courage et cette confiance qui sont la gloire de la jeune génération ouvrière féminine, veillez à ce que le syndicat ne s'écarte pas du terrain qui lui est propre, pour se transformer en un instrument de lutte de classe ou d'intérêt de parti.

(A suivre.)

Pour la première fois depuis 1523, l'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg est reçu officiellement à Genève. — Son Exc. Mgr Charrière, nouvel Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a été reçu officiellement par le Gouvernement genevois.

Mgr Charrière, accompagné de ses Vicaires généraux, NN. SS. Wœber et Petit, et du Secrétaire du Vicariat général de Genève, M. l'abbé Dufourd, a été accueilli dans la salle du Conseil d'Etat.

A l'adresse de félicitations et de bienvenue de M. Perréard, Président du Gouvernement genevois, le Prélat a répondu en insistant sur l'union nécessaire de toutes les bonnes volontés pour la réalisation de « cette justice qu'anime l'amour chrétien ».

Mgr Charrière a affirmé ensuite sa volonté de suivre résolument les traces de Mgr Besson, qui contribua tant à affermir en Suisse la paix confessionnelle.

A l'issue de la réception, un déjeuner a été offert à Son Exc. Mgr Charrière et à sa suite, auquel assistaient, outre les membres du Gouvernement, le Président et le Vice-Président du Conseil administratif de Genève.

Il est à noter que le dernier Evêque reçu officiellement par le Gouvernement genevois fut Mgr Pierre de La Baume, en 1523.

BIBLIOGRAPHIE

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE. — A l'occasion de la prochaine *Semaine de l'Unité chrétienne* (18-25 Janvier) que tous les chrétiens sont invités à célébrer par leur prière et leur sympathie fraternelle à l'égard de leurs frères séparés, *Catholicité* publie un fascicule spécial qui comprend d'excellents articles destinés à mieux nous faire connaître ce grave problème de l'Unité. Notons en particulier les Etudes de M. l'abbé Couturier, Charité lumière de vie, du R. P. Kopf sur l'œcuménisme, de la R. M. Madon sur Newman, d'un théologien orthodoxe et d'un pasteur protestant. Ce fascicule publie aussi la situation religieuse en Allemagne. Le prix en est de 55 fr. franco (11, rue des Frères-Vaillant, Lille, Ch. P. *Catholicité*, Lille 1170-40).

Rappelons à cette occasion le fascicule de Décembre 1944 sur l'Unité chrétienne qui reste d'actualité (22 fr. franco) et les autres fascicules de *Catholicité* qui donnent des études, et des informations sur ces trois sujets, la vie catholique internationale, l'Eglise missionnaire, et l'Eglise indigène, l'Unité chrétienne (numéro spécimen, 17 fr. franco).

Catholicité est à votre disposition pour vous fournir une documentation sur la *Semaine de l'Unité*. Demandez son catalogue.

TERRE ET FOI, qui milite pour la maintenance « chrétienne et terrienne » de la France et publie son bulletin (30 fr. les 10 numéros), est heureuse de présenter le premier des « *Cahiers de Terre et Foi* » comprenant entre autres choses plusieurs études intéressantes sur : Saint-Gond et ses Marais, Sainte Catherine de Fierbois, ce que le monde et la France doivent à la Champagne... et honoré d'une lettre-préface de Mgr Marmottin, archevêque de Reims.

Pour tous renseignements, correspondants éventuels, et achat du premier « *Cahier de Terre et Foi* » (20 fr.), écrire : abbé Paulet, Vraux, par Juvigny (Marne). C. C. P. Nancy 456-83.

DAHLIAS MODERNES, GLAIEULS, ROSIERS, BÉGONIAS

G. BEAUCHAMP, à Coulommiers (S.-et-M.). Tarif 9 L Fo.

Quimper — Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François - Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier-Février)

27 Janvier. 3^e dim. après l'Epiphanie.

28. S. Pierre Nolasque, C.

29. S. François de Sales, Ev. et D.

30. S^{te} Martine, V. et M.

31. S. Jean Bosco, C.

1^{er} Février. S. Ignace, Ev. et M.

2. Purification de la Sainte Vierge.

3. 4^e dim. après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Evarzec 1-3
Treffogat 4-8

Nizon 9-11

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Avis aux sinistrés ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Action Catholique

(J.A.C.) ; Nécrologie : M. le chanoine Yves Prigent, curé-doyen de Landivisiau.

III. *Chronique générale*. — Service d'Information du Vatican ; Rome célèbre le IV^e Centenaire du Concile de Trente ; Le Souverain Pontife aux Ouvrières catholiques (suite et fin).

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Avis aux Sinistrés. — Comme pour tout immeuble endommagé par faits de guerre, une déclaration de sinistre doit être faite pour les églises sinistrées. Par églises, entendez églises paroissiales, chapelles paroissiales, « ouvertes pour le culte au public », et calvaires publics.

Cette déclaration doit parvenir à M. le Chef du Service des Bâtiments Publics à la Délégation départementale (place de la Fraternité, Brest), du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, qui en délivre reçu. Elle ne requiert aucune forme particulière. Faite sur papier libre, elle doit produire la date et les circonstances du sinistre, le genre du bien sinistré, des indications très succinctes sur la nature et l'importance des dégâts, ainsi que la qualité du propriétaire et, éventuellement, de l'exploitant.

MM. les Chefs de paroisse, dont les églises sont sinistrées,

ont peut-être déjà fait, d'accord avec l'autorité civile, une déclaration de sinistre à la mairie du lieu du sinistre. Nonobstant cette déclaration, MM. les Curés et Recteurs voudront bien rédiger une autre déclaration de sinistre, conformément au plan indiqué plus haut et sur une feuille séparée, par église, ou chapelle, ou calvaire, et l'adresser d'urgence à M. l'abbé Le Gall, délégué de l'Administration diocésaine, 11, rue de l'Harteloire, Brest, qui se chargera de la déposer au Service des Bâtiments Publics et d'en obtenir reçu. — Ils sont, en outre, priés de signaler dans la déclaration si leurs églises, chapelles et calvaires sinistrés sont monuments historiques, auquel cas la déclaration devra être et sera remise aux Beaux Arts (Monuments historiques).

II. Caisse Diocésaine de l'Enseignement libre.

— *Accusés de réception.* — Porspoder, Collorec, Ergué-Armel, Guengat, Loequirec.

C. C. du Trésorier : F. Le Ster, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, Quimper, C. C. 52.880 Rennes.

III. Décès. — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles M. Yves Abolivier, chapelain au Passage-Plougastel, décédé le 16 Janvier, à l'âge de 64 ans.

Né à Plounévez-Lochrist, le 29 Juin 1882, prêtre en 1908, M. Abolivier fut vicaire à Tréflaouénan et à Plouvien. Il devint chapelain du Passage-Plougastel en 1929.

— M. René Gourlaouen, recteur de Saint-Hernin, décédé le 18 Janvier, à l'âge de 64 ans.

M. Gourlaouen, né à Lesneven, le 6 Mars 1882, ordonné prêtre en 1907, fut successivement professeur au Bon-Secours de Brest, vicaire à Saint-Jean-du-Doigt, puis à Santec, recteur de Bolazec en 1935, recteur de Saint-Hernin en 1941.

— M. René Guichaoua, aumônier de la Retraite de Brest, décédé le 21 Janvier, à l'âge de 48 ans.

Né à Plonéour-Lanvern, le 25 Juin 1897, prêtre le 5 Avril 1924, M. Guichaoua fut instituteur, puis directeur d'école dans sa paroisse natale. Chapelain à Plougasnou, en 1934, aumônier de l'école Saint-Charles de Kerfeunteun, en 1937, il devint aumônier de la Retraite de Brest le 29 Septembre 1939.

— M. Louis Boucher, chanoine honoraire, aumônier des Ursulines de Saint-Pol de Léon, décédé le 21 Janvier, à l'âge de 55 ans.

Né à Ploudiry le 28 Décembre 1890, prêtre le 23 Juillet 1914, M. Boucher fut professeur à Lesneven, en 1914, secrétaire de l'Evêché en 1920, recteur de Plouédern en 1931, chapelain de la Salette en 1936, et aumônier des Ursulines, le 3 Septembre 1940.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche après l'Épiphanie (27 Janvier). — Jeudi 31 : à la cathédrale, service solennel pour les prêtres et séminaristes victimes de la guerre 39-44. Confession en vue du premier vendredi du mois.

Vendredi 1^{er} Février : à 8 h., au grand chœur, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. De 8 h. 30 à 18 h., exposition du

T. Saint-Sacrement. A 18 h. 30, chapelet et bénédiction. A 20 h., heure d'adoration pour les hommes et jeunes gens.

Samedi, Purification de la Bienheureuse Vierge Marie : à 8 h., au grand chœur, messe et communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 10 h., bénédiction des cierges, grand-messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. Confession des garçons du catéchisme.

Dimanche 3 : à 9 h., messe des hommes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche après l'Épiphanie (27 Janvier) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres.

Dimanche, lundi et mardi : Triduum eucharistique de saint François de Sales. Le Saint-Sacrement est exposé de la fin de la première messe jusqu'aux vêpres le dimanche, à 20 h. 15 lundi et mardi ; prédications par M. l'abbé Roué, aumônier de l'Hôpital.

Mardi, fête de saint François de Sales, patron secondaire de la paroisse : à 8 h., messe chantée ; quête pour l'œuvre de Saint-François de Sales. A 20 h. 15, cérémonie de clôture du Triduum, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Coigneau.

Jeudi : pas de catéchisme. A partir de 14 heures, confessions.

Vendredi 1^{er} vendredi du mois : à 7 h., messe à l'autel du Sacré-Cœur ; après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 h. A 17 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi, fête de la Purification de la Sainte Vierge et premier samedi du mois : communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 8 h., bénédiction des cierges et messe chantée. A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Mercredi : confession des enfants ; messe de communion, jeudi à 8 h. 30.

Action Catholique (J. A. C.). — AUMONIER DE ZONE. — Sont désignés, avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque, comme aumôniers de zone pour la J.A.C. masculine :

Zone du Tréguier (secteurs de Plouigneau et de Lanmeur) : M. l'abbé Belec, vicaire à Lanmeur.

Zone de Saint-Pol de Léon (secteurs de Saint-Pol, Taulé, Plouzévédé, Plouescat) : M. l'abbé Morvan, vicaire à Saint-Pol de Léon.

Zone de Lesneven (secteurs de Lesneven, Plabennec, Landerneau) : M. l'abbé Mao, vicaire à Ploudaniel.

Zone de Saint-Renan (secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau, Lannilis) : M. l'abbé Le Sann, vicaire à Plouarzel.

Zone de Saint-Thégonnec (secteurs de Saint-Thégonnec, Landivisiau, Sizun) : M. l'abbé Guéguen, vicaire à Saint-Thégonnec.

Zone de Daoulas (secteurs de Daoulas et de Ploudiry) : M. l'abbé Moysan, vicaire à Dirinon.

Zone de Châteaulin (secteurs de Châteaulin, Crozon, Pleyben) : M. l'abbé Guillerm, vicaire à Pleyben.

Zone de Châteauneuf (secteurs de Châteauneuf, Carhaix, Huelgoat) : M. l'abbé Caroff, vicaire à Châteauneuf.

Zone de Quimperlé (secteurs de Arzano, Querrien, Bannalec, Riec, Scaër, Rosporden) : M. l'abbé Labat, vicaire à Arzano.

Zone de Pont-l'Abbé (secteurs de Pont-l'Abbé, Plogastel-Saint-Germain) : M. l'abbé Le Roux, vicaire à Pouldreuzic.

Zone de Pont-Croix (secteurs de Pont-Croix, Douarnenez) : M. l'abbé Mingam, vicaire à Plogonnec.

Zone de Quimper (secteurs de Quimper, Briec, Concarneau, Fouesnant) : M. Bernard, vicaire à Beuzec-Conn.

Intentions recommandées. — L'Adoration de Trégionou, du 27 Janvier au 3 Février ; la Mission de Plouider, du 6 au 24 Février ; la Mission de Brasparts, du 7 au 24 Février.

Avis de services. — Service anniversaire pour M. le chanoine Pellé, à Clédén-Cap-Sizun, le jeudi 7 Février, à 10 heures.

— Service anniversaire pour M. Le Roux, ancien recteur de

Brasparts : à Plouzané, le 31 Janvier, à 11 heures ; à Brasparts, le 12 Février, à 10 h. 30.

— Le service de huitaine pour M. l'abbé René Guichaoua sera célébré en l'église de Saint-Marc, lundi 28 Janvier, à 10 heures, et en l'église de Plonéour-Lanvern, mercredi 30 Janvier, à 10 heures.

Nécrologie. — *M. le chanoine Yves PRIGENT, Curé-Doyen de Landivisiau.* — Je voudrais rendre un dernier hommage à celui qui fut pour moi le meilleur des amis.

J'ai fait la connaissance d'Yves Prigent en 1901, quand je suis entré au Séminaire. On le disait supérieurement doué, et certainement il l'était ; mais dans le contact de la vie de chaque jour, il n'intimidait personne. En sortant du Petit Séminaire de Saint-Pol de Léon, où il avait été un brillant élève, avant de revêtir la soutane, il s'était rendu à Rennes. Au bout d'un an d'études à la Faculté des Lettres, il avait obtenu, à l'âge de 19 ans, son diplôme de licencié en philosophie. Son cas était exceptionnel, et nous l'avions en grande admiration ; mais avec lui, l'on se sentait aussi à l'aise qu'avec le plus humble des mortels.

En 1902, il lui fallut interrompre ses études de théologie, pour devenir professeur de Seconde au collège Saint-Yves. Cette interruption retarda son ordination sacerdotale de deux ans. En 1906, il fut nommé professeur de Troisième au Petit Séminaire de Pont-Croix. Nous étions en une période troublée. La loi de Séparation entraînait en vigueur, le 13 Décembre 1906 ; nous étions prévenus qu'à cette date l'établissement serait fermé et mis sous séquestre. Ce fut une bien triste journée que celle du 13 Décembre. Sous une pluie battante, on déménagea tout ce qui pouvait être enlevé. Le soir venu, M. Prigent, au moment de se coucher, s'aperçut qu'il n'avait rien gardé, pas même une paire de draps. Nous dormîmes tous les deux sur le même matelas, enveloppés dans la même couverture. Le 29 Janvier 1907, nous fûmes expulsés par trois cents gendarmes et un bataillon du 118.

M. Prigent fut alors chargé, avec M. Breton, de préparer au baccalauréat les Rhétoriciens de Pont-Croix, réfugiés au collège Saint-Yves. Le cours était très fort ; en fin d'année scolaire, les résultats furent très bons.

En Octobre 1907, le Petit Séminaire rouvrit dans les vastes locaux du Likès, à Quimper. Il prenait le nom d'Institution Saint-Vincent. M. Uguen, nommé supérieur, remplaçait M. le chanoine Belbéoc'h.

Au départ de M. Breton et de M. Floc'h, M. Prigent monta de Troisième en Seconde, puis en Première. Un grand nombre de prêtres du diocèse ont été ses élèves. Tous l'ont aimé et gardent un excellent souvenir de ce professeur à la fois si savant et si simple. Ils ont largement profité de son enseignement si vivant, ponctué de gestes, auxquels tout le corps participait. Entièrement dévoué à sa tâche, M. Prigent ne comptait pas assez avec ses forces. Il se levait tôt et travaillait tard dans la nuit. Les tempéraments les plus robustes ne résistent pas à un tel surmenage.

En Août 1914, M. Prigent fut mobilisé. Il fit la retraite de Belgique, dans des conditions pénibles, et prit part à la bataille de la Marne. Les marches forcées et les privations l'avaient épuisé, et il dut être évacué. Après une longue convalescence,

il devint infirmier au dépôt de physiothérapie qui était installé au Likès. Tout en assurant son service, il put faire quelques heures de classe. Il repartit pour le front ; il fit consciencieusement son métier d'infirmier, accomplit, sans rechigner, les corvées les plus humbles et ne gagna ni galons ni citations.

Il était à Strasbourg, quand Poincaré et Foch, à la tête de l'armée française, y firent une entrée triomphale. J'ai conservé une longue lettre où il me décrivait, en termes enthousiastes, la joie délirante de la foule alsacienne.

En 1919, ce fut le retour à Pont-Croix. Au départ de M. Gaonac'h, nommé recteur de La Forêt-Fouesnant, M. Prigent quitta à regret la classe de Première, pour enseigner la Philosophie. Depuis la mort de M. Salaün, il dirigeait avec beaucoup de zèle et de succès la Congrégation de la Sainte Vierge. On lui demandait toutes sortes de services, il n'en refusait aucun. Il était le secrétaire de l'Association des Anciens Elèves et le rédacteur en chef du bulletin de Saint-Vincent. Il prêchait souvent dans les paroisses, et fit à Brest des conférences littéraires, qui furent très goûtées. Cet homme ne se reposait jamais ; et il était confus quand la maladie le contraignait à garder le lit. Il prétendait, en effet, que la volonté doit avoir assez d'empire sur le corps, pour ne pas laisser de prise à la maladie.

En 1929, il fut nommé curé-doyen de Ploudiry, paroisse relativement petite, où il aurait pu jouir d'un peu de repos. Son ministère lui prit beaucoup de temps, plus qu'il n'avait prévu, et il s'étonnait d'être toujours en retard pour lire la « Revue des Deux Mondes » et me la faire parvenir. Il voulut doter sa paroisse d'une école libre de garçons. L'école fut bâtie et payée. Dès la première année, les élèves y affluèrent, et l'école publique fut presque vidée.

M. le Curé ne pouvait pas se contenter de ce qui était strictement sa besogne. Quand il avait un moment de libre, il faisait la classe aux petits, qui apprenaient l'A B C. Deux fois par semaine, il se rendait à Landerneau et à Brest, pour faire des cours de littérature et de philosophie. Plouigneau est loin du train. Il faisait la route à bicyclette par tous les temps. Il se doutait bien que c'était imprudent ; mais il savait qu'il rendait service ; et pour lui ceci seulement comptait. Les avertissements ne lui manquèrent pas. Le cœur, mis à trop rude épreuve, flanchait de temps à autre. Les médecins étaient inquiets ; le malade l'était moins ; et dès qu'il pouvait reprendre son activité, il oubliait qu'un organisme, qui a été surmené, garde des traces d'usure et demande à être ménagé.

En 1933, il devint membre de la Commission d'examen pour l'admission au Séminaire. En 1934, il fut nommé chanoine. Sa nomination à la cure de Landivisiau, en 1938, combla ses vœux. Il s'est donné tout entier à cette paroisse, qu'il aimait. Son état de santé ne lui a pas permis d'y donner toute sa mesure. Mais, du moins, personne ne s'y est trompé. Les paroissiens ont trouvé en lui le prêtre surnaturel, toujours aimable et serviable, se penchant sur toutes les détresses, et guidant d'une main sûre les âmes qui se confiaient à lui. Landivisiau lui a fait des funérailles émouvantes, et de nombreux paroissiens accompagnèrent son corps jusqu'à Guerlesquin, où maintenant il repose dans un caveau de famille.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Service d'Information du Vatican. — *Relations avec les pays pour lesquels les communications postales sont interrompues.* — Le Service d'Information du Vatican se propose de transmettre des messages à destination de ces pays et d'y faire les recherches qui lui seraient confiées.

Le même service d'Information se charge de transmettre les messages des Prisonniers de guerre de l'Axe à leurs familles.

Dans les deux cas, on est prié de demander des imprimés directement au « Service d'Information du Vatican, Comité catholique de secours, 25, rue Saint-Dominique, Paris (VII^e) ».

Rome célèbre le IV^e Centenaire du Concile de Trente. — Comme il se devait, Rome a célébré avec ferveur le IV^e Centenaire du Concile de Trente.

En présence de membres du Sacré-Collège, du Corps diplomatique, de l'Episcopat et du Clergé, Son Eminence le Cardinal Marmaggi, Préfet de la Sacrée Congrégation du Concile, fit à l'Aula magna de l'Université grégorienne le discours commémoratif.

Décrivant les temps qui avaient préparé et vu s'ouvrir le Concile de Trente, il évoqua la pompe et la sainte exultation au milieu de laquelle s'inaugura l'avant-dernier Concile œcuménique de l'Eglise. Puis il affirma que le meilleur moyen pour le Clergé et le peuple de célébrer cet anniversaire était de suivre toujours plus fidèlement la doctrine et la législation fondamentale aujourd'hui encore, du Concile de Trente.

Trois enseignements spécialement se dégagent du Concile.

L'Eglise, assistée par le Saint-Esprit, jouit d'une véritable autarchie. Elle vit et surmonte par elle-même, sans secours étrangers, les crises auxquelles parfois l'entraîne la fragilité de ses propres enfants.

Le Concile de Trente a réformé les mœurs. Comme alors, c'est aujourd'hui un devoir pour le Clergé et les fidèles d'établir une cohérence plus grande entre leur foi et leur conduite. Discipline que, surtout après les ravages de la guerre, le chrétien s'imposera jusque dans la vie civile, persuadé qu'entre toutes les nations, celles-là se relèveront le plus vite qui sauront se reprendre le plus tôt par l'effort intérieur.

Le Pape est le rempart providentiel de la vérité et de la justice dans le monde. Comme à un certain moment de l'histoire Paul III et Pie V surent donner l'alarme aux princes catholiques et les liguier contre le péril, ainsi, dans les crises plus graves encore, S. S. Pie XII, au milieu des ruines de la guerre, s'élève au-dessus de tout et de tous, embrasse le monde entier dans sa charité, l'avertit, le reconforte et le sauve.

Son Eminence termina en faisant des vœux pour qu'un front chrétien se forme contre les ennemis de la civilisation chrétienne.

Le Souverain Pontife aux Ouvrières Catholiques (suite). — *L'ouvrière et l'Eglise.* — Ce troisième point, que Nous avons déjà touché d'autres fois, peut se résumer dans ces mots : l'Eglise est l'avocate, la protectrice, la mère des travailleurs. Celui qui voudrait affirmer le contraire et élever artificieusement un mur de séparation entre l'Eglise et le monde ouvrier, celui-là en viendrait à nier des faits d'une lumineuse évidence.

Si gloriari oportet ! (s'il faut se glorifier), dirons-Nous avec Saint Paul (II Cor., XI, 30). Qui peut représenter un programme social aussi solidement fondé, aussi riche de contenu, que celui que présente l'Eglise catholique ? Depuis qu'il existe un prolétariat de l'industrie, qui a combattu comme l'Eglise, dans une lutte loyale, pour défendre les droits humains des travailleurs ? *Dans une lutte loyale :* parce que c'est un acte auquel l'Eglise se sent obligée, devant Dieu, par la loi du Christ. *Dans une lutte loyale :* non pour exciter la haine de classe, mais pour garantir à la classe ouvrière une situation sûre et stable que possédaient déjà les autres rangs du peuple, et afin que la classe ouvrière arrive à faire partie de la communauté sociale avec les droits égaux à ceux de ses autres membres.

Visitez les pays où l'Eglise catholique peut vivre et agir en liberté, même si ses fidèles, comme par exemple aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, en Angleterre, sont seulement une minorité ; là, pénétrez dans les grandes agglomérations de la vie industrielle ; vous n'y trouverez aucune trace d'opposition entre l'Eglise et le monde du travail. Egalement dans l'Allemagne antérieure à 1933 — c'est-à-dire avant le début du régime national-socialiste, — les organisations sociales catholiques dans les plus puissantes forteresses de l'industrie — Nous pensons avant tout au Rhin et à la Rhur — représentaient une force grandement bienfaisante, autant pour la production de l'ouvrier que pour un juste et équitable arrangement des conflits économiques. Là seulement où l'Eglise est opprimée et empêchée de vivre et de travailler, le peuple ignorant peut être amené à croire à l'inimitié de l'Eglise à l'égard des travailleurs.

Ouvriers et ouvrières d'Italie, enfants d'une Patrie et d'une civilisation où surabondent les rencontres et les contacts entre l'Eglise et le peuple, où la pensée catholique a si profondément, au cours des siècles, pénétré dans la conscience et dans la vie des populations, où l'« Ecclesia Mater » (la Mère Eglise) trouve une si admirable résonance, Patrie dans laquelle les temps reculés se fondent harmonieusement avec le présent plein de vie, ne vous laissez pas tromper ou égarer par aucune propagande déloyale ! Pensez seulement aux années dernières de la guerre si atroce. Est-ce que l'Eglise vous a abandonnés ? L'Eglise et le peuple ne sont-ils pas restés unis ? Le peuple qui souffrait, et l'Eglise qui a voulu et qui souvent a pu efficacement venir à son secours.

Mais avec vous, chères Filles, Nous n'avons pas besoin d'insister sur ces vérités. Vous les connaissez et, avec une sainte fierté, vous suivez le drapeau social de l'Eglise. Votre présence autour de Nous témoigne nettement que vous espérez et que vous attendez la rénovation de la Société uniquement du Christ, de son esprit et de son amour,

Demeurez fidèles à vos convictions. Professez-les courageusement et portez-les, pour autant qu'il dépend de vous, jusqu'à leurs conséquences dernières. En un temps apocalyptique comme le nôtre, ont autorité et valeur uniquement les âmes intègres, droites, et résolues ; elles seules réussissent à surmonter tout obstacle, à amener les autres à leur suite. Et vous avez de votre côté et pour votre aide Dieu, la vérité, l'éternité.

NOUVEAUX RÉGIME DES COLIS POSTAUX

Jusqu'au 1^{er} Janvier 1946, les colis de moins de 20 kgr. pouvaient être expédiés par chemin de fer de deux façons différentes : soit en petits colis, soit en colis postaux.

Depuis cette date, les colis de moins de 20 kgr. ne peuvent plus être expédiés qu'en colis postaux et les expéditions en petits colis sont réservées aux envois compris entre 20 et 50 kgr.

Mais les colis postaux, ordinaires ou familiaux, sont expédiés dans les mêmes conditions que les petits colis, c'est-à-dire que l'expéditeur remplit un bulletin d'expédition puis paie ensuite la taxe de transport dont le prix est représenté par des vignettes collées sur le bulletin.

Les anciens bulletins de colis postaux ne peuvent donc plus être utilisés depuis le 1^{er} Janvier 1946.

Les expéditeurs qui avaient acheté à l'avance des bulletins de cet ancien type peuvent se les faire rembourser en s'adressant aux gares et aux bureaux de ville.

AUX AMIS DE L'ORGUE. — Une étude complète, suivie des monographies individuelles en ce qui concerne les orgues du diocèse, paraîtra au cours des années 1946 et 1947 dans la revue *L'Organiste*. — Abbé Courtonne, (*L'Organiste*), 10, avenue des Martyrs, Nantes. C. Ch. Postaux Nantes 37-64. Abonnement annuel pour la France : 130 francs.

OIGNONS à fleurs, Tulipe, Rosier, Dahlia moderne ABC. 7. Coulommiers (S.-et-M.). Tarif F^o.

Quimper — Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX Les Matériaux commencent à revenir
LA GALERIE SALUDEN
a réinstallé son atelier à Quimper
— 19, rue Saint-Mathieu, 19 —

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS
LE ROUX-FORLAY
— QUIMPER —
SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES
Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie
Cornouaillaise
QUIMPER Tél. 2.44
Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

- | | |
|---|--|
| 3. 4 ^e dimanche après l'Epiphanie. | 7. S. Romuald, Abbé. |
| 4. S. André Corsini, Ev. et C. | 8. S. Jean de Matha, C. |
| 5. S ^{te} Agathe, V. et M. | 9. S. Cyrille d'Alexandrie, Ev. et D. |
| 6. S. Tite, Ev. et C. | 10. 5 ^e dimanche après l'Epiphanie. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Nizon	9-11	Plouider	14-18
Plougar	12-13	Loc-Eguiner-Ploudiry	19-20

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Mouvement chrétien de l'enfance ; Retraites fermées ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Action Catholique ; Nécrologie.

III. *Chronique générale*. — Ce que c'est qu'un Cardinal ; Ce qu'est un Consistoire.

IV. — *Bibliographie*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mouvement chrétien de l'enfance. — Pour répondre aux nombreux désirs manifestés par les dirigeantes et les aumôniers des groupes paroissiaux Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, des sessions auront lieu début Mars à la Retraite de Lesneven, sous la direction du Centre National du mouvement.

1) du vendredi soir 1^{er} Mars au dimanche soir 3 Mars : pour les dirigeantes urbaines ;

2) du dimanche soir 3 Mars au mardi soir 5 Mars : pour les dirigeantes rurales ;

3) du mardi soir 5 Mars au mercredi soir 6 Mars : pour les aumôniers ruraux ;

4) du mercredi soir 6 Mars au samedi midi 9 Mars : pour les aumôniers urbains.

Les aumôniers et les dirigeantes que les deux branches (rurale et urbaine) intéresseraient peuvent s'inscrire pour deux sessions.

Les dirigeantes des groupes de la branche « Institution-Enseignement » ne sont pas convoquées.

Les adhésions devront parvenir au Secrétariat de la Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, avant le 10 Février, pour que l'on puisse prévoir les cars qui assureront le transport des sessionnaires de Landerneau à Lesneven.

II. Retraites fermées — Une retraite fermée se tiendra à la Maison de la Retraite de Lesneven, du 18 Février (soir) au 22 Février (matin). Elle s'adresse à tous les jeunes ruraux (17 ans au moins) de la zone de Saint-Renan : doyennés de Saint-Renan, Ploudalmézeau et Lannilis. Les jeunes des autres zones qui n'ont pu assister aux retraites organisées pour eux, peuvent assister à cette retraite de Lesneven, la dernière de la saison dans le Nord-Finistère.

Une autre retraite pour *adolescents* (14 à 17 ans) à la Maison de la Retraite de Lesneven, du 11 Février (soir) au 14 Février (matin), s'adresse à tous les adolescents des zones de Lesneven, Saint-Renan et Ploudiry.

III. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception.* — Concarneau, Querrien, Landivisiau, Moëlan-sur-Mer, Hôpital-Camfrout, Fouesnant, Saint-Thégonnec, Pont-l'Abbé, Plouégat-Guerand, Gouesnac'h, Dinéault, Plouigneau, Porspoder, Collorec, Ergué-Armel, Guengat, Locquirec.

C. C. du Trésorier : Abbé Le Ster, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir. C. C. 52.880 Rennes.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, M. Jean Sanquer, recteur de Hanvec ;

Recteur de Hanvec, M. Jean-Paul Paugam, recteur de Saint-Jean-du-Doigt ;

Recteur de Saint-Jean-du-Doigt, M. Ambroise Salou, vicaire à Pleyber-Christ ;

Recteur de Guilers, en remplacement de M. Joseph Trévidic, démissionnaire pour raison de santé, M. Yves-Marie Le Roux, recteur de Plougouven ;

Recteur de Plougouven, M. Ernest Pichon, vicaire à Saint-Corentin (Quimper) ;

Recteur de Saint-Hernin, M. Auguste Baron, vicaire à Fouesnant ;

Vicaire à Saint-Corentin, M. Jean-Marie Guerch, vicaire à Roscoff ;

Vicaire à Roscoff, M. Jean-Louis Roudaut, auxiliaire à Plogastel-Saint-Germain ;

Vicaire à Pleyber-Christ, M. Arsène Le Roux, vicaire à Pouldreuzic ;

Vicaire à Fouesnant, M. Hervé Autret, vicaire à Plouguin ;

Aumônier de la Retraite de Brest, M. Joseph Boëzennec, professeur au Petit Séminaire de Saint-Vincent (Pont-Croix) ;

Aumônier des Ursulines, à Saint-Pol-de-Léon, M. Joseph Autret, professeur à l'Institution N.-D. du Créisker.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche après l'Épiphanie (3 Février) : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures, messe des hommes. Mardi : à 10 heures, service anniversaire pour M. le chanoine Pichon, ancien curé.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche après l'Épiphanie (3 Février) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement. Lundi, à 10 heures, service anniversaire de M. Pierre Chauvé, 25, rue Auguste-Goy.

Tous les jours, à 8 heures, services pour les trépassés.

Intentions recommandées. — La Retraite-Adoration de Plougar, du 10 au 17 Février.

L'adoration de Lambert, du 17 au 24 Février.

Avis de services. — Un service anniversaire pour M. le chanoine Léon Pichon, ancien curé, sera célébré à la Cathédrale, mardi 5 Février, à 10 heures.

— Lundi 4 Février, à 11 heures, à Plouguin, service anniversaire pour M. l'abbé Léostic, ancien vicaire de Plozévet.

Action Catholique (Zone de Lesneven, Ploudalmézeau, Ploudiry). — Du 11 Février, au soir, au jeudi 14, au matin, à Lesneven, Retraite fermée pour les adolescents de 14, 15 et 16 ans.

Nécrologie. — M. l'Abbé Auguste BATANY. — Le lundi 14 Janvier, on enterrait au cimetière de Saint-Charles, de Morlaix, l'abbé Auguste Batany, décédé le vendredi précédent. Dix mois auparavant, il était entré à l'Hospice de Morlaix, atteint d'une infirmité implacable, une sclérose de la moëlle épinière. Depuis de longues semaines il se préparait à la mort, offrant à Dieu ses souffrances dans des sentiments de résignation admirables. Le 9 Décembre, il avait demandé lui-même l'Extrême-Onction, et une heure avant de nous quitter, il répondait encore, en pleine lucidité, aux prières des agonisants.

M. Auguste Batany était né à Douarnenez, le 3 Septembre 1889. Son père étant instituteur, sa famille séjourna successivement, six ans au Juch, deux ans au Pont-de-Buis, vingt-sept ans à Plogonnec. Il fit ses études secondaires au Collège de Lesneven (1902-1908), et entra, en même temps que son frère aîné, au Grand Séminaire de Quimper. Il reçut la prêtrise le 25 Juillet 1913. Passionné d'enseignement, il passa son brevet, préparé pendant les grandes vacances au Folgoët, et fut nommé à l'école paroissiale de Saint-Martin de Brest, où il fut adjoint puis directeur. Quelques années plus tard, trois de ses sœurs se faisaient religieuses : l'une, chez les Clarisses de Rennes, une autre, chez les Filles du Saint-Esprit, la troisième, chez les religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen.

Quand éclata la guerre 14-18, M. Auguste Batany dut partir au 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale. Blessé sur le front de l'Argonne, au bois de la Grurie, il reçut la Croix de guerre, avec une belle citation, qui le disait « véritable modèle d'énergie, d'abnégation ». Désigné, après convalescence, pour suivre

les cours d'élèves-officiers à Vabréas, dans le Vaucluse, il en sortit sous-lieutenant. Il fit alors une première campagne d'un an au Sénégal, à Rufisque, puis la campagne de Salonique. Rapatrié en Octobre 19, il commanda, près de Reims, une compagnie de Travailleurs indochinois.

A sa démobilisation, il reprit la direction de l'école de Saint-Martin; puis il fut successivement directeur d'école à Plounéour-Trez; vicaire, pendant quelques mois, à Saint-Thégonnec; enfin, pendant 9 ans, aumônier des Dames de la Retraite à Brest.

C'est là qu'il sentit les premiers symptômes de ce mal qui, sept ans durant, allait, progressivement, mais inexorablement, envahir son organisme. Le ministère d'aumônier lui devenait de plus en plus difficile: il dût quitter la Retraite de Brest, pour l'école Saint-Joseph de Morlaix, puis pour la chapellenie de la Salette. A la libération, il vint passer quelques mois chez son frère, à l'aumônerie de l'école Saint-Louis de Châteaulin; bientôt, il fallut l'hospitaliser à Morlaix, où il s'éteignit doucement entre les bras de sa mère qui l'entourait de sa tendresse et de son dévouement.

Dieu l'aura reçu dans son Ciel, et les vieux Saints bretons seront venus à sa rencontre: car, ces Saints, il leur avait consacré les dernières années de sa vie, quand le ministère lui devint impossible. Il lisait leurs biographies que contenait sa riche bibliothèque, organisait un fichier très précieux, complétait sa collection de cartes hagiographiques, dressées par lui, minutieusement; et les dernières notes qu'il put taper à sa machine à écrire, de son unique doigt valide, il les intitulait: « Notes de spiritualité bretonne d'après la Vie des Saints d'Albert Le Grand ».

Oui, les Saints auront recueilli avec ses prières, ses dernières méditations comme aussi ses souffrances qui terminèrent une vie de prêtre consacrée au ministère d'aumônier, surtout à l'apostolat modeste, mais fécond, de l'enseignement chrétien. B.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Ce que c'est qu'un Cardinal. — « Jusqu'à l'effusion de votre sang inclusivement, vous devez vous montrer intrépide. »

La création soudaine et providentielle de 32 Cardinaux, au nombre desquels figure Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Rennes, attire, une fois de plus, l'attention du monde catholique sur les « Cardinaux » de la Sainte-Eglise Romaine. Et peut-être vous sera-t-il agréable, en tout cas il ne sera pas inutile de vous redire ici ce que c'est qu'un Cardinal.

Le mot a déjà son éloquence: il vient d'un mot latin (« cardo, cardinis ») qui désigne le « gond » sur lequel repose et pivote une porte.

Restons fidèle à la comparaison. Les portes du vaste édifice spirituel de l'Eglise, contre lesquelles « les portes de l'enfer », dit Notre-Seigneur, « ne sauraient prévaloir » reposent donc en quelque sorte sur les « Cardinaux ».

On appelle ainsi, en effet, les ecclésiastiques qui forment le

Sénat du Pape, le conseillent et l'aident — sans toutefois lui imposer leur volonté — dans le gouvernement de l'Eglise.

Sénat auguste et sage, qui mérite bien le nom qu'on lui donne d'ordinaire de « *Sacré-Collège* ».

Les Cardinaux peuvent être, et vont être en réalité cette fois, au nombre de *soixante-dix*.

Ils siègent, soit dans les Consistoires, soit dans les diverses Congrégations romaines. Les *Consistoires* sont les réunions générales des Cardinaux présents à Rome, sous la présidence du Pape, qui les convoque. On les qualifie de « *sécres* » lorsque n'y sont admis que les seuls Cardinaux: ils s'occupent alors de créer de nouveaux Cardinaux pour remplacer les défunts ou les démissionnaires, de nommer les Evêques ou de les transférer à un autre Evêché, de recevoir leur démission. Et, le plus souvent, ils sont une occasion pour le Pape de prononcer un discours important sur la situation de l'Eglise.

Aux *Consistoires* « *semi-publics* » sont admis, et consultés, certains Evêques: le Pape et les Cardinaux s'y entretiennent des Causes de Canonisation.

Aux *Consistoires* « *publics* » et solennels assistent les Prélats de la Chapelle papale, les Ambassadeurs ou Ministres accrédités auprès du Pape, d'autres notabilités, et des invités nombreux: ils ont pour objet une Canonisation, ou encore la remise du chapeau à tel Cardinal récemment créé.

Le *Sacré-Collège* comprend:

1° *Six Cardinaux-Evêques*, chargés des Evêchés suburbicaires d'Albano, de Frascati, Palestrina, Porto et Santa-Rufina, Sabine, Velletri — depuis Pie X, le Cardinal-Doyen ajoute à son siège suburbicaire celui d'Ostie, le plus important des Evêchés suburbicaires.

2° *Cinquante Cardinaux-Prêtres*, qui sont « titulaires », chacun d'une Eglise de Rome. Les Cardinaux, qui se sont succédé sur le Siège de Rennes, avaient reçu:

Mgr SAINT-MARC, le « Titre » de Sainte-Marie de la Victoire, au Consistoire du 17 Septembre 1875;

Mgr PLACE, celui de Sainte-Marie la Nouvelle et de Sainte-Françoise Romaine au Forum Romain, au Consistoire du 7 Juin 1886;

Mgr LABOURÉ, le même titre de Sainte-Marie la Nouvelle et de Sainte-Françoise Romaine au Forum Romain, au Consistoire du 19 Avril 1897;

Mgr DUBOURG, celui de Sainte-Babine, au Consistoire du 4 Décembre 1916, et enfin Mgr CHAROST, également celui de Sainte-Marie de la Victoire, au Consistoire du 11 Décembre 1922.

3° *Quatorze Cardinaux-Diacres*. On les nomme ainsi, non qu'ils soient seulement diacres — ils doivent être au moins prêtres, d'après le nouveau Droit Canon (1918) — mais cette désignation rappelle d'abord les principaux degrés de la sainte Hiérarchie (diaconat, prêtrise, épiscopat), puis le caractère particulier de l'Eglise qui est assignée à chaque Elu.

C'est un souvenir des anciens usages.

Jadis, l'Evêque de chaque diocèse était assisté, soit de prêtres préposés à des Eglises principales appelées « titres », soit de diacres préposés à telle ou telle partie de territoires appe-

lées « diaconies » : déjà, on nommait les premiers « prêtres-cardinaux », et les seconds « diacres-cardinaux ».

A Rome, il en était ainsi, sauf que l'Evêque de Rome, ou le Pape, admit bientôt, dans son Conseil ou Sénat, des Evêques voisins, puis quelques Evêques d'Italie et, à partir du x^e siècle, des Evêques de la Chrétienté : c'étaient les « Evêques-Cardinaux ».

Le Pape choisit librement les Cardinaux, et dans l'Univers. Jadis, pour être choisi, il suffisait d'avoir reçu les Ordres mineurs — Mazarin, pour ne citer qu'un exemple, n'était pas prêtre. En fait, même avant le nouveau Code, qui date de 1918, les Cardinaux étaient au moins prêtres. Aujourd'hui, c'est la règle.

La science, la piété, la prudence — telles sont les qualités qui les désignent à l'attention du Souverain Pontife. Certaines « irrégularités », qui n'excluent pas du Sacerdoce ni même de l'Episcopat, excluent du Cardinalat — telle la parenté au premier ou au deuxième degré avec un Cardinal vivant. Encore y a-t-il des exceptions, comme ce fut le cas pour les frères Vanutelli et pour les Cardinaux Gasparri, oncle et neveu.

Une fois sa décision prise, le Pape en informe l'intéressé par un *billet de la Secrétairerie d'Etat*, et la publication et la création ont lieu en Consistoire secret. En Consistoire secret aussi se fait la remise de la barrette rouge — à moins qu'elle ne se fasse, dans les Etats officiellement catholiques, par le Chef d'Etat lui-même. Mais le *chapeau rouge* est imposé dans un Consistoire public.

C'est ce qui va se passer pour Son Eminence le Cardinal-Archevêque, le 18 Février prochain. Selon la tradition, le Pape lui dira :

« Pour la gloire du Dieu tout-puissant et l'ornement du Siège apostolique, recevez le chapeau rouge, insigne éminent de la dignité cardinalice ; il atteste que jusqu'à l'effusion de votre sang inclusivement, pour l'exaltation de la Foi sainte, pour la paix et le repos du peuple chrétien, pour l'accroissement et la conservation de l'Eglise romaine, vous devez vous montrer intrépide ».

Les Cardinaux jouissent de nombreux privilèges d'ordre spirituel — qu'il serait trop long d'énumérer — et eux seuls, en cas de vacance du Siège apostolique, peuvent élire le nouveau Pape.

Ce qu'est un Consistoire. — Ce qu'est un Consistoire, Georges Goyau nous l'a dit dans son ouvrage *Les Papes et la Civilisation*. Nos lecteurs l'écouteront avec intérêt ;

« Quand le Pape a décidé la nomination d'un cardinal, un billet de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté informe l'élu. Ce billet annonce la dignité, mais ne la confère pas. Supposez le Pape mourant sur ces entrefaites, le personnage désigné ne sera pas admis au Conclave. La proclamation en Consistoire secret est un complément nécessaire du billet.

« On appelle Consistoire secret une réunion de cardinaux présidée par le Pape et d'où tous autres personnages — si ce ne sont les rois — sont exclus. La veille du jour fixé, le maître des *Cursores apostoli* — ainsi désigne-t-on les messagers officiels du Vatican — se vient agenouiller aux pieds du Pape :

« Santé et longue vie, Très Saint Père ! y aura-t-il Consistoire demain ? » Le Pape répond : « Il y aura Consistoire », et il précise l'heure. Alors les *Cursores* se rendent chez les cardinaux pour leur transmettre la nouvelle.

« A l'heure dite, les cardinaux se réunissent dans une salle du Vatican ; sous un dais, un siège de damas rouge est réservé au Pape. Il entre avec les prélats de sa suite. « Tous dehors ! » crie au bout d'un instant le gardien du Consistoire. Le Pape reste seul avec les cardinaux. Il fait une allocution et enchaîne parfois ses illustres auditeurs par la loi du secret ; plus souvent, au contraire, il livre les paroles à la presse. Il nomme en terminant les personnages qu'il veut élever à la pourpre.

« En souvenir du temps où l'on consultait les cardinaux, il demande : « Que semble-t-il ? *Quid vobis videtur ?* » Ceux-ci mettent bas leur calotte rouge, se lèvent, s'inclinent. Ils ont consenti. « Par l'autorité du Dieu tout-puissant, reprend le Pape, par celle des apôtres Pierre et Paul et par la Nôtre, Nous créons cardinaux... » Il poursuit parfois, Nous ajoutons un (ou deux, ou trois, etc.) que Nous réservons pourtant *in pectore* (dans notre cœur) et qui seront proclamés quand Nous le voudrons.

« Ceux-ci sont dits *in petto* (1). Lorsque le Pape, dans un Consistoire ultérieur, dévoile leurs noms, ils prennent rang dans le Sacré-Collège, d'après la date de leur incomplète création. Si le Pape meurt sans les avoir révélés, ses intentions demeurent inefficaces : ni le Conclave, ni un Pape nouveau ne réputeront membre du Sacré-Collège un prélat que la rumeur publique prétendrait cardinal *in petto*.

« C'est ainsi en Consistoire secret que le Pape préconise les évêques.

« A l'issue du Consistoire secret, les nouveaux cardinaux résidant à Rome reçoivent une triple visite : on leur apporte, au nom de la Secrétairerie d'Etat, le billet marquant leur élévation ; au nom de la Chancellerie, le décret du Consistoire qui la constate ; enfin, un maître des cérémonies leur indique le nom et l'heure où le Pape leur remettra la barrette.

« Les cardinaux étrangers reçoivent, en général, le jour même du Consistoire, un garde-noble qui leur porte la calotte rouge, et un prélat dit ablégat, porteur de la barrette rouge.

« C'est dans la salle du Trône, au milieu des cardinaux, que le Pape remet aux nouvelles Eminences italiennes la barrette rouge et le couvre de la mozette violette. Quant aux cardinaux des Etats catholiques en relations officielles avec le Saint-Siège le Chef de ces Etats leur impose la barrette. La cérémonie donne lieu à un échange de compliments entre le Prince ou le Président de la République, d'une part, l'ablégat et les cardinaux, d'autre part.

« Les Eminences, pourvues de la calotte et de la barrette, attendent encore le chapeau : Elles le reçoivent au Consistoire public ; les cardinaux éloignés de Rome s'y doivent rendre dans le délai d'un an pour recevoir le chapeau. »

(1) Le Cardinal Perraud fut cardinal *in petto* en 1893 et promu en 1895.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER

A propos des pertes et avaries des denrées périssables. — Les mauvais emballages et le conditionnement défectueux des fruits et légumes sont les causes principales des avaries, sinon des pertes totales de ces précieuses denrées.

D'accord avec le Ministère du Ravitaillement, la S.N.C.F. a donc décidé qu'à partir du 1^{er} Avril 1946 les fruits et légumes fragiles ne pourraient plus être expédiés dans des emballages embollables sans couvercle (billots, basquets, etc...).

Les expéditeurs doivent, par conséquent, se procurer des couvercles pour compléter les emballages de ce type ou leur substituer des emballages non embollables (plateaux, clayettes, etc...) qui permettent des chargements stables et une meilleure utilisation de la capacité des wagons.

BIBLIOGRAPHIE

Un événement dans l'histoire de la Pédagogie catéchistique. — **UN CATÉCHISME EN FILMS-FIXES** est publié avec l'approbation et sous le contrôle direct de la Commission Nationale du Catéchisme, et splendidement réalisé en couleurs d'après les procédés cinématographiques les plus modernes.

S'adresser aux Productions Françaises Cinématographiques, 69, quai d'Orsay (7^e). Tél. Inv. 19-44, 67-48. C. C. P. Paris 2368-89.

Département des films Saint-Joseph.

Vient de paraître : Chanoine Francis POTIER : **L'ART DE L'ACCOMPAGNEMENT DU CHANT GREGORIEN.** Défense et illustration de l'harmonie grégorienne et Essai de bibliographie critique.

1 vol. in-8, 136 p. Prix : 94 fr. 50.

Desclée et Cie, rue Saint-Sulpice, Paris.

POUR OU CONTRE L'ECOLE LIBRE. — Un arbitrage académique. — Vol. in-12, 86 pages, franco 23 fr. Editions Comprendre, Lille.

Le 19 Janvier 1888, M. Octave Gréard, Recteur d'Académie de Paris, était reçu à l'Académie Française comme successeur du comte de Falloux. Il fut accueilli par M. le comte de Broglie. A propos de la loi de 1850 (loi Falloux), les deux orateurs se livrèrent à une passe d'armes des plus courtoises et des plus instructives pour le problème si débattu de la liberté d'enseignement. Le duc de Broglie montra que la loi Falloux met fin à une lutte passionnée, elle ne divise ni la nation, ni la jeunesse. Il y a profit pour tous à lire ces deux discours académiques, à raison tant de leur valeur littéraire si achevée que de leur valeur documentaire si actuelle (Documentation Catholique.)

OIGNONS à fleurs, Tulipe, Rosier, Dahlia moderne ABC. 7. Coulommiers (S.-et-M.). Tarif F^o.

Quimper — Maisons de confiance

BRODERIE - MERGERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins **LE BIHAN**

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

10. 5^e dimanche après l'Epiphanie.

11. Apparition de N.-D. de Lourdes.

12. Les 7 Ss. Fondateurs des Servites, C.

13. De la Férie.

14. S. Valentin, Pr. et M.

15. Ss. Faustin et Jovite, Mm.

16. Office du 6^e dim. après l'Epiphanie.

17. Septuagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Loc-Eguiner-Ploudiry 19-20
Lambert 21-22

Mahalon 23-25
Loqueffret 26-28

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Réponse du Souverain Pontife aux souhaits de nouvel an de Monseigneur l'Evêque ; Réunion de MM. les Curés ; Honoraires des messes ; Publication des bans de mariage ; Comptes diocésains ; Caisse diocésaine ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; Mise en garde ; Le service solennel pour les prêtres et séminaristes morts à la guerre à la Cathédrale ; Nécrologie : M. Louis Boucher, chanoine honoraire, aumônier des Ursulines de St-Pol.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Réponse du Souverain Pontife aux souhaits de nouvel an de Monseigneur l'Evêque.

« Dal Vaticano, li 22 Janvier 1946.

« MONSEIGNEUR,

« Je suis chargé par le Saint-Père de remercier Votre Excellence des vœux qu'elle Lui a offerts à l'occasion des récentes fêtes, au nom de S. Exc. Mgr Duparc — empêché par son état de santé, — du clergé et de tous les fidèles du diocèse de Quimper et de Léon.

« Sa Sainteté a été très sensible à ce geste filial où Elle Se plaît à voir une nouvelle attestation de la foi et de l'attachement profond au Saint-Siège des bonnes populations bretonnes. A Son tour le Père Commun forme les meilleurs vœux, pour la santé de Mgr l'Evêque d'abord, qu'il bénit avec une particulière

affection, pour Votre Excellence aussi et pour tout le diocèse, auquel il souhaite paternellement que l'année nouvelle apporte une grande abondance de grâces. Il vous envoie, en gage de ces divines faveurs, la Bénédiction Apostolique.

« Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

« J.-B. MONTINI, Subst. »

II. Réunion de MM. les Curés. — Conformément à la note de la *Semaine religieuse* du 4 Janvier, la réunion de MM. les Chanoines du Chapitre et Curés s'est tenue mardi 29 et mercredi 30 Janvier, au Grand Séminaire de Kerfeunteun, sous la présidence de S. Exc. Monseigneur Cogneau.

Une circulaire spéciale fera connaître au clergé du diocèse les directives épiscopales qui font suite à ces deux journées d'études.

Avis. — Pour les fonds paroissiaux, nous avertissons MM. les Curés et Recteurs d'attendre nos instructions avant d'en faire la déclaration.

III. Honoraires des messes. — A partir du 1^{er} Mars, l'honoraire de messe est porté à 50 francs.

A la même date, le Secrétariat de l'Evêché ne recevra plus d'honoraires à un taux inférieur.

IV. Publication des bans de mariage. — Par dérogation au n° 388 des Statuts diocésains, le taux des publications des bans de mariage est porté uniformément, dès aujourd'hui, à 20 francs pour tout le diocèse.

V. Comptes diocésains. — M. le Secrétaire général prie MM. les Supérieurs de Collège de lui faire parvenir, au plus tôt, leur feuille de Comptes avec la recette correspondante.

VI. Caisse diocésaine. — Accusés de réception : Kerbonne, Riec-sur-Bélon, Guilvinec, Primelin, Loperhet, Concarneau, La Martyre, Trézilidé, Rosnoën, Tréboul. — C. C. du Trésorier : F. Le Ster, inspecteur des écoles privées, 19, rue Penar-Stéir, C. C. 52880 Rennes.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. Pierre Le Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé, est désigné comme directeur des Retraites fermées à Quimper ;

M. Yves Cotten, vicaire à Saint-Marc, est chargé, à la date du 1^{er} Février 1946, de préparer la fondation d'une nouvelle paroisse à Saint-Philibert, en Trégunc ;

Ont été nommés :

Vicaires à Saint-Marc, M. André Hardouin, auxiliaire à Carhaix, et M. Jean Baraër, vicaire à Spézet ;

Vicaire à Spézet, M. Adrien Léon, jeune prêtre du Bourg-Blanc ;

Vicaire à Pouldreuzic, M. Jean Calvez, jeune prêtre de Plouguerneau ;

Vicaire à Plouguin, M. Yves Kerléguer, jeune prêtre de Plouider ;

Professeur à l'Institution N.-D. du Creisker, M. Marcel Person, jeune prêtre de Landerneau ;

Professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix, M. Albert Coatmeur, jeune prêtre de Pouldavid.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 5^e dimanche après l'Épiphanie, 10 Février.

Lundi : A 8 heures, messe mensuelle des Mères chrétiennes.

Dimanche prochain : A 8 heures, Messe Mariale pour toutes les jeunes filles de la paroisse.

— **EGLISE DE SAINT-MATHEU.** — 5^e dimanche après l'Épiphanie (10 Février) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

En semaine, tous les jours, à 8 heures, services pour les Trépassés.

Mercredi, à 20 h. 15, prières et bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis de service. — Service anniversaire à Saint-Pierre-Quilbignon, le mardi 12 Février, à 10 h. 30, pour M. le chanoine Pellé, ancien recteur.

Mise en garde. — Un individu va de presbytère en presbytère pour y solliciter des secours. Cet homme, qui était entré autrefois à l'Abbaye de Bellefontaine (Maine-et-Loire), a quitté le Monastère depuis 1915. Il est devenu depuis un fort habile escroc, et la charité de nombreux prêtres, malheureusement, s'est déjà laissé tromper par son apparente contrition.

A LA CATHÉDRALE. — Le service solennel pour les prêtres et séminaristes morts à la guerre a été célébré le jeudi 31 Janvier. Au chœur, Son Excellence Monseigneur Cogneau, MM. les Vicaires généraux, les membres du Chapitre cathédral, des chanoines honoraires, des prêtres en grand nombre, le Grand Séminaire au complet. Dans la nef, derrière le catafalque encadré des drapeaux de la Légion d'Honneur, de l'U. N. C., des médailles militaires et des fanions scouts, M. André, représentant M. le Préfet ; M. Wolfarth, maire de Quimper, avec deux de ses adjoints ; de nombreuses personnalités civiles et militaires et les familles des morts et disparus.

Le service, présidé par M. le Doyen du Chapitre, fut suivi d'une messe pontificale célébrée par Monseigneur Cogneau. La chorale du Grand Séminaire exécuta à la perfection psaumes en faux bourdon, chant grégorien et morceaux polyphoniques.

Après le chant de l'Evangile, M. le Supérieur du Grand Séminaire, du haut de la chaire, lut la longue liste des prêtres et séminaristes morts à la guerre. Puis M. le vicaire général Moënnier prononça une allocution dont nous donnons ici une brève analyse.

« A l'instar du Saint Sacrifice de la Messe, le sacrifice des prêtres, combattants ou déportés, qui ont payé de leur vie la libération de la France est grand dans son principe, grand dans son mode, grand dans ses résultats.

Il plonge ses racines dans un amour, commandé par Dieu lui-même ; le prêtre qui n'aime pas sa Patrie trahirait son sacerdoce. Il n'en est rien. Au premier appel, le ministre du Seigneur, quittant sa paroisse ou son école, a répondu : Présent, avec le même élan qu'il avait dit : Adsum, au jour de son ordination. Par vocation, il n'était pas destiné à porter les armes et à tuer ; par déférence pour les lois de son pays, il n'a pas

refusé de prendre rang sur la ligne de feu. Nul n'osera prétendre qu'il y ait fait mauvaise figure. Parallèlement, à l'arrière, est-ce que les ennemis eux-mêmes n'ont pas rendu hommage au patriotisme du clergé, quand ils disaient : Nous vous arrêtons, parce que vous êtes l'âme de la résistance ?

Sur les autels de la Patrie — champ de bataille, poteau d'exécution, camp de mort lente, — ils ont célébré leur dernière messe avec offertoire : Mon Dieu, s'il vous faut ma vie pour le salut de mon pays, prenez-la ; — avec memento : Souvenez-vous, Seigneur, de mes parents, de mes bienfaiteurs, de mes amis ; souvenez-vous de ceux qui souffrent, de ceux qui pleurent, de ceux qui meurent ; — avec consécration : Ceci est mon corps, ceci est mon sang : Je vous les donne pour le rachat et le salut de la France. Respectueusement unis au divin Rédempteur, nos morts, prêtres et victimes à la fois, deviennent par Lui, avec Lui, en Lui, des co-rédempteurs de la Patrie.

Ils sont morts, pour qu'il y ait encore une France et pour qu'il y ait encore une civilisation chrétienne dans le monde. Si nous ne voulons pas que se perdent les fruits de leur immolation, nous avons le devoir d'être dociles à leurs enseignements. Car, bien que morts, ils parlent encore. De même que le célébrant à la Postcommunion, ils parlent à Dieu pour lui rendre des actions de grâces, pour implorer ses bénédictions ; aux hommes pour les instruire, plus et mieux que par leur expérience humaine, avec l'autorité qu'ils tiennent de la science et de la sagesse puisées dans le sein de Dieu.

L'office est terminé. Qu'ils reposent en paix ; non pas anéantis, mais vivants au paradis. Paix à leurs corps, jusqu'au jour glorieux de la résurrection ; paix à leurs âmes dans la vision et la possession de Dieu, à jamais !

La messe pontificale terminée, une absoute solennelle mit fin à l'émouvante cérémonie.

Nous avons déjà publié la liste des prêtres morts ou disparus. Voici les noms des séminaristes morts pour la France pendant la guerre :

- MM. Dizet Arthur, de Trégunc, mort au champ d'honneur le 10 Septembre 1939 ;
 Daniélou Auguste, de Crozon, mort le 17 Mai 1940 ;
 Beaumin, Pierre, de Roscoff, mort au champ d'honneur le 20 Mai 1940 ;
 Le Bureller Hervé, de Trégunc, mort au champ d'honneur le 7 Juin 1940 ;
 Pennec Jean, de Saint-Michel de Brest, mort au champ d'honneur le 7 Juin 1940 ;
 Le Guen Yves, de Plourin-Ploudalmézeau, mort au champ d'honneur le 7 Juin 1940 ;
 Moal Jean, de Lannédern, mort au champ d'honneur le 7 Juin 1940 ;
 Abiven Marc, de Lambert, mort au champ d'honneur le 13 Juin 1940 ;
 Le Berre Yves, de Pouldreuzic, mort des suites de la captivité le 1^{er} Mars 1943.

Nécrologie. — M. Louis BOUCHER, Chanoine honoraire, Aumônier des Ursulines de Saint-Pol. — Tard dans la soirée du 21 Janvier, une communication téléphonique de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon nous apprenait la mort de

M. Boucher. Ce fut à l'Evêché une surprise bien douloureuse. Huit jours auparavant, fidèle à une affectueuse tradition, il était venu présenter à Monseigneur l'Evêque ses vœux de nouvel an, et durant les quelques heures qu'il passa au milieu de nous, il nous avait paru plein d'entrain, à son ordinaire. A vrai dire, il souffrait légèrement d'un commencement de grippe, mais l'agrément de cette journée de vacances lui faisait dominer et oublier ce malaise qui devait s'aggraver par la suite et l'emporter. Rentré à Saint-Pol, il reprit son ministère, mais dut bientôt s'aliter. Le mal s'aggrava rapidement dans un tempérament déjà affaibli par de grandes misères physiques. Les soins les plus éclairés et les plus dévoués ne purent l'enrayer, et après avoir reçu de M. le Curé les derniers sacrements, M. Boucher, frappé dans la force de l'âge, à 55 ans, s'endormit doucement dans la paix du Seigneur, le lundi 21 Janvier.

Né en la paroisse de Ploudiry, le 28 Décembre 1890, il appartenait à une excellente famille où les habitudes chrétiennes favorisaient l'éclosion des vocations religieuses. C'est avec bonheur que les parents donnèrent à Dieu trois de leurs six enfants : une Carmélite, une Sœur de l'I. C. de Saint-Méen, un prêtre. Celui-ci arrivait à point pour remplacer son oncle, alors recteur de Loc-Maria-Plouzané.

De bonne heure, Louis fut confié au collège de Lesneven où il reçut, en sixième, les premières leçons de latin de M. le chanoine Moënner, aujourd'hui vicaire général. Intelligent et éveillé, il fit d'excellentes études. Aussi remarquable d'ailleurs par sa piété et son caractère heureux, il était très aimé de ses condisciples et de ses maîtres qui le virent avec joie entrer au Grand Séminaire.

Ce furent cinq années d'études austères et d'apprentissage obscur de la vie cléricale au bout desquelles il reçut l'ordination sacerdotale.

Nommé professeur au collège de Lesneven, il ne put donner longtemps ses soins à des élèves qu'il chérissait et dont il gagna rapidement le respect et l'affection. La grande guerre l'appela. Mobilisé au 48^e R. I., il fit bravement toute la campagne ainsi qu'en témoigne l'élogieuse citation qui lui fut décernée.

Rentré en 1919, il reprit sa classe au collège, mais pour quelques mois seulement. C'est là en effet, le 2 Avril 1920, que Monseigneur vint le prendre pour l'adjoindre à M. Perrot qui assumait seul, depuis la mort de M. Pilven, tous les services du secrétariat de l'Evêché.

Très rapidement, il se mit au courant, et pendant onze ans, il s'adonna au travail administratif avec une régularité qui n'avait d'égale que l'amabilité souriante qu'il témoignait aux nombreux visiteurs du secrétariat. Tous se laissaient charmer par l'aménité de son caractère, par le mélange de sérieux et de jovialité de son tempérament heureux et bon enfant.

Mais sa santé ne s'accommodait pas d'une vie aussi sédentaire. Des deuils successifs, très douloureux, vinrent par contre-coup aggraver des misères physiques qui tournaient à la paralysie. Sur ses instances, Monseigneur l'Evêque consentit à se séparer de lui et lui confia la chrétienne paroisse de Plouédern, près de Landerneau.

Tout heureux de pouvoir enfin s'adonner à un ministère actif, M. Boucher fut un excellent pasteur, tout entier à ses ouailles. La paroisse avait une école libre de filles. Tout de suite il se rendit compte de la nécessité de donner à ses petits garçons une école chrétienne, la seule qui put convenir à des enfants formés, dès leur tout jeune âge, aux habitudes de religion et de piété. Le recteur trouva rapidement concours et ressources. Faute de maîtres, la maison bâtie ne fut pendant quelques années qu'un patronage, dont aussi bien la nécessité se faisait sentir pour retenir une jeunesse attirée par la ville voisine.

M. Boucher ne devait pas voir fonctionner son école de garçons. Terrassé par la fatigue qui, de nouveau, se manifestait par la paralysie des mains et des pieds, il dut donner sa démission et se retirer dans sa famille. Un deuil plus cruel — la perte d'une sœur très aimée qui était en même temps son infirmière indispensable — faillit lui être fatal. A force de volonté et d'énergie, il domina sa peine et put même recouvrer assez de santé pour accepter la chapellenie de la Salette, près de Morlaix. Là, dans un site charmant, il mena une vie calme et reposante, remplissant les fonctions de son ministère spécial, recevant avec bonheur les pèlerins de Notre-Dame, présidant retraites et pèlerinages, se livrant aux lectures et études d'histoire qu'il aimait par-dessus tout.

Le séjour de la Salette fut si favorable à sa santé que Monseigneur le nomma, en Septembre 1940, aumônier des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon. C'était cette fois encore du ministère actif. Le pensionnat des Ursulines avec ses nombreux pensionnaires demande à son aumônier beaucoup de travail et de dévouement. M. Boucher se fit apprécier : bon catéchiste, prédicateur agréable, directeur aimable et sérieux, il gagna la confiance des maîtresses et le respect des enfants. Sa bonté, faite de délicate sensibilité et d'esprit surnaturel, lui assura leur affection. Aussi quelle émotion à l'annonce de sa grave maladie ! Que de prières, et combien ferventes, pour sa guérison ! Quelle douleur quand la R. Mère Supérieure fit part de la mort du cher aumônier !

Mais la foi est plus forte que la douleur : *Vita mutatur, non tollitur*. Nous avons les espérances éternelles. Nous savons que, fidèle à sa parole *Beati mites*, bienheureux ceux qui sont doux, Notre Seigneur Jésus réserve à ses amis, à ses bons serviteurs, l'éternelle béatitude de son Paradis.

**

Les obsèques de M. Boucher ont eu lieu, le 23 Janvier, à 15 heures, en la Cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. Un cortège de près de 70 prêtres, suivi d'une nombreuse assistance de parents, d'amis et de parents d'élèves, a fait escorte à son cercueil qui, dans la soirée, fut transporté à Ploudiry.

Le lendemain matin, l'enterrement eut lieu à Ploudiry, en présence de deux vicaires généraux et d'une trentaine de prêtres. Le nocturne fut présidé par M. le chanoine Perrot, la messe chantée par M. le Curé-Doyen de Ploudiry. M. le vicaire général Moënnier a ensuite donné l'absoute et, après la conduite au cimetière, prononcé les dernières prières sur les restes du cher disparu.

Y. P.

Cinématographie et radiodiffusion. — *Recevant en audience privée, successivement le 30 Août et le 5 Septembre 1945, des représentants de sociétés américaines de cinématographie et de radiofonie, le Saint-Père fit ressortir, en de brèves allocutions, les responsabilités qui incombent aux dirigeants de ces deux grands moyens modernes de diffusion et de propagande.*

Les extraits qu'on va lire rappellent implicitement leurs devoirs aux catholiques et en particulier aux parents, en ce qui concerne l'influence exercée par les films, quels qu'ils soient, et par les auditions radiophoniques.

INFLUENCE DES FILMS DOCUMENTAIRES ET D'ACTUALITÉ. — En présence de cinéastes chargés comme vous de réaliser des films documentaires, et représentant les agences les plus influentes dans ce domaine de l'information, Nos pensées se dirigent tout naturellement vers les progrès immenses qu'a fait la science moderne dans ses efforts pour porter à la connaissance du monde entier des événements importants du jour. On ne se contente pas de rapporter simplement ce qu'on a vu, on présente les scènes elles-mêmes comme si elles se déroulaient réellement devant les yeux des spectateurs. Dans votre vaste pays, on voit exactement ce qui se passe de l'autre côté du globe.

Tout cela est-il vrai ? tellement vrai qu'on peut, d'après les renseignements donnés, former des jugements justes et sûrs ? La caméra ne peut pas mentir, dit-on. Non ; mais elle peut faire un tri soigneux parmi ce qu'elle reproduit ; et ainsi, malgré son caractère véridique, on peut en faire un instrument puissant pour créer des impressions fausses et propager l'esprit mauvais de la méfiance, de l'inimitié et de la haine.

C'est donc à vous, Messieurs, et à vos collègues qu'incombe la lourde responsabilité de protéger et de défendre le film d'actualités contre les hommes peu consciencieux qui voudraient s'en servir pour répandre des demi-vérités, pour donner à certains détails un relief disproportionné et déraisonnable, tout en effleurant seulement d'autres ou en les omettant, si bien que les spectateurs seront presque nécessairement amenés à des conclusions injustes et parfois désastreuses pour la concorde qui doit régner parmi tous les membres de la chère famille humaine.

Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour dire le vif intérêt que Nous portons à votre travail et pour renouveler Notre prière, afin que l'aide divine puisse vous donner la force de faire beaucoup de bien pour la paix et la prospérité matérielle et spirituelle de votre prochain.

INFLUENCE DES AUDITIONS. — ...Il y a plus de quatorze ans que Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, a inauguré en personne la station du Vatican. Il était alors accompagné de M. Marconi, qui avait fait lui-même les plans et surveillé la construction ; et ses premières paroles furent pour remercier Dieu qui a donné à l'homme le pouvoir de découvrir et de perfectionner le mécanisme qui porte la voix humaine jusqu'aux extrémités de la terre, où peuvent l'entendre des hommes de toute nation, de tout peuple et de toute race sous le soleil. Ce jour, votre pays a entendu ce programme inaugural, grâce à la prompte et bienveillante coopération d'une Société américaine de radiodiffusion ; et, pendant les années qui ont suivi, on a apporté, à plusieurs reprises, ce même gracieux concours. Nous en sommes reconnaissants.

La radio est devenue si commune à présent que les hommes ont cessé d'être émerveillés de ce qu'elle signifie pour le monde. Pourtant, qui dira le nombre et l'importance des bienfaits qu'elle a apportés à l'humanité ? Nous pensons à la fois aux prisonniers de guerre éloignés à des milliers de milles de leur foyer et de leur pays, aux malades et aux invalides dans les hôpitaux, aux missionnaires et à leurs troupeaux de fidèles dans des villages lointains et isolés, à ceux qui parcourent l'océan perfide et aux courageux explorateurs de terres et de mers, dont la carte est encore à dresser. Vraiment, la radio a été l'ange protecteur, consolateur et charitable pour des milliers d'inconnus. Puisse-t-elle continuer à accomplir cette mission bienfaisante !

Comme toute invention humaine, la radio peut servir d'instrument du mal comme du bien. On s'en est servi, on s'en sert pour répandre des calomnies, pour tromper les gens simples qui ne sont pas au courant, pour détruire la paix intérieure dans les nations et entre les nations. C'est l'abus qu'on fait d'un don de Dieu, et c'est aux chefs responsables qu'il appartient d'empêcher et d'éliminer (cet abus) dans la mesure du possible. Que le bien accompli par la radio dépasse toujours le mal, jusqu'à ce que le mal se fatigue et tombe au bord du chemin ! Est-ce trop espérer ? C'est certainement un noble but, qui mérite que les hommes y consacrent leurs meilleurs efforts...

OBJETS PERDUS. — Rochet en dentelle bretonne, initiales B. C., égaré depuis quelques mois. A signaler à M. le Curé de Saint-Corentin.
— Chapelet de communion, monture simili-or, perdu à la Cathédrale et confié à la garde d'un prêtre. Prière de le déposer à la Sacristie de la Cathédrale.

DAHLIAS MODERNES; GLAIEULS, ROSIERS, BÉGONIAS

G. BEAUCHAMP, à Coulommiers (S.-et-M.). Tarif 9 L. Fo.

Quimper — Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections
Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

17. Septuagésime.
18. S. Siméon, Ev. et M.
19. De la Férie.
20. De la Férie.

21. De la Férie.
22. Chaire de St Pierre à Antioche.
23. S. Pierre Damien, Ev. et D.
24. Sexagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Mahalon 23-25 Février | Fouesnant 1-5 Mars
Loqueffret 26-28

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Cinéma ; Action Catholique ; Caisse diocésaine des Ecoles libres ; Décorations diocésaines ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Nécrologie.

III. *Chronique générale*. — A pro-

pos de la déclaration collective des Evêques ; L'Aumônerie de la Marine Marchande ; Mort du Cardinal Boetto, archevêque de Gênes ; La Messe, question de foi ; Un Encyclique du Souverain Pontife sur l'Enfance éprouvée par la guerre ; Le Souverain Pontife exalte l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

IV. — *Bibliographie*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Cinéma — *Les salles d'Œuvres et le Cinéma*. — Le décret de Septembre 1939 étant abrogé, le commerce redevient libre.

En conséquence, pour ouvrir une salle (sous régime Association), en 16 ou en 35 ^m/_m, pour y donner des *séances payantes*, il faut constituer un dossier comprenant :

- a) une formule modèle C ;
- b) copie des statuts de la société ;
- c) la copie par extrait de la délibération désignant le représentant statutaire (celui qui représente l'Association en justice et en tous actes de la vie civile) ;
- d) copie par extrait du bail si l'Association n'est pas propriétaire ou copie de l'acte de propriété de la salle ou certificat de notaire si l'Association est propriétaire ; si la salle est prêtée gratuitement, une attestation du propriétaire ;

e) une copie certifiée conforme de la carte d'identité du représentant statutaire et un extrait de son casier judiciaire.

Il n'y a plus besoin ni de l'avis du Maire, ni de celui de la Préfecture.

En attendant les formules C qui sont à l'impression, on peut continuer d'utiliser les imprimés modèles A et B, sans faire remplir la partie réservée au Maire et à la Préfecture. Vous pouvez trouver ces imprimés C (provisoirement imprimés A et B) à la Direction des Œuvres.

Précisons que pour toutes sortes de raisons, le représentant statutaire doit être un laïc. Toutes les pièces du dossier doivent être établies à son nom et signées de lui.

Le dossier terminé, joindre la commande des billets et adresser le tout au Circuit Familial de la Région Parisienne, 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8^e). La carte d'exploitant vous parviendra dans les 12 ou 15 jours suivants.

Extensions. — Il peut être intéressant aux salles déjà équipées de donner des séances dans d'autres localités que celle déjà exploitée, ces localités ne pouvant pas s'équiper par leurs propres moyens et risquant de recevoir des tourneurs indésirables.

Pour cette extension, envoyer à la même adresse :

- a) une formule modèle C remplie ;
- b) le titre de propriété (voir paragraphe d ci-dessus) ;
- c) la carte d'exploitant pour y ajouter la ou les localités.

Pour passer du 16 m/m en 35 m/m. — Faire une lettre demandant à changer de format en joignant la carte d'exploitant pour la remplacer et une attestation de la Commission de sécurité comme quoi salle et cabine sont conformes au règlement en vigueur. Envoyer le tout au Circuit.

Communes sinistrées. — Dans les communes déclarées sinistrées par arrêté du Ministre de la Reconstruction, l'ouverture des salles reste soumise à l'autorisation du Préfet. Dans ces conditions, la procédure suivie jusqu'à présent reste en vigueur.

Le dossier constitué par l'intéressé parvient à la Direction Générale de la Cinématographie, par les soins de la Préfecture. La Direction Générale le transmet pour avis à l'Office Professionnel du Cinéma. La Commission spécialement constituée à cet effet au sein de ce dernier, donne son avis au vu duquel la Direction Générale décide.

L'avis ainsi donné par la Commission ne doit point être fondé sur l'utilité économique de l'entreprise, mais sur la qualité du candidat. Les autorisations ne doivent être délivrées qu'à des personnes appartenant aux catégories suivantes : sinistrés, déportés, démobilisés, prisonniers.

Documentation sur la moralité des films. — Si vous voulez connaître la valeur morale des films qui paraissent, vous pouvez vous abonner aux *Analyses de films*, qui indiquent le scénario, l'appréciation générale et la valeur morale de chaque film. Abonnement à 6 cahiers : 250 francs. S'adresser au Circuit Familial. Une série de brochures donne la liste de tous les films parus avec simplement la cotation : *Films à voir et à ne pas voir*. Même adresse.

A la Direction des Œuvres vous trouverez une brochure *Films français parus pendant l'occupation (1940-44)* avec analyse morale (40 francs).

II. Action Catholique. — *Leçons d'information.* — Le R. P. Lebre, secrétaire général du centre d'étude « Economie et humanisme », fait à travers la France une tournée de propagande et d'information.

Vendredi 22 Février, à 20 h. 30, à la Salle des Fêtes, à Quimper, conférence pour *grand public* : « LES CHRÉTIENS DEVANT LA RÉVOLUTION ».

Samedi 23 Février, à la Maison de la Retraite (Quimper), de 10 h. à 16 h., leçons d'information pour les *prêtres*. Le Père Lebre y traitera des problèmes économiques et sociaux tels qu'ils se posent à notre époque, de l'engagement des chrétiens dans le temporel, de la réforme des structures qui doit sauvegarder l'homme et ses possibilités d'épanouissement complet.

Un repas en commun sera servi aux participants à la Maison de la Retraite, rue Verdelet.

III. Caisse diocésaine des écoles libres. — *Accusés de réception* : Concarneau, Huelgoat, Berrien, Lanhouarneau, Commana, Lannéanou, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Eutrope, Ile-Tudy, Carantec. — Rectificatif : dans la dernière liste, au lieu de Riec, lire Briec. — C. C. du trésorier : F. LE STER, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, C. C. 52880 Rennes.

IV. Décorations diocésaines. — Monseigneur a décerné la Médaille d'argent du Mérite diocésain à Mlles Duot et Floc'h, professeurs au Collège du Créisker depuis 44 et 32 ans.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. Hervé Derrien, directeur d'école à Saint-Martin de Brest, a été nommé recteur de Melgven, en remplacement de M. Corentin Le Cléac'h, démissionnaire pour raison de santé.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de la Septuagésime (17 Février)* : A 8 heures, messe Mariale pour toutes les jeunes filles de la paroisse.

A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

A 16 heures, rue Valentin, réunion des familles des enfants du Patronage.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Septuagésime (17 Février)* : Messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : à 10 heures, service anniversaire de Mme Colin, rue Jules-Noël.

Mercredi : à 20 h. 15, chapelet et bénédiction du Saint-Sacrement en l'honneur de N.-D. de Boulogne.

Samedi : journée mensuelle de prières pour la France : récitation du chapelet à l'autel de la Sainte Vierge de 9 heures à 20 h. 15 ; à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Intentions recommandées. — L'adoration de Loc-Eguiner-Ploudiry, du 17 au 24 Février.

— L'adoration de Mahalon, du 23 Février au 3 Mars.

Nécrologie. — M. l'Abbé René GUICHAOUA (25 Juin 1897, prêtre 5 Avril 1924, décédé le 21 Janvier 1946, comme aumônier de la Retraite de Brest).

En moins de 10 jours, du 12 au 21 Janvier dernier, ont été rappelés à Dieu trois aumôniers du diocèse que rapprochaient l'âge, la participation glorieuse aux combats de la Grande Guerre de 1914-1918, les citations, les blessures, presque les mêmes postes d'aumônerie et le même cortège de douleurs, de souffrances et de maladies courageusement et surnaturellement supportées : MM. Auguste Batany (12 Janvier), Louis Boucher et René Guichaoua (21 Janvier).

Né le 25 Juin 1897 à Plonéour-Lanvern, dans une famille nombreuse et pleine de foi, René Guichaoua fut remarqué à l'école libre de sa paroisse par le prêtre qui la dirigeait et qui l'orienta vers le Petit Séminaire de Saint-Vincent en 1910, où il fit d'excellentes études interrompues en Janvier 1916 par l'appel sous les drapeaux et la guerre, dont il revint décoré en 1919, pour entrer au Grand Séminaire où sa valeur religieuse, son accomplissement régulier du règlement, sa dévotion au T. Saint-Sacrement et à Notre Dame, sa piété fervente et son amabilité souriante attirèrent l'attention de ses directeurs et l'amitié de nombreux confrères. Ordonné prêtre le 5 Avril 1924, il fut affecté à l'humble ministère de l'enseignement dans sa paroisse natale sous la direction de M. l'abbé Yves Philippe, aujourd'hui recteur de Tréflaouénan, auquel il succéda en 1929. Tous deux donnèrent à l'école un haut degré de prospérité; ces deux eurent à cœur de favoriser les vocations sacerdotales et religieuses, et, grâce à eux, grâce aussi à M. l'abbé Jean-Pierre Maguet, recteur de Plonéour de 1921 à 1940, le nombre de prêtres et de missionnaires originaires de cette paroisse qui avait été de 7 entre 1800 et 1924, s'éleva à 13 entre 1925 et 1945, et donne donc un total de 20 qui, nous l'espérons, grandira désormais dans les mêmes proportions qu'en ces dernières années. De si beaux débuts furent brusquement interrompus par la maladie et les interventions chirurgicales. René avait trop donné de lui-même et sa santé fut ébranlée à tel point qu'il dût renoncer à son poste et n'en plus avoir que de moins chargés à Plougasnou, chez les religieuses de la Charité de Saint-Louis à Pontplaincourt de 1934 à 1937, à Saint-Charles de Kerfeunteun de 1937 à 1939. De nouvelles opérations, des séjours en clinique lui permirent de se remettre un peu. C'est au cours de l'une d'elles que le soporifique n'agit point aussi longtemps qu'on le comptait et que le patient se réveilla sous le scapel et, malgré ses souffrances, n'eut que ces mots pour le chirurgien : « Comme vous y allez, Docteur ! » Notre cher malade garda pendant cette époque le même sourire de patience et de piété. Sa grande foi et son amour ardent des âmes le soutinrent au milieu des pires épreuves, où il fit l'admiration de ceux qui le soignaient et le visitaient.

Aumônier des religieuses de la Retraite du Sacré-Cœur et de l'école Fénelon, à Brest le 29 Septembre 1939, il crut avoir touché au bonheur terrestre et s'adonna de toute son âme à une œuvre de choix qu'il aimait, à laquelle sa haute valeur religieuse et intellectuelle le préparait. Ses directions spirituelles, ses sermons, ses catéchismes, ses cours de langue grecque dans les hautes classes, tout fut soigné et réussi. Aussi comme il était apprécié et aimé ! Hélas, il connut la nécessité de quitter la

maison aimée, le séjour à Quimper où il retrouva à la rue Verdet le cadre ancien de son Grand Séminaire et l'amitié d'un aumônier dont la vie sacerdotale et l'accueil lui furent un secours précieux. En Octobre 1944, son école s'installa à la Retraite de Lesneven, puis, en Septembre 1945, à Ker-Steers, en Saint-Marc, près de Brest. Partout le dévoué aumônier fit son devoir, plus que son devoir, n'accepta qu'à regret de prendre quelques précautions et quelques ménagements et de se laisser soigner. Mais les épreuves de la destruction de Brest et de la maison de la Retraite, les fatigues, la maladie avec ses nouvelles attaques, avaient usé un organisme déjà trop atteint. Une dernière grippe en Janvier, dont il se remettait, puis une nouvelle crise et, ce fut le 21 Janvier, au matin, la fin émouvante et toute baignée de foi, de patience et d'union à Dieu d'un prêtre qui avait passé en faisant le bien et réalisait en sa mort « la dernière Messe », la plus complète oblation.

Daignent Jésus et Marie l'avoir reçu au Paradis. UN AMI.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

A propos de la déclaration collective des Evêques

L'épiscopat français a fait une déclaration collective.

Dans cette déclaration, que disent les Evêques ?

D'abord, ils n'attaquent personne.

Ils exposent la doctrine catholique sur la personne humaine, sur la famille, sur la cité.

Que disent-ils sur la *personne humaine* ?

Qu'elle est responsable de ses actes, de sa destinée, parce que intelligente et libre, qu'elle a des devoirs et des droits qui lui viennent de son origine divine, devoirs de justice et de charité à l'égard des autres personnes, à l'égard aussi de la société.

Si la personne humaine était une chose, elle pourrait être possédée par l'Etat comme un mouton est possédé par le paysan qui peut à son gré le vendre, le garder ou le conduire à la boucherie. L'homme n'est pas un mouton. Il est une personne qu'on ne peut ligoter sans violer le droit.

L'homme n'est pas un isolé. Il vit dans un village, une ville. Il travaille aux champs, à l'usine, au bureau. Il a certes droit au fruit de son travail, à la sécurité du lendemain, à la propriété, au choix de son métier, à la garantie de sa liberté. Qui niera qu'il a le devoir de promouvoir la prospérité de la société à laquelle il appartient, village, ville, patrie, humanité ? Ce devoir, il l'accomplit en obéissant aux lois et règlements justes, c'est-à-dire aux lois et règlements inspirés non par le caprice, non par l'arbitraire tyrannique, mais par le souci du bien commun.

Vous connaissez la doctrine catholique sur la *Famille*.

Fondée sur un engagement réciproque, indissoluble, qui exige le don quotidien des époux l'un à l'autre, la famille est école de renoncement et d'amour. Le foyer, la maison familiale, que de souvenirs émouvants rappellent ces mots ! L'homme n'est pas fait pour vivre seul. Il est fait pour vivre en famille. C'est au sein de la famille qu'il trouve le bonheur. C'est pour la famille

qu'il travaille. C'est la famille qui fait la force du pays, dans la mesure où elle est fidèle à ses devoirs. Une nation qui veut vivre doit à la fois respecter la liberté de la famille dans son œuvre d'éducation, l'aider, supprimer les taudis, les dangers qui la menacent, comme, par exemple, l'alcoolisme, la débauche, la tuberculose, et, sans les dispenser du travail, libérer les parents des angoisses de l'avenir.

L'Etat, dans un pays divisé, doit être laïc, en ce sens qu'il est souverain dans le domaine qui est le sien. Soyez sans inquiétude. Je vous assure que je ne veux pas gouverner le département, pas plus que votre curé ne veut gouverner la commune. Avez-vous compris ?

L'Etat, dans un pays divisé, doit être laïc en ce sens qu'il n'impose aucune croyance, aucune religion, tout en favorisant la liberté de conscience et en laissant tous les citoyens, même les fonctionnaires, libres de pratiquer la religion de leur choix. Avez-vous compris ?

L'Etat ne peut pas imposer l'athéisme. Il n'est pas souverain absolu. Il dépend, dans l'exercice de ses fonctions, de la morale naturelle. Il n'a pas le droit de tout faire. Il n'a pas le droit de tout oser. Il doit promouvoir le bien commun. Avez-vous compris ?

Ni dictature, c'est-à-dire ni domination de l'argent. Ni dictature, c'est-à-dire, ni domination de l'Etat. Avez-vous compris ?

L'argent et l'Etat au service de l'homme et de la famille. L'homme et la famille au service de la justice et de l'amour. C'est clair.

Je viens de vous résumer en quelques lignes la déclaration de l'Episcopat français.

Son Eminence le Cardinal SALIÈGE,
Archevêque de Toulouse.

L'Aumônerie de la Marine Marchande. — Dans leur Assemblée de Juin dernier, les Cardinaux et Archevêques de France, ainsi que nous l'avons annoncé, ont étudié et mis au point l'organisation de l'Aumônerie de la Marine marchande en France. Son Eminence le Cardinal Roques, Archevêque de Rennes, a été nommé Aumônier national, et le R. P. Butel, S. J., Aumônier national de la J.M.C., lui a été adjoint comme Vicaire général.

Dans un pays aussi maritime que la France, cette Aumônerie s'imposait.

L'idée de son lancement résultait d'une double constatation : d'une part, l'extrême mobilité du marin, qui échappe de ce fait à la paroisse ; d'autre part, l'impossibilité pour les prêtres attachés à une paroisse de s'occuper comme il conviendrait des marins.

Un Aumônier de port, à l'entière disposition des marins, est un besoin absolu pour les ports de commerce ; il est aussi une nécessité pour les ports de pêche importants comme certains grands centres de pêches industrielles, sur la Manche notamment.

Trois catégories d'Aumôniers sont prévus : Aumôniers mis entièrement à la disposition de l'Aumônerie, qui leur confie les postes qu'elle juge opportuns ; Aumôniers libérés de toute autre charge pour se consacrer à l'apostolat maritime dans leur pro-

pre diocèse ; Aumôniers restant attachés à leur paroisse, mais travaillant à cet apostolat.

Le Séminaire missionnaire de Lisieux a été choisi pour préparer un clergé maritime spécialisé. Les séminaristes qui se destinent à cet apostolat y font au moins un stage. Durant leurs vacances, ils embarquent comme matelot pour connaître le métier de marin.

Mort du Cardinal Boetto, Archevêque de Gênes. — Son Eminence le Cardinal Boetto, archevêque de Gênes depuis 1938, vient de mourir à l'âge de 75 ans. Il était né à Vigone (diocèse de Turin) et appartenait à la Compagnie de Jésus.

Sa mort — avec celle de Mgr de Gouvela, archevêque de Lourenço-Marquès (Mozambique), dont l'avion, parti du Caire, n'est jamais arrivé à Rome — réduit déjà de deux le Sacré-Collège qui ne comprend plus que 68 membres.

La Messe, question de foi. — La Messe face au peuple, la récitation des prières (de quelques-unes du moins) en langue vulgaire, la réforme sérieuse de la Liturgie ne sont pas de vraies solutions au problème de l'assistance à la messe.

Il ne faut pas ignorer le vrai problème. La Messe n'est pas une leçon de choses, ni un jeu scénique, ni une parade spectaculaire. On peut bien varier le décor, modifier la présentation extérieure, monologuer ou dialoguer le commentaire ; la Messe restera toujours un acte sacrificiel, l'action du Christ-Rédempteur s'offrant pour nous et de ce fait accompagnée d'un certain mystère. Ce qui ne se voit pas et ne s'entend pas reste toujours le principal.

Et donc la Messe est avant tout une question de foi. Il faut redonner au monde laïcisé le sens des choses de Dieu, le sens du sacré et du surnaturel qu'il a perdu de vue, le sens de nos devoirs envers Dieu, de la louange en particulier, et lui montrer comment ce devoir est accompli magnifiquement à la Messe par le Christ, et par nous-mêmes dans une solidarité parfaite avec lui.

Beaucoup d'anciens ne savaient ni lire ni écrire, et pourtant ils s'unissaient à la Messe, ils la vivaient intensément, parce que leur foi était totale et que leur sens surnaturel n'était pas émoussé.

Lorsque les chrétiens auront retrouvé le sens du surnaturel, ils auront de ce fait le sens de la Messe et ils se prêteront volontiers à l'accomplissement du devoir dominical dont ils comprendront la signification.

(Extrait du B. R. de Montauban.)

Un Encyclique du Souverain Pontife sur l'Enfance éprouvée par la guerre. — *L'Osservatore Romano* vient de publier l'Encyclique du Pape *Quemadmodum*, relative aux problèmes de l'enfance.

Elle rappelle l'intérêt maternel que l'Eglise a toujours accordé à l'enfance et souligne l'urgence des secours nécessaires aux centaines de milliers d'enfants éprouvés par la guerre.

Le Souverain Pontife exalte l'Œuvre de la Sainte-Enfance. — « L'Eglise, a-t-il dit dans sa récente Encyclique sur l'Enfance malheureuse, possède en nombre presque incalculable des institutions et des œuvres dont le but est d'éduquer comme il faut

les enfants, de les former à la pureté des mœurs et de les amener, selon leurs capacités, à une manière de vivre qui réponde aux besoins croissants de leur âme et de leur corps. Et ce n'est pas seulement chez les peuples et les nations civilisés que sont obtenus ces nombreux et salutaires résultats, c'est aussi chez les peuples primitifs ou encore insuffisamment éclairés de la lumière chrétienne que les semeurs de la vérité évangélique — et en particulier l'Œuvre pontificale appelée de la Sainte-Enfance, — arrachent tant d'enfants à la servitude du démon et d'hommes pervers pour les faire passer dans la liberté des fils de Dieu et à un genre de vie plus humain. »

BIBLIOGRAPHIE

Libraires, Bibliothécaires conscients de votre responsabilité, soucieux de la probité du métier, désireux de vous attacher la clientèle, abonnez-vous au FICHIER BIBLIOGRAPHIQUE, 5, rue de Mézières, Paris (6^e), C. C. Paris 5273-95. Vous recevrez deux fois par mois, sur fiches 14x9, un compte-rendu des principales nouveautés parues dans la quinzaine intéressant le public, présentant : un classement pratique (titre ou nom d'auteur) ; un résumé du livre objectif et clair ; une appréciation littéraire, impartiale et compétente ; un jugement moral avec indication de la catégorie de lecteurs. — Outil d'information, guide de Direction. — Abonnement à la série de 400 fiches : franco 350 fr. A partir de 12 abonnements : franco, 325 francs.

Vient de paraître : LA BELLE VIE ET LA MORT MAGNIFIQUE DE L'ABBÉ JEAN SUIGNARD, par l'abbé François DANTEC, séminariste. Préface par le R. P. de Moré-Pontgibaud, doyen de la Faculté de Théologie d'Angers. — Adresser toutes commandes à M. l'abbé Dantec, Plonévez-du-Faou (Finistère).

Le Confrère qui aurait perdu sa barrette en passant Quimerc'h, il y a quelques jours, la trouvera au presbytère de Quimerc'h.

AGENCE RÉGIONALE EXCLUSIVE DE LA
Sté des ORGUES PLEYEL et des HARMONIUMS RICHARD
PROCURE DE L'OUEST 16, Rue de Rohan
 SAINT-BRIEUC
 Ventes - Achats - Réparations - Restaurations
 Garantie - Confiance

Quimper — Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingenieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéreon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
 Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février-Mars)

- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| 24. Sexagésime. | 28. S. Ruellin, Ev. et C. |
| 25. S. Mathias, Ap. | 1. De la Férie. |
| 26. De la Férie. | 2. S. Joévin, Ev. et C. |
| 27. S. Gabriel de l'Addolorata, C. | 3. Quinquagésime. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

- | | | | |
|-----------------|----------|--------------------|------------|
| Fouesnant | 1-5 Mars | Plouneventer | 11-13 Mars |
| Gouézec | 6-10 — | | |

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Impôt de solidarité nationale ; Dispenses de mariage ; Action Catholique ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'enseignement libre ; Nominations ; Tableau des visites pastorales et des confraternités.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Le groupement des émigrés bretons ; Intentions recommandées ; Une route fermée pour les « Fleurs de Lys ».

III. Chronique générale. — Retraite sacerdotale de quatre semaines ; Réparation ou reconstruction de nos églises sinistrées.

IV. — Bibliographie.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Impôt de solidarité nationale (ORDONNANCE DU 15 AOÛT 1945). — L'impôt de solidarité nationale établi par ordonnance numéro 45-1820, du 15 Août 1945 (*Journal Officiel* du 17 Août 1945), frappe à la fois les personnes physiques et les personnes morales. Il comporte : 1° Un prélèvement sur le patrimoine ; 2° Une contribution sur l'enrichissement. Seules les personnes physiques sont soumises à la contribution sur l'enrichissement.

Nous traiterons d'abord ici des personnes morales, puis des personnes physiques.

I. — PERSONNES MORALES

A) Personnes morales autres que les sociétés :

En vertu de l'article 42 de l'ordonnance, paragraphe 3, ne sont pas assujettis au prélèvement sur le patrimoine :

Alinéa e : « les syndicats professionnels et les associations culturelles », en conséquences: les associations diocésaines et les syndicats ecclésiastiques ;

Alinéa c : « les établissements ou collectivités dont le patrimoine est affecté à des œuvres d'assistance, de bienfaisance, de prévoyance, d'enseignement, d'hygiène et d'entraide sociales ainsi qu'à des œuvres scientifiques à caractère exclusivement désintéressé. » En conséquence, l'on doit tenir pour non assujetties les Congrégations, les Paroisses, les Œuvres. C'est d'ailleurs l'opinion de Dalloz : « L'impôt de solidarité nationale », qui s'exprime ainsi (page 169, n° 454, 3° paragraphe) : « Pour les Congrégations et les Missions religieuses, autorisées ou non, il faut admettre, dans la mesure où leurs biens seront affectés aux buts ci-dessus spécifiés, qu'elles doivent bénéficier de la même exonération que les personnes morales. »

Alinéa d : « Les associations créées en vue de la préparation militaire, ainsi que pour l'encouragement et le développement du sport, à caractère exclusivement désintéressé ».

B) Sociétés :

En vertu de l'article 42, paragraphe 1, le prélèvement sur le patrimoine atteint « les sociétés par actions existant à la date du 4 Juin 1945 et ayant leur siège en France, dont le capital nominal ou la valeur de l'actif net au 4 Juin 1945 est supérieur à 5 millions de francs et dont les actions ou partie d'entre elles sont admises en France à une cote officielle ou à une cote de courtiers en valeurs mobilières ».

Il sera bien rare que des biens ecclésiastiques, de Congrégations ou d'Œuvres soient possédés par des sociétés remplissant ces conditions, à savoir un capital supérieur à 5 millions et en même temps la cotation des titres (1).

II. — PERSONNES PHYSIQUES

Les personnes physiques qui :

— au 4 Juin 1945 possédaient un patrimoine d'une valeur excédant 200.000 francs ;

— ont bénéficié d'un accroissement de fortune de plus de 50.000 francs entre le 1^{er} Janvier 1940 et le 4 Juin 1945.

L'établissement de la déclaration prescrite pour cet impôt, présentant d'assez nombreuses difficultés, nous conseillons aux intéressés de s'adresser à des personnes qualifiées par leur compétence en la matière (2).

(Semaine Religieuse de Rennes.)

Des précisions seront données ultérieurement touchant les fonds paroissiaux.

(1) Toutefois, si les Sociétés elles-mêmes ne sont pas assujetties à l'impôt, les actionnaires ou les porteurs de parts d'intérêt doivent comprendre dans leur patrimoine les actions ou les parts dont ils sont propriétaires et en faire la déclaration si leur avoir dépasse 200.000 francs.

(2) Cf. l'étude de M. Auguste Rivet dans la *Documentation Catholique*, dernier numéro paru.

II. Dispenses de mariage. — Des délais allant jusqu'à six semaines sont nécessaires pour l'obtention des dispenses d'empêchements majeurs demandées à Rome. (Can. 1042 § 3.)

MM. les Curés et Recteurs voudront bien en tenir compte pour la fixation des dates de mariage.

III. Action Catholique. — Retraites fermées pour jeunes ruraux. — Trois retraites fermées sont encore prévues pour le Sud-Finistère : *Quimperlé* (Maison de la Retraite) du 8 Mars (soir) au 11 Mars (matin), pour la zone de Quimperlé.

Quimper (Maison de la Retraite) du 11 Mars (10 heures) au 14 Mars (matin), pour la zone de Quimper.

Pont-Croix (Ecole chrétienne des garçons) du dimanche des Rameaux 14 Avril (soir) au Jeudi-Saint 18 Avril (matin), pour la zone de Douarnenez.

Ces trois retraites clôturent la saison des retraites fermées pour le Sud-Finistère. Tous les jeunes ruraux, jacistes ou non, appartenant ou non aux zones sus-visées, y sont cordialement invités.

IV. Inspection diocésaine. — 1° Personnel auxiliaire de Santé. — En vue de l'organisation de l'Inspection médicale scolaire, il nous est demandé de faire connaître les établissements pourvus d'infirmiers et d'infirmières diplômés, en distinguant la nature, la date, l'origine du diplôme (diplôme d'Etat ou diplôme de la Croix-Rouge). Il serait particulièrement intéressant de savoir si quelques-unes des infirmières de nos établissements sont pourvues du diplôme d'assistante sociale.

Cet avis concerne avant tout et d'urgence tous les établissements secondaires de garçons et de filles. Comme nous aurons à fournir plus tard ces renseignements pour l'enseignement primaire, les Directeurs et Directrices intéressés voudront bien répondre aussi à la présente note.

2° Récollecion. — Une récollecion sera donnée aux institutrices libres à Quimper (La Retraite) le dimanche 10 Mars. Les exercices commenceront à 8 h. 30.

V. Caisse diocésaine de l'enseignement libre.

— *Accusés de réception.* — Santec, Tréogat, Telgruc, Plogoff, Guipronvel, Bolazec, Carhaix, Saint-Coulitz, Porspoder, Saint-Renan.

VI. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Aumônier du Pensionnat Sainte-Anne, à Quimper, M. Jean-Louis Gouzien, vicaire à la Cathédrale, en remplacement de M. le chanoine Grill, aumônier divisionnaire dans l'armée d'occupation en Allemagne ;

— Vicaire à la Cathédrale, M. Louis Tirilly, instituteur à Crozon ;

— Instituteur à Crozon, M. Albert Le Floch, jeune prêtre de Guengat ;

— Vicaire à Colloréc, M. Maurice Dolou, prêtre du Relecq-Kerhuon ;

— Vicaire à Le Guerlesquin, M. Jean-Marie Conseil, jeune prêtre de Cléder.

Croisade Eucharistique. — M. le chanoine Cardaliaguet ayant exprimé le désir d'abandonner la direction de la Croisade, Monseigneur l'Evêque a nommé à ces fonctions M. l'abbé Le Galès, aumônier des Ursulines de Morlaix.

Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations pour 1946

MOIS	DATES	JOURS DE LA SEMAINE	PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE MATIN	PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE SOIR
MAI	1	Mercredi...	Melgven	Riec.
	2	Jeudi.....	Pont-Aven	Névez. — Nizon.
	3	Vendredi..	Moëlan.....	Clohars-Carnoët.
	4	Samedi....	Le Trévoux	Mellac.
	5	Dimanche..	Arzano.....	Guilligomarc'h.
	6	Lundi.....	Sainte-Croix.....	Rédéné.
	7	Mardi.....	N.-D. de l'Assomption.....	Baye. — Pen ^{at} de Kerbertrand
	8	Mercredi...	Querrien.....	Locunolé. — Tréméven.
	9	Jeudi.....	Bannalec.....	Saint-Thurien.
	10	Vendredi..	Kernével.....	
	13	Lundi.....	Châteaulin	Saint-Coulitz. — Lothey.
	14	Mardi.....	Dinéault. — Trégarvan.....	P ^{at} -Launay. — Pen ^{at} St-Louis
	15	Mercredi...	Quéménéven	Cast.
	16	Jeudi.....	Le Faou	Rosnoën.
	17	Vendredi..	Saint-Ségal.....	Pont-de-Buis.
	18	Samedi....	Lopérec.....	Quimerc'h.
	19	Dimanche..	Gouézec.....	Saint-Thois.
	20	Lundi.....	Châteauneuf-du-Faou.....	Saint-Goazec.
	21	Mardi.....	Landeleau	Spézet.
	22	Mercredi...	Laz.....	Leuhan.
	23	Jeudi.....	Trégourez.....	Coray.
	26	Dimanche..		Lycée garçons. — Lycée filles.
	27	Lundi.....	Pleyben.....	Lennon.
	28	Mardi.....	Brasparts	Le Cloître.
	29	Mercredi...	Lannédern	Loqueffret. — Saint-Herbot.
	30	Jeudi.....	Plonévez-du-Faou.....	Collorec.
	31	Vendredi..	Plouyé.....	Le Huelgoat.
JUIN	1	Samedi....	Berrien	Scrignac. — Bolazec.
	2	Dimanche..	La Feuillée. — Botmeur...	Brennilis.
	3	Lundi.....	Poullaouen. — Loc Maria..	Carhaix. — Plounévezel.
	4	Mardi.....	Plouguer.....	Kergloff.
	5	Mercredi...	Saint-Hernin.....	Motreff.
	6	Jeudi.....	Cléden-Poher.....	
	7	Vendredi..	La Retraite (Quimper).....	Saint-Yves. — Le Likès.
	9	Dimanche..	Loc Maria-Quimper.....	Saint-Corentin.
	10	Lundi.....	Saint-Mathieu.....	Ste-Thérèse. — Pensionnaires
				Sainte-Thérèse.
	11	Mardi.....	Crozon.....	Telgruc.
	12	Mercredi...	Camaret.....	Roscanvel. — Lanvéoc.
	13	Jeudi.....	Argol.....	Landévennec.
	14	Vendredi..	Plomodiern	Saint-Nic.
	15	Samedi....	Plonév.-Porzay. — Ploévep.	Locronan. — Kerlaz.

N. B. — I. Les paroisses où Monseigneur restera le soir seront avisées à temps utiles.

II. La Confirmation sera donnée dans toutes les paroisses inscrites au tableau, à l'exception de celles qui sont convoquées dans la matinée.

Arrêté à Quimper, le 2 Février 1946.

† ADOLPHE,

Evêque de Quimper et de Léon.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Sexagésime (24 Février)* : A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Mardi : A 15 heures, rue Valentin, conférence aux mères de famille.

Jeudi : Confessions en vue du premier vendredi.

Vendredi 1^{er} Mars : A 8 heures, messe du Sacré-Cœur et communion réparatrice au grand chœur. De 8 h. 30 à 18 heures, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 heures, bénédiction. A 20 heures, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : A 8 heures, messe et communion en l'honneur du Cœur-Immaculé de Marie au grand chœur. Confessions des garçons du catéchisme.

Dimanche : A 9 heures, messe des hommes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Sexagésime (24 Février)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement. A 17 h., concert spirituel organisé en faveur de la chapelle du Lycée Brizeux, et Salut solennel du Saint-Sacrement.

Mercredi : confession des enfants des écoles chrétiennes. A 20 h. 15, cérémonie en l'honneur de Notre-Dame de Boulogne : allocution de Son Exc. Mgr Harscouët, évêque de Chartres, et bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi : à 8 h. 30, messe de communion des enfants. A partir de 14 h., confessions.

1^{er} Vendredi du mois : à 7 h., messe à l'autel du Sacré-Cœur. Après la messe de 7 h. 30, bénédiction ; le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 h. ; à 17 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

1^{er} Samedi du mois : communion générale et à 20 h. 15, chapelet et bénédiction en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Vendredi, à 17 h. 30 et samedi, à 17 h., confessions des enfants des écoles communales.

Dimanche de la Quinquagésime : ouverture du Triduum en l'honneur de Notre-Dame de Boulogne, en union avec la paroisse du Saint Curé d'Ars du Kremlin-Bicêtre.

Le Groupement des Emigrés Bretons. — Emu du sort de 500.000 Bretons émigrés à travers la France et qui, du fait de leur déracinement, constituent un terrain favorable pour la propagation des idées matérialistes, l'abbé Mévellec, aumônier des Bretons d'Aquitaine, vient de fonder à Rennes, dans le cadre de l'Organisation générale de l'Emigration bretonne, prévue à l'Archevêché, un journal d'inspiration catholique destiné à servir de trait d'union entre les Bretons du terroir et ceux de la dispersion. Les émigrés trouveront dans cette feuille la nourriture que réclament leur intelligence et leur cœur. Les Bretons restés chez eux seront renseignés par elle sur la vie de leurs frères au loin.

Pour les besoins de la documentation et de la propagande, l'abbé Mévellec entreprendra à travers toute la France un travail de prospection. Mais le meilleur dénombrement des émigrés se fera dans leurs paroisses d'origine. A cet effet, il serait utile que les Curés, Recteurs et Vicaires s'inquiètent, dans leurs réunions d'œuvres et dans leur action auprès des familles, d'établir la liste la plus complète possible de leurs anciens paroissiens, avec leur adresse actuelle hors de Bretagne. Ils doivent adresser ces listes à la Direction des Œuvres, à Quimper.

De l'accueil qui sera fait à la requête de l'Aumônier, directeur du journal *Breiz-Nevez*, dépendra pour beaucoup le succès d'une œuvre que nous bénissons et protégeons.

SON EMINENCE LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE RENNES.

(Extrait de la Semaine religieuse du diocèse de Rennes du 2 Février 1946.)

Intentions recommandées.— La Retraite paroissiale de Saint-Goazec, du 24 au 31 Mars ;

La Mission de Spézet, du 6 au 24 Mars ;

La Mission de Gouézec, du 28 Février au 17 Mars.

Une retraite fermée pour les « Fleurs de Lys » s'ouvrira, à la Retraite du S.-C., Quimper, le samedi 2 Mars, à 5 heures, et se clôturera le mardi 4 Mars, à 4 heures.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Retraite sacerdotale de quatre semaines. — Les Grands Exercices de S^t Ignace seront donnés cette année au Châtelard, près de Lyon, du 16 Août au 13 Septembre, par le Père Clémence, S. J.

Pour tous renseignements, s'adresser au Père Directeur de la Maison de Retraites de N.-D. du Châtelard, Francheville (Rhône). Joindre un timbre pour la réponse.

Réparation ou reconstruction de nos églises sinistrées qui relèvent du Service « Bâtiments publics du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme ». — Divers travaux ont été et sont envisagés :

1° Les travaux de mise hors d'eau (provisaires, avec matériaux de fortune).

2° Les travaux urgents (provisaires ou définitifs, selon les matériaux employés) : pour éviter de plus grands dégâts, ou pour rendre utilisables des bâtiments partiellement sinistrés, ou pour remplacer provisoirement des bâtiments totalement sinistrés...

3° Les travaux normaux définitifs.

Des travaux de mise hors d'eau ou des travaux urgents ont pu être effectués sans entente préalable avec les Services de Reconstruction. Pour régularisation, il importe de faire une demande écrite d'autorisation d'effectuer ces travaux à M. le Délégué Départemental Adjoint, Service Bâtiments publics, du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, place de la Fraternité, Brest, à qui il appartient d'accorder cette autorisation, qui ne sera que provisoire, mais qui ouvrira droit à la participation financière de l'Etat.

D'autres travaux de mise hors d'eau ou urgents peuvent être encore à effectuer. Il importe d'obtenir la même autorisation provisoire de les effectuer, de M. le Délégué Départemental Adjoint, pour les travaux dont le montant est inférieur à 1 million, du Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme (par le Délégué D. A.) pour les travaux dont le montant est supérieur à 1 million et inférieur à 10 millions.

Quant aux travaux normaux définitifs, c'est au Comité Départemental d'Agrément et à M. le Préfet pour les travaux inférieurs à 10 millions, au Ministre de la Reconstruction pour les travaux supérieurs à 10 millions, qu'il revient de les agréer.

Quoi qu'il en soit des travaux effectués ou à effectuer, des autorisations provisoires reçues ou à recevoir, pour que la contribution financière de l'Etat devienne effective, il importe encore de se plier aux autres prescriptions de l'ordonnance 45.6062 du 8 Septembre 1945, qui imposent :

1° La déclaration de sinistre.

2° La désignation de l'homme de l'art ou du technicien.

3° La constitution et le dépôt du dossier par les sinistrés, etc.

Par « les sinistrés », il faut entendre les propriétaires des églises : telle personne physique, ou le représentant légal (le maire) de la collectivité propriétaire, ou le représentant statutaire de la société propriétaire, ou le mandataire de l'un ou de l'autre, selon le cas.

Par suite d'entente avec le Service Bâtiments publics du M. R. U. de Brest, 67 déclarations de sinistre d'églises, chapelles, calvaires, parvenues au Délégué de l'Administration diocésaine à Brest, ont été remises par lui, le 11 Février 1946, à M. le D. D. A., Service Bâtiments publics du M. R. U., place de la Fraternité, Brest, qui en a accusé réception. Ces déclarations de sinistre sont donc en règle. Des déclarations peuvent être encore à faire. Elles sont à faire avant le 31 Juillet 1946.

Normalement, c'est au « propriétaire » qu'il revient de faire toutes les autres démarches. Les desservants (desservants légaux) ont donc à s'entendre avec les propriétaires légaux, pour tout ce qui a rapport à la réparation ou à la reconstruction des églises sinistrées, essentiellement :

1° Pour la désignation de « l'homme de l'art ou du technicien ». Un architecte est requis pour tout travail, même seulement de réparation partielle, dans un ensemble artistique. L'architecte choisi doit figurer sur la liste des architectes agréés par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme et déposée à la Préfecture ; choisi sur cette liste, il doit en outre être agréé par M. le Préfet pour le travail à effectuer.

2° Pour la constitution et le dépôt du dossier. Un dossier par église, ou chapelle, ou calvaire ne faisant pas un ensemble avec l'église ou la chapelle dont est présenté un dossier. Ce dossier peut être constitué quel que soit l'état d'avancement des travaux ou des projets, et déposé incomplet : il suffira de le compléter au fur et à mesure de l'exécution des travaux. Il est à déposer au bureau de M. le D. D. A., Service Bâtiments publics, du M. R. U., place de la Fraternité, Brest. C'est ce dossier qui permettra de préciser et d'attribuer la participation financière de l'Etat.

(A suivre.)

A Messieurs les Vicaires directeurs ou futurs directeurs de Patronages,

Nous sommes heureux de vous rappeler qu'il existe dans la région une maison spécialisée dans l'équipement des salles de spectacles et cabines cinématographiques. Format réduit, matériel neuf et transformations 17,5 en 16 ampli et HP spéciaux, format standard, installations complètes (Stabyl et R.C.A.), neuf et occasion, fauteuils, écrans, tentures, charbons, lampes projection, traitements et études acoustiques, rampes, herbes, rideaux, décors, etc... Nombreuses références : Patronages de Kerbonne, Saint-Marc, Plabennec, Guipavas, Plouguerneau, Guerlesquin, Ploudalmézeau, etc... ; salles professionnelles Celtic, Edern, Armor, Foyer du Marin, Brest, etc... Demandez toute documentation utile à RADIO-UEST, dpt Cinéma, 6, rue Anatole-France, Brest (Finistère).

Dépannage urgent appareils toutes marques, pièces Simplex en stock. Opérateurs de remplacement. Service entretien par ingénieur spécialiste.

BIBLIOGRAPHIE

« L'ACTION CATHOLIQUE », par M. le chanoine TIBERGHIEM, professeur aux Facultés Catholiques de Lille. — Editions Comprendre, 1, rue François-Baës, Lille. — Prix : 90 fr. ; franco 100 francs.

Ce livre sur l'Action Catholique porte en sous-titre : « Expériences passées, vues d'avenir ». Ce sous-titre indique bien l'aspect sous lequel l'Action Catholique est ici envisagée. L'auteur a été, pendant plus de 25 ans, aumônier diocésain de la Jeunesse Catholique. Il a, en particulier, assisté à l'évolution de l'ancienne A.C.J.F. vers les mouvements spécialisés actuels. Il fait souvent allusion dans son livre à ses expériences passées, surtout en citant des articles écrits au jour le jour pour le bulletin « Nos Œuvres », du diocèse de Lille. Il ne craint pas de signaler les erreurs qu'il a commises et les rectifications qui se sont imposées à lui au cours de cette évolution.

Ce retour vers le passé lui permet d'envisager l'avenir de l'Action Catholique sans bâtir dans le rêve, mais en « collant » bien à la réalité présente. Suivant l'affirmation écrite sur la feuille de garde, ce livre apparaît alors comme « révolutionnaire », en ce sens qu'il montre comment l'Action Catholique, par son dynamisme intérieur, renouvelle toutes les questions qu'elle touche, qu'il s'agisse de l'Action de l'élite sur les masses, de la christianisation des milieux de vie, des méthodes de travail, des rapports entre le spirituel et le temporel, de l'apostolat paroissial, de la mission du prêtre dans l'Eglise, de la spiritualité laïque. « L'Action Catholique » fait envisager tous ces problèmes sous un jour nouveau qui ne permet plus de se contenter des solutions anciennes. D'ailleurs, sur tous ces points, ce livre indique plutôt des voies de recherches que des solutions définitives ; comme il l'affirme dans son exergue, « l'Action Catholique est le creuset où l'Eglise immortelle trouvera une jeunesse nouvelle ». Ce n'est pas de la besogne toute faite que « L'Action Catholique » nous présente : c'est un appel au travail de tous, prêtres et laïcs, en vue de répondre aux besoins du monde nouveau qui se lève.

Quimper — Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33

Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC

Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

VITRAUX

Les Matériaux
commencent à revenir

LA GALERIE SALUDEN

a réinstallé son atelier à Quimper

— 19, rue Saint-Mathieu, 19 —

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

— QUIMPER —

SPÉCIALITÉ D'IMPRIMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

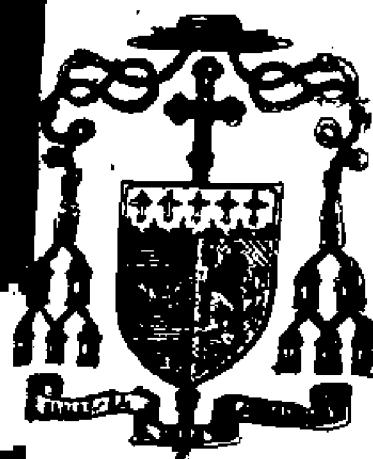
Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

61^e Année.Vendredi 1^{er} Mars 1946N^o 9

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.
Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

3. Quinquagésime.

4. S. Casimir, C.

5. De la Férie.

6. Les Cendres.

7. S. Thomas d'Aquin, C. et D.

8. S. Jean de Dieu, C.

9. Ste Françoise Romaine, V.

10. 1^{er} Dim. du Carême.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouneventer 11-13 | Crozon 19-25
Plouyé 14-18

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communiqués de l'Evêché ; Mandement pour le Saint Temps du Carême ; Erection d'une nouvelle paroisse ; L'Entr'aide française ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Avis ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis de services ; Retraite bretonne ; Avis ; Nécrologie : l'Abbé Nicolas Prigent. — Réparation ou reconstruction de nos églises sinistrées (suite) ; La cause de l'Enfance.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mandement pour le Saint Temps du Carême.

— Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Chanoines et Chapitre de Notre insigne église Cathédrale ;
Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1^{er}. — Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême, en observant tout d'abord les lois de l'Eglise au sujet du jeûne et de l'abstinence.

Nous leur donnons connaissance de ces lois en les informant que le Saint-Siège Nous permet de reporter au mercredi l'abstinence prescrite en Carême le samedi.

ART. II. — En raison des circonstances et en vertu des pouvoirs concédés par le Saint-Siège, Nous dispensons tous les

fidèles de l'obligation du jeûne et de l'abstinence, sauf le Vendredi-Saint, jusqu'à nouvel ordre.

ART. III. — Nous exhortons les fidèles à compenser par des bonnes œuvres, et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché.

Les pauvres qui n'auraient pas le moyen de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du diocèse.

ART. IV. — Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascalle s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Dès le quatrième dimanche du Carême, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire la traduction du canon 859, § 1, du Code de Droit canonique (1) et rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la Communion pascalle.

On lira et expliquera également la traduction du canon 854 sur la Communion des enfants (2). Les enfants qui ont atteint l'âge de raison et qui réunissent les conditions exigées par le canon précité sont tenus de communier à Pâques.

Les parents sont obligés de présenter, et MM. les Curés et Recteurs de préparer les enfants à la communion pascalle sous peine de manquer gravement à leur devoir.

ART. V. — La quête pour le Denier du Culte sera faite, autant que possible, avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité qui s'impose à eux, en conscience, de pourvoir à l'entretien du clergé.

(1) Canon 859 :

§ 1. Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.

(2) Canon 854 :

§ 1. L'Eucharistie ne doit pas être administrée aux enfants qui, en raison de la faiblesse de leur âge, n'ont encore ni la connaissance ni le goût de ce sacrement.

§ 2. Pour que la sainte Eucharistie puisse et doive être administrée aux enfants en péril de mort, il suffit qu'ils sachent distinguer le corps du Christ de la nourriture ordinaire et l'adorer avec révérence.

§ 3. Hors du danger de mort, il faut une connaissance plus complète de la doctrine chrétienne ; une préparation plus soignée est à bon droit requise, à savoir celle qui consiste au moins dans la connaissance, proportionnée à leur intelligence, des mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, et qui leur permet de s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte leur âge.

§ 4. Le jugement des dispositions suffisantes des enfants, pour être admis à la première communion, appartient à leur confesseur et aux parents ou à ceux qui les remplacent.

§ 5. Mais c'est du devoir du curé de veiller, même par examen, si dans sa prudence il le juge opportun, à ce que les enfants n'approchent pas de la sainte Table avant d'avoir l'usage de la raison ou sans les dispositions suffisantes ; il doit également avoir soin de faire communier au plus tôt ceux qui ont l'usage de la raison et sont suffisamment disposés.

ART. VI. — Nous renouvelons, d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire : pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël ; pour les Lieux Saints, pendant les offices du Vendredi-Saint ; pour le Denier de Saint-Pierre, le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul ; pour l'œuvre des Cercles et Patronages, le dimanche du Rosaire.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes, qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente. Nous rappelons qu'une quête est faite, le jour de l'Ascension, dans toutes les églises, pour l'Institut catholique d'Angers, et Nous ordonnons qu'une quête soit faite pour les écoles chrétiennes du Diocèse, le dimanche de la solennité du T. S.-Sacrement.

ART. VII. — L'Œuvre des Vocations, dite de saint Corentin et de saint Pol, doit être établie et fonctionner régulièrement dans toutes les paroisses. Nous la recommandons d'une manière pressante au zèle du clergé et à la générosité des fidèles.

ART. VIII. — Nous rappelons, au clergé et aux fidèles, la nécessité d'organiser solidement dans chaque paroisse et de développer activement « l'Action Catholique », si instamment recommandée par le Souverain Pontife.

ART. IX. — Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Et seront Notre présente Instruction pastorale et Notre Mandement, lus et publiés dans toutes les églises et chapelles publiques de notre diocèse, le dimanche de la Quinquagésime et les dimanches qui suivront.

Donné à Quimper, en Notre maison de Saint-Joséph, sous Notre seing, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Secrétaire général de Notre Evêché, le 17 Janvier 1946, en la fête de Notre Dame de Pontmain.

PAR MANDEMENT :

Y. PERROT, CHAN.,
Secrét. gén. de l'Evêché.

† ADOLPHE,
Evêque de Quimper et de Léon.

II. Erection d'une nouvelle paroisse. — En vertu de nos pouvoirs ordinaires de Juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites, consulté le vénérable Chapitre cathédral et rempli les formalités exigées par le Droit Canonique, Nous avons, par Ordonnance rendue le 25 Février 1946, décrété l'érection d'une paroisse sous le vocable de Saint-Philibert, dans le quartier du même nom, en Trégunc.

La nouvelle paroisse comprendra 1.500 habitants environ.
Quimper, le 25 Février 1946.

† ADOLPHE, Evêque de Quimper et de Léon.

III. L'Entr'aide française organise, cette année comme les années précédentes, la collecte des œufs dans toutes les communes rurales du département, à partir du 1^{er} Mars.

Monseigneur l'Evêque prie MM. les Curés et Recteurs de faire un appel en chaire, le dimanche 3 Mars, en faveur de cette collecte.

IV. Caisse diocésaine de l'enseignement libre.
— *Accusés de réception.* — Kernilis, Tréfléz, Pont-de-Buis, Argol, Landunvez, Trégunc, Fouesnant, Plouzévédé, Plonévez-Porzay, Landerneau, Châteaulin, Comfort, Plouédern, Lampaul-Guimiliau, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Lababan, Sainte-Croix de Quimperlé.

V. Avis. — MM. les Curés et Recteurs recevront, en même temps que la Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque, les directives prises à la suite des réunions des 29 et 30 Janvier.

VI Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de la nouvelle paroisse de Saint-Philibert, en Trégunc, M. Yves Cotten ;

Chapelain du Passage-Plougastel, M. Auguste Bourhis, ancien recteur de Plounévezel.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Quinquagésime (3 Mars)* : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres, procession du T. Saint-Sacrement, chant du *Miserere*, bénédiction.

Aujourd'hui, demain et mardi : exposition du T. Saint-Sacrement depuis la fin de la 1^{re} messe jusqu'à la fin des vêpres.

Lundi et mardi : grand-messe à 10 h. ; vêpres à 16 h.

Mardi : à 7 h. 30, à la chapelle neuve, messe de la Ligue d'A. C. F. ; à 14 h. 30, réunion des *Clazinières*.

Mercredi : ouverture du Carême ; à 10 h., bénédiction et imposition solennelle des Cendres, suivies de la grand-messe. Confession des filles du catéchisme.

Vendredi : à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix. Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — *Dimanche de la Quinquagésime (3 Mars)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30.

Dimanche, lundi et mardi : exercices des Quarantes Heures et Triduum en l'honneur de Notre-Dame de Boulogne. Le Saint-Sacrement est exposé de la fin de la première messe aux vêpres, à 14 h. dimanche, à 16 h. lundi et mardi. En dehors des heures d'adoration, récitation du chapelet et chant de cantiques, à l'autel de la Sainte Vierge, pour le succès du Grand Retour à la paroisse du Saint-Curé-d'Ars du Kremlin-Bicêtre.

Lundi : à 8 h. 30, messe de communion et à 14 h., heure de prières pour les enfants des catéchismes.

Dimanche, lundi et mardi : à 20 h. 15, prédications mariales par M. l'abbé Kerautret, sous-directeur des Œuvres.

Mercredi : imposition des Cendres aux messes de 7 h. et de 7 h. 30 ; à 8 h. 30, bénédiction des Cendres et messe chantée.

Jedi, vendredi et samedi : à 8 h. 15, services pour les Trépassés.

Avis de services. — Service anniversaire pour M. Monot, ancien recteur de Saint-Ségal, le jeudi 7 Mars, à 10 heures, à Lesneven.

— Service anniversaire pour M. l'abbé Michel Quéméré, le 4 Mars, à 11 h. 1/2, à Tourc'h.

Une retraite bretonne pour les jeunes filles sera prêchée à la Retraite de Lesneven, du lundi 11 Mars au samedi matin 16 Mars.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de l'annoncer en chaire.

Avis. — Des séries de chandeliers d'autel inutilisés encombrant parfois des armoires de sacristie. Un prêtre du diocèse serait acheteur. Il est aussi à la recherche d'un calice et d'un ciboire. Faire offres au Secrétariat de l'Evêché qui transmettra.

Nécrologie. — *L'Abbé Nicolas PRIGENT.* — Il y a quelques semaines, le 15 Janvier, M. Nicolas Prigent, recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, mourait en son presbytère, à l'âge de 64 ans.

Né à Plouénan, le 30 Novembre 1882, élève au collège du Creisker, puis au Grand Séminaire, il fut ordonné en Juillet 1907 et nommé vicaire à Bénodet le 31 Décembre de la même année.

Pendant 13 ans, il se donna entièrement à son ministère. Bon et pieux, fidèle à toutes ses obligations, serviable, il sut se faire apprécier aussi bien de ses paroissiens que des baigneurs qu'attiraient pendant la belle saison le site charmant et le climat si doux du petit port de mer.

En 1920, il devint vicaire de l'importante paroisse de Spézet : ministère plus dur dans un pays rude et montagneux. M. Prigent sut s'y faire aimer et la population le vit avec regret partir, en 1929, pour la paroisse de Botmeur dont Monseigneur l'Evêque lui confiait la direction.

Dans cette ingrate paroisse où tout était à reprendre, le jeune recteur se mit au travail avec ardeur. Dès le premier contact, ses paroissiens furent gagnés par sa bonhomie et par son désir de leur faire du bien, et il eut la joie de les voir reprendre peu à peu le chemin de l'église. Avec leur aide, il remit en état et agrandit son presbytère vraiment misérable. Tout allait donc bien quand une douloureuse épreuve vint s'abattre sur le bon recteur et ses fidèles. En quelques heures, l'église fut la proie des flammes. Grande fut la consternation, plus grande la confiance en la Providence. Tout de suite, prédications et quêtes furent organisées dans tout le diocèse. Sans compter avec la fatigue, le recteur alla lui-même exposer sa détresse dans les plus grandes paroisses, gagnant partout la sympathie de son auditoire et recueillant de riches aumônes.

Un an après le sinistre, l'église rebâtie était consacrée le 25 Mars 1934, par Son Exc. Monseigneur Cogneau. Ce fut une belle fête qui dédommagea le recteur de toutes ses peines.

En 1938, Monseigneur, désireux de récompenser les mérites de M. Prigent, le nomma recteur de la très bonne paroisse de Lampaul-Ploudalmézeau. Il allait se trouver ici au milieu d'une population chrétienne et docile dont il sut entretenir et développer les sentiments de foi. Il dota bientôt sa nouvelle paroisse d'une cloche et il se préparait à lui en donner une seconde quand la mort est venue le surprendre.

L'occupation, avec tous les ennuis qu'elle entraîna, lui fut fatale. Peu à peu, une fatigue qu'il ne pouvait plus dominer l'envahit. Il continua cependant son ministère tant qu'il eut quelques forces, mais le corps était usé. Le 15 Janvier il rendit son âme à Dieu, après avoir reçu les derniers sacrements avec la piété la plus édifiante.

Les obsèques, présidées par M. le chanoine Calvez, entouré d'un nombreux clergé, eurent lieu à Lampaul-Ploudalmézeau. L'enterrement se fit à Plouénan.

Réparation ou reconstruction de nos églises sinistrées qui relèvent du Service « Bâtiments publics du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme » (suite).

CONSTITUTION DU DOSSIER

Le dossier doit comprendre :

La demande de participation financière de l'Etat (imprimé modèle D. 1. P. 2).

Et : I. — LE SOUS-DOSSIER ADMINISTRATIF

1° La déclaration du sinistre. (La déclaration faite antérieurement, rappeler seulement la date de dépôt de cette déclaration — 11 Février 1946 pour celles qui ont été faites par le délégué de l'Administration diocésaine à Brest) ;

2° Un certificat du maire ou du commissaire de police, justifiant l'origine du sinistre ;

3° La demande d'agrément (imprimé modèle D. 1. P. 1.) ou justification des agréments déjà prononcés ;

4° La justification des pouvoirs du représentant légal de la collectivité (maire), ou du représentant statutaire (président de la société...), ou du mandataire, selon le cas ;

Par un extrait de la délibération de la Commission administrative du Conseil municipal, ou du Conseil d'administration de la société propriétaire, a) approuvant la remise en état ou la reconstitution ou l'amélioration ou l'extension des biens endommagés, b) et habilitant le représentant légal, ou le représentant statutaire, ou un mandataire, à déposer un dossier ;

5° La justification des droits de propriété :

a) Pour les églises appartenant légalement aux communes : en matière immobilière, par une attestation du maire ; en matière mobilière, par une déclaration sur l'honneur faite sur formule libre par le propriétaire (le chef de paroisse...) et visée par le maire ;

b) Pour les églises appartenant à des personnes morales ou physiques non concessionnaires : par les titres de propriété, ou par une attestation du notaire ayant passé l'acte.

Dans les cas particuliers, se renseigner auprès du délégué départemental du M. R. U.

II. — SOUS-DOSSIER TECHNIQUE

A) Bâtiments.

1° Pour tous les cas : une estimation sommaire des dépenses (imprimé modèle D. 1. P. 5) ou un devis estimatif. Et :

2° Pour les bâtiments totalement sinistrés, à reconstruire : un programme de reconstruction (imprimé modèle D. 1. P. 4). Et :

3° Pour les gros travaux, ou pour les cas d'amélioration ou d'extension des bâtiments : une notice sommaire du bâtiment sinistré (imprimé modèle D. 1. P. 3).

B) Mobiliers.

1. Un inventaire des biens sinistrés, signé par le propriétaire (le chef de paroisse...) et visé par le maire, et les polices ou copie des polices d'assurances, si le mobilier était assuré.

2. Un état mémoire énumérant les meubles irréparables, et les meubles réparables, et précisant pour chaque bien les caractéris-

tiques élémentaires : date de construction ou de fabrication, état d'entretien, importance des dégâts.

N. B. — Les imprimés modèles sont délivrés par M. le D. D. A. — Service Bâtiments Publics — du M. R. U., place de la Fraternité, Brest.

b) Par le D. D. A. — Service Bâtiments Publics — doivent être faites les demandes de bons de déblocage des matériaux nécessaires à l'exécution des travaux aux bâtiments ici envisagés.

c) A lui aussi seront adressées, en complément des dossiers : avant ou pendant l'exécution des travaux autorisés, les demandes d'avance de fonds sur la participation financière de l'Etat, si besoin est ; après l'exécution des travaux, après l'exécution de l'ensemble ou successivement des diverses tranches, les factures. Les factures sont à établir au mètre ; à signer de l'artisan ou de l'entrepreneur ; à viser par le propriétaire, ou représentant légal ou statutaire, ou mandataire, selon le cas ; elles doivent porter mention distincte des réparations immobilières (par nature ou par destination), et des reconstitutions mobilières ; porter aussi, au haut, dans un coin, bien visible : pour travaux de mise hors d'eau, ou urgents, ou normaux définitifs.

d) Pour les réparations, et pour la constitution des dossiers des bâtiments monuments historiques, ce sont les Beaux-Arts qui s'en occupent. Prendre liaison avec M. l'Architecte des Monuments Historiques de son arrondissement.

La Cause de l'Enfance. — On nous précise que la « *Semaine Nationale de l'Enfance victime de la guerre et du nazisme* » est une initiative émanant presque uniquement d'organismes communistes (ou sous la mouvance du communisme).

La guerre a été particulièrement dure pour les enfants de notre pays ; toutes les bonnes volontés se sont mises à l'œuvre, dès le lendemain de la libération, pour venir en aide à nos malheureux gosses. Pourquoi n'a-t-on pas fait appel à toutes les initiatives qui se sont manifestées, de quelque origine qu'elles soient ?

Désire-t-on persuader les Français que seuls les communistes ont le monopole de la générosité et du dévouement à la cause de l'enfance ?

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : Henri DAVID : DEVANT LE PROBLÈME SCOLAIRE. POSITIONS FAMILIALES, chez l'auteur, 13, rue Edouard-Lefebvre, Versailles. — Prix 60 fr. ; franco 66 fr. C. C. P. Paris 3973-25.

Délégué général de l'Union Nationale des Associations de Parents d'élèves de l'Enseignement libre, militant de l'action familiale, M. Henri David était particulièrement qualifié pour traiter ces questions. Il le fait avec un constant souci d'objectivité, une grande largeur de vues, un sens familial éprouvé et la préoccupation de ne froisser aucune conviction sincère.

Son livre sera l'indispensable vade mecum de quiconque voudra entreprendre avec fruit l'étude de ces problèmes.

Œuvre de Secours aux Eglises dévastées et d'Aide aux Prêtres, 3, rue Oudinot, Paris (7^e). — Ch. Postal Paris 1.404-39.

Une fois de plus, *L'Œuvre de Secours et d'Aide aux Prêtres* fait appel à votre générosité. Elle vous supplie de lui permettre de venir en aide promptement et efficacement aux diocèses qui souffrent intensément des tristes conséquences de la guerre.

Les S. O. S. se multiplient : églises rasées... églises qui vont s'écrouler... on ne les consolide d'urgence... villages effondrés... prêtres et fidèles sans

limites après une marée d'équinoxe, a laissé derrière elle sur le rivage un horrible amas de ruines matérielles et morales, tel que le genre humain n'en connaît jamais. Quoi d'étonnant ! Six années durant, les peuples de l'ancien et du nouveau continent, servis par des engins perfectionnés à souhait, n'ont été occupés qu'à se détruire, et, dans le cataclysme universel, les esprits n'ont pas été moins bouleversés que les corps, les valeurs d'ordre moral n'ont pas été moins atteintes que les richesses d'ordre économique et matériel.

Plus que toute autre nation, la France a été touchée, ébranlée. Elle pleure la mort d'un nombre incalculable de ses enfants, le bouleversement de ses foyers, la dévastation de ses campagnes, de ses villes et de ses ports, sur tous les points de son territoire. Oserais-je ajouter que la position géographique de notre Finistère, aux confins de la terre et de la mer, le prédestinait à être particulièrement éprouvé ?

Témoins attristés de ces ravages, qu'allons-nous faire ? Il a, certes, le droit d'être affligé, le cultivateur qui voit l'espoir de sa moisson anéanti par l'orage. Néanmoins, au lieu de se replier sur lui-même et de s'abandonner, une fois les premières émotions passées, il reprend ses instruments de labour et se remet au travail, confiant dans la Providence. C'est aussi ce que Nous venons demander à votre courage et à votre foi chrétienne. Ensemble nous avons supporté les effondrements de la guerre ; ensemble nous avons le devoir de travailler aux relèvements de la paix.

La Religion ne saurait se désintéresser des souffrances et des besoins de la Patrie. L'Eglise, éternelle recommenceuse, aidera la France à se ressaisir et à se refaire. Elle l'exhortera à réparer ses désastres, à produire beaucoup, de manière à diminuer pour tous le coût de l'existence ; elle la pressera de procurer des abris aux infortunés sinistrés, las d'errer à la recherche de logis indispensables et introuvables.

Toutefois, c'est surtout au point de vue spirituel que la France devra reprendre son aplomb. Il va falloir la replacer sur les principes autorisés et fermes qui la referont grande devant Dieu comme devant les hommes. Voilà ce que Nous appelons les Reconstructions nécessaires. Elles ont trait aux âmes, et subsidiairement aux œuvres ordonnées à leur vitalité.

Nous disons qu'il faut reconstruire la France sur ses bases religieuses traditionnelles. Quiconque entreprend de rebâtir un édifice se préoccupe, avant de lui donner une toiture, de l'asseoir sur des fondations solides. Or, pour un peuple, quelles sont ces fondations solides, sinon les âmes ? Un peuple vaut ce que valent les âmes qui le composent.

Certains esprits à courte vue s'imaginent volontiers qu'on a tout fait pour un peuple quand on lui a donné beaucoup de bien-être et beaucoup de connaissances et que la France, notamment, sera bien assise et bien portante le jour où son agriculture, son commerce et son industrie auront repris leur essor, le jour où les lettres, les sciences et les arts seront chez elle en plein épanouissement. Ils se trompent, ils oublient trop vite que le développement matériel de la civilisation, quand il prétend se suffire à lui-même, peut conduire à la plus abominable des barbaries. L'épreuve que nous venons de traverser en témoignerait avec éclat. Nous attendons de la Constitution nouvelle une organisation plus équitable du travail, de la profession, de la famille, de la cité. Des réformes dans ce sens sont éminemment souhaitables. Les meilleures seront en définitive condamnées à demeurer insuffisantes, inefficaces, hors de l'appui d'un ordre moral. Que sont les lois sans l'esprit qui les inspire, sans les mœurs qui les animent ?

Tout individu, tout peuple qui veut vivre doit commencer par asseoir sa vie sur un certain nombre d'idées-mères et maîtresses de l'ordre humain, dont voici le sommaire : il y a un Dieu, souverain Maître ; l'homme est une créature raisonnable et immortelle ; le bien

et le mal ne sont pas identiques ; la famille est sacrée, intangible ; toute société requiert des chefs qui commandent et des membres qui obéissent. Le jour où ces principes premiers sont discutés et raillés par l'élite intellectuelle, méconnus, ignorés ou repoussés par la masse populaire, un pays ne peut que perdre son équilibre, glisser peu à peu dans le désordre et s'acheminer vers la décomposition.

Où trouver une vérification de cette loi, plus probante, plus démonstrative que celle que fournissent les annales de notre patrie ? C'est le christianisme qui a créé la France et qui lui a procuré, avec les prospérités de l'ordre matériel et les splendeurs de l'ordre intellectuel, les plus hautes gloires de l'ordre moral. Aussi longtemps qu'elle est restée fidèle à son idéal chrétien, en dépit des faiblesses et des imperfections qui s'attachent à tout ce qui est humain, elle a été considérée comme la Reine des nations. Quiconque n'a pas vu cela dans l'histoire de France n'y a rien vu, ou du moins, s'il a vu les événements et les personnes par le dehors, il n'a pas découvert le fondement qui les soutient, la cause profonde qui les explique.

Or, voici qu'un jour, étourdi par l'ivresse de son pouvoir et de son savoir prodigieusement accrus, le disciple des soi-disant philosophes de la Révolution éprouva la tentation de l'orgueil, celle qui déjà perfide : « Affranchis-toi de ton Maître ; tu es d'âge et de force à te suffire ; deviens à toi-même ton Dieu ». Et derechef l'homme a cédé. Les nations, impatientes de tout joug, ont affirmé leur indépendance à l'égard de la religion qui avait été longtemps leur tutrice.

« Disparais, vieille Eglise, nous ne voulons plus de toi. Tu nous répètes un *Credo* suranné. La rigidité de ton dogme blesse nos esprits évolués. Nous n'acceptons plus les prescriptions de ta morale démodée. Ta hiérarchie porte ombrage à notre susceptibilité de citoyens conscients et organisés. Libre aux dévots qui gardent la croyance à ta mission de t'inviter encore à bénir leurs berceaux, leurs foyers, leurs cercueils. Mais il est entendu que cette foi restera confinée dans l'enceinte de la vie privée, à la façon d'un souvenir de famille, d'une relique du passé. Elle cessera d'être la régulatrice de notre vie publique soustraite à ta juridiction. Nous te tiendrons à l'écart de nos délibérations ; quand nous nous assemblerons pour légiférer, quand nous nous rencontrerons d'un pays à l'autre pour régler nos conflits ou nos accords, tu ne te mêleras pas à notre conversation. Qu'avons-nous besoin de tes lumières et de ton arbitrage ? Nous possédons maintenant les secrets de la science : ils suffisent à notre bonheur. Nous avons notre morale indépendante, notre droit civil, nos principes naturels de justice et de fraternité, nos ligues philanthropiques pour la paix, notre sociologie et notre diplomatie libérées de toute ingérence confessionnelle. Avec ces richesses, dont tout l'honneur nous revient, nous partons à la conquête de l'univers, assurés de réaliser des merveilles que la timidité de nos aïeux, tes crédules disciples, n'avait jamais osé rechercher. »

Pauvres imprudents ! Comme la barque, ses amarres rompues, se livre joyeusement au flot qui l'emporte vers la haute mer, ces fils aventureux de l'incrédulité goûtèrent d'abord la griserie d'échapper aux disciplines anciennes et de courir librement vers les grands horizons du monde nouveau ; ils pensaient aborder aux rives enchantées où s'épanouirait leur rêve, tandis que leur témérité les entraînait aux abîmes.

Et c'est la guerre qui est venue, une guerre atroce, monstrueuse, en plein *xx^e* siècle. Tous les prétendus avantages, dont se prévalait notre orgueil, se sont retournés contre nous. La science à qui nous avions demandé des moyens de jouir a augmenté effroyablement le pouvoir de nous faire du mal les uns aux autres. Nous voulions le rapprochement des peuples hors des voies de la religion, et nous n'avions pas prévu qu'il s'opérerait dans l'étreinte féroce, barbare, des champs de carnage. Proclamations d'unité et de solidarité, rêves de concorde générale et de bonheur parfait, déclarations de paix internationale, toutes nos thèses d'hier viennent buter et crouler sur

des tas de décombres et de cadavres. L'avenir éblouissant qu'on nous avait annoncé, le voilà ! Tant il est vrai que les hommes travailleront vainement à l'édification de la maison, si le Seigneur n'y met pas la main !
(A suivre.)

II. La Confirmation à Morlaix en 1946 — Mardi 18 Juin. — Matin : Saint-Mathieu ; soir : Les Ursulines.
Mercredi 19 Juin. — Matin : Saint-Martin ; soir : Trévidy.
Jeudi 20 Juin. — Matin : Saint-Melaine.

III. Dernière heure. — Organisation de la *Journée scolaire* pour la Liberté d'enseignement.

Une Journée scolaire pour la Liberté d'enseignement aura lieu, dans toutes les communes de France, qu'elles possèdent ou non des écoles libres, les dimanches 24 ou 31 Mars.

Il nous appartient de préparer cette Journée. Le programme, arrêté dès à présent, prévoit : à l'église, la lecture en chaire d'un message des Cardinaux et Archevêques ; à l'école, ou dans toute autre salle, une réunion des parents et sympathisants (avec, si possible une petite séance récréative et une allocution), l'adoption d'un vœu à l'adresse des députés du département et du Chef du Gouvernement.

Des précisions de détail seront données ultérieurement.

IV. Inspection diocésaine. — *Conférences pédagogiques.* — Elles auront lieu le 12 Mars, à Morlaix ; le 14, à Landerneau ; le 15, à Lesneven ; le 16, à Brest ; le 20, à Quimper ; le 22, à Quimperlé.

A Quimper, le 20, la réunion aura lieu à la Phalange d'Arvor ; elle débutera par l'Assemblée générale des Membres de l'Enseignement libre ; nous désirons voir les instituteurs et les institutrices y participer le plus nombreux possible en raison de l'importance des questions syndicales qui y seront traitées et tout particulièrement de l'élection des membres de la Chambre Syndicale.

Les réunions commenceront à 10 heures, sauf à Quimper, où elle s'ouvrira à 9 h. 30.

Nous rappelons d'une façon expresse que les écoles primaires de même que les classes primaires des écoles secondaires doivent vaquer, le jour choisi pour la Conférence et que tous les maîtres qui ne sont pas retenus par la surveillance des internes doivent y prendre part.

V. Caisse diocésaine de l'enseignement libre. — *Accusés de réception* : Saint-Sauveur, Tréouergat, Quéménéven, Cléden-Cap-Sizun, Locmaria-Berrien, Concarneau, Locmaria-Plouzané, Laz, Gouesnac'h, Forest-Landerneau. — C. C. du trésorier : F. Le Ster, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, C. C. P. 52.880 Rennes.

VI. Ligue Féminine d'Action Catholique. — *Conférence de Mlle Mercié*, déléguée du Comité Central sur les *Equipes Apostoliques*, à

Morlaix, mardi 12 Mars, à 14 h. 30 ;
Saint-Pol-de-Léon, mercredi 13 Mars, à 13 h. 30, salle du presbytère ;
Châteaulin, jeudi 14 Mars, à 14 heures ;
Quimper, vendredi 15 Mars, à 14 heures, chez les Dames de la Retraite ;

Brest, samedi 16 Mars, à 14 heures.

Y sont convoqués tous les cadres et dizainières de la Ligue, ainsi que toutes les personnes s'intéressant au Mouvement.

VII. Action Catholique. — *Retraites fermées.* — Deux retraites fermées pour rentrants de caserne sont organisées à Lesneven, par les soins de M. l'abbé Lespagnol : du 24 Mars (soir) au 17 (matin), pour la zone de Saint-Renan (doyennés de Saint-Renan, Ploudalmézeau, Lannilis) ; du 27 Mars (soir) au 30 (matin), pour les zones de Lesneven, de Ploudiry et la partie de la zone de Saint-Pol-de-Léon qui fréquente Lesneven pour les retraites de conscrits.

VIII. Décoration diocésaine. — Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille d'argent du Mérite diocésain à M. Jean Tréguier, conseiller paroissial de Rosnoën depuis plus de 30 ans.

IX. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Joseph Fléiter, ancien recteur de Penhars, décédé le 1^{er} Mars, à l'âge de 72 ans.

Né à Pont-l'Abbé le 23 Avril 1874, ordonné le 17 Décembre 1898, M. Fléiter fut vicaire à Saint-Marc, puis à Landerneau. Nommé recteur de Penhars en 1921, il démissionna le 15 Janvier 1946 et se retira à Pont-l'Abbé.

— M. François Kervellec, ancien aumônier de l'école des Frères de Lesneven, décédé le 5 Mars, à l'âge de 72 ans.

Né à Saint-Pol-de-Léon le 25 Janvier 1874, ordonné le 25 Juillet 1898, M. Kervellec fut vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé, professeur à Bon-Secours et à Saint-Yves, recteur de Locquirec, aumônier à Ponchelet, à Châteaulin et à Lesneven.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1^{er} Dimanche du Carême (10 Mars). — Aux messes de 9 h. et 11 h. 30, allocution du R. P. Papon, missionnaire diocésain de Nantes, prédicateur du Carême. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, ouverture de la Station de Carême.

Lundi : à 8 h., messe des Mères chrétiennes.

Mardi et jeudi : à 20 h. 15, sermon de Carême.

Vendredi : à 17 h. 30, Chemin de Croix.

Samedi : à 8 h. 30, cérémonie d'ordination à la Cathédrale.

Dimanche : à 8 h., messe mariale des jeunes filles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} Dimanche du Carême (10 Mars) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de Mme Perrine Le Roy, 19, rue de la Providence.

Mardi : à 10 h., service anniversaire de Mme Le Berre, rue Saint-Marc.

Tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Vendredi : à 20 h. 15, exercice du Chemin de Croix.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale du mois de Mars* : L'estime de la vocation sacerdotale dans les familles.

— *Intention missionnaire* : Les Missions qui ont le plus souffert de la guerre.

Intentions recommandées. — Le Retraite bretonne des jeunes filles à la Retraite de Lesneven, du 11 au 16 Mars ;

— La Retraite paroissiale de Saint-Goazec, du 24 au 31 Mars.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. le chanoine Kervella, ancien recteur de Guiclan, sera célébré à Guiclan le jeudi 14 Mars, à 11 heures.

— Deux services de huitaine seront chantés, à 10 heures, pour M. l'abbé Fléiter, ancien recteur de Penhars, l'un le 11 Mars, à Pont-l'Abbé, l'autre le 13, à Penhars.

Croisade Eucharistique. — *Jeudi 14 Mars* : 1° Pour les Croisés et Cadets, Croisées et Cadettes de Quimper et des environs immédiats :

A 9 heures, messe de Communion à la Cathédrale ;

A 10 h. 45, Cercle d'études à la salle de la Phalange, sur le thème « Rebâtir la cité des âmes, l'Eglise ».

2° Pour tous les zéloteurs et zélatrices du Sud-Finistère :

A 10 h. 45, participation au Cercle d'études des Croisés ;

A 13 h. 30, réunion spéciale des zéloteurs et zélatrices : vie et activités de la Croisade dans le diocèse.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé, des Communautés religieuses et des fidèles la Très Révérée Mère Marie-Angéline, supérieure générale des Filles de Jésus de Kermaria, décédée le 22 Février.

Un service solennel sera chanté à Mahalon, le jeudi 14 Mars, à 11 heures, pour le repos de son âme.

Agenda liturgique pour le mois de Mars (mois de Saint-Joseph). — Indulgence plénière un jour au choix pour ceux qui font quotidiennement un exercice en l'honneur de saint Joseph. Du 4 au 12, neuvaine de la grâce, en l'honneur de saint François Xavier — les 3-4-5, Quarante-Heures. Indulgence plénière chacun des trois jours, 10 ans à chaque visite — le 25, Annonciation de la Sainte Vierge. Indulgence plénière pour Confrérie Enfant de Marie, S. Rosaire, scapulaire Mont-Carmel, Propagation de la Foi.

LOC-EGUINER-PLOUDIRY. — **L'Adoration.** — La vieille chapelle de Loc-Eguiner, en Ploudiry, érigée en 1640 en église tréviale, dotée récemment de vitraux qui ont renouvelé sa jeunesse, avait, dans la semaine du 17 au 24 Février, revêtu ses habits de fête : ce n'étaient que fleurs, tentures et guirlandes. Elle était parée comme une nouvelle mariée, en l'honneur de son divin Epoux, l'hôte de nos tabernacles, qu'elle devait célébrer au nom de tout le diocèse.

Soucieux d'orner ces autres temples que sont les cœurs, le zélé recteur avait, à cette occasion, résolu de donner à ses paroissiens les exercices d'une retraite et en avait confié la direction aux Pères Le Jollec et Chevance. Heureux pasteur ! Si le bercail est peu nombreux — à peine 460 brebis — pas une ne s'est montrée récalcitrante. On a compté à la sainte Table pour une série : 82 hommes et 81 femmes ; pour la seconde série : 89 hommes et 79 femmes. Bien que de nombreux enfants soient en classe ailleurs, plus de 50 ont pris part aux exercices. Enfants et adultes, hommes et femmes ont fait du bon travail : la parole de Dieu était écoutée avec avidité ; on a prié avec ferveur, chanté avec entrain ; chez tous, au

cours des cérémonies et des manifestations, attitude impeccable, pleine de dignité, imprégnée de dévotion.

Renouvelés par les exercices de l'Adoration, guidés par un pasteur aussi bon que ferme, les paroissiens de Loc-Eguiner seront fidèles à la double consigne de leurs missionnaires. 1° *Agnosce quod ageris* : pénétrez-vous chaque jour davantage du bien fondé, de la beauté, de l'esprit vivifiant du Christianisme et pratiquez votre religion la tête haute. Au reste, à Loc-Eguiner, les jeunes gens prêchent d'exemple : ils seront dans leur milieu le sel de la terre et la lumière du monde. 2° *Imitami quod troetatis* : prenez modèle sur Jésus dans l'Eucharistie : chaque jour, Il s'immole ; chaque jour, Il se donne. Les paroissiens de Loc-Eguiner ne reculeront pas devant l'effort, devant le sacrifice. S'ils ne peuvent offrir à Dieu le sang de leurs veines, comme leur patron Saint Eguiner, ils donneront volontiers le sang de leur cœur. Dans chaque famille comme dans toute l'étendue de la localité, l'union et la paix régneront : chacun vivra plus pour les autres que pour soi-même.

Déjà chaque série d'exercices s'était terminée par une fête eucharistique. Aux vêpres du dimanche 24 Février, pour la clôture générale, enfants et grandes personnes, dans l'enthousiasme de leur âme, ont à nouveau acclamé le Christ Jésus et lui ont promis fidélité à jamais. De l'avis de tous, c'était une journée céleste, *an tanva euz ar baradoz*.

L. J.-C.

Réparation ou reconstruction de nos églises sinistrées (Bâtiments publics). — *Rectifications et précisions.* — Erratum : au lieu de : D. 1 P. 2 ...3 ...4 ...5, lire : D. S. P. 2. ...3 ...4 ...5.

I. SOUS-DOSSIER ADMINISTRATIF. — Compléter : 1° : P. V. de constat détaillé des dommages de guerre (actes de guerre ou occupation allemande), établi par huissier, ingénieur T. P. E., architecte agréé par le Ministère de la Reconstruction.

Et 4 : a) ..., b) ..., c) ... et choisissant un architecte agréé.

II. SOUS-DOSSIER TECHNIQUE. — A) *Bâtiments.* — Compléter 1° : ... devis estimatif « au mètre par bâtiment distinct pour travaux à effectuer »,

Et 3° : Pour tout bâtiment, D. S. P. 3, état descriptif du bâtiment sinistré.

Ajouter 4° : Préciser si les travaux sont provisoires ou définitifs, s'ils ont pour but ou de remettre l'immeuble en son état antérieur, ou de l'améliorer, de l'agrandir, de le transformer ; justifier, s'il y a lieu, leur caractère d'urgence

5° Plan d'implantation de l'ensemble immobilier, ancienté de chaque bâtiment distinct, composant l'ensemble immobilier.

BIBLIOGRAPHIE

LE GRAND RETOUR DE NOTRE-DAME, par le R. P. DEVINEAU, O. M. I. — Sur nos deuils et nos angoisses, voici que rayonne un merveilleux espoir. Comme aux temps où la France était ici-bas le Sergent de Dieu, la Très Sainte Vierge daigne, en ce moment même, nous montrer par d'indiscutables miracles, qu'elle est prête à nous accorder les plus éclatantes faveurs si nous nous décidons à revenir à Elle. Après avoir rappelé l'enthousiasmante histoire de l'amour que la Vierge

et la France s'étalent voué, après avoir raconté quelques traits étonnants de l'épopée du Grand Retour, après avoir cité quelques-uns des miracles qui marquent le passage des statues de Notre-Dame de Boulogne, ces pages émouvantes dévoilent aux Français le secret qui leur donnera la paix, la puissance et la grandeur tant désirées.

Un volume 112 pages, 12x18,5, sous couverture illustrée de photographies : 40 fr.

Aux Publications Techniques et Artistiques, 2, rue de Saint-Simon, Paris (7^e). Lit. 48-74. Chèque-Postal Paris 346-21.

L'ENQUÊTE RELIGIEUSE AVANT LE MARIAGE, par l'abbé LE MOING. — Ce qu'est l'enquête canonique avant le mariage telle qu'elle est prescrite par Rome dans l'Instruction « Sacrosanctum » du 29 Juin 1941.

Cette brochure claire et illustrée d'exemples bien choisis facilitera aux curés l'accomplissement des diverses formalités exigées par cette Instruction. En remettant aux futurs époux l'édition à l'usage des fidèles quelques jours avant de procéder à leur interrogatoire officiel, ceux-ci répondront en connaissance de cause à cet interrogatoire ; la tâche délicate du prêtre sera ainsi facilitée.

L'édition à l'usage du clergé contient en supplément des détails pratiques où tous les cas qui peuvent se présenter reçoivent une solution ; des exemples concrets complètent cet exposé.

A) Edition à l'usage des fidèles. Brochure in-8° raisin de 16 p. : 10 fr.

B) Brochure à l'usage du clergé, même format, 32 pages : 20 fr.

P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e). Ch. post. Paris 21-44.

TABLEAUX DU ROSAIRE, par l'abbé GENTILHOMME. — Un Pégué qui serait tout à fait catholique et surtout prêtre et qui aurait passé par les Oflag, que dis-je : passé ? qui aurait souffert comme on y souffrait et prié pour calmer et bercer chrétiennement sa souffrance, ou mieux pour la faire bercer et calmer par la Mère compatissante, pour s'encourager en méditant ses exemples : telle est la qualité de l'auteur. Pour savourer la qualité de l'œuvre qu'on la lise !

La plaquette est préfacée avec finesse, avec une grande profondeur de pensée et avec grande piété par Mgr Bressolles, vice-recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Brochure in-8° (13,5x21) de 48 pages sous couverture forte : 20 fr.

P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e). Compte postal Paris 21-44.

Quimper — Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincellerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

AUX TRAVAILLEURS LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPÉCIALITÉ D'IMPERMEABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2-44

Impressions en tous genres

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

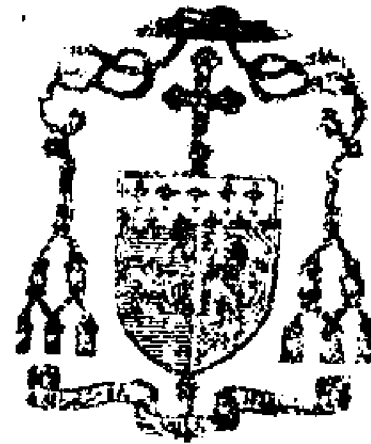
Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 7 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

17. 2^e dimanche du Carême.

18. S. Cyrille de Jérusalem, Ev. et D.

19. S. Joseph, C.

20. De la Férie.

21. S. Benoît, Ab.

22. De la Férie.

23. De la Férie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Pensionnat Saint-Louis,

Châteaulin

2-3 Avril

Pensionnat Saint-Gabriel,

Pont-l'Abbé

4-5 Avril

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre Pastorale de S. Exc. Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon, sur les *Reconstructions nécessaires*, et Mandement pour le Carême de l'an de grâce 1946 ; Pour la Liberté de l'Enseignement ; Ordinations ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Retraites de

rentrants ; Retraites de conscrits ; Inspection diocésaine ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis de décès et de service ; Succès universitaires ; Semaines rurales ; Rosnoën - Rumengol ; Deux baptêmes de cloches.

III. *Bibliographie*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Lettre Pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon, sur *Les Reconstructions nécessaires*, et Mandement pour le Carême de l'an de grâce 1946 (suite).

Pour reconstruire le monde, il faut mettre à la base Dieu. Dès lors, ce qu'on ne trouve pas ailleurs, on l'obtient pleinement. Hommes du siècle, réfléchissez-y.

Vous êtes avides de progrès, et vous en parlez comme si nous n'en voulions pas. Détrompez-vous : nulle part ce mot n'a un sens plus complet et plus grandiose que dans la langue chrétienne, où il s'éclaire de promesses infinies. La science ! l'industrie ! l'Eglise les bénit comme une réalisation grandissante du plan du Créateur, sauf à les placer sous la sauvegarde de règles morales, sans lesquelles

les acquisitions nouvelles tendraient à devenir cause de graves désordres. Vous préconisez des réformes politiques qui assurent à tout citoyen une participation au pouvoir, des institutions sociales destinées à rendre la vie ouvrière plus sûre, le travail plus équitablement rémunéré, la misère plus efficacement secourue. L'Eglise s'en réjouit comme d'un rentissement de son Evangile dans le domaine des affaires ; elle ne combat que les tares qui faussent le jeu bienfaisant des organisations. Surtout, vous souhaitez la paix, et avec quelle ardeur, Dieu seul le sait. Jésus-Christ, « le Prince de la Paix », est descendu du ciel pour l'apporter à la terre. Nous vous l'écrivions l'an dernier, à pareille époque, et Nous ajoutions : « Si l'on avait écouté les Papes, quand ils rappelaient si clairement les principes imprescriptibles sur lesquels repose la société, quand ils prêchaient à toutes les classes la compréhension mutuelle, l'entraide, la justice et la charité, quand ils posaient les bases de l'accord entre les nations, le monde ne serait pas plongé dans le désordre et le sang, comme il est malheureusement aujourd'hui ». (1)

Au lendemain de 1871, quand il fallait réparer des ruines et prévenir des désastres, Monseigneur Dupanloup s'écriait : « la religion ne vous menace pas, elle vous manque ». Le Christ ne menace que le mal par qui nous sommes menacés. Il ne fait mourir en nous que le péché qui comprime notre vie, l'égoïsme qui contrarie nos rêves généreux et compromet notre marche vers le bien. A toutes nos aspirations élevées qui lui doivent leur naissance il assure le plein développement, et par sa puissance divine les porte plus haut que notre infirmité naturelle ne pourrait les conduire. Sans lui, demain, tout risque de crouler encore et nos difficultés de l'après-guerre demeureront insolubles, comme le furent celles du passé. Avec lui, rien n'est irréparable. Il est le Sauveur total auquel sont suspendus nos destinées éternelles et le sort temporel de la civilisation.

« Tout restaurer dans le Christ » fut la consigne de l'Apôtre Saint Paul ; le pape Pie X, de sainte mémoire, en fit le programme de son fécond pontificat. La formule conserve toute son actualité, et peut s'adresser à tous les catholiques, prêtres ou fidèles. A ce sujet, un évêque bien averti des lacunes et des besoins de nos temps nouveaux traçait à chacun son devoir en ces termes : « C'est une vieille erreur en France — une erreur qui nous a fait beaucoup de mal et qui encombre beaucoup d'esprits — que la religion est l'affaire exclusive des prêtres et que les fidèles ont épuisé leur devoir quand ils vivent en bons chrétiens pour leur compte personnel sans aucune préoccupation de la vie morale et religieuse chez les autres et dans la collectivité nationale. Il faut revenir de cette erreur. L'individualisme, le chacun pour soi, est également contraire à la foi, à l'intérêt catholique. Laïcs et prêtres naviguent dans la même embarcation et, en cas de naufrage, sont condamnés à la même perdition. Quand la tempête souffle sur le navire et le met en péril, personne n'a le droit de rester tranquille dans sa cabine, les passagers montent sur le pont et font la manœuvre avec les matelots.

« Les catholiques comprendront leur devoir. Nous les supplions de ne pas se désintéresser des affaires religieuses, mais de les regarder de près et de se tenir au courant des progrès, des reculs, des besoins du catholicisme dans leur paroisse, dans leur diocèse, dans le pays tout entier. Nous les supplions de ne pas être des croyants passifs et inertes, mais agissants et zélés, et de venir au secours de leur clergé qui ne peut pas tout faire, qui réclame des encouragements et des collaborations.

« Il y a de nos jours et surtout en France une masse compacte d'hommes qui n'ont pas la foi ou du moins le disent et qui sont au fond meilleurs qu'ils ne le croient. Ils vivent et s'inspirent inconsciemment de tout ce que le christianisme a massé de noble dans les âmes et ils obéissent, sans le savoir, à un idéal qu'ils ont hérité de vingt siècles de foi. Ils se sont imposé et ils professent un programme

(1) Lettre pastorale du Carême 1945, *Le Prince de la Paix*.

de liberté et de justice qui vient en droite ligne de l'Evangile... Ces hommes ne sont pas ennemis de la religion. Sans la pratiquer, ils la respectent, ils en comprennent la nécessité... Ils n'ont peut-être pas assez de lumière ni assez de courage pour se montrer catholiques jusqu'au bout ; mais ils aiment sincèrement la France et ils seraient bien fâchés de la voir tomber au-dessous d'elle-même et sombrer dans l'apostasie... Au nom du Christ, ne repoussons, n'excommunions personne parmi ceux dont la volonté est droite et qui tendent manifestement aux mêmes fins que nous... Prêtres, catholiques pratiquants et catholiques incomplets, aimons-nous les uns les autres et travaillons ensemble à la reconstruction morale et religieuse de notre cher pays. » (2)

A tous les ouvriers de la cause la confiance est permise. Jamais la grâce n'a fait défaut à la bonne volonté. Evitons seulement de penser que l'œuvre de redressement se réalisera subitement du jour au lendemain. Une génération ne refait pas à elle toute seule le pèlerinage de retour à un berceau dont les ancêtres, depuis de longues années, se sont peu à peu éloignés. Nous n'en verrons pas la dernière étape ; d'autres achèveront le trajet. Heureux ceux qui vivront en ces âges où tous les Français, s'il plaît à Dieu, se presseront à la porte du temple de leur baptême pour demander à l'Eglise de bénir leur civilisation rechristianisée ! Plus heureux encore ceux qui, à la croisée des chemins où nous sommes, auront eu le courage de s'engager vers les sommets et le mérite d'y entraîner leurs frères !

(A suivre.)

(2) Gibier, *Les Reconstructions nécessaires*, pp. XXIII et sq.

II. Pour la Liberté de l'Enseignement. — Nous recevons de la Commission familiale pour la Liberté et la Paix scolaire la lettre suivante :

EXCELLENCE,

Le Comité National de l'Enseignement Libre a fait connaître à Votre Excellence notre désir d'alerter l'ensemble de la population française sur le problème de l'Enseignement au cours des Journées pour la Liberté scolaire, les 24 et 31 Mars prochains.

A cette occasion, nous serions heureux que Votre Excellence voulût bien nous appuyer de sa haute autorité auprès des populations catholiques en demandant à MM. les Curés de rappeler en chaire, aux messes de ces deux dimanches, l'enseignement de l'Eglise sur ce point. Nous avons pensé qu'il serait opportun, à cette occasion, de relire quelques extraits des déclarations de l'Episcopat français, telles qu'elles ont été exprimées par les documents de Février et de Novembre 1945. Nous avons demandé à l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques d'inscrire cette question à son ordre du jour. Plusieurs des Eminentissimes Cardinaux ont été consultés au préalable et ont bien voulu nous approuver.

Nous espérons donc que Votre Excellence voudra bien répondre à notre désir. Dans les circonstances actuelles, les électeurs et électrices français doivent être mis en face de leurs responsabilités en ce qui concerne l'Instruction et l'Education de leurs enfants.

Mme DE MOLY,
L.F.A.C.F.

P. POTIER,
F.N.A.C.

B. AUGER,
A.P.E.L.

L. BART,
Amicales.

En plein accord avec ce vœu, Nous prions MM. les Curés et Recteurs de lire ou de faire lire en chaire les dimanches 24 et

31 Mars les déclarations sus-visées et transcrites ci-après de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France ; et Nous demandons instamment à tous nos fidèles diocésains, dans chaque paroisse possédant ou non une école libre, de répondre avec unanimité au désir des organisations signataires de la présente communication.

Quimper, le 9 Mars 1946.

† ADOLPHE, *Evêque de Quimper et de Léon.*

DÉCLARATIONS DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES DE FRANCE

Nous désirons ardemment la paix scolaire, indispensable au bien du pays et à l'unité nationale. Nous souhaitons vivement qu'une entente complète existe entre tous ceux qui, prêtres et instituteurs, sont appelés à la belle mission de former l'âme des enfants de France. Trop longtemps, on a opposé, au mépris de la charité et souvent de la justice, les éducateurs qu'aurait dû rapprocher leur commun dévouement à la même œuvre.

Nous demandons que la liberté de l'enseignement, inscrite dans les lois républicaines, soit effectivement assurée comme elle l'est déjà dans tous les pays démocratiques.

Cette liberté, nous la demandons au nom des droits les plus sacrés des familles. Les parents sont les premiers responsables de la formation de leurs enfants ; ils ont le droit imprescriptible de choisir, sans pression d'aucune sorte, l'école où ils pourront leur faire donner l'instruction et l'éducation, inséparables l'une de l'autre.

Nous la demandons au nom des droits de la personne humaine et de ses libertés essentielles ; la liberté de l'enseignement n'étant que le corollaire naturel et la condition pratique de la liberté de conscience et de pensée.

Nous la demandons au nom de la vraie mission de l'Etat. Le sens même de cette guerre et de notre victoire est la condamnation de l'Etat totalitaire. La mission de l'Etat n'est pas d'enseigner une doctrine unique dans une école unique, mais, à côté de ses propres écoles ouvertes à tous et respectueuses des convictions de tous, de contrôler, soutenir, stimuler l'enseignement donné par les différentes familles spirituelles de la nation, afin que chacun apporte à l'unité nationale qui doit être une plénitude, non un étouffement, les richesses propres de son patrimoine moral et culturel.

Nous demandons enfin cette liberté au nom des droits de l'Eglise et de sa mission d'enseignement, au nom des éminents services qu'elle a rendus à la civilisation dans le passé et qu'elle continue à rendre chaque jour à la nation par ses écoles libres, ses collèges et ses universités.

Dès lors que ces principes sont respectés, nous sommes prêts à étudier toute modalité qui permettra l'apaisement de conflits si gravement dommageables au bien de la France.

La famille a droit au respect de sa mission éducatrice. Elle a le droit d'élever ses enfants, de former leur corps, leur intelligence, leur âme. Elle est le milieu normal où s'opère l'éducation des enfants par une œuvre commune et constant d'amour. Elle a le droit et doit avoir les moyens pratiques de choisir librement l'école qu'elle préfère. L'école doit être le prolongement et l'auxiliaire dévoué de la famille. Le respect de la famille

et de l'autorité des parents doit y être enseigné. Une collaboration loyale et confiante doit s'établir entre la famille et les maîtres pour le plus grand bien des enfants.

III. Ordinations. — Le samedi 16 Mars, à 8 h. 30, Son Excellence Monseigneur Cogneau procédera, en la Cathédrale, à une ordination qui comprendra des tonsurés, des minorés appelés aux trois premiers ordres mineurs, des sous-diacres et des diacres.

Le dimanche 17, en la chapelle du Grand Séminaire, à 9 heures, Monseigneur ordonnera au 4^e ordre mineur, au diaconat et à la prêtrise.

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que nous reprenons nos pèlerinages diocésains à Lourdes interrompus depuis 1939.

Le pèlerinage aura lieu du 23 au 29 Juin, sous la présidence effective de Son Excellence Monseigneur Cogneau.

La S.N.C.F. n'accordant cette année aucune réduction de prix, il semble qu'il faille envisager une dépense minima de 2.400 francs, rien que pour le voyage, séjour non compris.

D'autre part, les places seront limitées puisque l'on ne pourra nous accorder qu'un seul train. Beaucoup de pèlerins devront se résoudre à prendre les trains ordinaires.

Nous donnerons ultérieurement les précisions habituelles au sujet des inscriptions.

V. Retraites de rentrants. Retraites de conscrits. — Nous avons annoncé deux retraites de rentrants de caserne à Lesneven, du 24 au 30 Mars. Les journaux laissent prévoir le départ de la classe 46 à partir du 15 Avril. Dans ces conditions, les retraites de rentrants sont reportées à plus tard, dans le courant de Mai et remplacées aux dates prévues par des retraites de conscrits : du 24 Mars (soir) au 27 (matin) pour les jeunes gens des zones de Lesneven et de Ploudiry ainsi que des paroisses de la zone de Saint-Pol qui fréquentent Lesneven pour ces sortes de retraites.

VI. Inspection diocésaine. — *Accusé de réception.* — Bannalec, Briec-de-l'Odét, Plougar, Névez, Clohars-Carnoët, Lesconil, Le Relecq-Kerhuon, Cast, Lambert, Saint-Mathieu Morlaix, Ploujean.

C. C. du trésorier : F. LE STER, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, 52.880 Rennes.

VII. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean-François Guéguen, ancien vicaire de Lesneven, décédé au Folgoët le 6 Mars, à l'âge de 67 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche du Carême (17 Mars) : 8 heures, Messe Mariale des jeunes filles. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 16 h., rue Valentin, réunion des familles des enfants du Patronage ; à 20 h. 15, sermon de la Station du Carême.

Mardi et jeudi : A 20 h. 15, sermon de la Station du Carême.

Vendredi : A 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

Dimanche : A toutes les messes, quête pour la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche du Carême (17 Mars). — Messes à 6 h. 30, 7 h. et 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles, 9 h. et 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours en semaine, sauf mardi, service pour les Trépassés.

Vendredi : A 20 h. 15, exercice du Chemin de la Croix.

Dimanche 24 : Ouverture de la Station de Carême par le R. Père Pen-nec, supérieur de la Maison des Oblats de Marie-Immaculée, à Paris.

Avis de décès et de service. — M. Gourmelon, originaire de Plabennec, curé de Morangis (S.-et-O.). Un service de huitaine sera chanté pour le repos de son âme, à Plabennec, jeudi 21 Mars, à 11 heures.

Succès universitaires. — Aux derniers examens de licence, M. Ellégoët, professeur à Lesneven, a obtenu devant la Faculté de Paris, un certificat d'études grecques ;

M. G. Falc'hun, professeur à Lesneven, devant la Faculté de Paris, un certificat d'études latines et un certificat de français ;

M. L. Gestin, professeur à Lesneven, devant la Faculté de Rennes, un certificat de mathématiques générales ;

M. Breton, devant la Faculté de Paris, un certificat de morale et sociologie (avec mention Assez Bien).

Semaines rurales. — Deux semaines rurales pour les jeunes filles se tiendront à la Retraite de Lesneven ; la première du lundi matin 18 Mars au samedi matin 23 Mars ; la seconde du lundi matin 1^{er} Avril au samedi matin 6 Avril. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées d'envoyer leur adhésion le plus tôt possible à la Supérieure de la Retraite de Lesneven.

ROSNOËN-RUMENGOL. — Deux baptêmes de cloches. — Le froid était vif ce dimanche de Quinquagésime 3 Mars. Mais Mgr Cogneau, intrépide comme ses deux assistants, MM. les chanoines Cadiou et Perrot, est venu procéder au baptême de trois cloches à Rosnoën et d'une autre à Rumengol.

A Rosnoën, la cérémonie commence à 16 heures : la procession emmène l'Evêque du presbytère à l'église. Devant les trois cloches si gracieuses dans leur robe immaculée, le chant des psaumes de la pénitence se déroule rapide, alterné par le chœur et l'excellente chorale des jeunes filles ; puis l'Evêque fait les exorcismes du sel et de l'eau avec laquelle il lavera les cloches ; il procède ensuite à des onctions nombreuses externes et internes avec les saintes huiles et fait brûler des parfums sous les nouvelles baptisées. La bénédiction achevée, les cloches font retentir leur voix d'airain, tandis que Monseigneur d'abord, puis les parrains et marraines tirent sur les battants.

Et toute la population, dressée sur la pointe des pieds, regarde, écoute et admire.

C'est devant une église comble comme d'habitude, un peu plus cependant aujourd'hui, que M. le chanoine Pencreac'h chante la messe et que M. le chanoine Chapalain, un maître de la chaire, un maître de la langue bretonne, donne un splendide sermon sur le sens des cérémonies qui viennent de se dérouler.

Après la grande liturgie de l'église, les parrains et marraines reçoivent dignement une soixantaine d'invités, clergé des paroisses voisines, notables de Rosnoën, parents du recteur. Au dessert, M. le Recteur adressa un compliment délicat à l'Evêque et un très vif merci à sa paroisse.

A l'heure des vêpres, deux des nouvelles cloches déjà mises en place avec diligence et adresse, célèbrent la gloire de Dieu et la générosité des hommes. Et lorsque la grosse cloche sera venue rejoindre ses jeunes sœurs et la vieille occupante, quatre voix égrèneront les notes d'un beau carillon sur toute la paroisse, sur les grandes vallées adjacentes et jusqu'aux lointains au delà sur les ailes propices du vent.

Belle et bonne journée pour Rosnoën.

A 5 heures, Monseigneur, vraiment infatigable, recommence la cérémonie à Rumengol. Cette fois, il n'y a qu'une cloche à bénir : les rites seront les mêmes que le matin, mais plus courts ; et M. Pencreac'h, en bon français classique, en expliquera brièvement le symbolisme à un auditoire qu'il connaît si bien et qu'il aime.

Durant la consécration, les fidèles, groupés près de la cloche, regardent de tous leurs yeux, écoutent de toutes leurs oreilles et trouvent que la cérémonie a fini trop tôt.

A 6 h. 15, la procession reconduit Mgr l'Evêque au presbytère, où il prend congé de la sympathique population de Rumengol en lui donnant une dernière bénédiction. Son Excellence accorde ensuite un bon moment de conversation à M. le Recteur, et dans le soir qui tombe, reprend avec ses deux compagnons la route de Quimper, emportant les précieux témoignages de la fidèle et forte affection de deux paroisses pour sa personne et celle de notre grand évêque Monseigneur Duparc.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. Riquet, S. J. — Première Conférence : A travers les décombres. — Différent de ses prédécesseurs, le nouveau Conférencier de Notre-Dame de Paris se défend d'être un spécialiste ou un professionnel de l'éloquence. Il apporte simplement un témoignage. Le témoignage de ce qu'un chrétien éprouve, envisage et décide en présence du champ de ruines et de cadavres que la guerre étend devant lui à perte de vue.

Ruines des choses, immenses mais, malgré tout, moins obsédantes que la ruine de l'homme, la ruine des mœurs, la ruine des âmes. Avec frénésie, cette guerre a détruit, assassiné, mutilé, avili, corrompu, sali. Et pour cette œuvre de néant les peuples ont sacrifié leur réserves, épuisé leurs ressources.

Devant cet ahurissant spectacle, quelles seront les réactions du chrétien ? Malgré tout, il s'obstine à croire, espérer, aimer. Et quel symbole émeuvant de cette obstination dans la foi et l'amour que cette main émergeant des décombres de l'Hôtel-Dieu de Nantes, égrenant encore de ses doigts les grains du lourd chapelet des Filles de la Sagesse !

— Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 12 francs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

Editions de LA REVUE DES JEUNES

SOMME THÉOLOGIQUE DE SAINT THOMAS. — Vient de paraître : *Les Sacraments*, traduction et notes par le P. ROGUE, O. P. — Un volume de 400 pages. 50 francs. Desclées, 30, rue Saint-Sulpice, Paris (6^e).

Dans la Troisième Partie de la Somme Théologique, le traité des Sacraments en général, précédant l'étude de chaque sacrement en particulier, fait suite au traité du Verbe Incarné. En effet les sacraments prolongent et distribuent son action, lui permettent d'atteindre chaque être humain à travers l'espace et le temps. En outre, leur structure à la fois corporelle et spirituelle reflète la structure du Verbe fait chair.

Saint Thomas n'oublie pas, cependant, que, dans son traité de la Religion, il avait ménagé une place (qu'il a laissée vide) à l'institution sacramentelle. C'est que les sacraments ne sont pas seulement des *moyens* par lesquels Dieu donne sa *grâce* aux hommes, ils sont encore des *signes* par lesquels les hommes font monter leur *culte* vers Dieu et se rassemblent en une communauté à la fois visible et surnaturelle, qui est l'Eglise.

C'est parce qu'il maintient constamment cette complexité de sacrement, à la fois remède au péché, véhicule de grâce, langage religieux, lien de la communauté, que ce traité préliminaire, qui aurait pu être si abstrait et fermé, accueille toutes les perspectives ouvertes en ces domaines pour les travaux des sociologues ou des liturgistes modernes.

AGENCE RÉGIONALE EXCLUSIVE DE LA
Sté des ORGUES PLEYEL et des HARMONIUMS RICHARD
PROCURE DE L'OUEST 16, Rue de Rohan
SAINT-BRIEUC
Ventes - Achats - Réparations - Restaurations
Garantie - Confiance

Quimper — Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ**O. CHABEAUX**

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François - Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)24. 3^e dimanche du Carême.

25. Annonciation de la B. V. Marie.

26. De la Férie.

27. S. Jean Damascène, D.

28. S. Jean Capistran, C.

29. De la Férie.

30. De la Férie.

31. 4^e dimanche du Carême.**Adoration perpétuelle pendant la semaine**

Plabennec, école des garçons. 6-7

Le Folgoët, école normale.... 8-9

N.-D. de Trézien..... 10-11

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon sur *Les Reconstructions nécessaires* (suite) ; Ordonnances épiscopales ; Ordinations ; Prédicateur de Carême ; Journées d'études pédagogiques ; Inspection diocésaine ; Caisse

diocésaine de l'Enseignement libre ; Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; A nos abonnés ; Pour vos règlements ; Intentions recommandées ; Croisade Eucharistique.

III. — *Bibliographie*.

PARTIE OFFICIELLE**Communications de l'Evêché**

I. Lettre Pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon, sur *Les Reconstructions nécessaires* (suite).

Passons maintenant au plan des reconstructions matérielles. Là aussi des tâches importantes, capitales s'imposeront à notre zèle. Nous aurons à nous préoccuper de relever des églises, des écoles et des salles d'œuvres.

Reconstruisons les *églises*. Qu'on Nous pardonne de parler exclusivement ici de celles qui appartiennent au diocèse de Quimper et de Léon. Le cataclysme qui s'est abattu sur le monde a fait parmi elles de nombreuses victimes (1), totalement détruites a), partiel-

(1) a) Saint-Louis, N.-D. du Mont-Carmel, Saint-Pierre-Quilbignon, Plougonvelin, Lambézellec, Bohars, Gouesnou, Gulpavas, Plougastel-Daoulas, Telgruc ; — b) Saint-Sauveur de Brest, Saint-Michel, Saint-Martin de Brest, Saint-Joseph, Saint-Marc, Guilers, Milizac, Plouvien, Crozon, Saint-Melaine, Scrignac ; — c) Le Relecq-Kerhuon, Plouzané, Le Conquet, Lesneven, Saint-Nic, etc...

lement démolies b), ou sérieusement endommagées c). Toutes étaient riches de souvenirs et de dévotions, quelques-unes contenaient en outre des trésors d'art, à jamais perdus (2). Les efforts conjugués des pasteurs et des fidèles ont permis de rendre au culte, dans des conditions plus ou moins favorables, un certain nombre de sanctuaires meurtris. Plusieurs autres, en cours de réparation, pourront être remis en service dans un délai prochain.

En comparaison des anciens édifices, les baraques de fortune qui en tiennent lieu font pitoyable figure. Elles ne doivent être ni moins respectables ni moins chères au regard de la foi, étant les unes autant que les autres des sanctuaires, des temples de Dieu. Il y a de cela 1945 ans, l'on pouvait voir aux portes d'une bourgade insignifiante de la Judée une misérable grotte abandonnée aux bestiaux. C'est là pourtant que naquit l'Enfant-Dieu ; c'est là que, prosternés devant lui, les représentants du peuple juif et de la gentilité déposèrent à ses pieds les hommages de leurs adorations et les présents de leur générosité. Comme il était à Bethléem, il est et demeure, caché sous les voiles du sacrement, dans les tabernacles de nos églises, petites ou grandes. Ne vous étonnez pas si, pour lui construire des palais, moins indignes de sa gloire, ses fidèles dévots aient emprunté au génie toute la splendeur de ses conceptions et à l'industrie tout l'art de ses réalisations. Mais ne vous scandalisez pas davantage si ce Dieu, bon infiniment et condescendant sans mesure, consent à faire sa demeure de ce qu'il y a de plus humble et de plus modeste en apparence, hutte ou cabane des missionnaires, baraque des sinistrés.

L'église est réellement le cœur de la paroisse chrétienne. Là, la vertu du sang rédempteur s'écoule dans les âmes par les canaux des sacrements ; là, par les fonts du baptême, le nouveau-né sort de la mort du péché pour entrer, purifié, dans la famille divine ; là se dresse la table sainte où les fidèles viennent prendre la nourriture eucharistique, source de force et lien de paix ; là s'élève la chaire à prêcher, qui rappelle aux hommes les vérités à croire, les vertus à pratiquer et les moyens à utiliser pour être sauvés. Nous ne permettrons pas que ces choses saintes soient perdues, et nous aurons à cœur de les rétablir partout où elles ont disparu.

Normalement, c'est aux Conseils municipaux, représentants officiels des communes, qu'il appartient de prélever sur leurs budgets une somme raisonnable au profit de leurs églises paroissiales. Ils en ont légalement le droit. Et, en stricte justice, ils en ont le devoir, attendu que le budget des cultes, odieusement pris à l'Eglise de France, revient chaque année par franchises aux communes, que celles-ci perçoivent une location annuelle des presbytères qu'elles devaient autrefois mettre gratuitement à la disposition des pasteurs, et que dans beaucoup d'autres cas des biens d'Eglise ont été attribués soit

(2) Citons, entre autres, Saint-Louis et Gouesnou. — Sans prétention à l'extérieur, l'église Saint-Louis offrait à l'intérieur une somptueuse décoration. A peine en avait-il franchi le seuil, que le visiteur était frappé par un gracieux et hardi baldaquin, orné en son centre d'une gloire dorée qui encadrait élégamment le maître-autel au fond de la nef, et qui était soutenu par quatre colonnes de marbre massif, reliques d'un temple lybien. Le maître-autel de marbre rose était un don du roi Louis XV. Un plafond stylisé tenait lieu de lambris, il était fait de caissons qui, au croisement de la nef et du chœur, formaient une rosace du plus bel effet. Au transept, quatre vitraux d'un coloris chatoyant représentaient les scènes principales de la vie du Saint. D'un bout à l'autre de l'église, on pouvait admirer des lustres et des lampadaires en bronze doré. Par leur facture et leur sculpture, les orgues et le buffet défiaient toute comparaison. Une harmonieuse proportion du détail dans l'ensemble imprimait au tout le sceau de l'ordre, élément fondamental du beau. — Avec moins de majesté, l'église de Gouesnou représentait une merveille d'un autre genre. Véritable joyau d'architecture, elle commandait l'attention par sa masse imposante et gracieuse à la fois, par son abside aux pignons aigus, par son clocher à la flèche légère. Le portique de la façade latérale passait pour être un des plus beaux spécimens de l'architecture de la Renaissance en Bretagne. Nous nous réjouissons d'apprendre que l'Administration des Beaux Arts a le projet de le restaurer, en dépit de ses mutilations.

aux Conseils municipaux, soit aux Bureaux de Bienfaisance. Toutes ces spoliations alimentent indûment les caisses communales : pour quoi n'iraient-elles pas à la restauration ou à la reconstruction des églises endommagées ou détruites ? Les choses ont été comprises ainsi dans bon nombre de communes de ce diocèse, et toutes les fois que nous avons rencontré des Conseils municipaux qui voulaient bien entrer dans cette voie du bon sens et de l'équité, nous avons conseillé aux prêtres de les encourager et de les aider dans la mesure de leurs moyens, d'organiser quêtes et souscriptions à l'appui de la volonté des municipalités.

Reconstruisons les écoles. L'école chrétienne n'est pas moins nécessaire que l'église. L'une conduit à l'autre, et les faits attestent que l'église n'a pas tardé à être désertée, là où l'école avait succombé la première.

Combien ont été frappées dans la tourmente ? Nous comptons, rien qu'à Brest, deux grands collèges, en pleine prospérité, qui donnaient l'instruction et l'éducation à plus d'un millier de garçons, et en plus grand nombre des institutions florissantes de filles, et des écoles primaires multiples, que l'orage a dispersées et condamnées à se réfugier ailleurs. Le total des écoles sinistrées atteint 16 totalement détruites (3) a), 13 partiellement démolies b), 12 endommagées plus ou moins gravement c). Toutes sans exception, nous l'espérons, renaîtront de leurs cendres. Plus que jamais, nous avons besoin d'elles. Elles sont indispensables à la reconstruction spirituelle de la France. Pas de redressement moral sans religion ; pas de religion sans prêtres ; pas de prêtres, pas de religieux, pas de religieuses sans écoles chrétiennes. Logique implacable qui doit donner à réfléchir à nos gouvernants comme aux moins clairvoyants de leurs sujets.

Aussi bien, l'école chrétienne n'est pas ce que pense un vain peuple. « Elle n'est pas un parti pris de concurrence scolaire. Si de graves intérêts spirituels n'étaient pas en jeu, quel ne serait pas notre empressement à laisser à d'autres, d'ailleurs compétents et dévoués, le soin d'enseigner aux enfants les premiers éléments des connaissances humaines ! »

« L'école chrétienne est moins encore une œuvre de division. Le prêtre doit accueillir avec la même bienveillance tous les enfants sans distinction d'école. Catéchismes et Patronages sont ouverts aux uns comme aux autres. Et nous-même, nous n'établissons aucune différence entre les petits garçons et les fillettes qu'on nous présente, quand nous donnons à tous, dans les paroisses, le sacrement de Confirmation.

« Mais il existe des familles qui ne veulent pas se contenter pour leurs enfants d'une formation religieuse rudimentaire. Peut-on reprocher à des parents chrétiens d'aimer leurs enfants au delà de leurs intérêts matériels en réclamant pour eux des leçons pratiques de religion prolongées jusqu'à leur sortie de l'école ? » (4)

(A suivre.)

(3) a) Bon-Secours, Saint-Louis, Saint-Joseph, Saint-Sauveur (garçons), Carmes (garçons), Saint-Pierre (garçons), Jeanne-d'Arc, Cours Fénelon, Immaculée-Conception, Kerbonne, Filles de la Croix, Saint-Yves (filles), Bohars, Saint-Pierre (filles), Lanmeur, Morlaix (classe enfantine) ; — b) Saint-Martin (garçons), Saint-Martin (filles), Saint-Marc (garçons), Saint-Marc (filles), Sainte-Anne (filles), Saint-Laurent (filles), Kérinou (filles), Crozon (garçons), Le Relecq (filles), Le Relecq (garçons), Gouesnou (filles), Saint-Sauveur (filles), Plougonvelin (filles) ; — c) Guipavas (filles), Guipavas (garçons), Gouesnou (garçons), Guilers (filles), Guilers (garçons), Le Conquet (filles), Le Conquet (garçons), Crozon (filles), Croix-Rouge de Lambézellec, Plougastel (filles), Plougastel (garçons), Milizac (filles).

(4) Mgr Costes, Lettre pastorale du Carême 1945.

II. Ordonnance épiscopale. — En vue de faciliter l'administration ecclésiastique des paroisses du doyenné de Châteaulin,

Par Notre autorité ordinaire et conformément aux dispositions du canon 217 du Code de droit canonique,

Nous avons décrété et décrétons la division du dit doyenné et érigeons en doyenné distinct les paroisses de Quéménéven, Locronan, Kerlaz, Plonévez-Porzay, Ploéven, Plomodiern et Saint-Nic, en conférant au Recteur de Plonévez-Porzay le titre et les attributions de Curé-Doyen.

Donné à Quimper, le 19 Mars 1946.

† Adolphe-Yves-Marie DUPARC,
Evêque de Quimper et de Léon.

III. Ordinations conférées par S. Exc. Mgr Cogneau, le 16 Mars, en la Cathédrale de Quimper.

Sous-Diaconat :

MM. André Quélen, de N.-D. du Mont-Carmel de Brest ;
Marcel Aot, de Plougar ;
Gabriel Blons, de Ploudaniel ;
Jean Calonnec, de Plouguerneau ;
Jean Caraës, de Saint-Renan ;
Louis Caroff, de Guimiliau ;
Eugène Coatanéa, de Loc-Maria-Plouzané ;
Jean Corfa, de Plouider ;
Pierre Crozon, du Juch ;
Hervé Fers, de Plouvorn ;
Jean-Marie Floc'h, de Lannilis ;
Charles Gourmelon, de Tréouergat ;
François Grall, de Plounévez-Lochrist ;
Emile Guivarc'h, de Plougar ;
François Kerdilès, de Landivisiau ;
Victor Kérouel, de Crozon ;
Yvon Laë, de Saint-Martin de Brest ;
Jean-Louis Le Floc'h, de Plobannalec ;
Jean-Louis Le Vern, de Plouneventer ;
Emile L'Hostis, de Saint-Pierre-Quilbignon ;
Jean-Louis Mérien, de Lannilis ;
Hervé Mingam, de Pleyber-Christ ;
François Pennors, de Plouider ;
François Perrot, de Ploudalmézeau ;
Raymond Saliou, de Lesneven ;
Auguste Téphany, de Camaret ;
Jean Urvoas, de Saint-Marc.

Diaconat :

M. René Bleuzen, de Saint-Yvi.

Ordinations conférées par S. Exc. Mgr Cogneau, le dimanche 17 Mars 1946, en la chapelle du Grand Séminaire de Quimper.

Diaconat :

MM. André Quélen, de N.-D. du Mont-Carmel de Brest ;
Eugène Le Pape, de Plomeur ;
Jean Louboutin, de Plogonnec ;
Marcel Aot, de Plougar ;
Gabriel Blons, de Ploudaniel ;
Jean Calonnec, de Plouguerneau ;

MM. Jean Caraës, de Plouguerneau ;
Louis Caroff, de Guimiliau ;
Eugène Coatanéa, de Loc-Maria-Plouzané ;
Jean Corfa, de Plouider ;
Pierre Crozon, du Juch ;
Hervé Fers, de Plouvorn ;
Jean-Marie Floc'h, de Lannilis ;
Charles Gourmelon, de Tréouergat ;
François Grall, de Plounévez-Lochrist ;
Emile Guivarc'h, de Plougar ;
François Kerdilès, de Landivisiau ;
Victor Kérouel, de Crozon ;
Yvon Laë, de Saint-Martin de Brest ;
Jean-Louis Le Floc'h, de Plobannalec ;
Emile L'Hostis, de Saint-Pierre-Quilbignon ;
Jean-Louis Mérien, de Lannilis ;
François Pennors, de Plouider ;
François Perrot, de Ploudalmézeau ;
Raymond Saliou, de Lesneven ;
Jean Urvoas, de Saint-Marc.

Sacerdoce :

MM. Louis Briand, de Poullaouën ;
Jean-Marie Kerveillant, de Plonéour-Lanvern ;
René Bleuzen, de Saint-Yvi ;
Euzen Bleuzen, des Augustins de l'Assomption.

IV. Prédicateur de Carême. — Saint-Joseph du Pilier-Rouge/ le R. Père Dénès, des Pères de Montfort.

V. Journée d'études pédagogiques. — Répondant à Notre appel, le R. P. Faure, fondateur et directeur du Centre d'Etudes pédagogiques de Paris, viendra donner à Quimper une session d'études les lundi 15 et mardi 16 Avril. A ces journées Nous convions expressément les Directeurs et Directrices des Institutions secondaires et des Cours complémentaires, avec la faculté de s'adjoindre quelques professeurs. Nous serions heureux d'y voir aussi les prêtres-instituteurs. Les séances se tiendront à la Retraite, rue Verdelet. La Direction diocésaine de l'Enseignement s'emploierait à procurer logement et pension aux sessionnistes qui en exprimeraient le désir avant le jeudi 11 Avril. La Maison de la Retraite est dans la disposition d'en faire autant pour les religieuses.

VI. Inspection diocésaine. — *Fréquentation scolaire et allocations familiales.* — Chaque mois, à partir du 1^{er} Avril, il est prescrit aux directeurs et directrices des écoles primaires d'adresser à l'Inspecteur primaire de leur circonscription un état concernant la fréquentation scolaire. Cet état, dont on trouvera le modèle ci-dessous, mentionnera les absences survenues au cours du mois écoulé. Quatre absences d'une demi-journée chacune entraîneront la suppression de l'allocation familiale versée au compte de l'enfant non assidu en classe. Il est entendu que seules doivent être signalées les absences d'une demi-journée, sans motif légitime ou sans excuses suffisantes. L'état mensuel

devra être adressé dans tous les cas, même s'il s'agit d'un état néant.

Les chefs d'établissements secondaires adresseront les mêmes renseignements *directement* à l'une des caisses d'allocations ci-après désignées pour les enfants fréquentant les établissements du second degré ou technique :

Caisse des Allocations Familiales, Landerneau ;

Caisse Armoricaïne, Porte Fautras, Brest ;

Caisse des Travailleurs indépendants, Porte Fautras, Brest.

MODÈLE n° 1.

ETAT DES ENFANTS NON ASSIDUS
pendant le mois de 194 .
Inscrits à l'école privée de.....

Nom et prénom des enfants	Date de naissance	Nom et domicile du chef de famille allocataire	Nombre d'absences non motivées	Observations

Fait à, le 194 .
(Signature du chef d'établissement.)

VII Caisse diocésaine de l'enseignement libre. — *Accusés de réception.* — Locquirec, Botsorhel, Plounévez-Lochrist, Saint-Vougay, Trégarvan, Bénodet, Trébabu, Saint-Divy, Lannédern, Sainte-Thérèse Quimper, Ploaré, Plomodiern.

C. C. du trésorier : F. LE STER, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir. C. C. P. 52.880 Rennes.

Nous serions reconnaissant à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien hâter les versements à effectuer pour le 2^e trimestre afin de permettre aux directeurs et directrices d'école de régler, avant Pâques, les traitements des maîtres. Soixante paroisses se sont entièrement libérées ; par contre, 8 paroisses n'ont encore effectué aucun versement.

VIII. Nomination. — M. Jacques Thomas, recteur de Plonévez-Porzay, est nommé curé-doyen du territoire détaché du doyenné de Châteaulin.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/e 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche du Carême (24 Mars) : aux messes, quête pour les Confréries de Saint-Vincent de Paul ; à 14 h. 30, vêpres, bénédiction ; à 20 h. 15, sermon de la Station du Carême.
Lundi : fête de l'Annonciation.
Mardi : à 15 h., rue Valentin, conférence pour les mères de famille ; à 20 h. 15, sermon du Carême.
Jeudi : à 20 h. 15, sermon du Carême.
Vendredi : à 17 h. 30, Chemin de la Croix.
Dimanche : à 8 h., messe du Travail, recommandée par la C.F.T.C.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche du Carême (24 Mars) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, ouverture de

la Station de Carême par le R. P. Pennec, Oblat de Marie. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, fête de l'Annonciation de la B. Vierge Marie : à 8 h. 30, messe chantée ; à 20 h. 15, complies et bénédiction.

Mardi : à 10 h., service anniversaire de Mme Kerbrat, 9, rue de l'Yser.

Mardi et jeudi : à 20 h. 15, sermons pour tous les fidèles.

Vendredi : à 20 h. 15, exercice du Chemin de la Croix.

De mardi à samedi : à 8 h., services pour les Trépassés.

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais du recouvrement que nous serions obligés de faire.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs.

ATTENTION ! — Pour vos règlements : Pour éviter les fausses directions des règlements, nous vous donnons ci-après différents comptes courants postaux qui concernent différents services complètement indépendants et qui n'ont aucune relation comptable entre eux :

Evêché, chanoine Perrot, Secrétariat Evêché : 34.80 Nantes.

Kannad ar Galon Zakr, chanoine Tanguy, 58, rue Kéréon, Quimper : 5.377 Nantes.

Imprimerie Cornouaillaise : 134.57 Nantes.

Société des Editions Nouvelles du Finistère, *Courrier du Léon et du Tréguier* : 910.24 Rennes.

Société des Editions Nouvelles du Finistère, *Progrès de Cornouaille* : 139.64 Nantes.

N. B. — Les versements pour les œuvres et messes doivent être faits au compte de l'Evêché.

Nous nous permettons de rappeler que l'Imprimerie Cornouaillaise n'est pas à confondre avec les services de l'Evêché et qu'en conséquence aucun versement (quêtes et honoraires de messes, etc.) ne doit être fait à son compte.

Intentions recommandées. — La Mission de Lampaul-Ploudalmézeau, du 21 Mars au 7 Avril ;

— La Mission de Fouesnant, du 31 Mars au 18 Avril.

Croisade Eucharistique. — A Morlaix, au Pensionnat des Ursulines, le jeudi 18 Mars, à 13 h. 30, réunion des zéloteurs et zélatrices du Nord-Finistère.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Les Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. Riquier, S. J. — Deuxième Conférence : *Le Paradoxe chrétien.*

La première Conférence de Carême déroulait devant un auditoire exceptionnellement nombreux et attentif le tragique panorama des ruines matérielles et morales accumulées par cette guerre.

Devant ces décombres, quelle attitude prendra le chrétien ? Doute, angoisse, découragement ? Il s'obstine à croire, à espérer, à aimer. De là vient sa force, sa grandeur et sa joie éternelle.

C'est ce qu'explique la seconde Conférence. Cette sérénité du chrétien naît d'une vision du monde qui le préserve de toute accablante surprise. Il s'attend qu'il y ait ici-bas guerres et misères. Jésus l'en a prévenu sans détours.

Mais alors ne doutera-t-il pas de la bonté de Dieu ? Non, car le chrétien se sent et se reconnaît solidaire et, pour une part responsable d'une humanité coupable de bien des erreurs, de bien des fautes. Il se reconnaît pécheur

avec humilité. Mais solidaire des péchés des hommes, il n'oublie pas qu'il est solidaire aussi de leurs vertus, de leurs grandeurs, des héros et des saints et, plus que tout, du Christ par qui se compense tout le poids du péché. Il se sait responsable aussi et, par là, sa condition humaine lui apparaît noble et grandiose même dans ce mélange de bien et de mal qu'il dépend de lui, pour une part, de rendre meilleur ou pire et, par l'union au Christ, de dépasser dans un amour rédempteur.

Acceptant la vie telle qu'elle lui est donnée, accueillant sa souffrance comme un instrument de rédemption et de progrès, le chrétien connaît dès ici-bas, dès maintenant, une joie que rien ne peut lui enlever, une joie exaltante et triomphale, celle des martyrs, des héros chrétiens, celle qu'on voyait rayonner, même à Mauthausen, sur le visage d'un mourant ou d'un condamné à mort.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 12 francs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

L'HEUREUSE NOUVELLE. — Une réédition est en cours de tirage. Cette brochure est formée des principales pages de l'Evangile traduites d'une façon moderne et disposées en forme de Vie de Notre Seigneur.

Elle peut servir à la lecture de l'Evangile du dimanche, et en même temps de Vie du Christ et d'exposé de sa doctrine pour les adultes à instruire ou les enfants des catéchismes.

Par sa présentation soignée, avec ses 60 dessins originaux, elle constitue une belle récompense pour des enfants.

Conditions très avantageuses aux souscripteurs.

Pour renseignements, envoyer simplement nom et adresse à l'A. D. E., 3, rue du Montparnasse, Paris (6°).

Meubles de Bureau - Coffres-Forts - Mobilier Scolaire

J. GUÉGUEN

Représentant de fabriques, 57, rue Jean-Jaurès, à DOUARNENEZ

Quimper — Maisons de confiance

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR — PÉPINIERISTE

41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33

Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX

Les Matériaux
commencent à revenir

LA GALERIE SALUDEN

a réinstallé son atelier à Quimper

— 19, rue Saint-Mathieu, 19 —

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

— QUIMPER —

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mars 1946.

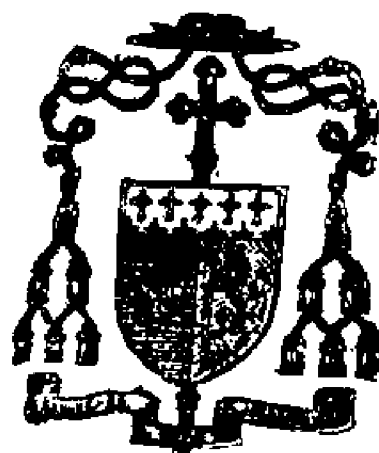
61^e Année.

Vendredi 29 Mars 1946

N° 13

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars-Avril)

21 Mars. 4^e dimanche du Carême.

1 Avril. De la Férie.

2 — S. François de Paul, C.

3 — De la Férie.

4 Avril. S. Isidore, C. et D.

5 — S. Vincent Ferrier, C.

6 — De la Férie.

7 — Dimanche de la Passion.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Orphelinat Massé, Quimper.....	11	Hospice Civil, Brest	14-15
St-Jacques-Lézérazien	13	Hospice Civil, Lesneven	16-17

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon sur *Les Reconstructions nécessaires* (suite) ; Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France sur l'Enseignement libre ; Quête pour les Œuvres maritimes ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Prédicateurs de Carême ;

Apostolat de la Prière ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Apostolat de la Prière ; A nos abonnés ; Morlaix : Retraite des conscrits ; L'Hospitalité diocésaine de N.-D. de Lourdes ; Ecole des Mousses, Locudy ; Journées pédagogiques, etc.

III. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Lettre Pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon, sur *Les Reconstructions nécessaires* (suite).

Il n'y a pas de meilleure garantie pour l'assainissement des esprits qu'une éducation vraiment religieuse, qui est assurée par l'école chrétienne. C'est pourquoi, en plein accord avec les instructions du Pape sur l'Education chrétienne, Nous insistons sur le principe de l'école catholique pour l'enfant catholique. Plus récemment (1), les Cardinaux et Archevêques de France, réunis à Paris, ont énoncé les mêmes vérités et les mêmes directives dans un document magistral qu'il n'est pas inutile de rappeler. Nulle part, en effet, les titres de la liberté d'enseignement n'ont été exprimés avec plus de force et

(1) 28 Février 1945.

d'autorité, « au nom des lois républicaines, au nom des droits les plus sacrés des familles, au nom des droits de la personne humaine, au nom de la vraie mission de l'Etat, au nom des droits de l'Eglise et de sa mission, au nom des éminents services qu'elle a rendus à la civilisation dans le passé et qu'elle continue de rendre chaque jour à la nation par ses écoles libres, ses collèges et ses universités. Dès lors que ces principes sont respectés, nous sommes prêts à étudier toute modalité qui permettra l'apaisement de conflits si gravement dommageables au bien de la France ». Et les membres éminents de la vénérable assemblée ajoutaient : « Nous attendons de l'Etat qu'une solution de justice soit apportée au problème de l'école ».

Cette déclaration date d'un an. Depuis ce temps, la situation n'a guère varié. Les raisons qui étaient bonnes hier valent encore aujourd'hui. Que nous réserve demain ? La suppression des subventions de l'Etat aux écoles du premier degré, le refus des bourses nationales aux écoles du second degré, les exigences économiques de l'existence, mettent dans un gros embarras le fonctionnement des écoles chrétiennes, et la subsistance des 1.600 instituteurs et institutrices qui donnent l'enseignement primaire à plus de 53.000 enfants et des 300 professeurs qui assurent l'enseignement secondaire à plus de 5.000 élèves. Nous sommes, pour notre part, fermement résolu à les défendre, coûte que coûte, autant et aussi longtemps que nos forces le permettront. Nous les soutiendrons par la prière, Nous les défendrons par l'action, jusqu'au dernier souffle de notre vie. Après avoir vécu pour elles, ce ne sera pas trop de mourir pour elles.

Que les âmes vaillantes, qui ont accepté de se consacrer à cette cause, apostolique entre toutes, que les personnes généreuses qui prêtent le concours de leur parole ou de leurs souscriptions à la campagne de solidarité en faveur des écoles chrétiennes, que les familles qui se sacrifient pour leur confier leurs enfants, sachent qu'elles entrent les unes et les autres dans Nos vœux les plus chères et qu'elles veuillent bien trouver ici, avec Notre paternelle bénédiction, l'expression de Notre plus vive gratitude.

Reconstruisons les *maisons d'œuvres*. Elles aussi sont très utiles, sinon indispensables à l'exercice et au rayonnement de la mission providentielle du christianisme. L'Eglise, dès l'origine, a fait reposer la puissance de sa doctrine sur celle de ses œuvres. Consultez, parcourez son histoire. Ce qui constitue le caractère saillant de la communauté chrétienne primitive, c'est l'épanouissement simultané de la catéchèse et de la charité. Elle recueille les orphelins, les pauvres, les malades et se préoccupe de leur procurer un toit, du pain, des vêtements. — Au cours des âges, elle n'a pas cessé de construire, pour le soulagement des misères physiques et morales, des asiles de tout genre : orphelinats, ouvroirs, hospices, maisons de refuge, de travail et de relèvement, institutions miséricordieuses dans lesquelles nous voyons les ignorants instruits, les coupables ramenés au droit chemin. — Dans les temps modernes, que n'a-t-elle pas imaginé pour faire face aux dangers plus variés ou plus subtils que couraient les âmes ! Semblables à ces chênes majestueux qui se dressent au sommet des montagnes et qui s'y balancent sans fléchir, — car plus la tempête agite leurs cimes, plus elle consolide leurs racines — l'Eglise non seulement n'a pas fléchi sous le souffle des agitations contemporaines, mais encore elle est apparue plus radieuse, plus ferme, plus envahissante. Sa vitalité s'est affirmée et accrue dans des constructions incessantes. Les salles d'œuvres sont devenues le vestibule des églises et le prolongement des écoles. Elles servent à recueillir et à grouper les œuvres de jeunesse, d'hommes et de femmes des divers mouvements d'Action Catholique, les services des œuvres économiques, sociales, charitables, et s'intitulent patronages, stades, syndicats, secrétariats sociaux, mutualités, conférences de Saint-Vincent de Paul, offices de placement, bibliothèques populaires, dépôts de bonne presse, cinémas éducatifs, colonies de vacances, et que sais-je ? Il est impossible de dénombrer l'innombrable multitude des salles d'œuvres catholiques, et des bienfaits dont elles sont l'instru-

ment ou l'occasion. Elles ne faisaient pas défaut à l'équipement des paroisses sinistrées, et c'est à présent qu'elles n'existent plus qu'on en mesure davantage l'utilité. Elles sont à reconstruire. (A suivre.)

II. Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France sur l'Enseignement libre, mercredi 13 Mars 1946. — I. — L'épiscopat français tout entier est résolu à sauver la liberté d'enseignement par tous les moyens en son pouvoir.

En la défendant, il a conscience de protéger toutes les libertés de la personne humaine, car elles sont toutes étroitement liées les unes aux autres. Si l'une d'elles est atteinte, toutes les autres le seront bientôt. L'exemple des Etats totalitaires le prouve tragiquement. A aucun prix, nous n'accepterons le monopole, sous quelque forme qu'il se déguise.

II. — Les familles sont décidées à poursuivre énergiquement, sans agression, mais avec une conviction ardente, la campagne qu'elles ont entreprise pour éclairer, sur la justice de leur cause, une opinion publique qui l'ignore encore beaucoup trop. Qu'elles défendent leurs droits sans se lasser ! Qu'elles fassent valoir en particulier les éminents services que leurs écoles rendent au pays ! Qu'elles s'organisent autour de leurs écoles en Comités scolaires familiaux !

III. — La liberté d'enseignement reconnue doit recevoir un statut qui n'en laisse pas l'usage illusoire ou réservé aux seules familles favorisées de la richesse.

Comme nous l'avons déjà dit dans notre déclaration du 28 Février 1945, nous sommes prêts sur ce point à envisager toute solution loyale qui assurerait les droits de la famille, de l'Eglise comme de l'Etat. Toutefois, nous ne pourrions l'examiner que si des garanties suffisantes sont inscrites dans la loi en ce qui concerne le choix des maîtres, leur formation et l'éducation religieuse des enfants.

IV. — Inviolablement fidèles à la liberté d'enseignement comme à toutes celles qu'exige le respect de la personne humaine, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour la conserver à notre pays. Par là, nous sommes convaincus de travailler au bien de la paix et à la cause sacrée de l'union de tous les citoyens, nécessaire au relèvement de la patrie.

En conséquence de la Déclaration de l'Episcopat Français qu'on vient de lire, les grandes organisations catholiques ou familiales : Association des Parents d'élèves de l'Enseignement libre, Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique, Fédération nationale d'Action Catholique, Ligue Féminine d'Action Catholique sont résolus à unir leurs efforts pour soutenir les familles et les mouvements familiaux dans la défense du droit naturel à la liberté d'enseignement et dans leur opposition irréductible à toute tentative d'instituer un monopole d'Etat contraire à cette liberté.

— Cette note est à lire en chaire.

III. Quête pour les Œuvres Maritimes. — Comme chaque année, pour venir en aide aux œuvres maritimes qui se développent dans notre diocèse, une quête se fera dans toutes les paroisses le dimanche 7 Avril. Elle sera annoncée le dimanche 31 Mars et le produit en sera immédiatement expédié à l'Evêché (C. C. P. 3480 Nantes).

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — M. le Secrétaire général, directeur du Pèlerinage, ne peut encore prendre d'inscriptions: Il faut qu'auparavant il connaisse de façon précise le prix des billets et le nombre de places dont il pourra disposer.

Mais il fait savoir dès à présent que les inscriptions devront se faire par l'intermédiaire des curés, recteurs ou vicaires et qu'aucun voyageur jouissant de réduction de tarif à un titre quelconque ne sera admis dans le train de pèlerinage qui ne peut prendre que des voyageurs à tarif plein.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception.* — Ouessant, Plouguerneau, Plabennec, Audierne, Pont-Croix, Langolen, Plouézoc'h, Rédéné, Milizac, Plouarzel, Treffiat, Quimperlé (Notre-Dame), Kerfeunteun, Pont-Aven, Guimaëc, Guissény, Tréméoc, Hanvec, Châteauneuf, Le Cloître-Pleyben, Beuzec-Cap-Sizun, Combrit, Plouzané, Saint-Thonan, Mahalon, Rosporden, Arzano. — C. C. du Trésorier: F. Le Ster, Inspecteur des Ecoles privées, C.C.P. 52.880 Rennes.

VI. Prédicateurs de Carême. — Quimper (Saint-Mathieu): le R. P. Pennec, supérieur des O.M.I. de Paris. — Quimper (Cathédrale): le R. P. Papion.

VII. Apostolat de la Prière. — Le R. P. Vigouroux (Rozavel, Quimper) est nommé directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière, en remplacement de M. le chanoine Cardaiguët, démissionnaire. S'adresser à lui pour tout ce qui concerne les diplômes de directeurs locaux, les inscriptions de paroisses et de centres non paroissiaux, les prédications (sermons, triduums, etc.).

Pour tout ce qui concerne *Kannad ar Galon Zakr*, continuer à s'adresser à M. le chanoine Tanguy (58, rue Kéréon, Quimper): abonnements et mandats (C. C. 5377 Nantes).

VIII. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés:

Aumônier fédéral des œuvres de jeunesse de la région brestoïse, M. François Ollivier, professeur à Guissény;

Professeur à l'école du Sacré-Cœur de Guissény, M. Jean Fiacre, vicaire à Névez.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché: c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse: c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche du Carême (31 Mars): A 8 heures, Messe du Travail organisée par la C.F.T.C. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — A 20 h. 15, sermon du Carême par le R. P. Papion.

Cette semaine aura lieu la retraite des dames. — Lundi, mardi, mercredi et vendredi, sermon réservé aux dames. Messe chaque matin, à 8 h., au grand chœur. Samedi après-midi, confession des dames retraitantes. Les confessions reprendront à 20 heures. Dimanche, à 8 heures, messe de Communion Pascale.

Jedi: A 20 h. 15, sermon du Carême pour tous. Confession en vue du du premier vendredi.

Vendredi: A 8 heures, Messe du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. De 8 h. 30 à 18 heures, Exposition du Très Saint-Sacrement. A 18 heures, bénédiction.

Samedi: A 8 heures, messe et communion en l'honneur du Cœur-Immaculé de Marie.

Dimanche 7 Avril: A 9 h., messe des hommes et des grandes Ecoles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche du Carême (31 Mars): Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, sermon de Carême pour tous les fidèles. *De lundi à vendredi:* Retraite pascale des dames. A 7 h. 30, messe et courte instruction. A 20 h. 15, sermon.

Mercredi: A 10 heures, service anniversaire de M. le chanoine Joncour, vicaire général.

Jedi: Confessions à partir de 14 heures.

1^{er} vendredi du mois: A 7 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur. Bénédiction après la messe de 7 h. 30. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 heures à 17 heures. A 17 heures, bénédiction. Il n'y a pas d'Heure d'Adoration pour les hommes.

1^{er} samedi du mois: Communion générale, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confessions toute la matinée et de 14 heures à 19 heures. A 20 h. 15, bénédiction et confessions.

Dimanche: A 8 heures, messe de communion pascale des dames.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale* pour le mois d'Avril: La sauvegarde de la vraie foi dans l'Amérique du Sud.

Intention missionnaire: Que les infidèles, par leur faux patriotisme, ne combattent pas le Christianisme.

Intentions recommandées. — La Mission de Saint-Marc par les Oblats de Marie du 31 Mars au 21 Avril;

La Mission de Trémaouézan, par les Pères Monfortains, du 11 au 28 Avril;

Le Carême-Mission de Lambézellec, du 1^{er} au 21 Avril.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. le chanoine Joncour, vicaire général, sera chanté à Saint-Mathieu, mercredi 3 Avril, à 10 heures.

A nos Abonnés. — *Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.*

— *Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.*

MORLAIX (La Salette). — **Retraite des conscrits.** — Elle s'ouvrira le lundi soir 8 Avril, à 17 heures, pour les jeunes gens des classes 44, 45 et 46 des régions de Morlaix, de Saint-Pol et du Tréguier. Elle se terminera le jeudi matin 11 Avril.

N. B. — Prière aux retraitants d'apporter: beurre, sucre, matières grasses et tickets de pain.

— Prière à MM. les Curés et Recteurs de faire savoir, avant le 6 Avril, à M. l'abbé Jégou, chapelain de La Salette, le nombre approximatif de leurs retraitants.

L'Hospitalité diocésaine de Notre-Dame de Lourdes. — L'hospitalité diocésaine de Notre-Dame de Lourdes (Association des brancardiers et des infirmières du pèlerinage diocésain) dont l'activité avait été interrompue par la guerre, vient de tenir sa réunion à Landivisiau, le jour de l'Annonciation, lundi 25 Mars 1946.

Ce fut une assemblée discrète et intime, présidée par M. le

chanoine Perrot, directeur diocésain des Pèlerinages de Lourdes, et dont les assises se tinrent dans la chapelle de N.-D. de Lourdes, aimablement mise à notre disposition par M. le Curé de Landivisiau. Plus de quarante associés, répondant à notre appel, assistèrent à la messe, célébrée à la mémoire des membres défunts de l'œuvre par M. le chanoine Perrot qui, après l'Evangile, salua la mémoire des bons ouvriers retournés à la maison du Père, et rappela le souvenir de l'Annonciation, le souvenir aussi de ce 25 Mars 1858 où, cédant aux instances de Bernadette, la Vierge de Lourdes voulut bien lui apprendre qui elle était. Il tira des deux événements des leçons appropriées aux besoins spirituels de ses infirmières et de ses brancardiers.

A 11 heures, se tint une réunion générale. M. le chanoine Perrot souhaita la bienvenue à tous et dit sa joie de voir au milieu de nous M. de Montecler, membre de l'hospitalité de Lourdes, venu représenter M. de Beauchamp, président général. Il lui exprima ses remerciements et le pria de transmettre à M. de Beauchamp, avec notre respectueux souvenir, l'assurance de notre soumission et de notre fidélité à toutes ses consignes.

Puis, suivant l'ordre du jour, on procéda à l'élection de M. Prioult, comme président de notre association diocésaine, en remplacement du regretté M. Le Gonidec de Traissan, décédé.

M. le chanoine Perrot fit connaître ses démarches et ses efforts pour reprendre, dès cette année, le Pèlerinage de Lourdes. Il exposa les conditions, très dures, imposées à la Société des Chemins de fer elle-même par la pénurie et le mauvais état du matériel roulant, par le mauvais état aussi de ses finances. A cause de cela, nous n'aurons qu'un seul train, et, à cause de cela aussi, nous ne pourrions emmener que quelques malades.

De leur côté, les infirmières exposèrent les difficultés causées par la perte du matériel de l'œuvre (brancards, matelas, couvertures, etc.) et l'on avisa aux moyens de le reconstituer peu à peu.

Un repas en commun, très gai, très fraternel, au cours duquel nous continuons de discuter des questions pèlerinage, nous réunit à midi trente. M. Prioult remercie ses « électeurs » et donne l'assurance de son entier dévouement.

M. de Montecler prend à son tour la parole pour donner à nos hospitaliers des conseils pratiques, dire ce qu'il a fait lui-même à Angers où il a réussi à organiser des retraites fermées pour brancardiers auxquelles il convie bien volontiers ses confrères de Quimper.

M. le chanoine Perrot remercie et félicite M. de Montecler du bel élan surnaturel qu'il a su donner à son association d'Angers. Il souhaite que M. Prioult prenne exemple sur lui et termine en exprimant l'espoir qu'il pourra compter sur les sympathies actives de tous les fervents de Lourdes dans le diocèse pour aider l'hospitalité diocésaine à augmenter le nombre de ses adhérents, à reconstituer son matériel sanitaire détruit, à faciliter le pèlerinage des malades pauvres. « Notre-Dame de Lourdes saura récompenser tous les dévouements. »

Ecole des Mousses, Loctudy. — M. l'Aumônier de l'Ecole des Mousses à Loctudy prie MM. les Curés et Recteurs qui ont des paroissiens dans cette école de bien vouloir lui donner quelques renseignements utiles à leur sujet.

Journées pédagogiques. — La *Semaine religieuse* du 22 Mars annonçait officiellement que deux Journées pédagogiques se tiendront à Quimper les 15 et 16 Avril. Aux intéressés qui demandent à connaître le programme des conférences, le R. P. Faure répond :

Première journée :

- 1°. *Le Problème scolaire.*
2. *Les conditions d'une pédagogie chrétienne.*
3. *La formation sociale et apostolique de nos élèves.*

Deuxième journée :

1. *La formation et le perfectionnement des maîtres.*
2. *L'action sur les familles et la collaboration avec les parents.*
3. *L'organisation de l'enseignement libre.*

Après chaque exposé, un temps suffisant sera laissé aux échanges de vues.

On peut lire à la *Documentation Catholique* du 3-2-46 l'appréciation suivante de S. Exc. Mgr Terrier : « La session d'études que vient de diriger, à Bayonne, le R. P. Fauré a été d'une richesse incroyable. Aperçus psychologiques, sociologiques et historiques, mise au point de méthodes, informations juridiques, la perspective de rénovation, plans d'organisation... tous les aspects d'un problème extrêmement vaste ont été successivement envisagés avec netteté, réalisme et rigueur, dans la sérénité et la sagesse, dans un esprit de justice, de progrès et de paix qui convient particulièrement à l'étude de ce sujet. »

Les Editions Spes ont publié récemment *l'Ecole et la Cité* du R. P. Faure, avec préface de S. Em. le Cardinal Saliège.

L'Inspection diocésaine désirerait connaître avant le jeudi 11 Avril le nombre des participants, et notamment de ceux qui seraient en peine du gîte et du couvert.

Université Catholique de l'Ouest. — *Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.* — Les épreuves écrites du Concours d'entrée à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers auront lieu au siège de l'Ecole, 33, rue Rabelais, Angers, les 24, 25, 26 et 27 Avril 1946.

Les jeunes gens qui désirent y prendre part sont invités à faire leur demande, accompagnée des papiers nécessaires, le plus tôt possible. Le registre des inscriptions sera clos le 10 Avril.

On rappelle que cette épreuve écrite est obligatoire pour tous les candidats. Elle est éliminatoire et les élèves doivent ensuite faire un stage agricole dans une exploitation de leur choix. Pendant ce stage, ils doivent rédiger un rapport qui devra parvenir à la direction de l'Ecole, au plus tard le 15 Août.

Les épreuves orales auront lieu dans le courant de Septembre.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, 33, rue Rabelais, Angers.

Prix du programme des cours : 20 francs.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître pour le Ministère Paroissial : LA SEMAINE SAINTE. — Brochure de 72 pages, permettant aux fidèles de prendre une part active à toutes les cérémonies liturgiques du matin des Jeudi, Vendredi, Samedi Saints. — L'ex. 10 fr., franco 12. Le paquet poste de 40 ex. franco 350 fr.

ASSOCIATION DU MARIAGE CHRÉTIEN : Pour la Fête des Mères. — Album illustré pour la Fête des Mères 1946. Edité par l'Association du Mariage Chrétien, 86, rue de Gergovie, Paris (14^e). C. C. Postal 186-27. Prix à l'unité : 15 fr. ; par 10 : 14 fr. ; par 50 : 12 fr. ; par 100 : 10 fr. franco.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Les Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. Riquet, S. J. — Troisième Conférence : Aimer quand même.

La sérénité du chrétien à travers les décombres qui le submergent semble à certains : résignation pusillanime ou lâche évasion.

A cela s'opposent tant de figures célèbres et nombreuses de chrétiens courageux, héroïques, soit dans leur martyre, soit au service de leur patrie attaquée ou meurtrie. Leurs vrais camarades de combat ou de résistance ne sauraient contester leur courage.

Quant à l'efficacité sociale du christianisme, mise en doute par certains, elle apparaît assez dans l'évocation des siècles bâtisseurs de cathédrales qui firent aussi l'Université, les Hôtel-Dieu, communes et corporations. Toute notre civilisation apparaît comme un fruit savoureux de plusieurs siècles d'unanimité chrétienne.

Mais ce passé ne serait-il pas périmé ? Le christianisme exige du chrétien qu'il se dévoue au service de l'homme, car l'amour fraternel du prochain est tellement essentiel, que sans cet amour notre religion serait vaine et notre amour de Dieu un mensonge, tandis que par amour sincère du prochain poussé jusqu'à l'héroïsme, on aboutit à Dieu.

Face aux ruines, il n'y a pour l'homme et — très particulièrement — pour le chrétien, de salut, de sainteté, de grandeur et de joie que dans une attitude d'amour envers les hommes.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des Conférences : 12 francs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

Quimper — Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO
d'enregistrement

WOLF-LE NOAN 6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBEIN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

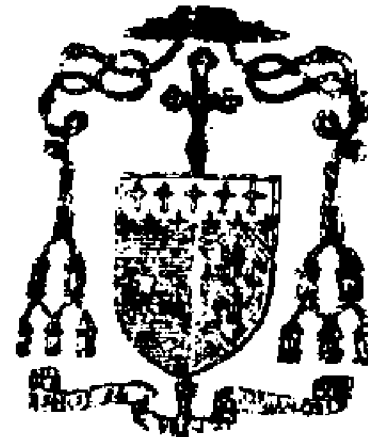
Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mars 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes.
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril)

7. Dimanche de la Passion.
8. De la Férie.
9. De la Férie.
10. De la Férie.

11. S. Léon I^{er}, Pape.
12. N.-D. des Sept Douleurs.
13. S. Herménégilde, M.
14. Dimanche des Rameaux.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Hospice civil de Brest.....	14-15	La Norgard	21
Hospice civil Lesneven.....	16-17	Hospice de St-Pol-de-Léon...	22-23

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon sur Les Reconstructions nécessaires (suite et fin) ; Quête ; Prédicateurs de Carême ; Action Catholique ; Colonies et patronages de vacances ; Caisse diocésaine de l'enseignement libre ; Inspection diocésaine ; Aumôniers scouts ; Nomination ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis de service ; Pour le monument du Christ-Roi à Guenroe ; Brasparts ; Mission ; Plouyé : L'Adoration ; Aux prêtres sinistrés : Pèlerinage des prisonniers et déportés à Lourdes ; Mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes.

III. — Bibliographie.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché :

I. Lettre Pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon, sur Les Reconstructions nécessaires (suite et fin).

Au bout du compte, il y faudra de l'argent, beaucoup d'argent. Nous entendons dire parfois que le mot « impossible » devrait être rayé du dictionnaire français. Les événements, en certaines occurrences, ont prouvé que ce n'était pas toujours exact. Du moins reste-t-il un domaine où le mot « impossible » semble ne pas être connu : c'est celui de la charité chrétienne.

Aucun Breton n'ignore l'histoire de Bertrand du Guesclin. Lorsqu'il était prisonnier du prince Noir en Angleterre, son vainqueur avait demandé au noble captif de fixer lui-même le chiffre de sa rançon, et très crânement celui-ci avait répondu : « Par moi-même je

n'ai rien ; mais il n'est ni fille ni femme qui ne file en Bretagne pour la rançon de du Guesclin. » Ainsi de l'Eglise : par elle-même elle n'a rien ; mais elle attend, elle espère tout de ses enfants.

Naguère, il s'agissait seulement de briser les fers d'un grand guerrier. La cause de nos jours est plus belle et plus noble encore. Le captif qu'il s'agit de délivrer n'est autre que l'âme de la France. Pour sa libération complète il lui faut des églises, des maisons d'œuvres. Elle les aura, Dieu aidant.



S'il était besoin d'un encouragement et d'un exemple, la Bible inspirée les fournirait. En ce temps-là, les murs de Jérusalem étaient renversés et ses portes avaient été consumées par le feu. Emu de la catastrophe qui plongeait sa patrie dans la misère, le prophète Néhémie tombe à genoux pour implorer son Dieu. « Jéhovah, dit-il, Seigneur, grand et redoutable, vous qui gardez votre alliance de miséricorde envers ceux qui vous aiment et qui observent vos commandements, ayez pitié de nous : car nous vous avons offensé en n'observant pas les lois et les ordonnances que vous avez prescrites à Moïse, votre serviteur. » Puis, passant à l'action, il rassemble autour de lui ses compatriotes pour leur parler en ces termes : « Vous voyez la situation misérable où nous sommes, Jérusalem est dévastée. Venez, rebâtissons, et nous ne serons plus un sujet d'opprobre. » Son appel fut entendu, tous les Israélites s'attachèrent à l'œuvre jusqu'à la mener à bonne fin.

Notre patrie bien-aimée, la France, présente aujourd'hui le spectacle de la même désolation. Son redressement réclame l'effort de tous, à commencer par celui de chacun en particulier. En dernier ressort, c'est notre réforme personnelle qui décidera du sort de la nation tout entière. Le grand devoir sera accompli, si chacun accomplit son petit devoir. La cathédrale se tiendra debout et solide, si chaque pierre est vraiment conforme au plan du divin architecte. A l'œuvre donc, et avec courage !

Le Carême, dans la pensée de l'Eglise, doit être un temps de salut, un temps de conversion. Acceptons la loi de la prière et de la pénitence ; puis, relevons-nous et rebâtissons. Et que le Seigneur, en bénissant nos efforts, bénisse la France et lui fasse une vie nouvelle, pénétrée d'esprit chrétien dans les âmes, dans les foyers, dans la société. Nous restons convaincu que l'application de cette doctrine ne sera pas moins profitable à l'Etat qu'à l'Eglise, et Nous avons conscience en la proclamant de servir la Patrie aussi bien que la Religion. Qu'il Nous soit permis d'espérer que non seulement les catholiques, mais de plus avec eux tous les hommes soucieux du vrai bien du pays, en reconnaîtront la sagesse et qu'ils sauront s'unir pour contribuer à la restauration de l'idéal chrétien dans nos institutions et dans nos mœurs. C'est l'unique moyen d'assurer à notre chère et glorieuse Patrie les fruits de la Victoire que vient de lui accorder le Christ, toujours ami des Français.

II. Quête. — Nous rappelons que la *quête pour les Œuvres Maritimes* doit se faire le dimanche 7 Avril.

III. Prédicateurs de Carême. — *Quimper* (Sainte-Thérèse), le R. P. Masséo, Franciscain ;

Morlaix (Saint-Melaine), le R. P. Berthou, Montfortain.

IV. Action Catholique. — Toutes les Unions Paroissiales ont dû recevoir un questionnaire en vue des réunions des 10, 11 et 12 Mai pour les Dirigeants paroissiaux et Responsables d'équipe. Celles qui ne l'auraient pas reçu voudront bien le réclamer au plus tôt à la Direction des Œuvres. — Prière de répondre avant l'ouverture du Temps Pascal pour nous permettre d'établir le programme définitif et de prévoir plus sûrement salles et repas.

V. Colonies et Patronages de Vacances. — Nous recommandons instamment aux directeurs et directrices de colonies et patronages de vacances, qui ne l'ont déjà fait, de s'affilier à l'Union Française des Colonies de Vacances.

Il y va de leur intérêt. En attendant que se constitue un Comité départemental, s'adresser, pour tout renseignement, à la Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper.

VI Caisse diocésaine de l'enseignement libre. — *Accusés de réception* : Trégunc, Plomelin, Saint-Evarzec, Landevennec, Edern, Garlan, Plouvorn, Pilier-Rouge, Lothey, Locunolé, Goulven, Tréméven, Nizon, Plouégat-Moysan, Camaret, Scaër, Le Conquet, Trézien, Plougasnou, Melgven, Peumerit, Landéda, Plovan, Ile-de-Batz, Moëlan-sur-Mer, Saint-Renan, Passage-Lanriec, Bohars, Brignogan, Carantec, Saint-Eloi.

C. C. du trésorier : LE STER François, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, 52.880 Rennes.

VII. Inspection diocésaine. — Le service de l'Entr'aide vient de nous remettre un stock d'articles que nous tenons à la disposition des ouvriers, des cours ménagers, des classes de couture. Ce stock comprend 30 paquets d'aiguilles, 25 kgr. de laine et coton à repriser, 1.500 bobines de fil à coudre. Nous ne pouvons pas envisager malheureusement de faire des expéditions à domicile. Prière de s'approvisionner, dès maintenant, au bureau de l'Inspection diocésaine, et à partir du jeudi 11 Avril à Landerneau (Cours Normal).

VIII. Aumôniers scouts. — Un camp de formation d'aumôniers scouts aura lieu à Rumengol les lundi 29 et mardi 30 Avril. Prière d'envoyer votre adhésion, avant le 15 Avril, à M. l'abbé Lescop, école Saint-Yves, Quimper. Toutes indications utiles seront fournies ultérieurement.

NOMINATIONS AUMONIER DES SCOUTS. — District Nord : M. Yves Bellec, professeur au collège Saint-Louis, Brest ;

District Sud : M. François Lescop, professeur au collège Saint-Yves, Quimper.

Aumôniers des Guides : District de Cornouaille : M. Joseph Mével, professeur à Saint-Yves ;

District du Haut-Léon : M. Hervé Tanguy, professeur au collège de Saint-Pol-de-Léon ;

District du Bas-Léon : M. Joël Bellec, professeur à Saint-Louis de Brest.

IX. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé :

Recteur de Kernouës, en remplacement de M. Charles Piédoye, démissionnaire pour raison de santé, M. François Breton, aumônier de La Norgard.

X. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. François Saccadas, recteur de Plonéour-Lanvern, décédé le 2 Avril, à l'âge de 64 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Bûché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Dimanche de la Passion (7 Avril) : à 8 h., messe de communion pascalle des dames. Quête pour la Station du Carême. Aux autres messes, quête pour les Œuvres Sociales Maritimes ; à 9 h., messe des hommes et des grandes écoles ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon de la Station du Carême.

Pendant la semaine, *Retraite pascalle des jeunes filles* : messe à 8 h. ; lundi, mardi, mercredi et vendredi, sermon réservé aux jeunes filles. Samedi, confessions après-midi jusqu'à 19 h., puis après 20 h. Dimanche, messe de communion à 7 h. 45.

Cette semaine, *Retraite préparatoire à la communion pascalle pour les enfants des écoles* : lundi et mardi, à 17 h., sermon à la cathédrale ; mercredi, confessions des enfants, les filles le matin, les garçons l'après-midi. Jeudi, à 9 h., messe de communion pascalle.

Jeudi : à 20 h. 15, sermon pour tous.

Vendredi : à 17 h. 30, Chemin de la Croix.

Dimanche, les Rameaux : messes à 6, 7, 7 h. 45, 8 h. 30 ; à 9 h., bénédiction des Rameaux suivie de la procession et de la grand'messe ; à 11 h. 30, dernière messe.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de la Passion (7 Avril) :** messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion pascalle des dames), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement ; à 20 h. 15, sermon de Carême pour tous les fidèles.

De lundi à vendredi, *retraite pascalle des jeunes filles* : à 7 h. 30, messe commentée avec courte instruction ; à 20 h. 15, sermon.

Samedi : confessions toute la matinée, de 14 à 19 h. et après 20 h.

Horaire des messes le dimanche des Rameaux : 6 h. 30, 7, 7 h. 45 (messe de communion des jeunes filles), 8 h. 45, 9 h. 30 (bénédiction des Rameaux et grand'messe) et 11 h. 30.

Intention recommandée. — L'Adoration de Trézien, du 7 au 14 Avril.

Avis de service. — Un service anniversaire sera chanté pour M. le chanoine Joncour, vicaire général, à Landudec, le jeudi 11 Avril, à 11 heures.

Pour le monument du Christ-Roi à Guenroc (C.-du-N.) — Les travaux, longtemps ajournés, entrent dans le domaine des réalisations.

M. le Recteur de Guenroc, pour se procurer des ressources, a fait établir un carnet de timbres à l'effigie du Christ, dont il nous demande de favoriser la vente.

Nous engageons nos prêtres, nos communautés, nos écoles à s'en faire les propagateurs.

Pour recevoir les carnets de timbres, s'adresser à M. le Recteur de Guenroc (C.-du-N.).

BRASPARTS. — La Mission. — Sise au pied de la Montagne d'Arrhée, Brasparts (Bras-parrez, la grande paroisse), autrefois le pays des loups, aujourd'hui encore le pays des sangliers, vient de vivre des jours qui compteront dans ses annales. Et en effet, une grande Mission qui a duré du 7 au 24 Février est venue remuer cette rude paroisse et réveiller la foi quelque peu endormie au cœur de ses enfants.

Les RR. Pères Pronost, Richard et Marc'hadour, Oblats de Marie-Immaculée, qui ont été les vaillants ouvriers du Bon Dieu durant ces semaines bénies, ont consacré les trois pre-

miers jours aux enfants ; et le dimanche 10 Février voyait défilé à la Table sainte 113 garçons et 118 filles. Et tous ces cœurs privilégiés de lancer d'instantes supplications à leur divin Hôte en faveur des pécheurs de la paroisse ! Leur prière fut écoutée, car la semaine suivante — c'était la semaine française — la grande majorité des jeunes répondait à l'appel de B. Belbéoc'h, leur dévoué recteur ; et dans une atmosphère d'enthousiasme l'on fit du travail excellent. 538 communions, dont 176 d'hommes et 362 de femmes, couronnèrent les efforts de chacun. Cependant la généreuse campagne entreprise par les enfants et un certain nombre de grandes personnes pour le succès de la Mission se poursuivait avec ardeur. Aussi eut-on l'agréable surprise de voir accourir à la Mission bretonne quelques pécheurs endurcis et à la fin de cette deuxième semaine on inscrivait au tableau des communiantes 214 hommes et 367 femmes.

Si l'on ajoute à tous ces chiffres 34 communions de malades et une quarantaine de communions faites en dehors des jours indiqués, on constatera que le premier résultat de la Mission a été de mettre la paroisse dans son ensemble en état de grâce. Mais une Mission, telle que la comprennent les Révérends Pères Oblats, n'est pas faite seulement pour réconcilier les pécheurs avec Dieu ; elle a encore pour but d'éclairer les fidèles et de les enthousiasmer pour la religion chrétienne. Le succès toujours croissant des conférences du soir, si simples et si pratiques, permet de penser que ce but a été pleinement réalisé.

Certes, la Mission, à elle seule, eut suffi amplement à satisfaire les plus exigeants des paroissiens de Brasparts, mais voici que deux grandes cérémonies sont venues s'y ajouter très opportunément : le dimanche 17 Février, c'était la première Messe solennelle du R. Père Charles Mazé, des Oblats de Marie, un enfant de la paroisse, et le 24 Février, jour de clôture, la statue de Saint Michel, qui avait dû descendre de la montagne et se réfugier au bourg pendant l'occupation de sa chapelle par les Allemands, retournait triomphalement dans sa demeure. Malgré le mauvais temps, les fidèles de Brasparts et des paroisses environnantes tinrent à accompagner leur céleste Protecteur dans son voyage de 8 kms. Et aujourd'hui, comme naguère, le grand Archange, qui trône majestueusement sur le mont qui porte son nom, veille sur la région et particulièrement sur Brasparts, sa paroisse. Daigne-t-il écouter la prière que les fidèles, au sortir de la Mission, lui adressaient avec toute la ferveur de leur âme :

Deus ho trôn savet huel

Var lein meuez Are,

Beilhit warnomp, o Arc'hel santel,

Beilhit warnomp e pep mare.

PLOUYÉ. — L'Adoration (10-18 Mars). — Les jours d'Adoration dont a bénéficié la paroisse de Plouyé ont prouvé que la foi n'est pas encore morte dans la Montagne : malgré certaines pressions exercées surtout sur la jeunesse, les paroissiens ont répondu, en grande majorité, à l'appel qui leur était adressé.

Les exercices de l'Adoration ont été dirigés par les Pères Barnabé et Fulgence, apôtres infatigables de nos Missions bretonnes : les missionnaires ont rappelé aux fidèles les grandes vérités de la foi et leurs devoirs envers Jésus-Hostie. Ils n'ont

pas prêché dans le désert, et après huit jours d'Adoration, pendant lesquelles la paroisse se relayait en deux groupes, on compta aux messes de clôture plus de 700 communions dont 215 d'hommes. — MM. Caudan, vicaire au Conquet, et Cariou, vicaire à Berrien, apportèrent pour les confessions leur bienveillant concours.

Puisse la bonne semence jetée dans l'âme de nos rudes montagnards y trouver un terrain favorable et faire revenir ceux-ci à la foi et à la pratique de leurs prières !

Aux prêtres sinistrés (suite). — II. MOBILIER PERSONNEL. — Le sinistré peut :

a) Obtenir une carte de sinistré (Service des Sinistrés de la Sous-Préfecture) ;

b) Constituer son dossier dommages mobiliers personnels, qui comprend : 1. Formule D. 3 ;

2. Attestation de sinistre, par le Maire ou le Commissaire de police du lieu du sinistre ;

3. Extrait de son acte de naissance, ou de mariage si le sinistré est marié, daté de moins de 3 mois ;

4. Si l'on désire bénéficier du calcul sur la base de la valeur assurée : copie de la police d'assurances, des avenants à cette police (s'il y en a), et quittance (duplicata) de la dernière prime échue avant le sinistre.

Si le sinistre n'a été que partiel — une partie du mobilier étant « repliée » — dresser deux listes estimatives. Ces listes seront certifiées exactes par deux témoins, dont les signatures devront être légalisées.

Le dossier est à faire parvenir à la Délégation Départementale du M. R. U., Service Dommages Mobiliers personnels, place de la Fraternité, Brest.

III. MOBILIERS D'ÉCOLES, DE PATRONAGES, D'ASSOCIATIONS, etc., SINISTRÉS. — Une aide de l'Etat est prévue pour permettre de reconstituer ces mobiliers détruits par actes de guerre, ou par suite de l'occupation de l'ennemi.

Elle est fixée à 70 % du montant du mobilier reconstitué (sans luxe).

Le dossier de demande doit comprendre :

1° Une demande d'allocation, sur imprimé modèle D. F. 1 ;

2° Des pièces d'état-civil :

a) S'il s'agit d'une personne physique propriétaire :

— un extrait de l'acte de naissance, ou de mariage ;

— une justification de la nationalité française ;

b) S'il s'agit d'une personne morale :

— un exemplaire des statuts ;

— un extrait du *Journal Officiel* où a été insérée la déclaration de l'association ;

— une justification des pouvoirs confiés à la personne qui dépose le dossier et percevra les fonds ;

— une justification de la nationalité française ;

3° Eventuellement, la police d'assurances et l'avenant en cours au jour du sinistre, accompagnée de la dernière quittance de prime payée ;

4° Une attestation du Maire de la commune du lieu du sinistre ;

5° Un état détaillé des pertes effectivement subies, complété

par l'indication du coût de réparation ou de reconstitution des biens endommagés, certifié exact par le Maire ou le Commissaire de police ;

6° Une justification de la propriété du matériel détruit.

Le dossier, une fois complet, doit être adressé à la Délégation Départementale du M. R. U., Service Allocations Mobilières Professionnelles, place de la Fraternité, Brest.

Remarque. — Il serait bon que chaque responsable puisse venir déposer lui-même son dossier en vue des renseignements à fournir.

Pèlerinage des prisonniers et déportés à Lourdes. — Le pèlerinage des Prisonniers et Déportés se tiendra à Lourdes les 7, 8 et 9 Septembre prochain.

Il est réservé à tous les anciens Prisonniers de guerre, Déportés politiques ou du S.T.O., hommes, désireux de se retrouver ensemble aux pieds de N.-D. de Lourdes pour la remercier de les avoir protégés durant leur déportation en Allemagne.

Par une bienveillante décision de Mgr Choquet, évêque de Lourdes, l'accès de la ville leur sera réservé du 4 au 11 Septembre, pour permettre aux organisateurs de mener à bien la tâche considérable que représente le transport et l'hébergement de ces dizaines de milliers de Rapatriés venus de toutes les régions de France se retrouver devant la Grotte dans l'atmosphère de leurs camps.

Les dépliants comprenant le prix du pèlerinage et le bulletin d'adhésion seront envoyés incessamment à MM. les Aumôniers diocésains des Rapatriés. Les inscriptions seront closes le 31 Mai.

Le Secrétariat du Pèlerinage des Prisonniers et Déportés se tient à la disposition de tous : 52, boulevard Malesherbes, Paris (8°).

Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes. — La branche d'extension du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes organise une Session Nationale du lundi 20 Mai (18 heures) au vendredi 24 Mai, au soir, à l'Hôpital de la Croix-Saint-Simon (18, rue de la Croix-Saint-Simon, métro Porte de Montreuil), pour tous ceux qui s'intéressent au grand problème de l'Enfance déficiente.

En plus de cours de base (problème de l'enfance déficiente, psychologie de l'enfant malade, méthodes à employer pour les éduquer et les préparer à leur rôle dans la Chrétienté et la cité, etc...), la session comportera de nombreux exercices pratiques et démonstrations, ainsi que des réunions où les sessionnistes se grouperont en carrefours suivant la catégorie d'enfants déficients auxquels ils s'intéressent (tuberculeux pulmonaires, osseux, aveugles, sourds-muets, paralysés, anormaux, etc., ou simplement enfants groupés dans les preventorias ou les maisons de repos). Ceci leur permettra de procéder à de fructueux échanges de vues et de se faire part de leurs expériences mutuelles.

Les inscriptions devront être adressées au Centre National CV-AV Branche d'Extension, 31, rue de Fleurus, Paris (6°), pour le 20 Avril au plus tard, afin de permettre l'envoi aux sessionnistes des dernières précisions nécessaires.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Les Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. RIQUET, S. J. — Quatrième Conférence : *Reconstruire dans l'Amour*.

La charité, essentielle au christianisme, comme l'a démontré la précédente Conférence, n'est pas une facile et médiocre aumône. Elle exige de l'homme un engagement total au service de ses frères, à l'exemple du Christ qui s'est inséré dans le matérialisme historique, prenant part à toute la peine, à tous les risques de l'homme.

L'active charité du Bon Samaritain qui s'empresse à secourir l'homme inconnu, banal, mais malheureux, que des bandits laissent gisant au bord du chemin, voilà ce que le Christ nous propose comme le grand devoir. Lui-même y consacre sa vie. Il guérit, Il console, Il enseigne, Il s'épuise et se sacrifie pour la multitude, pour la masse.

Face aux ruines humaines, le chrétien ne peut ni s'évader, ni rester inerte. Il lui faut s'engager, s'embaucher comme ces prêtres qui se firent ouvriers ou déportés pour ne pas faire défaut à leurs frères de France.

Faisons-nous donc, dans l'amour, bâtisseurs d'un monde neuf et fraternel.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 12 francs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

CONFIRMATIONS. — Les Editions Tardy viennent de publier un petit livret de 40 pages, intitulé *Le Sacrement de Confirmation*. Il s'agit d'un manuel à l'usage des Confirmants comportant les divisions suivantes : Introduction ; la Préparation (la retraite, ce qu'un chrétien doit savoir) ; la Réception de Monseigneur l'Evêque ; la Confirmation ; Salut du Saint-Sacrement ; 12 Cantiques.

Ce manuel a été fait dans le but de permettre aux enfants de bien suivre la cérémonie. Il y participe (tous textes latins sont traduits, les chants sont accompagnés de la musique), et par un commentaire approprié, d'en comprendre tout le sens.

Editions TARDY, 15, rue Joyeuse, Bourges. — 10 fr. (réduction par quantités).

Quimper — Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Avril 1946.

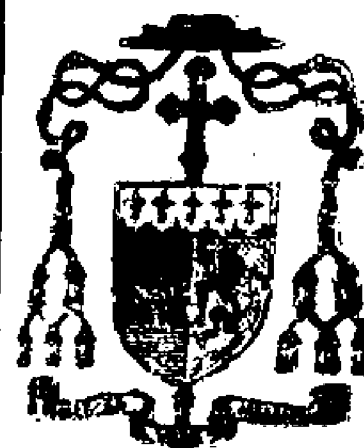
61^e Année.

Vendredi 12 Avril 1946

N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril).

14. Rameaux.	18. Jeudi-Saint.
15. De la Férie.	19. Vendredi-Saint.
16. De la Férie.	20. Samedi-Saint.
17. De la Férie.	21. PAQUES.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Roz-Avel, Quimper	24-25	Plonéour-Lanvern	1-2 Mai.
Plonéour-Lanvern	26-30		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Grandes Journées Catholiques ; Pèlerinage Diocésain à Lourdes ; Saintes Huiles ; Action Catholique ; Caisse diocésaine ; Aux Prêtres anciens Prisonniers ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Nécrologie ; Compte rendu des Conférences pédagogiques (à suivre) ; Nouvelles religieuses.

III. — *Bibliographie*.

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Grandes Journées Catholiques. — Le Comité départemental des Ecoles chrétiennes organise, avec le concours des sections d'A.P.E.L., des Amicales scolaires et des divers groupements d'Action catholique générale et spécialisée, deux grandes manifestations qui auront lieu, dans l'après-midi, à Landerneau, le lundi de Pâques 22 Avril, et à Quimper, le dimanche de Quasimodo 28 Avril. Tous les partisans (hommes et femmes) de la liberté d'enseignement sont invités à ces réunions.

Ils entendront dans l'après-midi :

A Landerneau, MM. Pottier, vice-président de la Fédération Nationale de l'Action Catholique ; David, délégué national à la Propagande de l'A. P. E. L., et en langue bretonne, Louis Guillou, J. A. C. de Cléder ;

A Quimper, MM. de Las Cases, membre du Comité national de l'A. P. E. L. ; Le Cour Grandmaison, président de la Fédéra-

tion Nationale de l'Action Catholique, et, en langue bretonne, Pierre André, J. A. C. de Pleuven.

A 11 h. 30, une messe à l'usage des pèlerins de la liberté sera célébrée à Saint-Houardon et à Saint-Corentin, sous la présidence de S. Exc. Monseigneur Cogneau, qui prononcera une allocution.

Des communications ultérieures donneront les avis et consignes nécessaires.

II. Pèlerinage Diocésain à Lourdes (23-29 Juin). —

Le registre des inscriptions est ouvert dès à présent. — En raison du nombre limité des places, nous demandons aux grosses paroisses de ne pas accepter trop de pèlerins. Il est désirable, en effet, que le plus possible de paroisses soient représentées à Lourdes par quelques pèlerins.

— Nous espérons pouvoir emmener quelques malades, mais il faut attendre pour les inscrire. Nous n'accepterons pas que des malades voyagent avec les pèlerins ordinaires. Des compartiments spéciaux leur seront réservés, où ils seront sous la garde de l'Hospitalité diocésaine.

III. Saintes Huiles. — La distribution des Saintes Huiles se fera, selon l'usage, à l'issue de la cérémonie du Jeudi-Saint, près des fonts baptismaux de la cathédrale.

Les prix sont légèrement plus élevés que l'an dernier.

IV. Action Catholique. — *Retraite fermée.* — Une retraite fermée se tiendra à Pont-Croix (école N.-D. de Roscudon), du 14 Avril (soir) au 18 Avril (matin). Elle s'adresse aux jeunes ruraux.

Envoyer les adhésions à M. le Directeur de l'Etablissement.

V. Caisse Diocésaine. — *Accusés de réception.* — Ploudaniel, Kernilis, Cléder, Plouvien, Plouézoch, Rumengol, Riec, Landudal, Elliant, Baye, Ploujean, Plogastel-Saint-Germain, Morlaix Saint-Martin, Coray, Guilligomarch, Saint-Jean-Trolimon, Tréflaouénan, Poullaouen, Logonna-Daoulas, Châteaulin, Plougourvest, Irvillac, Plonévez-du-Faou, Ploumoguier, Ploudalmézeau, Pleyben, Plonéour-Lanvern, Loqueffret, Le Juch, Saint-Hernin. — C. C. du trésorier : F. LE STER, Inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, Quimper. C. C. P. 52.880 Rennes.

VI. Aux Prêtres anciens Prisonniers. — Deux pèlerinages d'anciens prisonniers, déportés politiques et déportés du S. T. O. sont prévus : l'un, à Sainte-Anne d'Auray, pour le dimanche 28 Juillet, en union avec les autres diocèses bretons ; le second à Lourdes, pour les 7, 8 et 9 Septembre, sur le plan national, réservé aux hommes seuls. Nos hommes aimeront certainement à retrouver leurs anciens compagnons d'exil ; pour les y aider, l'aumônerie a pensé à les grouper, sur le lieu du pèlerinage, sous leurs anciens numéros de Stalags ou d'Oflag.

— Nous demandons aux prêtres intéressés, qui auraient l'intention de participer à l'un ou à l'autre pèlerinage, ou aux deux, de se faire connaître le plus tôt possible, avec l'indication de leur ancienne affectation, et même, le cas échéant, de leurs anciens kommandos de travail, à M. Kerrien, aumônier diocésain, Ecole Saint-Yves, Quimper.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Plouédern, en remplacement de M. Yves-Marie Le Gall, démissionnaire pour raison de santé, M. Joseph Jézégou, recteur de Penmarc'h ;

Recteur de Penmarc'h, M. Pierre Berrou, vicaire à Pont-l'Abbé ;

Recteur de Plonéour-Lanvern, M. Thénénan Gouriou, recteur d'Esquibien ;

Recteur d'Esquibien, M. Jean-Marie Abgrall, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Recteur de Tréguennec, en remplacement de M. Albert Grall, démissionnaire pour raison de santé, M. Jean-Louis Diquélou, vicaire à Querrien ;

Vicaire à Pont-l'Abbé, M. Louis Bernard, vicaire à Beuzec-Confq ;

Vicaire à Beuzec-Confq, M. Henri Bellec, vicaire à Plozévet ; Aumônier à La Norgard, M. Jean-Louis Dantec, ancien vicaire de Landerneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Les Rameaux (14 Avril) :* Messes à 6, 7, 7 h. 45, 8 h. 30, 10 heures et 11 h. 30. A 7 h. 45, messe Pascale des jeunes filles. A 9 heures, bénédiction solennelle des Rameaux suivie de la procession et de la grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, sermon de la Station de Carême pour tous.

Lundi, mardi, mercredi : A 20 h. 15, retraite pascale des hommes.

Mercredi : Après-midi, confessions.

Mercredi, jeudi, vendredi : A 16 heures, office des Ténèbres.

Jeudi-Saint : A 7 h. 30, messe paroissiale de communion. A 9 heures, grand'messe pontificale, bénédiction des Saintes Huiles. A 14 h. 30, cérémonie du lavement des pieds. A 20 h. 15, sermon pour tous. Ensuite Adoration nocturne.

Vendredi-Saint : Abstinence. A 9 heures, office. Quête pour les Lieux-Saints. A 15 heures, Chemin de la Croix. A 20 h. 15, sermon de la Passion.

Samedi-Saint : A 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du Cierge Pascal, des fonts baptismaux, suivie de la grand'messe. Confessions de 14 heures à 19 heures et, pour les hommes seuls, après 20 heures.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — *Dimanche des Rameaux (14 Avril) :* Messes à 6 h. 30, 7, 7 h. 45 (messe de communion pascale des jeunes filles), 8 h. 45, 9 h. 30, bénédiction des Rameaux et grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement. A 20 h. 15, ouverture de la retraite pascale des hommes et des jeunes gens.

Lundi, mardi et mercredi : A 20 h. 15, sermon pour les hommes et les jeunes gens.

Mercredi : Confessions à partir de 14 heures.

Jeudi-Saint. — Messe chantée à 8 h. 30. A 20 h. 15, Heure Sainte pour tous les fidèles.

Vendredi-Saint : Il y a obligation de faire abstinence et de jeûner. Office à 8 h. 30. A 15 heures, exercice du Chemin de Croix. A 20 h. 15, sermon de la Passion pour tous les fidèles.

Samedi-Saint : A 8 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal et des fonts baptismaux, messe chantée. Confessions après l'office, de 14 heures à 19 heures et après 20 heures.

Dimanche de Pâques : Messe de communion des hommes à 8 heures. A 14 heures, vêpres et clôture de la Station de Carême.

Nécrologie. — *M. l'abbé KERVELLEC.* — E skeud da dou-riou, o Kastel. — Eo brao beva, ha brao mervel...

Ces vers tirés d'une des chansons bretonnes composées par M. l'abbé Cong, aujourd'hui recteur de Plounéour-Trez, personne n'a jamais dû plus les applaudir que M. l'abbé Kervellec, décédé à la Maison de Saint-Joseph le 5 Mars dernier.

Il naquit à Saint-Pol-de-Léon, tout près du Kreisker. Ses parents, excellents chrétiens, tenaient un commerce très prospère dans la Grande-Rue. Doué d'une très belle intelligence, après d'excellentes études primaires à l'école des Frères, il entra à l'ancien Collège de Léon, dont il fut un des plus brillants élèves. Les palmarès de 1886 à 1893 nous montrent les succès remarquables qu'il remporta depuis la Septième jusqu'à la Philosophie inclusivement.

Il avait une âme d'artiste. Il a composé des dessins à la plume qui ont une réelle valeur. Que l'on se rapporte aux illustrations du livre composé par Mgr Mesguen, quand il était supérieur de l'Institution de Notre-Dame du Kreisker, pour raconter les trois cents ans d'apostolat des Ursulines de Saint-Pol.

M. Kervellec a surtout été brillant dans sa grande facilité pour apprendre les langues. Il parlait l'anglais avec autant d'aisance que le français. Il connaissait l'allemand, l'espagnol, l'italien. Il avait entrepris d'étudier la langue russe. Il s'était mis à apprendre l'hébreu pour mieux comprendre la Sainte Ecriture. Il avait vraiment le don des langues, tellement qu'on a pu dire que sa place eût été d'être professeur de langues dans une grande faculté. En tout cas, M. Kervellec a cru devoir répondre à l'appel du divin Maître, en se consacrant au service des Autels. Cette vocation semble avoir été bien décidée l'année de sa rhétorique, pendant la semaine du Saint-Sacrement. C'était une tradition à cette époque de désigner deux élèves de la classe de Rhétorique pour remplir les fonctions de thuriféraires à la procession de la Fête-Dieu. On les choisissait parmi les futurs séminaristes, enfants de Saint-Pol autant que possible. M. Kervellec eût cet honneur et il en fut très heureux. C'est à cette occasion qu'il confia à son compagnon de cérémonies son intention bien arrêtée d'entrer au Grand Séminaire.

Après avoir rempli différents postes dans le diocèse, vicaire, recteur, aumônier et surtout professeur d'anglais, M. Kervellec, usé par les infirmités qui lui rendaient la marche très pénible, dut se retirer pour venir mourir dans son cher pays de Saint-Pol qu'il aimait tant.

AMICUS.

Compte rendu des Conférences pédagogiques. — I. *La Pédagogie* est-elle une science ou un art ? Les rapporteurs n'ont pas eu de peine à montrer qu'elle est à la fois une science par les principes généraux qui dirigent son action, et un art pour ce qu'elle comporte d'adaptation et de dons naturels.

La Morale naturelle et surnaturelle lui indique le but à poursuivre : par le développement harmonieux de toutes les facultés de l'enfant, le rendre capable d'atteindre sa fin terrestre et ses destinées immortelles. La psychologie et les sciences connexes lui en fourniront les moyens en lui faisant connaître le mécanisme, les lois des facultés à cultiver : car en ce domaine aussi « on ne commande à la nature qu'en lui obéissant ». L'art consiste dans l'application prudente de ces règles générales aux

cas particuliers. « Il en est de la pédagogie comme de la médecine : il y a l'intuition personnelle du médecin ou de l'éducateur, et il y a la réaction personnelle du sujet. La pédagogie est une sorte de thérapeutique éducative. » Elle exige autant de savoir-faire que de savoir.

S'exerçant sur une « matière » vivante, consciente et libre, la technique de l'éducation ne saurait s'accommoder de procédés rigides : la méthode pédagogique sera assez souple pour se plier aux diverses contingences. « Il n'y a pas de maladies, mais des malades » : ce n'est pas « l'enfant » abstrait, mais tels enfants déterminés que nous avons à élever. Chacun d'eux a sa personnalité propre, son tempérament, sa tournure d'esprit, son « comportement », son caractère. Un éducateur doit tenir compte de l'âge de ses élèves, de leur état de santé, de leurs aptitudes, de leurs habitudes, de leur milieu social. L'éducation collective, qui variera elle-même ses procédés selon le nombre et la qualité des sujets, s'efforcera de concilier la nécessaire « discipline » commune avec les besoins individuels.

L'habileté, en une affaire aussi complexe et aussi délicate, résultera surtout du profit que nous saurons tirer soit de notre expérience personnelle : *fabricando fit faber*, soit de l'expérience d'autrui : on s'instruira par la lecture de revues, d'ouvrages formateurs, par les conférences, par les conseils d'éducateurs qui ont fait leurs preuves, par les confidences des élèves eux-mêmes.

Ces divers points, traités d'une plume alerte par le conférencier de Saint-Pol, ont été plus approfondis par celui de Lesneven. — On trouvera, aux pages 319-338 du tout récent recueil (une trentaine de collaborateurs) publié par « l'Union Apostolique, 18, rue de Varenne, Paris, VII^e », sous le titre : « Les Etudes du prêtre d'aujourd'hui », un chapitre consacré à la Pédagogie, science, art et apostolat, avec toutes les indications bibliographiques désirables.

II. *La loyauté*, cet effort constant pour soumettre au Vrai tous nos jugements et pour faire coïncider dans nos paroles et dans nos actes l'être avec le paraître, le dehors avec le dedans, cette rectitude de la conscience, cette droiture que les moralistes mettent au premier rang des vertus, subit une crise qui se manifeste à l'école de manières très diverses.

Une enquête « loyale » auprès de grands élèves nous apprend qu'on use de « tuyaux » aux examens. « On copie ses devoirs et ses compositions. On souffle ses leçons au camarade. On ruse avec le règlement... On fait des commissions pour les internes... On organise des clubs... On laisse punir un autre pour une faute dont on est responsable. On essaie de se faire bien voir des maîtres. On pratique une religion de façade. On cache des sentiments pour paraître meilleur. On triche dans les jeux... On se sert de corrigés, de Livres du Maître. On profite des panes d'électricité pour se dissiper. On fume en cachette... On trafique. On vole... »

Ces témoignages d'élèves de chez nous qui, d'ailleurs, condamnent toutes les formes de déloyauté, rejoignent les plaintes formulées depuis quinze, vingt ans et plus, dans bien des livres et des revues, par des éducateurs et des étudiants de divers milieux.

Il semble cependant que le mal revête de nos jours une par-

ticulière gravité. Aux causes générales de tout temps opérantes : infirmité de la nature humaine, mauvais exemples, paresse, timidité, vanité, intérêt surtout, s'ajoutent en effet des causes spéciales aux temps actuels.

« Tout porte à la déloyauté dans l'ambiance de la vie quotidienne » : par suite de circonstances issues de la guerre et de l'occupation, où la désobéissance, l'illégalité, le mensonge, le sabotage, sont devenus des actes de vertu et le marché noir une quasi-nécessité, les consciences se sont relâchées et l'esprit de fraude a pénétré les écoles comme les foyers.

Comment guérir le mal ? Par la réforme des consciences.

Nos grands élèves réclament avant tout un assainissement du climat moral : les campagnes de loyauté lancées par les mouvements de jeunesse et l'influence exercée par les éléments les plus sains n'y contribueront pas moins que les sanctions justes et proportionnées, les encouragements à la vertu, une surveillance plus attentive de la part des maîtres, la collaboration de la famille et de l'école.

On ne négligera aucune occasion de flétrir toutes les formes de mensonge ; on montrera d'inanité des prétextes invoqués pour justifier la fraude ; on insistera sur le caractère odieux, dégradant, avilissant, de tout acte déloyal ; on inspirera pour la duplicité, pour l'hypocrisie, une horreur salutaire. Certains ont beau prétendre, par exemple, que « ceux qui ne copient pas ne sont pas à la page », la plupart de nos enfants demeurent très sensibles à tout ce qui touche à leur « honneur » et à leur « dignité personnelle » : exaltons en eux ce double sentiment : ils aiment être traités en hommes.

Apprenons-leur à tout faire sous le regard de Dieu et à se modeler sur l'idéal de droiture que l'Evangile leur montre incarné dans le Christ ; présentons-leur le sacrement de Pénitence comme le plus efficace des instruments de culture morale ; donnons-leur nous-mêmes l'exemple de la loyauté la plus parfaite.

Le conférencier de Lesneven a su recueillir et grouper bien des remarques intéressantes. On reconnaît dans le remarquable rapport de Saint-Pol la main d'un maître expérimenté qui domine de haut sa matière et la présente d'une façon vivante et très personnelle.

(A suivre).

Nouvelles religieuses. — Son Em. le Cardinal Tedeschini, archiprêtre de Saint-Pierre, a été nommé camerlingue du Sacré-Collège. Le cardinal-camerlingue est chargé d'enregistrer dans les *Acta Consistorialia* les promotions et autres faits consistoriaux, de faire célébrer les services annuels pour les cardinaux défunts, d'administrer les revenus appartenant au Sacré-Collège, dont il dirige également le travail de secrétairerie.

— Son Em. le Cardinal Glennon, archevêque de Saint-Louis, regagnant son diocèse après le Consistoire, où il venait de recevoir les insignes cardinalices, est décédé le 10 Mars, à Dublin, où il s'était arrêté. Son corps sera transporté aux Etats-Unis.

— Son Exc. Mgr Grumel, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne, est décédé le 15 Mars, à l'âge de 83 ans, après 22 années d'épiscopat. Son coadjuteur, Son Exc. Mgr Duc, évêque titulaire de Canata, lui succède de plein droit.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Les Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. Riquet, S. J. — Cinquième Conférence : *Plus fort que la haine.*

Aimer, d'un amour vrai, expliquait la dernière conférence, c'est avant tout, s'engager dans l'aventure de ceux qu'on aime, donc dans l'humanité d'aujourd'hui, s'embaucher pour toutes les tâches constructives et se faire dans l'amour bâtisseur d'un monde neuf et fraternel.

Le P. Riquet tient maintenant à préciser quelques-unes des conditions qu'un amour effectif de l'homme se doit de ne point méconnaître. Pour reconstruire, ne pas ignorer les règles de l'architecture, ne pas oublier cette grande vérité que le progrès, le bien-être, la moralité, la spiritualité de l'homme sont conditionnés par tout un matérialisme historique, par le réseau serré des rapports de production et, comme l'a dit Saint Thomas, « qu'un murmure de confort est indispensable à l'exercice de la vertu ».

Semblablement, pour être vrai, efficace et bienfaisant, l'amour ne doit méconnaître ni les exigences de la justice, ni la nécessité d'être fort. Mais plus encore, il ne doit méconnaître la destinée transcendante de l'homme et l'universalisme indispensable à un amour libéré des entraves de l'égoïsme et des malfaisances de la haine. Entre l'amour vrai, total, universel, qui veut et souhaite tout le bien possible à tous les prochains possibles, et l'amour étroit, sectaire et partisan de quelques hommes associés à notre égoïsme, il faut choisir. Ou l'universalisme de l'amour, ou celui de la haine, il n'y a pas de milieu. Mais la haine, c'est le recommencement des ruines et des hécatombes, tout à perdre, rien à gagner. L'amour, lui, ne perdra jamais rien, parce qu'il est toujours à lui-même sa propre récompense et qu'il risque de tout gagner et tout sauver, ceux-là même que la haine emportent.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 12 francs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

Editions de LA BONNE PRESSE DU MIDI, à Vaison-La-Romaine (Vaucluse).

Vient de paraître : PRÊTRES-DÉPUTÉS, par J.-B. BONNET, de la Corporation des Publicistes Chrétiens. — Bibliographie et œuvre des Prêtres-Députés de France au Parlement sous la III^e République, in-12, illustré de 13 gravures-portraits.

Des prêtres députés, il y en a eu de tout temps et partout, et la III^e République n'en compte pas moins de 13. Bien peu de gens malheureusement connaissent tout le bien qu'ils ont fait. Sait-on qu'un des premiers projets de loi en faveur des retraites ouvrières a été déposé par un évêque, Mgr Freppel ? Sait-on que Mgr d'Huslt, un autre évêque député, intervint en faveur du repos du dimanche des facteurs ? Sait-on que c'est l'abbé Lemire, député du Nord jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant plus de 35 ans, qui, le premier, engagea la lutte contre le taudis et organisa en France les premiers jardins ouvriers ? Sait-on qu'il fut l'auteur de la loi sur le bien de famille insaisissable ainsi que de celle qui supprima le duel ? N'est-ce pas lui qui réclama dès 1889 l'organisation d'un Ministère du Travail et dès 1900 une retraite de vieillesse et d'invalidité pour les travailleurs, embryon de la future loi des assurances sociales ? Si vous voulez connaître la vie et l'œuvre des prêtres-députés de France au Parlement sous la III^e République, lisez l'ouvrage in-12, illustré de 13 gravures-portraits, de Jean-Denis Bonnet « Prêtres-Députés », publié par les Editions de La Bonne Presse du Midi, à Vaison-La-Romaine (Vaucluse). C. C. Postal 48.89 Marseille. Prix : 45 frs, franco 50 frs.

Abbé L. GUIZARD : LA PROPAGATION DE LA FOI, ŒUVRE PONTIFICALE DE COOPÉRATION MISSIONNAIRE.

Abbé L. GUIZARD : AU SERVICE DU CLERGÉ INDIGÈNE EN PAYS DE MISSION, L'ŒUVRE PONTIFICALE DE SAINT-PIERRE APOSTRE.

Plaquettes de 24 pages, illustrées, 15 frs franco, en vente au Secrétariat de la Propagation de la Foi, 5, rue Monsieur, Paris (7^e).

Editions du BERGER, 4, rue Cassette, Paris (6^e).

75 films fixes inédits, films religieux (L'Homme-Dieu, Rome, Histoire de l'Eglise, Catéchisme en couleurs, Jeanne d'Arc, etc.), Films récréatifs (Robinson Crusoe, Perlin et Pinpin, etc.).

Vient de paraître pour le Ministère paroissial :

LE BAPTÊME. — Plaque de 16 pages, avec texte latin et français intégral, sur deux colonnes, permettant de présenter, d'expliquer et de vivifier cette belle cérémonie d'« entrée en chrétienté ». Deux chants, l'un d'offrande au Christ, après le Baptême ; l'autre, de consécration à la T. Sainte Vierge. — L'ex. : 7 fr. ; franco : 9 fr. Par quantités : 5 fr.

LE SACREMENT DES MALADES. — Jolie plaque de 26 pages, rouge et en noir, texte latin et français, prières de l'indulgence plénière et recommandation de l'âme. — L'ex. : 9 fr. ; franco : 11 fr. Par quantités : 7 fr.

CÉRÉMONIES ET PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS. — Plaque de 40 pages, levée de corps, messe, absoute pour adultes et petits enfants, nombreux chants français, présentation un peu plus « directe » à notre peuple de la belle cérémonie de l'espérance chrétienne. — L'ex. : 9 fr. ; franco : 11 fr. Par quantités : 7 fr.

OFFICE DU DIMANCHE SOIR. — Psaumes modernes notés, prière d'un genre familial assez chaud, 8 pages. — L'ex. : 5 fr. ; franco : 6 fr. Par quantités : 3 fr.

NOTRE MESSE PAROISSIALE. — Livret de 68 pages, riche de chants, expérimenté depuis 3 ans dans paroisse de banlieue. L'ex. : 10 fr. ; franco : 12 fr. Par quantités : 8 fr.

S'adresser : P. Giroud, 52, rue Renan, Venissieux (Rhône). — C. C. P. 700-12, Lyon.

AGENCE RÉGIONALE EXCLUSIVE DE LA
Sté des ORGUES PLEYEL et des HARMONIUMS RICHARD
PROCURE DE L'OUEST 16, Rue de Rohan
 SAINT-BRIEUC
 Ventes - Achats - Réparations - Restaurations
 Garantie - Confiance

Quimper — Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kérém, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Avril 1946.

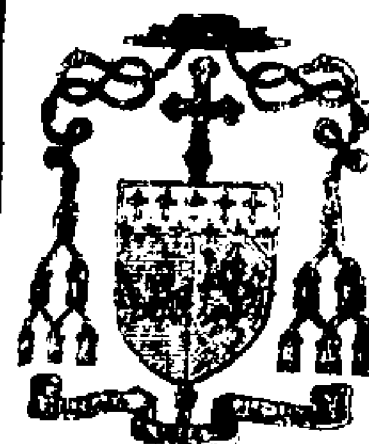
61^e Année.

Vendredi 19 Avril 1946

N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril)

21. PAQUES.

22. De l'Octave.

23. De l'Octave.

24. De l'Octave.

25. De l'Octave.

26. De l'Octave.

27. De l'Octave.

28. 1^{er} dimanche après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plonéour-Lanv. 26-30 Av. et 1-2 Mai | Berrien 3-7 Mai

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Décret Sacrosanctum ; Prescriptions relatives à la Confirmation ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Caisse diocésaine ; Tableau de la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; A nos abonnés ; Rumengol : Grand Pardon de la Trinité ; Kergoat-Quéménéven ; Le Pardon ; Réunions de Landerneau et de Quimper ; Compte rendu des Conférences pédagogiques (suite et fin).

III. — Bibliographie.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Décret Sacrosanctum. — Lorsqu'à la demande des chefs de paroisse, l'Ordinaire doit certifier l'état libre d'un sujet qui se marie dans un autre diocèse, MM. les Curés et Recteurs sont priés de vouloir bien joindre toujours le certificat de publications à l'interrogatoire qu'ils adressent à l'Evêché pour obtenir le « Visum » exigé par le Décret Sacrosanctum.

II. Prescriptions relatives à la Confirmation. — Nous renouvelons les recommandations habituelles en les précisant sur certains points.

1^o Nous demandons qu'on s'abstienne encore cette année d'organiser des cortèges pour venir à la rencontre de l'Evêque à la limite des paroisses. L'Evêque devra être reçu à petite distance de l'église par les enfants rangés en procession, et conduit ainsi jusqu'à l'entrée, conformément aux indications de la

brochure : *Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation* (1).

En ce qui concerne spécialement l'*Antienne du Patron de la paroisse*, avec verset correspondant, on aura soin de l'entonner dès que le Curé aura chanté à l'autel l'oraison prescrite (2).

2° MM. les Curés et Recteurs exigeront des parents que les enfants soient vêtus modestement. Les petites filles doivent porter des bas, et les manches de leurs robes descendront au-dessous du coude.

Dans l'église, ils auront soin de placer les garçons du côté de l'Epître et les filles du côté de l'Evangile.

3° Tous les confirmands doivent être présents quand l'Evêque récite à haute voix les prières générales prescrites pour l'administration de ce sacrement au commencement et à la fin de la cérémonie. On veillera spécialement à ce que les *enfants de chœur*, qui seront confirmés, ne quittent pas l'église à ces moments-là.

On veillera pareillement à ce que les enfants, quand ils vont se faire confirmer, *tirent* leurs gants et laissent à leurs places tous les objets qui peuvent les embarrasser : chapeaux, livres, chapelets, etc... En se présentant devant l'Evêque, les petites filles auront les mains croisées, les garçons les bras croisés.

4° Les billets de Confirmation doivent être écrits *très lisiblement*. Ils doivent porter en première ligne, et en caractère assez grand, le nom de baptême du confirmand ; plus bas, son nom de famille, et, enfin, la signature du curé, ou d'un vicaire.

5° Après la cérémonie, Monseigneur sera conduit processionnellement au presbytère, où il recevra le Conseil paroissial, puis les Comités de l'Action Catholique et des Œuvres de jeunesse. A ce propos, nous devons faire remarquer qu'il ne s'agit pas de faire entrer au presbytère ou dans une salle la masse des hommes qui se trouvent présents aux cérémonies de la Confirmation. Le désir de l'Evêque est avant tout de connaître et d'entretenir les dirigeants de l'Action Catholique dans les paroisses, ceux des groupes de jeunesse et des œuvres paroissiales. Ce sont les membres de ces Comités qu'il faut lui présenter et lui faire connaître.

L'Action Catholique des hommes a dû ralentir son activité pendant les années d'occupation ; en beaucoup de paroisses, elle se trouve plus ou moins désorganisée. Il faut que partout elle se reconstitue, qu'elle mette à sa tête des chrétiens zélés et actifs, tienne des réunions et reprenne son travail d'œuvres, de propagande et d'apostolat.

Monseigneur visitera ensuite, comme de coutume, les écoles chrétiennes.

Observation. — Pour permettre au Vicaire général de faire la vérification des Registres paroissiaux, telle qu'elle est prescrite par le décret *Sacrosanctum*, Monseigneur l'Evêque se fera assister à l'autel, non par le Vicaire général, mais par le Curé-

(1) En vente à Quimper, chez MM. Le Goaziou et Guivarch, Libraires.

(2) Dans les communautés religieuses et pensionnats, on observe pour la réception de l'Evêque un cérémonial plus simple : l'aumônier, en surplus, présente l'eau bénite à l'Evêque à l'entrée de la chapelle et le conduit au chœur. On chante quelques couplets d'un cantique. L'Evêque adresse une allocution aux confirmands et commencera aussitôt la cérémonie de la Confirmation, comme il est dit au chap. IV, p. 8, de l'Opuscule mentionné plus haut.

Doyen, s'il est présent, ou par un autre prêtre, et par le Recteur de la paroisse intéressée.

Le Vicaire général devra trouver rassemblés soit dans une chambre ou salle du presbytère, s'il est à proximité de l'église, soit à la sacristie, s'il en est éloigné, tous les registres et documents qu'il a charge de vérifier, à savoir :

a) Les registres des Baptêmes, Mariages, Enterrements de l'année en cours, — et le registre contenant la liste des enfants confirmés lors de la dernière visite pastorale (1942).

b) La collection des registres des années antérieures ;

c) Le cahier d'inscription des premières Communions privées et celui des Communions solennelles ;

d) Le livre-journal des recettes et dépenses avec la série des Comptes et Budgets, depuis 1942 ;

e) Le registre spécial prescrit pour l'exécution des fondations (Can. 1549).

III Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin).

— Le train partira de Brest et empruntera la voie Landerneau-Quimper-Lorient.

Le prix des billets est celui d'un billet ordinaire aller et retour entre Brest, Landerneau, Quimper et Lourdes. Ce prix, augmenté des frais d'organisation auxquels doit participer chaque pèlerin, s'établit comme suit :

Brest-Lourdes. — 3^e classe : 2.714 fr.

2^e classe : 3.500 fr.

Landerneau-Lourdes. — 3^e classe : 2.664 fr.

2^e classe : 3.436 fr.

Quimper-Lourdes. — 3^e classe : 2.450 fr.

2^e classe : 3.154 fr.

Le prix des billets ne sera perçu que plus tard. Nous annoncerons la date de paiement.

Les bénéficiaires de réductions sur les chemins de fer sont invités à se rendre à Lourdes par les trains ordinaires et non par le train de pèlerinage.

La commande des billets devant se faire plusieurs semaines avant le départ, il est indispensable que toutes les inscriptions soient faites au plus tôt. Le registre sera fermé dès que les 800 places offertes seront retenues.

IV. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception.* — Saint-Pol, Plounéour-Ménez, Sibiril, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plougoulm, Lanmeur, Gouesnou, Saint-Jean-du-Doigt, Saint-Thurien, Lopérec, Henvic, Plouhinec, Ergué-Armel, Lanrivoaré, Le Faou, Plouhinec, Penhars, Lanriec.

C. C. du Trésorier : Le Ster François, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir : C. C. 52.880 Rennes.

V. Tableau de la Confirmation.

Mat	Matin	Soir
1 Mercredi ...	Melgven	Riec.
2 Jeudi	Pont-Aven	Névez. — Nizon.
3 Vendredi ...	Moëlan	Clohars-Carnoët.
4 Samedi	Le Trévoux	Mellac.
5 Dimanche ..	Arzano	Guilligomarc'h.

M. le vicaire général Moënnier accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Pâques, 21 Avril : à 8 h., messe pascalle des hommes et quête pour la Station de Carême. Aux autres messes, quête pour les Séminaires. A 10 h., grand'messe pontificale. A 14 h. 30, vêpres pontificales et bénédiction. A 20 h. 15, clôture de la Station de Carême ; allocution de S. Exc. Mgr Cogneau, évêque auxiliaire ; salut solennel.

Lundi et mardi : messes basses à 7, 8 et 9 h. ; grand'messe à 10 h. ; 14 h. 30, vêpres, procession dans la Cathédrale, bénédiction. Il n'y aura pas, mardi, de conférence pour les mères de famille.

Jendredi, fête de S. Marc : procession des Rogations à 7 h. 30 ; grand'messe à la chapelle de Saint-Marc.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — Dimanche de Pâques (21 Avril) :** messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion pascalle des hommes), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quêtes pour les Séminaires. A 14 h., vêpres, sermon de clôture de la Station de Carême et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi et mardi de Pâques : à 8 h. 30, messe chantée. A 20 h. 15, complies et bénédiction. — **Mardi :** journée mensuelle de prières pour la France : récitation du chapelet de 9 h. à 20 h. 15, à l'autel de la Sainte Vierge.

Intentions recommandées. — La Mission de Pouldreuzic, du 25 Avril au 12 Mai ;

— **La Mission de Guiclan,** du 2 au 19 Mai.

A nos abonnés. — Nous remercions ceux qui ont bien voulu tenir compte de nos avis. Nous insistons pour que les paiements soient accompagnés de la bande elle-même ou d'une exacte copie de cette bande.

RUMENGOL. — Grand Pardon de la Trinité. — Beaucoup de prisonniers et de déportés comptent venir cette année remercier la Sainte Vierge de les avoir protégés. Pour qu'ils puissent témoigner encore davantage leur reconnaissance à Notre-Dame, sa vénérable statue sera cette année portée en procession le dimanche de la Trinité. Les porteurs seront d'anciens prisonniers ou déportés.

Pour la bonne organisation de la fête, M. le Recteur demande à MM. les Curés ou Recteurs de vouloir bien annoncer la nouvelle aux prisonniers ou déportés de leurs paroisse.

En plein accord avec leurs pasteurs, ceux-ci s'entendront pour avertir M. le Recteur de Rumengol de leur intention de venir au pardon, en indiquant leur nombre approximatif et en faisant connaître s'ils viennent avec le drapeau de leur section ou la bannière paroissiale, ou avec l'un et l'autre.

On fera en sorte qu'un représentant de chaque groupe annoncé porte la statue pendant un certain parcours, l'ensemble des prisonniers et déportés escortant Notre-Dame.

Prière d'écrire en ce sens, avant le 15 Mai, à M. le Recteur qui enverra à chaque groupe inscrit tous renseignements utiles.

KERGOAT-QUÉMÉNÈVEN. — Le Pardon. — Comme chaque année, le premier pardon de N.-D. de Kergoat aura lieu le dimanche de la Quasimodo, 28 Avril.

La veille, samedi, 1^{re} vèpres à 17 heures.

Dimanche, messes basses à 7 h. 30 et à 9 heures. Grand'messe à 11 heures. Vêpres à 16 heures, procession, Salut du T. Saint-Sacrement. — Les offices se feront à l'heure légale.

Réunions de Landerneau et de Quimper.

Les catholiques et plus particulièrement les 30.000 « Apelistes » du département tiennent à faire connaître, à qui de droit, leur indéfectible attachement à la liberté d'enseignement, à l'heure où la Constituante refuse de la déclarer un droit imprescriptible de l'homme. C'est pour affirmer, solennellement, leur volonté de choisir librement l'éducateur et l'école pour leurs enfants qu'ils ont décidé de se réunir, *en masse*, à Landerneau le lundi de Pâques, et à Quimper le dimanche de Quasimodo. Et là, à la face du pays, ils proclameront par la bouche des orateurs qu'il n'y a de liberté vraie, réelle, que celle qui peut aisément s'exprimer dans les faits. En conséquence, ils revendiqueront hautement pour la France et surtout pour la Bretagne dont plus de la moitié des enfants sont aux écoles libres, un statut scolaire basé sur la liberté effective et sur la justice distributive. Egaux devant le guichet du percepteur pour verser et pour toucher !!!

Tel est le sens des deux grandioses manifestations qui se préparent hâtivement à Landerneau et à Quimper. Elles seront, assurément, impressionnantes et suggestives pour l'avenir. Tous les catholiques, pères et mères de famille, jeunes gens et jeunes filles y sont convoqués. Et dès maintenant nous savons que des coins les plus reculés du diocèse, on s'apprête à y accourir, qui en autocar, qui par le train, qui en auto particulière, en vélo ou même à pied. On veut ressusciter les assemblées de 1926 qui n'ont pas été sans influence sur les « politiciens » !

A Landerneau comme à Quimper, divers comités d'organisation se sont créés pour que tout se passe dans l'ordre, le calme et la joie. Des hommes du service d'ordre seront à l'entrée des deux villes pour accueillir les automobilistes et les cyclistes et les diriger sur des parcs de garages gardés. Et chacun des arrivants se fera un plaisir de se plier à toutes les indications données, sachant par avance qu'il a été tenu compte dans le choix de ces garages de la direction des routes à reprendre après le meeting. Il importe que pour 14 h. 30, tout le monde soit arrivé à Landerneau, dans la propriété de M. de L'Hôpital, sise entre l'ancienne et la nouvelle route de Lesneven, et à Quimper, au Grand Séminaire, Kerfeunteun, à 14 heures. Les orateurs qui se feront entendre dans l'un ou l'autre centre sont assez connus du public pour nous dispenser de leur faire une réclame anticipée. Les David, Potier, Le Cour-Grandmaison, Ph. de Las Cases sont aujourd'hui les grands champions de la liberté d'enseignement ; leur réputation n'est plus à faire. Et chacun sera heureux, nous en sommes sûrs, d'applaudir les deux J.A.C. qui, dans le meilleur breton, diront l'entêtement de nos jeunes paysans à vouloir pour tous la liberté et la justice.

Le meeting commencera, après une sonnerie de clairon, par l'envoi des couleurs dans un silence qui sera sans doute impressionnant. Après le discours de l'orateur breton, on chantera le cantique « Da feiz an Tadou koz », qui sera une fois de plus notre cri de fidélité à la foi ancestrale.

Quand les orateurs se seront tu et que M. Luc Robet, prési-

dent départemental des A.P.E.L., aura tiré les conclusions qui s'imposent, la *Marseillaise* retentira à tous les échos des vallées de l'Elorn ou de l'Odét qui répercuteront dans le Léon et la Cornouaille le patriotisme de ceux qui entendent être de bons Français dans la paix comme dans la guerre. Ils demandent à être traités simplement comme tels. Puis, ce sera le défilé des hommes et des femmes à travers les rues de Landerneau ou de Quimper portant par canton, inscrites sur des pancartes qu'ils auront eux-mêmes préparées, leurs revendications telles que : liberté, justice, égalité, famille, patrie. Il faut que cette marche de 50.000 personnes, dans l'ordre et le silence soit le symbole de celle qui nous achemine enfin à la vraie liberté et justice scolaires. C'est ce que nous irons demander à Saint-Houardon ou à Saint-Corentin où aura lieu la bénédiction du Saint-Sacrement qui clôturera ces manifestations.

Que l'on sache partout qu'en se rassemblant de la sorte à Landerneau et à Quimper, les catholiques ne veulent attaquer personne, ne veulent rien enlever aux autres de leur liberté, mais qu'ils entendent *enfin* jouir et des mêmes libertés et des mêmes droits que les autres Français.

Compte rendu des Conférences pédagogiques (suite et fin).

— III. *La Vocation*, au sens général, c'est l'appel de Dieu invitant chacun de nous à le servir dans un état de vie déterminé, en vue duquel il nous réserve des grâces spéciales. « Il faut affirmer, dit S. Thomas, que tout est soumis à la Providence divine, non seulement en général, mais encore dans chaque détail particulier. »

Le décret providentiel touchant la vocation d'un enfant, nous ne pouvons, normalement, le connaître directement en lui-même ; « nous pouvons cependant en trouver comme l'expression et traduction dans le sujet : ceux que Dieu choisit pour quelque fonction, dit encore Saint Thomas, il les prépare et les dispose de telle sorte qu'ils soient en effet aptes à la bien remplir » ; on découvrira ainsi dans l'enfant lui-même des « signes de vocation ».

S'il s'agit de discerner les vocations sacerdotales ou religieuses, ou plus précisément les sujets susceptibles d'être « appelés » par les Supérieurs et de répondre à cet appel, ces signes de vocation se réduisent à deux : l'aptitude ou idoneité (absence d'irrégularités ou d'empêchements ; qualités naturelles : santé suffisante, intelligence convenablement douée, jugement droit, caractère susceptible de formation, famille saine et honorable ; qualités surnaturelles : esprit de foi, charité, efforts sincères vers la sainteté) — et la volonté de devenir prêtres ou religieux (volonté personnelle ; éclairée sur les obligations de l'état où l'on veut s'engager ; droite : mue par des motifs surnaturels tels que le service de Dieu, le bien des âmes, le salut personnel). — Cf. Mugnier : *Petit manuel théologique et pratique de la vocation*.

Les aptitudes et la volonté requises pour l'appel extérieur officiel peuvent demeurer longtemps à l'état de germe : c'est à l'éducation donnée dans les collèges, les Petits et les Grands Séminaires, d'y remédier progressivement avec l'aide de la grâce promise à la prière : « S'il est vrai, écrivait Pie X, que la vocation vient de Dieu, il n'en est pas moins vrai que Dieu

daigne se servir des causes secondes pour réaliser les desseins de son éternelle sagesse. »

Pour que les germes de vocation se développent dans une atmosphère appropriée, nous donnerons tous nos soins à la formation religieuse de nos élèves. Tout notre enseignement sera pénétré d'esprit de foi. Prédications, cours de religion, lectures et conférences spirituelles, congrégations, mouvements de jeunesse créeront une ambiance de vie profondément chrétienne. Les conférenciers de Saint-Pol et de Lesneven recommandent à juste titre la participation active à la messe, la communion fréquente et la dévotion à la Sainte Vierge.

Dans ce climat favorable, on aura moins de peine à découvrir et à cultiver les vocations ecclésiastiques. Tout en se gardant d'un zèle intempestif, on ne doit pas hésiter à parler aux élèves, chaque fois que l'occasion s'en présente (retraites ; ordinations ; fêtes liturgiques ; exemples récents) des grandeurs et des joies surnaturelles du Sacerdoce, autant que de ses charges et de ses mérites. Se taire sur ce sujet capital « pour laisser à l'enfant l'initiative » du choix, c'est pratiquer la « neutralité » coupable des théoriciens de la « liberté de l'enfant ».

« On amènera ainsi peu à peu les vocations divines à prendre conscience d'elles-mêmes et à se déclarer. » Dès lors, le confesseur surtout veillera sur elles avec un soin particulier. Il pourvoira aux besoins individuels de ses pénitents avec une patience et une bonté paternelles. Il les exercera à l'esprit de sacrifice. Il leur signalera en temps opportun, spécialement à l'époque des vacances, les ennemis à combattre et les écueils à éviter.

Nos deux conférenciers s'accordent avec le Règlement diocésain pour insister sur le rôle de l'exemple : « Un prêtre qui a pris pour règle inviolable d'éviter toute parole, toute attitude susceptibles de rabaisser dans l'esprit des élèves l'idée qu'ils se font du Sacerdoce... ; un prêtre dont toute la conduite témoigne d'un esprit profondément surnaturel et d'une parfaite abnégation : ce prêtre laissera de nombreux successeurs de sa foi, de sa vertu, de son Sacerdoce. »

Lesneven et Saint-Pol ont illustré ce thème de la vocation par des témoignages et des aperçus originaux où se révèle tout l'intérêt que de vrais prêtres-éducateurs peuvent prendre à l'étude d'une question aussi pressante que celle du Recrutement sacerdotal.

BERNÉ (Morbihan). — **Inauguration des « Orgues Martin »**, jeudi de Pâques 25 Avril. — Désireuse de contribuer à la splendeur des offices liturgiques, la Société Constant Martin, de Versailles, vient, il y a quelques mois, de mettre au point des orgues électriques ou « organium », parfaite imitation des orgues classiques.

La paroisse de Berné a le privilège de posséder le premier organium de Bretagne. Pour donner aux chefs de paroisses, aux artistes et musiciens le moyen d'apprécier la valeur de l'instrument, la Maison Martin donne à Berné, le Jeudi de Pâques 25 Avril, un récital d'inauguration. L'organium sera tenu par M. Guillou, organiste de Nantes.

Le Pèlerinage de l'Aviation à Lourdes aura lieu du 28 Juin au 1^{er} Juillet. S'inscrire chez le colonel aviateur Delanney,

Prêtres qui allez faire le Mois de Marie, et qui voulez préparer vos fidèles à la célébration du Centenaire de la Salette.
 Vous avez encore le temps de recevoir le nouveau « MOIS DE MARIE DE LA SALETTE, N.-D. RÉCONCILIATRICE », composé à cette intention par le R. P. SOUGEAY, M. S.
 Adressez immédiatement votre commande par lettre au Secrétariat du Centenaire : 12, rue Joseph-Chanrion, Grenoble (Isère).
 Expédition du livre et du bulletin de versement par C/C sera faite par retour du courrier (franco 86 frs).

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Les Conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1946). — LE CHRÉTIEN FACE AUX RUINES, par le R. P. RAQUET, S. J. — Sixième Conférence : France, héraut de Charité.

Après avoir vigoureusement rappelé le grand devoir chrétien de l'amour fraternel des hommes, tellement essentiel que rien ne peut le suppléer, avoir montré qu'aimer vraiment les hommes exige de s'engager à plein dans toutes les tâches positives de reconstruction du monde en ruine, et démontré dans sa dernière conférence qu'il n'y a pas de milieu entre un amour universel, transcendant, généreux jusqu'à l'héroïsme, et la haine, le Père Riquet termine la série de ses conférences de Carême par un vibrant appel à l'union et à la réconciliation de tous les Français dans un loyal et fraternel amour.

Sans doute, les Français ont toujours souffert de divisions et de factions : guerres civiles, batailles politiques, rivalités de partis nous ont fait un tort considérable. Cependant, qui pourra douter, qu'au fond, les Français aiment la France, puisqu'ils meurent pour elle ! Or, la France, c'est nous tous ensemble, c'est donc nous tous ensemble qui devons la reconstruire, en recherchant tout ce qui nous unit, au-dessus et malgré les divergences, généralement accessoires et secondaires, qui nous divisent. Un grand pas sera fait, quand tous les Français auront résolument exclu de leur vie sociale et politique le mensonge, la calomnie et la violence. Quel vrai Français pourrait se refuser à cet appel ?

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 100 frs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 12 frs. — La Retraite Pascale : 28 francs.

Quimper — Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
 HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
 Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
 Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER
 3, PLACE TERRE-AU-DUC Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX

Les Matériaux
 commencent à revenir

LA GALERIE SALUDEN

a réinstallé son atelier à Quimper
 — 19, rue Saint-Mathieu, 19 —

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN
 16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
 Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper
 Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

— QUIMPER —

SPECIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
 N° 15. — Dépôt légal : Avril 1946.

61^e Année.

Vendredi 26 Avril 1946

N° 17

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
 de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes.
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.
 Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril-Mai)

28 Avril. 1^{er} Dim. après Pâques.

29. S. Marc, Ev.

30. S^{te} Catherine de Sienn, V.

1^{er} Mai. S. Philippe et S. Jacques,
 Apôtres.

2. S. Athanase, Ev. et D.

3. Invention de la Vraie Croix.

4. S^{te} Monique, Veuve.

5. 2^e Dim. après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Berrien	3-7	Plourin-Morlaix	10-14
Baye	8-9		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Conseils paroissiaux ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Prix Vulpian ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Pèlerinage diocésain de la L.F.A.C. à Sainte-Anne-d'Auray ; Aumônerie des P.G.A. ; Croix-Rouge Française ; Assemblée Générale de l'Association

Diocésaine ; Tableau de la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offres paroissiales ; Note ; Avis de services ; Colonies de vacances ; Gouézec ; La Mission ; Nécrologie : M. François Saccadas.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Conseils paroissiaux. — *Séance de Quasimodo.* — Les Conseils paroissiaux tiendront, le 28 Avril prochain, leur réunion habituelle pour l'examen des Comptes et Budgets.

Toutefois, si en raison de la coïncidence du Rassemblement catholique annoncé pour ce jour à Quimper, il était difficile de tenir cette réunion à la date indiquée, on la remettra au dimanche suivant.

L'Expédition des Comptes et Budgets des paroisses doit, aux termes des Statuts, se faire dans le délai d'un mois après la séance du Conseil, et toujours être accompagnée des timbres pour le renvoi.

On y joindra les Comptes des Patronages.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin). —

Toutes les places sont retenues et le *train spécial est complet* depuis le vendredi soir 19 Avril. En conséquence, toutes les demandes qui nous sont parvenues postérieurement sont non avenues.

La direction des chemins de fer nous laisse espérer un second train de Pèlerinage, mais nous n'en aurons l'assurance que dans quelques semaines.

MALADES. — En raison des conditions onéreuses qui nous sont faites, nous ne pourrions emmener que quelques malades « couchés ». Les malades qui pourraient voyager « assis » et n'occuperaient qu'une place dans le train, seront admis en nombre très limité, à condition d'assurer eux-mêmes les frais de voyage et d'hospitalité.

La Direction prendra à sa charge les autres frais. Elle remercie d'avance les personnes charitables qui voudraient l'aider. Les offrandes seront reçues avec reconnaissance : Secrétariat de l'Evêché C/C 3480 Nantes.

— L'admission des malades se fera après étude sur dossiers et certificats médicaux par un comité présidé par M. le docteur Philippon, médecin du Pèlerinage.

Adresser demandes et dossiers à M. le chanoine Boulic, curé-archiprêtre de Morlaix.

III. Prix Vulpian — Le prix annuel fondé par le docteur de Vulpian sera décerné au début de Mai. Rappelons les conditions : 1° La famille devra avoir au moins dix enfants, être catholique pratiquante et s'être distinguée par la façon dont les enfants auront été élevés ; 2° Toute demande devra être présentée par le chef de la paroisse. Une formule sera adressée aux chefs de paroisses qui le désireront.

Les dossiers envoyés les années précédentes conservent leur valeur et seront soumis à l'examen de la commission.

MM. les Curés et Recteurs qui auraient des candidatures à présenter ou des modifications à apporter aux dossiers déjà envoyés voudront bien le faire avant le 10 Mai.

IV. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. —

Accusés de réception : Sainte-Thérèse (Quimper), Pluguffan, Saint-Derrien, Leuhan, Le Trévoux, Poulgoazec, Motreff, Clédén-Poher, Plourin-Morlaix, Kerlaz, Pleuven, Saint-Goazec, Kergloff, Tréslévénez, Saint-Thois, Plomeur, Saint-Yvi, Kernével, Le Tréhou, Locronan, Guilvinec, Pouldreuzic.

C. C. du Trésorier : Le Ster F^s, inspecteur des Ecoles privées, Quimper, 52.880 Rennes.

V. Pèlerinage diocésain de la L. F. A. C. à Sainte-Anne d'Auray, le 8 Mai, pour fêter l'anniversaire de la Libération de la France et remercier Sainte Anne.

Prière aux prêtres de s'inscrire pour le déjeuner au Petit Séminaire.

Grand'messe à 11 heures ; procession à 14 h. 30.

VI. Aumônerie des P. G. A. — *Note du R. P. Diem, ex-aumônier régional chargé des P. G. A.* — Comme je suis démobilisé, je prie MM. les Ecclésiastiques de s'adresser à mon suc-

cesseur, le R. P. Losson Camille, aumônier militaire (D.R.P.G.A., place Hoche, Rennes (Ille-et-Vilaine), pour tout ce qui concerne le service religieux des P. G. A.

Les lettres concernant les P. G. A. adressées à l'Aumônerie générale étant renvoyées pour réponse à l'aumônier régional, on évitera une perte de temps en s'adressant directement à ce dernier.

Le P. Diem remercie tous les ecclésiastiques qui, de mille manières, ont facilité sa tâche.

VII. Croix-Rouge Française. — Monseigneur l'Evêque demande à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien recommander à la charité de leurs fidèles, dimanche prochain 28 Avril, la campagne organisée, pendant le mois de Mai, en faveur de la Croix-Rouge Française dont les besoins deviennent chaque jour plus grands.

VIII. Assemblée Générale de l'Association diocésaine. — Le lundi 15 Avril, à 14 heures, s'est tenue à l'Evêché l'assemblée générale de l'Association diocésaine, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur l'Evêque.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la précédente assemblée, Mgr Cogneau, délégué par le Conseil d'administration, présenta son rapport sur les comptes de l'exercice 1945, qui furent approuvés à l'unanimité.

Monseigneur l'Evêque entretint ensuite l'Assemblée de diverses questions intéressant l'activité de l'Association et fit procéder, conformément aux statuts, au renouvellement partiel du Conseil d'administration. MM. Moënner, vicaire général, et Guéguen, doyen du Chapitre, membres sortants, ont été réélus à l'unanimité.

V. Tableau de la Confirmation.

Mai	Matin	Soir
6 Lundi.....	Sainte-Croix.....	Rédéné.
7 Mardi.....	N.-D. de l'Assomption.....	Baye. - Pen st de Kerbertrand.
8 Mercredi..	Querrien.....	Locunolé. — Tréméven.
9 Jeudi.....	Bannalec.....	Saint-Thurien.
10 Vendredi..	Scaër.....	Kernével.

M. le vicaire général Moënner accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE**CHRONIQUE DU DIOCÈSE**

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Quasimodo (28 Avril) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi : à 20 h. 15, ouverture du Mois de Marie. Tous les soirs, sauf vendredi, Mois de Marie à 20 h. 15.

Vendredi, 1^{er} vendredi du mois : à 8 h., messe du Sacré-Cœur et communion réparatrice au grand chœur. De 8 h. 30 à 18 h., exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., bénédiction. A 20 h., heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe et communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Toute la semaine : confessions de 17 à 19 h., et samedi après 20 h.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — *Dimanche de Quasimodo* (28 Avril) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe). Il n'y aura pas de vêpres. A 20 h. 15, chant des Complies et bénédiction.
Mardi : A 20 h. 15, ouverture du Mois de Marie.
Lundi, mardi et mercredi : Services pour les Trépassés.
Jeudi : A partir de 14 heures, confessions.
1^{er} vendredi du mois : A 7 heures, messe à l'autel du Sacré-Cœur ; après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 heures à 17 heures ; à 17 heures, bénédiction et prières du Mois de Marie ; à 20 h. 15, Heure Sainte pour les hommes et les jeunes gens.
1^{er} samedi du mois : Communion générale en l'honneur du Cœur-Immaculé de Marie.

Note. — En raison du congé du 1^{er} Mai, la *Semaine religieuse* paraîtra un jour plus tôt la semaine prochaine.

— Une nouvelle édition des *Kantikou brezonek*, Eskopti Kemper ha Leon, vient de paraître. On la trouvera à l'Imprimerie Cornouaillaise, 7, rue des Gentilshommes, à Quimper, et dans toutes les librairies catholiques du diocèse, au prix de 10 francs l'exemplaire.

Avis de services. — Le service anniversaire de M. Le Bihan, ancien recteur de Plouvien, sera chanté à Plouvien le mardi 30 Avril, à 10 heures.

— Le service pour le repos de l'âme de M. l'abbé Joseph Tanguy, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, et déporté politique, sera chanté à Plouider, le jeudi 2 Mai, à 11 heures.

Colonies de vacances. — Le *National Catholic Welfare Conference*, des U. S. A., se propose de venir en aide par l'attribution de quelques denrées à nos colonies de vacances populaires sinistrées.

Les directeurs et directrices de ces colonies de nos paroisses sinistrées que la chose intéresserait voudront bien signaler, avant le 1^{er} Juin 1946, pour le diocèse, au Comité Central, 18, rue de l'Observatoire, Brest :

- 1^o le nombre d'enfants sinistrés ou réfugiés (du diocèse ou des autres diocèses) qu'ils se proposent d'accueillir ;
- 2^o le lieu de leur colonie ;
- 3^o le nom et l'adresse du correspondant.

GOUZÉC. — **La Mission.** — Gouézec a eu le bienfait d'une Mission, du 28 Février au 17 Mars. Elle a été prêchée par les Révérends Pères Le Provost, Chevance, Le Carre et Le Goff, aidés, la première semaine, par M. l'abbé Floc'h, vicaire à Brieç, et la deuxième semaine, par M. l'abbé Piriou, vicaire à Ban-nalec.

La Mission fut préparée par la prière. Les enfants de l'école chrétienne, particulièrement, multiplièrent prières et sacrifices pour les divers secteurs de la paroisse dont leurs groupes s'étaient chargés.

Les trois premiers jours furent consacrés aux enfants. La tenue fut édifiante. Deux cents communions furent distribuées. La retraite se termina par la gracieuse fête des couronnes.

Voici les grandes personnes. Dès les premières instructions, les femmes sont au complet. Il y a quelques vides dans les rangs des hommes. Leur nombre s'accroît rapidement ; et c'est bientôt une assistance bien agréable aux regards. On voit que l'auditoire est fortement saisi par le large exposé des principes de la vie chrétienne. L'explication des tableaux produit son effet

incisif habituel. La semaine s'écoule rapidement. La Mission passe trop vite, disent les hommes comme les femmes. A la fin de la semaine, 198 hommes et 320 femmes s'approchent de la Sainte Table.

La fin de cette semaine est marquée par une belle cérémonie. Une croix a été restaurée par une famille. Elle se dresse sur un chaînon des Montagnes Noires, d'où la vue s'étend sur un des plus vastes panoramas du diocèse. Les paroissiens du quartier, heureux et fiers de leur croix, l'ont bien ornée. Le Père Le Provost la bénit solennellement, félicite les donateurs et exalte les vertus de la Croix.

La deuxième semaine, l'auditoire est encore plus considérable. C'est le même spectacle que dans les bonnes paroisses du Léon, dira le P. Le Provost. L'attention est aussi soutenue que la première semaine. Il est clair qu'un travail sérieux se fait dans les âmes. A la fin de la semaine, 267 hommes et 318 femmes reçoivent la Sainte Communion.

Les malades ont leur part de la Mission. Infatigables, les Pères vont à domicile, et 12 hommes et 25 femmes reçoivent les consolations de Notre-Seigneur.

Le dimanche 17 Mars, c'est la clôture de la Mission, par une manifestation grandiose. Sur la route si fréquentée de Quimper et de Châteaulin il y avait le sommet d'une croix, mutilée sans doute pendant la Révolution, et plantée dans une base de granit. Notre-Seigneur mérite plus d'honneur. Une nouvelle colonne est taillée. Le sommet de la croix vient à l'église et est exposé sur un brancart orné de tentures. On a fait appel aux prisonniers. Ils sont là une cinquantaine. L'église est remplie de la foule des fidèles. Douze prisonniers placent le brancart sur leurs épaules, et ils vont se relayer par équipes de douze. La procession traverse le bourg, qui n'a jamais été aussi bien orné, de tentures, de fleurs et guirlandes. Sur le parcours de 1.500 mètres, la procession s'avance sous les arcs de triomphe. Nous voici à la croix. Le spectacle est encore plus beau. Il y a là un cadre de verdure, de tentures et de fleurs qui fait honneur à la direction des travaux, aux ouvriers et ouvrières. Tous les fidèles viennent baiser la croix. On la met en place ; l'ensemble produit un très bon effet. Le P. Le Provost laisse éclater sa joie. Il chante la gloire de Notre-Seigneur et félicite les paroissiens et tous ceux qui ont été à la peine.

La Mission ne pouvait pas avoir de plus belle clôture. La croix est là qui rappellera à tous chaque semaine, et plusieurs fois par semaine, ces beaux jours et les promesses de persévérance qui ont été faites. Merci à Notre-Seigneur, à N. D. des Fontaines et de Tréguron et aux Missionnaires.

SAINT-GOAZEC. — **Retraite paroissiale** (24-31 Mars). — A en croire la rumeur, Saint-Goazec serait à ranger parmi les localités où l'évolution politique et sociale des esprits aurait été des plus rapides et des plus profondes : la monarchie absolue aurait cédé le terrain à la démocratie, voire à la démagogie ; la ploutocratie à un communisme plus ou moins larvé. Quoi qu'il en soit de ces dires, la masse des paroissiens est restée fidèle aux pratiques comme aux principes religieux : la preuve, ce sont ces enfants — commune et colonie — ces jeunes filles et ces jeunes gens, ces mères et pères de famille accourus, à l'appel de leur zélé pasteur, écouter la parole de Dieu que leur a dis-

tribuée le P. Le Jollec, s'approchant de la Sainte Table, au nombre d'un millier, pour accomplir le devoir pascal, protestant à haute voix de leur amour et de leur fidélité au Christ-Jésus. Une preuve plus convaincante encore, ce sont les parents confiant toutes leurs filles aux écoles chrétiennes, n'ayant qu'un regret, celui de ne pouvoir faire jouir leurs garçons de la même faveur. Daignent les patrons de la paroisse, l'apôtre Pierre que le Seigneur Jésus a chargé de confirmer ses frères dans la foi, et saint Woazec, le vieil et rude évêque celtique, dont le recteur a restauré le culte, obtenir à tous leurs protégés plus d'ardeur encore et plus de force d'âme dans la manifestation, la défense et la pratique de leurs convictions religieuses ! Puissent-ils, par contre-coup, mettre au cœur de tous plus de compréhension et de charité efficace pour les pauvres carriers, dont le nouveau régime n'a pas amélioré le sort et qui ont tant de peine à sauvegarder leur dignité d'homme et de chrétien !

Nécrologie. — *M. François SACCADAS.* — Le 2 Avril, à 9 heures du matin, M. Saccadas rendait son âme à Dieu qui, brusquement, la lui réclamait. La veille, s'étant senti indisposé, il avait fait venir le médecin. — « Angine de poitrine. » Tel fut le diagnostic. Le lendemain, le malade causait avec ses vicaires venus prendre de ses nouvelles, quand, tout à coup, sa figure se crispa, et bientôt violacée, se figea dans le raidissement de la mort. C'est à peine si l'un de ses vicaires eut le temps de lui administrer l'extrême-onction « per omnes sensus ».

Ses obsèques ont eu lieu le 4 Avril, le matin à Plonéour-Lanvern, devant un clergé nombreux, les enfants des écoles chrétiennes et la grande foule des paroissiens éplorés, le soir à Gouézec, son pays natal.

C'est là, en effet, que naquit M. Saccadas, en 1882, à deux pas de l'église et face au presbytère. Il était le second enfant d'un foyer qui devait en compter sept. Si son nom de famille fleure un léger parfum d'exotisme, on doit cependant reconnaître que son père portait l'authentique costume gouézécois, unique en son genre avec son « bragou bras » et son « triple chupenn », et parlait le savoureux breton du terroir, à l'exclusion de toute autre langue.

Dieu vint deux fois frapper à la porte du patriarche pour lui demander ses deux aînés : Yves, qui deviendra un personnage dans la Congrégation des O. M. I., tour à tour missionnaire chez les Cafres, aumônier de Religieuses, provincial et curé de Johannesburg, au Transvaal, et François, de deux ans plus jeune.

Toute la vie de François s'est déroulée sous le signe de l'exactitude. A 8 ans il était enfant de chœur, ponctuel à servir la messe et à chanter des nocturnes ; à 10 ans il tenait honnêtement l'harmonium à l'église, assidu, tous les soirs après la classe, à prendre, au presbytère, des leçons de solfège et de plain-chant.

Le bon M. Caër discerna très vite dans cet enfant intelligent, studieux et pieux, des marques évidentes de vocation sacerdotale et résolut de lui donner des leçons de latin. L'élève ne déçut pas le maître. Entré en Sixième au Petit Séminaire de Pont-Croix, en 1895, François se classa parmi les premiers de son cours et s'y maintint jusqu'en Rhétorique inclusivement, remportant, tous les ans, ce curieux prix d'exactitude — aujourd'hui

fâcheusement disparu des palmarès — qui était décerné par les élèves eux-mêmes au plus méritant.

« Qui regulæ vivit, Deo vivit. » Telle fut la devise du petit séminariste. Jamais professeur ni surveillant ne le virent en défaut. A la fin de sa Seconde il fut élu préfet de la Congrégation de la Sainte Vierge.

Le grand Séminariste n'eut rien à changer à son règlement de vie pour être un modèle de régularité, de travail et de piété. Vinrent la loi de Séparation, l'expulsion du Grand Séminaire, le rappel à la caserne : autant d'épreuves qui ne firent qu'affermir et mûrir sa vocation.

Ordonné prêtre le 25 Juillet 1907, M. Saccadas fut désigné, quelques mois plus tard, pour l'un des vicariats de Plouénan, poste qu'il ne put rejoindre parce que son médecin venait de lui prescrire plusieurs mois de repos.

En 1908, Monseigneur le nomma vicaire dans la petite mais charmante paroisse de Tréméven. Il y coula des jours heureux sous la paternelle houlette de M. Pondaven, en butte aux gâteries culinaires de trois « karabassen », entouré de la sympathie unanime.

Les bonheurs de ce monde sont éphémères et l'heureux vicaire est bientôt promu professeur de musique au collège de Saint-Pol-de-Léon. C'est là qu'il va, pendant un quart de siècle, se consacrer avec science et conscience à un enseignement, la plupart du temps, fastidieux et ingrat. Il y mettra tout son cœur, toute son âme, parce que c'est le devoir d'état et qu'il aime son art ; mais, d'un naturel timide, il eût préféré vivre caché. Il lui en coûtait de se produire en public. Calculez le nombre de victoires qu'il dut remporter sur lui-même.

Dans le corps professoral il ne compta que des amis ; il savait rendre service avec simplicité. S'il lui arrivait de lancer des pointes à l'adresse de tel ou tel collègue, ce n'était que par manière de correction fraternelle ; il ne les voulait jamais blessantes.

A l'âge de 54 ans il devint recteur du Pont-de-Buis, en 1936. Il s'y plut tout de suite et il y plut. Pont-de-Buis, c'était un peu l'air du pays natal. Entre pasteur et ouailles il y avait une affinité fraternelle qui les aidait à se comprendre, à s'estimer et à s'aimer.

On ne meurt pas recteur du Pont-de-Buis. Voici qu'à 60 ans, M. Saccadas est placé à la tête de l'importante paroisse de Plonéour-Lanvern, paroisse encore foncièrement chrétienne dans son ensemble, grâce à ses écoles libres florissantes, mais périodiquement troublée par de mesquines rivalités politiques !... Le nouveau recteur n'avait pas un tempérament batailleur. A voir la désertion de certaines familles, à sentir la froideur, voire l'hostilité de certain clan, il a souffert, mais en silence, et, secondé par ses vicaires, a mis tout en œuvre pour ramener au bercail les brebis égarées. Il ne nous est pas interdit de penser qu'il a offert sa vie pour elles.

Requiescat in pace.

Œuvre des séjours de vacances. — Certains établissements secondaires libres ont été invités par M. le Recteur de l'Académie de Rennes à recevoir pour la période des vacances des enfants et des jeunes gens d'Alsace-Lorraine, et réciproquement

à placer des enfants et des jeunes gens de Bretagne en Alsace-Lorraine. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'ils peuvent se prêter à ce projet en toute sécurité de conscience. Pour tous renseignements utiles, les Directeurs et Directrices auront intérêt à s'adresser à Mme Lepetit, à Rennes, 111, rue de Fougères.

BIBLIOGRAPHIE

POUR LES PATRONAGES. — Les directeurs de groupements de jeunes gens qui organisent des séances récréatives trouveront dans la revue mensuelle *Revue du bon Théâtre*, un choix de pièces pour leurs spectacles. *Revue du bon Théâtre* publie chaque mois, soit une pièce en 3 actes, soit trois pièces en un acte ainsi que des intermèdes. Abonnement d'un an : 250 fr. Envoi franco d'un numéro spécimen contre mandat de 25 fr.

Adresse : J. de Roince, à Juvigné (Mayenne). C.C.P. J. de Roince 76.995 Rennes.

Quimper — Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2.05

**HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRE**

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

**Littérature Religieuse
Romans - Papeterie**

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles - Tél. 7.52

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE FOUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Avril 1946.

61^e Année.

Vendredi 3 Mai 1946

N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mai)

5. 2^e Dimanche après Pâques.

6. S. Jean, devant la Porte latine, Ap.

7. S. Stanislas, Ev. et M.

8. Solennité de S. Joseph.

9. S. Grégoire de Nazianze, C. et D.

10. S. Antonin, Ev. et C.

11. Translation des reliques de S.
Corentin et de S. Pol de Léon.

12. 3^e Dimanche après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Brignogan 15-17
Trégunc 18-24

Guimiliau 25-27

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Le devoir électoral ; Action Catholique ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Les Indulgences du Mois de Marie ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis de service ; Lesneven : Retraites ; A Quimper, la Cornouaille manifeste en masse pour la Liberté d'Enseignement ; Nécrologie : M. l'abbé Jean-François Guéguen.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Le devoir électoral. — De la *Semaine religieuse de Paris*, nous extrayons la déclaration suivante de Son Em. le Cardinal Suhard à ses diocésains :

1° Que le devoir de voter s'impose rigoureusement à tous les fidèles qui sont électeurs, sans exception ;

2° Que l'abstention présenterait le caractère d'une désertion gravement coupable ;

3° Que, conformément aux directives antérieures de l'épiscopat français et sans vouloir prendre parti dans le conflit des programmes politiques, nous demandons aux chrétiens d'assurer par leurs votes le respect des droits de la personne humaine et des libertés familiales, la sauvegarde des intérêts et de la dignité des travailleurs, la défense des libertés individuelles,

civiques et religieuses, et le maintien, en France, d'un idéal spiritualiste conforme au génie de la nation.

— *Cette note doit être lue en chaire, à toutes les messes, dans les églises et chapelles de notre diocèse, le dimanche qui en suivra la réception.*

TRADUCTION BRETONNE

Gant ar votadegou o tostaat, e tigasomp da zonj da gristenien hon eskopti lezennou ar c'hatekis.

Mont da voti a zo eur dever striz a goustians evit an holl, merc'hed ha gwazed o deuz oad ha gwir. Chom heb hen ober a vefe eur pec'hed, par da hini eur zoudard a dec'h diwar an dachenn-vrezel.

Rak-se, hervez ar gelennadurez bet roet hed ar vech gant eskibien Bro-Frans, hep klask na dibaba na skoazella eur rummad kentoc'h eged unan all, e c'houlennomp digant ar gristenien ober, dre nerz o moueziou, ma vo miret gant doujans gwirion an den hag ar familh, ma vo diwallet enor ha madou al labourerien, ma vo diarbennet frankizioù peb hini en e genver e-unan, e-kenver ar vro hag e-kenver ar relijion, ha ma vo dalc'het doun, en hon touez, anaoudegez ha karantez traon ar spered hag an ene, diouz splad hor bro garet.

II. Action Catholique. — Nous rappelons aux Unions paroissiales retardataires, que nous attendons les réponses au questionnaire adressé en vue des réunions de dirigeants, le 10 Mai, à Morlaix ; le 11 Mai, à Quimper, et le 12 Mai, à Lesneven. Nous croirions faire injure aux dirigeants et aux chefs de paroisse en insistant sur l'importance de ces réponses et sur l'obligation de conscience de faire représenter à ces réunions chaque Union paroissiale par les plus intelligents, les mieux avertis et les plus actifs de ses délégués. La journée forme un tout, et il convient d'y prendre part depuis le matin 10 heures jusqu'au soir 16 h. 30 environ. Ce ne sont pas des curiosités que nous voulons satisfaire, mais des éclaircissements qui seront donnés et dont toutes nos Unions ont besoin pour accomplir les tâches et responsabilités qui s'imposent à elles.

III. A MM. les Curés-Doyens. — Nous demandons à MM. les Doyens de vouloir bien nous adresser leur Barème cantonal avant de nous présenter, pour approbation définitive, les tarifs de leurs suffragants.

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin). — M. le Directeur général du Pèlerinage tient compte des inscriptions qui lui sont faites en vue d'un second train de pèlerinage. Il va de soi que, si ce second train lui est accordé, il groupera dans le même train tous les pèlerins d'une même paroisse.

V. Les Indulgences du Mois de Marie — Aux pieux Exercices du Mois de Marie sont attachés : 1° chaque jour, *trois cents jours d'indulgences* ; 2° *une indulgence plénière* à gagner un jour du mois de Mai au gré de chacun. Aux conditions ordinaires.

Ces pieux exercices peuvent être faits ou en public ou en particulier. Il n'y a aucun exercice officiellement déterminé : il suffit de faire une lecture ou de réciter le chapelet, et quelque

autre prière en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Mais il est plus louable d'assister, si on le peut, à l'Exercice qui a lieu dans l'église paroissiale.

VI. Caisse diocésaine de l'enseignement libre. — *Accusés de réception* : Douarnenez, Ile-Molène, Plouescat, Plouyé, Mellac, Guerlesquin, Pont-l'Abbé, Roscanvel, Plouguer, Landerneau, Beuzec-Conq, Ile-Tudy, Poullan, Querrien, Trégourez.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Locronan, en remplacement de M. Jean-Marie Rolland, autorisé à se retirer du ministère, M. Henri Combot, aumônier du pensionnat Sainte-Thérèse, à Quimper ;

Aumônier du pensionnat Sainte-Thérèse, M. Yves-Marie Favé, ancien vicaire de Saint-Louis de Brest.

L'état de santé de Monseigneur l'Evêque.

Depuis quelques jours, Monseigneur, qui reste couché, s'affaiblit visiblement. Ce matin, 2 Mai, Monsieur le Doyen, entouré des membres du Chapitre cathédral, et en présence de toute la famille épiscopale réunie et de M. le docteur Bodolec, lui a administré le Sacrement de l'Extrême-Onction que Son Excellence a reçu en pleine connaissance et avec les sentiments les plus édifiants.

Après la cérémonie, Monseigneur a daigné donner sa paternelle bénédiction à tous les assistants, et l'a étendue à son clergé et à tous les fidèles du diocèse, comme il a tenu lui-même à le préciser.

Son Excellence se recommande instamment aux prières de tous.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORBENTIN. — 2^e dimanche après Pâques (5 Mai) : à 9 h., messe des hommes ; clôture du Temps pascal ; chant du *Te Deum* et sonnerie des cloches après la grand'messe ; à 14 h. 30, vêpres, mois de Marie et bénédiction.

Toute la semaine : mois de Marie à 20 h. 15.

Mardi : pèlerinage des Ligueuses à Loc-Maria ; messe à 8 h. ; allocution de M. le Curé de la Cathédrale ; à 14 h. 30, réunion des Dizainières à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — 2^e dimanche après Pâques (5 Mai) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire, prières du mois de Marie et bénédiction du Saint-Sacrement.

En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Samedi : à 10 h., service de huitaine de Mme Moulec, route de Douarnenez.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois de Marie.

Avis de service. — Le service anniversaire de M. l'abbé F. Guivarc'h sera chanté à Lambert, le jeudi 16 Mai, à 11 h.

A Quimper, la Cornouaille manifeste en masse pour la liberté d'Enseignement

Jamais sans doute la capitale de la Cornouaille n'avait connu une pareille foule. Après avoir rassemblé 70.000 manifestants à Landerneau le lundi de Pâques, l'A.P.E.L. vient d'en réunir plus de 60.000 à Quimper.

Comme le Léon et le Tréguier, la Cornouaille a donc répondu magnifiquement à l'appel qui lui avait été lancé.

La messe de 11 h. 30 groupe déjà une masse compacte de congressistes dans la Cathédrale Saint-Corentin. S'inspirant de l'Encyclique de Pie XI, Monseigneur Cogneau s'attache à leur définir l'attitude de l'Eglise en matière d'éducation : pleine de sollicitude, comme son divin Maître, à l'égard des enfants, elle ne perd jamais de vue leur destinée surnaturelle ; elle veut qu'ils reçoivent une éducation chrétienne, que l'école soit chrétienne dans ses maîtres, dans ses programmes, dans ses manuels. Et elle fait aux parents, quand ils sont chrétiens, l'obligation de mettre leurs enfants dans les écoles chrétiennes...

Au début de l'après-midi, toutes les routes de Quimper sont couvertes de voitures, de cars, de camions. A mesure qu'ils débarquent, les manifestants se dirigent vers le Séminaire de Kerfeunteun où se tient le grand meeting... Les rues sont noires de monde... On s'est groupé par paroisse, par canton. Les musiques de l'école Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, de Plonéour-Lanvern, scandent la marche... Au Séminaire, un service d'ordre impeccable conduit chaque groupement à son emplacement... les organisateurs rayonnent : ce n'est pas seulement un succès, c'est un triomphe !

Peu avant trois heures, viennent prendre place sur l'estrade, autour de Monseigneur Cogneau et des orateurs : MM. Crouan et Fouyet, députés, celui-ci représentant MM. Monteil, Colin et Vourc'h, députés du Finistère ; MM. Debled, Saliou, Danion, Le Page, Guellec, conseillers généraux ; M. le docteur Clouard, 1^{er} adjoint, représentant M. Wolhfarth, maire de Quimper, empêché ; MM. Poste, Branquet, adjoints, les dirigeants de l'A.P.E.L., etc...

M. Bonthonneau, président cantonal et vice-président de l'A.P.E.L., ouvre la réunion en la plaçant sous le signe de l'amour de la Patrie et le souvenir de ceux qui sont morts pour elle... Et c'est l'envoi des couleurs commandé par M. Le Guennec, président de la Caisse diocésaine des Ecoles. La musique des « Paotred-Ti-Mamm-Doue » joue la sonnerie « Aux Morts » et la *Marseillaise*. — M^e Bonthonneau remercie les personnalités présentes et demande à Monseigneur Cogneau d'assurer Monseigneur Duparc que les catholiques de Cornouaille entendent monter une garde vigilante sur son œuvre et une garde victorieuse...

M. Luc Robet, président départemental de l'A.P.E.L., prend désormais la direction du meeting. C'est un jeune, un ardent, un brave... C'est à lui et au dévouement de l'équipe des orateurs qui le seconde (MM. Guirardel, Bonthonneau, Guivarc'h, Silvel, Biger, Gentric Gléhen...) qu'est dû en grande partie le succès de cette journée après celle de Landerneau. « Avoir le courage de son opinion, dit-il, n'est pas aujourd'hui un acte banal, mais un acte d'héroïsme. »

Il présente le premier orateur, M. de Las Cases à l'éloquence

si aisée, si spirituelle, si familière... Après avoir rappelé que seule, parmi les pays démocratiques, la France n'a pas su apporter une solution équitable au problème scolaire, l'orateur conclut qu'il faut refuser sa confiance à la Constitution qui vient d'écarter la liberté d'enseignement. « La Constitution dit « non » à la liberté ; vous, vous direz « non » à la Constitution. » L'immense foule applaudit longuement ces paroles.

Pierre André, président diocésain de la J.A.C., va s'exprimer en breton. C'est un tout jeune homme, convaincu, ardent, engagé à fond dans la lutte comme tant de jeunes aujourd'hui et qui opportunément vont rappeler que les plus pures gloires de la France sont les fruits de l'école chrétienne... Dira-t-on encore qu'elle est de qualité inférieure ? Il adjure les catholiques de Cornouaille de garder le trésor légué par les aïeux et ceux-ci, d'une voix formidable, lui répondent par un vibrant « Da feiz hon tadou koz ».

M. Le Cour Grandmaison, en qualité de président national de l'Action Catholique, vient apporter des consignes. « La liberté d'enseignement, dit-il, est menacée. Mais elle n'est pas seule menacée. Quand on touche à une liberté, toutes les autres sont en péril... Il ne suffit pas de crier : vive la liberté ! La liberté n'existe que si certaines conditions sont respectées. Or, l'expérience prouve que la liberté est idée chrétienne — puis que la liberté ne peut fleurir que dans un ordre social fondé sur les principes du christianisme. — Un socialiste anglais comme M. Attlee, un socialiste espagnol incroyant comme M. Prieto, le reconnaissent... La conclusion s'impose : les catholiques doivent s'unir pour restaurer un ordre social fondé sur les principes de l'Evangile. Mais cette restauration ne menace en rien la liberté des incroyants. La liberté que nous réclamons pour nous, nous la voulons aussi pour les autres. En défendant la liberté d'enseignement, nous avons conscience de défendre la liberté tout court. C'est pourquoi nous répondrons NON au referendum du 5 Mai. »

Après le discours de M. Le Cour Grandmaison longuement applaudi, M. Robet donne lecture de la motion suivante votée par acclamations :

« 60.000 électeurs et électrices, réunis à Quimper le 28 Avril, attachés de toute leur âme à la défense de toutes les libertés et particulièrement des libertés familiales et scolaires,

Constatant que le projet de Constitution qui sera soumis aux électeurs le 5 Mai ne garantit contre l'arbitraire d'une assemblée unique et souveraine, ni le droit de posséder, ni la stabilité de la famille fondée sur le mariage, ni la liberté d'enseignement,

Persuadés que l'abstention le 5 Mai prochain ferait le jeu des partisans camouflés de la dictature,

S'engagent sur l'honneur à voter NON et se séparent au cri de : Vive la liberté ! »

Et la *Marseillaise* éclate, jaillie de 60.000 poitrines, suivie d'un « Vive la France », dont les échos ont porté au delà des sept collines de Quimper.

... Il faudra près d'une heure et demie pour écouler cette immense foule des jardins du Séminaire. Interminablement, pendant que les autorités vont déposer une gerbe de fleurs au monument des Morts, elle défile à travers la ville avant de s'engouffrer — ceux qui pourront trouver place — dans la

Cathédrale... Dominant ce fleuve humain, des écriteaux portent en grosses lettres les revendications des catholiques où le mot « liberté » revient comme un leit-motif.

« Liberté pour tous, même pour les pauvres ».

« Liberté pour tous. Rien de plus. Rien de moins. »

« Les Nègres ont la liberté. Pourquoi pas les Français ? »

« Français comme les autres. Libres comme les autres ! »

Pouvons-nous mieux conclure que de crier avec les 60.000 manifestants de Quimper et les 70.000 de Landerneau et tant d'autres milliers de France : « Vive la liberté ! ».

Nécrologie. — *M. l'abbé Jean-François GUÉGUEN.* — Né à Guipavas, le 16 Juin 1879, élève au Petit Séminaire de Pont-Croix, vicaire à Ploudaniel, puis à Recouvrance-Brest, et, après la guerre 1914-18, à Lesneven ; curé de Nabeul, Tunisie, curé-doyen de Gabès et aumônier des territoires militaires du Sud, curé-doyen du Sacré-Cœur de Tunis, décédé au presbytère du Folgoët, le 6 Mars 1946.

Dans une des dernières lettres qu'il a écrites, il remercie Mgr l'Archevêque de Carthage-Tunis du grand honneur qu'il lui a fait en le nommant curé de Gabès, et de la « très belle aventure » qu'il y a menée pendant sept ans.

Sa vie, l'on peut dire, n'a été qu'un tissu d'aventures extrêmement diverses, toutes plus belles les unes que les autres, et volontiers il aurait chanté avec les Jacistes : « Amis, la vie est belle, belle toujours. »

Elève de rhétorique, il rêvait de devenir soldat, — ou missionnaire, — de partir avec le commandant Marchand à la conquête de l'Afrique, et, sur son béret d'écolier, il avait épinglé une pancarte : *Fachoda*.

Epris d'idéal et de vie rude, il quitte le Séminaire de Quimper pour entrer au monastère de Kerbénéat, et c'est avec enthousiasme qu'il y pratiquera « la stricte observance » des fils de Saint Benoît. Mais au bout de quelques mois, sa santé s'est gravement altérée.

Rentré au Séminaire en 1904, il était fait prêtre en 1905. C'est l'époque heureuse, où le diocèse de Quimper surabonde de prêtres. Il s'offre pour un préceptorat au Canada et part pour Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba). Il n'y resta qu'un an.

Monseigneur le nommait alors vicaire-auxiliaire, puis, un an plus tard, vicaire titulaire à Ploudaniel. Ce fut son premier champ d'apostolat, combien aimé : Ploudaniel, paroisse chrétienne, fervente, et qui aime le prêtre ; milieu rural, homogène, qui lui rappelle sa paroisse natale de Guipavas. M. Guéguen s'y donna de toute son âme. Des œuvres nombreuses virent le jour : Mutuelle-Accident, Mutuelle-Bétail, Caisse Rurale, Syndicat Agricole. Sans omettre la culture des vocations, et tel recteur d'une île, entre toutes fameuse, est là pour en témoigner. Mais, au milieu de cette euphorie, brusquement un coup de foudre : M. Guéguen est nommé vicaire à Recouvrance... Il sécha vite ses larmes et se remit au travail. 1910-1914. Ce furent quatre années de vie intense, de luttes aussi : cercles d'études, cours du soir pour les ouvriers de l'arsenal, conférences publiques et contradictoires. Sans omettre les jeux et les sports : et ses gâs prenaient part aux compétitions sportives, sorties fréquentes, promenades à la campagne, cuisine en plein air : « Quel goût on a avec lui »,

disaient les jeunes enthousiasmés. En même temps, docile à l'appel alors tout récent du Pape Pie X, il les poussait vers l'Eucharistie, la communion fréquente et précoce. Un prêtre, aujourd'hui supérieur de collège, nous écrit : « C'est lui qui m'a fait faire ma première communion privée, j'étais encore tout jeune, et c'était rare à cette époque... »

...Hélas, les forces humaines ont une limite. M. Guéguen dut subir une opération grave, un rein, tuberculeux, enlevé. C'est l'arrêt pour un long temps, sans doute.

Il prenait des bains de soleil sur la grève de Lestrévet, en Plomodiern, quand la guerre éclata. Aussitôt il rentre à Brest, pour aider, si possible, M. le Curé de Recouvrance resté seul, ses six vicaires mobilisés. Il était là, se morfondant à la pensée que peut-être il mourrait placidement dans un lit alors que l'on se bat sur tout le front de France, quand se présente à lui, à 10 heures du soir, un ancien de son cercle d'études, M. Gloanec, lieutenant au 219^e R. I. : « M. Guéguen, dit-il, je pars demain matin avec un renfort pour le 219. Voulez-vous venir avec nous ? Je vous offre une place dans mon wagon ; là-bas, au front, je vous présenterai au colonel ; j'ai droit à deux rations, je vous en cède une, et nous coucherons, s'il le faut, sur la même paille... » Aussitôt dit, aussitôt décidé. Le lendemain, il partait, sans papier ni argent, 30 Septembre 1914.

Ce qu'il fut là-bas, d'abord comme aumônier bénévole, puis comme aumônier volontaire, enfin comme aumônier divisionnaire, ses citations à l'ordre de l'armée le disent clairement : un modèle de courage et de dévouement.

Il n'oubliait pas non plus qu'il avait charge d'âmes. Chaque mois il rassemblait autour de lui tous les prêtres de la Division pour une sorte de récollection spirituelle.

Gazé de guerre, il lui faut un pays plus chaud. Le Congrès Eucharistique de Carthage lui donna l'occasion d'aller en Afrique du Nord. Il y restera. D'abord aumônier d'un pensionnat de jeunes garçons, fils de colons français, à Sillonville. Un an après, curé de la ville voisine, Nabeul, quinze mille habitants de nationalités et de religions différentes. Il y établira bientôt une concorde extraordinaire. Et avec la concorde, la vie spirituelle reprenait dans la paroisse : premier vendredi du mois, Croisade Eucharistique, enfants faisant leur visite au Saint-Sacrement avant et après la classe, et déjà un embryon de Congrégation d'Enfants de Marie...

M. Guéguen ne restera à Nabeul que deux ans. La paroisse de Gabès, jusque là desservie par trois Pères Rédemptoristes, devenait vacante. Mgr l'Archevêque le fit venir : « Gabès, population très mélangée, comme à Nabeul ; et vous serez l'aumônier de tous les territoires militaires du Sud ; vous avez déjà vécu avec les soldats ; vous avez Croix de Guerre, Légion d'Honneur ; je vous y nomme. » Il en fut très heureux. C'était pour lui la vie rêvée, celle après laquelle il avait toujours soupiré, la vie de missionnaire, avec ses imprévus et ses fatigues.

Là encore, il gagne tous les cœurs par sa bonté souriante, son dévouement inlassable. Il exerce un ascendant merveilleux sur tous, civils et militaires, officiers et soldats, Légion Etrangère et Joyeux des Batt-d'Aff. Il est le boute-en-train et l'animateur des réunions mensuelles de l'Armorique, groupement des Bretons de Tunisie.

Et des œuvres de toutes sortes se fondent : même un clan scout, qui a pour chef le jeune Zamanski, fils du vice-président de la C. F. T. C. de Paris ; et surtout cette extraordinaire manécanterie, la *Mané des Sables*, comme on l'appelle, ou *Mané du Sahara* (le Sahara commence à la porte de Gabès), manécanterie dirigée par un contrôleur des Contributions, et qui, le dimanche des Rameaux 1939, à l'émerveillement des officiers et généraux présents à la messe, ainsi que des très nombreux Arabes qui couvraient la place de l'église, exécutera le *Patronez dous ar Folgoat*, à quatre voix, de notre cher et regretté abbé Mayet.

M. Guéguen devint, peu après, curé-doyen du Sacré-Cœur de Tunis. Là encore il se donna tout entier et sut gagner l'estime et l'affection de ses paroissiens, au milieu de difficultés plus grandes du fait de la guerre et au prix de fatigues très lourdes... Il dut, en 1945, résigner ses fonctions et venir se reposer chez son frère, le chanoine Guéguen, recteur du Folgoët. C'est là qu'il mourut, le 6 Mars 1946, dans d'admirables sentiments, après avoir pieusement reçu les derniers Sacrements.

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.

Quimper — Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.075
N° 15. — Dépôt légal : Mai 1946.

61^e Année.

Vendredi 10 Mai 1946

N° 19

La Semaine Religieuse

du Diocèse de Quimper et de Léon

MANDEMENT

DU VÉNÉRABLE CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE QUIMPER

annonçant la mort

d'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Quimper et de Léon

Mgr Adolphe-Yves-Marie DUPARC

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Nous avons la douleur de vous annoncer la mort de notre évêque vénéré, Monseigneur Adolphe-Yves-Marie Duparc, évêque de Quimper et de Léon.

Depuis plusieurs semaines, sans qu'il fut atteint de maladie, ses forces déclinaient. Jeudi 2 Mai, il recevait l'Extrême-Onction avec des sentiments de foi et de piété admirables, laissant pressentir le deuil qui nous attriste aujourd'hui.

Hier soir, vers 20 heures, il s'est éteint doucement, sans souffrance apparente, pendant que les membres de la famille épiscopale récitaient à haute voix le chapelet près de son lit.

Pendant plus de 38 ans, Mgr Duparc a gouverné notre diocèse avec le zèle et le dévouement que vous avez admirés. La mort ne l'a pas surpris ; il était prêt, et l'attendait avec confiance.

La T. S^{te} Vierge Marie, S^{te} Anne et les vieux Saints de Bretagne, qu'il aimait tant et qu'il a tant glorifiés, seront venus au-devant de lui, et auront présenté son âme au Souverain Juge.

Prions, nos très chers Frères, pour le Pasteur vénéré et le Père si bon que nous pleurons tous.

Nous avons fixé la sépulture au mardi 14 Mai, à 11 heures.

A CES CAUSES,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1^{er}. — Nous demandons à tous les prêtres du diocèse de dire une messe pour le repos de l'âme d'Illustrissime et Révérendissime Evêque de Quimper et de Léon, Adolphe-Yves-Marie Duparc.

Article 2. — Un service solennel sera chanté pour Monseigneur l'Evêque défunt, dans toutes les paroisses du diocèse, le premier jour libre, à la convenance de Messieurs les Curés et Recteurs.

Article 3. — Une messe sera dite pour Monseigneur Duparc, dans toutes les chapelles des Communautés religieuses.

Article 4. — Tous les prêtres diront à la messe, jusqu'après les funérailles, les oraison, secrète et post-communion « pro Episcopo defuncto ».

Article 5. — Nous exhortons tous les fidèles à offrir des prières et des communions, à la même intention.

Donné à Quimper, sous Nos seings et le sceau des armes du Vénérable Chapitre, le 9 Mai 1946.



J.-R. GUÉGUEN, *Chanoine, Doyen*. — C. LE GRAND, *Official, Chanoine*. — F. LE SANN, *Chanoine*. — J. TANGUY, *Chanoine*. — Y. PERROT, *Chanoine*. — J^e BRÉNEOL, *Chanoine*. — E. COËFFEUR, *Chanoine, Secrétaire*. — B. COURTET, *Chanoine, Archiprêtre*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Fête de Sainte Jeanne d'Arc et Fête de la Victoire. — La fête de la Victoire qui, cette année, par décision des Pouvoirs publics, sera célébrée le dimanche 12 Mai, coïncidera avec la fête nationale de Jeanne d'Arc, la sainte de la Patrie. Les deux solennités se compléteront fort bien et il est désirable, qu'en raison même de cette coïncidence, ces deux anniversaires de la libération du territoire soient célébrés avec éclat dans toutes les paroisses du diocèse.

MM. les Curés et Recteurs devront organiser une cérémonie religieuse à laquelle seront convoquées les autorités civiles et militaires et qui comportera le panégyrique de la Sainte.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin). — M. le Directeur du Pèlerinage est avisé qu'il aura un *second train*. Il peut donc recevoir de nouvelles inscriptions et il les demande nombreuses aux grosses paroisses pour que la mise en route de ce train puisse être assurée. Ces nouvelles inscriptions doivent être communiquées au plus tôt à M. le chanoine Perrot.

MALADES. — Nous avons l'assurance d'une voiture-ambulance pour le transport de nos malades.

Cette voiture entraîne pour notre organisation des frais supplémentaires élevés, puisque chacune de ses couchettes comporte une majoration de 400 francs sur le prix du billet.

Nous prenons cette majoration à notre charge ainsi que les frais de literie et de pharmacie. Et c'est pourquoi nous avons fait appel à la charité des amis de Lourdes. Cet appel a déjà été entendu et nous exprimons nos remerciements à tous nos bienfaiteurs.

Avec nos malades, avec tous nos pèlerins, nous prions Notre-Dame à leur intention.

III Office et messe de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. — Son Em. le Cardinal Suhard a reçu de la Sacrée Congrégation des Rites un indult qui accorde à tous les diocèses de France l'Office et la Messe propres à l'Ordre des Carmes Déchaussés pour la fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

IV. Inspection diocésaine. Brevet d'Instruction Religieuse. — Le Brevet d'Instruction Religieuse aura lieu le vendredi 31 Mai. La liste des candidats doit être adressée, en double exemplaires, dès maintenant et au plus tard pour le 16 courant, à M. le chanoine Rannou, au 63, rue de Douarnenez, Quimper.

PROGRAMME LIMITATIF. — 1^{re} Série : Diverses grâces avec leur définition et leur différence.

Les Sacrements : définition, institution divine, matière et forme, ministres, sujets, effets.

Liturgie : ce qui concerne les églises, l'autel, vases et linges liturgiques, division de l'année liturgique.

Ecriture Sainte : les Evangiles, nombre, titres, Evangile de l'enfance jusqu'à la 1^{re} Pâque.

2^e Série : Morale, acte humain, la loi, différentes lois, leur valeur obligatoire, les commandements de Dieu et de l'Eglise, le péché.

Ecriture Sainte : Vie souffrante et glorieuse du Christ jusqu'à la Pentecôte inclusivement.

3^e Série : Fin de l'homme, moyens qui conduisent à cette fin. — Existence de Dieu, preuves. — Existence, nature et immortalité de l'âme. — La Providence, objections. — Preuves de la divinité du Christ. — L'Eglise, institution, constitution, pouvoirs, hiérarchie, infailibilité, existence, nature du ciel, du purgatoire et de l'enfer.

Ecriture Sainte : Livres saints, inspiration, nature, étendue, conséquences, authenticité, véracité, intégrité des Livres Saints. Le déluge : causes, nature, étendue, Abraham, Jacob, Joseph, Job, Moïse, passage de la mer Rouge. La loi sur le Sinaï. Les Prophètes : notion, rôle, genre de vie. Nature de la Prophétie. Les Frères Macchabées.

V. Association du Mariage Chrétien. — A la demande de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, Mgr l'Evêque établit dans le diocèse l'Association du Mariage Chrétien (A.M.C.), et en nomme directeur M. le chanoine Le Grand, official.

Il a confiance que MM. les Curés et Recteurs feront le meilleur accueil à l'Œuvre.

VI. Caisse diocésaine. — Accusés de réception : Plougonven, Lampaul-Plouarzel, Gouesnac'h, Plouzévédé, Kerlaz, Guissény, Le Folgoët, Port-Launay, Esquibien, Argol, Plozévet, Daoulas. — C.C. du Trésorier : Le Ster, 19, rue Pen-ar-Stéir, C.C.P. 52.880 Rennes.

VII. Décorations diocésaines — Son Excellence Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

MM. Jacques Pronost, de Goulven, au service de l'église pendant 35 ans ;

Yves Guyader, de Melgven, conseiller paroissial depuis 34 ans ;

Paul Guyomarc'h, de Quimperlé (Sainte-Croix), conseiller paroissial depuis 32 ans ;

Auguste Kérivin, de Quimperlé (Sainte-Croix), au service de l'église et du clergé depuis 40 ans ;

François Daniel, de Rédéné, au service de l'église depuis 36 ans ;

Pierre Auffret, de Querrien, conseiller paroissial depuis 32 ans ;

Louis Pensac, de Querrien, chantre depuis 40 ans et conseiller paroissial ;

Yves Pensac, de Tréméven, conseiller paroissial depuis 36 ans.

VIII. Décès. — Monseigneur recommande aux prières du clergé et des fidèles M. Julien Corre, ancien aumônier de l'Hospice de Morlaix, décédé à la maison Saint-Joseph, le 3 Mai, à l'âge de 82 ans.

IX. Tableau de la Confirmation.

Mai	Matin	Soir
13 Lundi.....	Châteaulin.....	Saint-Coulitz. — Lothey.
14 Mardi.....	Dinéault. — Trégarvan.....	Pi-Launay. — Pen st St-Louis.
15 Mercredi..	Quéménéven.....	Cast.
16 Jeudi.....	Le Faou.....	Rosnoën.
17 Vendredi..	Saint-Ségal.....	Pont-de-Buis.
18 Samedi....	Lopérec.....	Quimerc'h.
19 Dimanche.	Gouézec.....	Saint-Thois.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9281, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche après Pâques (12 Mai) : A 9 heures, messe pour l'anniversaire de la Libération et pour la fête de Jeanne d'Arc. Allocution de M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre. A 14 h. 30, vêpres, mois de Marie, bénédiction.

Lundi : A 8 heures, à la Chapelle, messe des Mères Chrétiennes.

Vendredi : Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

Samedi : Confession des garçons du Catéchisme.

Dimanche : A 8 heures, messe Mariale des jeunes filles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche après Pâques. Solennité de Saint Joseph : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand-messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction.

A 20 h. 15, panégyrique de Sainte Jeanne d'Arc, par M. le chanoine Brénéol, aumônier de Kernisy.

Tous les matins : A 8 heures, services pour les Trépassés.

Tous les soirs : A 20 h. 15, exercices du mois de Marie.

Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes. — Le Pèlerinage est réservé aux Prisonniers de guerre, aux Déportés du Travail (hommes) et aux Déportés politiques (hommes et femmes), à l'exclusion de toute autre personne, quel que soit son lien de parenté avec les Rapatriés. Afin que les Rapatriés puissent y venir en grand nombre, Mgr Choquet, évêque de Lourdes — que Dieu ait son âme ! — a bien voulu leur réserver *exclusivement* l'accès des lieux de pèlerinage, du 4 au 11 Septembre inclus. Les personnes isolées ainsi que les collectivités sont donc instamment priées de ne pas prévoir de séjour à Lourdes pendant cette période. Etant donné le contrôle rigoureux qui sera exercé, elles se verraient en effet refuser l'accès à toutes les grandes cérémonies du Pèlerinage qui sont réservées aux seuls pèlerins rapatriés régulièrement inscrits.

L'inscription préalable obligatoire est reçue au Pèlerinage des Prisonniers et Déportés, 52, boulev. Malesherbes, Paris (8^e). — M. l'Aumônier diocésain a adressé les dépliants aux centres distributeurs.

Intentions recommandées. — La mission de Ploujean, du 12 au 26 Mai ;

— La mission de Plouvorn, du 22 Mai au 9 Juin ;

— La retraite-adoration de Guimiliau, du 24 au 30 Mai.

Avis de services. — Le service anniversaire de M. David, ancien recteur de Loqueffret, sera chanté à Loqueffret, le mercredi 15 Mai, à 10 heures ;

— Le service anniversaire pour M. Guivarc'h, recteur de Lambert, sera chanté, à Mespaul, le lundi 13 Mai, à 10 h. 30.

LESNEVEN. — **Retraites.** — Première retraite de conscrits du 24 au 27 Mars, 14 paroisses, 107 retraitants : Guipavas 22, Plounévez-Lochrist 19, Plougar 13, Plouescat 8, Plouguin 7, Ploudalmézeau 5, Plougonvelin 5, Bourg-Blanc 4, Plouzévédé 4, Landivisiau 3, Lanhouarneau 3, Lannilis 3, Saint-Divy 2, Locmaria-Plouzané 2.

Deuxième retraite de conscrits, du 27 au 30 Mars, 22 paroisses, 157 retraitants : Plabennec 18, Plouguerneau, 17, Cléder 13, Kerlouan 13, Plouider 13, Saint-Méen 12, Ploudaniel 9, Plougoulm 9, Guissény 7, Plouvien 7, Bodilis 6, Tréflez 5, Ker-saint-Plabennec 5, Lesneven 4, Trégarantec 4, Le Folgoët 3, Tréflaouéan 3, Kernilis 2, Bourg-Blanc 1, Goulven 1, Loc-Brévalaire, 1, Saint-Servais 1.

Retraites de Retour. — Deux retraites pour les jeunes gens démobilisés depuis le 1^{er} Janvier 1946 auront lieu à la Retraite de Lesneven aux dates suivantes :

I. La première, pour les cantons de Lambézellec, Landerneau, Landivisiau, Plabennec, Ploudalmézeau et Saint-Renan, du dimanche 12 Mai (19 heures) au mercredi 15, à 9 heures.

II. La deuxième, pour les cantons de Lannilis, Lesneven, Plouescat, Plouzévédé et Saint-Pol-de-Léon, du mercredi 15 Mai (19 heures) au samedi 18, à 9 heures.

Les retraits fourniront pain, beurre et sucre. *Prière à tous d'être présents à l'heure fixée.*

MM. les Curés et Recteurs sont priés de lire cette note du haut de la chaire.

PONT-CROIX. — Fête de la Croisade Eucharistique, le 23 Mai, présidée par M. le chanoine Moënner, vicaire général. — M. le Curé de Pont-Croix et M. Galès, aumônier des Ursulines de Morlaix, directeur diocésain de la Croisade Eucharistique, prient MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers et Directeurs d'Institutions libres d'assister à la fête de la Croisade, qui aura lieu le jeudi 23 Mai, et dont voici le programme :

7 h. 30, messe de communion ; 10 h., grand'messe ; 2 h., vêpres.

Les offices se feront sur la Grande Place.

MM. les Ecclésiastiques sont priés de se munir de leur habit de chœur, et, s'ils veulent bien accepter l'invitation de prendre leur repas au presbytère, d'en prévenir M. le Curé par l'envoi d'une carte.

Conférence missionnaire. — Les Sœurs missionnaires de N.-D. des Apôtres, fondées par le R. P. Augustin Planque et dont la Maison Mère est à Vénissieux (Rhône), ont entrepris de construire à Adzopé, en Côte d'Ivoire, un immense village de lépreux comprenant 700 pavillons pour l'habitation des familles de lépreux avec : maternité, crèche, école pour les petits de ces infortunés et toute l'installation sanitaire nécessaire : dispensaire, laboratoire, etc... De plus, la maison des Sœurs et l'église où ces pauvres malheureux apprendront à espérer et à croire...

C'est une œuvre chrétienne, très belle et éminemment sociale. C'est pourquoi M. Raoul Follereau se dévoue à faire connaître par sa parole éloquente et chaude l'Œuvre magnifique de ces Sœurs missionnaires de N.-D. des Apôtres ; et dans ce but, il donnera une conférence dans la salle des Fêtes, le 13 Mai, à 20 heures 30.

Nous vous invitons à venir nombreux assister à cette conférence.

Journées pédagogiques. — Les deux « Journées pédagogiques » données à Quimper par le R. P. Faure, les 15 et 16 Avril, ont réuni environ cent cinquante membres de l'enseignement libre du diocèse, prêtres, religieux et religieuses, auxquels s'étaient joints quelques professeurs laïques. Elles ont été riches de pensée, d'expérience, d'aperçus personnels et suggestifs, le tout présenté avec un tact, un sens de la mesure et du réel qui en doublait le prix.

Captivé par cette parole vivante, l'auditoire ne sentait pas peser ces longues heures d'entretien et d'échanges de vue. Chacun, selon ses dispositions personnelles, y trouvait une conception de la mission éducatrice, sinon neuve, du moins rajeunie, ou des procédés techniques dont l'application — à doser selon les circonstances — semble assurer le progrès de chaque élève, en dépit des nécessités d'un enseignement collectif. Fiches de récupération pour combler les lacunes, fiches de tendances morales et intellectuelles, travail personnel d'observation et de documentation développant le goût de la recherche, organisa-

tion d'équipes où la mise en commun des ressources doit stimuler l'activité individuelle et non tuer la personnalité, tous ces moyens ont été passés en revue par l'éminent conférencier.

Il était bon aussi, en cette époque troublée où la liberté d'enseignement paraît menacée, de mettre en évidence la nécessité de l'école chrétienne. Pour initier les enfants à la vie qui les attend, pour les préparer à résoudre les problèmes complexes qui se poseront à eux, elle est l'indispensable auxiliaire de la famille, avec laquelle elle doit se tenir en liaison étroite.

Parents et maîtres doivent joindre leurs efforts pour éveiller et former le sens social, car il n'y a pas d'éducation chrétienne si l'on n'a pas fait comprendre à l'enfant qu'il est responsable des autres, et qu'il doit en avoir le souci.

Ecole et famille sont aidés dans leur tâche par les mouvements de jeunesse, dont la diversité répond à des aptitudes et à des besoins divers, eux aussi.

Ces aperçus ont renforcé chez les éducateurs présents à ces « Journées » le désir de se tenir au courant des progrès de la science pédagogique et d'accroître leur valeur personnelle par un travail assidu et approfondi. Serait-ce préjuger des sentiments de l'auditoire d'affirmer que chacun, en écoutant le R. P. Faure, a senti se réchauffer la flamme du zèle apostolique et grandir l'enthousiasme pour la mission à laquelle le convie la splendide vocation d'éducateur chrétien ?

Les épreuves physiques au C. E. P. — En application des dispositions de la circulaire n° 37, relative aux épreuves physiques du C. E. P. en 1946, les exercices suivants sont prévus pour la session de 1946 :

A) GARÇONS. — 1° Course de 60 mètres ; 2° Saut en hauteur avec élan ; 3° Saut en longueur avec élan ; 4° Grimper avec les jambes (corde de 5 mètres étalonnée à 1 m. 50 du sol. Le départ se prend debout, les deux mains avant placées sous la marque 1 m. 50.) ; 5° Un des exercices choisis, pour chacun des centres et le jour des épreuves, parmi ceux qui figurent dans la liste ci-dessous :

a) *Mouvements de la « brasse à sec »*, en quatre temps. (dans le plan vertical). 1^{er} temps : (Position initiale accroupie), joindre les mains sous le menton, la tête légèrement en arrière, les cuisses rep'ées sur les jambes, les talons joints, genoux et pointes des pieds écartés ; 2^e temps : Simultanément, les bras s'allongent, verticalement, dans le prolongement du corps, mains jointes, les jambes se détendent dans le prolongement des cuisses, formant un ciseau bien ouvert ; la tête légèrement en arrière ; 3^e temps : Les jambes se referment vigoureusement, mais sans brusquerie. Les bras restent allongés, mais les mains jointes ; 4^e temps : Les bras s'écartent, la paume des mains tournées vers l'extérieur. Les jambes restent jointes, pendant que les bras s'écartent. Ensuite retour au premier temps.

b) *Quadrupédie* : Marche à quatre pattes. Déplacer les membres alternativement, main droite et jambe gauche, puis : main gauche et jambe droite. Arrêts brusques au signal, à quatre pattes les genoux à terre.

c) *Appui tendu sur le sol*, mains à terre, bras fléchis, puis tendus, tout le corps en extension.

d) *Équilibre* : En équilibre sur le pied gauche, élever la jambe droite tendue en avant, la porter de côté, puis en arrière, en maintenant le corps droit. Répéter en changeant de jambe.

e) *Corrective* : Position couchée sur le ventre, jambes réunies et tendues, maintenues par un camarade, exécuter le mouvement de la brasse à sec, bras seulement, en décollant légèrement la poitrine du sol et en redressant la tête sans excès.

B) FILLES. — 1° Course de 50 mètres ; 2° Saut en hauteur avec

élan ; 3° Saut en longueur sans élan ; 4° Lancer d'adresse (chaque candidat lance 10 balles de la main de son choix. Poids des balles, 50 à 100 gr. Cibles de 2 m. x 2 m.) ; 5° Un des exercices choisi pour chacun des centres et le jour des épreuves, parmi ceux qui figurent dans la liste ci-dessous :

- a) *Mouvements de la « brasse à sec »* (voir ci-dessus garçons).
- b) *Marche* : Marche à l'indienne à allure progressive, corps fléchi, l'extrémité des doigts frôlant le sol à chaque balancement.
- c) *Sautillement sur place* sur les deux pieds (mains aux hanches) avec écartement des pieds d'avant en arrière.
- d) *Equilibre* : En équilibre sur le pied gauche, élever la jambe droite tendue en avant, la porter de côté, puis en arrière, en maintenant le corps droit. Répéter en changeant de jambe.
- e) *Jonglage* : Jonglage latéral, d'une main dans l'autre par-dessus la tête, sur place, avec flexion et torsion du tronc.

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

Pour vos réparations, Transformations et tout
ce qui concerne les **ORGUES** et **HARMONIUMS**

adressez-vous
en confiance à

P. MACK

3, rue du Port
SAINT-BRIEUC

Facteur d'ORGUES et d'HARMONIUMS

qui réellement de la partie et n'ayant pas de représentant
ni d'intermédiaire vous assurera de prix inférieurs

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mai 1946.

61^e Année.

Vendredi 17 Mai 1946

N° 20

La Semaine Religieuse

du Diocèse de Quimper et de Léon

Communiqué du Vicaire Capitulaire

LETTRE et MANDEMENT

du Vicaire Capitulaire de Quimper

annonçant le Service Solennel pour le repos de l'âme de

Son Excellence Monseigneur DUPARC

MES TRÈS CHERS FRÈRES,

La mort nous a ravi le Père que nous aimions tant. Avant de mourir, il a voulu nous laisser un testament spirituel, où il exprime en des termes d'une touchante simplicité les sentiments intimes de son cœur. Vous ne lirez pas sans émotion ces lignes écrites le jour même de sa fête, la Saint Adolphe, le 11 Février 1942 :

Testament spirituel

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.
Ainsi-soit-il.

Me sentant affaibli et plus près de la mort, je renouvelle au bon Dieu, avec tout l'amour dont je suis capable, mes profonds regrets pour les fautes que j'ai commises, et mes remerciements pour les grâces imméritées dont il m'a comblé.

Je suis sincèrement reconnaissant à Monseigneur Cogneau, à Messieurs les Vicaires Généraux et Secrétaires, à tous mes prêtres, à tous les maîtres et maîtresses de nos collèges et de nos écoles, et à tous mes diocésains, des services qu'ils ont rendus à l'Evêque et au diocèse, et je leur demande pardon des peines que j'ai pu leur faire involontairement. Je les ai tous aimés de tout mon cœur, surtout ceux qui se sont dévoués à l'Action Catholique et aux œuvres. Je n'oublierai aucun d'entre eux dans l'autre monde.

J'emporte un souvenir très tendre de ma famille, du pays de Pont-Scorff et de Quimperlé, de la Paroisse de Lorient, des Petits Séminaires de Pont-Croix, Sainte-Anne et Ploërmel, de tous nos collèges diocésains, de toutes nos communautés religieuses. Je me recommande instamment à leurs prières.

J'offre pour l'Eglise et pour la France, pour la Bretagne, pour ma famille, pour notre Grand Séminaire et pour tout le diocèse, toutes les souffrances que j'aurai à endurer en mourant. Je les accepte avec soumission et confiance, comme en expiation pour mes péchés, et dans l'espoir de contribuer par là, au moins un peu, au relèvement de notre chère et malheureuse Patrie.

IN MANUS TUAS, DOMINE, COMMENDO SPIRITUM MEUM.

† ADOLPHE-YVES-MARIE DUPARC,
Evêque de Quimper et de Léon.

Quimper, 11 Février 1942.

A ce suprême témoignage d'affection, vous aurez à cœur de répondre en gardant fidèlement sa mémoire et en adressant à Dieu pour son âme de ferventes prières.

Bientôt, du reste, une occasion vous sera offerte de lui marquer de nouveau votre sympathie et votre filiale reconnaissance. Un service de trentaine sera célébré pour le Pontife défunt, à la cathédrale, le 18 Juin prochain, service auquel vous ne manquerez pas de venir assister en foule pour vous acquitter à son égard du grand devoir de la prière.

Dès aujourd'hui, un autre devoir s'impose à vous. Privés de notre chef, nous devons nous tourner vers Dieu et le supplier de guider le choix du Souverain Pontife et de nous donner bientôt le Pasteur charitable qui prendra soin de nos âmes pour les conduire à la vie éternelle.

A ces causes, après avoir pris l'avis du vénérable Chapitre de l'église cathédrale, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article premier. — Un service solennel de trentaine sera célébré dans l'église cathédrale pour le repos de l'âme de Son Excellence Monseigneur Duparc, Evêque de Quimper et de Léon, le mardi 18 Juin, à 10 heures (1).

L'oraison funèbre y sera prononcée par Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Art. 2. — Pendant un mois, à partir du 19 Juin, les prêtres ajouteront chaque jour à la Sainte Messe, quand les rubriques le permettront, les oraisons de la messe votive du Saint-Esprit.

Art. 3. — Nous continuons aux prêtres qui exercent les fonctions ecclésiastiques dans le diocèse les pouvoirs qu'ils tenaient de l'Evêque défunt, dans les mêmes termes et sous les mêmes conditions.

La présente lettre sera lue en chaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 19 Mai.

Quimper, le 13 Mai 1946.

† AUGUSTE COGNEAU,
Vicaire Capitulaire.

(1) MM. les Ecclésiastiques seront reçus à midi au Grand Séminaire, s'ils en expriment l'intention par l'envoi d'une carte à M. l'Econome.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Remerciement. — La mort de Son Excellence Monseigneur Duparc, évêque de Quimper et de Léon, a produit, dans le diocèse et au dehors, une profonde et douloureuse émotion. Des témoignages de vénération pour le défunt, de condoléances pour Monseigneur le Vicaire capitulaire, pour le Chapitre et pour la famille épiscopale nous sont venus du Saint-Père, de la Nonciature, des Cardinaux français, de Nosseigneurs les Evêques de France, des autorités locales civiles et militaires, de nos représentants au Parlement, des Chapitres, des personnalités ecclésiastiques et religieux, des hommes d'œuvres, des fidèles atteints dans leur piété filiale. Il nous est matériellement impossible d'adresser à tous des remerciements individuels.

Que ceux qui ont partagé notre deuil veuillent bien trouver ici l'expression de notre extrême gratitude.

II. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception* : Plougonven, Mellac, Saint-Goazec, Lannéanou, Coat-Méal, Moëlan, Plouarzel, Plouzané, Quimerch, Commana, Locmaria-Plouzané, Ergué-Gabéric, Dirinon, Landudec, Lesneven, Gourlizon, Pleyber-Christ, Saint-Eloi, Saint-Guénolé-Penmarch, Poullaouen, Tréguenec, Pleyben, Kerlouan, Lilia-Plouguerneau, Garlan.

C. C. du Trésorier : F. LE STER, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, 52.880 Rennes.

III. Tableau de la Confirmation.

Mai	Matin	Soir
20 Lundi.....	Bannalec	Saint-Thurien.
21 Mardi.....	Scaër	Kernével.
22 Mercredi..	Laz	Leuhan.
23 Jeudi.....	Trégourez.....	Coray.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence le Vicaire Capitulaire.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche de Pâques (19 Mai) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles ; à 9 h., messe avec chœurs pour le 25^e anniversaire de la Chorale ; allocution de M. le Curé ; à 14 h. 30, vêpres, Mois de Marie, bénédiction.

Toute la semaine : Mois de Marie à 20 h. 15.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche après Pâques (19 Mai) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mariale des jeunes filles), 9, 10 h. (grand' messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours : à 8 h., service pour les trépassés ; à 20 h. 15, exercices du Mois de Marie.

Jeudi : journée de prières pour la France : le chapelet sera récité à l'autel de la Sainte Vierge, de 9 h. à 20 h. 15.

Dimanche 26 Mai : à 9 h., messe en l'honneur des Mères avec chants et prédication.

Intention recommandée. — Le Retraite-Adoration de Trégunc, du 18 au 25 Mai.

Retraite. — Une retraite bretonne pour les femmes mariées se donnera à la Retraite de Lesneven, du lundi 20 Mai au samedi 25 Mai.

Les retraitantes sont priées de bien vouloir apporter leur sucre, leur beurre et leur pain. MM. les Curés et Recteurs voudront bien annoncer cette retraite en chaire.

Plouider. — **Mission (du 6 au 24 Février 1946).** — « Et la mère de Jésus était là » (Jean, II, 1).

Notre-Dame des Malades est depuis longtemps vénérée à Plouider. La mission qui vient de se dérouler dans notre chrétienne paroisse n'aura certes pas diminué la dévotion de ses fidèles ! Notre nouveau recteur, M. Bellec, a vite compris la place que tenait cette dévotion, et il a voulu que la mission se fit, du début à la fin, sous le signe de Notre-Dame.

Dans l'église, lavée à grande eau, époussetée de bas en haut, ornée de festons de guirlandes, comme elle ne l'a peut-être jamais été, la statue de Notre-Dame est venue apporter son sourire et sa grâce, délaissant pour la première fois depuis 75 ans sa claire et riante chapelle. Et pendant près de trois semaines, les paroissiens de Plouider seront heureux de prier, de chanter, de se purifier, d'écouter la parole de Dieu, sous le regard maternel d'« Intron Varia ar re Glanv ». Là bas, dans le chœur, elle préside, dans un joli décor, présentant son Fils à la foule, tandis que Jésus, du regard et du geste, montre sa Mère.

Ce geste de Marie, présentant son Fils à ses fidèles, ce geste de Jésus montrant sa Mère, tel est bien le double sens de cette mission : apprendre de Marie à recevoir Jésus, apprendre à Jésus à aller vers Marie.

La mission aura été le passage de Jésus et de sa Mère parmi nous, et comme autrefois sur les routes de Judée, une foule les a suivis. Car on peut dire que tout Plouider a suivi la mission. Du 6 au 10, c'était la mission des enfants : si leur fidélité doit être proportionnée à la puissance de leur chant, on peut envisager l'avenir sans inquiétude ! Le dimanche 10, ils communierent au nombre de 300, et aux vêpres, après la longue procession par Kerleven, ils renouvelèrent, la main levée face à l'Evangile, les promesses de leur baptême, puis, en offrant leur couronne à N.-D. des Malades, leur consécration mariale. Cérémonie émouvante, qui dût toucher les cœurs des parents... et de tous !

Les PP. Provost, Le Carre, Vigouroux et Le Goff, seuls missionnaires jusqu'alors, furent aidés la semaine suivante par MM. Diquélou, de Querrien ; Guillerm, de Plounévez-Lochrist, et Plantec, d'Elliant ; et la dernière semaine par MM. Lagadec, de Plouguerneau ; Le Brun, de Carhaix ; Kerhoas, de Plougastel-Daoulas. Assidus dès les premiers jours, les paroissiens se plurent beaucoup à tous les exercices, spécialement aux « taolennou », qu'expliquent si bien le P. Provost, dont la parole claire, bien martelée et chaude, atteignait tous les recoins de l'église. La voix agréable et persuasive du P. Le Carre, l'accent convaincu et ardent du P. Vigouroux, l'onction et le calme du P. Le Goff, aidèrent le P. Provost à bien éclairer les esprits, à réchauffer les cœurs, à fortifier les volontés. Des conférences spéciales furent

faites également par les Pères, aux jeunes gens, jeunes filles, pères et mères de famille, dans la salle du patronage.

Les morts ne furent pas oubliés : les deux jeudis, la messe fut chantée à leur intention (nous pensions surtout au 366 morts depuis la dernière mission !), et la procession fit le tour du cimetière comme au soir de la Toussaint.

Du 14 au 18, Plouider devait assurer l'adoration du Saint-Sacrement, et le dimanche 17, une heure d'adoration aux vêpres en montra tout le sens : adoration de Jésus-Hostie, réparation, offrande. Des petites filles, vêtues de blanc, formant couronne, autour de l'autel, chantèrent ensuite, avec émotion et conviction, leurs gestes accompagnant le chant, le Notre-Père et le : Je vous salue Marie.

Chaque semaine aussi, le jeudi soir, en une cérémonie de réparation, le Saint-Sacrement fut porté à travers l'église, avec les haltes aux fonts baptismaux, au confessionnal, à la table de communion, et une prédication adaptée rappelait aux fidèles leurs titres, leurs obligations, l'amour de Jésus-Hostie pour eux. Ils répondirent avec foi à cet amour : le samedi de la première semaine, 334 hommes et 392 femmes communierent ; et le samedi de la deuxième semaine, 358 hommes et 397 femmes, et à ce nombre, il faut ajouter celui des 51 malades et des vieillards qui durent, à leur grand regret, communier à domicile.

Par leur assiduité, par leur bonne humeur, malgré la saison, à venir de bien loin parfois aux exercices de la mission, les paroissiens de Plouider ont montré une fois de plus qu'ils tiennent à garder bonne réputation de chrétiens fidèles. Ils le montrèrent par leur chant à l'église. Ils le montrèrent surtout le dimanche 24, grande journée de clôture : malgré la pluie continue, ce fut la grande foule des pardons. Toute la paroisse était là. Mais la pluie permettrait-elle la procession tant désirée et dont on parlait tant, procession de N.-D. des Malades ? Les apparences ne le laissaient pas espérer. A 3 h. 30, au Magnificat, il pleuvait toujours : puis la procession sort, la pluie a cessé, sans que le temps se soit éclairci, et elle ne reprendra que plus d'une heure après, la procession étant rentrée à l'église. Coïncidence ? certes, mais qui ne pouvait que faire plaisir à N.-D. des Malades et à ses fidèles. Et si elle devait faire plaisir à la Sainte Vierge, peut-être l'a-t-elle un peu voulue ? En tout cas, ce fait a frappé tous les assistants.

La procession, comme toute la fête, était présidée par M. Sparfel, notre ancien recteur. Dans un parcours inhabituel, N.-D. des Malades, portée pour la deuxième fois seulement en procession, debout sur son char magnifiquement orné, semblait glisser parmi la foule de ses enfants : elle fit le tour du bourg d'abord, puis, avant de continuer sur Kerleven, face aux routes de Saint-Méen et de Lesneven, le P. Provost, debout sur une table, près du char de Notre-Dame, parla une dernière fois de Marie à ses enfants : deux petites filles, costumées en angelots, se tenaient aux pieds de la statue. La procession reprit sa marche, précédée de trois cavaliers, de blanc vêtus sur les chevaux à housse blanche, et portant le fanion de la Sainte Vierge ; trois autres cavaliers, identiques sur leurs montures, précédaient le char, que poussaient, se relayant par groupes de huit, vingt-quatre femmes, pour la plupart mères de famille.

Notre-Dame de Boulogne n'ayant pu passer chez nous, N.-D.

des Malades a visité son fief, et à l'église, en prenant congé des missionnaires, M. le Recteur se plut à dire que c'est surtout à elle que revenait le succès de la mission. A elle est dû ce contentement qui se lisait dans tous les yeux, qui s'exprimait sur toutes les lèvres, chez les missionnaires comme chez les fidèles.

Ce sera à Elle de perpétuer, en Plouider, dans les cœurs et les âmes, les heureux effets de cette mission. Nous le lui demandons, par l'intercession de S. Didier et de S. Fiacre, qui, du Paradis, ont dû voir ces jours de joie chez leurs enfants de Plouider et de Pont-du-Châtel. « Ils ont vu et ils s'en sont réjouis. »

GOURLIZON. — La Mission (14 Mars-1^{er} Avril). — Le carillon de Gourlizon n'avait pas sonné si allègrement depuis vingt ans. La Mission allait s'ouvrir, et les RR. PP. Rozec, supérieur, Coadou, Fily, Montfortains, allaient semer le bon grain sur un terrain favorable.

Un petit groupe d'enfants eut les prémices de la Mission. Ils savent qu'il n'y a pas de temps à perdre : trois jours s'écoulent si vite ! et Jésus passe. Ne sont-ils pas là, en outre, comme des troupes d'avant-garde qui doivent assurer le succès de la Mission des parents ?

Les enfants ont entassé prières et sacrifices. Le R. P. Supérieur a prélué par un geste tout montfortain et gage de succès la consécration à Marie, Reine des Cœurs. La grande Mission peut s'ouvrir. Chacun sa semaine, les paroissiens délaisseront les travaux en cours et suivront scrupuleusement le règlement pourtant sévère des Missions bretonnes. Une semaine passe bien vite, trop vite diront certains. Cantiques, sermons et conférences se succèdent. Les tableaux, comme toujours, soulèvent un attrait particulier et les plus tièdes ne les négligeront pas.

Pendant ce temps les anges écrivent de belles pages au livre de la grâce. Messe, rosaire quotidiens, communions de dévotion nombreuses dès les premiers jours ne suffisent pas. Entre deux cérémonies, beaucoup feront le chemin de Croix, même parmi les hommes.

Mais il faut des fêtes pour délasser les esprits et frapper les imaginations. Chaque jeudi, des fillettes drapées dans leur mantelet de deuil font entendre les soupirs des défunts. Autour du catafalque leurs voix montent, lourdes d'angoisse, presque des sanglots. Que l'écho de ces soupirs pleure encore longtemps dans nos âmes. Partants et disparus ne peuvent qu'en profiter.

Chaque dimanche nous ramène de nouvelles cérémonies. Celle de la réparation est poignante. Devant le T. Saint-Sacrement porté par M. le Recteur, des enfants costumés se font les anges tutélaires de la paroisse pécheresse et préviennent les reproches de Jésus, par leur cantique suppliant.

Le samedi matin, nous avons la messe d'actions de grâces qui débute par le cantique de circonstance : « *Kavet am euz ar peoc'h...* » Oui, tous ont retrouvé la joie de la première Communion. Et Jésus totalise encore 432 communiant.

Y a-t-il eu une abstention ?... *Magnificat !*

La journée de clôture ne pouvait être qu'un triomphe. Le bourg s'est endimanché. Les paroissiens ont retrouvé leurs beaux atours. L'orage s'écarte même un peu pour ne rien enlever à l'éclat de la procession. Derrière les bannières, les

croix, les statues, les sections de croisés, les mystères du Rosaire, vient le Christ paroissial porté par les anciens P. G. Aussi est-ce dans l'enthousiasme que toute la foule criera son attachement à Dieu. Le R. P. Supérieur donne les dernières consignes et ce sont les adieux.

Et c'est fini ? Non. Les paroissiens projettent l'érection d'un Calvaire. Les parents ont promis de se grouper pour défendre la liberté de l'enseignement. Les jeunes désirent la puissante vitalité que leur donnera la J.A.C. Et les missionnaires peuvent partir en ce matin de printemps. Les bourgeons craquent, image des âmes épanouies sous la vigoureuse pulsation de la grâce. C'est printemps partout.

Dans l'Episcopat français. — Son Excellence Monseigneur Choquet, évêque de Tarbes et Lourdes, est décédé le 20 Avril 1946.

C'est à Strasbourg qu'aura lieu la prochaine Semaine Sociale. — Les Semaines Sociales de France, université itinérante du Christianisme social, tiennent, chaque année, leur session dans une ville différente.

L'an dernier, deux mille auditeurs étudièrent, à Toulouse, un sujet d'éminente actualité : « Transformations sociales et libération de la personne ». Les Semaines avaient choisi Toulouse pour lieu de leur résurrection en hommage à Mgr Saliege et à leur vice-président, Mgr Bruno de Solages, déporté en Allemagne.

Cette année, la Semaine Sociale siégera à Strasbourg, du 29 Juillet au 3 Août. On comprend la signification de ce choix, salut à l'Alsace et à la Lorraine retrouvées, après les années de séparation.

Le sujet envisagé concorde magnifiquement avec le lieu. Il s'agit, en effet, de la *Communauté française* — c'est-à-dire de ce qui constitue la France comme nation, des rapports de la nation avec la personne, avec les groupes intermédiaires et avec ces prolongements nationaux que sont les colonies ; de la conciliation des libertés et des diversités légitimes avec l'unité nationale.

D'ores et déjà une brillante équipe de professeurs s'est mise au travail, sous la direction de Mgr Bruno de Solages. Elle s'est réunie à Paris, le 10 Mars, pour une journée d'études préliminaires.

A Strasbourg, dans la joie de l'unité française, la Semaine Sociale parlera de la France.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Permanent des *Semaines Sociales*, 16, rue du Plat, Lyon (2^e).

DESCLÉE ET C^{ie}, 30, rue Saint-Sulpice, Paris (6^e).

Vient de paraître : LA REVUE GRÉGORIENNE, études de chant sacré et de liturgie, organe de l'Ecole de Solesmes et de l'Institut Grégorien de Paris. Directeur : Dom Joseph Cajard. Elle paraît tous les 2 mois en un fascicule in-8^o de 40 pages, avec un supplément bibliographique de 8 à 12 pages. Le prix de l'abonnement est de 240 frs payable au C. C. P. : Paris 164.82 de MM. Desclée et C^{ie}, 30, rue Saint-Sulpice, Paris (6^e).

Vient de paraître : LA MESSE en union avec le Prêtre, avec chants sur des airs de cantiques bretons. — En vente chez l'auteur, qui peut également procurer la musique des cantiques. L'ex. : franco, 10 fr. Par quantités : 7 fr. Abbé Louis MÉLANSON, recteur de Guerlesquin. C.C.P. Rennes 32.801.

TRANSPORTS EN EMBALLAGES SANS COUVERCLE. — Certaines informations publiées récemment dans la presse ont pu laisser croire aux expéditeurs que tous les envois de fruits et légumes fragiles, remis à l'expédition en emballages sans couvercle de type emboîtable (billots), seraient acceptés sans restriction par les gares de la S. N. C. F. au cours de la prochaine campagne d'expédition.

Il est précisé :

— Qu'en conformité des décisions prises par le Ministère du Ravitaillement lors de la réunion tenue à Paris le 11 Mars 1946, le raisin et la tomate sont les seuls produits fragiles dont l'acceptation par les gares soit autorisée à titre provisoire jusqu'au 1^{er} Avril 1948 en emballages sans couvercle emboîtables à l'état vide ;

— Que les envois de raisin et de tomate ainsi conditionnés seront soumis à des prescriptions particulières de chargement et passibles au surplus d'une majoration de taxe de 15%.

LOURDES Pèlerins assurez-vous un bon hôtel par l'intermédiaire de L'OFFICE DU PELERIN, 25, Champ Commun, LOURDES-CHOURY, succ^r de M. Colomes. Gratuitement renseignements et démarches.

HOTEL SAINT-AVIT 33, Rue de l'Egalité LOURDES (H.-P.)

Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEO
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC TEL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX Les Matériaux commencent à revenir
LA GALERIE SALUDEN
a réinstallé son atelier à Quimper
— 19, rue Saint-Mathieu, 19 —

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

AUX TRAVAILLEURS
LE ROUX-FORLAY
— QUIMPER —
SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES
Chemiserie — Bonneterie — Confection

Socques — Galoches
"AU BINIOU BRETON"
Etablissements LE ROY
ROSPORDEN

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

Imprimerie
Cornouaillaise
QUIMPER Tél. 2.44
Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mai 1946.

61^e Année.

Vendredi 24 Mai 1946

N° 21

La Semaine Religieuse

du Diocèse de Quimper et de Léon

Offices de la semaine (Mai-Juin)

26 Mai. 5 ^e dimanche après Pâques.	V. Rogations et vigile de l'Ascension.
27. S. Bède le Vénérable, C. et D. Rogations.	30. ASCENSION de N. S. J.-C.
28. S. Augustin, Ev. et C. Rogations.	31. S ^{te} Jeanne d'Arc, Vierge.
29. S ^{te} Marie-Magdeleine, de Pazzi,	1 ^{er} Juin. S. Ronan, Ev.
	2. dim. dans l'Oct. de l'Ascension.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Bolazec 30-31 Mai.	Combrit 1-5 Juin.
	Clédén-Cap-Sizun 9-13 —

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Semaine de l'Enfance. — Son Excellence Monseigneur Cogneau, vicaire Capitulaire, demande à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien recommander en chaire la vente d'insignes qui aura lieu au profit des Œuvres de l'Enfance, dans la semaine du 2 au 10 Juin.

II. Université Catholique de l'Ouest. — I. QUÊTE. — Le jour de l'Ascension ramène la quête annuelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices et le produit doit en être envoyé *intégralement* au Secrétariat de l'Evêché. MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers tiendront à en favoriser le succès de *tout leur pouvoir*. Ils liront en chaire, dimanche prochain 26 Mai, à chacune des messes, la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien, en même temps qu'elle montre les besoins de l'Université Catholique. Ils répondront au désir de Monseigneur l'Evêque en mettant cette note à la portée de leurs fidèles par quelques paroles appropriées et encourageantes.

II. NOTE A LIRE EN CHAIRE. — « L'Eglise a reçu de Notre-Seigneur la mission d'enseigner la vérité à tous. Elle ne peut s'y dérober. Aussi a-t-elle toujours entretenu, grâce à la générosité de ses fils, des Ecoles, des Collèges, des Universités où la formation religieuse et morale des enfants et des jeunes

gens fût assurée en même temps que leur formation intellectuelle. Notre diocèse a ses Ecoles chrétiennes paroissiales et aussi ses Collèges catholiques florissants. Il s'est uni aux autres diocèses de l'Ouest pour établir, à Angers, afin de procurer aux jeunes Catholiques l'achèvement de leurs études, une Université Catholique Régionale.

Cette Université Catholique se compose des Facultés de Théologie, de Droit, des Lettres, des Sciences, d'une section d'Etudes Physiques, Chimiques et Biologiques, des Ecoles Supérieures d'Agriculture et de Commerce, d'une Ecole Normale Sociale, d'une Ecole Supérieure Agricole et Ménagère. Elle compte aujourd'hui plus de 1.500 étudiants.

Il s'agit d'assurer la prospérité de cette grande institution en plein développement.

Notre diocèse doit prendre généreusement sa part des charges qu'impose son bon fonctionnement. Ces charges sont nombreuses : bibliothèque, laboratoires, entretien des bâtiments, traitement des professeurs, etc... Elles sont lourdes : les sommes annuellement versées par l'Etat aux Facultés de l'Etat comparables à nos Facultés Catholiques se chiffrent par dizaines de millions. Notre Université Catholique, bien que reconnue d'utilité publique, devra toujours compter, en tout état de cause, surtout sur la générosité des catholiques éclairés qui savent que son enseignement est, *pour notre pays, une condition de salut*. Ses maîtres, dont un bon nombre sont pères de famille, donnent l'exemple d'une magnifique générosité : avec le plus parfait désintéressement, ils dévouent toute leur vie.

Vivement encouragés par le Souverain Pontife, vos Evêques vous demandent de vous associer au sacrifice que font à leur foi ces savants éminents et de les aider à former des professeurs pour nos Collèges, à confirmer, dans la science et dans la foi, les jeunes étudiants qui sont destinés à constituer *l'élite dirigeante, spirituelle, professionnelle, sociale*, condition du salut national.

En soutenant l'Université Catholique, vous promouvrez, du même coup, le progrès des Sciences et l'honneur de l'Eglise ; surtout vous contribuerez pour votre part, à établir le règne du Christ sur l'intelligence française et dans la vie nationale, autant dire, vous contribuerez puissamment à refaire la France chrétienne, et, dans la même mesure, à relever la Patrie. C'est, pour un catholique français, « la première des Missions ».

II. PRÉDICATIONS MISSIONNAIRES. — Monseigneur l'Evêque désigne pour l'année présente les paroisses suivantes :

Brignogan, Carantec, Carhaix, Châteaulin, Cléder, Etern, Elliant, Guissény, Kerlouan, Landerneau, Landunvez, Lanmeur, Loctudy, Morlaix (Saint-Mathieu, Saint-Martin), Ouesant, Pleyben, Ploaré, Plomodiern, Plouarzel, Ploudaniel, Ploudiry, Plouider, Ploujean, Plounéour-Trez, Plounéventer, Plouzévédé, Pont-Aven, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Quimperlé (Notre-Dame, Sainte-Croix), Riec-sur-Bélon, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Thégonnec, Sizun, Spézet, Taulé.

S'il est en dehors de cette liste des paroisses qui accepteraient volontiers une journée universitaire, MM. les Curés sont autorisés à s'entendre pour cela directement avec Mgr le Vice-Recteur de l'Université Catholique ou même avec tel de ces

Messieurs les anciens étudiants de Quimper qu'il leur agréera. Les paroisses qui auront la journée universitaire ont la faculté de réserver la quête du jour de l'Ascension.

III. Retraites sacerdotales et Examens. — 1° RETRAITES SACERDOTALES ET EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES. — Les retraites sacerdotales se donneront au Grand Séminaire.

La première commencera le lundi soir 8 Juillet et se terminera le samedi matin 13 Juillet.

La seconde retraite commencera le lundi soir 15 Juillet et se terminera le samedi matin 20 Juillet.

Sont officiellement convoqués et inscrits à la première retraite tous les prêtres ordonnés en 1943, 1944 et 1945, — et à la seconde tous les prêtres ordonnés en 1940, 1941 et 1942. Toutefois, à moins de réclamation de leur part, MM. les Professeurs et Instituteurs seront d'office inscrits à la seconde retraite et, sur simple avis donné à M. le Supérieur, ils pourront retarder leur examen jusqu'en Septembre. — Les prêtres plus âgés doivent prévenir M. l'Econome et lui préciser à laquelle des deux retraites ils désirent prendre part.

Les examens auront lieu les lundis 8 et 15 Juillet et commenceront à 9 heures. Devront y prendre part tous ceux qui n'ont pas achevé de passer leurs examens réglementaires : anciens prisonniers et retardataires voudront bien aviser M. l'Econome de leur arrivée en exprimant, au besoin, leur intention d'assister en outre à la retraite qui suivra. Les prêtres qui comptent venir la veille de l'examen sont instamment priés de s'annoncer et d'être au Séminaire avant 19 heures.

N. B. — Se munir de tickets de pain et de matière grasse.

Relire le numéro 8 des Statuts Synodaux concernant *l'obligation* d'assister tous les deux ans à la Retraite pastorale.

2° EXAMEN DE RECTORAT. — L'examen de rectorat aura lieu le mardi 17 Septembre au Grand Séminaire et commencera à 9 heures.

Devront se présenter à cet examen tous les prêtres ordonnés en 1931 ainsi que les retardataires susceptibles d'être appelés à recevoir charge d'âmes.

A cause des difficultés du ravitaillement, ils sont priés de s'annoncer à M. l'Econome. Quant aux jeunes prêtres déjà inscrits à cette même date pour leur examen, ils devront au plus tôt signaler à M. le Supérieur tout empêchement qui serait de nature à justifier un nouveau retard.

IV Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin).

— Il reste encore des places disponibles dans notre second train. Il importe de hâter les inscriptions pour que l'organisation en soit assurée au plus tôt, selon les directives recues de la S.N.C.F.. — Le prix du billet Quimper-Lourdes (A. R.), 3° classes, est bien 2.450 fr. et non pas 2.500 fr. comme il l'a été publié dans un bulletin paroissial.

Pour les malades, nous rappelons qu'il faut les annoncer à M. le Curé-Archiprêtre de Morlaix. Les aumônes que nous avons reçues à leur intention nous permettront d'aider les plus pauvres. En leur nom comme au nôtre, nous remercions bien sincèrement les donateurs.

— Les billets doivent être payés dès à présent. (Chanoine Perrot, C/C 3480 Nantes).

Au montant de chaque billet il faut ajouter 10 francs pour le Cantique qui sera remis à chacun des pèlerins.

La somme globale ainsi obtenue sera encore augmentée de 10 francs pour l'envoi recommandé des billets aux paroisses.

Rappeler sur le talon du chèque postal le nombre des billets payés.

NOTA. — Tous les pèlerins de l'arrondissement de Châteaulin prendront le train à Quimper.

V. Fête des Mères. — Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de faire participer leur paroisse à la fête des Mères du 26 Mai, en organisant à cette occasion une cérémonie religieuse avec prédication et prières spéciales.

VI. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception* : Saint-Coulitz, Bannalec, Ploudalmézeau, Melgven, Drennec, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plouvorn, Névez, Tourc'h, Saint-Frégant, Sainte-Sève, Brennilis, Saint-Nic.

C. C. du Trésorier : F. LE STER, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, 52.880 Rennes.

VII. Inspection diocésaine. — 1) *Examens du B. E. et du B. E. P. S.* — En raison des difficultés d'hébergement des candidats, les examens du B. E. et du B. E. P. S. (section générale) auront lieu dans les centres suivants : Brest, Carhaix, Châteaulin, Douarnenez, Landerneau, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimper, Quimperlé.

A titre transitoire sont exceptionnellement autorisés cette année, à subir les épreuves, tous les élèves qui atteindront l'âge de 15 ans avant le 31 Décembre 1946.

2) Les Directeurs et Directrices d'écoles qui n'ont pas encore accepté de colonies de vacances et qui désireraient en recevoir sont priés de nous en aviser au plus tôt.

VIII Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes — Toutes les paroisses ont dû recevoir les dépliants et affiches relatifs à ce pèlerinage. S'il en est quelques-unes qui n'aient pas été servies, MM. les Curés ou Recteurs de ces paroisses sont priés d'en avvertir au plus tôt M. l'Aumônier diocésain des Rapatriés, Ecole Saint-Yves, Quimper. — Les inscriptions devant être closes le 15 Juin, il sera bon de rappeler aux Rapatriés qu'ils doivent se presser.

IX Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire capitulaire, ont été nommés :

Vicaire à Saint-Pol-de-Léon, M. François Saillour, ancien vicaire de Brest-Recouvrance ;

Aumônier de la base navale des hôpitaux et prison maritime de Brest, M. René Mazurié, aumônier de marine, démobilisé.

X. Tableau de la Confirmation.

Mai	Matin	Soir
26 Dimanche.		Les Lycées de Quimper.
27 Lundi.....	Lennon.....	Pleyben.
28 Mardi.....	Brasparts. — Saint-Rivoal.	Le Cloître.
29 Mercredi..	Lannédern.....	Loqueffret. — Saint-Herbot.
30 Jeudi.....	Plonévez-du-Faou.....	Collreec.
31 Vendredi..	Plouyé.....	Le Huelgoat.

M. le vicaire général Moënner accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5^e dimanche après Pâques (26 Mai) : à 9 h. messe en l'honneur des mères ; allocution de M. le chanoine Moënner ; remise du prix Vulpien. A 14 h. 30, vêpres, Mois de Marie, bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : à 7 h. 30, procession des Rogations.

Mardi : à 15 h., rue Valentin, conférence pour les mères de famille.

Mercredi : confessions dans l'après-midi.

Jeudi, Ascension de N. S. J.-C. : messes et vêpres aux mêmes heures que le dimanche. A 20 h. 15, grande cérémonie pour la Vierge de la Mission ; salut solennel.

Vendredi : clôture du Mois de Marie à Loc-Maria ; à 8 h., messe ; à 20 h. 30, sermon et bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe au grand chœur, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — 5^e dimanche après Pâques (26 Mai) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, allocution de M. le chanoine Marme sur l'Œuvre d'Orient ; à 9 h., messe en l'honneur des mères avec allocution et chants. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : à 8 heures, procession des Rogations.

Mercredi : confession à partir de 14 heures.

Jeudi, fête de l'Ascension : offices aux mêmes heures que le dimanche ; à la grand'messe, sermon ; aux messes, quête pour l'Université Catholique d'Angers.

Vendredi : journée de prières pour la France à Loc-Maria ; clôture du Mois de Marie à Loc-Maria, à 20 h. 30.

Samedi : 1^{er} samedi du mois, communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Neuvaine préparatoire à la Pentecôte.

Avis. — A cause de la fête de l'Ascension, la Semaine religieuse paraîtra un jour plus tôt. Nous prions nos correspondants de vouloir bien en tenir compte.

Intentions recommandées. — La Retraite-Adoration de Combrit, du 31 Mai au 5 Juin ;

— La Mission d'Argol, du 30 Mai au 10 Juin.

Apostolat de la Prière. — La Direction diocésaine de l'Apostolat de la Prière organise un Secrétariat à Quimper, 3, rue Valentin : permanence le jeudi et le samedi.

Le Secrétariat reçoit les abonnements et les réabonnements au *Messenger du Cœur de Jésus* (50 fr.), aux *Billets mensuels* (40 fr. les 30 billets).

S'adresser au même Secrétariat pour les tracts et affiches en vue de la préparation de la fête du Sacré Cœur (tracts : 25 fr. le cent ; affiche : 3 fr.). C. C. P. Rennes 92.466, Vigoureux P., Roz-Avel, Quimper.

Intentions de l'Apostolat de la Prière pour le mois de Juin : Le Monde consacré aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et la diffusion de la foi, grâce au séjour des soldats à l'étranger.

Obsèques de Son Excellence Mgr Adolphe-Yves-Marie Duparc, Evêque de Quimper et de Léon.

Monseigneur Duparc n'est plus.

La vénération et la piété filiale dont ses diocésains n'avaient cessé de l'entourer tout au long de son pontificat se sont encore davantage manifestées durant ces jours de deuil.

En ce soir du 8 Mai où brusquement le glas tardif des clo-

ches de la ville apprenait aux Quimpérois le décès de leur Pasteur, la pensée de chacun allait émue et compatissante, au Père très aimé qui venait d'entrer dans son éternité. La nouvelle était attendue. Elle n'en remuait pas moins la population et il n'était bruit ce soir dans les rues et sur les seuils des maisons que de la mort de notre grand Evêque.

Depuis plus d'un an, nous ne l'avions pas revu à la Cathédrale dont il était l'irremplaçable ornement. Il manquait à notre grand'messe dominicale, il manquait surtout à nos grandes solennités, à nos cérémonies officielles qu'il présidait avec une majesté incomparable... Deux fois déjà nous avons été privés de l'entendre au soir de Pâques, où, apparaissant soudain dans la chaire de Saint-Corentin, dans l'éclat des ornements d'or, mitre en tête, et le baston pastoral à la main, il n'avait jamais failli, depuis 36 ans, de donner à son immense auditoire ses consignes de chef. Bien des fois, en ces séances inoubliables, les fidèles fiers et enthousiastes de leur Evêque, l'eussent volontiers acclamé comme jadis les chrétiens de Milan Saint Ambroise... Cependant, deux ou trois fois au cours de la station de 1945, il s'était imposé d'assister au sermon du soir, pour donner l'exemple jusqu'au bout de ses forces... En foule, on s'était précipité à la sortie pour baiser son anneau et recevoir sa bénédiction, pressentant que ces occasions ne se renouvelleraient plus guère. De fait, ce furent les dernières. Depuis ce temps la Cathédrale était en deuil de son Evêque.

Ses familiers et ses collaborateurs purent encore jouir de lui quelque temps. A table en particulier, ils admiraient sa conversation qui restait brillante et aisée comme jadis, surtout dans l'évocation du passé. Pour lui, c'était, avec quelques visites de plus en plus restreintes, la seule diversion à cette affreuse solitude qui le cernait inexorablement. Une cécité presque complète allait encore l'aggraver... Au visiteur qui s'annonçait, il répondait d'une voix où perçait un peu de tristesse : « Je ne puis pas dire que je suis heureux de vous voir... car je n'y vois plus ! Mais je suis heureux de votre visite... »

— Son peuple qui ne put le visiter dans sa retraite, allait se dédommager au lendemain de sa mort. Depuis le jeudi 9 Mai jusqu'au lundi veille des obsèques, le défilé a été quasi-ininterrompu à l'Evêché. La chapelle ardente a été dressée dans la grande salle capitulaire, décorée sobrement mais avec goût... Monseigneur Duparc y repose sur son lit de parade, paré de ses ornements, la mitre blanche sur la tête, les mains gantées se joignant sur un modeste crucifix. La crosse est couchée à son côté. A ses pieds, sur un coussin sont épinglées ses décorations... Le visage très émacié est grave et reposé... Chacun reconnaît tout de suite son Evêque qui en impose encore dans la majesté de la mort.

Le premier, M. Lecomte, préfet du Finistère, accompagné de son chef de cabinet, M. Bolloré, est venu s'incliner devant la dépouille funèbre et présenter ses condoléances à la famille épiscopale. M. Wolhfarth, maire de Quimper, et ses adjoints le suivront bientôt. Et c'est l'interminable défilé... Le vendredi spécialement, les enfants des écoles viennent classe par classe pour une rapide prière. Le samedi, à l'occasion du marché de Quimper, c'est toute la Cornouaille qui repasse une dernière fois devant son Evêque... Cependant on ne saurait tarder davan-

tage. Le temps est orageux ; avant la fin de la soirée, on doit se résigner à procéder à la mise en bière... En présence de la famille, de ses collaborateurs, des membres du Chapitre, Monseigneur Duparc est déposé dans son cercueil... C'en est fait, nous ne le reverrons plus sur terre.

Néanmoins, durant toute la journée du lendemain, les Quimpérois reviendront bien nombreux, à la fin de leur promenade dominicale, dire une dernière prière à ses pieds. Un vétéran du clergé vannetais est arrivé aussi en ce jour, un ami de toujours de l'illustre défunt, M. le chanoine Buléon. Il est aveugle... Il s'est fait conduire à la chapelle ardente et avant de s'enfermer dans sa longue prière il a demandé : « Suis-je bien en face de lui ! »

— Cependant à la Cathédrale on prépare activement les obsèques fixées au mardi. Nul n'ignore que depuis longtemps Mgr Duparc a manifesté le désir de reposer au pied du monument des Prêtres et Séminaristes morts pour la France en 1914-1918. Celui qui a vu trois guerres et qui en qualité d'évêque a été plus mêlé aux épreuves de son clergé et aux souffrances de la Patrie a voulu leur témoigner jusque dans la mort son dévouement et son amour sans bornes... Les ouvriers sont à pied d'œuvre pour creuser et cimenter le caveau... Curieux, les fidèles défilent très nombreux pour voir, surtout à l'issue des messes le dimanche...

Dans le chœur on a disposé de nombreux fauteuils et prie-Dieu. De larges tentures noires sur lesquelles se détache sur écus l'initiale de Mgr Duparc, courent le long des galeries, tandis qu'une immense croix blanche sur draperie de deuil s'encadre derrière le maître-autel. Le trône où Monseigneur si recueilli et si imposant présidait les offices a reçu sa parure violette ; la chaire qu'il illustra à l'égal des plus éloquentes est tendue de draperies noires. Sauf la grande nef, la Cathédrale est vide de ses chaises. Des électriciens installent les haut-parleurs pour diffuser la cérémonie au dehors... Nul doute que des milliers de personnes ne pourront trouver place dans l'église. Les organisateurs ont prévu que des communautés, des écoles, des œuvres, seule une délégation restreinte pourra pénétrer dans la Cathédrale...

— Mardi matin. De bonne heure les élèves des écoles vont prendre leur place dans le cortège. Ils sont des milliers. Depuis la Phalange jusqu'au Palais de Justice, garçons et filles encombrant la chaussée, disposés sur front de huit. Puis viennent les Religieuses appartenant à tous les ordres et congrégations du pays (Adoration, Miséricorde de Laval, Miséricorde de Seez, N.-D. des Apôtres, Carmélites, Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, Filles de la Sagesse, Ursulines, Dames de la Retraite, Sœurs de Jésus-au-Temple de Vernon, de la Divine-Providence de Créhen, de Saint-Thomas de Villeneuve, N.-D. du Sacré-Cœur, Saint-Joseph de Cluny, Immaculée-Conception de Saint-Méen avec la Supérieure générale, Filles de Jésus de Kermaria avec la Supérieure générale, Filles du Saint-Esprit avec la Mère Assistante générale...) Toutes ont tenu à venir apporter un suprême hommage au Chef d'un des plus grands diocèses missionnaires de la chrétienté... Suivent les Frères enseignants, les Séminaristes et le Clergé, groupés sur la place de La-Tour-d'Auvergne....

Dans la chapelle ardente, les chanoines du Chapitre viennent de réciter un Nocturne. Le Doyen préside la levée du corps. Six prêtres en surplis portent le lourd cercueil jusqu'au char funèbre et l'immense cortège, admirablement agencé et surveillé par un minutieux service d'ordre, s'ébranle. Lentement, précédé et escorté d'une foule immense telle que jamais ne l'accompagna sur les rues de sa cité épiscopale, Mgr Duparc va se rendre pour la dernière fois à sa cathédrale... Par la rue du Palais, les quais, la rue de la Poste, la place de Brest, la rue de la Mairie, l'interminable procession se déploie, s'étire, grave, ordonnée, recueillie, tandis que d'une section à l'autre se répondent, ponctués par les glas de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu, les versets chantés du « Miserere ». Toute la ville est sur pied. Les magasins ont fermé. La plupart des administrations ont donné congé à leurs employés. Ces obsèques d'un évêque prennent l'aspect d'un triomphe. C'est que Mgr Duparc, si ferme pourtant dans le gouvernement de son diocèse, n'avait pas réussi durant 38 ans à se faire des ennemis dans le diocèse !...

Dans le cortège on remarque, non sans curiosité, une délégation de l'Université d'Angers en grand costume d'apparat qui intrigue beaucoup les Quimpérois. Précédant immédiatement le char, viennent les prélats : M. le vicaire général Dubois, représentant Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, de l'Académie française ; NN. SS. Chapoulie, délégué de S. Em. le Cardinal Suhard, Helloco et Pasquier, vice-recteur et recteur des Facultés catholiques ; Le Marrec, supérieur du Séminaire d'Haïti. Puis les Révérendissimes Pères Abbés : Dom Colliot, de Kerbénéat ; Dom Bernard, de la Melleraye ; Dom Bernard, de Maguzzano, aumônier des Trappistes de Sainte-Anne-d'Auray ; Dom Dominique Nogues, abbé général des Trappistes ; Dom Cozien, de Solesmes. Puis les évêques : NN. SS. Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc ; Le Bellec, évêque de Vannes ; Villepelet, évêque de Nantes ; Mesguen, évêque de Poitiers ; Harscouët, évêque de Chartres ; Picaud, évêque de Bayeux ; Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Le Hunsec, archevêque de Marcianopolis, supérieur général des Pères du Saint-Esprit ; de la Villabel, archevêque d'Enos ; Roncalli, nonce apostolique à Paris ; enfin Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes et primat de Bretagne, assisté du Commandant Delamare en grand uniforme de camérier de Sa Sainteté.

Derrière le Cardinal s'avance le char, encadré de six prêtres. Les cordons sont tenus par MM. Waquet, archiviste départemental ; Manière, président de la Croix-Rouge ; Queinnec, président de l'Action Catholique ; Cabon, conseiller paroissial de la Cathédrale ; les docteurs Chauvel et Bodolec, médecins de Monseigneur.

Le deuil est conduit par Mgr Cogneau, vicaire capitulaire, entouré des vicaires généraux Louvière, Messenger, Moënner et Cadiou et des secrétaires MM. Perrot et Louarn ; puis viennent la famille, les religieuses de l'Evêché, « Jean » valet de chambre de Monseigneur. Les personnalités : en tête M. Lecomte, préfet ; les parlementaires : MM. Colin, Monteil, Fouyet, Vourc'h et Crouan ; M. Jaouen, président du Conseil Général, entouré de MM. Castel, Pinvidic, Debled, de Poulpiquet, Croissant, Danion, Trellu, Boucher, Fichoux, Larreur, de Kerdrel, Corre, Le Lann, etc..., conseillers généraux ; le contre-amiral Brancel-

lec, préfet maritime de Brest, et son chef de cabinet le capitaine de corvette Griff ; le colonel de Lépinay, représentant le général commandant la III^e Région de Rennes ; le commandant de Saint-Germain, du B.M.D. ; le commandant de Marcellus, le commandant Guervélou, commandant le Génie ; M. Le Leyour, commissaire de police ; le capitaine Teulière, commandant la compagnie de Gendarmerie ; le docteur Lagriffe, président de l'Ordre de la Légion d'honneur. Puis M. Wolhfarth, maire de Quimper, et le Conseil municipal ; MM. Chauvin, président du Tribunal civil ; Brouard, procureur de la République ; Le Bras, président du Tribunal de Commerce, entouré des Membres : Lannaud, Soudain, Feillet, Rolland ; Le Zant, juge au siège ; Roulleau, trésorier de la Chambre de Commerce, représentant M. Marchand, président ; de Servigny, président honoraire ; Poriel, Guerlesquin, Nicot et Nédélec, membres ; Nigen, directeur de la Chambre de Commerce ; Le Port, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées ; Roignant, directeur départemental des P.T.T. ; Rouffy, receveur des Postes à Quimper ; Bourda, chef de gare ; Le Cann et Alain, inspecteurs divisionnaires ; Perussel, directeur de l'Hôpital Psychiatrique ; Janvier, représentant de l'Officier des Eaux-et-Forêts ; le bâtonnier Bigot d'Engente et les avocats ; M^e Le Ninivin et les Avoués ; M^e Kervella et les notaires ; docteurs Clouard, représentant l'Ordre des Médecins ; Guillou, l'Ordre des Pharmaciens ; M^e Kerloc'h et les Huissiers ; Bargain, président du Syndicat d'Initiatives ; une délégation des Sapeurs-Pompiers, d'Infirmières de la Croix-Rouge, d'Anciens Combattants et de Victimes de la Guerre ; Bosser, président de l'Association départementale des Prisonniers ; Lorin, secrétaire, et Le Mailler, président d'honneur ; les délégations de l'Aéro-Club de Quimper et de Cornouaille, de l'Action Catholique masculine et féminine, des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul ; le Bureau départemental de l'A.P.E.L. ; les délégations des Mouvements de Jeunesse Catholique J.O.C., J.O.C.F., J.E.C., J.E.C.F., J.I.C.F., J.A.C., J.M.C., Scouts, Guides, Phalange d'Arvor, Jeanne-d'Arc, Rayon Sportif Féminin.

Sur les quais, à l'ombre des marronniers fleuris, si beaux dans leur fraîcheur printanière, le spectacle est merveilleux... La longue traine mauve du Nonce et le grand manteau pourpre du Cardinal attirent tous les regards. Le char s'avance lentement entre deux haies immenses de spectateurs recueillis, passe devant le vieil évêché qui ne fut jamais celui de Mgr Duparc... Mais la piété, le respect de tout un peuple qui l'escortent aujourd'hui à sa dernière demeure n'attestent-ils pas que le Père n'a pas été proscrit du cœur de ses enfants ? Au jour de son sacre, le comte de Mun, député du Finistère, l'avait salué dans un toast brillant de cette double acclamation que le peuple d'Hippone faisait monter vers Augustin le défenseur de la cité : « *Te Patrem, te Episcopum !*... ». Si la mort n'avait imposé une austère réserve, cette foule immense l'aurait aussi acclamé volontiers. Des milliers parmi eux lui doivent le caractère de leur confirmation et leur fierté de catholique... 38 ans d'épiscopat ! Et parmi les quelque 400 prêtres qui le précèdent une dernière fois à l'église, combien y en a-t-il qui sont vraiment ses fils pour s'être inclinés sous l'imposition de ses mains au jour de leur ordination ?

Quand le char aborde la Cathédrale, la place est noire de

monde. Et le speaker qui va commenter la cérémonie de rapprocher cette dernière entrée à la Cathédrale de l'intronisation en 1908... Ce fut triomphal ce jour-là... 10.000 hommes l'acclamèrent depuis la gare jusqu'à Saint-Corentin. Il y en a plus de 25.000 aujourd'hui !

— Le cortège est entré à la Cathédrale tandis que M. Pondaven, organiste, exécutait *Prélude en do mineur*, de J.-S. Bach, et *Cortège en do mineur*, de L. Verne. Il est près de 11 h. 30 quand la cérémonie commence. Le Cardinal a pris place au trône de l'Evêque ; en face, sur un second trône, se trouve le Nonce, et les encadrant les Evêques, les Prélats, les Abbés se sont installés à leur prie-Dieu. Seuls les chanoines et les doyens occupent le chœur. Après le *Subvenite*, présidé par le Doyen du Chapitre, tandis qu'on entend le choral si expressif de Bach *Ardemment j'aspire à une fin heureuse*, Mgr Mesguen, assisté de M. le chanoine Le Grand, official, fait son entrée pour la messe... Groupés dans le transept, du côté de l'Evangile, sous la direction de M. Le Marrec, une innombrable chorale comprenant le Séminaire, la Chorale Saint-Corentin, les meilleurs éléments du Likès, de Sainte-Anne, va interpréter devant le micro le grégorien de la messe et la polyphonie des absoutes...

Et tandis que se déroule la liturgie grandiose de la messe, le spectacle de ce brillant Sénat qui orne le chœur, de cette foule innombrable qui remplit la Cathédrale jusqu'en ses derniers recoins, tous centrés dans la pensée de la Divine Victime qui s'immole sur l'autel et dans le souvenir du Pasteur du diocèse qui vient rendre ses comptes, est d'une grandeur, d'une beauté émouvante que les témoins n'oublieront jamais... Après le choral de l'élévation *Ah ! Seigneur Dieu*, de Bach, la chorale interprète le *Pie Jesu*, de Wambach, qui s'achève sur un « sempiternam » si apaisé... A la communion, une mélodie descend des orgues, lente, suave, presque plaintive et qui émeut toute l'assistance. C'est *Sainte Anne, ô bonne Mère*... Oui, vraiment, c'est la « Bonne Mère » des Bretons qui prie aussi pour son fidèle pèlerin et serviteur et, avec elle, c'est toute la poésie pieuse de nos pardons qui envahit soudain la Cathédrale, en hommage à celui qui fut le plus brillant défenseur de nos traditions et de nos vieux Saints.

— La messe est terminée. Les évêques qui vont présider les absoutes viennent encadrer le catafalque, à chaque angle. Ce sont dans l'ordre des absoutes NN. SS. Serrand, Le Hunsec, de La Villerabel, Roncalli. Son Em. le Cardinal qui préside la dernière fait face à la dépouille funèbre et à l'autel. Tandis qu'on asperge et encense le cercueil, on entend à l'orgue une improvisation sur le « Cantique du Paradis »... Nous avons confiance que les Saints de Bretagne, Sainte Anne et N.-D. du Folgoët viennent d'y conduire notre Evêque vénéré, leur pieux et fidèle serviteur...

Puis longuement, la foule s'écoule au son de l'admirable *Cortège funèbre* en mi mineur d'Henriette Roget.

Rendons, en terminant, hommage au service d'ordre admirablement assuré par la police et par la gendarmerie.

— L'inhumation n'a lieu qu'à 4 heures. Mais toute l'après-midi la foule n'a cessé de défiler devant le cercueil, de le baiser même et de lui faire toucher, des chapelets... En pré-

sence de Mgr Cogneau, de la famille épiscopale, des parents, du Chapitre, du clergé de la Cathédrale, le cercueil est descendu dans son caveau. M. le chanoine Le Grand, récite les dernières prières. Une poignante émotion étreint tous les cœurs, quand on voit défiler pour jeter l'eau bénite ceux qui furent les intimes collaborateurs du défunt durant près d'un demi-siècle. Avec cette tombe, se ferme une grande page de l'histoire du diocèse...

... Lors du premier voyage « *ad limina* » de Mgr Duparc, un prêtre qui l'accompagnait avait dit à Sa Sainteté Pie X : « Très Saint Père, le Vénérable Chapitre et le Clergé du diocèse de Quimper et de Léon m'ont chargé de remercier Votre Sainteté de nous avoir donné notre Evêque, mais ils vous prient en même temps de nous le conserver. » — « Nous le conserverons », répondit Pie X, en souriant.

Le Saint Pape a tenu promesse et nous remercions Dieu de l'éclat incomparable que l'Evêque défunt a donné au siège de Saint Corentin durant son long pontificat. Nous garderons le souvenir de sa bonté, de sa délicatesse extrême et de ses vertus sacerdotales et retiendrons la consigne de S. Paul : « Souvenez-vous de vos chefs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi ».

Le 25 Février 1908, après son sacre, le nouvel Evêque avait déclaré : « A Dieu vat ! *Non recuso laborem*... Vous recevez en moi un homme de bonne volonté. Pas plus. Pas moins. Je crois d'ailleurs que quand un homme donne tout ce qu'il a, tout son cœur, tout son esprit, toute son âme, toute sa vie, le Bon Dieu lui-même ne pourrait rien lui demander de plus ».

Monseigneur Duparc, lui aussi, a tenu promesse. Il a donné tout ce qu'il avait et nous espérons qu'il a reçu sa récompense...

Requiescat in pace...

— Dès le lendemain de la mort, les télégrammes de condoléances ont afflué à l'Evêché de toute la France... Voici les principaux :

MM. Terrière, secrétaire général des A.P.E.L. de Bretagne ; Préfet Maritime de Brest ; Aumônerie générale des Prisonniers de Guerre ; Chanoine Hellieu, doyen du Chapitre de Rennes ; NN. SS. Backes, vicaire général de Poitiers ; Bechetoille, vicaire général de Lyon ; Gry, recteur émérite de l'Université d'Angers ; Fouin, auxiliaire du Mans ; archevêque d'Aix ; Debray, évêque de Meaux ; Evêque de Périgueux ; Perrin, évêque d'Arras ; Lamy, archevêque de Sens ; Rousseau, évêque de Mende ; Gounot, archevêque de Carthage ; Costes, évêque d'Angers ; Richaud, évêque de Laval ; Courcoux, évêque d'Orléans ; Grente, archevêque-évêque du Mans.

Et spécialement :

— Une lettre du Cardinal Gerlier au Doyen du Chapitre, où il évoque sa lointaine rencontre avec Mgr Duparc à Landerneau comme président de l'A.C.J.F., puis la récente visite de l'Archevêque de Lyon à la ville Brest sinistrée ;

— Du Cardinal Liénart, évêque de Lille : « Douloureusement ému, mort Mgr l'Evêque. Vous prie agréer et transmettre condoléances avec assurance prières, vénéré défunt » ;

— Du Cardinal Suhard, archevêque de Paris : « Douloureusement affecté décès Evêque vénéré, doyen, gloire épiscopale française. Uni intention clergé diocésain. Serai représenté par Mgr Chapoulie aux obsèques ».

— De la Nonciature de Paris : « Profondément ému mort glorieux Vétéran épiscopat France, envoie condoléances Chapitre, clergé, fidèles diocèse Quimper. M'unis prières repos pieux défunt et me propose d'assister personnellement obsèques mardi 14 courant. — RONCALLI ».

— De la Cité du Vatican : « Sa Sainteté très affectée douloureuse nouvelle décès Monseigneur Duparc, envoie tout diocèse gage divins réconforts, paternelle bénédiction apostolique. — MONTINI, *Substitut*. »

M. le chanoine H. Pérennès vient de faire éditer à l'Imprimerie de « La Voix de l'Ouest » une brochure de 104 pages sous le titre : *Aviateurs alliés et Journées tragiques de la Libération en quelques localités du Finistère*.

Fidèle à sa méthode, l'érudit auteur recueille les témoignages, compulse et transcrit les documents, produit les photographies. A d'autres les vastes et larges synthèses. Toujours est-il que celles-ci ne sont possibles que par les analyses minutieuses du détail. En apportant les éléments M. Pérennès rend à la science historique un service qui n'est pas à dédaigner. Sans ses patientes recherches, combien d'événements, combien de traits, combien de légendes instructives seraient tombés dans l'oubli !

Son nouvel ouvrage relate les valeureux exploits des aviateurs alliés à travers les pays de Trégunc, Lannilis, Sainte-Sève, Tréfléz, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Pleuven, Quimper, Melgven, Locronan. Il fait revivre, avec une émotion poignante, les tragiques journées d'Août 1944 à Morlaix, Lesneven, Saint-Pol-de-Léon, Cléder, Plounevez-Lochrist, Tréfléz, Guissény, Plouvien, Landeleau, Châteauneuf-du-Faou, Douarnenez, Ploaré, Poullan. Le prix du volume est de 40 francs, port en sus 6 francs. On peut adopter la formule de paiement : 37.09, Nantes, Société Générale, Quimper, ou s'adresser à M. le chanoine Pérennès, aumônier du Clos, Douarnenez.

LOURDES Pèlerins assurez-vous un bon hôtel par l'intermédiaire de L'OFFICE DU PELERIN, 25, Champ Commun, LOURDES-CHOURY, succ^r de M. Colomes. Gratuitement renseignements et démarches.

Quimper — Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins **LE BIHAN**

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

61^e Année.

Vendredi 31 Mai 1946

N° 22

La Semaine Religieuse

du Diocèse de Quimper et de Léon

Offices de la semaine (Juin)

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------|
| 2. Dim. dans l'Oct. de l'Ascension. | 6. Octave de l'Ascension. |
| 3. S ^{te} Clotilde, V. | 7. De la Férie. |
| 4. S. François Caracciolo, C. | 8. Vigile de la Pentecôte. |
| 5. S. Boniface, Ev., M. | 9. PENTECÔTE. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Peumerit	6- 8	Landudec	14-16
Clédén-Cap-Sizun	9-13		

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Prix de Vulpian — La Commission du prix de Vulpian, réunie à l'Evêché le 23 Mai, a décerné le prix annuel à la famille Le Guern-Le Floch, de Lennon, qui compte 14 enfants vivants, élevés avec le plus grand soin, et qui jouit de l'estime générale.

II. Note communiquée par le Postulateur de la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu Charles de Foucauld. — La Cause de béatification du Père Charles de Foucauld est à la veille d'être portée devant la Cour de Rome. Mais, avant que ne soit signé le décret d'introduction d'une cause, le code de droit canonique exige qu'il soit d'abord procédé à l'examen de tous les écrits laissés par le Serviteur de Dieu afin que puisse être établie son orthodoxie doctrinale.

Après plusieurs années de recherches assidues, une grande partie des écrits du Père de Foucauld a pu être rassemblée. Il reste cependant une quantité importante de lettres écrites par le pieux ermite qui n'a pas encore été présentée au tribunal informatif.

Le postulateur de la Cause de béatification serait très reconnaissant aux personnes qui détiennent des autographes non encore communiqués aux autorités religieuses, de vouloir bien, en conformité avec les lois de l'Eglise, soit lui remettre momentanément ces autographes, qu'il s'engage à leur renvoyer aussitôt après en avoir fait prendre copie, soit

lui en faire tenir elles-mêmes une copie authentiquée par un notaire ecclésiastique du diocèse où elles résident.

Il leur donne l'assurance qu'aucune indiscretion n'est à craindre et qu'aucune publication ne sera faite sans l'autorisation expresse des propriétaires des textes communiqués.

M. COUDRAY, *Postulateur de la Cause des Pères Blancs, à Maison-Carrée (Alger).*

III. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin).

— Les deux trains sont complets depuis plusieurs jours. M. le chanoine Perrot s'excuse de ne pouvoir inscrire les nombreux pèlerins qui se sont décidés trop tard. Il demande à la S.N.C.F. de forcer ses trains et s'il obtient satisfaction, il prendra les retardataires. En tout cas, les inscriptions sont closes.

Les prix pour Quimper-Lourdes sont : 2.370 fr. en 3^e classe, et 3.040 francs en 2^e classe.

IV. La Journée Missionnaire des malades — Le Saint-Siège a chargé l'Union Missionnaire du Clergé de promouvoir chaque année, parmi les malades, une Journée Missionnaire, en la fête de la Pentecôte.

C'est donc le dimanche 9 Juin prochain que les malades sont invités à offrir silencieusement leurs souffrances et à unir simultanément leurs prières, à l'intention des missions, sans qu'il soit nécessaire de revêtir cette journée de manifestations extérieures.

On peut demander gratuitement au Secrétariat de l'Union Missionnaire du Clergé (5, rue Monsieur, Paris, 7^e), des images avec prière spéciale.

V. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception* : Collorec, Plourin-Ploudalmézeau, Locquirec, Tréméoc, Saint-Pol-de-Léon, Trégunc, Pont-de-Buis, Plouguin, Locmélar. — C. C. du Trésorier : LE STER François, 19, rue Pen-ar-Stéir, 52.880 Rennes.

VI. Tableau de la Confirmation.

Juin	Matin	Soir
2 Dimanche.		La Feuillée. — Botmeur. — Brennilis.
3 Lundi.....	Poullaouen. — Loc-Maria...	Carhaix. — Plounévezel.
4 Mardi.....	Plouguer. — Kergloff.....	Saint-Hernin.
5 Mercredi..	Motreff.....	Cléden-Poher.
6 Jeudi.....	Spézet.....	Landeau.
7 Vendredi..	Saint-Goazec.....	Châteauneuf. — Saint-Thois. — Gouézec.
8 Samedi....	La Retraite (Quimper).....	Saint-Yves. — Le Likès.
9 Dimanche.	Loc-Maria (Quimper).....	Saint-Corentin.
10 Lundi.....	Saint-Mathieu.....	Ste-Thérèse. — Pensionnat Sainte-Thérèse.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

VII. Décorations diocésaines. — Monseigneur a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à MM. le baron de Lépineau, Louis Michel et François Richard, d'Arzano, conseillers paroissiaux depuis 39, 38 et 37 ans ;

à M. Jean Marchalot et à Mlle Augustine Mao, membres fidèles de la chorale Saint-Corentin depuis sa fondation ;

à Mlle Anne-Marie Provost, de Saint-Corentin, au service du vestiaire des enfants de chœur depuis 30 ans ;

à Mlle Anne Manière, de Saint-Corentin, catéchiste volontaire depuis 30 ans ;

à M. René Briec, de Saint-Corentin, moniteur de la Phalange d'Arvor depuis 25 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension (2 Juin)* : A 9 heures, Messe des Hommes. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Mardi : A 7 h. 30, à la Cathédrale, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des Dizainières à la Sacristie.

Mercredi : A 17 h. 30, ouverture de la Retraite de Communion Solennelle, à la Chapelle Neuve, par M. l'abbé Balbous, recteur de Ploaré.

Jeudi, vendredi et samedi : Les exercices de la Retraite auront lieu le matin à 8 h. 30 et 11 heures, l'après-midi à 14 heures et 17 heures.

Jeudi : Confessions en vue du premier vendredi.

Vendredi : A 8 heures, messe et communion réparatrice en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 heures, bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : A 7 heures, bénédiction des Fonts Baptismaux.

Dimanche : A 8 heures, messe de Communion Solennelle. Les quêtes, sauf à la messe de 8 heures, seront faites pour les Séminaires.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension (2 Juin)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : à 8 h., service pour les Trépassés.

Mercredi : confession des enfants qui ne suivent pas la retraite.

Jeudi : à partir de 14 h., confessions en dehors des heures de prédications.

Vendredi, 1^{er} vendredi du mois : après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement ne sera pas exposé pendant la journée ; à 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi : à 7 h., bénédiction des fonts baptismaux.

Mercredi : à 17 h., ouverture de la Retraite des enfants.

Jeudi, vendredi et samedi : exercices à 8 h. 15, 11 h., 13 h. 45 et 17 h. Messe de communion dimanche, à 8 heures.

Promotions. — Nous avons appris avec plaisir la promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. l'abbé Dénier, aumônier de Marine, et de M. l'abbé Mazurié, ancien aumônier de la Marine.

Nous les prions d'agréer nos chaleureuses félicitations.

Ligue Féminine d'Action Catholique Française. — Le pèlerinage de l'arrondissement de Brest aura lieu au Folgoët, le lundi de la Pentecôte, 10 Juin prochain, avec l'horaire suivant : 9 heures, messe de communion ; 10 h. 30, grand'messe chantée par M. l'abbé Guermeur, recteur de Saint-Méen ; sermon breton par M. l'abbé Eliès, vicaire-instituteur à Saint-Pabu ; 1 h. 45, salle du patronage, conférence par Mme Simottel ; 2 h. 45, vêpres, sermon français par M. le chanoine Abguillerm, curé-doyen de Saint-Sauveur de Brest.

RUMENGOL. — **Grand Pardon du retour des Prisonniers et des Déportés** (14, 15, 16 Juin), sous la présidence de Son Excellence Mgr Cogneau, Vicaire Capitulaire.

Vendredi 14. — Messes basses à partir de 7 h. ; grand'messe à 11 h. ; vêpres et bénédiction à 15 h. ; prières à 21 h.

Samedi 15. — Messes basses à partir de 6 h. ; grand'messe à 11 h., en plein air, chantée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; sermon breton par M. le chanoine Favé, sous-directeur des Œuvres. A 15 h., vêpres, procession dite des Miracles, bénédiction du Très Saint-Sacrement. Prières à 21 h. 30. L'église restera ouverte toute la nuit.

Dimanche 16. — A 2 h., messe avec chants, puis messes basses jusqu'à 10 h. ; grand'messe à 11 h., en plein air ; sermon breton par M. le chanoine Cadiou, vicaire général. A 15 h., vêpres solennelles, allocution française par le Révérendissime Père Dom Colliot, abbé de Kerbénéat, ancien prisonnier, bénédiction du T. S.-Sacrement, procession, retour à l'église et vénération des reliques.

Avis. — 1) Le pèlerinage de Rumengol jouit des mêmes privilèges spirituels que celui de Lorette.

2) Tous les trains de voyageurs s'arrêteront à la halte de Rumengol les trois jours du pardon.

3) Ainsi qu'il a été annoncé précédemment, la statue de N.-D. de Rumengol sera portée en procession, le dimanche de la Trinité, après-midi, par d'anciens prisonniers ou déportés. Seuls, seront admis à porter la statue, les représentants des groupes qui se seront fait inscrire avant le 6 Juin, dernier délai, à Rumengol. Chaque groupe annoncé recevra à temps les instructions à suivre pour le bon ordre de la procession.

4) M. le Recteur demande aux confrères qui ont l'intention de venir le dimanche au pardon de vouloir bien l'en avvertir, avant le 6 Juin, également, pour qu'il puisse les recevoir plus facilement.

LAMPAUL-PLOUDALMÉZEAU. — La Mission. — La petite paroisse de Lampaul vient d'avoir sa mission. Prêchée par les RR. Pères Briec, Joachim et Alexandre, elle eut lieu du 21 Mars au 7 Avril. Ce furent des journées de prières, de prédications et pour ainsi dire des journées de fêtes qui ne semblèrent longues ni aux missionnaires ni aux paroissiens.

La foi est fortement enracinée dans l'âme des fidèles de Lampaul. Aussi le travail des missionnaires consista moins à courir après les égarés qu'à maintenir et vivifier une foi déjà bien assise, à mettre un ferment nouveau dans une pâte déjà christianisée.

Très fidèlement, la population est venue aux exercices ; et, à la fin de la 1^{re} semaine on compta 104 communions d'hommes et 123 communions de femme, — la 2^e semaine, 102 communions d'hommes et 113 de femmes. Enfin, 34 communions de garçons et 56 communions de petites filles.

D'ailleurs, que de fêtes pour rompre la monotonie des sermons !... Paroissiens de Lampaul, vous garderez, je l'espère, vivant dans votre souvenir la belle fête des enfants qui vint clôturer les trois jours de leur mission. Vous entendez encore les voix fraîches des garçons et des petites filles retournant chez eux le soir en chantant des cantiques. Vous revoyez encore cette procession où les petits groupes de capucins en marron, le groupe des Tarcisius en blanc et des petites filles de la Croisade jetaient une note de fraîcheur et d'originalité. Rien de plus touchant pour vous que le geste gracieux des enfants offrant leur couronne et leur bouquet à leur bonne Mère du Ciel... Vous vous

souviendrez de la fête des Morts le dimanche 31 Mars. Déjà le mardi précédent, une simple tombe dessinée au chœur avec du sable et des galets et surmontée d'une croix en bois, vous rappelait vos devoirs envers vos morts. Mais le dimanche surtout vous avez écouté la liste des défunts depuis la dernière mission, et cette énumération, sèche peut-être pour les profanes, vous a rappelé bien des souvenirs... Et j'en passe pour arriver à la fête de clôture qui débuta par un baptême original, le baptême d'une cloche, la « Gabrielle-Françoise », bénite solennellement par M. le Doyen de Ploudalmézeau et qui se termina par la plantation d'une croix sur la route des Dunes. M. l'abbé Héliers vous rappela si bien les leçons de la Croix, d'une voix chaude et ardente : mettre la Croix, c'est-à-dire le Christ, dans toute la vie, la vie familiale, la vie de travail, la vie paroissiale.

Puissiez-vous le faire, chers paroissiens de Lampaul, surtout vous les jeunes, vous l'avenir de la paroisse, du pays. Restez toujours fidèles à la foi de vos ancêtres : *Da feiz hon tadou koz...*

FOUESNANT. — La Mission. — Du 31 Mars au 18 Avril, il y a eu une grande mission à Fouesnant. Elle a été prêchée par quatre Pères Jésuites, de Quimper : les RR. PP. Provost, Chevance, Vigouroux et Le Goff. M. l'abbé Balcon, recteur de Beuzec-Conq, et M. l'abbé Tanneau, recteur de Pleuven, les ont aidés, pour le chant et les confessions.

Les paroissiens ont été répartis en cinq groupes : enfants, jeunes gens, jeunes filles, hommes mariés, femmes mariées.

Quatre cents enfants ont pris part à la Mission. Chacun des autres groupes a fourni un contingent assez important.

Chaque famille avait reçu une invitation spéciale à profiter de la grande grâce de la mission. Trop nombreux, hélas ! sont les jeunes gens et les jeunes filles, les pères et les mères de famille, qui n'ont pas répondu à cette invitation. Sans doute, ils ont écouté quelques mauvais conseils, et ils n'ont pas compris combien il est dangereux de mépriser, ou seulement de négliger d'accueillir une grâce, qui nous est offerte, pour nous aider à faire notre salut.

Heureusement, on peut dire que beaucoup plus nombreux sont ceux qui ont répondu à l'appel qui leur a été fait. Et il est certain que tous ceux qui sont venus à la mission avaient le désir d'en profiter. Ils ont écouté très attentivement les instructions des missionnaires, instructions solides, claires et adaptées aux besoins de chacun. Ils ont beaucoup goûté les cérémonies du soir, concernant le Saint-Sacrement, la dévotion au Sacré Cœur, la dévotion à la Sainte Vierge, les promesses du baptême.

Espérons que les bons missionnaires n'auront pas déployé en vain tant de zèle et de dévouement, pour leur montrer le chemin du bien, et que tous ceux à qui ils ont prêché, sauront faire des efforts sérieux, pour mettre en pratique leurs instructions, pour être fidèles, en toutes circonstances, à s'inspirer de la loi de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Son Excellence Monseigneur DUPARC

Lorsque en 1908 « Monseigneur Duparc » prit possession du siège épiscopal de Quimper et de Léon, le double diocèse frémissait encore des rudes conflits de 1901, 1904, 1906, qui avaient ébranlé l'Eglise de France sans déconcerter son courage, et dont les ruines matérielles et morales appelaient des reconstructeurs et des entraîneurs. Une acclamation unanime salua le nom de l'élu, l'archiprêtre curé de Lorient, Breton de pied en cap, Morbihannais d'origine, Finistérien d'adoption, réputé au-delà des frontières de la province. Trente-huit années d'une administration difficile et souvent douloureuse ne devaient pas éteindre l'enthousiasme. Le respect et l'affection, au contraire, ne firent que croître avec le temps. Fierté d'être les fils de cet homme fort et de cet orateur hors pair, de cet évêque chez qui tout rayonnait la grandeur et la magnificence et qui vivait dans une prière simple et profonde, joie de sentir toujours proche le guide sûr au cœur si bon, dévouement au sacrifice qui se donnait à son peuple jusqu'à s'épuiser — comme il l'avait promis au premier jour — Quoi encore ?... Le diocèse et l'évêque ne faisaient qu'un, et d'avoir perdu le Père des âmes finistériennes est un deuil personnel pour des centaines de mille fidèles.

Depuis trois mois Mgr Duparc était entré dans sa quatre-vingt-dixième année, né à Lorient le 6 Février 1857. Son père était charpentier au Port : l'évêque se plaisait à le rappeler dans les plus brillantes compagnies. Mais le salaire ne suffisait plus quand la famille s'accrut, c'est à la boulangerie de Pont-Scorff qu'elle demanda ses moyens d'existence. Or en 1866 une Mission fut donnée à la paroisse. Adolphe Duparc, enfant de chœur, fut remarqué par le président M. Kerdaffrec, Supérieur du Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray : au mois d'Octobre suivant, l'enfant entra en Septième dans cette maison déjà fameuse. Aussitôt il y fut aimé pour son intelligence, sa distinction, son talent naissant de conteur. Il avait de qui tenir : deux grands-oncles, prêtres confesseurs de la foi pendant la Révolution, avaient échappé de justesse à la Terreur, et le grand-père, « Duparc dit le Terrible », de Pont-Scorff, combattait à 20 ans pour la Religion. Plus tard un oncle maternel, M. Furet, aumônier à Lorient, nuancera l'atavisme héroïque de courtoisie et de patiente bonté.

Un stage de précepteur à Nantes (dès ses 21 ans), dix-sept années prestigieuses de professorat à Sainte-Anne d'Auray, des succès oratoires qui déjà faisaient au préfet du Morbihan prédire que l'on entendait un futur évêque, des contacts prometteurs avec les ouvriers de l'Arsenal par des conférences sociales très applaudies... et voici, en 1895, à 38 ans, la promotion à la cure de Lorient. L'approbation, dans les milieux les plus divers, fut unanime.

Dans la grande ville laborieuse, le chanoine Duparc eut bientôt à lutter pour la foi de ses ouailles, contre les difficultés nées des lois anti-religieuses et de leurs applications abusives : le professeur se révéla homme d'action. On le vit maintenir « la procession du Vœu » sous la forme d'un cortège sans prêtres, jusqu'au rétablissement de la fête religieuse. On lut son affiche rappelant l'excommunication portée contre les acquéreurs non autorisés des biens d'Eglise. On applaudit ses déclarations devant le Tribunal et son double acquittement : il n'avait certes pas mâché les mots !... Son *Bulletin Paroissial*, vigoureux, lumineux, entraînant, faisait merveille. Sa *Messe des hommes* le dimanche, avec « le Mot du Curé », attirait une foule avide de son éloquence et presque tout entière docile à ses directives religieuses. Ses visites à domicile, chez les pauvres de toute profession, chez les riches de toute opinion, chez les malades de toute classe, étaient une joie, un réconfort. A l'aise partout, sympathique à tous, il fut vraiment le « père » et le « chef ». La paroisse Saint-Louis de Lorient fut la cité où tous s'aimaient, les ouailles et le pasteur.

La nouvelle de sa promotion à l'épiscopat ne surprit personne. Plutôt, l'on s'étonna qu'elle eût été si tardive, bien que l'élu fût le plus jeune évêque de France. Lorient regretta de perdre son curé, mais l'honneur rejaillissant sur la paroisse tempéra le chagrin. Quant au diocèse de Quimper et de Léon, il exulta. C'était le 16 Janvier 1908. Sacré le 25 dans la basilique où pendant quinze ans il avait célébré la messe, Mgr Duparc fit son entrée solennelle à Quimper le 10 Mars, cinq cents prêtres et une foule immense l'accueillant. A la Cathédrale, son éloquence subjuguait les âmes. Quand il sortit pour gagner « la maison Saint-Joseph », la voiture ne pouvait se frayer un chemin dans les rangs pressés et confondus. L'ovation était indescriptible. « Nous irons à pied », déclara l'heureux évêque. La masse conquise suivit, et lorsque après un bref remerciement les cris de *Vive Monseigneur* retentirent : — « C'est un autre cri que je voudrais entendre sortir de vos poitrines, dit le Chef déjà maître de son peuple : le cri de *Vive Jésus-Christ !* » Jamais sans doute la rue et la ville ne l'avaient ainsi entendu : la réponse populaire, ardente et sans fin, scella comme un pacte de foi entre l'évêque et ses diocésains. Il n'a jamais été dénoncé.

Ce que l'Evêque doit d'abord aux chrétiens et à tous, c'est un clergé nombreux, instruit et attaché à son devoir. Fier de ses prêtres — il les connaissait depuis longtemps — Mgr Duparc n'eut de cesse que « la relève » fût assurée. Il ramena le Grand-Séminaire du Carmel de Lambézellec au Monastère des Ursulines de Quimper — deux exilés — et bientôt, l'espace et l'air manquant, toutes démarches pour recouvrer l'ancienne Maison du Calvaire ayant échoué, il décida de bâtir. Il était dans sa 70^e année. Il n'avait pas d'argent. Les temps étaient mauvais. — « Je m'adresserai à mon peuple, s'écria-t-il. Je le connais. Il me donnera mon Séminaire. Ensemble nous le construirons ». Pendant des mois, le vieillard s'astreignit à parcourir son diocèse pour éveiller ou fortifier les sympathies. Il prêchait, dimanches et fêtes, à toutes les messes des paroisses choisies, aux vêpres, entre les offices. Son clergé s'endetta pour l'aider. Son peuple suivit. Et en 1946, peu de jours avant de mourir, le saint Prélat put apprendre avec joie que dans l'enclos de Missillien soixante mille chrétiens avaient clamé leur fidélité à « *Feiz hon tadou koz* » et leur volonté de garder libre l'enseignement.

Car sans écoles chrétiennes, comment recruter assez le clergé ? Comment, à ce clergé, préparer des paroissiens dignes de leur foi, capables de transmettre à leurs fils ce trésor sans prix ?

Le Petit-Séminaire de Pont-Croix fut racheté ; les collèges de Saint-Pol et de Lesneven repris sur des bases nouvelles, les « écoles » Saint-Yves et Saint-Louis développées, Saint-Joseph de Morlaix transformée ; à Guissény, à Quimperlé, au Nivot, à Saint-Pol, des écoles professionnelles vinrent s'ajouter aux magnifiques précurseurs, le Likès et Croix-Rouge de Lambézellec. Deux écoles normales — Landerneau, Le Folgoët — préparèrent des professeurs pour les écoles primaires. Une centaine de prêtres furent spécialisés dans l'enseignement des écoles paroissiales. Chaque année un nombreux contingent de prêtres licenciés en toutes Facultés et « diplômés d'études supérieures », destinés aux collèges chrétiens, prouve la valeur professionnelle de ceux-ci ; plusieurs doctorats ès-lettres ont été acquis. Pour le Grand-Séminaire, l'Evêque voulut un corps professoral au moins égal à ceux des autres diocèses ; par le Séminaire français de Rome et par l'Université Catholique d'Angers, docteurs en Philosophie, en Théologie, en Droit Canonique, licenciés en Ecriture Sainte, affluèrent d'année en année. Trois prêtres du diocèse sont professeurs de Faculté, et l'on sait que S. Exc. Mgr Mesguen, évêque de Poitiers, fut Supérieur du Collège N.-D. du Kreisker. Au total, sur un effectif de 1.041 prêtres, 206 sont « appliqués » à l'enseignement, soit le cinquième, sous la direction d'un corps d'inspecteurs diocésains particulièrement compétents.

Nous ne pouvons signaler que trop brièvement l'appui et l'encouragement donnés par l'ancien professeur et curé aux œuvres de

presse, notamment aux Bulletins paroissiaux français et bretons, aux périodiques *Le Sentier*, le *Bulletin de la Croisade Eucharistique*, *Kannad ar Galon Zakr*, *Feiz ha Breiz*, etc..., aux journaux catholiques du diocèse et d'outre-diocèse, au *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie*, tant estimé des érudits et des amoureux de la Petite-Patrie. Il aimait à féliciter et même à conseiller des auteurs de monographies ou de thèses, de livres classiques, — ses prêtres surtout — dont la science et le style honoraient l'Eglise. Il favorisa la création de Conférences littéraires, scientifiques et artistiques dans plusieurs de ses paroisses, et à 80 ans il en présida encore plusieurs. De toutes manières, il poussa au développement de la vie intellectuelle et spirituelle de son peuple : le Vatican lui en sut gré.

Sortis des écoles — catholiques ou neutres — les adolescents ne sont point délaissés. Mgr Duparc réorganisa « la Direction des Œuvres » et la développa. On sait l'ampleur chez nous des mouvements professionnels de jeunesse : J. A. C., J. O. C., J. M. C., J. I. C. masculines et féminines, lancés et soutenus par des prêtres au verbe de feu, à l'action en profondeur. Le Bureau artisanal rend des services appréciés. Et qui se retient d'admirer l'œuvre souvent bénie, continuellement encouragée par Mgr Duparc, cet ensemble de Syndicats, de Coopératives, d'Assurances mutuelles, patiemment tissé par M. Hervé Budes de Guébriant, et dont les initiateurs — MM. Augustin de Boisanger et Mathurin Thomas par exemple — reçurent par les soins de l'évêque de hautes distinctions pontificales ? Avec son illustre ami le comte de Mun, Mgr Duparc eut toujours à cœur de répandre l'esprit et l'action des encycliques sociales, notamment la *Rerum Novarum*, de Léon XIII, et la *Quadragesimo Anno*, de Pie XI.

Quant aux « émigrés », les Finistériens de la Dispersion, à Paris, à Versailles, au Havre, à Angers, en Dordogne et environs, le prélat attentif les dota d'aumôniers permanents, qui veillent à leurs intérêts spirituels et temporels. Pour les autres, retenus au loin par le service du pays, quatre aumôniers de marine et plusieurs aumôniers militaires se dévouent dans les ports et à l'étranger au ministère de leurs âmes, jusqu'à l'héroïsme.

Et combien de diocèses de France sont heureux d'obtenir pour leurs paroisses et leurs collèges le renfort finistérien !... Saint-Brieuc, Bayeux, Paris, Soissons, Versailles, Chartres, Beauvais, Aurillac, Troyes... pourraient en témoigner.

Comme Pie XI appliquait à l'Apostolat le mot de l'Evangile : « Donnez et l'on vous donnera », Mgr Duparc ne refusa jamais aux Missions et aux Congrégations les vocations qui s'offraient à elles. Les sociétés religieuses de prêtres comptent 347 membres finistériens, dont 242 dans des Ordres surtout missionnaires, et les autres dans des Ordres contemplatifs, actifs ou pénitents. Il convient de leur adjoindre 56 prêtres employés en Haïti (43), aux Antilles (9) et en Algérie-Tunisie. Et n'oublions pas qu'après la mort de LL. Exc. Mgr de Guébriant, missionnaire de génie, Mgr Gourtay, éminent et si bon, et de Mgr Person, enlevé si vite, le diocèse peut encore s'honorer des noms de Mgr Mazé, des Missions Etrangères ; Mgr Pichon, d'Haïti ; de Mgr Mazé, des S.S. CC. de Jésus et Marie ; de Mgr Le Breton, de la Compagnie de Marie ; de Mgr Blanquet du Chayla, Carme, de Bagdad ; de Mgr Hedde, Dominicain, en Indochine ; et des abbés mitrés : dom Cozien (ancien Professeur du Séminaire), Supérieur général des Bénédictins de Solesmes ; dom Colliot, des Bénédictins de la Primitive Observance ; dom Le Pape, des Trappistes de l'Union Romaine ; neuf prélats qui portent haut et loin le renom de leur Petite-Patrie.

Ajoutons enfin que Mgr Duparc ouvrit le diocèse aux Franciscains et aux Capucins (lui-même était tertiaire de Saint François), aux Petites-Sœurs de l'Assomption, toutes victimes de leur dévouement dans l'abri incendié au siège de Brest ; aux religieuses de N.-D. du Sacré-Cœur, aux Filles des S.S. CC. de Jésus et Marie, aux Sœurs de Jésus au Temple, gardes-malades, et qu'il favorisa le retour des Carmélites réfugiées en Belgique : renfort fraternel de prières et d'action

aux sociétés religieuses arrivées sous d'autres pontificats. Quant à nombrer les Frères, les Mères, les Sœurs fournis par le diocèse ou travaillant aux œuvres diocésaines, il faut en laisser le soin à des statisticiens exercés et documentés : leurs saintes légions se renouvellent sans cesse. A tous l'appui du double diocèse se prodigue : nul n'ignore, par exemple, que les trois grandes Œuvres missionnaires pontificales (Propagation de la Foi, Sainte-Enfance et Œuvre de S. Pierre Apôtre) recueillent chez nous des ressources qui mettent Quimper et Léon aux tout premiers rangs de leurs bienfaiteurs et prouvent à l'évidence l'esprit chrétien des élites et des masses.

Mgr Duparc ne négligea rien et ne se ménagea jamais pour entretenir et aviver la flamme surnaturelle. Il avait propagé l'*Union Catholique* dans les paroisses ; Pie XI précisa en l'élargissant le concept et l'organisation de l'*Action Catholique*. L'évêque aussitôt suivit, et les meetings catholiques de Quimper (1924) avec ses 20.000 manifestants conduits par le Chef du diocèse, à pied, depuis la Cathédrale jusqu'à l'Evêché où la liberté religieuse fut acclamée, — du Folgoat où 50.000 renouvelèrent le geste efficace, — de Landerneau (1926) où 100.000 hommes avec le général de Castelneau et le Père Donœur constatèrent « la victoire en marche », — des cantons et des paroisses alertés et tenus en haleine, — toutes ces réunions prouvèrent l'accord des consciences et des volontés catholiques, et la puissance du Chef aimé.

Monseigneur Duparc goûtait ces rassemblements, si féconds pour la fierté, le coude-à-coude, les résolutions. Son génie oratoire et son attrait pour la magnificence s'éprouvaient à plaisir sur ces vagues humaines sans fin. Aux Pardons, aux grands Pèlerinages, aux Congrès, il se donnait à plein cœur. Le Jubilé du Couronnement de N.-D. de Kernitron à Lanmeur, le Couronnement de Sainte Anne à La Palue de Plonévez-Porzay (100.000 pèlerins de Cornouaille, de Léon, de partout), N.-D. des Portes à Châteauneuf, dont l'occupation ennemie empêcha le Jubilé, les fastes annuels de N.-D. de Rumengol et de N.-D. du Folgoët, qu'il présida chaque année, le long pèlerinage de N.-D. de Lourdes, à qui son zèle a conduit, au total, 150.000 de ses diocésains et où sa parole, là-bas plus attendrie, plus insistante, plus affectueuse, donnait des consignes morales et religieuses mieux écoutées, — à la fête de Sainte-Anne d'Auray, où avec ses diocésains il édifiait, électrisait, reconfortait des milliers d'« étrangers »..., — partout il se prodigua, quelle que fût sa fatigue : « Mon devoir vaut ma vie », pensait-il avec le poète.

Peut-être cependant des réunions moins générales avaient pour lui un charme plus intime. Fidèle aux instructions des Papes en ceci comme en tout — Mgr Duparc avait la « dévotion au Pape » — il avait accordé son patronage, paternel et vigilant à l'Apostolat de la Prière, aux Hommes du Sacré-Cœur, à la Croisade Eucharistique. Il avait présidé le premier Congrès Eucharistique Cantonal (Ploudalmézeau, 1910) ; il encouragea et présida les pèlerinages d'Hommes au Sacré-Cœur de Montmartre ; avec une prédilection sensible il parla aux enfants de la Croisade dans sa Cathédrale et il demanda leur secours dans des cas difficiles : il était touché de leur juvénile ardeur au sacrifice et de leur dévotion pour l'Eucharistie. Certes, il montra son affection d'aïeul, si l'on ose dire, pour tous les petits confirmands, communiant, évacués, sinistrés ; mais pourquoi les plus proches, parmi eux, du Dieu-Hostie, n'eussent-ils pas obtenu une préférence ? Avec eux on l'a vu s'attarder à causer tout bonnement, bien loin de les intimider : il savait se faire tout à tous. Certes Mgr Duparc était trop grand pour supporter jamais la familiarité, si elle avait osé se manifester : admirer sans respecter, n'est-ce pas un non-sens et un faux-semblant ? Mais se montrer père n'est pas se ravalier.

Très imposant, hiératique, dans les cérémonies pontificales, Mgr Duparc en chaire, à la tribune, sur une estrade de patronage, dès qu'il s'était emparé par un geste, par l'attitude, par un regard, de l'auditoire aussitôt et passionnément tendu vers lui, Mgr Duparc paraissait sans égal. Le comte de Mun, qui avait entendu des cen-

taines de beaux discours et qui était l'orateur-né, affirmait que l'évêque de Quimper et de Léon était d'emblée le plus éloquent des évêques de France. Tout simple et souriant avec les enfants, infiniment pressant et pénétrant devant des âmes à élever, à retenir, à lancer aux conquêtes, de pair avec les sujets les plus hauts et les plus émouvants, son verbe ignorait la lenteur et la monotonie. Bon gré mal gré il fallait suivre, palpiter, sourire ou pleurer, se retenir d'acclamer et d'applaudir... il faisait passer tout son être dans celui de ses auditeurs. Mais au lieu que M. de Mun, à peine descendu du plateau, témoignait d'un parfait détachement et d'un oubli paisible de son action, Mgr Duparc frémissait encore et tremblait presque, environné, possédé, par la flamme intérieure.

Faut-il mentionner, au hasard du souvenir, l'Oraison funèbre de Mac-Mahon, épopée qui se termine en élégie ? celle du cardinal Charost, large et noble comme du Bossuet ? l'éloge funèbre d'Augustin de Boisanger, mort au champ d'honneur ? celui de Laënnec, qui fit demander par les sommités médicales pourquoi le puissant orateur restait confiné en ce canton de Basse-Bretagne ? ou sa *Jeanne d'Arc* vierge, qui étonna par sa vigueur et son exposé très personnel une foule plus habituée aux flots bruyants des oriflammes qu'aux recherches mystiques des conséquences de la pureté ? ou l'hymne douloureux et fier à la gloire du comte de Mun ?

Citons du moins les allocutions annuelles au *Souvenir français*, à la Croix-Rouge, les magnifiques et consolantes paroles lors des cataphores nationales de la *Liberté*, de la *Gloire*, des sous-marins *Pluviose* et *Ondine*, du *Vendémiaire*, du glorieux dirigeable *Dixmude* frappé par la foudre en plein ciel, les discours aux strophes bibliques pour l'Armistice de 1918 et pour la paix, et les paroles endeuillées, pleines de sens chrétien, pour la mort du maréchal Foch et du roi Albert. Ne passons pas sous silence les visites du prélat octogénaire, fiévreusement attendues par Brest, la ville-martyre, après les bombardements meurtriers, et la station désolée à Morlaix, devant les corps consumés ou brisés des adultes, non loin des restes évanouis des 39 petites victimes et de leur maîtresse de classe, broyés ensemble. L'évêque pleura. Il fit pleurer. Le deuil de la Patrie française et le deuil des familles, n'étaient-ils pas ceux de son cœur ?

Breton, certes il l'était jusqu'aux moelles. Il avait promulgué pour les écoles et les collèges diocésains l'obligation d'apprendre aux élèves la langue, l'histoire, la géographie de la Petite Patrie, et il y tenait la main. Il avait chanté les vertus et la gloire des Saints, pères de la Patrie, chanté la Terre bretonne elle-même. Il pouvait à l'improvise citer des pages entières de nos poètes, et tout l'œuvre de son préféré Auguste Brizeux. En 1932, pour le 5^e Centenaire de l'Union franco-bretonne, il avait célébré le mérite, la beauté, l'antiquité de notre pays amoureux de l'indépendance. Il s'employait à faire proclamer par le Pape de Rome la Sainteté d'un dom Michel Le Nobletz, d'un Père Maunoir, du « *Santik du* », saint Jean Discalecat. Il obtint la Béatification de nos Martyrs de Septembre 1792, et la cause des Prêtres condamnés à mort par la Terreur est en instance à Rome. Il croyait au salut éternel, immédiat, des soldats bretons tombés à Lorette et morts, le chapelet aux doigts, tous tournés vers la Vierge blessée de la Basilique. Mais jamais, jamais, il n'aurait eu la pensée sacrilège de séparer dans son amour filial la Patrie française de la Patrie bretonne.

A Vannes il avait un jour évoqué, dans une splendeur de victoire, la rude et loyale figure du comte de Richemont, connétable de France, plus tard Arthur III, duc de Bretagne, sauveur de la France à la fin de la Guerre de Cent Ans, et défenseur inconfusable des droits, franchises et libertés de ses Bretons. Tel était Mgr Duparc : intensément breton, intensément français. A la fois tout l'un et tout l'autre.

On le vit bien, une fois de plus, aux premiers jours de l'occupation abominable. Le 20 Juillet 1940, il fit publier par sa *Semaine religieuse* et lire en chaire dans toutes les paroisses une « *Mise en garde* » qui mit en fureur l'ennemi et lui fit démasquer ses auxiliaires auto-

mistes. La *Semaine* fut punie de 3 mois de suspension (réduits à 2 semaines), les journaux reçurent défense de reproduire la lettre incriminée (le *Courrier du Finistère* la donna cependant), et les évêques bretons furent invités à n'imiter pas leur doyen. Au Pardon du Folgoët, 8 Septembre, devant une foule immense accourue, l'évêque de 83 ans, aussi ferme qu'à 53, tandis qu'un officier ennemi le regardait assez éberlué de son ardeur et de sa prestance, les yeux dans les yeux, il s'écria : — « Finie, la France ? Finie ? Allons donc ! » L'espérance ne devait plus quitter les âmes ! Presque en même temps, le sacristain de Plouguerneau, M. Kerandel, père de huit enfants, fut condamné à mort par l'occupant, pour un crime qui n'existait pas et qu'en tout cas il n'avait pas commis ; Mgr Duparc demanda sa grâce, par des arguments de justice, d'humanité, et de prudence ; il fut éconduit : on voulait tuer. Dans une autre occasion, comme il s'opposait à l'ennemi, on s'écria : — « Mais nous sommes les vainqueurs ! » — « Certes, messieurs, répondit le prélat ; vous êtes vainqueurs... en ce moment. » Mais depuis ?

De toutes ses interventions (— Je suis intervenu souvent, dit-il un jour à un de ses plus méritants auxiliaires ; mais je n'en parle pas) nous ne citerons qu'une seule, moins connue. L'imprimerie catholique de Brest avait préparé, sur la demande de ce prêtre éminent, un tract clandestin à tirer à 50.000 exemplaires, contre le Service du Travail Obligatoire des femmes et leur déportation. Mgr Duparc, mis au courant, répondit : — « Laissez tomber. Ce tract est inutile. J'ai écrit à la Kommandantur et ailleurs que cette ordonnance est indigne, qu'il est inadmissible que les femmes soient déportées, que les jeunes filles passent un conseil de révision hors la présence de leurs mères et même d'une assistante sociale. D'autres évêques ont fait de même, l'ordonnance est rapportée. » L'évêque n'ignorait pas que son interlocuteur cachait dans sa maison des parachutés et des réfractaires ; sa confiance n'en était pas diminuée : tout au contraire !

Jusqu'au bout, et encore avec S. E. le cardinal Gerlier, Mgr Duparc tint à venir reconforter les victimes de Brest et les autres. Il tint jusqu'à la Libération, comme un chêne centenaire implanté dans la terre de granit. Peu à peu cependant l'âge pesa plus lourd. La vue s'affaiblit, s'éteignit. La messe devint impossible. Le Rosaire fut continué. Le cœur hésitait. Les mains tremblaient. Visiblement la mort guettait son admirable proie. Le terrible et souverain voisinage ne troubla point le vieillard. Comme il avait accepté le purgatoire de ces mois de souffrances et de nuits, comme il avait offert les joies et les peines en action de grâces et en réparation, doux envers l'agonie et aux adieux suprêmes, de même il reçut dans la paix les sacrements et il attendit, bercé par la cantilène du Rosaire que sa famille épiscopale multipliait à son chevet. Enfin, le 8 Mai, jour de victoires, l'aube de l'éternité brilla pour lui.

C'était un mercredi, jour de Saint Joseph, patron de sa maison, patron de la bonne mort. C'était la fête de saint Michel, cher aux Bretons, patron de l'Eglise, — de Jeanne d'Arc, patronne de la France, — de l'Armistice vengeur signé à Reims, ville de S. Rémi et de Jeanne d'Arc. Ces souvenirs, et ceux tout récents du 22 et du 28 Avril, journées où 130.000 diocésains acclamèrent la liberté de l'Ecole, — du 5 Mai où le diocèse et la Patrie avaient dit NON aux naufrageurs, purent illuminer les heures suprêmes du prélat, avec tant d'autres qui jalonnaient sa route aujourd'hui triomphale. Doucement, le cœur en Dieu, Mgr Adolphe-Yves-Marie Duparc, comte romain, assistant au trône pontifical, indéfectible serviteur de l'Eglise et de la Patrie, rendit à son Créateur son âme droite, généreuse, vaillante et bonne, pour jamais.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Catéchisme à l'écran », du chanoine Quénet, 3^e Partie « les Sacraments » (12 films, 2.741 fr.). — Productions Françaises Ciné. C/C Paris 2368-89.

AUX ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE. — La Fédération Nationale des Anciens Combattants (F.N.A.C.), 68, Chaussée d'Antin, Paris (9^e), informe ses adhérents et les anciens combattants et victimes civiles et militaires des guerres 1914-18 et 1939-45, qu'elle se tient à leur entière disposition pour leur fournir gratuitement tous renseignements pour la présentation de leurs demandes de : Carte du Combattant, pension, secours, décorations diverses, emplois réservés, dommages de guerre, etc..., se chargeant également de la transmission de leurs dossiers. A tous ceux qui en feront la demande (contre timbre pour réponse), la Fédération Nationale des Anciens Combattants fera parvenir son bulletin intérieur donnant toute la documentation officielle sur toutes questions susceptibles de les intéresser.

LOURDES Pèlerins assurez-vous un bon hôtel par l'intermédiaire de **L'OFFICE DU PELERIN**, 25, Champ Commun, LOURDES-CHOURY, succ^r de M. Colomes. Gratuitement renseignements et démarches.

Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE**Louis ÉMARD**

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10**TIMBRES - POSTE** pour Collections
Vente et Achats**A. RICHEZ**

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**DELBENN**

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie**Jean GUIVARCH Fils**

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE**Ets René LE FOUX**

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles - Tél. 7.52)

Madame PIERRE JEAN
CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

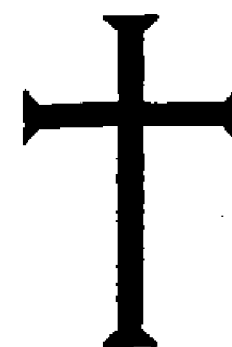
Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mai 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juin)

9. Pentecôte.	13. De l'Octave.
10. De l'Octave.	14. De l'Octave.
11. De l'Octave.	15. De l'Octave.
12. De l'Octave.	16. Fête de la T. Sainte-Trinité.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Landudec	14-16	Lanrivaroé	20-21
Argol	17-19	Saint-Servais	22-23

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Avis ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Caisse diocésaine ; Décorations diocésaines ; Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes ; Tableau de la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Décès ; Un appel

de l'Entr'aide ; Trégunc : L'Adoration.

III. Chronique générale. — Le VII^e Centenaire de l'institution de la Fête-Dieu ; Fêtes solennelles à Pontmain ; Deux rencontres de Rapatriés ; A la Nonciature ; Le Message du Saint-Père sur le Ravitaillement ; Chaussures à sens unique.

IV. Bibliographie.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Avis. — Nous rappelons que les prêtres qui désirent prendre au Grand Séminaire leur repas de midi le jour du service de trentaine de Monseigneur Duparc (18 Juin), doivent en aviser M. l'Econome par l'envoi d'une simple carte de visite.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin). — Pour le paiement des billets, il faut se reporter à la *Semaine religieuse* du 19 Avril, qui indique les prix aux départs de Brest, de Landerneau et de Quimper.

Des erreurs ont déjà été commises qui entraînent correspondances et frais inutiles. C'est ainsi que des paroisses, dont les pèlerins embarquent à Landerneau ou à Brest, ou entre Landerneau et Quimper, paient des billets Quimper-Lourdes (Lesneven, Brignogan, Hôpital-Camfrout, Coatmeal, Saint-Thé-

gonnec, Plouvorn, Rumengol, Loc-Maria-Plouzané, Roscoff) : nous les prions de se mettre en règle sans plus tarder, c'est-à-dire de payer le prix Brest-Lourdes ou Landerneau-Lourdes.

D'autres paient pour des pèlerins qu'ils n'ont pas inscrit à temps (Plouvorn 2, Saint-Thonan 3, etc.).

D'autres enfin (Ploaré, Mahalon, Tréglonou, Plouégat-Guerand), ne paient ni cantiques, ni recommandation : (10 fr. par pèlerin et 10 fr. sur le prix global).

Bien indiquer sur le talon du chèque le nombre des billets payés.

Nous rappelons que tous les pèlerins de l'arrondissement de Châteaulin doivent prendre le train de Quimper, à Quimper ou à Rosporden, et donc payer des billets Quimper-Lourdes.

NOTA. — Nous venons d'obtenir un wagon de plus pour le train qui part de Quimper. Y sont admis : Douarnenez 22, Pouldergat 4, Kerfeunteun 11, Saint-Mathieu de Quimper 6, Brasparts 2, Poulgoazec 1, Ploéven 1, Plomelin 1, Langolen 2, Esquibien 1, Pont-Aven 4, Dinéault 4, Châteaulin 6, Meilars 1, — qui n'avaient pu trouver place jusqu'ici.

III. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception* : Ergué-Armel, Ploéven, Tréouergat, Le Conquet, Pouldavid-sur-Mer, Esquibien, Tréflez, Carhaix, Lannilis.

C. C. du Trésorier : LE STER, inspecteur des Ecoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, Quimper. C. C. P. 52.880 Rennes.

IV. Décorations diocésaines. — Monseigneur a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à :

MM. Hervé Cam, de Plouyé, conseiller paroissial depuis 38 ans ;

Jean Cras, de Lannédern, conseiller paroissial depuis 31 ans ;

Pierre D'Hervais, de Lennon, conseiller paroissial depuis 32 ans ;

Mlle Françoise Furet, directrice d'école libre à Lannédern : 43 ans d'enseignement dans le diocèse ;

Isabelle Chaussy et Marie-Jeanne Courtay, de Lennon, catéchistes volontaires depuis de longues années ;

MM. Paul Baraër, de Botmeur, conseiller paroissial depuis 44 ans ;

René Floc'hlay, de Saint-Thois, conseiller paroissial depuis 49 ans ;

Mme Auguste Tandé, née Marie Dréau, au service de l'église de Saint-Thois depuis 35 ans.

V. Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes, 7, 8, et 9 Septembre. — Il serait bon de rappeler aux Rapatriés désireux de prendre part à ce pèlerinage que la date limite d'inscription est le 15 Juin. Qu'ils ne tardent donc plus à envoyer leur adhésion au Secrétariat du Pèlerinage.

VI. Tableau de la Confirmation.

Juin	Matin	Soir
11 Mardi.....	Crozon.....	Telgruc.
12 Mercredi..	Camaret.....	Roscanvel. — Lanvéoc.
13 Jeudi.....	Argol.....	Landevennec.
14 Vendredi..	Plomodiern.....	Saint-Nic.
15 Samedi....	Plonévez-Porzay. — Ploéven.	Locronan. — Kerlaz.

M. le vicaire général Moënner accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — *La Pentecôte (9 Juin).*

Communion solennelle des enfants. A 8 heures, messe de communion. A 10 heures, grand'messe suivie de la Rénovation des Vœux du Baptême et de la Consécration à la Sainte Vierge. Aux messes, quête pour les Séminaires. Pas de vêpres.

A 14 h. 30, Confirmation par S. Exc. Mgr Cogneau, vicaire capitulaire.

Lundi : Messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures (grand'messe). A 9 heures, messe des enfants de la Communion, suivie d'une absoute. A 14 h. 30, fête de la Sainte-Enfance : sermon, procession et bénédiction.

Mardi : A 15 heures, à la Sacristie, réunion des Chefs d'équipe d'A.C.F.

Vendredi : Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

Dimanche : A 8 heures, messe Mariale des jeunes filles. Aux messes, quête pour le Patronage de la Sainte-Famille.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Pentecôte (9 Juin) :* messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion solennelle), 9, 10 h. 15 (grand'messe) et 11 h. 30. A 15 h. 30, cérémonie de la Rénovation des Promesses du Baptême et de la Consécration à la Sainte Vierge ; bénédiction.

Lundi : à 7 h. 30, service et messe chantée pour les parents défunts des communiant ; à 9 h. 30, réunion des confirmands ; à 10 h., réception de Mgr l'Evêque et Confirmation. A 15 h., fête de la Sainte Enfance, procession, allocution et bénédiction.

Intentions recommandées. — L'Adoration de Peumerit, du 3 au 9 Juin ;

L'Adoration de Clédén-Cap-Sizun, du 9 au 16 Juin.

Avis de service. — Le mardi 11 Juin, à 10 heures, à Ploéven, service anniversaire pour M. Corentin Goarin, ancien recteur.

Décès. — Les Missionnaires Oblats de Marie nous prient d'annoncer la mort du Père scholastique Pierre Le Coz, de Beuzec-Cap-Sizun, décédé le 16 Mai 1946 ;

et du Père Jean-Louis Jaffrès, de Bodilis, supérieur du Séminaire des Missions de la Brosse-Monceaux, décédé le 24 Mai 1946.

Nous les recommandons aux prières du clergé et des fidèles.

Un appel de l'Entr'aide. — *L'Entr'aide française* a entrepris de porter secours aux populations Nord-Africaines durement éprouvées, et d'organiser pour elles, du 1^{er} au 15 Juillet, une quinzaine dite du « Sou du Franc ». Nous recommandons au clergé et aux fidèles cet effort de charité.

TRÉGUNC. — **L'Adoration.** — Du 16 au 25 Mai, la Vierge Marie a réalisé, une fois de plus, pour ses enfants de Trégunc le doux vocable de Notre-Dame de Bon-Secours, en leur offrant les grâces de choix de son divin Fils. — Deux belles statues en bois encadrent le maître-autel de l'église : celle de saint Marc, patron de la paroisse, avec son lion, celle de saint Jean-Baptiste avec l'agneau. Au cours de l'adoration, dans la mesure de leurs humbles moyens, les PP. Le Jollec et Le Goff ont rempli à Trégunc le rôle du Précurseur du Christ, tel que saint Marc nous le décrit. Ils ont élevé la voix pour crier : « Préparez les chemins au Seigneur, rendez droits ses sentiers ». Ils ont montré du doigt le grand Inconnu du tabernacle, disant à tous :

« Voici l'Agneau de Dieu, celui qui efface les péchés et nourrit les âmes ». — Ils n'ont pas prêché dans le désert. Les enfants, qui, grâce à Dieu, sont encore nombreux, ont suivi leur retraite avec un entrain et une piété rares : le dimanche 13 Mai, malgré le mauvais temps, ils ont procuré à leurs parents *une journée de Paradis*. Les adultes certes, n'ont pas tous répondu à l'appel de Dieu comme l'aurait désiré leur bon et saint pasteur. Mais on aurait tort de croire que Trégunc soit une paroisse déchue et sans avenir. Nombreuses sont les familles restées fidèles au Dieu des ancêtres, au Dieu véritable et vivant ; nombreux les individus qui ne s'inclinent pas devant les Baal modernes. Deux écoles chrétiennes florissantes forment la génération de demain. Sous la direction de vicaires zélés, les œuvres de jeunesse s'organisent : la J.A.C. et la J.A.C.F. comptent déjà des adhérents, bien mieux des militants. — Le quartier Saint-Philibert, récemment érigé en paroisse, n'a pas été oublié. Le lundi soir 20 Mai, l'un des missionnaires y parlait du Dieu de l'Eucharistie. Le cœur du recteur a tressailli de joie en voyant ses paroissiens, accourus en foules — hommes comme femmes — si attentifs à la parole de Dieu. — A la filiale comme à l'église-mère, les missionnaires ont insisté sur la communion, le moyen par excellence pour avoir des cœurs qui unissent la force du Lion à l'innocence de l'Agneau, pour former les citoyens du ciel. — Une fête en l'honneur du Christ-Roi a terminé l'adoration de Trégunc : enfants et adultes ont rivalisé d'ardeur pour chanter les louanges du Maître du ciel et de la terre :

*Jésus est le roi des rois,
Adorons-le sur la Croix,
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.*

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Le VII^e Centenaire de l'Institution de la Fête-Dieu. — La ville de Liège se prépare à célébrer en grande solennité, au cours du mois de Juin prochain, le VII^e Centenaire de l'Institution de la Fête-Dieu. C'est un de ses Evêques, en effet, Robert de Thourotte, qui l'établit en 1246, cédant aux instances de Sainte-Julienne, Sœur du Monastère du Mont-Cornillon, qui, dès 1220, fut favorisée, à ce sujet, de visions surnaturelles, d'Isabelle de Huy, l'une de ses compagnes, et de la Bienheureuse Eve, Religieuse recluse dans une cellule des contreforts de l'église Saint-Martin. Et c'est le Pape Urbain IV qui, en 1264, approuva l'Office qu'avait composé Saint-Thomas d'Aquin, et, par une Bulle spéciale, ordonna à la Chrétienté tout entière de célébrer cette Fête au jour où nous la célébrons aujourd'hui.

Il est intéressant de relever que ce Robert de Thourotte qui, le premier dans la Catholicité, établit la Fête-Dieu, était Chanoine de Laon avant de devenir Evêque de Langres et d'être transféré sur le siège de Liège. Il était originaire de la petite Cité de Thourotte, voisine de la Ville de Compiègne qui, toutes deux alors, faisaient partie du Diocèse de Soissons, comme son neveu, Robert II de Thourotte, qui, lui, fut Evêque de Laon de 1285 à 1296.

Fêtes solennelles à Pontmain. — Ces fêtes vont être organisées par le diocèse de Laval et Monseigneur Even à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Apparition de la Très Sainte Vierge à Pontmain (17 Janvier 1871), dont la Solennité est reportée à l'été de 1946. Ainsi se traduira la reconnaissance nationale envers Notre-Dame de Pontmain, pour la délivrance du Pays en 1871 et pour tant de grâces obtenues au cours de la dernière guerre.

Un Triduum sera organisé à Pontmain, les mardi 16, mercredi 17, jeudi 18 Juillet.

Mardi 16 : Pèlerinage des enfants : Notre-Dame de Pontmain est la Patronne de la Croisade Eucharistique de France.

Mercredi 17 : Pèlerinage des Dames, organisé par la Ligue Féminine d'Action Catholique.

Jeudi 18 : Clôture générale : Pèlerinage des Hommes (les Rapatriés et anciens combattants y sont spécialement invités) ; Office pontifical sur l'esplanade ; Procession solennelle ; Allocutions.

Deux rencontres de Rapatriés. — Tous les Bretons à Sainte-Anne-d'Auray, le 28 Juillet 1946.

Tous à Lourdes, les 7, 8 et 9 Septembre 1946.

Deux pèlerinages qui seront deux rendez-vous, où les Rapatriés se retrouveront, groupés selon leurs régions de captivité ou de déportation.

Ils s'y retrouveront pour prier ensemble, comme ils savaient le faire dans les camps. Evoquant leurs souffrances, ils les offriront avec le Sacrifice du Christ. Ils prieront pour leurs morts et, pour que tant de souffrances ne soient pas vaines, ils s'engageront ensemble au service de la France et du Christ.

A Sainte-Anne-d'Auray, le 28 Juillet. — Sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, Archevêque de Rennes, de NN. SS. les Evêques bretons, des RR. PP. Abbés de Bretagne, les Rapatriés se rassembleront avec leurs familles.

Pour ceux qui auront pu arriver la veille, diverses cérémonies de Réparation, couronnées par la messe, se dérouleront pendant la nuit du 27 au 28, à partir de 22 heures. De nombreux prêtres entendront les confessions.

Le dimanche 28, à 10 h. 30, grand'messe pontificale, qui sera sans doute une messe de communion. Cérémonie de l'Offrande.

L'après-midi, à 15 heures, courte cérémonie. Souvenir et prières pour les morts. Message de ceux qui sont revenus. Consignes de S. E. le Cardinal-Archevêque. Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Un long temps libre est ménagé pour les échanges de ceux qui se retrouveront et auront tant de choses à se dire.

Nous donnerons ultérieurement des indications complémentaires concernant les moyens de transports et l'ordonnance des cérémonies.

Dès aujourd'hui, nous demandons aux prêtres rapatriés qui ont l'intention de participer à ce pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray, de bien vouloir nous faire connaître au plus tôt : 1^o leur adresse actuelle ; 2^o s'ils seront présents dès le samedi

soir ; 3^e le numéro de leur région de captivité ou de déportation.

N. B. — Ecrire à l'adresse suivante : Aumônier des Rapa-triés, 25, boulevard de la Liberté, Rennes.

A Lourdes, le 7, 8 et 9 Septembre.

A la Nonciature. — Mgr Pacini, Conseiller à la Nonciature de Paris, vient d'être nommé, par le Souverain Pontife, Archevêque titulaire de Germa d'Hellespont, et Nonce apostolique près de la République d'Haïti et de Saint-Domingue.

Mgr Rocco, Secrétaire à la même Nonciature, est nommé Auditeur à la Nonciature de Rio-de-Janeiro.

Nous présentons aux deux Prélats, dont le séjour à Paris a fait apprécier de tous l'amabilité et les hautes qualités, nos vives félicitations et nos meilleurs vœux pour leur nouvelle mission.

Le Message du Saint-Père sur le Ravitaillement. — Dans son message radiodiffusé du 4 Avril dernier, consacré à la question du ravitaillement, le Saint-Père a lancé un appel à la conscience du monde, à la responsabilité des dirigeants politiques et à la compréhension mutuelle des peuples, à tous ceux, enfin, a-t-il ajouté, qui sont unis dans la foi chrétienne.

— L'Humanité, a déclaré le Souverain Pontife, va à la recherche de la paix par un sentier toujours plus âpre. Alors que les hommes d'Etat délibèrent sur le sort du monde, surgit derrière eux le spectre menaçant de la faim.

Des circonstances imprévues et imprévisibles sont venues aggraver la situation alimentaire : les conséquences en sont claires : il faut importer davantage en Europe et venir en aide à certains pays qui, autrefois, se suffisaient à eux-mêmes.

La soudure avec la prochaine récolte va se faire à grand peine et les réserves sont minimales. Pendant au moins seize mois, cette prière devra se faire plus suppliante : « Seigneur, donnez-nous notre pain quotidien ».

Il faut empêcher le gaspillage des vivres, éviter les cessations de travail injustifiées, prendre des mesures financières, opportunes : c'est le genre humain tout entier qui est menacé par la faim.

Puis le Saint-Père a rendu hommage aux Etats-Unis qui sont à la tête du mouvement de secours. — Le Canada, a-t-il ajouté, dans sa tradition de libéralisme, suit la même voie, et la Grande-Bretagne donne aussi un bel exemple. Mais nous tournons un regard plein de confiance vers l'Amérique latine. Dans ces pays, Nos fils sont ouverts à tous les intérêts de l'Humanité. L'Argentine, le Brésil ont vu la fécondité régner en leurs immenses domaines. Ils sont donc en mesure de rétablir l'équilibre en offrant leurs secours à leurs frères plus malheureux. La menace de la faim est un danger commun qui doit unir tous les peuples dans une solidarité et une communion fraternelles ; qu'ils laissent derrière eux tous les différends, toutes les divergences, tous les intérêts particuliers.

Qu'importe en ce moment, de savoir qu'elles ont été les responsabilités, quel a été le rôle de chacun ; quels sont les torts, quelles sont les négligences fatales ; qu'importe de rechercher qui a plus ou moins d'aide. Ce qui est urgent c'est que le secours soit prêt à être porté rapidement là où la misère l'exige.

Le Pape a mis ensuite en relief la responsabilité devant Dieu et devant les hommes de tous ceux qui, par un mauvais emploi des moyens à leur disposition, ne soulagent pas, comme il se doit, la misère de leurs frères.

— Plus grave encore, a-t-il ajouté, est la responsabilité devant Dieu de ceux qui exploitent la misère du peuple pour leur propre profit, bien souvent afin de s'enrichir par d'infâmes spéculations ou par le plus vil commerce. L'histoire nous montre trop souvent le désastreux effet de la misère qui pousse à la révolte et au pillage les foules affamées. Malheur à ceux qui voudraient allumer l'incendie en incitant le peuple à la révolte ; malheur à ceux qui incitent le peuple à la révolte par l'étalage de leur luxe scandaleux.

En terminant, le Saint-Père a demandé aux peuples et aux individus favorisés de richesses de partager avec les moins fortunés et rappelé les paroles de l'Evangile selon lesquelles la charité faite aux hommes est une charité faite à Dieu Lui-même.

Chaussures à sens unique. — Le Gouvernement suédois a offert dix mille paires de chaussures en cuir à distribuer aux écoliers des villes sinistrées de Normandie. Les Inspecteurs d'Académie de la Province ont été chargés de faire une enquête parmi les élèves des écoles publiques et ont demandé aux Directeurs diocésains de procéder à la même enquête parmi les enfants fréquentant les écoles libres. Les Directeurs diocésains des cinq départements normands ont remis, en Novembre dernier, entre les mains de leur Inspecteur d'Académie, l'enquête demandée. Et l'on attendait la distribution des précieuses chaussures lorsqu'on apprit que M. le Recteur de l'Académie de Caen avait reçu et distribué les chaussures sans qu'une seule paire ait été donnée à aucun élève de l'Enseignement libre. Monseigneur l'Evêque de Bayeux rappela au Recteur que lui, Evêque, avait reçu des catholiques d'Amérique plusieurs tonnes de vêtements à distribuer aux sinistrés du Calvados et qu'il avait fait la distribution sans demander aux bénéficiaires à quelle école ils envoyaient leurs enfants, se contentant de constater qu'ils étaient dans le besoin.

BIBLIOGRAPHIE

L'ANNEAU D'OR. — La première série de l'Anneau d'or, cahiers de spiritualité conjugale et familiale, vient de se terminer avec le n° 6, paru en Février.

La deuxième série est en préparation. Au sommaire du n° 8, à paraître fin Avril : une étude du R. P. Regamey, O. P., sur « Eve et Marie » ; le compte-rendu d'une enquête sur les fiançailles ; « Comment préparer nos enfants à la Confirmation », par Louise Brai, etc...

Enfin, un numéro double spécial sur « Le Père » paraîtra fin Juin.

Le succès de l'Anneau d'or s'explique sans doute par le rapprochement dans ses pages d'une forte doctrine et de nombreux témoignages suscités par ses enquêtes auprès des foyers de France.

Souscription annuelle ordinaire (pour 6 cahiers) : 200 frs.

Souscription annuelle de soutien (pour 6 cahiers) : 500 frs.

Adresse : l'Anneau d'or, 9, rue Gustave-Flaubert, Paris (17^e). C. C. P. Paris 4201-37.

Vice-Amiral DE PENFENTENYO : VIVRE... ? OU MOURIR... ? — Brochure in-8^o couronne de 32 pages. 10 frs, franco, 13 frs.

Un père de 14 enfants présente dans cette brochure l'essentiel du pro-

blème familial sous ses principaux aspects moraux, spirituels et matériels. Il termine par une remarquable synthèse en dressant en quelque sorte par des tableaux et schémas les principes d'une doctrine familiale. Cette brochure, qui est à répandre largement dans tous les milieux, sera suivie dans quelques mois d'un ouvrage très complet sur la même question, reprenant et développant les chapitres succincts de la présente brochure.

PRIÈRE POUR LE SACERDOCE, chez l'auteur : Abbé CHAUVIN, D^a de l'Œuvre des Vocations, Poitiers. — 5 fr. l'unité ; 350 fr. le cent.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

MM. les Voyageurs sont avisés qu'à partir du lundi 3 Juin 1946 :

- 1° Le train de voyageurs omnibus quittant Brest à 13 h. 30 pour arriver à Morlaix à 15 h. 05 et circulant seulement le samedi sera supprimé ;
 - 2° Le train de voyageurs omnibus quittant Morlaix à 5 h. 49 pour arriver à Brest à 7 h. 30 ;
 - 3° Le train de voyageurs omnibus quittant Landerneau à 7 h. 09 pour arriver à Brest à 7 h. 50 ;
 - 4° Le train de voyageurs omnibus quittant Brest à 18 h. 50 pour arriver à Morlaix à 20 h. 19 ;
 - 5° Le train de voyageurs omnibus quittant Brest à 18 h. 30 pour arriver à Landerneau à 19 h. 05,
- sulveront le nouvel horaire ci-dessous :

(1) Ne circule pas les samedis, dimanches et fêtes.	(1)	(2)		(1) Ne circule pas les samedis, dimanches et fêtes.	(1)	(2)
	6.45	5.28	Morlaix.....		19.10	20.22
	7.26	6.25/28	Landerneau.....		18.35	19.28/30
		7.09	Brest.....			18.53

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie - Bonneterie - Confection

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juin 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juin)

16. La Trinité.	20. Fête du Saint-Sacrement.
17. S. Hervé, C.	21. De l'Octave.
18. S. Ephrem, D.	22. De l'Octave.
19. S ^{te} Julienne de Falconéri, V.	23. 2 ^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lanrivouaré	20-21	Kernouës	27-28
Saint-Servais	22-23	Lanroze	29-30
Loc-Maria-Plouzané	24-26		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Notre-Dame de la Salette. Centenaire de l'Apparition ; Service de trentaine de Son Exc. Monseigneur Duparc ; Avis ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine.

de l'Enseignement libre ; Tableau de la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Décès ; Saint-Pol-de-Léon ; Croisade Eucharistique ; Le Congrès Eucharistique de Pont-Croix.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Notre-Dame de la Salette. — Centenaire de l'Apparition. — Il y aura cent ans, le 19 Septembre prochain, que la Sainte Vierge est apparue sur la montagne de La Salette, au diocèse de Grenoble. Deux petits bergers, Maximin et Mélanie, virent soudain près d'une petite fontaine une belle Dame « assise sur un banc de pierre, les coudes aux genoux, la tête dans ses mains, pleurant comme accablée par le chagrin ». Puis la Dame mystérieuse se lève et dit aux petits pâtres : « Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle. Rassurés les enfants s'approchent, et l'Apparition leur adresse un discours dans lequel elle se plaint de ne trouver chez les hommes qu'ingratitude et désobéissance aux lois de Dieu » et les menace de justes châtements.

« Si mon peuple, dit-elle, ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils ; il est si lourd et si pesant que je ne puis plus le soutenir. »

Après ce grave avertissement, la Vierge Marie (car c'était elle) se mit à converser familièrement avec les enfants, leur révéla à chacun un secret, et les quitta en s'élevant vers le Ciel après leur avoir fait, par deux fois, cette recommandation : « Eh bien, mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple ».

Le bruit de cet événement se répandit rapidement dans la France entière et dans les pays catholiques, suscitant dans les âmes un sentiment de vive confiance dans la bonté miséricordieuse de la T. Sainte Vierge et dans la puissance de son intercession auprès de son divin Fils. Et depuis lors, le nom de La Salette est demeuré cher à la piété catholique et devint dans la suite inséparable de ceux de Lourdes et de Pont-Main, noms bénis qui sont l'éclatant témoignage de l'amour maternel et de la bienveillance particulière de Marie pour la France.

Un tel centenaire ne saurait passer inaperçu. Il intéresse toute la France catholique. « La célébration du Centenaire, écrit Monseigneur l'Evêque de Grenoble, paraîtra un peu partout une occasion tout indiquée de venir honorer et prier la Vierge qui pleure... ; de monter à La Salette pour saluer chez elle la Madone à demeure sur la sainte montagne. » Et dans une belle Lettre Pastorale Son Excellence invite tous les diocèses de France à prendre part au V^e *Congrès Marial National* qui se tiendra à Grenoble la première semaine de Septembre et aux *pèlerinages* qui seront organisés au cours de l'année vers le Sanctuaire de La Salette. Toutefois, étant donné l'exiguïté des lieux et la difficulté d'accès de ces régions montagneuses, ces pèlerinages devront être échelonnés et se succéder dans un ordre déterminé.

Le grand éloignement de notre pays joint au manque de transports ne nous permet pas d'organiser pour le diocèse de Quimper un pèlerinage collectif. Les fidèles désireux de participer individuellement soit au Congrès Marial de Grenoble, soit à quelque pèlerinage au Sanctuaire de La Salette trouveront tous les renseignements désirables en s'adressant au *Secrétariat*, 1, rue du Président-Carnot, Grenoble.

LA SALETTE DE MORLAIX

Mais la Salette existe aussi chez nous. A deux kilomètres de Morlaix, au bord de la route de Morlaix à Roscoff, au sommet d'une colline à laquelle s'adosse le monastère des Religieuses Augustines Hospitalières de Saint-François, s'élève une chapelle connue dans tout le pays environnant sous le nom de La Salette. L'histoire en est assez curieuse :

Très peu de temps après l'apparition de La Salette, les Religieuses de la communauté de Saint-François, vivement frappées par le récit qu'on leur en fit, eurent l'idée d'aménager dans leur enclos un petit oratoire rustique auquel s'intéressa leur aumônier, M. de Kermenguy. Des grâces de guérison furent obtenues par l'intercession de N.-D. de La Salette, ce qui déterminait les religieuses à entreprendre une construction plus sérieuse à l'endroit où s'élève la chapelle actuelle. Cet édifice, prolongé à l'extérieur pour accueillir les pèlerins du dehors,

fut béni le 18 Septembre 1848, la veille du deuxième anniversaire de l'Apparition. Ce fut la première chapelle publique élevée en l'honneur de N.-D. de La Salette, précédant de 4 ans la construction d'une église au lieu même de l'apparition.

A partir de ce moment, un courant extraordinaire de dévotion prend naissance et se développe en cet endroit. Les pèlerins y accourent, les prêtres y viennent célébrer la sainte Messe. Bientôt ce premier sanctuaire devient insuffisant. L'audace de M. de Kermenguy croissant avec le succès, il entreprend et réalise, au milieu de difficultés inouïes, la construction d'une élégante chapelle gothique qui domine tout le paysage d'alentour.

En peu d'années, cette chapelle est devenue pour tout le pays de Morlaix, du Tréguier, du Haut-Léon un centre de dévotion très fréquenté. Elle a popularisé chez nous le culte de N.-D. de La Salette, dont elle a pris le nom. Elle a familiarisé les fidèles avec les représentations de la Vierge de La Salette dans les différentes attitudes qu'elle a prises au cours de l'apparition : la Vierge assise en pleurs, — la Vierge instruisant les petits bergers, — la Vierge lumineuse remontant au Ciel. Marie du reste s'est plu à répandre sur les pèlerins qui viennent la prier des grâces et des bénédictions sans nombre. Que de supplications, que d'appels douloureux sont montés vers elle pendant les années de guerre et d'occupation ! Et combien d'âmes ont trouvé auprès d'elle la force, le soutien, la consolation dans les dures épreuves dont elles étaient accablées !

Nous estimons que nous ne pouvons nous unir d'une manière plus pratique et plus efficace aux hommages que recevra N.-D. de La Salette dans le lointain pays où elle daigna apparaître il y a cent ans, qu'en célébrant chez nous, par des fêtes solennelles, le centenaire de la fondation du premier sanctuaire élevé, à Morlaix, en son honneur.

C'est pourquoi Nous invitons instamment le clergé et les fidèles du diocèse à prendre part à la fête solennelle qui sera célébrée à La Salette de Morlaix le dimanche 15 Septembre prochain. Un triduum solennel de prières et de prédications servira de préparation à cette grande journée. Le programme détaillé en sera prochainement publié dans la *Semaine religieuse*.

Pour répondre pleinement au Message apporté il y a cent ans à La Salette par « la Vierge en pleurs », réconciliatrice des pécheurs, Nous engageons les fidèles à visiter pieusement, au cours de la présente année, le sanctuaire morlaisien de La Salette et à donner à ce pèlerinage un caractère de réparation et de pénitence, comme les y invitent les stations du Chemin de croix dressés sur le chemin pour apaiser la colère de Dieu justement irrité par la violation de ses commandements et des lois de son Eglise et obtenir par la prière et l'intercession de Marie la conversion des pécheurs.

Donné à Quimper, le 9 Juin 1946.

† Auguste COGNEAU,

Evêque de Thabraca, Vicaire Capitulaire.

Cette note sera lue en chaire dans toutes les églises du diocèse.

II. Service de trentaine de Son Excellence Monseigneur Duparc. — Comme nous l'avons annoncé, ce service aura lieu le 18 Juin, à 10 heures, à la Cathédrale, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêques de Rennes, entouré des Evêques de Bretagne.

La messe sera chantée par Son Excellence Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes.

L'éloge funèbre sera prononcé par Son Eminence le Cardinal.

— *Une plaquette consacrée à Monseigneur Duparc, faite par M. le chanoine Cardaliaguet, sera vendue à la porte de la Cathédrale, au prix de 25 francs.*

III. Avis. — Monseigneur le Vicaire Capitulaire rappelle l'obligation pour les prêtres de dire à la sainte messe pendant un mois, à partir du 19 Juin, l'Oraison du Saint-Esprit, quand la Rubrique le permet.

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes (23-29 Juin). — Tous les billets ont été expédiés. Si des erreurs ont été commises, nous prions de vouloir bien nous en aviser tout de suite.

Dès que nous connaissons la composition exacte de chacun de nos trains, nous établirons les cartes de compartiments et les ferons parvenir.

Voici l'horaire de nos deux trains spéciaux :

1^{er} train. — Train de Quimper.

ALLER (23 Juin)		RETOUR	
Départ Quimper vers.....	16.	Départ Lourdes (28 Juin)...	21.
— Rosporden	16.16	— Bordeaux (29 Juin)...	1.26
— Quimperlé	16.45	— Nantes	8.16
— Nantes	21.23	— Quimperlé	12.27
— Bordeaux	4.20	— Rosporden	12.57
Arr. à Lourdes (24 Juin)....	8.44	Arr. à Quimper (29 Juin)...	13.21

2^e train. — Train de Brest-Landerneau (train blanc).

ALLER (23 Juin)		RETOUR	
Départ de Brest	14.23	Départ Lourdes (28 Juin)...	22.25
— Landerneau	14.56	— Bordeaux 29 Juin)...	2.51
— Daoulas	15.33	— Nantes	9.28
— Hanvec	15.55	— Quimperlé	13.26
— Quimper	17.30	— Quimper	14.55
— Quimperlé	18.23	— Hanvec	16.28
— Nantes	22.30	— Daoulas	16.43
— Bordeaux (24 Juin)...	5.30	— Landerneau	17.12
Arr. à Lourdes	10.03	Arr. à Brest (29 Juin)....	17.42

Il sera bon de recommander aux pèlerins de se trouver aux gares de départ une demi-heure à l'avance.

INSIGNES. — Nous n'avons pu nous procurer assez d'insignes traditionnels de nos pèlerinages de Lourdes. — Nous demandons aux nombreux pèlerins qui en possèdent de s'en munir.

V. Inspection diocésaine. — *Examens diocésains.* — Ils auront lieu le 21 Juin ; des instructions sont envoyées aux écoles intéressées. La correction des devoirs se fera le 27 Juin.

VI Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Plouguin, Roscoff, Plougar, Plouguerneau, Moëlan, Ploumoguier, Trébabu, Mahalon (2), Saint-Sauveur, Kerfeunteun, Botmeur, Lanrivoaré, Trézilidé.

VII. Tableau de la Confirmation.

Jun	Matin	Soir
19 Mercredi ..	Saint-Mathieu	Les Ursulines. — Trévidy.
20 Jeudi	Saint-Martin	Saint-Melaine.

M. le vicaire général Moënnier accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau

Juillet	Matin	Soir
1 Lundi	Ile-Molène. — Ouessant.	
2 Mardi	Châteaulin	Saint-Coulitz. — Lothey.
3 Mercredi ...	Dinéault. — Trégarvan	Port-Launay. — Pen ^t -St-Louis.
4 Jeudi	Quéménéven	Cast.
5 Vendredi ...	Le Faou	Rosnoën.
6 Samedi	Saint-Ségat	Pont-de-Buis.
7 Dimanche ..	Lopérec	Quimerc'h.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *La Sainte Trinité* (16 Juin) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles ; à 9 h., messe pour les Forces Françaises Libres, célébrée par M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre ; allocution de M. l'abbé Kérautret, sous-directeur des Œuvres. Après la messe, absoute. — Aux messes, quête annuelle pour le patronage de la Sainte-Famille.

Mardi : à 10 h., service solennel pour Son Exc. Mgr Duparc, présidé par Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Jeudi, Fête-Dieu : exposition du T. Saint-Sacrement depuis 7 h. 30 jusqu'au soir ; à 20 h. 15, procession du Saint-Sacrement et bénédiction.

Jeudi, vendredi et samedi : à 20 h. 15, triduum eucharistique prêché par M. le chanoine Louarn, secrétaire de l'Evêché.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — *Fête de la Sainte Trinité* (16 Juin) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour la Presse catholique. A 20 h. 15, complies et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : à 10 h., service anniversaire pour M. Cairot, 21, rue Pierre-Caussy, et pour son fils Robert, mort pour la France.

Tous les matins, sauf jeudi : services pour les Trépassés.

Décès. — On nous annonce le décès du R. P. Saccadas, O.M.I., survenu le 3 Juin, à Prétoria (Sud-Afrique).

Le R. P. Saccadas, qui était le frère aîné du regretté recteur de Plonéour-Lanvern, fut pendant de longues années Provincial des Missions O.M.I. de l'Afrique du Sud.

Nous le recommandons aux prières du clergé et des fidèles.

SAINT-POL-DE-LÉON. — Croisade Eucharistique. — La paroisse de Saint-Pol-de-Léon, avec grande obligeance, accepte que la fête de Croisade, pour le Nord-Finistère, se tienne chez elle le 4 Juillet. Vu l'urgence, nous avertissons les Groupes qui n'ont pas reçu de convocation pour Pont-Croix, et qui comptent venir à Saint-Pol, de se mettre sans tarder en relations avec le Secrétariat de Brest, en indiquant :

Le nombre de participants à la fête ; l'intention (ou non) d'assister à la messe du matin.

Horaires prévus : 8 heures, messe de communion ; 11 heures, grand'messe ; 14 h. 30, procession.

Des « chœurs parlés » et le cantique de Carthage sont en vente au Secrétariat ; prière de passer les commandes.

Le Congrès Eucharistique de Pont-Croix (23 Mai 1946). — Un Congrès Eucharistique, c'est immanquablement pour beaucoup d'entre nous l'évocation du Congrès de Carthage, la blancheur de ses collines brûlées du soleil d'Afrique, le grouillement de ces milliers d'enfants, de séminaristes, de prêtres qui acclamaient l'Hostie dans un amphithéâtre tout plein du souvenir de Cyprien, d'Augustin et des martyrs de l'Afrique chrétienne.

*« Sois notre force dans la vie,
Garde-nous purs d'âme et de corps... »*

C'est ce même cantique, désormais traditionnel, que scandent, au rythme du haut-parleur, les centaines d'enfants qui se pressent sur la grand-place de Pont-Croix. Ils sont 2.000 et plus, venus de tous les coins de la Cornouaille. Les pancartes disent les noms des paroisses, les drapeaux ou les bannières les noms des groupes et des écoles. Les garçons sont groupés à droite et à gauche de l'autel monumental, et remplissent le chevet du vaste sanctuaire en plein air. Les filles, en dix profondes colonnes, occupent le centre de la place, face au reposoir. Sur les pourtours, une nombreuse foule, comme pour les pardons. Le beau temps a décidé les hésitants. Et c'est devant cette magnifique assistance que les offices solennels vont se dérouler.

Une procession venue de l'église paroissiale débouche sur la place, escortant le célébrant et ses ministres : M. le chanoine Louvière, supérieur du Grand Séminaire, assisté de MM. les abbés Crocq et Coatmeur, du Petit Séminaire. Le chant de la messe est assuré par le Petit Séminaire et la Schola, avec qui la foule des enfants alterne sous la direction de M. l'abbé Galès. Rien n'est plus propre à créer une atmosphère de prière innocente et de louange eucharistique que ce *Credo* et ces cantiques chantés par des milliers de voix d'enfants : « Dans l'humble et frêle hostie, adorant ta présence, — Pour t'acclamer nous accourons, ô Dieu caché... ».

C'est à ces enfants, Croisés et Croisées de l'Hostie, Cadets et Cadettes du Christ que s'adresse M. l'abbé Galès au moment de l'allocution. « Qu'êtes-vous venus faire ici, mes enfants ? leur demande-t-il. Acclamer le Dieu de l'Hostie, le « Pain des Vierges et des Forts », Celui que vous avez reçu ce matin dans vos cœurs au cours de cette belle messe de communion dans l'église de Pont-Croix, Celui à qui vous offrez chaque matin votre journée et vos sacrifices comme vous l'ont enseigné vos zélateurs et vos zélatrices si dévoués. C'est avec Jésus-Hostie, avec sa pureté, avec son amour que vous voulez relever la France : elle en a tant besoin ! Mais pour cela, il faut que vous soyez fidèles à vos consignes, à vos communions, que vous soyez généreux et courageux comme Tarcisius, comme les Croisés, comme vos aînés il y a quelques mois dans les camps de déportation. » Avec beaucoup de simplicité, l'orateur sait se mettre à la portée de son auditoire, le questionner, le provoquer à la ferveur, et il termine par un souvenir ému pour notre grand

Evêque, Mgr Duparc, à qui notre diocèse doit sa Croisade Eucharistique.

L'après-midi, la foule est encore plus dense, et c'est sous un ciel ensoleillé, dans une ville toute drapée de tentures blanches et rouges, symbole de la pureté et de l'amour, que va se dérouler l'immense procession du Saint-Sacrement. Grâce aux nombreux haut-parleurs qui entourent la place, les consignes se transmettent et l'organisation est parfaite : la procession est coupée en une dizaine de groupes qui s'ébranlent successivement, car il faudra plus d'un kilomètre pour déployer tout le cortège. Le trajet traverse la ville dans toute sa longueur, puis, par l'ancienne route d'Audierne, descend jusqu'aux bords du Goyen, et reprend au Légo la direction de Pont-Croix par la grand-route. Un reposoir est dressé devant l'école N.-D. de Roscudon. Une foule compacte suit le Saint-Sacrement. D'autres font haie sur le parcours. La musique du Petit Séminaire joue des marches processionnelles ou accompagne des refrains : *Lauda Jerusalem Dominum...* Les dizaines de chapelet alternent dans les groupes avec les hymnes eucharistiques.

De retour sur la place de l'Hôtel-de-Ville, voici maintenant M. le vicaire général Moënner au micro. Dans un vibrant discours, il lance à tous, petits et grands, croisés et fidèles, le magnifique message de l'Hostie, l'union et l'amour. Puis il commente spécialement pour les petits la riche devise de la Croisade : prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre. Au delà de la foule et de la place, par-dessus les arbres et les toits, les haut-parleurs portent sa parole ardente. Aux fenêtres ou à l'intérieur des maisons, d'innombrables auditeurs écoutent religieusement une parole qu'ils n'auraient pas osé venir entendre à l'église. Et ainsi les grâces de l'Eucharistie après avoir sanctifié les rues et les places publiques auront surtout pénétré aujourd'hui dans le fond des cœurs.

M. le Curé de Pont-Croix, au nom de tous ses paroissiens et du canton, remercie alors les organisateurs de cette fête, aumôniers, zélateurs, zélatrices, maîtres et maîtresses d'école. Il remercie l'assistance nombreuse qui est venue de loin et qui a dû partir très tôt pour arriver à temps. Il remercie enfin ses dévoués paroissiens qui ont contribué sans mesure aux préparatifs de la fête. Il faut féliciter spécialement l'équipe qui a conçu et exécuté ce bel ensemble architectural de la tribune et de l'autel que domine un immense ostensor et deux anges en prière, et ceux qui ont assuré les décors de verdure et le tapis coloré et fleuri de la place et des rues.

Un *Te Deum* final clôt le salut du Saint-Sacrement, achevant dans l'action de grâces cette belle manifestation de foi et de jeunesse. Et c'est lentement, très lentement que la foule se mêle, se disperse, comme si chacun voulait prolonger encore quelques instants les douces émotions de la fête. Que Jésus-Hostie soit plus aimé, plus loué, reçu plus fréquemment : il n'y a pas de doute que ce sont là les désirs et les résolutions qui auront germé dans de nombreux cœurs. Que Notre-Dame de Roscudon veuille bien les bénir, et bénir aussi tous ceux qui, ce jour-là, à Pont-Croix, ont contribué au triomphe de Jésus-Hostie.

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à nouveau : Revue : RECHERCHES ET TRAVAUX DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE L'OUEST.

Abonnement : Université Catholique de l'Ouest, Angers. C. C. postal Nantes n° 33.52. Prix 150 fr. par an.

JEAN-EMILE ANZAN (Fondateur des Filles de la Charité (1853-1928), par l'abbé G. BARD.

Un beau volume : Editions Spes, Paris.

Pour vos réparations, Transformations et tout ce qui concerne les **ORGUES** et **HARMONIUMS**
 adressez-vous en confiance à **P. MACK** 3, rue du Port SAINT-BRIEUC
 Facteur d'ORGUES et d'HARMONIUMS
 qui réellement de la partie et n'ayant pas de représentant ni d'intermédiaire vous assurera de prix inférieurs

Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
 HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
 41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
 Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES
 Lainages - Soieries - Blanc
 Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
 3, PLACE TERRE-AU-DUC TEL. 2.91

NÉO-SPORT
 Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
 QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
 19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
 16, Rue Kéréon, 16
 Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
 Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
 Romans - Papoterie
Jean GUIVARCH Fils
 Librairie Saint-Corentin, Quimper
 Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
 58, Rue Kéréon (Place Médard)
 Téléphone 1.23

Imprimerie
Cornouaillaise
QUIMPER Tél. 2.44
 Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
 N° 15. — Dépôt légal : Juin 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juin)

23. 2 ^e dim. après la Pentecôte.	27. De l'Octave.
24. Nativité de S. Jean-Baptiste.	28. Le Sacré-Cœur de Jésus.
25. De l'Octave.	29. SS. Pierre et Paul, Ap.
26. De l'Octave.	30. 3 ^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Kernouës 27-28 Juin.	Irvillac 1-5 Juillet.
Lanroze 29-30 —	Ploëven 6-7 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Rectificatif à la Semaine religieuse du 7 Juin ; Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Session pédagogique ; Pouldreuzic : Mission ; Saint-Anne-d'Auray : Fêtes des 26 et 28 Juillet.

III. Chronique générale. — Mort de Mgr Mennechet, évêque de Soissons ; Le Message radiodiffusé du Pape.

IV. Bibliographie.
 V. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — Nous venons seulement de recevoir la composition de nos deux trains spéciaux et nous établissons immédiatement les cartes horaires de compartiments. Elles parviendront dans les paroisses avant la fin de la semaine. S'il y a quelque erreur ou quelque confusion commise, elle sera facilement réparée par l'entremise du directeur du train.

Les cantiques seront remis par compartiment au départ. Comme nous l'avons déjà annoncé, tous ne pourront pas recevoir d'insignes. Que ceux qui en possèdent les emportent.

Le train de Quimper (train vert) quittera Quimper à 15 h. 43 très précises, et non pas à 16 heures. Ceux qui doivent le prendre (et dans ce nombre se trouvent tous les pèlerins de

l'arrondissement de Châteaulin) ne peuvent donc pas compter sur le train ordinaire de Landerneau qui arrive à Quimper seulement à 15 h. 49. Il faut qu'ils arrivent à Quimper par les trains de la matinée ou par cars.

Le train de Brest-Landerneau (train blanc) quittera Brest à 14 h. 23, comme déjà annoncé.

Nos trains spéciaux emporteront plus de 1.800 pèlerins avec 22 malades couchés.

Nous rappelons que tous billets non utilisés doivent être rendus au Directeur du train avant le départ.

Nous demandons aux prêtres qui seront du pèlerinage de vouloir bien s'entendre dans chaque wagon pour que tous les voyageurs s'unissent pour prier et chanter. Soyons fidèles à la tradition en entonnant l'*Ave Maris Stella* au départ et le *Magnificat* en quittant Lourdes. Que la prière du soir et la prière du matin soient dites en commun et que, sur le parcours, on trouve le temps de réciter le Rosaire.

A Lourdes, tous voudront se rappeler qu'ils ne sont pas en excursion, mais en pèlerinage.

Pour répondre aux désirs du Recteur des sanctuaires de Lourdes, nous demandons à tous les prêtres pèlerins d'emporter leur habit de chœur. Ainsi ils rehausseront l'éclat des cérémonies qui se déroulent à Lourdes pour l'honneur de Notre Seigneur et de Notre Dame.

DIRECTION. — Train de Quimper (vert), M. le chanoine Perrot, directeur général.

Train de Brest-Landerneau (blanc), M. le chanoine Chaplain, avec M. le chanoine Boulic pour le service des malades.

M. le chanoine Courtet assurera la direction spirituelle du Pèlerinage.

II. Rectificatif à la « Semaine Religieuse » du 7 Juin. — C'est bien à M. Kerrien, aumônier diocésain des Rapatriés, école Saint-Yves, Quimper, et non à son collègue de Rennes, que sont priés de s'adresser les prêtres rapatriés qui ont l'intention de participer au pèlerinage du 28 Juillet, en lui faisant connaître : 1° s'ils seront présents dès le samedi soir ; 2° le numéro de leur région de captivité ou de déportation.

III. Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes. — Les délais d'inscription sont prolongés. Hésitants et retardataires ont donc encore le temps de se décider. Dernier délai : 30 Juin. Il sera bon de ne pas attendre le dernier jour. Prière de se conformer rigoureusement aux indications du dépliant : mandats individuels et bulletins d'adhésion sont à adresser directement à Paris, et non à l'aumônier diocésain, qui recevra ensuite, en temps utile, du secrétariat du Pèlerinage tous renseignements sur les pèlerins partant de Quimper.

IV. Classe diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception* : Trézien, Poullaouen, Saint-Vougay, Landudal, Guilers, Saint-Divy, Ile de Batz, Locunolé, Plounéour-Ménez, Saint-Jean-du-Doigt, Tréboul, Ile d'Ouessant, Plonévez-du-Faou, Saint-Herbot, Clohars-Carnoët, Ploudaniel, Concarneau, Santec, Laz, Rédéné, Guiler-sur-Goyen, Pilier-Rouge.

La semaine prochaine, nous espérons pouvoir publier « in extenso » l'éloge funèbre prononcé mardi dernier par Son Eminence le Cardinal de Rennes, au service de trentaine de Monseigneur Duparc.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche après la Pentecôte (23 Juin), fête du Saint-Sacrement : messes à 6, 7, 8, et 8 h. 30 ; à 9 h., grand'messe pontificale suivie de la procession ; à 11 h. 30, dernière messe. Aux messes, quête pour la Presse. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Sur semaine, exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à la fin des vêpres ; grand'messe à 9 h. ; vêpres à 16 h.

Jeudi : confessions à partir de 17 h. A 21 h. 30, adoration nocturne à la Cathédrale pour les hommes et jeunes gens des paroisses Saint-Corentin et Saint-Mathieu.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur : messes à 7, 8 et 9 h. ; grand'messe à 10 h. ; à 16 h., vêpres ; à 20 h. 15, sermon par M. l'abbé Lozac'hmeur, aumônier du Likès, procession, amende honorable, bénédiction.

EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche après la Pentecôte, solennité du Saint-Sacrement (23 Juin) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 10 h., procession du Saint-Sacrement à la Cathédrale. Vêpres à 14 heures : procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, fête de S. Jean-Baptiste : messe chantée à 8 h.

Pendant toute la semaine, le Saint-Sacrement est exposé de la fin de la première messe à la réunion du soir. Tous les soirs, à 20 h. 15, vêpres et procession du Saint-Sacrement.

Jeudi : confessions à partir de 14 heures.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur : messe chantée à 8 h. ; à 20 h. 15, allocution, procession et bénédiction.

Dimanche 30 Juin : à la fin des vêpres, à 15 heures, procession du Saint-Sacrement. Itinéraire : rues Saint-Marc et du Couédic, places La Tour-d'Auvergne et du 118^e, rue Saint-Mathieu, place Terre-au-Duc (reposoir), rues du Chapeau-Rouge et de la Providence, Adoration (reposoir), rue de Locronan et de Douarnenez.

Session pédagogique organisée par « l'Union des Religieuses enseignantes » du diocèse de Quimper, du 29 Juillet au 3 Août 1946, à la Retraite du S.-C., 10, rue Verdelet, Quimper, pour les religieuses et institutrices des cours secondaires et complémentaires.

Les conférences seront données par M. l'abbé Chéron, directeur au Grand Séminaire d'Angers. Thème : « Quelques problèmes d'éducation à la lumière de S. Thomas et des découvertes modernes ».

Les cours porteront sur : 1° « Formation humaniste et culture littéraire par les auteurs » (français et latins) ; 2° « Le chant grégorien ». Les premiers seront donnés par des religieuses de la Retraite ; les seconds par Dom Laurent de l'abbaye de Kerbénéat.

Horaire. — Ouverture de la session le lundi 29 : messe à 8 h 30 ; 9 h., cours de formation littéraire ; 10 h. 45, conférence ; 3 h., cours de chant grégorien ; 5 h. 30, conférence et salut du Saint-Sacrement.

Clôture le samedi 3 Août, à 11 heures.

N. B. — On est prié de prendre ses inscriptions, à la Retraite, avant le 1^{er} Juillet.

POULDREUZIC. — Mission (du 25 Avril au 12 Mai). — Pouldreuzic vient d'avoir une mission : une demi-semaine pour les enfants ; deux semaines pleines pour les adultes.

Elle avait été annoncée en chaire depuis plusieurs mois, et recommandée aux prières des paroissiens présents et absents, spécialement des prêtres, frères, religieuses, si nombreux, originaires de la paroisse.

L'ouverture de la mission des enfants a été faite à Penhors. Les trois prédicateurs de la mission, trois Capucins de Roscoff : les PP. Brioux, supérieur ; Joachim et Alexandre, prirent contact avec la paroisse près de la bonne Vierge de Penhors. Puis celle-ci a été amenée au bourg, sur un charriot, en procession, et placée dans l'église sur un socle orné de tentures et de fleurs. Cette partie de la mission a été clôturée par une grande fête des enfants. Communions : 144 garçons et 137 filles : total 281.

Grandes personnes : lundi matin 29 Mai, dès les prières, l'église est plus qu'à moitié pleine et l'après-midi elle est remplie. Les prédications sont écoutées avec attention et appréciées. En plus des sermons bretons de la journée, il y a eu des sermons français le soir, les lundi, mercredi et vendredi, puis des fêtes : celle de la Vierge et celle de la Réparation.

On a compté cette semaine 200 communions d'hommes et 367 femmes : total 567.

A la deuxième semaine, il y a eu encore plus de monde qu'à la première. Il y a eu aussi des fêtes : Réparation, Travail, Croix. Résultat : 284 communions d'hommes et 368 femmes : total 642.

Par ailleurs, on a confessé à domicile et à la chapelle 30 personnes. En tout 1.520 personnes ont fait leur mission. Ce chiffre est fort pour une population de moins de 1.800 âmes. C'est qu'il est venu du monde des paroisses voisines, spécialement de Lababan.

Il y a eu bien des retours. Mais il y a eu aussi des réfractaires, surtout des politiciens laïcards du bourg et des marins de Penhors.

Les trois Pères Capucins ont emporté une bonne impression de la mission, de même que les prêtres du ministère qui leur ont prêté leur concours : M. Malabous, vicaire à Pluguffan ; M. Ruellin, vicaire à Plouhinec, et M. Nicolas, vicaire à Audierne.

La dernière cérémonie de la mission a été une véritable apothéose : le retour de Notre-Dame dans sa chapelle, dimanche 12 Mai. Plus d'un millier de personnes assistaient à cette procession, ouverte par une trentaine de cavaliers. Sur la route, des arcs de triomphe, des guirlandes, des tables garnies d'images pieuses, des filets et des fleurs. Tout le long du parcours (4 km.), on a prié et chanté, comme au passage de N.-D. de Boulogne. Vêpres en plein air sur le placître de la chapelle. Les marins ont décoré avec goût le fronton de la chapelle, en utilisant leurs divers engins de pêche.

Dans une allocution émouvante, le P. Brioux donna les dernières consignes et prit congé de la population, très touchée, qui gardera longtemps le souvenir de cette belle mission.

SAINT-ANNE-D'AURAY. — Fêtes des 26 et 28 Juillet. — 26 Juillet, FÊTE DE SAINTE ANNE, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes, assisté de Leurs Exc. Mgr de la Villerabel, archevêque d'Enos ; Mgr Le Hunsec, archevêque de Marciannopolis ; Mgr Harscouet, évêque de Chartres, et des RR PP. Dom Bernard, abbé de Sainte-Marie de Maguzzano ; Dom Gabriel, abbé de Notre-Dame de Thymadeuc.

11 h., messe pontificale célébrée par S. E. Mgr de la Villerabel, sermon par S. E. Mgr Harscouet.

15 h., vêpres pontificales, allocution de S. E. Mgr Le Hunsec.

28 Juillet, PÈLERINAGE DES RAPATRIÉS, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, assisté de Leurs Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes ; Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Mgr Villepelet, évêque de Nantes ; Mgr Cogneau, évêque de Thabraca ; Mgr Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc, et des RR PP. Dom Bernard, abbé de Sainte-Marie de Maguzzano ; Dom Demazures, abbé de Kergonan ; Dom Colliot, abbé de Kerbénéat ; Dom Gabriel, abbé de Notre-Dame de Thymadeuc.

10 h. 30, messe pontificale, par le R. P. Dom Colliot, ancien prisonnier, assisté par des prêtres prisonniers et déportés ; sermon par M. l'abbé Chesnais, ancien prisonnier, aumônier national des Rapatriés.

15 h., allocutions par : 1° un père de famille, ancien P. G. du diocèse de Rennes ; 2° un travailleur déporté, du diocèse de Nantes ; 3° M. l'abbé Cariou, déporté politique.

Conclusion par : Son Em. le Cardinal Roques.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Mort de Mgr Mennechet, évêque de Soissons. — Son Excellence Mgr Mennechet, évêque de Soissons, est décédé subitement, dimanche 2 Juin, à l'âge de 69 ans. Il avait été élu, le 2 Mars 1928, évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin, succédant au Cardinal Binet.

Le Message radiodiffusé du Pape. — A l'occasion de la Saint-Eugène, le Saint-Père a reçu, samedi matin 1^{er} Juin, les membres du Sacré-Collège, avec, à leur tête, leur doyen, Son Em. le Cardinal Granito Pignatelli di Belmonte.

Répondant à une adresse d'hommage du doyen le Saint-Père a prononcé une allocution qui a été radiodiffusée par le poste du Vatican, relayé par les postes du réseau italien.

Se préoccupant des déceptions causées ces derniers temps par la marche des négociations touchant le rétablissement de la paix, Pie XII a adressé un appel aux hommes de bonne volonté pour qu'ils abandonnent l'esprit impérialiste et la menace du retour à la violence.

« La paix semble plutôt s'éloigner que se rapprocher. Combien prématuré nous apparaît aujourd'hui l'espoir que tous les hommes responsables sans exception, instruits à l'école sanglante de la guerre, montrent qu'ils ont une horreur suprême de toute idée de despotisme, de toute tentative de domination universelle imposée par la force.

C'est dans une attitude droite et équitable des puissants envers les faibles que se manifeste l'abandon sincère de l'esprit d'impérialisme et de domination, l'adhésion sérieuse aux principes de la justice. Mais tant que la menace plus ou moins voilée du recours à la violence ou les pressions politiques et économiques étouffent la voix du droit, il faut reconnaître que le premier pas certain vers une paix équitable n'a pas encore été fait. Comment pourrions-nous donc nous étonner si le manque de sécurité, l'état précaire et le doute pèsent si lourdement sur l'âme des peuples ?

Le Saint-Père, après avoir rendu hommage à tous ceux qui s'emploient aujourd'hui à résoudre les graves et épineuses questions qui se posent à l'humanité, a insisté sur les dangers de cette situation qui risque de provoquer une nouvelle et violente explosion. Puis il a souligné le rôle de l'Eglise « au moment où les forces de la subversion et de l'athéisme s'emploient à conduire les masses comme un troupeau insensé, en leur cachant sous de faux-fuyants le but final, surtout dans le domaine moral et religieux ». Il a illustré ensuite ce que l'Eglise peut faire si les peuples se pénètrent d'un véritable esprit chrétien. « L'esprit chrétien, a-t-il dit, qui est la seule défense de la véritable liberté. » Le Pape a ajouté que l'Eglise se devait, du haut de son phare, d'éclairer le chemin des fidèles « pour indiquer nettement les limites au delà desquelles, à droite et à gauche, les récifs et les remous risquent de faire naufrager le navire ».

S'adressant aux fidèles, le Pape les a exhortés à ne pas perdre confiance.

« Vous êtes nombreux, a-t-il déclaré, alors que les autres, avec leurs bravades, cherchent à agrandir trompeusement leurs rangs.

« Vous êtes plus forts que vos adversaires, parce que vos convictions s'appuient sur des principes éternels et non pas sur de fausses conceptions. Dieu est avec vous. »

Le Pape a souligné que des élections allaient avoir lieu dans deux grandes nations :

« Au fond, de quoi s'agit-il ? Il s'agit de savoir si l'une et l'autre de ces deux nations, de ces deux sœurs latines, de civilisation chrétienne ultra-millénaire, continuent à s'appuyer sur le rocher solide du Christianisme, sur la reconnaissance d'un Dieu personnel, sur la croyance dans la dignité spirituelle et dans les destinées éternelles de l'homme, ou si, par contre, elles veulent remettre le sort de leur avenir à la tout-puissance impassible d'un Etat matérialiste, sans idéaux surnaturels, sans religion et sans Dieu.

« L'un de ces deux cas se réalisera, suivant que l'emporteront les champions ou les adversaires de la civilisation chrétienne. La réponse est entre les mains des électeurs. Ils en portent la responsabilité. D'une part, il y a l'esprit de domination, l'absolutisme d'Etat qui prétend tenir en ses mains tous les leviers de commande ; d'autre part, l'Eglise se dresse, sereine et calme, mais résolue, et prête à repousser toute attaque ; Elle, la Mère, tendre et charitable, ne cherche pas la lutte, mais parce qu'elle est la mère, elle est plus ferme lorsqu'il s'agit de défendre la dignité, l'intégrité, la vie, la liberté, l'honneur, le salut de ses fils. »

Après avoir insisté sur la nécessité de hâter le retour des

prisonniers, le Pape a proposé de transférer dans les pays d'outre-mer les réfugiés et les populations déplacées par la guerre. Il a terminé en engageant les fidèles, en ce mois consacré au Cœur de Jésus, à organiser une croisade d'expiation pour désarmer la justice divine. — (A. F. P.)

A nos Abonnés. — *Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.*

— *Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.*

BIBLIOGRAPHIE

Mgr Paul RICHAUD : LE MYSTÈRE DE PONTMAIN (Bonne Presse).

Mgr Michel EVEN : NOTRE-DAME DE PONTMAIN (Revue « Les Alpes »).

Il y a eu soixante-quinze ans, le 17 Janvier dernier, que la Vierge est apparue à des enfants, au village de Pontmain, dans la Mayenne. Sans préjudice des cérémonies liturgiques, dont il sera prochainement l'occasion, cet anniversaire, au lendemain de la libération du pays, nous a valu, d'ores et déjà, deux brochures conçues chacune d'un point de vue particulier, mais toutes les deux excellentes. Elles sont signées, la première, de Son Excellence Monseigneur Richaud, évêque de Laval ; la seconde, de Monseigneur Even, recteur de la Basilique et supérieur des chapelains.

C'est l'aspect proprement spirituel de cette commémoration que Monseigneur Richaud a souligné, pour sa part, ainsi qu'il convenait au pasteur du diocèse où se sont produites naguère les apparitions. Sous la forme de quinze méditations, volontairement sobres mais subsistantielles, terminées chacune par une prière appropriée au sujet, l'auteur fait parcourir à ses lecteurs le cycle des réflexions doctrinales et des suggestions pieuses qui s'attachent aujourd'hui à la considération du fait de Pontmain.

Il en dégage, en même temps que la signification strictement historique, la valeur permanente pour les catholiques de France, qui connaissent présentement des angoisses, différentes certes de celle auxquelles la Vierge a mis fin, par son intercession, en 1871, mais qui n'en sont pas moins graves et de grande conséquence pour l'avenir de notre pays.

On souhaite que tous ceux qui auront la joie de participer aux fêtes solennelles de Pontmain méditent, pour s'y préparer avec fruit, ces pages de doctrine et de piété. Ceux qui seront réduits, hélas ! à s'y associer par la pensée, les liront, eux aussi, avec profit, en union d'esprit et de cœur avec les heureux pèlerins.

L'hommage discret qui est fait de ce petit livre à une chère mémoire ajoute encore, s'il est possible, à la piété qui s'en dégage, d'un bout à l'autre.

On trouvera, dans ces pages, nées de la dévotion personnelle du prélat, la ferveur mariale qui anime l'allocution prononcée par l'Evêque de Laval, le 17 Janvier 1946, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire, et la haute doctrine théologique qui inspire la lettre pastorale adressée à ses diocésains à l'occasion du même anniversaire. Ces deux documents ont paru dans le premier numéro des *Annales de Notre-Dame de Pontmain*, qui ont repris leur publication, interrompue pendant l'occupation.

De son côté, Mgr Even s'est assigné la tâche d'évoquer, dans leur cadre historique, les apparitions de Pontmain. Il était, peut-on dire, à pied d'œuvre. Il avait, dans les archives de la Basilique, les pièces de l'enquête canonique qui a conclu à la réalité des apparitions. Il pouvait interroger des prêtres, des laïques, qui ont connu naguère les voyants, leur famille, le saint abbé Guérin, curé de la paroisse. Il avait eu l'occasion d'interroger lui-même les Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé. Enfin, il est familier, pour y avoir vécu depuis une douzaine d'années, avec cette région du Bas-Maine, avec sa population laborieuse et croyante. Les pages où il évoque le Pont-Main, comme on dit là-bas, au temps des apparitions, constituent, du point de vue littéraire et historique, une savoureuse réussite. Le paysage s'y accuse en traits précis ; les habitants y paraissent dans la simplicité d'une foi profonde qui ne s'en laisse pas facilement imposer. On

éprouve, aujourd'hui, à la lecture de ce récit, écrit sur documents, sans vaine rhétorique et sans faux romantisme, l'impression d'assister, malgré l'éloignement du temps, à cet événement miraculeux. Les chapitres consacrés à l'organisation du pèlerinage, à la construction de la Basilique, à la prière dans Pontmain durant la guerre et l'occupation, ne sont pas moins captivants, étant puisés aux meilleures sources.

L'auteur a fait suivre cette histoire de Pontmain, de 1871 à nos jours, d'un *Petit Guide du Pèlerin*, édité naguère par les Oblats de Marie-Immaculée, chargés, à l'origine, de la garde du sanctuaire. Ce guide était devenu introuvable. Monseigneur Even lui a fait subir les corrections et les additions nécessaires, si bien qu'on y trouve, indiqué brièvement, mais de façon précise, tout ce qu'il faut voir, au village et à la Basilique, pour se mettre en état de sentir, aujourd'hui comme jadis, la bienfaisante douceur de ce que l'Evêque de Laval appelle si heureusement le mystère de Pontmain. C'est un petit livre indispensable au pèlerin. Albert AUVIN.

Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins **LE BIHAN**

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Steir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

68, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements **LE ROY**

ROSPORDEN

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juin 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juin-Juillet)

30 Juin. 3^e dim. après la Pentecôte.
1^{er} Juillet. Le Précieux Sang.
2. La Visitation de la T. S. V.
3. S. Léon II, P.

4. S. Goulven, Ev.
5. Octave du Sacré-Cœur de Jésus.
6. Octave des SS. Pierre et Paul.
7. 4^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Divy 6-7
Botsorhel 10-12

Saint-Jean-du-Doigt 13-14

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Ordinations ; Prières pour demander du beau temps ; Avis aux membres du clergé ; Jeûne eucharistique ; Pèlerinage des Rapatriés à Sainte-Anne-d'Auray : 28 Juillet 1946 ; Caisse diocésaine ; Inspection diocésaine ; Aide du Service Social de l'Armée aux Colonies de Vacances ; Session pour Moniteurs

et Monitrices de Colonies de Vacances ; Tableau de la Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis de service ; Le grand Pardon de Rumengol ; Plouvorn ; Mission ; Les Cantiques diocésains.

III. *Chronique générale*. — Célébrons le Sacré-Cœur ; Institut Catholique professionnel de Nantes « La Joliverie ».

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **Ordinations**. — Nous recommandons instamment aux prières des fidèles les ordinations qui vont avoir lieu vendredi matin 28 Juin, en la fête du Sacré-Cœur, à 8 h. 30, dans la chapelle du Grand Séminaire (tonsure et Ordres mineurs), et samedi 29 Juin, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, à 8 h. 15 (Ordres majeurs : 41 sous-diacres, 2 diacres et 34 prêtres).

II. **Prières pour demander du beau temps**. — En raison de la persistance du mauvais temps, qui devient compromettante pour les récoltes, Nous invitons MM. les Curés et Recteurs à faire dimanche prochain des prières publiques pour obtenir du beau temps.

III. Avis aux membres du clergé — A l'occasion des vacances, Nous rappelons aux ecclésiastiques les prescriptions des Statuts diocésains concernant les absences et les voyages :

I. — Les prêtres qui Nous demanderont un *celebret* doivent toujours indiquer le but et la durée de leur voyage, ou le motif de leur absence.

S'ils ont le dessein de faire un séjour dans une ville d'eaux, en montagne ou au bord de la mer, ils devront Nous en demander la permission et Nous faire connaître, avec les dates de leur départ et de leur retour, la localité où ils séjourneront. Parvenus à destination, ils informeront l'Ordinaire du lieu, en se présentant au curé de la paroisse, ou à l'Evêché. (Statuts, art. 13.)

II. — En ce qui concerne les prêtres étrangers séjournant momentanément dans Notre diocèse, soit dans le cours de l'année, soit spécialement à l'époque des vacances, MM. les Curés et Recteurs ont le devoir de leur rappeler qu'ils ont l'obligation de faire viser, dans les huit jours, leur *celebret*, selon la prescription des Statuts (art. 90). — Ils exigeront d'eux qu'ils observent fidèlement, dans leurs relations, les règles de bienséance ecclésiastique rappelées par la S. C. du Concile et par les Statuts diocésains (art. 92), et qu'ils s'abstiennent complètement de tout ce qui pourrait choquer ou scandaliser nos populations chrétiennes.

IV. Jeûne eucharistique : Pèlerinage des Rapa-triés à Sainte-Anne-d'Auray : 28 Juillet 1946. — Pour permettre aux pèlerins du 28 Juillet de communier ensemble, à la grand'messe du pèlerinage, S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, a adressé une supplique au Saint-Père. Le Souverain Pontife a répondu par un Indult, daté du 13 Mai 1946. Cet indult accorde sans restriction à tous les pèlerins qui se rendront à Sainte-Anne le 28 Juillet prochain, et qui désireront communier à la grand'messe du pèlerinage, la faveur d'abréger le jeûne eucharistique. Le temps du jeûne, compté avant le moment de la communion, est restreint aux limites suivantes : quatre heures de jeûne après une alimentation solide, une heure seulement après un aliment liquide dépourvu d'alcool.

(D'après la Semaine religieuse de Vannes, 15 Juin 1946.)

V. Caisse diocésaine. — Accusés de réception : Tréméven, Scaër, Combrit, Landerneau, Riec-sur-Bélon, Plougasnou, Goulven, Trégourez, Trégunc, Hanvec.

VI. Inspection diocésaine. — Nous demandons aux instituteurs et institutrices qui désirent se rendre à Lourdes pour le Congrès des Syndicats de l'Enseignement libre (23-24-25 Juillet) de nous le faire savoir au plus tôt. Dès leur inscription nous leur ferons parvenir un *bulletin d'adhésion* qu'ils auront à remplir. Nous pouvons faire bénéficier 6 de nos représentants d'une décharge des 2/3 des frais du voyage. Leurs noms seront tirés au sort parmi ceux des vingt premiers inscrits. Les congressistes sont exemptés de la retraite annuelle.

VII. Aide du Service Social de l'Armée aux Colonies de Vacances. — Le Comité Départemental de l'U.F.C.V. nous communique :

Le Service Social de l'Armée demande au Comité Départemental de l'U.F.C.V. de centraliser tous les renseignements qui lui permettront d'accorder une aide financière aux enfants de ses ressortissants qui fréquentent une colonie privée.

Ce sont les enfants :

- 1° Des personnels militaires, y compris troupes coloniales, gardes et gendarmeries ;
- 2° De militaires de carrière, disparus, tués ou décédés en service ou non ;
- 3° Des cadres de carrière retraités ou retraités décédés ;
- 4° Des personnels civils des établissements du Ministère de la Guerre (titulaires ou auxiliaires).

Chaque Directeur ou Directrice voudra bien, en spécifiant son nom et le nom de sa colonie, joindre également une attestation de prix de la journée demandé aux familles.

Ces renseignements devront parvenir avant le 10 *Juillet* à M. Le Gall, 18 bis, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.

VIII. Session pour Moniteurs et Monitrices de Colonies de Vacances. — Le Comité Départemental de l'U.F.C.V. nous communique :

Pour permettre aux colonies de vacances du département de faire obtenir à leurs monitrices et à leurs moniteurs le diplôme officiel, une session se tiendra à la Maison de la Retraite de Lesneven, du 13 *Juillet*, au soir, au 20, au soir.

La présence est absolument indispensable dès le premier jour et jusqu'au dernier jour.

Les conditions financières sont les suivantes :

- 1° 300 frs d'inscription par stagiaire ;
- 2° 550 frs de pension à Lesneven ;
- 3° Le déplacement est au frais des sessionnistes.

Chaque stagiaire devra apporter ses tickets de pain, son sucre et son café en nature, ses serviettes de table et de toilette.

Le collège Saint-François, où logeront les messieurs, fournira draps et couvertures. Mais la Maison de Retraite, qui reçoit l'élément féminin, demande que l'on apporte au moins un drap.

En gare de Landerneau, la correspondance sur Lesneven est assurée le matin et le soir. Cependant, si le nombre des participants l'exigeait, on pourrait prévoir des cars spéciaux.

Prière d'indiquer l'heure d'arrivée en gare de Landerneau.

Envoyer les inscriptions, avec le montant des droits (300 francs), chez M. Le Gall, 18 bis, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.

La liste sera close le 4 *Juillet*.

N. B. — Pour obtenir le diplôme officiel, les stagiaires qui auront suivi cette session devront en outre fournir un travail écrit qui sera corrigé au Comité départemental des Colonies de Vacances, et subir un examen oral à la colonie où ils travailleront devant l'Inspecteur départemental des Mouvements de Jeunesse.

IX. Tableau de la Confirmation.

Juillet	Matin	Soir
1 Lundi.....	Ouessant.....	Ile-Molène.
2 Mardi.....	Châteaulin.....	Saint-Coulitz. — Lothey.
3 Mercredi...	Dinéault. — Trégarvan.....	Port-Launay. — Pen'-St-Louis.
4 Jeudi.....	Quéménéven.....	Cast.
5 Vendredi...	Le Faou.....	Rosnoën.
6 Samedi.....	Saint-Ségal.....	Pont-de-Buis.
7 Dimanche..	Lopérec.....	Quimerc'h.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche après la Pentecôte (30 Juin), solennité des apôtres Pierre et Paul : à 14 h., vêpres, procession du Saint-Sacrement, Acte de Réparation, bénédiction.

Mardi : à 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle ; à 14 h. 30, réunion des dizainières à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Jedi : confessions à partir de 17 heures.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe et communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — Confession des garçons du catéchisme.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes dite aux intentions de la Phalange ; allocution de M. le chanoine Le Goasguen, directeur des Œuvres. Après la messe, absoute pour les Morts de la Phalange.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche après la Pentecôte, solennité de S. Pierre et de S. Paul (30 Juin) :** messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand' messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour le Denier de S. Pierre. A 14 h. 30, vêpres et procession du Saint-Sacrement.

Mercredi : confession des enfants ; à 17 h., confession des enfants des écoles communales.

Jedi : à 8 h. 30, messe de communion. A partir de 14 h., confessions.

1^{er} vendredi du mois : après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 h. A 17 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

1^{er} samedi du mois : communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 20 h. 15, bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les jours, sauf jeudi et vendredi : à 8 h., services pour les Trépassés.

Avis de service. — Le service anniversaire pour le R. P. Hervé Sez nec, des Missions Etrangères, sera chanté à Kerfeunteun, le mercredi 3 Juillet, à 10 heures.

Le grand Pardon de Rumengol. — Il y a des années où le printemps déploie tous ses charmes pour baigner le Pardon de Rumengol dans une ambiance de poésie. Cette fois le temps fut incertain d'abord, puis franchement maussade, et, le dernier jour, on vit éclore sur la grand'place tout un parterre de parapluies, sur lequel tranchaient seulement les foulards des Scouts de France, et les cols bleus des apprentis marins.

Mais cette atmosphère était déjà tout un symbole. Et les pèlerins qui sont venus en foule prier Notre Dame de Rumengol, ont bien montré, en affrontant bravement les routes boneuses, en tenant stoïquement sous le crachin, comme sous les plus fortes ondées, que ce qu'ils cherchaient, ce n'était pas une belle promenade, mais une occasion de raviver leur foi et de montrer leur fidélité à la Vierge. Le Pardon était placé sous le signe de la Croix : ne convenait-il pas que tous acceptent avec bonne humeur les aspects parfois durs de ce pèlerinage ?

C'est ce qu'avaient bien compris tous ces jeunes qui se sont relayés depuis Brest pour porter sur leurs épaules une des quatorze croix qui, le 18 Juillet, se rassembleront à Vézelay, dans l'Yonne, pour y former un chemin de Croix destiné à rappeler la prédication par Saint Bernard de la deuxième Croisade en 1146. Cette Croix, dont le départ de Brest avait été, la veille, l'occasion d'une fervente veillée de prières et d'une messe de minuit marquée par une foule de communions, fut reçue solennellement à Rumengol le samedi, à 21 h. 30, au début de la prière du soir. Elle fut déposée dans la basilique auprès de la statue de la Vierge, et ainsi le souvenir de la Passion fut mêlé par tous les pèlerins aux hommages qu'ils sont venus présenter à Marie.

Ces mêmes pèlerins, en accomplissant le rituel circuit de l'église ont admiré la première station du Chemin de Croix dont Monseigneur Duparc avait souhaité l'exécution, et dont il n'a pu voir même ce commencement de réalisation. Cette œuvre, très belle, sculptée dans du kersanton par le maître Le Bozec, représente en grandeur naturelle la condamnation à mort du Christ. Elle frappe dès l'abord par l'harmonie des lignes, la vigueur du relief et la perfection du modelé. Espérons que les conditions économiques permettront de mener à bien les treize autres stations.

Enfin, le Pardon était celui des Prisonniers, venant remercier Marie de leur libération. Aussi ce thème de la reconnaissance, et de l'invitation à une libération spirituelle de tout ce qui, dans l'âme humaine freine son essor vers Dieu, fut développé tour à tour par les prédicateurs, M. le chanoine Favé, sous-directeur des Œuvres, M. le chanoine Cadiou, vicaire général, le R^{me} Père Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat.

La procession traditionnelle dut être supprimée, mais l'atmosphère de recueillement de toute l'assistance pendant les diverses cérémonies montra bien que pour être moins extériorisés, les hommages qui de ce petit coin de chez nous montèrent en cette journée vers Notre Dame n'en étaient pas moins fervents, et ce fut vraiment un beau Pardon.

PLOUVORN. — La Mission (22 Mai au 9 Juin). — La paroisse de Plouvorn a eu le bonheur de bénéficier des exercices d'une grande mission. Prêchée par les Pères Jésuites, elle a connu un succès complet. Plouvorn a prouvé, une fois de plus, qu'elle veut se maintenir au rang des paroisses chrétiennes.

La mission débuta comme d'habitude par les enfants qui la suivirent avec intérêt et fruit : 420 garçons et filles, tous élèves des écoles libres, firent leur communion le 25 Mai. Ce même jour avait lieu la communion solennelle. Le dimanche 26 commençait la mission des grandes personnes. Elle fut placée par les bons Pères sous la protection de Notre-Dame de Lambader si aimée et si vénérée dans la paroisse. Une magnifique procession quitta le bourg dans l'après-midi du dimanche pour s'en aller jusqu'à Lambader chercher la statue de Notre-Dame et l'amener dans l'église paroissiale où, dressée sur un trône, entourée de fleurs et de cierges, elle devait présider à toutes les réunions.

Dès le premier jour, l'église fut remplie. La fidélité et l'empressement des fidèles ne devaient, jusqu'à la fin, connaître aucun relâchement ; c'est avec une attention soutenue et une

profonde piété qu'ils devaient écouter les Pères leur exposer clairement la doctrine chrétienne. Avec une onction toute sur-naturelle, ceux-ci s'appliquèrent par des avis pratiques à graver dans leurs cœurs les commandements du Christ, à réchauffer dans les âmes l'amour pour Dieu et la Vierge. Les visites prolongées au Saint-Sacrement, le chemin de croix fait individuellement ou en groupe dans les intervalles des instructions tant par les hommes que par les femmes, l'enthousiasme du chant dirigé par des maîtres, prouvèrent aux prédicateurs que les âmes étaient conquises et désireuses de ne rien perdre des dons de Dieu.

Les Pères Le Provost, Chevance, Le Carre et Vigouroux ont sûrement été contents de leur auditoire et, avec le zèle pasteur de cette généreuse population, ils ont eu la satisfaction de compter la première semaine 905 communions (465 hommes et 440 femmes), la seconde semaine 819 (380 hommes, 439 femmes). Les malades furent visités par les Pères et 32 communions furent portées à domicile. Ces chiffres montrent que le nombre des abstentions a été infime.

La direction du chant fut assurée par des spécialistes : M. Scotet, vicaire à Plouézoc'h, et M. Lagadec, vicaire à Plou-guerneau. MM. Abgrall, recteur de Plounévez-Lochrist, Normand, vicaire à Bodilis, Ramonet, vicaire à Guiclan, — la première semaine ; MM. Bihan-Poudec, recteur de Guiclan, Lazennec, vicaire à Plourin-Morlaix, et Bouguen, vicaire à Santec, — la deuxième semaine, — aidèrent aux confessions.

La cérémonie de clôture fut une pure réussite. La mission devait se clore dans le superbe sanctuaire de N.-D. de Lambader. La Vierge qui avait tant aidé les missionnaires dans leur travail apostolique reprit, dans une procession triomphale, le chemin de sa chapelle, escortée de toute la paroisse chantant avec âme nos beaux cantiques bretons le long d'un parcours orné par les habitants d'arcs de triomphe, de guirlandes et d'ingénieuses décorations. A la chapelle, le R. P. Le Provost et M. Botéraou, curé-doyen de Plouzévédé, donnèrent les dernières consignes.

Daigne N. D. de Lambader bénir les fruits de cette magnifique mission et les rendre durables dans les âmes !

Les Cantiques diocésains. — I. *Cantiques bretons.* — On vient de procéder à un 2^e tirage des Cantiques bretons (édition abrégée) à l'usage des missions et retraites.

L'édition complète avec musique paraîtra dans le courant de Juillet.

II. *Cantiques français.* — Dans le courant de Juillet paraîtra une nouvelle édition du recueil diocésain de cantiques français.

L'édition notée de ce même recueil doit sortir de presse vers le mois de Septembre.

Célébrons le Sacré-Cœur (*Allocution de S. S. Pie II au Sacré-Collège, 1^{er} Juin 1946*). — Le Saint-Père a terminé son discours du 1^{er} Juin au Sacré Collège par cet appel pour la célébration de la fête du Sacré-Cœur. Le clergé s'en inspirera dans les prônes.

« Aujourd'hui, en ce premier jour du mois consacré d'une manière spéciale au Sacré Cœur de Jésus, Nous éprouvons une immense douleur à voir la société humaine plus que jamais éloignée du Christ, et, en même temps, une indicible compassion au spectacle des calamités sans précédent dont elle est affligée, en raison de son apostasie.

« C'est pourquoi Nous Nous sentons poussé à élever de nouveau Notre voix pour rappeler à Nos fils et à Nos filles du monde catholique l'avertissement que le divin Sauveur n'a cessé d'inculquer à travers les siècles dans ses révélations à des âmes privilégiées qu'il a daigné choisir pour ses messagères : désarmez la justice punitive du Seigneur par une croisade d'expiation dans le monde entier ; opposez à l'armée de ceux qui blasphèment le nom de Dieu et en transgressent la loi, une ligue mondiale de tous ceux qui lui rendent l'honneur qui lui est dû et offrent à sa Majesté offensée le tribut d'hommage, de sacrifice et de réparation que tant d'autres lui refusent.

« C'est donc Notre désir ardent, Notre intention expresse, que le mois qui commence aujourd'hui, et qui se clôturera cette année par la célébration de la fête solennelle du Sacré-Cœur de Jésus, en soit tout entier une pieuse et fervente préparation ; qu'elle se fasse surtout par la mise en pratique, à l'aide d'actes de piété, de charité et de pénitence, de cette grande œuvre d'expiation et de réparation. Nous comptons sur le zèle de Nos vénérables Frères dans l'épiscopat, de Nos prêtres, des religieux et des religieuses, des membres de l'Action Catholique, spécialement de la jeunesse, pour faire jaillir du cœur des enfants fidèles de l'Eglise universelle le *Confiteor* de l'humilité, du repentir, du recours confiant à la miséricorde divine, avec tant de sincérité, tant d'ardeur, tant d'intensité spirituelle, que Celui qui est « *multus ad ignoscendum* (Is, LV, 7), large dans ses pardons », en soit pour ainsi dire forcé à remplir, en faveur du peuple de la nouvelle alliance, la promesse faite autrefois par la bouche du prophète au peuple d'Israël : « *Revertere, aversatrix Israel, ait Dominus, et non avertam faciem meam a vobis, quia sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum* (Jér., III, 12). Reviens, infidèle Israël, dit le Seigneur, et je ne tournerai plus ma face contre toi, car je suis saint, et je ne garderai pas ma colère pour toujours ».

« Nous avons l'intime espoir que cette confession et cette profession du monde entier, présentées au Père céleste par le Cœur de Jésus, qui est « propitiation pour nos péchés », « notre paix et notre réconciliation » (*Lit. du Sacré-Cœur*), apaiseront sa justice et attireront sur toute la famille humaine la largesse de ses grâces. Et dans cet espoir, Nous vous accordons, vénérables Frères, à tous ceux qui sont vôtres dans le Seigneur, à tous ceux qui sont en communion de pensée et de sentiments avec vous, Notre Bénédiction apostolique. »

Les Docteurs de l'Eglise. — Le 4 Mars 1946, par Lettre apostolique, le Souverain Pontife déclarait saint Antoine de Padoue, Docteur de l'Eglise. C'est le 29^e Docteur proclamé comme tel par un acte publié du suprême Magistère de l'Eglise.

Dans cette liste se trouvent, depuis 1295, quatre Pères de l'Eglise latine : saint Ambroise, saint Augustin, saint Jérôme et saint Grégoire le Grand ; et quatre Pères de l'Eglise grecque : saint Athanase, saint Basile, saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome. Vient ensuite saint Thomas d'Aquin, proclamé Docteur de l'Eglise par le Pape saint Pie V en 1567, puis saint Bonaventure (décret de Sixte-Quint en 1588), saint Anselme (décret de Clément XI, 1720), saint Isidore (décret d'Innocent XMI en 1722), Saint Pierre Chrysologue (décret de Benoît XIII en 1729), saint Pierre Damien (décret de Léon XII en 1828).

Trois Docteurs ont été proclamés par Pie IX : Saint Hilaire de Poitiers en 1851 ; Saint Alphonse de Liguori en 1871 ; Saint François de Sales en 1877.

En 1882, Léon XIII mit au nombre des Docteurs deux grands Pères grecs : saint Cyrille d'Alexandrie et saint Cyrille de Jérusalem et, en 1890, saint Jean Damascène. Neuf ans après, en 1899, il leur adjoignait Saint Bède le Vénérable.

Benoît XV mit, en 1920, saint Ephrem le Syrien au rang des Docteurs. Son successeur, le Pape Pie XI, proclama Docteurs, en 1925, saint Pierre Canisius, S. J. ; en 1926, saint Jean de la Croix, et, en 1931, saint Robert Bellarmin et saint Albert le Grand.

Institut catholique professionnel de Nantes « La Joliverie ». — L'Institut Catholique professionnel de Nantes, La Joliverie, donne un enseignement secondaire technique à la fois théorique et pratique. (Programme de mathématiques équivalent à celui du Baccalauréat Math. Elém.)

Durée des études : 4 ans. — Préparation à l'I.C.A.M. : 3 ans.

Admission à l'Institut : Concours les 9 et 10 Juillet (Arithmétique, Calcul algébrique, Géométrie, les 2 premiers livres).

Limites d'âge : 14 ans accomplis et moins de 17 ans au 31 Décembre 1946.

Un Cours Préparatoire est annexé à l'Institut : Concours, le 9 Juillet.

Age d'admission : 13 ans accomplis, et moins de 16 ans au 31 Décembre 1946.

Adresser les demandes d'inscription au Directeur de l'Institut avant le 1^{er} Juillet.

Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc

Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon

Tél. 2-61

et St-Pol-de-Léon

Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE

pour Collections
Vente et Achat

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

AUX TRAVAILLEURS

LE ROUX-FORLAY

QUIMPER

SPECIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Chemiserie — Bonneterie — Confection

Le Gérant : D. PLOUZERNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juin 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs. — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

7. 4 ^e dimanche après la Pentecôte.	11. S. Pie I ^{er} , P. et M.
8. Ste Elisabeth, V.	12. S. Jean Gualbert, Abbé.
9. De la Férie.	13. S. Thurien, Ev.
10. Les Sept Frères Martyrs et leurs Compagnons.	14. 5 ^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Landudal	15-17	Saint-Eloi	21-22
Le Folgoët	18-20	Laz	23-25

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communi- cations de l'Evêché : Avis ; Ordi- nations ; Caisse diocésaine de l'En- seignement libre ; Nominations.	nique du diocèse : Offices paroissiaux ; Eloge funèbre de Mgr Duparc ; Trémaouézan : La Mission. — Association d'Hulst.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chro-	III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Avis — Le produit des *quêtes faites pour la Presse*, le 3^e dimanche de Juin (cf: *Ordo*, p. 6), doit être expédié au plus tôt au Secrétariat de l'Evêché (C/C 3480 Nantes).

De nombreuses paroisses n'ont pas versé le 10 % dû pour le 1^{er} trimestre 1946. Nous prions MM. les Curés et Recteurs qui sont en retard de nous faire parvenir en même temps le 10 % qui est dû pour le 2^e trimestre qui vient de s'achever. — C'est aussi le moment de verser les cotisations recueillies pour le *Denier du Culte* et l'*Œuvre diocésaine des Vocations*.

II. Ordinations — Le 28 Juin, Monseigneur Cogneau a conféré la tonsure et les ordres mineurs à de nombreux séminaristes dans la chapelle du Grand Séminaire.

Le 29 Juin, dans la Cathédrale, ont reçu

Le Sous-Diaconat :

MM.

Henri Colin, Landunvez.
Paul de Surgy, Landerneau.
François Simon, Pl.-Lochrist.
Jean-Louis Moal, Plouzévédé.
Pierre Quéré, Huelgoat.
François Aballéa, Pl.-Lochrist.
François Abjean, Plouguerneau.
Jean Berthon, St-Louis, Brest.
L^e Bidault, St-Mat., Quimper.
Louis Calvez, Plounéour-Trez.
Jean Castel, St-Martin de Brest.
René Cessou, Saint-Thonan.
Marcel Charles, Plouescat.
Louis Dauvin, Ouessant.
Paul Gélébart, Lambézellec.
Jean Gentric, Landudec.
Xavier Godec, Pont-Croix.
Francis Guéguen, Sizun.
Jean Hamonou, Pl.-Lochrist.
Jean Hily, Plouédern.

Jean Irrien, Cléder.
Joseph Jain, Plogonnec.
Jean Jézéquel, Cléder.
Jean-Marie Kerléguer, Plouider.
Jacques Kersimon, Plabennec.
Victor Lannuzel, Saint-Marc.
Louis Lanon, Guissény.
Jean Le Gallic, Querrien.
Louis Le Pape, Pouldergat.
Jean Mailloux, Lambézellec.
Louis Martin, Plouguerneau.
Robert Martin, Landerneau.
Joseph Merdy, Landivisiau.
André Mocaër, Loc-Eg.-St-Thég.
Jean Philipot, Plouzané.
Jean Prémel, Plounéour-Trez.
Yves-Charles Quéré, Plougoulm.
Yves-Marie Quéré, Plougoulm.
Henri Roignant, Crozon.
Pierre Salaün, Plourin-Ploudal.
François Séité, St-Pol de Léon.

Le Diaconat :

MM. Jean-L^e Le Vern, Plounéventer. Auguste Téphany, Camaret.

Le Sacerdoce :

MM.

Jean Léal, Guipavas.
André Quélen, Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Brest.
Marcel Aot, Plougar.
Gabriel Blons, Ploudaniel.
Jean Calonnec, Plouguerneau.
Jean Caraës, Saint-Renan.
Louis Caroff, Guimiliau.
Eugène Coatanéa, Loc.-Plouzané.
Jean Corfa, Plouider.
Pierre Crozon, Le Juch.
Jean-M^{le} Falc'hun, Bourg-Blanc.
Hervé Fers, Plouvorn.
Jean-Marie Floc'h, Lannilis.
Charles Gourmelon, Tréouergat.
François-M^{le} Grall, Pl.-Lochrist.
Emile Guivarc'h, Plougar.

François Kerdilès, Landivisiau.
Victor Kérouel, Crozon.
Yvon Laë, St-Martin de Brest.
Vincent Lannuzel, Plouzané.
Jean-L^e Le Floc'h, Plobannalec.
Eugène Le Pape, Plomeur.
Emile L'Hostis, St-Pierre-Quilh.
Jean Louboutin, Plogonnec.
Jean-Louis Mérien, Lannilis.
Pierre Merrien, Plouguerneau.
Hervé Mingam, Pleyber-Christ.
François Pennors, Plouider.
François Perrot, Ploudalméz.
Albert Pouliquen, Pleyb.-Christ.
Raymond Saliou, Lesneven.
Etienne Tanguy, Ergué-Gabéric.
Jean Tanguy, St-Corent. Quimp.
Jean Urvoas, Saint-Marc.

III. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — Lanvéoc, Le Cloître-Pleyben, Plogastel-Saint-Germain, Landéda, Mellac, Saint-Marc, Querrien, Tréguennec, Arzano, Trégantec, Botsorhel, Saint-Thois, Le Trévoux, Pouldreuzic, Crozon, Châteauneuf, Rosnoën, Guimaëc, Ploaré.

IV. Le cinéma. — Le clergé paroissial doit être à même de renseigner les fidèles sur la valeur morale des films qui passent dans les salles locales ou les salles des paroisses voisines. La Centrale Catholique du Cinéma et de la Radio, 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8^e), vient de faire paraître une brochure *Répertoire général des films* (1946). Une première partie présente tous les films français et étrangers, sortis ou réautorisés en France depuis Février 1945 avec une analyse,

une critique artistique et morale, des renseignements techniques. La seconde partie rappelle le titre et la cote morale de tous les autres films. Nous avons donc là une documentation complète.

Pour tenir à jour ce répertoire qui paraîtra d'ailleurs chaque année, désormais en Janvier, la Centrale édite *Les Fiches du Cinéma*, qui donnent des études fouillées sur les films nouveaux. L'abonnement est de 150 fr. pour 120 fiches qui paraissent en cahiers, au fur et à mesure de la sortie des films, au maximum en six mois. Trois cahiers ont déjà paru.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Vicaire au Faou, M. Jean-Louis Floc'h, jeune prêtre de Plobannalec ;

Vicaire à Saint-Thurien, M. François Forest, surveillant au Collège de Lesneven.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche après la Pentecôte (7 Juillet) : A 9 heures, messe des hommes, dite aux intentions de la Phalange d'Arvor. Allocution de M. le chanoine Le Goasguen, directeur des Œuvres. Après la messe, absoute pour les morts de la Phalange.

Lundi : A 8 heures, à la chapelle, messe des Mères Chrétiennes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche après la Pentecôte, solennité du Sacré-Cœur (7 Juillet) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour les écoles chrétiennes. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Mardi : à 10 h., service pour M. Jean-Maurice Andrieux, 37, rue Bourges-Bourgs, mort pour la France, en Russie, en rentrant de captivité.

Tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Éloge funèbre de Monseigneur DUPARC,
Évêque de Quimper et de Léon,
prononcé par Son Eminence le Cardinal ROQUES,
Archevêque de Rennes,
au service de trentaine le 18 Mai 1946.

Pater et Custos.
Père et Chef.

EXCELLENCES RÉVÉRENDISSIMES,
RÉVÉRENDISSIMES PÈRES,
MESSEIGNEURS,
MONSIEUR LE PRÉFET,
MONSIEUR LE MAIRE,
MONSIEUR LE DÉPUTÉ,
MES FRÈRES,

Monseigneur Adolphe, Yves, Marie Duparc, qui illustra pendant trente-huit ans le siège épiscopal de Quimper et Léon, fut égal à lui-même jusque dans la mort. En interdisant tout éloge funèbre il n'a pas voulu qu'une voix humaine mit en relief les hauts mérites et les raisons de plaire — *meruit ac placuit* — qui caractérisent cette noble figure d'évêque, estimant sans doute que, les fruits ayant passé la promesse des fleurs, le mérite d'une vie toute embaumée du parfum d'un

labeur ardent et de réalisations fécondes doit suffire à sa gloire. Cette volonté sera respectée et ceci n'est pas une oraison funèbre, mais simplement un hommage de piété fraternelle et filiale que veulent déposer sur une tombe à peine fermée des cœurs reconnaissants. Très opportunément, d'ailleurs, ils se souviennent de cette inscription d'une tombe célèbre, à Sainte-Croix de Florence :

« *Tanto nomini nullum par elogium
Silentium laus,* »

il ne saurait y avoir d'éloge à la mémoire d'un si grand nom ; le silence seul est une louange digne.

Nous éprouvons cependant — pourquoi ne pas le proclamer ? — le regret de ne pouvoir retracer à grands traits une vie qui laisse après elle un glorieux sillage. Il eût été bien doux et si facile de célébrer celui qui fut et demeure la gloire et la fierté de son diocèse, de la Bretagne et de tout l'épiscopat français ; d'évoquer les étapes d'une carrière rayonnante où rivalisèrent l'activité et la clairvoyance, la compréhension et la fermeté ; de mettre en lumière les caractères d'une éloquence puisée aux sources les plus pures du savoir, de l'expérience et de la vie ; de rappeler la maîtrise avec laquelle furent défendues, dans les limites de la sagesse et des possibilités, les traditions bretonnes ; d'illustrer enfin en quelques traits éclatants un apostolat dont la richesse et l'esprit surnaturel demeureront un exemple entraînant pour les générations à venir.

Si Bossuet « plaignait les prédicateurs qui font le panégyrique funèbre des grands du monde parce qu'ils cheminent entre les écueils et que Dieu a souvent trop peu de part en de telles vies », nous aurions au contraire trouvé grand sujet d'admiration et d'édification à faire un moment ressurgir de sa tombe, où il repose dans le linceul de vos regrets, celui qui fut le fidèle gardien du dépôt de la foi bretonne — *depositum custodi* — l'animateur averti de toutes les œuvres, le défenseur de la liberté d'enseignement, l'entraîneur ardent des âmes, suivant sans lassitude, sans découragement ni défaillance, en dépit des oppositions ou résistances d'une humanité quelque peu frondeuse, l'exemple de Saint Paul : *impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris*, je me dépense et me dépenserai sans mesure pour vos âmes. Au demeurant, il a marqué les cœurs d'une telle empreinte, son nom est inscrit sur tant de pierres, notamment celles du Grand Séminaire, ses œuvres oratoires et pastorales révèlent une si haute élévation de pensée, une si belle sûreté de doctrine, une si puissante trempe de caractère qu'en lui se vérifie le mot du poète latin : *Non omnis moriar*, je ne mourrai tout à fait.

Portant en lui, en effet, une remarquable disposition de l'âme à comprendre son devoir tel que la foi et la raison le lui montraient, résolu toujours à l'accomplir malgré les obstacles et à travers les épreuves, sans ostentation comme sans faiblesse, sans autre passion que celle de la vérité, de la justice et de l'honneur chrétien, il fut aimé de Dieu — *dilectus Deo*. Car sans prendre rang dans les partis humains, il ne déserta jamais le parti de Dieu. La connaissance approfondie qu'il possédait, d'autre part, d'une humanité pétrie de déficiences et de faiblesses, où voisinent d'admirables aspirations vers la grandeur et une redoutable propulsion à l'erreur et au mal, avait développé en lui un sens aigu de la compassion, rappelant parfois le « tout aimer ou tout plaindre » du poète et mieux encore le « *miserere super turbam* » du divin Maître. C'est la tendance normale de certains hommes où la clarté de la pensée égale la générosité du cœur et cette inclination à l'indulgence, lorsque les principes fondamentaux n'étaient point en jeu, avait attiré à Monseigneur Duparc la sympathie générale « *dilectus hominibus* ». Aussi son souvenir demeure en bénédiction : *cujus memoria in benedictione est*. Et si un jour, ce qu'à Dieu ne plaise, le temps, cet implacable destructeur des choses — *tempus edax rerum* — attaquerait perfidement le vase fragile où vit la fleur du souvenir, les pierres et les âmes dans une

clameur vengeresse feraient retentir leur plainte — *lapides clamant*.

Pourquoi d'ailleurs regretter que Monseigneur Duparc se soit opposé à toute oraison funèbre ? Un magistral panégyrique ne fut-il pas prononcé le jour des obsèques qui prirent l'allure d'un triomphe, lorsque tout un peuple dans le recueillement et la prière donna un suprême témoignage de la reconnaissance humaine au Père qui lui avait prodigué tant de marques d'attachement et de confiance ? Témoignage qui vient d'être heureusement confirmé et complété par une toute récente brochure où la richesse de la documentation n'a d'égale que l'élégance de la forme. N'est-ce pas la preuve vivante de l'harmonieuse unité où se fondaient sans heurt ni effort l'âme du chef et celle de son peuple ?

Quoi qu'il en soit la séparation n'en demeure pas moins douloureuse pour la famille diocésaine pleurant à bon droit celui qui laisse après lui une opulente moisson d'or ; celui dont on peut sans prétention ni excès affirmer qu'avec sa tombe s'est fermée une belle page de l'histoire du diocèse ; celui aussi qui le 25 Février 1908, après la mémorable cérémonie du sacre, se définissait magnifiquement lui-même en ces termes aussi simples que lourds de sens : « Quand un homme donne tout ce qu'il a, tout son cœur, tout son esprit, toute sa vie, le Bon Dieu lui-même ne pourrait rien lui demander de plus » ; celui enfin qui tout au long de son pastorat, toujours attentif à l'exécution de son programme, fit passer dans sa vie tout le contenu de cette formule si pleine : *pater et custos*, père et chef.

A côté de la mission d'apostolat par l'enseignement : *euntes docete*, la plus magnifique des attributions de l'évêque c'est, à n'en pas douter, cette paternité spirituelle qui lui permet de perpétuer le sacerdoce dans l'Eglise et d'alimenter ainsi, en vertu d'une mystérieuse et surhumaine puissance, la vie de l'Eglise et des âmes en créant d'autres Christ. A lui appartient le pouvoir de communiquer l'Esprit sanctificateur qui donne aux fidèles l'intelligence des mystères de la vie surnaturelle, le courage d'organiser leur vie sur le plan de la rédemption et suivant les normes de l'apostolat. A lui surtout de multiplier les générateurs de vie surnaturelle et les continuateurs du Sacrifice de la Croix. N'est-ce pas de lui que dépend l'exécution du plan divin auquel est lié le sort spirituel de l'humanité ? — *Episcopum oportet confirmare et ordinare*.

Mais il est, dans un domaine plus humain, un genre de paternité faite d'autorité, d'affabilité, d'affection, qui facilite le ministère de l'évêque en favorisant les contacts et en inspirant la confiance. Le véritable chef n'est pas celui qui, enveloppé dans une autorité rigide et lointaine, se borne à dicter des ordres et à veiller à leur exécution, mais plutôt celui qui cherche à comprendre ses subordonnés, qui leur est compatissant dans les heures sombres et se dépense sans mesure pour eux. En agissant ainsi, il ne fait d'ailleurs qu'imiter l'exemple de Jésus qui nous a enseigné que l'art du commandement réside dans l'amour : « Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis » et que plus un homme est élevé en dignité plus il doit savoir s'abaisser et servir. Servir ! N'est-ce pas la devise et la ligne de conduite suivie par le plus grand des chefs : « *Non veni ministrari, sed ministrare* ».

Ce fut aussi celle de Monseigneur Duparc pour qui la paternité fut une des conditions d'un ministère fructueux. Sans effort ni contrainte, comme il est naturel à un père, il sut se faire tout à tous : *omnibus omnia factus sum ut omnes lucrificerem Christo*, ne reculant jamais devant le travail ni devant la fatigue, donnant à tous et à chacun toute son affection et gagnant ainsi en retour la confiance et la sympathie de tous. Cette bonté paternelle, qui d'entre vous ne l'a un jour éprouvée ! Conseil qui éclaire, parole qui encourage, appui qui soutient dans les heures difficiles, il savait trouver dans son cœur tout ce qui est de nature à entraîner au travail et au bien. Ce trait caractéristique de sa physionomie ne fait d'ailleurs qu'illustrer et mettre en valeur ses autres qualités de chef.

Si pour être un bon chef il est nécessaire de posséder des idées nettes et de poursuivre des objectifs bien définis, il n'est pas requis par contre d'épuiser les ressources de son activité dans la recherche d'impossibles réalisations ni de s'évertuer à construire dans l'abstraction un monde qui ne serait pas à la mesure des humains. Il faut certes des esprits pénétrants capables d'étudier et de résoudre, même au prix de quelques audaces, les problèmes multiples que pose la vie. Mais les efforts d'ordre spéculatif resteraient vains, s'il n'existait également des hommes d'action pour faire passer les créations de la pensée dans le domaine du réel. N'est-ce pas par leur application à la vie que se vérifient la qualité des doctrines et la valeur des systèmes ?

Dans le cours ordinaire des choses le chef est donc celui qui, ayant saisi le contenu d'une idée ou la possibilité d'une réalisation, met en œuvre toutes les ressources dont il dispose pour atteindre un objectif déterminé. Par lui-même ou par d'autres, en favorisant les initiatives, en éveillant le sens des responsabilités, en imprimant des directives sûres, en exerçant un contrôle serré il arrive toujours aux résultats escomptés. L'essentiel est qu'à l'origine se trouve une volonté qui demeure sans défaillance.

N'est-ce pas cette volonté calme et tranquille du chef que nous avons tous admirée en Monseigneur Duparc ? Quelle branche du ministère pastoral l'a-t-elle laissé indifférent et dans quel domaine de l'action apostolique s'est-il révélé inactif ? En dépit de l'âge et des fatigues, il visite sans cesse son diocèse. Avec un empressement louable, il procure un abri confortable aux prêtres âgés ou infirmes, afin qu'après avoir usé leurs forces au service des âmes, ils puissent trouver le recueillement nécessaire à des vies finissantes. Le recrutement du clergé a toujours été au premier rang de ses préoccupations et la prospérité des séminaires diocésains est la juste récompense d'un effort clairvoyant et prolongé.

C'est ce chef vigilant et volontaire, ce sont toutes les réalisations heureuses d'une inlassable activité pastorale que reconnaissait et soulignait le Pape Pie XI, le 28 Juillet 1933, lorsque, à l'occasion du double jubilé sacerdotal et épiscopal de Monseigneur Duparc, il lui attribuait « les mérites de ceux qui se sont distingués au service de l'Eglise », reconnaissait « l'éclat de ses vertus » et déclarait qu'il s'était « attiré les louanges les plus vives dans sa charge épiscopale ». En suite de quoi, il lui conféra le titre d'assistant au trône pontifical et de comte romain.

Mais où Monseigneur Duparc a-t-il trouvé la force d'être partout où il est passé un éveillé d'activités, un excitateur et un animateur de tant d'œuvres, d'arriver enfin à de si beaux résultats ? Ce n'est certainement pas par des moyens humains qu'un homme, fût-il revêtu de la dignité épiscopale, peut enregistrer de pareilles victoires. A l'origine et à la base de ce splendide travail il faut placer, pour en saisir le secret, un grand esprit surnaturel. A partir du jour où fut prononcé le « *Domínus pars hereditatis meae et calicis mei* » pour faire à Dieu le don total et irrévocable de sa personne, l'esprit surnaturel prit chez celui qui devait être Monseigneur Duparc les leviers de commande et Dieu qui se trouvait bien à l'aise dans le prêtre d'abord et dans l'évêque ensuite utilisa toujours ce précieux instrument pour se répandre dans les âmes. C'est là le secret qui explique la richesse de tant de vies sacerdotales, le secret qui a valu aussi au très regretté et très aimé évêque de se faire précéder dans l'éternité par une éblouissante moisson d'or, dont il n'a pas voulu qu'en fussent détaillés les gerbes ou les épis.

Aussi n'est-il pas téméraire de penser qu'une vie si riche, si pleine, si féconde a déjà reçu la récompense méritée. Lorsque Mireille, vaincue par la fatigue et les éléments, ayant achevé sa course échevelée à travers les espaces brûlés par le soleil et traversés par le cri strident des cigales, eut exhalé son dernier souffle sur la grève où meurt la mer aux horizons infinis, le poète prétend que son âme fut accueillie par les anges sur le seuil du paradis et une voix chanta : Anges

du paradis, ouvrez vos grandes ailes ! Mieux qu'un héros de légende, le successeur de Saint Corentin, vaincu par l'âge et chargé de la lourde gerbe d'un long apostolat, a vu s'ouvrir devant lui les perspectives de l'infini. L'animateur des rassemblements catholiques bretons, l'admirateur des Père Maunoir et Michel Le Nobletz, le défenseur intrépide de toutes les nobles causes où s'inscrit la liberté, a été, n'en doutons pas, présenté au seuil du paradis par les Saints bretons à Sainte Anne et à Notre-Dame du Folgoët pour être introduit dans les parvis éternels où finit toute plainte humaine, où brille la lumière de la Vérité et de la Justice, où règne la paix, cette paix promise aux hommes de bonne volonté et réservée aux grands cœurs qui, sans égard pour les intérêts ou la gloire de la terre, ont servi avec passion Dieu, l'Eglise et la Patrie.

TRÉMAOUÉZAN. — La Mission. — La Mission est ouverte : « Eun Doue a zeu d'ho kervel ». Oui Dieu vient vous chercher par la main, ou plutôt c'est la Vierge Marie à qui est consacrée la Mission qui vient elle-même vous conduire à son Fils ; les missionnaires Montfortains ne feront que lui prêter leur voix. Ce sont les Pères Rozec, Cadour et Fily (ce dernier relevé en deuxième semaine par le Père Tranvouez) qui ont l'honneur de travailler au fief de N.-D. de Trémaouézan.

En prémices, les enfants, du 11 au 14. Ils viennent écouter les consignes de la Vierge : prière, sacrifice ; et ceux qui les ont vus jalonner d'Ave le chemin de la maison, ceux qui ont assisté à leur messe de communion (70) savent qu'ils les ont comprises et écoutées.

C'est ensuite le premier groupe, durant la Grande Semaine. Temps propice, et les missionnaires profitent du climat. L'Exultet du Samedi-Saint sera un cri de joie de toutes les âmes qui retrouvent ou trouvent davantage leur Christ Sauveur. A la communion, 92 femmes et 71 hommes viendront lui dire leur foi, lui demander ses grâces pour tenir leurs résolutions de Mission.

Lundi de Pâques. Trémaouézan envoie son contingent à la manifestation de Landerneau. Mais c'est aussi jour de Mission : on ouvre la deuxième semaine dans l'allégresse pascalle. Les tableaux sont déjà connus grâce à ceux de la première semaine, l'intérêt piqué au vif ; cette fois encore la baguette « magique » rappellera les obstacles à éviter sur le chemin du salut et fera passer la leçon avec le sourire. Conférencier et prédicateur secondèrent le tableautier de toute leur âme de missionnaire et la Mission connaîtra le plus grand succès.

Des fêtes sont venues enrichir encore ces journées si riches déjà. L'offrande des cœurs, faite par les enfants au nom de toute la paroisse, a rappelé la voie qui mène à Dieu : « Pour aller à Jésus, allons, chrétiens, allons par Marie. Pour aller à Jésus, c'est le divin secret des élus ». (Ex. de Montfort.)

La fête des défunts a ramené le souvenir de ceux qu'on oublie parfois si vite ; et comme on gardait autrefois « lodig ar pardon », on a gardé « lodig ar mision » pour ceux qui attendent encore les suffrages des vivants.

Mais c'est surtout la fête de clôture qui a compté. Sous la présidence de M. le Curé de Landerneau, les paroisses des environs, procession en tête, sont venues partager notre joie. Après les vêpres on alla ensemble planter la croix de mission. « Start eo ar Groaz en hor Breiz. Ha startoc'h c'hoaz en hor c'hreiz. » Les dernières paroles des missionnaires rappellent cet adage. Puis à la clôture des cérémonies, M. le Curé de Landerneau

nous laisse cette consigne vibrante, et actuelle : « Soyons chrétiens toujours ; soyons chrétiens partout ».

Jeunes, vous n'oubliez pas non plus les mots d'ordre de vos dirigeant et dirigeante de la J. A. C. Vous les avez applaudis, vous avez chanté votre volonté de vie chrétienne ; l'heure est à l'action.

Association d'Hulst. — En raison de l'augmentation des frais, le comité d'administration s'est vu obligé de porter la cotisation annuelle à cent francs et le cautionnement à 50 fr.

Les avantages restent les mêmes : 12 colis de livres par an, service d'une revue. Les prêtres qui désirent bénéficier de ces avantages peuvent écrire 52, avenue de Breteuil, Paris (7^e).

Le nouveau directeur national, P. de Parvillez, secrétaire du comité d'action catholique du livre, espère que les adhérents lui continueront leur concours.

PERDU Valise marron 0,50 x 0,30 x 0,15, rapporter Grand Séminaire, Kerfeunteun, ou prévenir tél. 193 Quimper. - Urgent.

A VENDRE Installation Cinéma bon état de marche : poste double super-rural, 2 amplificateurs, 1 survolteur-dévolteur, 1 haut-parleur. S'adresser à M. le Curé-Doyen de Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juillet 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

14. 5^e dimanche après la Pentecôte.

15. S. Henri, C.

16. N.-D. du Mont-Carmel.

17. S. Alexis, C.

18. S. Camille de Lellis, C.

19. S. Vincent de Paul, C.

20. S. Jérôme-Emilien, C.

21. 6^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Eloy 21-22
Laz 23-25

Retraite de Lesneven 26-31

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Syndicat ecclésiastique ; Dossiers de mariage ; Ministère de la Reconstruction ; Aux Prêtres qui comptent prendre part au Pèlerinage du 28 Juillet ; Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes ; Caisse diocésaine.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions de l'Apostolat de

la Prière ; Ames Vaillantes ; Quimper : Bénédiction de la chapelle du Lycée des jeunes filles ; Argol : La Mission ; Rospenden : Cinquantenaire de la Congrégation des Enfants de Marie ; Fête des Rapatriés de Bretagne à Sainte-Anne d'Auray ; Concours général de l'Université Catholique d'Angers. — L'Actualité de la Semaine Sociale de Strasbourg.

III. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Syndicat ecclésiastique. — L'Assemblée générale se tiendra au Grand Séminaire le jeudi 18 Juillet, à 15 h. 30. Tous les membres du Syndicat y sont convoqués.

II. Dossiers de mariage — Très souvent les dossiers de mariage nous parviennent insuffisamment affranchis, ce qui nous impose le paiement d'une taxe très lourde. Nous prions MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien y veiller, comme de joindre les timbres nécessaires aux réexpéditions.

III. Ministère de la Reconstruction. — Nous recevons du Délégué départemental à Brest la lettre suivante :

« MONSIEUR,

« J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la date limite de dépôt à notre Service des déclarations de sinistres de biens, meubles ou immeubles appartenant à l'Association Diocésaine, affectés à l'exercice public du culte, endommagés par actes de guerre ou du fait de l'occupation allemande, est le 31 Juillet 1946, date au delà de laquelle les propriétaires perdent tous droits à la participation financière de l'Etat.

« En conséquence, je vous proposerais de bien vouloir, dans le courant de Juillet, nous adresser la liste définitive des biens sinistrés vous appartenant et d'inviter MM. les Curés et Recteurs des paroisses sinistrées à nous envoyer avant la fin du mois (s'ils ne l'ont déjà fait) les pièces pouvant servir à établir la cause et les circonstances du sinistre ainsi que la consistance des biens sinistrés.

« Veuillez agréer, etc... »

— Nous prions MM. les Curés et Recteurs intéressés de vouloir bien suivre les directives ci-dessus données.

IV. Aux Prêtres qui comptent prendre part au Pèlerinage du 28 Juillet — Plusieurs de ces prêtres pourraient sans doute être à Sainte-Anne dès la veille au soir ; ils y rendraient grand service pour les confessions. M. l'Aumônier diocésain désirerait vivement qu'ils le lui écrivent, pour transmettre à temps leurs noms à l'organisation du Pèlerinage.

V. Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes. — Si des Rapatriés désireux de faire ce pèlerinage se présentent encore à leurs chefs de paroisse, il leur sera encore possible de se faire inscrire, mais en envoyant leur adhésion à M. l'Aumônier diocésain des Rapatriés, Ecole Saint-Yves, Quimper, qui est autorisé à recevoir les inscriptions tardives jusqu'à la fin de Juillet.

VI. Caisse diocésaine. — *Accusés de réception* : Tréflaouéan, Lampaul-Plouarzel, Lanmeur, Plouvien, Lambert, Port-Launay, Peumerit, Audierne, Plourin-Morlaix, Lilia-Plouguerneau, Poulgoazec, Motreff.

C. C. du Trésorier : F. LE STER, inspecteur des écoles privées, 19, rue Pen-ar-Stéir, Quimper. C. C. 52.880 Rennes.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5^e dimanche après la Pentecôte (14 Juillet) : à 10 h., première grand'messe de M. l'abbé Jean Tanguy ; sermon par M. le chanoine Brénéol, aumônier de Kernisy. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 5^e dimanche après la Pentecôte (14 Juillet) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 20 h. 15, vêpres et bénédiction.

En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Dimanche 21 Juillet : à 9 h., messe de l'Amicale du 137^e Régiment d'Inf.

Intentions de l'Apostolat de la Prière : pour le mois de Juillet : « Les responsables de l'ordre social, et un accès plus facile des infidèles à la foi, grâce à la disparition des sectes protestantes ».

Ames Vaillantes. — Pour permettre aux jeunes filles désireuses de s'occuper des enfants d'obtenir leur titre officiel d'Aspirante-Dirigeante, un camp « Sainte Jeanne-d'Arc » se tiendra à l'école Sainte-Anne de Quimper, du 29 Juillet au soir au 3 Août au matin.

Ce camp est réservé aux jeunes filles de 14, 15, 16 ans.

Conditions matérielles. — 350 fr. de séjour. Apporter : draps, serviettes de table et de toilette, tickets de pain et de viande, beurre et sucre.

Carnets de jeux, de chants, d'histoires. — Ciseaux, colle.

S'inscrire avant le 25 Juillet, à la Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper.

QUIMPER. — **Bénédiction de la Chapelle du Lycée des jeunes filles.** — Réquisitionnés par l'armée depuis 1939, les locaux du Lycée de jeunes filles de Quimper ont reçu à nouveau les élèves en Octobre dernier seulement. Et aussitôt un problème s'est posé pour M. l'Aumônier : remettre en état la chapelle que 40 ans d'abandon avaient réduite à un état des plus lamentables. A quels usages n'avait-elle pas servi ? Elle fut naguère désignée comme salle de vote, et Mgr Duparc en y pénétrant pour accomplir son devoir électoral n'avait pu s'empêcher de pleurer. Ouverte à tout venant, elle abrita longtemps les clochards de la ville. Elle était, ces derniers temps, utilisée comme lieu de débarras. Inutile de dire que tout mobilier ou objet du culte avait disparu.

Après de multiples démarches et des efforts soutenus que Dieu a bénis, nettoyée et restaurée du moins en partie, elle vient d'être rendue à sa véritable destination.

On ne pouvait espérer d'autre aide que celui de la générosité catholique. Les dons et les ressources sont venus de plusieurs côtés. Un bel autel a été érigé, déjà dignement orné et garni. Certes, bien des objets manquent encore, — un calice, un ornement rouge, du linge, qu'il a fallu emprunter, — mais en quelques mois, surtout à l'époque difficile que nous vivons, peut-on vraiment mener strictement jusqu'au bout une telle entreprise ?

Le dimanche 23 Juin donc, M. le vicaire général Moënnier est venu bénir cette chapelle. M. le chanoine Cotten, curé de Saint-Mathieu, y a célébré une première messe en présence d'un fort groupe de professeurs et d'élèves. Les candidates au baccalauréat étaient absentes, et cependant près de 200 communions ont été distribuées.

Dans cet édifice jadis construit à sa gloire, réjouissons-nous de voir Dieu reprendre sa place d'honneur pour le plus grand bien des âmes.

ARGOL. — **La Mission (30 Mai-16 Juin).** — C'est avec un cœur débordant de joie et de reconnaissance que M. Blons, recteur de la paroisse, chantait le *Magnificat* en cet après-midi du dimanche 16 Juin. Le temps était pourtant bien maussade, et la pluie drue et persistante, qui empêchait la procession de sortir et de clôturer la mission en apothéose, n'était pas non

plus pour porter à la joie. Mais les conditions météorologiques ne comptaient pour rien dans cette joie profonde que le bon pasteur d'Argol traduisait dans le beau cantique de la Vierge, et qui s'inspirait uniquement de motifs d'ordre surnaturel.

Quand on a une âme de prêtre et d'apôtre, qu'on a prié pour le succès d'une mission pendant de nombreux mois, soit au prône dominical, soit au pied de l'autel durant les heures silencieuses des longs et froids matins d'hiver, soit dans la solitude de sa chambre et qu'on constate ensuite que ce n'est pas en vain qu'on a prié et travaillé, on est heureux et on est porté naturellement à chanter son bonheur et sa joie.

Or, bien préparée par de longues et ferventes prières, la mission d'Argol avait aussi pleinement réussi. Dès le début de la semaine, et des villages les plus éloignés, les paroissiens étaient venus suivre les différents exercices de la mission. Jusqu'à la fin de la semaine, ils seront assidus à l'église. Il est vrai qu'après avoir entendu une fois les Pères, personne ne voulait plus manquer les sermons et les conférences. C'est qu'en effet elles étaient vraiment intéressantes, vivantes et instructives ces explications des tableaux et ces conférences puisées aux sources les plus sûres, émaillées d'anecdotes savoureuses ou poignantes, toujours riches d'enseignements, bourrées de leçons pratiques bien propres à redresser ici les notions de justice, de pureté, de charité, à inspirer là le mépris et la haine du péché, à dénicher dans les coins inexplorés de cette âme des vices à extirper, à raviver chez cette autre les beaux sentiments de foi, d'espérance et d'amour. Dieu, qui sonde les cœurs, peut seul du reste comprendre le bien qui se réalise ainsi dans l'intime de l'âme.

Ajoutons qu'il nous a été consolant de compter 850 communions, réparties ainsi : enfants, 80 ; hommes, 332 ; femmes, 438. Quand on a appris d'une part que le dernier recensement a donné pour Argol 1.085 habitants, et que l'on sait d'autre part que les enfants de moins de 7 ans n'ont pas participé à la mission, on n'a pas besoin de commentaire : on n'a plus qu'à chanter le *Magnificat*, à rendre grâce à Dieu, le principal ouvrier de cette mission, et à remercier les R. P. Pronost, Richard et Rannou, O. M. I., qui surent donner à cette mission une note si vivante et si surnaturelle tant par les prédications et les chants que par les fêtes mariales et eucharistiques qui furent très appréciées. M. Guillermin, vicaire à Plounévez-Lochrist, et M. Simier, vicaire à Crozon, aidèrent aux confessions.

Puissent les paroissiens d'Argol garder longtemps dans leurs cœurs et leurs mémoires les enseignements de la mission et mettre en pratique les fortes résolutions qu'ils ont prises !

ROSPORDEN. — Cinquantenaire de la Congrégation des Enfants de Marie. — Le lundi 10 Juin, les Enfants de Marie de Rosporden, nombreuses et recueillies, fêtaient le cinquantenaire de la fondation de leur Congrégation, en l'église Notre-Dame.

Au cours de la grand'messe, chantée par M. le chanoine Sennet, notre vénéré pasteur, M. Balcon, recteur de Beuzec-Conq, retraça les vertus de notre bonne Mère du Ciel, modèle de toute enfant de Marie et invita les Congréganistes à vivre pures, joyeuses et conquérantes.

A l'issue de cette messe, un déjeuner familial leur fut servi à l'école Sainte-Thérèse, dans une salle ornée de banderoles aux couleurs mariales (bleu, blanc et or) et d'inscriptions à la louange de la Vierge. La gaité de bon aloi qui animait les convives rendit le banquet des plus joyeux ! Mais l'heure passait... et le programme tracé réclamait les Congréganistes à l'église pour les vêpres et le salut qui furent solennels.

Le prédicateur, dans une deuxième instruction, développa plus amplement la vie de notre mère, du berceau à la tombe, montrant ainsi, à chacune, la route à suivre pour atteindre le but... le Ciel ! Puis, la doyenne des Congréganistes, au nom de toutes, renouvela la Consécration à la Sainte Vierge.

Un pèlerinage à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle clôtura en beauté cette journée jubilaire tout imprégnée de cordiale intimité.

Le souvenir des absentes y fut rappelé et le lendemain matin, un service avec messe réunit les pieux suffrages des assistantes pour le repos de l'âme des Congréganistes défuntes.

Que Notre-Dame de Rosporden veille sur sa Congrégation et lui suscite de nombreuses aspirantes et qu'Elle attire sur ses enfants privilégiées les bénédictions de son divin Fils.

Fête des Rapatriés de Bretagne à Sainte-Anne d'Auray. — PROGRAMME. — SAMEDI 27 JUILLET. — 22 heures. — Rassemblement à la Scala-Sancta, par M. l'abbé Féliers, aumônier de Vannes.

23 heures. — Chemin de la Croix au Monument, par M. l'abbé Le Breton, recteur de Nivillac, Vannes.

24 heures. — Préparation à la Messe à la Basilique.

1 heure. — Messe solennelle. Il est recommandé instamment de se réserver pour la communion à la messe du lendemain. La difficulté du jeûne eucharistique est pratiquement supprimée puisqu'il sera possible de communier 4 heures après avoir pris son repas, et 1 heure après avoir pris une boisson.

Pendant toute la nuit, à la Basilique et même sur le terrain du Monument, les prêtres pourront entendre les confessions des hommes.

DIMANCHE 28 JUILLET. — 9 heures 45. Rassemblement à la Scala-Sancta de tous les pèlerins venus à pied. — Les autres sur le terrain du Monument

10 heures. — Rassemblement, au Monument, des Séminaristes rapatriés pour former le chœur des chantres.

10 h. 15. — A la Basilique, départ du cortège dans l'ordre suivant : 1° Pèlerins venus à pied ; 2° Les 4 groupes prévus : Prisonniers, Déportés, S.T.O., Orphelins et Veuves ; 3° Le célébrant : R. P. Dom Colliot ; 4° Les Révérendissimes Pères Abbés ; 5° NN. SS. les Evêques ; 6° S. Em. le Cardinal Roques.

Au monument. — 10 h. 30. — Messe chantée par le R. P. Dom Colliot, ancien prisonnier, Abbé de Ker-Bénéat (Quimper), assisté de : diacre : M. l'abbé Didier, déporté, recteur d'Ambron (Vannes) ; sous-diacre : M. l'abbé Chopin, S.T.O., vicaire à Saint-Nazaire (Nantes) ; prêtre assistant : M. le chanoine Thomas, prisonnier, curé-archiprêtre de Guingamp (C.-du-N.).

Sermon par M. l'abbé Chesnais, du diocèse de Rennes, ancien prisonnier, aumônier national.

A l'offertoire : Offrande symbolique des souffrances de la captivité : 4 croix : celle des Prisonniers avec barbelés ; celle des Déportés avec chaînes ; celle du S.T.O. avec outils ; celle des morts, teinte en rouge. Puis les ciboires contenant les hosties que les prêtres auront recueillies par région.

12 h. 30. — Repas par régions dans le parc du Séminaire. (La boisson seule est assurée.) A l'issue de ce repas, Son Eminence, NN. SS. les Evêques et les RR. PP. Abbés iront visiter les groupes répartis dans le parc du Séminaire.

15 heures. — Rassemblement de tous au Monument. Leçons des vivants revenus : 1° Ancien Prisonnier, père de famille, du diocèse de Rennes ; 2° S.T.O., M. Jean Ménager, de Guérande (Loire-Inf.) ; 3° Déporté, abbé Cariou, vicaire à Douarnenez (Finistère) ; 4° Consignes par Son Eminence le Cardinal Roques.

Salut du T. Saint-Sacrement, par S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes.

Concours général de l'Université Catholique d'Angers. — INSTRUCTION RELIGIEUSE (7 Mai 1946). — *Classe de Philosophie-Mathématiques* (47 concurrents). 2° mention : M. R. Colin, Collège de Lesneven. — *Classe de Première* (75 concurrents). 13° mention : M. J^e Bescond, Petit Séminaire de Pont-Croix.

SCIENCES PHYSIQUES (52 concurrents). — 5° mention : M. M. Lazou, Collège de Lesneven.

SCIENCES NATURELLES (53 concurrents). — 9° mention : Mlle Y. Caugant, Institution Sainte-Anne, Quimper.

Classe de Math. Elém. — SCIENCES MATHÉMATIQUES (32 concurrents). — Médaille : M. J^e Urien, Collège de Saint-Pol-de-Léon.

SCIENCES PHYSIQUES (38 concurrents). — 6° mention : M. Maurice Maléjac, école Saint-Yves, Quimper.

Classe de Première. — DISSERTATION FRANÇAISE (121 concurrents). — Médaille : M. Louis Boucher, école S^t-Yves, Quimper.

VERSION LATINE (120 concurrents). — 7° mention : M. Jacques Quéinnec, Petit Séminaire de Pont-Croix ; 11° mention : M. J. Couloigner, Collège de Saint-Pol-de-Léon ; 23° mention : M. Paul Bergot, école Saint-Yves, Quimper.

SCIENCES MATHÉMATIQUES (89 concurrents). — 9° mention : M. J. Le Dreff, le Likès, Quimper ; 17° mention : M. H. Jacob, Collège de Lesneven.

Classe de Seconde. — DEVOIRS FRANÇAIS (136 concurrents). — 1° mention : M. J. Barreau, école Saint-Yves, Quimper ; 7° mention : M. A. Lhotelier, école Saint-Yves, Quimper ; 14° mention : M. L. Gouriou, Collège Saint-Louis, Brest ; 19° mention : M. J. Corre, Collège de Lesneven ; 27° mention : M. G. Gourmelon, Collège de Saint-Pol-de-Léon.

VERSION LATINE (137 concurrents). — 5° mention : M. O. Despretz, Collège de Saint-Pol-de-Léon.

L'Actualité de la Semaine Sociale de Strasbourg. — Nous avons annoncé à nos lecteurs que les Semaines Sociales de France doivent, cette année, tenir leur XXXIII^e session à Strasbourg et qu'elle sera consacrée à la Communauté nationale, c'est-à-dire aux relations de l'Etat avec les personnes et les communautés et de l'autorité avec la liberté.

L'élection d'une nouvelle constituante donne aux travaux de la Semaine Sociale un regain d'actualité et d'opportunité. De quoi s'agit-il, en effet, dans la nouvelle constitution qui se prépare, sinon de résoudre, d'une façon neuve et raisonnable, l'éternel problème des rapports de la nation avec les citoyens, de l'autorité avec la liberté ? Sur tous ces points si débattus, parfois si obscurcis par les controverses passionnées, la Semaine Sociale de Strasbourg fera entendre, en dehors et au-dessus des partis, la voix de la sagesse chrétienne.

L'état-major professoral de la Semaine Sociale est des plus remarquables. On y relève des noms comme ceux de M. Charles Flory, président général des Semaines Sociales de France ; André Latreille, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon ; Joseph Hours, agrégé de l'Université ; l'abbé René de Naurois ; Mgr de Solages, recteur de l'Institut Catholique de Toulouse ; l'abbé Charles Robert, maître de Conférence à la Faculté de Théologie Catholique de l'Université de Strasbourg ; le R. P. Delos, O. P. ; le R. P. Henri de Lubas, professeur à la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Lyon ; Charles Blondel, président de l'Union des Secrétariats Sociaux de France ; Emile Baas, agrégé de l'Université, professeur au lycée Kléber, Strasbourg ; Pierre Garroud, ancien doyen, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Lyon ; Pierre-Henri Simon, agrégé de l'Université ; Rémy Montagne, vice-président général de l'A.C.J.F. ; Joseph Folliet, professeur de Sociologie aux Facultés Catholiques de Lyon ; Paul Noddings, secrétaire général de l'Union Régionale des Secrétariats Sociaux du Nord ; Pierre Lemasson, du Mouvement Familial Rural ; Robert Montagne, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Marocaines de Rabat ; Maurice Bye, professeur à la Faculté de Droit, Paris. Nul doute que leur enseignement ne soit profondément apprécié par le nombreux auditoire, venu de tous les points de la France et du monde ; que groupe, de coutume, chaque session des Semaines.

Il faut que les chrétiens de France accourent en foule à cette manifestation qui honore le catholicisme français.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat permanent des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2^e).

BIBLIOGRAPHIE

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE. — La « Fédération Nationale des Anciens Combattants » (F.N.A.C.), 68, Chaussée d'Antin, Paris (9^e), informe les anciens combattants et victimes civiles et militaires de la guerre qu'elle tient gratuitement à leur disposition les textes législatifs complets sur :

- 1° Le droit à réparation aux Victimes civiles de la guerre ;
- 2° Le droit à réparation aux Membres de la résistance ;
- 3° Les décorations diverses de la guerre, etc...

Adresser les demandes au siège de la Fédération Nationale des Anciens Combattants, 68, chaussée d'Antin, Paris (9^e). Joindre un timbre pour réponse.

LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DE LA GUERRE 1939-45. — La Médaille Commémorative Française de la Guerre 1939-45 vient d'être créée, par décret paru au *Journal Officiel*.

Le ruban de cette médaille sera orné de barrettes portant l'indication des diverses phases de la campagne à commémorer.

Les intéressés qui estiment y avoir droit, peuvent recevoir gratuitement

le texte du décret instituant cette décoration, en en faisant la demande (contre timbre pour réponse) à la Fédération Nationale des Anciens Combattants, 68, Chaussée d'Antin, Paris (9^e).

ETES-VOUS D'ACCORD ? — Petit tract fort intéressant et instructif : 10 exemplaires, 20 fr. ; 100 ex., 180 fr. ; 1.000 ex., 1.600 fr., à la Centrale d'Information Catholique, 129, Faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e). — C/C : Laisney 713.71 Paris.

Phalange d'Arvor accepterait avec reconnaissance d'acheter ou de louer TAMBOURS & CLAIRONS d'occasion. Prière de s'adresser au presbytère Saint-Corentin, Quimper.

Pour vos réparations, Transformations et tout ce qui concerne les ORGUES et HARMONIUMS adressez-vous en confiance à **P. MACK** 3, rue du Port SAINT-BRIEU Facteur d'ORGUES et d'HARMONIUMS qui réellement de la partie et n'ayant pas de représentant ni d'intermédiaire vous assurera de prix inférieurs

Maisons de confiance

ART FLORAL MAROTTE - NÉDÉLEC HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE 41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33 Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc	TISSUS POUR DAMES Lainages - Soieries - Blanc Linge de Table et de Toilette H. ROLLAND-LEQUER 3, PLACE TERRE-AU-DUC Tél. 2.91
NÉO-SPORT Tout pour la pratique de tous les Sports Charles GOURDIN QUIMPER - Tél. 8.71 BREST	VITRAUX Le Bihan - Saluden 19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER
OPTIQUE - ORTHOPÉDIE DELBENN 16, Rue Kéréon, 16 Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique	Littérature Religieuse Romans - Papeterie Jean GUIVARCH Fils Librairie Saint-Corentin, Quimper Toutes fournitures classiques
QUINCAILLERIE GÉNÉRALE Ets René LE ROUX 58, Rue Kéréon (Place Médard) Téléphone 1.23	Imprimerie Cornouaillaise QUIMPER Tél. 2.44 Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Juillet 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

21. 6 ^e dimanche après la Pentecôte.	25. S. Jacques, Ap.
22. S ^{te} Marie-Magdeleine, Pén.	26. S ^{te} Anne.
23. S. Apollinaire, Ev., M.	27. De l'Octave.
24. Vigile de S. Jacques.	28. 7 ^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Retraite de Lesneven. 26-31 Juillet.	Ursulines de Kerbertrand 9-12 —
Augustines de Cuburien. 1- 8 Août.	

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Entr'Aide Française ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.	siaux ; Avis important ; Avis de service ; Tréboul ; Cours ménagers ; Le 56 ^e Pèlerinage diocésain à Lourdes.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ;	III. Bibliographie.
	IV. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **L'Entr'aide française** entreprend, du 15 au 30 Juillet, la Croisade du Sou du Franc pour venir en aide à nos populations Nord-Africaines.

Nous prions MM. les Curés et Recteurs de recommander cette œuvre à leurs paroissiens.

II. **Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.** — Accusés de réception : Châteaulin, Plouzané, Saint-Evarzec, Camaret, Plozévet, Saint-Thurien, Kergloff, Plomeur, Rospenden, Saint-Jean-du-Doigt, Sibiril, Lababan, Plougonven, Guerlesquin, Nizon, Guilvinec, Plozévet, Goulien, Dinéault, Plouneour-Ménez, Pont-Aven.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 6^e dimanche après la Pentecôte (21 Juillet) : à 10 h., première grand'messe du Père Le Lay, des Pères du Saint-Esprit ; sermon par le R. P. Hultric, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 6^e dimanche après la Pentecôte (21 Juillet) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 9 h., messe de l'Amicale du 137^e R. I. Vêpres à 20 h. 15, procession du Saint-Sacrement, bénédiction.

Mardi : journée mensuelle de prières pour la France. A 20 h. 15, bénédiction. A 10 h., service anniversaire pour M. de Rémond du Chélas, place de La Tour-d'Auvergne.

Tous les matins : service pour les Trépassés.

Avis important. — Les bureaux et ateliers de l'Imprimerie Cornouaillaise seront fermés du 29 Juillet au 12 Août, pour congés annuels.

La parution de la Semaine religieuse sera suspendue pendant cette quinzaine.

Avis de service. — Service solennel pour le R. P. Saccadas, O.M.I., le 24 Juillet, à 10 heures, à Gouézec.

TRÉBOUL. — Cours ménagers. — Un internat pour les jeunes filles de 14 à 18 ans, désirant suivre les Cours ménagers de 1^{re} et 2^e année, s'ouvrira à la Maison Saint-Vincent. S'adresser à la Mère Supérieure.

Le 56^e Pèlerinage diocésain à Lourdes

(23-29 Juin 1946).

Après une interruption de sept ans, nos pèlerinages diocésains à Lourdes ont repris. Pas sans peine certes et nous ne saurions trop féliciter et remercier M. le chanoine Perrot, dont la longue expérience et l'esprit d'initiative sont venues à bout de toutes les difficultés.

Et c'est ainsi que le dimanche 23 Juin, les pèlerins du Sud-Finistère embarquaient à Quimper pendant que ceux du Nord prenaient le train à Brest et à Landerneau : en tout, près de deux mille voyageurs, y compris vingt-deux malades couchés, pas mal installés dans une voiture-ambulance attelée au train de Landerneau et aménagée par les soins de notre hospitalité diocésaine. Trois à quatre cents isolés, bénéficiaires de tarifs réduits, nous rejoignaient à Lourdes par les trains ordinaires. Un regret se mêle à la joie du départ. Son Excellence Monseigneur Gogneau, retenu par ses obligations, ne peut nous accompagner et c'est M. le vicaire général Moënner qui, en son lieu et place, présidera notre pèlerinage.

Le voyage se fit sans pannes comme sans retards. Et si le matériel fatigué et parfois rudimentaire de la S. N. C. F. laissait à désirer, la machine était excellente qui nous tirait et qui nous mena jusqu'à Lourdes, puis nous ramena à Quimper avec une régularité parfaite et suivant l'horaire prévu.

Nous partons au chant du « Magnificat », et une fois tombée la fièvre du départ et de l'installation, nous récitons avec calme le rosaire, méditant les mystères et chantant le « Gloria Patri » pour rompre la monotonie de notre prière. Peu après Auray, nous saluons la bonne Mère Sainte Anne que, dans nos hommages, nous unissons à la Vierge Marie : « D'hor Mam Santez Anna, d'an Itron Varia ». D'un bout à l'autre du train si long se répète le refrain traditionnel. — Voici

Nantes : que de ruines !... Repas du soir. Grand délassement du voyage, ces heures où les pèlerins déballent joyeusement leurs provisions... Le soir tombe. Prière en commun. La chaleur reste lourde et, la fatigue aidant, on s'assoupit...

Une fraîcheur humide et pénétrante nous réveille de grand matin, dans les Landes, où la brume épaisse s'attarde dans les sapinières... Dans quelques heures nous serons rendus. Un brin de toilette et la prière. Pas de petit déjeuner : on fera la Sainte Communion en arrivant, si tout continue d'aller bien.

Voici bientôt, à notre droite, la double chaîne des Pyrénées dont les sommets neigeux brillent sous les rayons du soleil levant. Voici le Gave aux eaux « savonneuses » qui roulent en torrent : c'est que depuis des semaines, comme en Bretagne, les pluies ont été abondantes, et même ici, tout dernièrement, les neiges... Vite, on boucle les valises. Tous les pèlerins sont aux portières, cœurs battants.

Soudain, une courbe de la voie ferrée nous dévoile un clocher : c'est la basilique supérieure. Encore quelques secondes et nous passons devant la Grotte. Quel beau film se déroule sous nos yeux ! Quelle émotion nous étreint ! Un fervent et silencieux « Ave Maria » sort de notre cœur... Mais déjà, d'un bout à l'autre du train, éclate le chant de l'Ave Maris Stella dont la dernière strophe nous amène aux quais de la gare de Lourdes. Il est 8 h. 45. — Le train blanc avec ses malades arrivera à 10 h. 20.

On ne s'attarde pas dans les hôtels. Un désir unanime porte les pèlerins vers les sanctuaires, vers la Grotte : on veut avoir la messe, faire la Sainte Communion et remercier la T. Ste Vierge de nous avoir si maternellement conduits en son domaine.

Oh ! la minute impressionnante, lorsque, les rampes du Rosaire franchies, se reconnaissent ces piscines, cette grotte dont les détails, popularisés par l'image, sont dans les yeux de tous, et que s'entend ce murmure ininterrompu des Ave que le sentiment de la présence effective de Marie fait sortir de tous les cœurs... On s'approche, on s'agenouille et l'on resterait là indéfiniment, en tête à tête avec la Vierge, si l'on ne se souvenait qu'il faut aller se sustenter et se préparer pour l'ouverture officielle du pèlerinage.

✱

14 heures ! Les exercices du pèlerinage vont commencer. M. Perrot a passé la consigne : rassemblement à l'église paroissiale. C'est de là que, — après quelques mots de M. le chanoine Courtet pour rappeler le souvenir de Bernadette Soubirous qui fut baptisée en ces lieux et y fit sa première Communion, — nos « Bretons », comme on nous appelle ici avec admiration et respect, partent en procession vers la Grotte.

Derrière la Croix et la magnifique bannière de Saint-Corentin, ils défilent, sur deux rangs, entraînés par M. le chanoine Chapalain, dont la voix puissante chante et fait chanter notre beau cantique d'arrivée :

« Nous venons encor
Du pays d'Arvor. »

C'est un flot qui descend lentement les rues, se répand sur l'esplanade et s'assemble sans heurts devant la Grotte que les pèlerins de Lyon viennent de quitter. M. le chanoine Courtet, directeur spirituel du pèlerinage, est en chaire. D'une voix nette que les hauts-parleurs amplifient à souhait, il présente à la Vierge les pèlerins de Quimper, de Léon et du Tréguier. — « Depuis sept ans, ils n'ont pu venir à Lourdes, dit-il, mais pas un seul jour leur souvenir en a été absent. Dans tous les dangers, au milieu de leurs ruines, du fond de leur misère, ils se sont confiés à Marie. Ils viennent enfin la remercier de les avoir gardés et l'assurer de leur fidélité. » — Suivent des avis pratiques, et c'est l'interminable défilé des pèlerins dans la Grotte pendant que se succèdent les chants d'hommages à la Vierge. Avec quelle ferveur émue chacun baise le rocher où l'Immaculée a daigné

poser son pied virginal ! Il n'est que de voir les larmes qui coulent de tous les yeux...

De bon matin, le mardi, les groupes affluent vers la Grotte où, à 7 heures, sera dite la messe du pèlerinage par M. le vicaire général Moënner. M. le Curé de Saint-Corentin, du haut de la chaire, soutient la piété par de brefs commentaires et par des cantiques appropriés, pendant que les prêtres distribuent sans arrêt la Sainte Communion. Le bonheur des âmes s'épanche dans le « *Kantik ar baradoz* », populaire et si beau.

A 10 heures, la vaste basilique du Rosaire nous ouvre ses portes pour la grand'messe. M. le Vicaire Général préside, assisté de MM. Perrot et Courtet... C'est M. le Curé-Archiprêtre de Morlaix qui officie, avec une dignité toute bénédictine, assisté de MM. Péron, vicaire à Kerfeunteun, et Le Goff, vicaire à Crozon. M. Le Borgne, vicaire à Landeleau, assure à la fois les fonctions de cérémoniaire et de thusiénaire. M. le Curé de Lambézellec, maître de chœur, s'est entouré d'une chorale improvisée qui, discrètement soutenue à l'harmonium par M. Hervé, recteur de Camaret, exécute bien le Propre de la messe de l'Apparition. A pleine voix, la foule chante la messe Royale. N'est-ce pas le grand pardon ?... Les grandes orgues, sous les doigts habiles de M. le chanoine Darros, l'éminent organiste des Sanctuaires, donnent de tous leurs jeux. C'est vraiment beau et émouvant.

A l'Evangile, M. le Vicaire Général monte en chaire. Son grand talent nous fait espérer un beau sermon. Nous ne sommes pas déçus.

« Si nous sommes venus à Lourdes, ce n'est pas pour admirer des sites ravissants : nous en avons d'aussi beaux en Bretagne. Ce n'est même pas uniquement pour saluer Notre-Dame : nous possédons au pays d'Arvor des sanctuaires vénérés où Marie se plaît à répandre ses faveurs. Nous avons fait le voyage pour obéir à notre Mère du ciel qui a déclaré : Je veux que l'on vienne ici en pèlerinage. On a prétendu que la pensée dominante de la Sainte Vierge, en apparaissant à Lourdes, tendait à y créer « une école supérieure de prière ». Le fait est que la prière de Lourdes est célébrée partout et s'est imposée à l'attention de l'époque la plus tumultueuse et la plus affairée qui fut jamais.

C'est à la prière que N. D. de Lourdes nous convie. Que pouvons-nous, que devons-nous lui demander ? Il y a des grâces qui concernent le corps, comme les guérisons, et des grâces qui concernent l'âme, comme les conversions. N. D. de Lourdes permet de solliciter les unes et les autres. Les miracles qui s'opèrent en ce lieu béni prouvent que la puissance et la bonté de Marie ne dédaignent pas le soulagement des misères du corps. Néanmoins, ce qu'elle veut par dessus tout, c'est la délivrance des âmes.

Confiez-lui vos intentions personnelles, toutes vos intentions. Au nom du diocèse, que j'ai la charge de représenter ici, sous le coup d'une grosse épreuve, je recommande à votre piété le grand évêque que nous pleurons, et celui qui sera appelé à lui succéder. Je ne crois pas trahir leur volonté commune, en signalant à votre charité l'intérêt capital des écoles chrétiennes, du recrutement sacerdotal, et du règne de la paix.

Trois causes qui doivent être chères au Cœur de Marie. Elle sait combien ces écoles, dont la raison d'être essentielle est de faire connaître, aimer et servir son Fils Jésus, sont indispensables à notre religion. Notre-Dame de Lourdes, gardez et sauvez nos écoles libres ! Elle n'est pas moins intéressée au recrutement du sacerdoce. N. S. n'est venu sur la terre et n'a versé son sang que pour rendre aux âmes le paradis perdu : Mais qui donc, sinon le prêtre, leur appliquera les mérites du Sauveur ? Notre-Dame de Lourdes, obtenez nous de saints prêtres ! Enfin, le monde las, épuisé, aspire à la paix. Il est naturel que nous la demandions par l'intercession de Celle qui fut l'auguste Mère du Prince de la Paix et qui, pour la paix du monde, a offert au pied de la Croix, le plus poignant sacrifice qui puisse être demandé à une mère. Reine de la paix, priez pour nous !

Lourdes, terre de prière, est par excellence la terre du chapelet et de l'Ave Maria. Le bruit des Ave Maria domine ici toutes les autres supplications. Les foules n'ont rien su trouver qui exprime mieux leur amour et leur confiance, rien qui flatte plus agréablement les oreilles de notre Mère. A pleines mains, à plein cœur aussi, jetons aux pieds de Marie Immaculée les fleurs embaumées de la prière angélique. Par Marie tout nous viendra.

La messe reprend dans une atmosphère de piété redoublée. Le beau chant de l'Adoromp où que nous envient les pèlerins de Lyon — leurs directeurs nous en demanderont la musique — y aide puissamment. Le « *Deo gratias* » chanté par tous en réponse au « *Benedicamus* » du diacre, laisse éclater notre reconnaissance et le flot des pèlerins se déverse sur l'esplanade au chant du cantique de Rumen-gol dont les échos retentissent longuement.

Tous maintenant se hâtent vers leurs hôtels. Les vêpres sont à 14 heures. Il n'y a pas de temps à perdre.

— Fidèles au rendez-vous, les groupes se retrouvent au Rosaire. M. le chanoine Boulic préside au chant des vêpres qui, tout naturellement, empruntent les grands tons classiques de nos pardons bretons. L'Ave Maris Stella chanté par cette foule priante est empoignant. Quelle émotion dans la strophe « *Montra tu est matrem* » et comme le cœur de Marie a dû tressaillir à l'appel de ses enfants !

M. Bourdon, vicaire de Douarnenez, nous prêche maintenant la Vierge fidèle, *Virgos fidelis*, et en tire de vibrantes leçons d'actualité : vivons notre foi, fortifions, « rayonnons » notre foi. Soyons apôtres par notre vie tout entière. Ne nous laissons pas entraîner par la vague de plaisirs qui déferle sur le monde. Promettons-le à la Vierge et qu'elle nous vienne en aide !

La sortie se fait au chant du cantique aimé du Folgoët, et l'on se rend aux piscines où l'on récite des prières officielles pour les malades.

Une heure durant, oubliant nos propres besoins, nous assistons aux allées et venues des malades poussés dans leurs voiturettes ou portés sur leurs brancards, au murmure des Ave Maria qui les accompagnent en berçant leurs souffrances. Brancardiers et infirmières s'affairent autour d'eux avec un affectueux dévouement, pendant que, devant ce spectacle de foi, de détresse et de charité, nous répétons les invocations qu'un prêtre prononce, et que nous implorons à genoux, les bras en croix, la Vierge puissante par qui le cœur de Dieu fut si souvent touché.

Mais voici qu'on emmène tous les malades. L'émouvante procession du Saint-Sacrement va s'organiser, et c'est au diocèse de Quimper que revient aujourd'hui l'honneur de la présider. Le cortège est bientôt en place. Des jeunes filles, en voile blanc, sont en tête, sur 2 rangs, suivies des hommes des diocèses présents, Lyon, Montpellier, Saint-Brieuc, à la suite desquels prennent place nos Cornouaillais et nos Léonards, à hauteur des croix et bannière de Saint-Corentin. Sous le dais, dont les broderies d'or étincellent aux feux du soleil ardent, Notre-Seigneur s'avance, aux mains de M. le vicaire général Moënner, assisté de MM. les Curés de Plougastel-Daoulas et de Ploudalmézeau. Mgr Bornet, auxiliaire de Lyon, Mgr Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc, le suivent, puis une foule en file interminable qui reprend en chœur, soutenue par les hauts-parleurs, les chants de la schola : *Lauda Jerusalem Dominum !, Benedictus qui venit in nomine Domine !* ou répond pieusement aux Ave du chapelet.

Le cortège est impressionnant. Mais voici que le dais s'arrête. Sous la protection de l'ombrellino, le Saint-Sacrement, interrompant sa marche triomphale, va porter à chacun des nombreux malades assemblés des deux côtés de l'esplanade, à l'ombre des tilleuls, une bénédiction et un sourire.

Subitement les hymnes sacrées se sont tues et ce sont maintenant des implorations ardentes, des cris de foi éperdus, des protestations vibrantes d'amour et de confiance, des appels douloureux à la pitié que tour à tour M. le Curé de la cathédrale et M. le Curé de Lambézellec

les clament inlassablement et que tous répètent avec une émotion sans cesse accrue... La cérémonie s'achève. Du haut des marches du Rosaire, l'ostensoir d'or s'élève au-dessus de la foule prosternée dans un hommage d'adoration et de reconnaissance.

Déjà 6 heures ! Encore une reposante visite à la Grotte et l'on se dirige vers les hôtels. A 8 h. 30, c'est à Quimper d'organiser la procession aux flambeaux. Partie de la Grotte, elle se déroule lentement en deux colonnes parallèles interminables. Elle monte les rampes, descend vers l'esplanade, s'avance le long des pelouses où se dresse la Vierge Couronnée. En ruban de feu, elle contourne le Calvaire breton et revient vers le Rosaire illuminé dont le crépuscule fait vivement ressortir l'architecture sous les feux de puissants réflecteurs. — Le spectacle est superbe. Mais le plus beau, le plus prenant pour le cœur, n'est-ce pas cette clameur innombrable et incessante des *Ave* poussée par plus de 6.000 poitrines ?

Le fleuve de feu borde maintenant les marches du Rosaire. Les *Ave* se taisent et dans ce cadre majestueux retentit, superbe, le *Credo* de nos pères, affirmation puissante d'une foi inébranlable et fière.



De bonne heure, le mercredi matin, les abords de la Grotte sont occupés. M. le chanoine Perrot y dit la messe à 7 h. 1/2. Des chants s'élèvent, dirigés par M. Th. Calvez, vicaire à Lesneven, entrecoupés de considérations et de prières qui entretiennent la ferveur et la piété. C'est encore le même empressement au banquet eucharistique auquel les malades eux-mêmes prennent part : deux prêtres leur portent la Sainte Communion, dans leurs voiturettes et sur leurs brancards, et tous, malades et bien portants, font en commun leur action de grâces.

On se sépare, mais c'est pour se retrouver à 10 h. 30, au Rosaire, pour la grand'messe solennelle. C'est M. le chanoine Sparfel qui officie. La *Schola* du petit collège des Chapelains, dont le directeur, un Frère Lamennais, est Brestoï, a tenu à venir chanter le propre de la messe du Saint-Sacrement qu'elle exécute à ravir. La foule, alternant avec les enfants de la *Schola*, chante de tout son cœur le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*.

Après quelques avis paternels de M. le Directeur spirituel et des félicitations pour la bonne tenue de notre pèlerinage qui fait l'édification des étrangers, M. le chanoine Perrot monte en chaire :

« Ce n'est pas de la Vierge Marie, dit-il, que je viens vous parler. J'ai pensé qu'il serait souverainement agréable à la T. Ste Vierge, agréable aussi à vous tous, chers pèlerins, d'associer en ces lieux bénis, au nom de Marie, le nom de l'humble petite fille de Lourdes à qui elle daigna ici apparaître et se révéler. Et c'est pourquoi je veux rendre aujourd'hui un hommage à Sainte Bernadette. » — Un bel hommage en vérité ! Ce fut un charme de l'entendre. Jamais portrait mieux campé ! Jamais vertus plus aimables et en apparence si simples, à imiter ! Humilité, désintéressement, solide piété, qui valurent à Bernadette les honneurs de la canonisation, qui nous assurent à nous-mêmes le bonheur du Ciel, si nous les pratiquons à son exemple.

L'après-midi, ce fut l'hommage à nos morts. En Bretagne, les défunts sont de tous les pardons. Fidèles à la tradition, nos pèlerins s'assemblent au Monument des Morts. Après le chant des vêpres, M. Rolland, vicaire à Lambézellec, rappela en de saisissants tableaux tous nos morts de la guerre, ceux des champs de bataille de France et d'Afrique, ceux des combats pour la libération, ceux du Rhin et Danube, ceux aussi des stalags et des camps de concentration. Il exalta leur sacrifice pour la Patrie, rappela la reconnaissance que nous leur devons et qui doit se traduire surtout par la prière pour le repos de leurs âmes. L'absoute solennelle élève pour eux ses implorations et ses appels à la miséricorde de Dieu.

Encore une fois l'heure des bains de nos chers malades dans l'eau glacée des piscines ramène aux bords du Gave nos Bretons. De toute

leur âme, ils prient. La Vierge nous obtiendra-t-elle quelque guérison, récompense de leur foi si vive ?...

Et c'est à 16 h. 30, la procession du Saint-Sacrement, toujours aussi impressionnante, toujours aussi pieuse. Pas un seul jour, nos pèlerins n'y manqueront. N'est-il pas légitime que, puisque Notre-Seigneur daigne sortir, nous lui fassions escorte, nous lui chantions nos hommages ?

A la nuit tombante, tous se retrouvent avec bonheur pour la traditionnelle procession aux flambeaux. La fatigue ne compte pas : il faut prendre part à toutes les manifestations.



Jedi matin. Une douloureuse nouvelle vient nous attrister. L'une de nos pèlerines est morte dans la nuit et, aussitôt réunis, nous supplions le bon Dieu de donner à son âme le repos éternel.

La messe est dite à la Grotte, à 6 heures 1/2. C'est qu'à 9 heures doit avoir lieu le Chemin de Croix. Rude matinée en perspective : la montagne est abrupte, le soleil est déjà brûlant. Mais tout le monde est au rendez-vous et marche en priant à voix haute, saluant au passage les stations qu'un bref commentaire rappelle. Aucun arrêt avant d'être au sommet. A la treizième station, M. Tanneau, recteur de Pleuven, rappelle aux pèlerins, dans leur belle langue bretonne, le sacrifice de Notre Seigneur pour le salut du monde, la part prise par Notre Dame aux souffrances de son Fils, la nécessité d'unir notre pénitence et notre propre sacrifice pour « suppléer à ce qui manquerait à la Passion du Christ ». Si nous voulons sauver le monde, sauver la France, nous sauver nous-mêmes, soyons fidèles à la double consigne de la Vierge dans toutes les Apparitions : Prière et Pénitence.

La foule à genoux chante trois fois *O Crux Ave*, puis termine le Chemin de la Croix. — En file interminable, sur deux rangs, au chant des cantiques, elle descend à présent vers l'esplanade. Autour de la Vierge Couronnée elle s'assemble avec ordre et chante à plein cœur le *Salve Regina*, avant de se disloquer pour se rendre aux hôtels.

L'après-midi, l'heure sainte la retrouve réunie au grand complet dans la basilique du Rosaire. Devant le Saint-Sacrement exposé, M. Guerch, vicaire à Saint-Corentin, en termes élevés et prenants, exprime les sentiments de foi, d'amour et de reconnaissance envers la Sainte Eucharistie qui sont dans le cœur de tous. Des chants appropriés viennent renforcer chaque point du beau discours qui se termine par d'ardentes protestations de fidélité et de respect à Jésus-Hostie.

Un salut solennel met fin à la cérémonie juste à temps pour aller à la procession du Saint-Sacrement mettre en pratique les leçons d'adoration et de piété que nous venons d'entendre.

Et une fois de plus, une dernière fois, tous nos pèlerins participant à la procession aux flambeaux qu'une illumination complète des Sanctuaires rend plus féérique encore ce soir.



Et nous voici au vendredi, jour de notre départ. Déjà ! Messes et communions à la Grotte se font, semble-t-il, plus ferventes, ce dernier matin. Et quand, pour la cérémonie des adieux, notre foule se rassemble, toute l'esplanade de la Grotte est à nouveau envahie. C'est M. le Curé de la cathédrale qui se charge de traduire nos sentiments intimes et d'exprimer à Notre-Dame notre reconnaissance. Il le fait avec une émotion qui se communique à toute l'assistance : notre bonheur fut grand pendant ces jours passés aux pieds de Marie. Communions et prières faites à Lourdes sont inoubliables. Rentrés chez nous, faisons que, par les mêmes moyens, nous jouissions du même bonheur. Soyons fidèles à Marie, et elle nous sera fidèle.

Tous à présent défilent dans la Grotte, baisent le rocher, lui font toucher leurs objets de piété, et s'en vont comme à regret, se retour-

nant pour un dernier Ave où ils mettent tout leur cœur, disant non pas un adieu mais un au revoir à l'Immaculée.

C'en est fait. Aucun exercice commun ne réunira plus nos pèlerins. C'est l'heure des préparatifs de départ : l'horaire du retour a été donné, il s'agit d'être prêt.

Nombreux seront encore ceux qui feront une ultime visite à la Grotte et aux trois sanctuaires, nombreux ceux qui une fois de plus suivront la procession du Saint-Sacrement. Mais bientôt le repas du soir et le départ pour la gare éloigneront du domaine de la Vierge les derniers priants.

A 9 et à 10 heures du soir, nos deux trains quittent la gare de Lourdes. On salue une dernière fois — dans un *Magnificat* vibrant de reconnaissance — au passage devant la Grotte, de l'autre côté du Gave, la statue miraculeuse.

Cette fois, c'est bien fini. Lourdes a disparu derrière ses montagnes, mais il nous en reste un souvenir bien doux, si doux, que chacun se promet de revenir.

Notre-Dame de Lourdes, bénissez une dernière fois, et gardez bien vos pèlerins.

HISTOIRE DE BRETAGNE. — Après une vie de missionnaire bien remplie, le Père Guiriec, un Rosporénois, occupe les loisirs de sa retraite de Langonnet à des travaux historiques sur la Bretagne « de chez nous ». Il a déjà publié *Le Haut Ellé*, la *Cornouaille heureuse* (Concarneau, Pont-Aven, Rospenden, Fouesnant), *La Terre Sainte de Cornouaille* (de la Pointe du Raz au Menez-Hom), tous les trois couronnés par l'Académie Française.

Et voici qu'il vient de faire paraître une petite *Histoire de Bretagne* que nous recommandons très volontiers :

En 24 chapitres (169 pages, petit format), c'est un excellent manuel pour l'enseignement et la connaissance de l'histoire de notre petite Patrie que compénètre à chaque page l'histoire de la grande Patrie.

Prix 45 fr. l'exemplaire et 35 fr. pour 10 exemplaires. S'adresser à Mlle Stenfort, Langonnet. C. C. 54.199 Nantes.

Maisons de confiance

BRODERIE - MERGERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juillet 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Juillet-Août)

- | | |
|---|--|
| 28. 7 ^e dimanche après la Pentecôte. | 1. S. Pierre-aux-Clens. |
| 29. Ste Marthe, V. | 2. Octave de Ste Anne. |
| 30. De l'octave de Ste Anne. | 3. Invention de S. Etienne. |
| 31. S. Ignace, C. | 4. 8 ^e dim. après la Pentecôte. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

- | | | | |
|-------------------------------|------|---------------------------|-------|
| Augustines de Cuburien | 1-8 | Retraite de Quimper | 13-16 |
| Ursulines de Kerbertrand | 9-12 | Charité, Quimper | 17-19 |

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Comptes et Budgets ; Année Jubilaire de La Salette ; Pension des vicaires ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis important ; Succès universitaires ; Foyer Catholique du

marin à Brest ; F.G.S.P.F. ; Rumengol ; Pardon de l'Assomption ; Kerpouès ; Adoration ; Lopérec ; La Fête-Dieu au Nivot.

III. *Chronique générale*. — Indulgences pour le centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à N.-D. de La Salette ; Prisonniers de guerre allemands ; L'Œuvre d'Orient.

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Comptes et Budgets. — Plusieurs chefs de paroisse n'ont pas encore adressé à l'Evêché leurs Comptes et Budgets.

Nous nous permettons de leur rappeler l'article 373 des Statuts diocésains.

II. Année Jubilaire de La Salette — En vertu d'un Rescrit de la S. C. des Rites en date du 2 Avril 1946, tout prêtre en pèlerinage, ou conduisant des pèlerins au Sanctuaire de La Salette de Morlaix, peut user de la faveur de dire la Messe votive

de N.-D. des Sept Douleurs tous les jours de l'année jubilaire qui ne seront pas empêchés : par une fête double de 1^{re} ou 2^e classe, — ou par un dimanche, — ou par une férie, octave ou vigile privilégiée, — ou par une vigile, fête ou octave de la T. Sainte Vierge.

III. Pension des vicaires. — Le prix de la pension des vicaires est majoré de 500 francs, avec effet à compter du 1^{er} Juillet 1946.

IV. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception* : Douarnenez, Ergué-Armel, Plovan, Brignogan, Le Conquet, Plogonnec, Langolen.

V. Nominations. — Vicaire du Chapitre Cathédral, M. Joseph Trévidic, ancien recteur de Guilers ;

Aumônier du Pensionnat Saint-Joseph du Pilier-Rouge, M. Yves Messenger, directeur particulier à l'école Saint-Louis, Brest ;

Vicaire à Plouescat, M. Yves-Marie Lazennec, vicaire à Plourin-Morlaix ;

Vicaire à Plourin-Morlaix, M. Jean Léal, jeune prêtre de Guipavas ;

Vicaire à Landudec, M. Jean Corfa, jeune prêtre de Plouider ;

Vicaire à Leuhan, M. Jean Calonnec, jeune prêtre de Plouguerneau ;

Vicaire à Plozévet, M. Vincent Lannuzel, jeune prêtre de Plouzané ;

Vicaire à Trégourez, M. Pierre Merrien, jeune prêtre de Plouguerneau ;

Vicaire à Guimiliau, M. François Grall, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ;

Vicaire au Trévoux, M. Eugène Le Pape, jeune prêtre de Plomeur ;

Vicaire à Plouigneau, M. Paul Kervian, vicaire à Logonna-Daoulas, en remplacement de M. Joseph Kerlérout, autorisé à se retirer dans sa famille ;

Vicaire à Logonna-Daoulas, M. Joseph Créac'h, auxiliaire à Taulé.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 7^e dimanche après la Pentecôte (28 Juillet) : Messes basses à 6, 7, 8, 9 et 11 h. 30 ; grand'messe à 10 heures. Solennité de sainte Anne, patronne principale de la Bretagne. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— **EGLISE DE SAINT-MATTHEU.** — 7^e dimanche après la Pentecôte (28 Juillet) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

Jeudi : veille du 1^{er} vendredi du mois, confessions de 14 à 19 heures.

Vendredi : 1^{er} vendredi du mois, messe à l'autel du Sacré-Cœur. Après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement sera exposé de la fin de la messe de 8 h. 30 jusqu'à 17 h. A 17 h., bénédiction. Il n'y aura pas de cérémonie à 20 h. 15.

Samedi : 1^{er} samedi du mois, communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 20 h. 15, bénédiction.

Avis important. — Les bureaux et ateliers de l'Imprimerie Cornouaillaise seront fermés du 29 Juillet au 12 Août, pour congés annuels.

La parution de la Semaine religieuse sera suspendue pendant cette quinzaine.

Succès universitaires. — Les candidats dont les noms suivent ont obtenu :

MM. J. Bellec, professeur à Saint-Louis, un certificat d'études grecques avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

Ellégoët, professeur à Saint-François, un certificat d'études latines avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

Cl. Falc'hun, professeur à Saint-François, un certificat de français avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

G. Flac'hun, professeur à Saint-François, un certificat d'études latines (Paris) ;

Falhun, professeur à N.-D. de Bon-Secours, un certificat d'études latines (Paris) ;

Feutren, professeur à N.-D. du Kreisker, un certificat de calcul différentiel et intégral (Rennes) ;

Gauthier, professeur à N.-D. du Kreisker, un certificat d'études latines avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

Gourvénec, professeur à Saint-Louis, un certificat de français avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

Guéguiniat, professeur à Saint-Vincent, un certificat d'études pratiques anglaises avec mention *Assez Bien* et un certificat de philologie anglaise (Paris) ;

Hirrien, professeur à N.-D. du Kreisker, un certificat d'études latines (Paris) ;

L. Le Breton, étudiant en congé d'études, un certificat d'histoire de la philosophie avec mention *Assez Bien*, et un certificat de psychologie (Paris) ;

J^e Le Guellec, professeur à N.-D. du Kreisker, un certificat d'études latines (Paris) ;

Le Guérrer, professeur à Saint-Louis, un certificat de français (Paris) ;

Rolland, professeur à Saint-Yves, un certificat d'études latines avec mention *Assez Bien* (Paris) ;

Uguen, professeur à Saint-François, un certificat d'histoire de la philosophie avec mention *Assez Bien*.

Foyer Catholique du marin à Brest. — Le foyer Jeanne-d'Arc, entièrement sinistré, a été reconstruit, 30, boulevard Gambetta. L'aumônier, M. Mazurié, même adresse, serait reconnaissant à qui lui offrirait une statue de la Sainte Vierge et une statue de sainte Jeanne d'Arc.

F. G. S. P. F. — La F.G.S.P.F. a décidé d'éditer un Calendrier pour 1947. Les sociétés qui désirent des Calendriers voudront bien faire savoir au plus tôt à la Direction des Œuvres, rue Feuteunick-al-Lez, Quimper, — avant le 1^{er} Août — le chiffre de leur commande.

Le Calendrier devra être vendu 20 fr. au minimum. Sur cette somme, il sera ristourné à la société 3 fr. par Calendrier.

RUMENGOL. — Pardon de l'Assomption. — La grand'messe aura lieu à 11 heures et sera chantée par M. l'abbé Bédéric, curé-doyen du Faou. Les sermons seront prêchés, à la grand'

messe et aux vêpres par le R. P. Rozec, supérieur des missionnaires de Froot-Wenn. Vêpres à 3 heures, suivies de la procession. Retour à l'église pour la bénédiction du T. Saint-Sacrement. Vénération des reliques.

KERNOUËS. — Adoration (25-30 Juin). — Les RR. PP. Capucins de Roscoff (P. Barnabé et P. Joachim), demandés un peu tard, ont eu l'amabilité de venir prêcher les exercices de l'adoration aux fidèles de Kernouës. En dépit des travaux pressants de la moisson, la majeure partie de la population a tenu à entendre les huit instructions qui étaient prévues pour chaque groupe. Les communions, comme on l'espérait, ont été nombreuses : 98 enfants se sont approchés de la Sainte Table, le vendredi 28 Juin, fête du Sacré-Cœur ; 80 hommes et 88 femmes les avaient précédés le jeudi matin ; 102 hommes et 121 femmes les suivirent le dimanche. Aux deux processions d'ouverture et de clôture, une foule pieuse et chantante comprenait autant, sinon plus d'hommes que de femmes. M. le chanoine Fily, qui officiait le dimanche 30 Juin, pouvait constater que l'amour de Jésus-Hostie est encore profond dans le cœur de ses compatriotes. Cet amour a été cultivé par une succession de prêtres et de religieuses qui ont eu le souci du culte de l'Eucharistie, de la beauté des édifices sacrés et de la richesse des vêtements liturgiques. Le pasteur qui a gouverné Kernouës de 1930 à 1946 n'a pas été le moins zélé.

LOPÉREC. — La Fête-Dieu au Nivot. — Cette année, M. l'Aumônier, les Recteurs de Lopérec et de Brasparts ont réuni les deux paroisses et joint les fidèles aux élèves de l'Ecole d'Agriculture pour solenniser la seconde Fête-Dieu dans les allées et le parc du Nivot. L'initiative est heureuse et il faut en féliciter les auteurs.

Pour les élèves de l'Ecole, la semaine précédente avait été particulièrement chargée et il avait fallu profiter des deux ou trois jours de beau temps (les premiers de la saison) pour avancer les foin, d'autant plus que le baromètre se fixait obstinément au variable ! Si bien que samedi, très tard dans la soirée, si tout avait été minutieusement préparé, rien n'était encore fait : la sciure, les freluches et les couleurs attendaient dans les paniers, les fleurs dans les corbeilles, et les plates-formes ambulantes destinées aux reposoirs circulaient encore sur les routes aux petites heures, dimanche matin.

Le soleil se leva radieux Dieu l'avait réquisitionné pour décupler les énergies et faire de la nature et des décors une splendeur.

Comme par enchantement, les tapis de sciure se déroulent dans la grande allée et le parc et les cent vingt abeilles de la ruche du Nivot s'affairent le long de la traînée blanche pour la colorier d'après les patrons aux lignes simples, mais aux tons savamment opposés. La sciure et les copeaux prennent l'aspect d'un velours somptueux de toutes couleurs. L'ardeur au travail, l'émulation des équipes, la crainte de ne pouvoir finir font que les jeunes artistes ne prennent point le temps de lever le nez et laissent aux visiteurs le soin et le risque des comparaisons. C'est qu'en effet la Fête-Dieu au Nivot prend des allures de pardon, et de bonne heure les voitures de tout âge et de tout modèle, y compris le vélo et le train 11, déversent leur contingent de voyageurs, de pèlerins plutôt.

Une trêve à midi. A 3 h. 30, coup de cloche : cessation du travail. Tout devait être prêt ; tout est prêt. Depuis midi, plusieurs centaines de pèlerins suivent, lentement et par groupes, le parcours, vont d'un reposoir à l'autre, font de pertinents commentaires devant les rosaces. Après quoi, l'on risque un œil ou une visite du côté de la ferme ! C'est le gars qui fait les honneurs de céans. On voit tous les pavillons : aujourd'hui, toutes les portes sont ouvertes, il faut en profiter pour voir les bêtes superbes, l'outillage moderne, les aménagements nouveaux ; il y a tant de leçons à prendre ! Mais trêve à ces soucis terrestres qui, sans qu'on sans doute, reprennent le dessus. Un doigt vigilant vient faire signe aux retardataires que les vêpres commencent.

La foule des fidèles, avec les ministres sacrés, les professeurs, les chantres, est massée sous le grand chêne vert du parc. (On a estimé que le nombre des assistants se montait à quelque deux mille.) Le reposoir représente la grotte de Lourdes adossée à un gigantesque massif de verdure. Le reste du vaisseau est constitué par les fûts des grands arbres. M. l'abbé Pierre Kervennic, professeur à Saint-Yves, chante les vêpres, assisté de MM. les abbés Belbéoch et Cozic, recteur et vicaire de Brasparts. Les chorales de Brasparts et du Nivot unissent leurs voix et la foule répond. M. le Recteur de Lopérec, en une courte allocution, commente avec à propos et onction à la foule assise sur l'herbe comme au temps du Christ, l'antienne *O Sacrum Convivium*. La forêt fait écho à sa voix : on se croirait dans une vaste cathédrale. En fait, nous le sommes : c'est Dieu lui-même qui l'a faite, et il faut reconnaître que dans ce splendide décor brossé par la main divine, les cérémonies sont émouvantes, la piété facile, l'humilité naturelle.

Les reposoirs sont une merveille de goût et de profond symbolisme : la Croix, les épis de blé, la Vierge.

Après la première bénédiction, lentement, pieusement, en chantant, en priant ou en méditant, on se dirige vers l'autre reposoir.

Ce lieu est bien l'endroit idéal pour la prière et le recueillement. Tout est silence, ombre, fraîcheur : rien de criard pour les yeux ou les oreilles ne vous distrait de la cérémonie. Naturellement, on pense à Dieu, à l'auteur et au maître de cette belle nature, qui, une fois l'an, daigne visiter en personne son domaine ; le bénir ainsi que ceux qui en ont jouissance ! C'est le moment ou jamais de lui demander le pardon des oublis, de lui promettre fidélité. C'est ce que chacun fait, on le sent.

Tout le monde a participé à la fête. Même la marchande de cerises et la marchande de poires qui, discrètement, au tournant de la haie, ont rapidement avant la procession, vidé leurs paniers ainsi que le portemonnaie des élèves d'ailleurs à la satisfaction générale. Dans ce genre de marché, tout le monde gagne.

Et l'on se sépare, mais très lentement. Il fait beau ; les voitures sont là, les connaissances sont nombreuses. Les conversations s'éternisent : on visite la maison. Les petites sœurs — qui ne sont point curieuses — désirent tout de même savoir et voir où vit le grand frère : il y a le dortoir, la chapelle, la cuisine, le jardin.

Il faut partir cependant. La fête a été complète et parfaite :

Dieu, la famille, la paroisse, l'école. On reviendra l'an prochain; on y amènera un tel qui, cette année, a manqué de confiance et est resté à ses foins.

Cette fête est désormais entrée dans les habitudes : c'est le pardon du Nivot.

Un témoin.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Indulgences pour le centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à N.-D. de La Salette. — Son Exc. Mgr Harscouët, évêque de Chartres et président du Comité des Congrès marials nationaux, a demandé à Rome et obtenu de précieuses indulgences pour les pèlerins et congressistes, en cette année du centenaire. Voici la traduction de sa supplique et la réponse favorable de la Sacrée Pénitencerie apostolique (Office des indulgences) :

« TRÈS SAINT PÈRE,

Le président du Comité national des Congrès marials français, prosterné aux pieds de Votre Sainteté, demande humblement que les indulgences ci-dessous désignées soient gagnées en France : dans les églises et les oratoires publics, par tous les fidèles ; dans les oratoires semi-publics (1), par ceux seulement qui en ont le légitime usage ; églises et oratoires dans lesquels des cérémonies solennelles seront célébrées en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie Notre-Dame de « La Salette », jusqu'au mois de Septembre 1946 inclusivement :

1° Une indulgence plénière à ceux qui se seront confessés, nourris de la sainte Eucharistie et auront prié aux intentions de Votre Sainteté :

1. Aux fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité de la Vierge Mère de Dieu, de l'Annonciation, de la Purification, de l'Assomption et de la bienheureuse Vierge Marie Notre-Dame de « La Salette », ainsi que le jour de clôture des cérémonies, s'ils visitent l'une des églises ou l'un des oratoires ci-dessus désignés ;

2. Une fois chaque pèlerinage fait en groupe à un des sanctuaires dédiés en France à Notre-Dame de La Salette et que l'on visitera par piété ;

3. Au terme d'un triduum de prières, à condition qu'on y ait pris part chaque jour.

2° Une indulgence partielle de sept ans, chaque jour d'un triduum de prières, à condition d'assister au moins d'un cœur contrit à une de ces réunions.

Le 1^{er} Octobre 1945, la Sacrée Pénitencerie apostolique, en vertu des pouvoirs à elle conférés par S. S. le Pape Pie XII, a bienveillamment agréé cette demande, dès lors que sera assuré le consentement exprès de l'Ordinaire des lieux. Nonobstant toutes choses contraires.

N. Cardinal CANALI, *Grand Pénitencier.* »

Prisonniers de guerre allemands. — Le P. Losson informe ses correspondants que son adresse sera dès maintenant la suivante :

Aumônier militaire Losson, Etat-Major, III^e Région Militaire, Rennes (C.C.P. 929.71 Rennes).

(1) C'est-à-dire dans les chapelles des communautés.

Le Bureau de l'Aumônerie Militaire se trouve au quartier Margueritte, 3^e étage.

A cette occasion, l'Aumônier des P. G. remercie tous les prêtres qui exercent d'une façon si désintéressée le ministère auprès des prisonniers et invite les professeurs en vacance, les religieux, les prêtres anciens prisonniers sachant un peu d'allemand, à se mettre à la disposition de MM. les Curés et Recteurs pour les confessions des prisonniers et les secours spirituels à leur donner.

La carence de livrets de messe est toujours extrême. L'Aumônerie générale laisse espérer une prochaine livraison. La répartition se fera par l'Aumônerie régionale et par les prêtres allemands des dépôts. Le manque de lecture édifiante et autre se laissera (nous l'espérons) partiellement écarter par les publications des éditions Alsatia à Colmar (Haut-Rhin) et un abonnement à l'*Ami des Foyers Chrétiens*, 30, rue Mazelle, Metz. Cet hebdomadaire bilingue trouve le meilleur accueil dans les commandos et coûte 30 francs par trimestre.

Que MM. les Ecclésiastiques qui ont bien voulu répondre aux fiches de renseignements ou verser même une obole, veuillent recevoir ici les plus sincères remerciements.

M. le pasteur Lienhard, de l'Aumônerie générale protestante française, a tenu à exprimer officiellement sa satisfaction et son édification de voir le clergé catholique accueillir les pasteurs protestants au cours de leurs visites des commandos.

« **L'Œuvre d'Orient** ». — « L'Œuvre d'Orient » pour avoir l'honneur de faire accueil à Son Eminence Monseigneur le Cardinal Tisserant, Secrétaire de la Sacrée Congrégation Orientale, et à Son Eminence Monseigneur le Cardinal Tapponi, Patriarche des Syriens, tous deux venant de Rome, leur a consacré une réception solennelle.

A la demande de Monseigneur Lagier, Son Eminence Monseigneur le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, a daigné présider la réunion projetée, à laquelle Son Excellence M. Bidault, Chef du Gouvernement Français, s'est fait représenter par M. Chauvel, Ambassadeur et Secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères. D'éminentes personnalités du monde laïque et du monde ecclésiastique assistaient à cette séance qui était pour honorer deux Princes de l'Eglise sans cesse attentifs aux intérêts de la France quand ils sont mêlés aux intérêts de la catholicité. Cette réception du vendredi 5 Juillet, à la satisfaction de Monseigneur Lagier, a obtenu un plein succès. Son Excellence Monseigneur Roncalli, Nonce Apostolique, voulut bien prendre part à cette manifestation et en féliciter « L'Œuvre d'Orient ». Le discours prononcé à cette occasion par l'Eminentissime Cardinal Archevêque de Paris fut plein d'attentions délicates pour les deux grands personnages, de passage à Paris, pour M. l'Ambassadeur Chauvel, représentant du Gouvernement et pour Monseigneur Lagier.

LE CENTRE FAMILIAL MÉNAGER, rue de Salonique, formant des jeunes femmes et jeunes filles à leur tâche de maîtresse de maison, ouvre, pour l'année 1946-47, divers cours s'adressant aux catégories suivantes :

1° Jeunes femmes et jeunes filles ayant terminé leurs études, à

partir de 17 ans, cours complets d'enseignement ménager, en 6 mois. (Coupe, cuisine, raccommode, hygiène, puériculture, éducation familiale, etc...) (2 jours entiers par semaine.)

2° Même programme pour les jeunes rurales, 2 jours consécutifs.

3° Cours du soir pour les employées (cours complets de coupe, cuisine, hygiène, puériculture).

4° Cours journaliers pour petites ménagères, 14, 16, 17 ans, établis sur 2 années avec enseignement général.

L'ouverture des cours aura lieu le 2 Octobre.

Pour renseignements et inscription, s'adresser au Centre, les lundi, mercredi, samedi, de 10 h. à 11 h. et de 17 h. à 19 h.

Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections

Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Steir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements **LE ROY**

ROSPORDEN

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Juillet 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Août)

18. 10 ^e dimanche après la Pentecôte.	22. Le Cœur Immaculé de Marie.
19. S. Jean Eudes, C.	23. S. Philippe Béné, C.
20. S. Bernard, Ab.	24. S. Barthélémy, Ap.
21. S ^{te} Jeanne de Chantal, V ^{ve} .	25. 11 ^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

La Charité, Quimper ...	17-19 Août.	Odet	1 ^{er} Septembre.
Le Carmel de Brézal...	20-23 —	Saint-Derrien	2-3 —
Le Calvaire, Landerneau	24-31 —		

Sommaire :

I. — PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Un monument funèbre à la mémoire de Monsieur Duparc ; Avis ; Nominations ; Décès.

II. — PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Fêtes du Centenaire de N.-D. de la Salette ; Liturgie ; Intention recommandée ; Avis de service ; Ker-

goat-Quéménéven : Grand Pardon de N.-D. de Kergoat ; Pardon de Sainte-Anne la Palud ; Kersaint-Plabennec ; Noces d'or sacerdotales de M. le Recteur.

III. — *Chronique générale*. — Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes ; Mouvement Chrétien de l'Enfance ; Le Congrès Marial de Grenoble-La Salette ; Catéchisme pour les enfants.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Un monument funèbre à la mémoire de Monsieur Duparc. — Voici trois mois que repose, au pied du monument élevé dans la cathédrale à la mémoire des 50 prêtres et 51 séminaristes morts victimes de la guerre de 1914-1918, la dépouille mortelle de notre grand et saint Evêque. Son souvenir reste vivant dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, admiré, aimé. Chaque jour, des fidèles viennent, s'arrêtent devant la tombe pour dire une prière, jeter quelques fleurs. Et chez tous le désir naît de voir ériger un monument qui rappelle la pré-

sence dans ce lieu des restes du Pontife disparu et qui perpétue sa mémoire dans les âges à venir.

Ce vœu, nous avons à cœur de l'exaucer, et d'accord avec le vénérable Chapitre de la Cathédrale, nous avons décidé de confier à l'artiste de talent qui sculpta dans le marbre le buste de Monseigneur, le soin d'édifier sur sa tombe un monument digne de lui.

Pour nous permettre de réaliser ce projet, une souscription est dès aujourd'hui ouverte dans le diocèse. La *Semaine Religieuse* publiera les noms des souscripteurs. Les cotisations pourront être soit directement adressées à l'Evêché, soit recueillies par MM. les Curés et Recteurs et versées au nom de la paroisse (1). Les moindres offrandes seront reçues avec reconnaissance.

Le Vicaire Capitulaire :

† Auguste COGNEAU, *Evêque de Thabraca.*

(1) C. C. P. n° 3480 Nantes. Chanoine Perrot, Evêché, Quimper.

II. Avis. — Pour la prompte expédition des affaires de mariage, il est expressément recommandé à MM. les Curés et Recteurs : 1° d'avoir soin d'écrire sur l'enveloppe la mention : *dossier de mariage* ;

2° d'épingler toutes les pièces du dossier ;

3° de joindre les timbres pour la réponse.

III. Nominations. — M. le chanoine Vincent Favé, sous-directeur des Œuvres diocésaines, est nommé vicaire-économe, ou administrateur de la paroisse de Lesneven ;

M. le chanoine Jean-Louis Méar, supérieur de l'Institution N.-D. du Creisker est nommé vicaire-économe ou administrateur de la paroisse de Plouvorn ;

M. Yves Inizan, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, est chargé du recrutement sacerdotal dans le diocèse.

Sont nommés : Directeur au Grand Séminaire, M. Jean Abiven, étudiant à Rome ;

Sous-directeur des Œuvres diocésaines, M. Yves Morvan, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, M. Guillaume Sergent, instituteur à Landivisiau ;

Vicaire à Clohars-Carnoët, M. Pierre Bleuzen, jeune prêtre de Saint-Yvi, en remplacement de M. Georges Menut, autorisé à entrer dans une communauté religieuse ;

Vicaire à Plougouven, M. Marcel Aot, jeune prêtre de Plougar, en remplacement de M. François Le Vourc'h, démissionnaire pour raison de santé ;

Vicaire à Daoulas, M. François Saout, instituteur à Plouescat ;

Vicaire à Querrien, M. Jean-Louis Floc'h, vicaire à Cast ;

Vicaire à Taulé, M. François-Louis Guillerm, vicaire à Plounévez-Lochrist ;

Vicaire à Plounévez-Lochrist, M. Jean-François Le Saout, vicaire à Saint-Michel de Brest ;

Vicaire à Saint-Michel de Brest, M. Charles Lyvolant, professeur à l'Institution N.-D. du Creisker ;

Vicaire à Plouyé, M. Gabriel Blons, jeune prêtre de Ploudaniel ;

Vicaire à Tréfléz, M. Hervé Mingam, jeune prêtre de Pleyber-Christ ;

Vicaire à Loctudy, M. Jean Bouguen, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Vicaire à Saint-Pol-de-Léon, M. Pierre Kervennic, jeune prêtre de Saint-Pierre-Quilbignon.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Hervé Calvez, curé-doyen de Lesneven, décédé le 29 Juillet, à l'âge de 74 ans ;
et M. François Tanneau, recteur de Plouvorn, décédé le 8 Août, à l'âge de 69 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 10^e et 11^e dimanches après la Pentecôte (18 et 25 Août) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 10^e dimanche après la Pentecôte : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Tous les matins : A 8 heures, services pour les Trépassés.

Vendredi : Journée mensuelle de prière pour la France ; le chapelet sera récité de 9 heures à 20 h. 15, à l'autel de la Sainte Vierge. — A 20 h. 15, bénédiction.

Fêtes du Centenaire de N.-D. de la Salette.

sous la présidence de Son Excellence Mgr COGNEAU,
Vicaire Capitulaire.

Jeudi 12 Septembre.

Pèlerinage de la Ville de Morlaix.

10 h 30 : arrivée de N.-D. du Mur et des processions des trois paroisses.

11 h. : grand'messe chantée par M. le chanoine Boulic, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu.

15 h. : vêpres, sermon par M. l'abbé Monfort, recteur de Saint-Martin.

Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 Septembre.

Triduum Préparatoire.

prêché par M. l'abbé Kérautret, sous-directeur des Œuvres.

6 h. 30 : messe et sermon.

20 h. : sermon et salut du T. Saint-Sacrement.

Samedi soir : Heure sainte.

La chapelle restera ouverte toute la nuit du samedi 14 au dimanche 15 Septembre.

De minuit à la grand'messe : confessions.

Dimanche 15 Septembre.

Messes d'heure en heure à partir de 4 heures.

7 h. 30 : messe en plein air dite par Mgr Cogneau pour les scouts et les mouvements spécialisés.

10 h. 30 : messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr

Mazé, évêque d'Ascalon, vicaire apostolique de Tahiti; sermon breton par M. l'abbé Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau.

14 h. : Rosaire : Mystères douloureux, commentés par le R. P. Prigent, missionnaire de La Salette.

15 h. : *vêpres pontificales*; sermon français par le Révérendissime Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat. Grande procession, Bénédiction du T. Saint-Sacrement. Mot d'adieu de Mgr Cogneau. *Te Deum*. Cantique du Centenaire.

Liturgie. — *Le 22 Août, l'office est celui du Cœur Immaculé de Marie.* On peut se procurer office et messe chez les libraires catholiques.

Intention recommandée. — La mission de Lothey : 22 Septembre-13 Octobre 1946.

Avis de service. — Service de huitaine pour M. Tanneau, le 21 Août, à 11 heures, à Plouvorn.

KERGOAT-QUÉMÉNÉVEN. — **Grand Pardon de N.-D. de Kergoat le dimanche 18 Août.** — La veille, samedi, premières vêpres à 5 heures. Dimanche 18 Août, à Kergoat, messes à 7 heures, à 9 heures; grand'messe à 11 heures. Vêpres à 4 heures, procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Pardon de Sainte-Anne la Palud. — *Samedi 24 Août.* — A partir de 6 h. 30, messes basses.

A 10 h. 30, grand'messe.

A 16 heures, vêpres avec sermon de M. Gougay, supérieur du Petit Séminaire.

A 20 h. 30, procession aux flambeaux, puis Heure Sainte, confessions.

Après minuit, messes basses.

Dimanche 25 Août. — Sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Cogneau.

A 10 h. 30, grand'messe par M. le chanoine Méar, supérieur du Collège N.-D. du Kreisker; sermon de M. le chanoine Pen-créc'h, supérieur du Collège Bon-Secours.

A 15 heures, vêpres; sermon de M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre.

Mardi 27 Août. — Messes basses; grand'messe à 10 h. 30; vêpres à 14 h. 30.

KERSAINT-PLABENNEC. — **Noces d'or sacerdotales de M. le Recteur.** — Le 7 Juillet, Kersaint-Plabennec, véritable communauté chrétienne, était en liesse. Depuis bientôt trente ans, M. Roué veille sur cette paroisse et mène ses brebis de sa douce houlette. Pour témoigner au vénéré pasteur leur respectueuse reconnaissance, tous les fidèles tinrent à prendre part à ses noces d'or sacerdotales. Revêtu de la chape dorée, cadeau des paroissiens, M. le Recteur quitte le presbytère comme au jour de sa première grand'messe à Plounéventer, il y a cinquante ans, entouré de nombreux prêtres dont M. le chanoine Foll, curé-doyen de Plabennec, M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec. Les cloches sonnent à toute volée pour célébrer l'allégresse d'un pareil jour. La grand'messe commence. MM. Guivarc'h et Craveur, enfants de la paroisse, assurent les fonctions de diacre et sous-diacre. Les hommes chantent avec tout

leur cœur. Ce n'est pas toujours très harmonieux, mais quel accent de foi ! La chorale des jeunes filles, d'une voix mélodieuse et sûre, donne le propre de l'office. Après l'évangile, M. Chapalain monte en chaire. Très simplement, il évoque la vie toute sacerdotale de M. Roué. D'abord vicaire à l'Île de Batz, puis à Plouvien, et enfin recteur de Kersaint, il a passé en faisant le bien, sans bruit. Au cours des agapes à l'école des filles, où M. le Recteur réunit ses invités, MM. Guivarc'h, Chapalain, le Maire, Foll, célébrèrent tour à tour les louanges du Recteur qui, visiblement ému, eut un mot de remerciement pour tous, sans oublier le R. P. Trébaol, aumônier de l'Ossuaire de Douaumont, qui composa, pour la circonstance, une cantate. Le *Te Deum* des vêpres fut le chant final d'action de grâces à Dieu, et les fidèles, gardant un inoubliable souvenir de cette fête, souhaitent pouvoir célébrer les noces de diamant de leur bon pasteur.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes. — Comme chaque année, l'Association de Notre-Dame de Salut, à l'occasion du Pèlerinage National à Lourdes, demande aux fidèles amis de Lourdes de faire une Neuvaine de prières et de sacrifices, à cette intention principale : le triomphe de nos libertés chrétiennes.

Plus que jamais, en effet, il est nécessaire que les Français unissent leurs supplications pour le salut de leur pays.

On recommande de faire cette Neuvaine dans toutes les églises paroissiales et chapelles de France.

Les malades, les enfants, les familles et les communautés religieuses sont tout spécialement invités à s'unir à ces prières. Chaque fidèle peut la faire en particulier.

Jointe au sacrifice et à l'aumône, cette Neuvaine de prières peut obtenir de Dieu par la Vierge Immaculée de Lourdes les grâces dont la France a tant besoin.

Cette Neuvaine, faite en union avec le Pèlerinage National (17-23 Août), commencera le samedi 17 Août et sera clôturée le dimanche 25 Août, fête de saint Louis, roi de France, dans la Basilique de Notre-Dame des Victoires, à Paris.

Prières de la Neuvaine.

1° Une dizaine de chapelet ;

2° Les Litanies de la Sainte Vierge ;

3° Cette prière à Notre-Dame de Lourdes :

O Vierge Immaculée, nous recourons à vous, dans le malaise persistant des jours que nous vivons.

Malgré la cessation des hostilités, les rivalités et la défiance opposent toujours les nations, et la crainte de nouveaux et plus effrayants cataclysmes hante la pauvre humanité encore chancelante sur ses malheurs et sur ses ruines.

Reine du monde et de la paix, ayez pitié de nous !

La France, votre royaume, vous appelle à son secours. Ses récentes épreuves n'ont point porté les fruits de justice et d'union qu'on en pouvait attendre. Les discordes politiques font échec au redressement du pays ; les droits et la dignité

de la personne humaine restent menacés ; nos libertés les plus sacrées pour nos cœurs de chrétiens sont l'enjeu de querelles partisans. L'incertitude des lendemains immédiats barre nos horizons.

O Mère toute puissante, venez à notre aide une fois de plus ! Ralliez, comme jadis, tous vos enfants de France autour de votre divin Fils.

Que l'effort de nos gouvernants donne à notre pays les institutions conformes à sa vocation providentielle dans le monde.

Que la nouvelle Constitution, empreinte d'esprit chrétien, assure véritablement le bien commun de tous les Français.

Que l'âme de nos enfants s'épanouisse dans la connaissance et l'amour du Sauveur Jésus.

Que les préceptes de la morale chrétienne soient la règle de vie des individus, des familles, de la cité.

O Reine des apôtres, priez le Père de la moisson d'envoyer en tous lieux, pour la sainte relève, de nombreux et fervents ouvriers.

Vous êtes, ô Marie, et à Lourdes surtout, notre espérance et notre salut.

Vous que l'on n'invoque jamais en vain, vous exaucerez nos prières, et notre France bien-aimée, unie, pacifiée et prospère, reprendra sa place dans le monde, pour y faire les gestes de Dieu.

Ainsi soit-il.

4° Les invocations répétées trois fois :

- Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France ;
- Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous ;
- Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ;
- Notre-Dame de Salut, priez pour nous ;
- Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous ;
- Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, priez pour nous ;
- Sainte Bernadette, priez pour nous.

(On peut se procurer une feuille contenant les indications et les prières de la Neuvaine au Secrétariat de Notre-Dame de Salut, 4, avenue de Breteuil, Paris (7°). C. C. 285-20, au prix de 35 fr. le cent. On peut envoyer à la même adresse son offrande pour les malades pauvres du Pèlerinage National.)

Mouvement Chrétien de l'Enfance. — Une lettre de Rome. — Une lettre de Rome vient d'arriver au Centre National du Mouvement Chrétien de l'Enfance. Nos lecteurs aimeront en trouver ci-dessous le texte intégral. Elle est adressée à M. l'abbé Courtois, Aumônier Général, et s'exprime ainsi :

« Le Saint-Père a reçu filialement rédigée et très élégamment décorée l'adresse par laquelle vous avez tenu, avec les Aumôniers, Dirigeants et Dirigeantes du Centre National du Mouvement Chrétien de l'Enfance, à l'assurer du profond écho qu'avait trouvé chez les « Cœurs Vaillants » et les « Ames Vaillantes » de France la récente Encyclique *Quemadmodum* sur le devoir actuel de s'occuper plus activement des enfants indigents. Il a pu y lire votre empressement à accueillir les directives pontificales, en même temps qu'il apprenait par le témoignage de Monseigneur le Nonce Apostolique en France l'ardeur avec laquelle vous et vos collègues vous êtes faits les apôtres de cette croisade en faveur de l'enfance malheureuse.

Sa Sainteté connaissait déjà tout le mérite que s'est acquis

en ces dernières années le Mouvement Chrétien de l'Enfance ; Elle n'a pas été étonnée de le voir répondre à son appel avec une générosité si active et c'est une consolation pour son cœur paternel, parmi bien des soucis, que cette marque d'attachement et de docilité Lui venant de tant de bons fils.

De tout cœur le Père Commun se plaît à encourager les « Cœurs Vaillants » et les « Ames Vaillantes » à se dévouer ainsi à leurs frères et sœurs plus malheureux. Il leur envoie à tous, en témoignage de sa paternelle bienveillance et comme gage des grâces qu'il appelle nombreuses et abondantes sur tout le Mouvement, sur son Aumônier Général, ses Aumôniers, Dirigeants et Dirigeantes, la Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, Monsieur l'Aumônier Général, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S. »

J.-B. MONTINI, Subst.

Le Congrès marial de Grenoble-La Salette. — Ainsi que nos lecteurs le savent, le 5^e Congrès national marial se tiendra du 2 au 9 Septembre à Grenoble et à La Salette, à l'occasion du Centenaire de l'apparition de la Très Sainte Vierge, le 19 Septembre 1846.

Activement préparé par le Comité national, que dirige Son Exc. Mgr l'Evêque de Chartres, et par le Comité local, ce Congrès s'annonce comme un magnifique succès.

Il sera présidé par un Cardinal-Légat, en présence de Son Exc. le Nonce apostolique et de nombreux Evêques, et le Saint-Père, à plusieurs reprises, a témoigné de son paternel intérêt envers cette démonstration de la piété mariale.

Les trois premières journées seront consacrées à l'étude ; les autres comporteront de grandes manifestations, en particulier la consécration des familles françaises par la voix de chefs de famille venus de tous les diocèses — à l'instar de ce qui fut fait à Montmartre au printemps dernier — au Cœur Immaculé de Marie.

Cette cérémonie aura lieu à La Salette le 8 Septembre et, dans les autres sanctuaires mariaux français, des pèlerinages s'uniront aux intentions des congressistes, notamment à Notre-Dame de Sion et à Lourdes, où se déroulera ce jour-là le « Pèleriage des prisonniers et déportés ».

Une autre cérémonie sera particulièrement touchante. Les Croix qui auront été apportées à Vézelay, de tous les points du monde, à l'occasion du 7^e centenaire de la 2^e Croisade, gagneront La Salette et y seront érigées en un Chemin de Croix de réparation de la nation française.

Les Pères de Notre-Dame de la Salette, non seulement en France, mais dans toutes leurs Missions, ont fait connaître ces prochaines assises mariales et, déjà, des pèlerinages sont annoncés de Hollande, de Suisse, de Belgique, de Tchécoslovaquie, du Brésil, d'Argentine, des Etats-Unis, du Canada. Ces pèlerinages, ainsi que ceux venus des diocèses français, vont s'échelonner jusqu'au 19 Septembre.

Le 4 Juillet dernier, à Grenoble, 20.000 enfants ont participé à une journée spéciale. Avec eux, les malades prient et offrent leurs souffrances pour le succès spirituel du Congrès : ils ont déjà récité à cette intention 800 millions d'Ave.

Catéchisme pour les enfants. — Nouvelles éditions en couleurs présentées par M. J.-M. Prigent, curé-doyen.

1. *Mon petit catéchisme* : cours préparatoire : 80 questions et prières extraites du catéchisme à l'usage des diocèses de France.

2. *Cours élémentaires* : 250 questions, lectures, devoirs, chants, etc.

3. *Cours moyen* : 400 questions, très nombreuses lectures, devoirs, chants, etc.

4. *La messe des enfants* : messe dirigée, chants français correspondant aux différentes parties de la messe, chants latins de la grand'messe, vêpres du dimanche.

N. B. — S'adresser aux libraires.

G. MILLOU : LES SAINTS GUÉRISSEURS ET PROTECTEURS DU BÉTAIL EN BRETAGNE. — Librairie Celtique, 108 bis, rue de Rennes, Paris.

BILLETS DE CONGÉS PAYÉS. — A partir du 10 Août, la S.N.C.F. reprend la vente des billets populaires de congé annuel pour les ouvriers et employés partant en congé payé et pour leur famille.

Ces billets aller et retour de 3^e classe, valables un mois, comportent une réduction de 20%. Les voyageurs d'une même famille doivent partir ensemble, mais peuvent revenir en deux groupes.

Pour obtenir ces billets, il faut faire une demande accompagnée d'une attestation patronale et remise en présentant la carte d'Assurances sociales.

Une attestation patronale spéciale est nécessaire pour les non-assujettis aux Assurances sociales.

Des formules de demande, donnant les modèles d'attestations patronales, sont fournies dans les gares.

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Véhicules d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapenu-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François - Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER - Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.676
N° 15. — Dépôt légal : Août 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Août-Septembre)

25 Août. 11^e dim. après la Pentecôte.

26. S. Zéphyrin, P. et M.

27. S. Joseph Calasanz, C.

28. S. Augustin, C. et D.

29. Décollation de S. Jean-Baptiste.

30. St^e Rose de Lima.

31. S. Raymond Nonnat.

1^{er} Sept. 12^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Tréméven	4- 5	Franciscains de Kermabeuzen.	8-10
Saint-Guénolé	6- 7	Saint-Vougay	11-12

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Prières publiques ; Journée Nationale du 8 Septembre ; Avis ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Dé-

cès ; Fête du Centenaire de la Salette ; Saint-Pol-de-Léon ; Fête de la Translation des Reliques de S. Paul Aurélien ; Châteauneuf-du-Faou ; Pardon de N.-D. des Portes ; Nécrologie : M. le chanoine Hervé Calvez, curé-doyen de Lesneven ; Avis ; Soutenance de thèse devant la Faculté de Lettres de Rennes.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Prières publiques. — Devant la persistance du mauvais temps qui risque de compromettre la moisson, Monseigneur le Vicaire Capitulaire autorise MM. les Curés et Recteurs à organiser des prières publiques pour demander à Dieu un temps plus favorable aux biens de la terre. Les chefs de paroisse pourront également permettre à leurs paroissiens, dans la mesure du nécessaire, de s'occuper, le dimanche, des travaux de la moisson.

Il y aura lieu toutefois de rappeler que l'assistance à la sainte messe n'en reste pas moins obligatoire.

II. Journée Nationale du 8 Septembre. — Ainsi que l'a proposé l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, toutes les paroisses de France s'uniront, le 8 Septembre, par une Journée Nationale de prières, aux rapatriés, prisonniers et déportés, rassemblés ce jour-là auprès de la Grotte de Lourdes.

III. Avis. — La Direction des Œuvres sera fermée du 1^{er} au 15 Septembre. Il ne sera donc répondu à aucune lettre ou demande de renseignements pendant cette période.

IV. Œuvre de la Sainte-Enfance. — Notre diocèse a versé 761.879 fr. de cotisations pour l'année 1945.

Quimper occupe ainsi, au tableau général des offrandes, le premier rang parmi les diocèses de Bretagne, et le quatrième rang parmi les diocèses de France, après Metz, Strasbourg et Paris.

La célébration du Centenaire de l'Œuvre aura lieu au mois de Juin 1947.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception* : Logonna-Daoulas, Elliant, Clédén-Cap-Sizun, Guilligomarc'h, Kerlaz, Le Passage-Lanriec, Saint-Hernin, Esquibien.

Nous nous permettons d'insister auprès des retardataires pour qu'ils se libèrent au plus tôt de leur contribution paroissiale afin de nous permettre de verser aux écoles les subventions promises.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 11^e dimanche après la Pentecôte (25 Août) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de M. Yves Favennec et de son fils Louis, 9, rue de Salonique.

Tous les matins : à 8 h., services pour les Trépassés.

Intention recommandée. — La mission du Bourg-Blanc, du 12 au 29 Septembre.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles l'âme du R. P. Dom Eugène Joie, ancien Prieur de Kerbénéat, décédé le 23 Juillet dernier à l'Abbaye de Belloc (Basses-Pyrénées).

Le R. Père Joie a passé neuf ans à Kerbénéat de 1928 à 1937. Par sa droiture, par son bon et grand cœur — qui se cachait derrière une écorce un peu rude — il s'était fait beaucoup d'amis et il restait très attaché à son monastère breton. — Que Dieu lui rende tout le bien qu'il a fait dans notre diocèse !

Fêtes du Centenaire de la Salette. — Les prêtres qui désirent prendre leur repas à la Salette, le jour du Centenaire, doivent prévenir M. le Chapelain, avant le 1^{er} Septembre.

Les Religieuses de Saint-François ne peuvent, cette année, servir de boissons chaudes aux pèlerins.

SAINT-POL-DE-LÉON. — **Fête de la Translation des Reliques de S. Paul Aurélien.** — *Samedi 31 Août*, à 20 h. 30, procession aux flambeaux, chant du Credo sur la place. Au retour à la cathédrale, allocution de M. le chanoine Coëffeur, du Chapitre de Quimper.

Dimanche 1^{er} Septembre, à 10 h. 30, grand'messe chantée par M. Lagathu, aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, panégyrique de S. Paul par M. le chanoine Coëffeur ; à 14 h. 30, vénération des Reliques ; à 15 h., vêpres, procession, allocution de M. l'abbé Lagathu. Salut solennel.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU. — **Pardon de Notre-Dame des Portes.** — *Samedi 24 Août* : à 10 h. 30, grand'messe ; à 4 h., procession et vêpres ; à 9 h., procession aux flambeaux.

Dans la soirée du samedi et la matinée du dimanche, les pèlerins trouveront des confesseurs à l'église paroissiale.

Dimanche 25 : messes basses à 6, 7, 8 et 9 h. ; grand'messe à 10 h. 30 ; sermon français par M. Léon, curé-doyen de Carhaix ; à 15 h., vêpres, sermon breton par M. Bizien, curé-doyen d'Huelgoat ; retour de la procession à l'église paroissiale.

Nécrologie. — *M. le Chanoine Hervé-Marie CALVEZ, Curé-Doyen de Lesneven.* — « Le premier curé de mon diocèse », disait de lui Mgr Duparc, et en qui abondait, ajouterons-nous, le sens de l'Eglise et du sacerdoce.

Son père, ébéniste habile autant que sacristain d'élite, avait quitté Saint-Thégonnec à l'appel de M. Toulemont devenu curé de Saint-Renan : c'est-à-dire si l'enfant allait profiter d'exemples et de directives déjà ecclésiastiques ! Son cœur resta toujours attaché à l'église de son baptême ; il admirait le monument et les souvenirs ; il rassemblait notes et images pour un volume (resté en projet) sur les deux frères Coat, confesseurs de la foi, l'un curé de Saint-Donatien de Nantes, l'autre recteur de Lesneven ; et encore pendant l'occupation, il tint à faire à pied, depuis Locquéholé où il avait dû se reposer jusqu'à Saint-Thégonnec, un suprême pèlerinage, qui l'enchantait. De ses lointains compatriotes il avait su garder l'âme et le cœur.

Ses études secondaires brillamment terminées au collège Saint-François de Lesneven (plus tard il contera aux élèves les origines de la rue des Récollets et du collège), Hervé Calvez entra sans hésiter au Séminaire de Quimper. Parmi des condisciples d'une valeur exceptionnelle, il se fit une place enviable : témoin ces fonctions de président du cercle d'études sociales, qu'il exerçait avec compétence et brio, non sans humour à l'occasion. Les réunions n'étaient pas sans fruit, puisque lors d'une retraite-congrès « social » de séminaristes venus de nombreux diocèses en 1897 au Val-des-Bois, les deux délégués de Quimper enlevèrent tous les suffrages.

Mais depuis trois mois, M. Calvez était vicaire de Plougonven... où il ne fit que passer, le temps d'un bref noviciat avant d'être appelé à Saint-Louis de Brest, digne compagnon de

vicaires d'élite qui, sous la direction de M. Roull, « tiraient à plein collier »... et « ça rendait » ! C'était la « grande équipe », qui fit du travail « en profondeur ». La part spéciale de M. Calvez fut le Patronage (fondé en 1893) ; dans une brochure de 1903, il a précisé lui-même les multiples activités de l'œuvre, dont les survivants sont unanimes à célébrer les joies et les gloires, comme à aimer toujours l'animateur en allé. En vérité, après un demi-siècle d'expériences combien diverses, on ne voit guère qu'à aucun point de vue le Patronage Saint-Louis, l'Armor, ait été surpassé.

Si l'on en cherche la raison profonde, ne faut-il pas la trouver dans ce principe qu'en 1935 le curé de Lesneven exposait aux « jeunes » directeurs de patronages convoqués par M. le chanoine Le Goasguen : « Se donner avec toutes ses possibilités naturelles et avec toutes les richesses intérieures de la vie surnaturelle » ? A la base, la foi et le catéchisme, puis la méthode, le savoir-faire, l'entrain, — le don total de soi.

En 1920, M. Calvez fut donné comme vicaire-coadjuteur — vicaire avec future succession — à M. le chanoine Cozic, curé-doyen de Lesneven, qui avait demandé un auxiliaire. Pendant deux ans, le coadjuteur étudia la paroisse, les gens et les choses, sans se laisser distraire par les surprises et les difficultés. Curé-doyen en 1922, c'est sans à-coup qu'il recueillit d'une main ferme la succession.

« Un seul pasteur, un seul bercail, je suis le curé de tous les paroissiens. Les partis, les coteries, les opinions, ce n'est pas mon affaire. L'église, les œuvres paroissiales, les écoles, par elles je dois ou transmettre ou accroître la foi, la vie surnaturelle dans toutes les âmes sans exception. Je veux la paix et la bonne entente avec tous et entre tous. C'est le moyen de faire que le règne de Dieu arrive. Je ne connais rien de plus. » Si l'Evangile a dit vrai, s'il faut juger l'arbre à ses fruits, la méthode du regretté Curé a été bonne.

Mais au prix de quel travail sans relâche !... A relire ses conférences extrêmement soignées, si personnelles, si directes, on peut juger des lectures, des connaissances, du jugement et de l'adaptation du bon pasteur. L'idée-force qu'il ne cesse d'inculquer, en chaire et dans les œuvres, c'est l'importance totale du catéchisme, cet « impératif absolu », ce moyen essentiel, *sine qua non*, de la vraie vie chrétienne, de l'ascension des âmes. Il proclame que N.-S. fut catéchiste, que les apôtres furent des catéchistes, que les prêtres sont des catéchistes et que les fidèles, catéchistes volontaires, sont très chers au bon Dieu. Sans connaître des vérités surnaturelles, comment les mettre en pratique ? et sans leur pratique, comment plaire à Dieu ? A de jeunes prêtres, M. Calvez répétait : « Pour toute notre action extérieure, le levier indispensable, c'est la vie intérieure » et il développait le thème évangélique : « La vie éternelle, c'est de vous connaître, Père, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. » Ce fut tout le fond de son action.

Faut-il dire sa reconnaissance, souvent enthousiaste, pour ses auxiliaires ? De ses vicaires, qu'il a aimés comme des frères ou des fils, et qui le lui rendaient en déférent et joyeux dévouement : « Le bon Dieu m'a gâté pendant vingt-cinq ans en m'les donnant tels. Avec eux, c'a été le travail en équipe, celui qui rapporte. » Pour le collège, la Retraite, « Lourdes », le pension-

nat du Sacré-Cœur, les Communautés, les dirigeants et les dirigeantes de l'Action Catholique et des œuvres, il manifestait une touchante admiration. A quiconque lui rendait service — confesseurs, prédicateurs, érudits, ouvriers — aux conseils municipaux attentifs à faciliter l'administration — au médecin qui le disputa de longs mois à la mort — il vouait une gratitude qui prouvait assez le cœur affectueux de cet homme d'aspect intimidant, dur à lui-même, avare de son temps.

Certes, M. Calvez n'a pas étalé sa vie profonde, la tendresse de son âme, sa confiance ingénue dans la prière des petits enfants, sa compassion pour les malheureux, sa longanimité dans certaines épreuves, sa piété eucharistique et mariale. Il a cherché le bien de sa paroisse, c'est tout. Sans relâche, en dépit d'instances filiales qui n'obtinrent jamais la détente nécessaire. « Trop à faire ! disait-il ; les minutes sont des gouttes du sang de Jésus-Christ. » Jusqu'au dernier jour, de sa chambre de malade condamné, il dirigea la restauration de l'église bombardée, il fonda le Bulletin paroissial, il écrivit à son peuple des lettres si simples, si paternelles, si pénétrantes, que ses vicaires lisaient au prône, non sans émotion ; le dimanche 28 Juillet, il réglait encore des détails de service, vingt heures avant de mourir... Cœur d'or et volonté de fer.

Depuis six mois, M. Calvez célébrait dans son bureau ; le 18 Juillet, fête de S. Camille, patron des agonisants, il essaya en vain. Du moins, jusqu'au dernier jour il communia, et c'est sur sa demande que l'Extrême-Onction, puis l'indulgence de la bonne mort lui furent données. Comme un prêtre lui disait : « C'est par la méthode de paix que la foi a pu se maintenir et s'accroître depuis 25 ans », il répondit avec simplicité, son regard tendu vers un passé laborieux et cher : « Oui, je le crois. » L'agonie commença le 28 dans l'après-midi. Les souffrances durèrent une quinzaine d'heures, plus intolérables que jamais. Le lundi 29 Juillet, à 6 heures, fête de sainte Marthe, l'heureuse servante du bon Maître, le fidèle serviteur entra dans son éternité.

Il laisse, entre autres écrits, onze ouvrages imprimés, qu'il composa pour la gloire de l'Eglise dont il se faisait honneur d'être fils et ministre, et pour la gloire de la Petite Patrie : « Célébrer nos vieux Saints, disait-il, raconter nos martyrs de la Révolution, dire l'histoire de notre peuple, c'est présenter la vie de l'Eglise chez nous, c'est relier notre monde d'aujourd'hui aux magnificences des ancêtres et à Dieu. » A cet apostolat par le livre, M. Calvez a consacré ses rares moments libres et bien des heures de ses nuits... Le dernier de ses volumes et le plus beau a consolé sa longue agonie.

A ses obsèques, le 30 Juillet, sous la présidence de Son Exc. Mgr Mesguen, cent trente ecclésiastiques ont assisté, dont les trois vicaires généraux, vingt autres chanoines, une dizaine de doyens, un millier de Lesneviens : hommage grandiose, et mérité, s'il en fut !...

Ouvrages de M. Calvez : 1903. *Notice sur le Patronage Saint-Louis*. — 1918. *Une visite à l'église Saint-Louis*, illustré. — 1919. *Petit manuel paroissial de Saint-Louis de Brest*. — 1922. *Les Pères de la Patrie au Bro-Léon*. — 1925. *Saint Hervé*, illustrations de L. Le Guennec. — 1926. *Saint Herve*, traduction par M. Prigent. — 1928. *Bro-Léon sous la Terreur* : MM. Habasque

et Petton guillotiné à Lesneven, illustré. — 1932. *Languengar : la vie et la mort d'une petite paroisse*, ill. de M. Ch. Corcuff. — 1935. *Les Grands Saints bretons*, illustré. — 1935. *Les Pères de la Patrie au Bro-Léon*, 2^e édition, refondue et augmentée. — 1938. *La Bataille de Runéven : les croix à épée*, illustré. — 1946. *N.-D. de Lesneven et N.-D. du Folgoat*, ill. de M. Ch. Corcuff (héliogravures).

Avis. — L'Imprimerie Cornouaillaise peut livrer par retour : le *Kantikou brezonek* noté (2 séries), broché 140 fr., cartonné 160 fr., et le *Livret de Famille catholique*.

Soutenance de thèses devant la Faculté des Lettres de Rennes. — Le samedi 25 Mai, le R. P. Joseph Michel, de la Congrégation du Saint-Esprit, a soutenu, devant la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, ses thèses de Doctorat sur l'activité missionnaire de la Bretagne. Cette soutenance lui a valu le titre de Docteur-ès-Lettres, avec la mention « *Très Honorable* » et les félicitations du Jury.

La thèse principale porte sur *L'activité missionnaire de la Bretagne de 1801 à 1940*. En 1939, le R. P. Michel avait publié *L'Histoire missionnaire du diocèse de Rennes* qui, deux ans plus tôt, lui avait mérité le premier prix du Concours d'Histoire organisé par l'Union Missionnaire du Clergé.

L'extension de cette étude à la Bretagne entière en multiplie la valeur et aboutit à des conclusions du plus haut intérêt. Celles-ci sont d'autant plus fermes que, dans les nombreuses pages consacrées aux principales Sociétés missionnaires, l'auteur n'a pas isolé leur recrutement breton de l'ensemble de leur recrutement français, mais a souligné, au contraire, le parallélisme ou la discordance entre le premier et le second.

Un des chapitres les plus riches pour l'histoire de l'Eglise de France est celui qui explique les variations du rythme des départs pour les Missions. Le tableau suivant montrera que, depuis le début du XIX^e siècle, ces variations ont été considérables.

DÉPART DES MISSIONNAIRES BRETONS POUR LES MISSIONS				
1801-1830.....	17		2	19
1831-1850.....	169	201	31	401
1851-1870.....	705	643	427	1.775
1871-1910.....	1.607	442	1.889	3.938
1911-1940.....	907	242	1.020	2.169

Quelques années après le Concordat de 1802, l'Eglise de France comptait plus de prêtres dans le ministère des paroisses qu'elle n'en compte aujourd'hui. Mais la moyenne d'âge de ce clergé paroissial était très élevée — en Mars 1809, 1.374 prêtres en activité de service avaient plus de 75 ans, 933 seulement avaient moins de 40 ans — et ne fit d'abord que s'accroître d'année en année, car les Séminaires ne se repeuplaient que très lentement. L'idée missionnaire elle-même ne disposait encore d'aucun organisme de propagande. Il n'est donc pas

surprenant que la Bretagne ait fourni moins de missionnaires au cours des trente premières années du XIX^e siècle que pendant les vingt dernières années du XVIII^e.

La diffusion progressive de l'idée missionnaire par les *Annales de la Propagation de la Foi*, à partir de 1822, et le rajeunissement des cadres du clergé diocésain par des ordinations particulièrement abondantes à la fin de la Restauration étaient de bon augure pour la reprise des Missions lointaines. Les départs pour celles-ci augmentèrent rapidement entre 1830 et 1850. Ils eussent été cependant beaucoup plus nombreux si l'Ordonnance du 16 Juin 1828, qui limitait à 20.000 pour la France entière les effectifs des Petits Séminaires, n'avait pas mis une entrave très sérieuse au recrutement sacerdotal.

Si cette malencontreuse Ordonnance avait été maintenue, la France n'aurait connu, au XIX^e siècle, qu'une activité missionnaire très restreinte. La *Loi Falloux*, votée en 1850, eut plus d'influence sur le rythme des départs que les Œuvres de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance. En rendant leur liberté de recrutement aux Petits Séminaires, en facilitant au clergé et aux congrégations religieuses la fondation d'écoles primaires et de collèges, elle permit une augmentation rapide des ordinations sacerdotales et des effectifs des congrégations masculines et féminines, rendant ainsi possible la multiplication des départs pour les Missions.

Malgré la laïcisation de l'enseignement en 1880 et celle du personnel des écoles communales en 1885, la courbe des départs ne cessa de progresser jusqu'au début du XX^e siècle. C'est alors que plusieurs congrégations à la fois enseignantes et missionnaires virent tarir leur recrutement par suite de la fermeture de leurs écoles, et que, par suite de la loi de Séparation, les rentrées des Grands Séminaires se trouvèrent très amoindries. La crise de la natalité a joué aussi un rôle considérable dans le fléchissement du nombre des départs de prêtres, de Frères et de Religieuses pour les Missions entre 1910 et 1940.

Ce résumé de l'un des dix-sept chapitres que contient la thèse principale du R. P. Michel fera comprendre que les membres du Jury n'aient pas vu seulement dans celle-ci une bonne monographie provinciale, mais une page nouvelle de l'Histoire de l'Eglise et même de l'Histoire générale.

La thèse complémentaire — un répertoire des Bretons partis pour les Missions lointaines sous l'Ancien Régime — a permis de souligner, par une série de contrastes saisissants, les changements provoqués, par la Révolution française et par l'Œuvre de la Propagation de la Foi, dans le recrutement des missionnaires.

Avis. — M. Yves Moalic, photographe à Pont-Croix, désireux de grouper, en vue de réimpression, toutes les œuvres de son oncle, M. le chanoine Cornou, serait reconnaissant à tous les membres du clergé diocésain qui auraient en leur possession l'une quelconque des pièces suivantes, imprimées ou manuscrites : *La Fontenelle*, *Le Poisson d'or*, *L'Engrenage*, de vouloir bien l'en aviser, ou d'en aviser l'un des prêtres de Pont-Croix.

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.

Maisons de confiance

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC — Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 — BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Socques - Galoches
"AU BINIOU BRETON"
Etablissements LE ROY
ROSPORDEN

Imprimerie
Cornouaillaise
QUIMPER — Tél. 2.44
Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Août 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

- | | |
|---|---|
| 1. 12 ^e dimanche après la Pentecôte. | 5. S. Laurent Justilien, Ev. |
| 2. Bx Claude, Vincent, Nicolas, François et leurs Compagnons, MM. | 6. De la Férie. |
| 3. De la Férie. | 7. Office de la T. Sainte Vierge. |
| 4. De la Férie. | 8. 13 ^e dimanche après la Pentecôte. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

RR. Pères Franciscains	8-10	Locquenolé	13-14
Saint-Vougay	11-12	Landivisiau	15-21

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Journée Nationale du 8 Septembre ; Avis ; Souscriptions pour le monument à Monsieur Duparc ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis

de service ; Décès ; Le Folgoët : Le grand Pardon du 8 Septembre ; Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes ; Semaine pédagogique ; Brélès : Bénédiction de cloches ; Quimper : Décès de Mère Marie du Précieux Sang ; Principes liturgiques.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Journée Nationale du 8 Septembre. — Quêtes.
— L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a souhaité que les quêtes de la Journée Nationale de prières du 8 Septembre viennent en aide à un effort qui n'est pas inconnu bien que son nom soit nouveau : « Le Secours Catholique ». Sous ce titre, en effet, viennent de fusionner, le Secours Catholique International et le Comité Catholique de Secours, plus connu sous le nom d'Aumônerie Générale. C'est l'adaptation au temps de paix d'organismes ayant une lourde clientèle de misères : sinistrés, malades, rapatriés, prisons civiles. Leur énumération seule montre

pourquoi tous les diocèses de France ont voulu associer en ce 8 Septembre la Charité à la Prière.

Adresser le produit des quêtes au Secrétariat de l'Evêché, C/C 3480 Nantes.

II. Avis. — Nous rappelons que la Direction des Œuvres sera fermée du 1^{er} au 15 Septembre.

III. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc

Mgr Cogneau, vicaire capitulaire	2.000
M. le chanoine Louvière	1.000
M. le chanoine Moënnier	1.000
M. le chanoine Cadiou	1.000
M. le chanoine Messenger	1.000
M. le chanoine Perrot	1.000
M. le chanoine Louarn	1.000
M. le chanoine Pencreac'h	1.000
Les RR. Pères Jésuites de Roz-Avel	500
Le Carmel de Morlaix	500
M. Quéinnec, notaire à Pont-l'Abbé	1.000
M. Le Neuder, recteur de Locquirec	500
M. le chanoine Fily	200
M. l'abbé Le Marrec, Saint-François de Morlaix	100
Les Religieuses de Bon-Secours, Morlaix	200
M. l'abbé Courtade, manoir du Riz, Kerlaz	500

IV. Nominations. — M. Hervé Jézéquel, professeur à l'Institution Saint-François de Lesneven, est nommé vicaire-économiste ou administrateur de la paroisse de Kersaint-Plabennec, dont le recteur, M. Jean-Louis Roué, a été autorisé à se retirer du ministère.

Vicaire à Cast, M. Yves Bertevas, instituteur à Arzano.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 12^e dimanche après la Pentecôte (1^{er} Septembre) : Vêpres à 14 h. 30 et bénédiction.

Jeu-di : Confessions.

Vendredi : A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice au grand chœur. A 8 h. 30, Exposition du T. Saint-Sacrement. — A 18 heures, bénédiction.

Samedi : A 8 heures, Messe au grand chœur en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 12^e dimanche après la Pentecôte (1^{er} Septembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Mardi : A 10 heures, service pour MM. Henri et Jacques Le Guennec, déportés, morts pour la France en Allemagne.

Lundi, mardi et mercredi : A 8 heures, services pour les Trépassés.

Jeu-di : Confessions à partir de 14 heures.

Vendredi : Après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 heures. A 17 heures, bénédiction. Il n'y a pas d'Heure Sainte pour les hommes à 20 h. 15.

Samedi : Communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — A 20 h. 15, Chapelet et bénédiction.

Intentions recommandées. — La mission de Landunvez, du 5 au 22 Septembre ; l'adoration de Landivisiau, du 15 au 21 Septembre ; l'adoration (retour de mission) de Tréméven, du 22 au 29 Septembre ; la mission de Tréouergat, du 5 au 22 Septembre.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. le chanoine Léon Derrien, ancien curé de Ploudalmézeau, sera chanté à Saint-Pol-de-Léon, le jeudi 12 Septembre, à 10 heures.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Le Dreff, du clergé de Tunisie, décédé le 26 Juillet. — Originaire de Lampaul-Ploudalmézeau, M. Le Dreff fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix et comptait de nombreux amis dans le diocèse.

LE FOLGOET. — Le grand Pardon du 8 Septembre. — Il sera célébré sous la présidence de Son Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, vicaire capitulaire de Quimper.

7 Septembre : à 16 h., premières vêpres, confessions ; 22 h., heure d'adoration ; minuit, messe de communion.

8 Septembre : 6, 7, 8, 9, 10 h., messes basses ; 11 h., grand'messe, par M. le chanoine Le Berre, curé-doyen d'Elliant ; sermon breton par Son Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes ; 13 h., chapelet, explication des mystères du Rosaire, par M. Guermeur, recteur de Saint-Méen ; 14 h., procession générale ; 15 h., vêpres, sermon français par le Révérendissime Dom Louis Félix Colliot, Abbé de Kerbénéat.

Pendant toute la matinée, des confesseurs seront à la disposition des pénitents. — Indulgence plénière.

Prière à MM. les Ecclésiastiques d'apporter leur habit de chœur.

Pèlerinage des Rapatriés à Lourdes. — I. **HORAIRE DES TRAINS SPÉCIAUX.** — Le train de Quimper part le 7, à 14 h. 47, arrive à Lourdes le 8, à 8 h. 44. Repart de Lourdes le 12, à 2 h. 30, arrive à Quimper le 12, à 21 h. 10. — Dès qu'il a reçu cet horaire, M l'Aumônier diocésain a entrepris des démarches pour tâcher d'obtenir une amélioration, surtout pour le retour à Quimper.

Trains de Rennes — Départs le 5 : 13 h., 15 h. 35, 15 h. 52 ; Arrivées à Lourdes le 6 : 4 h. 25, 6 h. 55, 7 h. 45. — Départs de Lourdes le 9 : 0 h. 31, 1 h. 30, 2 h. 30 ; arrivées à Rennes le 9 : 15 h. 48, 16 h. 56, 17 h. 47.

II. AVIS A TOUS LES PÈLERINS. — Chaque pèlerin inscrit recevra son carnet de voyage directement. Toute réclamation à ce sujet doit être adressée directement à l'agence. — Ne pas oublier d'apporter : couteau et ouvre-boîte, quart, tickets d'alimentation ; si possible, cantiques traditionnels des Bretons à Lourdes. Prière du prisonnier ; cierges ou bougies. Il serait souhaitable qu'en venant à la messe du 8 Septembre, chaque pèlerin puisse concrétiser son offrande par un don en nature (denrées non immédiatement périssables) à l'intention des malades. Ces dons seraient recueillis avant la Messe et portés directement aux sanas nombreux dans la région.

III. Avis aux prêtres. — Les prêtres sont invités à apporter leur autel portatif (pour messe matinale dite dans leur hôtel

pour leur groupe), leur linge d'autel, les Saintes Huiles pour Extrême-Onction, leur Bible (pour lectures le long du voyage), les cantiques traditionnels des Bretons, leur missel vespéral noté, que voudront bien apporter aussi les séminaristes pèlerins.

Semaine pédagogique. — La Semaine pédagogique, devenue traditionnelle pour les membres de l'U. R. E. (Union des Religieuses Enseignantes) a groupé à la Retraite de Quimper, du 29 Juillet au 3 Août, environ 70 religieuses représentant huit Congrégations.

Il faisait bon vivre dans ce climat de charité, où, pour se rendre plus aptes à leur belle mission, toutes mettaient en commun leurs expériences et cherchaient la lumière auprès d'un éminent conférencier, M. l'abbé Chéron, directeur au Grand Séminaire d'Angers.

A part une étude sur Nietzsche, « ce mauvais maître des instincts actuels » et une autre, splendide couronnement de la session, sur la spiritualité de l'éducatrice, c'est à la caractérogie, science si précieuse pour qui manie des âmes d'enfants, qu'ont été consacrées les conférences de M. l'abbé Chéron. Après quelques vues générales sur l'enfant, et un examen des éléments en présence dans l'œuvre de l'éducation, c'est sur le problème fondamental de la pédagogie classique, celui de la passion, envisagé selon St Thomas, que nous avons été d'abord invités à fixer nos regards. Puis, très au fait de travaux tout modernes, le conférencier nous a montré l'éducation aux prises avec les forces obscures des profondeurs de l'âme. L'hérédité, le tempérament, les constitutions mentales malades sont des faits dont il faut tenir compte. Pourtant, c'est surtout aux troubles de caractère et à leur traitement que s'est attaché le collaborateur de M. l'abbé Boutinaud, ce spécialiste de la rééducation des enfants difficiles dans son camp école Stella-Matutina dont les initiatives retiennent l'attention de bien des chefs intellectuels de la France catholique. Les limites d'un compte-rendu ne nous permettent pas d'entrer dans les détails : disons seulement que, par delà les conclusions d'une science très moderne rattachée à la philosophie thomiste, on sentait vibrer l'âme sacerdotale, soucieuse de former les âmes pour en parer l'Eglise du Christ.

L'Eglise du Christ source de paix et de beauté ? Les sessionistes le sentaient, en suivant les cours de chant grégorien donnés avec maîtrise par Dom Laurent Gougay, moine bénédictin de l'abbaye de Kerbénéat. Et sous sa direction, chaque soir, au Salut du Saint-Sacrement, s'élevait un chant apaisé, désincarné, prière toute pure, dont les religieuses éducatrices chercheront à révéler à leurs élèves la valeur artistique et spirituelle.

Des cours de littérature française et de latin, donnés par des religieuses de la Retraite, professeurs à l'Ecole Freppel d'Angers et au Cours Notre-Dame d'Espérance de Quimper, complétaient ce riche ensemble. Vivifier par un esprit les réalisations scolaires auxquelles il faut aboutir, telle était l'idée directrice de ces exposés sur « La formation humaniste par les auteurs français et latins ». Les précisions techniques s'y alliaient au souci de rendre les élèves plus largement ouvertes à tout ce qui est humain, à tout ce qui est chrétien. L'ardeur et

parfois l'enthousiasme avec lesquels ces cours ont été suivis ont indiqué qu'ils ont répondu à un désir profond.

L'union fait la force, dit le proverbe. Une session d'une pareille qualité ne rend-elle pas tangible la valeur et la portée, au service de l'enseignement chrétien, d'un mouvement comme celui de l'U. R. E. ?

BRÉLÈS. — Bénédiction de cloches. — Le dimanche 4 Août, la paroisse de Brélès était en fête. Son Excellence Monseigneur Cogneau bénissait solennellement les trois magnifiques cloches neuves qui sont venues remplacer les trois anciennes cloches usées par le temps. Toute la population était accourue pour assister à cette émouvante cérémonie, heureuse et fière de témoigner sa reconnaissance à l'évêque qui daignait venir lui-même « baptiser » les nouvelles cloches. Toutes les fenêtres sont ornées de drapeaux et de fleurs quand la procession se rend à l'église. Les nouvelles cloches sont suspendues devant le chœur, ornées d'élégantes robes blanches émaillées de fleurs. Près d'elles se tiennent les parrains et les marraines. Ce sont MM. Hamon Kérébel, Pierre Cozien, François Derrien ; Mlle de Lorgé, Mme Chevillotte et Mme Forest, mère de 16 enfants. La foule, trop nombreuse pour trouver place dans l'église, suit avec un vif intérêt les rites si expressifs de la bénédiction : le lavage des cloches avec l'eau bénite, les onctions avec les saintes huiles, le nuage d'encens qui enveloppe les cloches ; elle est émue quand le pontife ayant donné la voix aux cloches, celles-ci font entendre pour la première fois leurs notes argentines.

Lorsque les cloches ont été baptisées, M. le chanoine Barvet, archiprêtre de Brest, chante la grand'messe entouré de deux enfants de la paroisse qui lui servent de diacre et de sous-diacre, MM. Kérébel, vicaire à Porspoder, et le R. P. Colin, Oblat de Marie. M. Kérébel, vicaire à Plouescat, est à l'harmonium, M. Corolleur, professeur, à Guissény, dirige le chant, M. Le Bot, recteur de Lanildut, conduit les cérémonies qui s'accomplissent dans un ordre parfait. Au chœur, entourant Monseigneur Cogneau, on voit MM. Coëffeur, membre du Chapitre ; Omnès, recteur de Plouzané ; Ollivier, recteur de Plourin ; Lanchez, recteur de Ploumoguier ; Acquitter, recteur de Bourg-Blanc, etc...

Après l'Evangile, M. le chanoine Calvez, curé-doyen de Plon-dalmézeau, monte en chaire et dans un sermon substantiel et pieux, il invite les paroissiens à écouter docilement la voix des cloches qui leur rappelle les devoirs du chrétien et surtout celui de la sanctification du dimanche.

A table, M. le Recteur avait réuni autour de Monseigneur, avec les prêtres, les parrains et les marraines et le Conseil paroissial. Dans un toast plein de verve, M. le Recteur remercia Son Excellence d'avoir bien voulu venir lui-même bénir les nouvelles cloches et dit sa reconnaissance à tous ceux qui avaient contribué au succès de la fête. Mgr Cogneau rappela en termes émus l'affection qu'il garde à tous ceux qui, comme M. le Recteur de Brélès furent ses anciens élèves et il félicita la paroisse qui sait traduire par de si belles fêtes et sa générosité et la vivacité de sa foi.

Puissent longtemps les cloches de Brélès, en sonnant les joies et les deuils des paroissiens, redire à la postérité les efforts que,

pendant plus de 40 ans, M. Déniel a dépensés au service des âmes qui lui sont confiées. On n'oubliera ni les fêtes magnifiques qu'il a multipliées, ni son ministère si fructueux, ni la prospérité des œuvres qu'il a fondées.

QUIMPER (Maison Mère de l'Adoration). — Décès de Mère Marie du Précieux Sang. — La Congrégation de l'Adoration, si sympathiquement connue et appréciée à Quimper et dans le diocèse, vient de subir une perte inappréciable. La Révérende Mère Marie du Précieux Sang, ancienne Supérieure générale, est décédée le 24 Juillet.

La Révérende Mère, qui portait dans le monde le nom de Jeanne Le Cadre, naquit, le 25 Juin 1867, à la Vraie-Croix, petite paroisse du diocèse de Vannes, qui dépendait alors de la commune de Sulmiac. Elle appartenait à l'une de ces vieilles familles terriennes qui sont l'honneur de notre chrétienne Bretagne.

Jeune encore, elle vint à Locronan, près de l'une de ses tantes, religieuse du Saint-Esprit, alors supérieure de l'école communale. C'est près d'elle que Jeanne sentit s'éveiller sa vocation religieuse. Cependant, ce n'est pas vers St Brieuc que ses regards se tournèrent. Elle eut, à Locronan, l'occasion de rencontrer les religieuses de l'Adoration et, parmi elles, la Mère Cœur-de-Jésus, dont le frère, M. le chanoine Coadou, originaire de cette paroisse, fut pendant près de trente ans aumônier de l'Adoration de Quimper.

La dévotion envers la Sainte Eucharistie, le désir de se consacrer à l'éducation des pauvres orphelins, décidèrent du choix de la jeune fille. Le 13 Octobre 1887, elle entra à la Communauté de la rue de la Providence, et le 17 Novembre 1889 faisait ses premiers vœux sous le nom de Mère Marie du Précieux Sang. Le Code de Droit Canonique n'avait pas encore paru, et, selon les traditions de la Congrégation, ce n'est que douze ans plus tard, le 15 Septembre 1901, qu'elle émettait ses vœux perpétuels.

Elle occupa successivement différentes charges, dans lesquelles elle fit preuve des plus grandes qualités, si bien que le 29 Août 1911 nous la voyons nommée Directrice générale des Enfants de l'importante maison de Brest, dont, comme on le sait, il ne reste plus rien, hélas ! depuis les bombardements d'Août 1944.

C'est là que le choix unanime de ses Sœurs vint la prendre, le 25 Janvier 1916, pour la placer à la tête de la Congrégation. La même confiance lui fut encore renouvelée en 1922 et 1928. C'est donc pendant dix-huit ans que Mère Marie du Précieux Sang, de par un Indult accordé aux Congrégations qui en font la demande, présida aux destinées spirituelles et temporelles de la Congrégation.

Tôt après son élection, paraissait le Code de Droit Canonique ; la Supérieure se préoccupa aussitôt de mettre en conformité les constitutions déjà presque centenaires, avec les nouvelles dispositions du Droit. Fidèle adoratrice elle-même, elle ne crut devoir suspendre les adorations nocturnes des religieuses qu'au cours des quelques semaines où sévit, en 1919, la grippe espagnole. Quant au bien-être de ses orphelins, elle y apporta constamment tous ses soins. L'espace manquait un

peu dans la vieille communauté du chanoine Langrez ; la Supérieure générale se mettait aussitôt à l'œuvre, et, en pleine guerre, commençait la construction de nouvelles salles de travail et des dortoirs plus aérés. Déjà, elle entrevoyait et préparait des améliorations plus importantes pour la cuisine, les parloirs, les cellules des sœurs, l'infirmerie des enfants. Grâce à elle, et à Mère Marie du Calvaire, qui lui succéda en 1934, et présida aux nouvelles constructions, la Communauté de Quimper n'a désormais rien à envier aux Maisons du même genre.

Mais, dans l'histoire de l'Adoration, c'est, sans doute, à la fondation de Trévidy, le 19 Mars 1923, que demeurera lié le nom de Mère Marie du Précieux Sang. « Petit arbuste planté au pays de Morlaix par la Mère Générale, les Sœurs l'ont arrosé de leurs prières et de leurs fatigues, les cœurs généreux de Morlaix l'ont arrosé de leurs aumônes, et Dieu l'a fait grandir », disait M. le chanoine Pichon, le 6 Avril 1931, lors de la bénédiction de la première pierre de la chapelle. Fondation providentielle qui permit lors de l'exode de recueillir une bonne partie de la Communauté sinistrée de Brest !

Durant les dernières années, la bonne Mère, devenue comme l'aïeule vénérée de la Communauté, ne cessera, en sa qualité d'Assistante Générale, d'apporter au Conseil de la Congrégation les lumières de sa longue expérience. Combien précieux ne furent pas ses avis au cours des longues années de la guerre et de l'occupation !

Cependant, depuis Novembre 1945, les forces de Mère du Précieux Sang commencèrent à décliner. Elle devait bientôt entrer dans sa quatre-vingtième année. Les souffrances aussi s'accrochèrent, laissant apparaître une âme de plus en plus épurée. Enfin, quelques jours avant sa mort, c'est dans les sentiments de profonde humilité et de confiante résignation qu'elle reçut les derniers sacrements...

Elle était la dixième Supérieure Générale de l'Adoration ; son corps confié au cimetière de la Communauté jusqu'au jour de la Résurrection, repose auprès du Calvaire relevé par ses soins.

Aux obsèques, qui revêtirent un caractère inaccoutumé de grandeur, un nombreux clergé, des délégations de toutes les Maisons religieuses de la ville, vinrent témoigner de leur vénération pour la défunte. Un groupe important d'anciens élèves des trois communautés présentèrent également à leurs chères Maîtresses et particulièrement à Sœur Alain de la Croix, nièce de Mère du Précieux Sang, ainsi qu'à la famille venue nombreuse aux funérailles, avec le concours de leurs prières, leurs respectueuses condoléances. — R. I. P.

Principes liturgiques. — Dans la revue « Maison-Dieu », Dom L. Beauduin, un maître dans les questions liturgiques, formule ces trois règles très opportunes qu'on ne devrait jamais perdre de vue en face de suggestions plus ou moins hasardeuses :

1. « L'Eglise a reçu de Notre Seigneur le pouvoir d'organiser le culte divin et de légiférer souverainement sur les institutions sacramentelles, les conditions de leur validité et de leur emploi. Le droit liturgique, établi par l'Eglise dans ses livres, est donc

pleinement justifié en vertu du pouvoir sacerdotal qu'elle a reçu de son divin Fondateur. »

2. « Depuis le Concile de Trente, le Saint-Siège se réserve d'une façon exclusive le pouvoir de légiférer dans le domaine liturgique. Cette disposition a été codifiée dans notre droit actuel. L'article 1257 du Code dit en effet : « Au siège Apostolique seul appartient d'organiser la liturgie sacrée et d'approuver les livres liturgiques. »

Les Evêques sont priés de veiller à l'observance des lois culturelles (1261). Pour les exercices publics de piété extraliturgique, leur permission et l'approbation des prières est requise (1259).

3. « Le droit liturgique, par une disposition exceptionnelle, est soustrait au jeu de la coutume légitime, laquelle sans cela aurait force d'abroger la loi et de rendre licite ce qui, littéralement, pourrait être illicite. »

Ces règles sont fondées sur le principe théologique suivant : « Tout acte culturel, pour participer à la richesse du sacerdoce du Christ, doit être accompli fidèlement au nom de l'Eglise et selon les règles fixées par elle. »

« Dès lors, les initiatives culturelles qui, sous prétexte de fidélité aux données de l'Histoire, s'affranchiraient des règles liturgiques de l'Eglise cessent pour autant d'être spécifiquement ecclésiastiques et perdent leur valeur fondamentale. »

PERSONNE recommandable *cherche place chez prêtre seul.*
— Ecrire à M le Curé de Sizun.

Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2.05

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

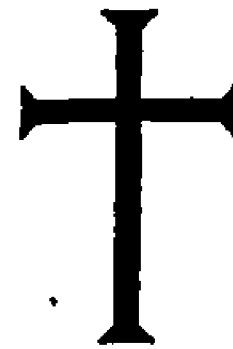
QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Août 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

8. Nativité de la B. Vierge Marie.

9. S. Gorgon, M.

10. S. Nicolas de Tolentino, C.

11. SS. Prote et Hyacinthe, Mm.

12. Le Saint Nom de Marie.

13. De la Férie.

14. Exaltation de la Sainte Croix.

15. N.-D. des Sept Douleurs.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Châteaulin 22-26 | Plougasnou 27-30

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Action Catholique ; Denier du Culte et Œuvre des Vocations ; Essence ; Souscription pour le monument à Mgr Duparc ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Dé-

cès ; Avis de service ; Aux prêtres anciens combattants ; Concours général de l'Université Catholique d'Angers ; Ergué-Gaberic, Pluguffan, Combrit ; Pardons ; Lanmeur : Le grand Pardon de N.-D. de Kernitron ; Saint-Pol-de-Léon : Le grand Pardon de S. Pol-Aurélien ; Le Père de la Villemarqué.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **Action Catholique.** — Nous prions MM. les Curés et Recteurs de faire parvenir, avant le 8 Septembre, à la Direction des Œuvres, les renseignements qui leur ont été demandés par circulaire adressée en Août à MM. les Curés, en vue de la réunion du Conseil diocésain de l'Action Catholique générale, le 29 Septembre.

Ces renseignements nous sont indispensables pour établir le programme et lancer nos convocations dès le 15 Septembre.

II. **Denier du Culte et Œuvre des Vocations.** — Un certain nombre de chefs de paroisses n'ont pas encore effectué le versement de leurs cotisations. Nous les prions de vouloir

bien se mettre en règle au plus tôt pour nous éviter le travail supplémentaire d'un rappel individuel.

Plusieurs Recteurs n'ont pas réglé non plus le 10 % afférent au 2^e et même au 1^{er} trimestre de l'année en cours.

III. Essence — Les confrères qui reçoivent leurs bons d'essence autos ou motos (permis permanents) par l'Evêché devront, *dès maintenant et chaque mois*, expédier à M. le chanoine Perrot une enveloppe *timbrée* et portant leur adresse.

IV. Souscription pour le monument à Monseigneur Duparc.

P. A. C. diocésaine	1.000
Son Exc. Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans.....	1.000
Les Religieuses de Kernisy	1.000
Les Filles de la Sagesse, Auray	1.000
— Ergué-Armel	500
— Quimper	500
— Guéméné-sur-Scorff	1.000
En mémoire de M. de la Villemarqué et d'Augustin de Boisanger	1.000
M. Jean Le Gouil, instituteur, Saint-Charles	100
M. N. de Jacquilot, Versailles	100
M. le chanoine Le Goasguen	1.000
M. le docteur Chauvel	1.000
La paroisse de Scrignac	300
La paroisse de Bodilis	3.400
M. le chanoine Cotten	1.000
Son Exc. Monseigneur Mesguen	1.000
M. le Directeur de la Société Générale, Quimper.....	1.000
Le Carmel de Brest	500
M. le chanoine Gouchen	200
Le Chapitre Cathédral	5.000
M. l'abbé Hervé	200
M. l'abbé Guerc'h	200
M. l'abbé Coadou	200
M. l'abbé Tirilly	200
M. Victor Boucher, sacristain	100
M. Joseph Moalic, sacristain	50
Mme Compain de la Tour-Girard.....	100
Mme Le Bec, rue du Sallé.....	50
Mlle Louise Le Bec, rue du Sallé.....	100
Mlle Yvonne Le Bec	20
Mlle I. I.	100
M. Eugène Rogez, rue de Brest.....	100
Mme Le Bras, mère	100
Mme Rioual, rue Jean-Jaurès	50
Mmes David, rue F.-Le Guyader.....	50
Mme Fichoux, rue de l'Hospice.....	100
Mme Bariou, rue Neuve	100
D ^r Lagriffe, rue Brizeux	200
M. Peray, rue de l'Hippodrome	100
M. et Mme Belin, rue Kéréon.....	200

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean-Louis Péron, recteur de Saint-Nic, décédé le 3 Septembre, à l'âge de 65 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie* (13^e dimanche après la Pentecôte) : messes à 6, 7, 8, 9 h., grand'messe à 10 h., et messe à 11 h. 30. Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— **PAROISSE DE SAINT-MATHIEU.** — 13^e dimanche après la Pentecôte : *Nativité de la Sainte Vierge* (8 Septembre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour le Secours Catholique. A 14 h., vêpres et clôture du Triduum de prières en union avec le 5^e Congrès national marial de la Salette et le Pèlerinage à Lourdes des Prisonniers et Déportés.

En semaine, tous les jours : à 8 heures, service pour les trépassés.

Intention recommandée. — Le « Retour de Mission » qui aura lieu à Locunolé, du 16 au 22 Septembre de cette année.

Avis de service. — Mercredi 11 Septembre, à 11 heures, à Kernouës, service anniversaire pour le R. P. Athanase L'Hostis.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles le R. P. Rozec, supérieur de Froust-Ven, décédé le 3 Septembre. Le P. Rozec s'est beaucoup dépensé dans nos missions et nos retraites paroissiales.

Aux Prêtres Anciens Combattants. — L'Union Nationale des Combattants tient son Congrès Régional, le 15 Septembre, à Landerneau, le 22, à Quimperlé. Les Prêtres Anciens Combattants voudront bien inviter les Anciens Combattants de 1914-18 et de 1939-45 à se rendre nombreux à ces Congrès organisés par l'U.N.C. qui a toujours soutenu toutes leurs revendications.

Concours général de l'Université Catholique d'Angers. — Une omission, dont nous nous excusons, s'est glissée dans notre compte rendu. Nous nous empressons de la réparer.

Classe de Seconde. — DEVOIR FRANÇAIS. — 8^e mention : Louis Le Gall, du collège Saint-Louis de Brest.

ERGUE-GABÉRIC. — Pardon de N.-D. de Kerdévot. — Dimanche 8 Septembre, grand Pardon de N.-D. de Kerdévot. La veille, à 16 heures, 1^{res} vêpres à la chapelle, confessions.

Le dimanche, messes basses à 7, 8, 9, 10 h. ; grand'messe à 11 h. (heure légale), chantée par M. Gougay, supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix ; sermon par M. le chanoine Le Roux, curé-doyen de Douarnenez. Vêpres à 16 h. ; procession, bénédiction.

PLUGUFFAN. — Pardon de N.-D. de Grâce, dimanche 8 Septembre. — Messes à 7 et 8 heures ; grand'messe à 11 heures. Vêpres à 3 heures.

COMBRIT. — Grand Pardon de N.-D. de la Clarté. — Samedi 14 Septembre : vêpres à 15 heures ; confessions.

Dimanche 15 : messes à 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30, chantée par M. Le Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé ; sermon par M. S. Le Berre, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. Pendant la matinée : confessions. A 15 heures : vêpres, procession. — Indulgence plénière pendant l'Octave du 8 au 15.

LANMEUR. — Le grand Pardon de N.-D. de Kernitron. — L'un de nos plus sympathiques journaux quotidiens fait tenir en ces quelques lignes le compte rendu de notre grand Pardon du 15 Août : « La fête patronale de Notre-Dame de Kernitron a attiré en cette deuxième année de paix une foule nombreuse, venant des pays les plus lointains. De nombreux pèlerins assistaient aux messes malgré l'heure matinale, certains étant venus d'une longue distance.

« Au cours de l'après-midi, différentes attractions eurent lieu. Le soir, toute la jeunesse se retrouva au bal du pardon, dans la spacieuse salle des écoles artistement décorée. Les couples tourbillonnèrent infatigablement dans une ambiance de gaieté et d'entrain aux accents d'un orchestre chaleureusement applaudi... »

Et de donner en terminant ce compte rendu succinct le résultat du concours de boules, palets et quadrettes...

Au risque de passer pour un critique sévère ou un grincheux personnage, je proteste ! Vouloir présenter l'un de nos cinq grands pardons du Finistère comme le rendez-vous d'une jeunesse frivole, trop oublieuse des leçons d'une guerre récente et d'une paix si difficile à réaliser, c'est profaner ce qui fait encore le charme de notre Bretagne, qu'elle soit du Léon, de Cornouaille ou du Trégor ! Le vrai pardon n'est pas là !

Ceux qui ont assisté en chrétiens à cette manifestation religieuse qu'est pour tout vrai Breton le pardon de Lanmeur auront, j'en suis sûr, goûté comme moi, le charme tout intime de cette première réunion du soir, aux pieds de la Madone, tandis que les psaumes du Commun des Vierges, avec l'*Ave Maris Stella* et le *Magnificat* chantent les gloires de la Mère de Jésus... Et quand dans l'église paroissiale ou à la chapelle, les confessionnaires assiégés deviennent le témoin des secrètes confidences et des divins retours, il apparaît bien que le vrai pardon est là et non ailleurs... Conduits par la voix chaude et onctueuse de l'abbé Le Scao, directeur d'école à Plougouven, les pèlerins, nombreux à cette veillée mariale, se laissent bercer, émouvoir, convaincre. Les mystères joyeux qui leur sont commentés cette année leur offrent de substantielles et riches leçons. Et la nuit a passé, comme un rêve, lorsqu'aux premières heures de la matinée, ainsi que le note notre correspondant cité plus haut, commencent les messes, au cours desquelles les communions, mieux préparées, seront nombreuses et plus ferventes.

La journée s'annonce radieuse. Il en va toujours ainsi le 15 Août à Lanmeur, notera ce soir M. le Curé de la paroisse. Un présent de plus de la Vierge !... D'heure en heure, les pèlerins affluent. L'assistance est compacte à la grand'messe célébrée par M. l'abbé Calvez, doyen honoraire, directeur d'école à Morlaix ; MM. les abbés Rolland et Pavec l'assistent comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Le Scour dirige les cérémonies. Le sermon de l'abbé Geoffroy, professeur à l'Institution Notre-

Dame de Guingamp, dans le savoureux dialecte du Tréguier, laisse sous le charme son pieux auditoire, ravi d'entendre parler de sa mère, An Itron Varia, en termes si excellents. M. l'abbé Bélec, notre dévoué vicaire, tient l'harmonium, tandis que l'abbé Le Scao, infatigable, s'efforce de main de maître de guider le chant que l'on souhaiterait plus nourri ! Mais la piété, le recueillement, l'attention des pèlerins compensent les déficiences et le *Deo gratias* qui répond à l'*Ita Misse est* du diacre traduit bien la joie des cœurs, ravis d'avoir assisté à un bel office, sous les ombrages.

A 15 h. 30, la cloche appelle aux vêpres, le placître du vieux sanctuaire s'est garni d'une foule innombrable de fidèles. Comme le matin, la statue de l'antique Madone préside, face à son peuple, et tout à l'heure elle parcourra les rues et les places de la petite cité, portée sur les épaules de nobles dames, en costume d'apparat. En attendant, le chant s'élève et l'on goûte à loisir la paix de ce lieu béni, que n'atteignent pas, comme en d'autres endroits, les bruits assourdissants de la fête foraine.

M. l'abbé Corre, recteur de Plouézoch, prend alors la parole, en français. Et l'orateur de chanter les gloires, les mérites et les bontés de la Mère de Dieu, avec des accents qui, visiblement, captivent son immense auditoire. Sorti du cœur, puisse ce « magistral » discours — ainsi l'a qualifié notre Curé, — en avoir retrouvé le chemin !

Après le Salut du Saint-Sacrement, la procession déroule ensuite son long cortège jusqu'à l'église paroissiale où la Vierge de Kernitron, reine du pays, reçoit une dernière fois l'hommage de nos cœurs aux accents si prenants du très beau cantique *Chez nous, soyez Reine...*

En vérité, le pardon de Kernitron, en l'an de grâce 1946, mérite d'être compté au nombre des beaux pardons que nous avons connus, « gage de relèvement et d'espoir ».

SAINT-POL-DE-LÉON. — Le grand Pardon de Saint-Pol-Aurélien (1^{er} Septembre). — Le 49^e Pardon de la Translation des Reliques de Saint Pol a eu lieu. Il a été comme l'annonce et le digne prélude des grandes fêtes qui, l'année prochaine, marqueront le cinquantenaire des solennités inoubliables de Septembre 1897. Dans un an, la présence du nouvel Evêque, entouré de dignitaires ecclésiastiques, rehaussera l'éclat des festivités qui seront grandioses.

Cette année, il y eut moins de fastes extérieurs, je n'oserai pas dire qu'il y eut, pour autant, moins de piété. Des confessions et des communions très nombreuses sont venues préparer l'âme à célébrer dans la ferveur la grande fête patronale. Aussi, dès le samedi soir, la procession aux flambeaux se déroula à travers les rues de la ville au milieu d'un grand concours de peuple. Le temps s'était rasséréné et c'est dans la paix et la douceur du jour finissant que le chant du *Credo* retentit sur la place de la Cathédrale.

Dès l'entrée de la procession à l'église, M. le chanoine Coëffeur, du Chapitre cathédral et prédicateur de la fête, monte en chaire et invite son auditoire à rester fidèle à ce qui, dans le passé, a fait la gloire de ce pays et qui, dans l'avenir, assurera sa sauvegarde : le trésor de la foi chrétienne. Un Salut solennel termine la cérémonie.

Le lendemain, à 10 h. 30, la grand'messe était chantée par M. l'abbé Lagathu, doyen honoraire, aumônier de l'Hospice de Plougastel, assisté de M. Emile Moreau, professeur au Petit Séminaire de Troyes, et de M. Jean Guerch, vicaire à la cathédrale de Quimper. Il n'y a rien de plus beau qu'une grand'messe de pardon à la cathédrale de Saint-Pol. La maîtrise des enfants de chœur et la chorale paroissiale, admirablement préparés et dirigés par M. l'abbé Gorret, exécutent à ravir le plain-chant de la messe sacerdotale et les différents morceaux de circonstance. La foule ne reste pas passive, elle prend part au chant, et les grandes orgues, brillamment tenues par M. Robert, organiste de la cathédrale, remplissent le grand vaisseau du flot de ses plus pures harmonies.

À l'Evangile, M. le chanoine Coëffeur, dans un beau breton de « chez nous », prononce le panégyrique du Saint et, passant en revue certains épisodes caractéristiques de sa vie, en tire éloquemment des leçons pour le temps présent.

L'après-midi, après la vénération des Reliques et le chant solennel des vêpres, la grande procession du pardon sortit de la cathédrale, se rendit au cimetière, puis à la chapelle du Kreisker. On ne dira jamais assez la splendeur de nos processions. Elles sont le couronnement incomparable de nos belles fêtes religieuses. Les étrangers, en villégiature dans la région, étaient venus nombreux admirer le merveilleux déploiement de nos bannières rutilantes, de nos croix dorées et des reliquaires qui contiennent les reliques et la cloche de saint Pol. Les paroissiens, eux, suivaient en foule la procession et chantaient de tout leur cœur les louanges de leur saint Patron. Détail remarquable et digne d'intérêt : depuis quelques années, il y a moins de badauds sur le parcours de la procession, et presque tous les paroissiens, y compris les hommes, entrent dans le cortège et prennent part au chant.

Avant le Salut solennel, au cours duquel nous eûmes à nouveau l'occasion d'apprécier la valeur de la chorale, M. l'abbé Lagathu prononça une allocution et tira les conclusions de cette belle journée. Il le fit avec beaucoup de chaleur d'âme et, en terminant, il invita les Saint-Politains à rester fidèles à leur grande dévotion pour celui qui fut l'apôtre et qui reste le glorieux et puissant protecteur de leur beau pays !

Le Père de la Villemarqué. — Missionnaire S. J. en Chine, où il dirigeait l'observatoire astronomique de Zo-cè, capitaine de corvette de réserve, le Père Edmond Hersart de la Villemarqué a été rappelé à Dieu le 21 Juillet 1946, à l'âge de 65 ans.

Parmi les petits-fils du vicomte Hersart de la Villemarqué, auteur des Barzaz Breiz, il était l'aîné du nom ; six autres sont morts pour la France pendant la guerre de 1914-18. Lui-même, sur ses instances, avait obtenu d'y être au front, où il commanda une batterie.

Jésuite en 1909, prêtre en 1920, il partait en 1921 pour la Chine où sa valeur scientifique le faisait adjoindre au légendaire Père Froc, un de chez nous aussi. Tous deux, cœurs tout bretons, tout donnés aux pauvres Chinois. Sur la colline où l'observatoire l'a fixé 18 ans, près de la belle basilique de N.-D. Auxiliatrice, il a recueilli des multitudes refoulées par la guerre et cruellement « brigandées » par les Japonais ou les Communistes.

Une dernière lettre raconte ces événements tragiques depuis 1941, puis la reprise d'émouvants pèlerinages : les évêques chinois venant en actions de grâces, mille barques amenant les chrétiens, le cardinal Tien célébrant le saint sacrifice.

Un des missionnaires témoigne : « Il faisait preuve d'une grande vigueur intellectuelle. C'est un astronome et un mathématicien qui jouit d'un grand crédit dans les milieux scientifiques chinois et étrangers. » Et son supérieur, le R. P. Yves Henry, frère de l'enseigne de vaisseau Paul Henry, annonce sa mort comme par une citation à l'ordre :

« Ame d'une belle simplicité donnée sans aucune réserve. Vrai fils de S. Ignace par son esprit d'obéissance et l'incomparable pureté d'intention avec laquelle il poursuivait ses travaux scientifiques. »

Bretons, marins, diocésains de Quimper voudront bien prier pour son âme.

Disponible, ouate pour cercueils. Prix de gros. — S'adresser ou écrire : S. A. F., venelle de Kergos, Quimper.

BIBLIOGRAPHIE

UN « MISSEL POUR LES CATÉCHISMES ET POUR LES JEUNES » paraîtra début de Septembre.

Ce missel, édité par la Musique Sacrée (3, rue de Valenciennes, Paris, X^e), a été réalisé par une équipe de prêtres du Ministère paroissial.

En plus de tout ce que l'on trouve dans les manuels déjà existants, ce missel a l'avantage de fournir le propre des dimanches et des grandes fêtes dans des traductions dont l'adaptation a été expérimentée sur les enfants. — 52 cantiques populaires soigneusement révisés, 40 illustrations de qualité. Prix de vente : 57 fr. l'exemplaire cartonné. — Ecrire à la Musique Sacrée ou : Secrétariat des Auteurs, 5, rue Sainte-Adélaïde, Versailles (Seine-et-Oise).

LES « CAHIERS CHARLES DE FOUCAULD ». — Sous le patronage d'honneur de hautes personnalités religieuses, militaires et civiles, les Editions Arthaud, de Grenoble, ont confié au R. Père Gorrec et à M. Michel Thiout la direction d'une nouvelle collection, appelée, croyons-nous, à un très grand succès. Il s'agit des *Cahiers Charles de Foucauld*.

Des hommes d'action et des écrivains particulièrement notoires ont accepté de présenter à un public de plus en plus curieux de la « chose coloniale », une série d'études sur celui qui fut l'âme du Sahara pendant 15 ans, ainsi que sur les pays et les habitants auxquels il s'est passionné, selon sa propre expression.

Ainsi le but des *Cahiers Charles de Foucauld* est-il double : d'une part, préciser certains aspects plus ou moins connus de l'Ermite du Hoggar, d'autre part, rappeler que cette Union, cette Communauté Française dont les journaux ont déjà maintes fois parlé, est l'œuvre de certains Français, vraiment français, sur lesquels il convient d'avoir des connaissances un peu moins... théoriques. Nous avons le droit, en effet, d'être fiers de tous ces hommes : prêtres, officiers et soldats, savants et colons, dont l'existence toute entière fut consacrée à la civilisation.

par un immense amour pour ces trois couleurs de notre Pavillon qu'ils voulurent toujours porter plus haut et plus loin.

Ce n'était que justice qu'une telle collection fût placée sous le signe glorieux d'un Charles de Foucauld, lieutenant de hussards, explorateur au Maroc, moine-missionnaire et observateur au Sahara.

Nul doute que nombre de lecteurs ne souscrivent aux quatre premiers volumes qui nous sont annoncés dans la collection des *Cahiers Charles de Foucauld* (1).

(1) 300 fr. pour l'édition ordinaire ; 2.000 fr. pour l'édition de luxe, tirée à 150 exemplaires sur velin de Rives B.F.K. (Editions Arthaud, 23, Grande Rue, Grenoble. — C/C Lyon 5-84).

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la Semaine religieuse, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.

Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections

Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE FOUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Septembre 1946.

61^e Année.

Vendredi 13 Septembre 1946

N° 35

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

- | | |
|--|--|
| 15. N.-D. des Sept Douleurs. | 20. Ss. Eustache et ses Compagnons, Mm. |
| 16. Ss. Corneille et Cyprien, Mm. | 21. S. Mathieu, Ap. |
| 17. Les Stigmates de S. François. | 22. 15 ^e dim. après la Pentecôte. |
| 18. S. Joseph de Cupertino, C. | |
| 19. Ss. Janvier et ses Compagnons, Mm. | |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plougasnou 27-30 Sept. | Lannilis 1-5 Oct.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Communications de l'Evêché : Pèlerinage des prisonniers à Lourdes ; Quête annuelle pour l'Association diocésaine ; Nominations ; Décès ; Souscription pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Chronique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis de services ; Intentions recommandées ; Lesneven : Retraite de Conserits ; Carantec : Distinction ; Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Pèlerinage du Rosaire à Lourdes ; Beauté de la vocation de Catéchiste.

III. — Bibliographie.
IV. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Pèlerinage des prisonniers à Lourdes. — Son Excellence Monseigneur Cogneau, vicaire capitulaire, a reçu de Lourdes les télégrammes suivants :

60.000 prisonniers rapatriés rassemblés Grotte, mais spécialement votre Stalag II D adopté, adressent remerciements diocèse Quimper pour secours captivité. Respects. Abbé Rodhain.

Quinze cents pèlerins rapatriés et veuves de guerre agenouillés Grotte de Lourdes prient intention Votre Excellence et tout le diocèse. Sentiments respectueux. Kerrien, aumônier, rapatriés.

II. Quête annuelle pour l'Association diocésaine.

— Cette quête devra se faire dans toutes les églises du diocèse le dimanche 15 Septembre. Le produit en sera expédié immédiatement au Secrétariat de l'Evêché (C/C 3480 Nantes).

III. Nominations. — Vicaire à Landrévarzec, M. Jean Pouliquen, auxiliaire à Névez ;

Vicaire à Névez, M. François Pennors, jeune prêtre du Folgoat.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Henri Didou, ancien recteur de Trégourez, décédé le 8 Septembre, à l'âge de 74 ans.

V. Souscriptions pour le monument à Monselgneur Duparc

Son Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes	1.000
Son Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes.....	1.000
De Tréboul	2.850
M. le chanoine Chapalain	1.000
— Cabioc'h	1.000
— Guéguen, recteur du Folgoët	1.000
Abbaye de Kerbénéat	1.000
Association des Anciens de Pont-Croix	2.000
Sœurs de Jésus au Temple, Lanroz	1.000
Famille Blanchard-Le Gac, Poullaouen	500
M. Mazurié, aumônier, Brest	200
Mlles les Institutrices de Tibidy	300
Mlles Wallerand, Quimper	100
Mlle Schwetta, Lanroze	100
Mlle Le Stang, Brest	50
M. Le Roux, maire de Saint-Vougay	50
M. le commandant du Pontavice, Morlaix	200

PARTIE NON OFFICIELLE**CHRONIQUE DU DIOCÈSE**

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Notre Dame des Sept Douleurs (14^e Dimanche après la Pentecôte) : Messes à 6, 7, 8, 9 heures, grand'messe à 10 heures et messe à 11 h. 30. — Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 14^e dimanche après la Pentecôte : Fête de Notre Dame des Sept Douleurs. (15 Septembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement. Tous les matins (sauf samedi) : services pour les Trépassés.

Samedi, fête de Saint-Mathieu : à 8 h. 30, messe pour la paroisse.

Avis de services. — Un service de huitaine pour le repos de l'âme de M. Jean-Louis Péron, recteur de Saint-Nic, sera chanté à Saint-Nic, le mardi 17 Septembre, à 11 heures ; — à Plomeur, le jeudi 19, à 11 heures.

— Service de huitaine pour M. l'abbé Didou, ancien recteur de Trégourez, lundi 16 Septembre, à 10 heures, à Plougoulm.

Intentions recommandées. — Retour de mission à Guissény, du 15 au 22 Septembre.

— Mission de Dirinon, du 19 Septembre au 6 Octobre.

LESNEVEN. — **Retraite de Conscrits.** — La retraite pour les jeunes gens du 2^e contingent de la classe 1946 aura lieu du mercredi 25 Septembre (19 heures) au samedi 28 (9 heures), à la maison de la Retraite à Lesneven. Prière de se munir de pain, sucre, beurre et café.

N. B. — Les Curés et Recteurs sont priés de lire cette note en chaire.

CARANTEC. — **Distinction.** — Nous apprenons que M. le chanoine Floch, recteur de Carantec, vient de recevoir du Ministre de la Guerre britannique un témoignage de haute satisfaction et de reconnaissance pour les services rendus aux soldats des armées britanniques de terre, de mer et de l'air, durant les années 1939-1944.

Nous sommes heureux de présenter nos respectueuses félicitations à M. le chanoine Floch pour cette distinction si bien méritée.

Pardon de Sainte-Anne-la-Palue. — Il est des panoramas — de mer ou de montagnes — qu'on ne se lasse pas de contempler : leur immobilité apparente est en réalité si riche de mouvements, et de couleurs si variées, qui sont la marque de la vie. Il est aussi des événements à qui leur périodicité et leur fidélité à une tradition quasi immuable n'apportent nulle monotonie, qui gardent leur vivante originalité. Tel est le pardon de Sainte-Anne au pays du Porzay, aussi riche d'émotions chaque année, pour qui le vit intégralement, de l'aube du samedi au crépuscule du dimanche, pour qui est témoin, non seulement des grandioses solennités extérieures, mais aussi des dévotions plus personnelles des pèlerins, dont la chapelle est sans arrêt le théâtre.

Un ciel bas et menaçant — qui s'éclaircira par degrés — semble présager pour ce samedi 24 Août une journée pluvieuse après tant d'autres. Le jour pénètre parcimonieusement dans la chapelle à travers les vitraux peuplés de nos vieux Saints. Des groupes de fidèles, émergés de la brume, convergent vers la Maison de sainte Anne : ils se rangent près des confessionnaux, se dirigent vers la Sainte Table, prolongent leur station devant la vieille statue vénérée, tandis que les messes se succèdent : atmosphère de silence, de calme et de paix sereine. La masse des « Plougastel », fidèles pardonneurs du samedi, est moins compacte cette année. Ils seront plus nombreux demain. Mais déjà beaucoup de pèlerins sont là, qui viennent de loin. Ce n'est pas encore la grande foule, mais la foule grossit lentement : plus dense à vêpres, elle est imposante à l'heure sainte qui suit la procession aux flambeaux. Et pendant les longues heures de la nuit, sans arrêt, avec à peine un ralentissement vers le petit jour, suivi encore du rythme accéléré, jusqu'aux approches de la grand'messe, les pieux pèlerins se confessent, communient en files interminables, aux messes qui se suivent aussi sans arrêt. Oh ! le beau spectacle de fraternité chrétienne : là se côtoient, unis dans la même foi et le même amour, paysans et citadins, ceux du terroir, ceux accourus de tous les cantons de Cornouaille. Spectacle réconfortant de cette jeunesse surtout,

qui comprend que pour vivre pleinement, il faut puiser à la source de la vie, et laisser à d'autres les frivolités bruyantes qui ne font qu'étourdir. Vraie atmosphère de « Pardon », qui du réjouir le cœur de la bonne sainte Anne : la Bretagne compte encore des Bretons fidèles.

La même impression de fidélité se dégagera des solennités du dimanche : impression d'un peuple qui se déplace, par dizaines de milliers, pour manifester sa foi et sa confiance, en priant dans un Haut Lieu de la vie chrétienne du pays. Il faut avoir vu la Palud une heure avant la grand'messe. C'est l'heure où déferle ce véritable raz-de-marée humain : chacune des centaines de voitures qui descendent vers Sainte-Anne déverse son flot, qui est une vague nouvelle. Et le flot monte, monte toujours. L'on passe saluer sainte Anne, la maîtresse de céans, et l'on va se ranger sur la dune, face à l'autel extérieur. Déjà le chant des cantiques est commencé. Voici les roulements de tambour qui annoncent la procession du clergé. Elle est présidée par Son Exc. Mgr Cogneau, vicaire capitulaire, assisté de M. le chanoine Moënner, vicaire général, et de M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre. Et voici le célébrant : c'est Mgr Mazé, Breton de Pleyben, et vicaire apostolique de Tahiti. D'une majestueuse simplicité, il célèbre la messe pontificale, assisté de M. le chanoine Louarn, secrétaire de l'Evêché.

On a parlé du côté pittoresque des pardons de chez nous ; on a remarqué la variété des costumes à Sainte-Anne, du pique-nique sur la dune. S'arrêter à cela, c'est n'avoir rien vu, rien compris. Il semble pourtant bien difficile de ne pas sentir, de ne pas toucher la piété vivante et intense, de ne pas ressentir l'émotion communicative de cette foule déployée sur la dune. Le spectacle ravit l'œil ; combien plus le cœur ! Une prière, un chant, une seule âme tendue vers Dieu et sainte Anne : voilà l'impression de cette messe et de ces vêpres en plein air.

Une seule âme tendue aussi pour écouter la voix des prédicateurs et recueillir la divine parole. Les orateurs du pardon furent M. l'abbé Gougay, supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix, qui parla à vêpres le samedi et prêcha l'heure sainte ; M. le chanoine Pencreac'h, directeur de Bon-Secours, à Brest, qui prêcha en breton à la grand'messe, et M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, qui parla en français aux vêpres du dimanche. On pourrait dire que depuis si longtemps que les orateurs se succèdent au pardon de Sainte-Anne, tout a été dit, et de toutes les manières. Chaque orateur sut, partant d'un thème différent, exalter sainte Anne, si bonne et si puissante, inspirer aux pèlerins une foi et une confiance plus grandes, et leur donner d'utiles consignes pour leur progrès dans la vie chrétienne, source de joie et de paix.

Il n'est pas de pardon sans procession. L'on a vu, et l'on verra encore, espérons-le, à la Palud, des processions plus imposantes par le nombre des croix et bannières, par le nombre des paroisses participantes. Mais une heureuse innovation est à signaler, qui a réalisé un grand progrès. Le trajet est long : il était difficile d'obtenir de l'unité et de la cohésion dans le chant. D'autre part, il est impossible que tant de milliers de pèlerins suivent le parcours ; et il arrivait que trop de groupes s'adonnaient au bavardage. Une sonorisation nouvelle et abondante, réalisée par MM. Guivarc'h, de Briec, Tromeur et Tanguy,

de Douarnenez, a remédié à cet état de choses. Une ceinture de hauts-parleurs autour de la dune, de puissants diffuseurs au cœur même de la masse mouvante, au clocher, permirent à tous, en marche ou sur place, de chanter avec ensemble, à l'unisson de quelques voix groupées près du micro, sous la direction de M. Lozac'hmeur, maître de chapelle au Petit Séminaire de Pont-Croix. L'essai, lors de la procession aux flambeaux, fut concluant. Et jamais la Palud n'avait retenti d'un pareil *Credo*, qui n'a son pareil qu'à Lourdes.

Ces impressions seraient gravement incomplètes, si elles ne mentionnaient la sensation d'une absence, ce besoin de regarder, de chercher quelqu'un, se refusant à admettre qu'il ne fût pas là : il manquait la présence du regretté et vénéré Mgr Duparc. Son souvenir était dans toutes les mémoires. Les fidèles de la Palud se rappelaient l'y avoir aperçu chaque année — ou peu s'en faut. A tous, M. le Curé de Plonévez rappela qu'il fut un grand pèlerin de Sainte-Anne. N'y vint-il pas trente-quatre fois ? Et que de fois il y prit la parole, une parole chaude et convaincante, toujours avidement écoutée.

Nous ne l'entendrons plus, à l'issue du repas sous la tente, dans ses toasts si délicats et si fins. Mais son souvenir y préside encore. Car, lorsque M. le Curé de Plonévez eut remercié, dans le style direct qu'il aime tant, ses invités et ses auxiliaires, Mgr Cogneau, s'adressant à Mgr Mazé, nous apprit qu'il y a un siècle, le père de Mgr Duparc toucha Tahiti à bord d'un bateau de la Marine française. Cette Tahiti qu'évangélise aujourd'hui le vaillant évêque missionnaire, si affable avec son doux regard et le sourire discret qui perce sous le fleuve immaculé de sa barbe : tant il est vrai que sous tous les climats il se trouvera toujours des Bretons pour implanter le culte du vrai Dieu — et la dévotion à sainte Anne...

Le soleil descend vers la mer : c'est le soir d'une journée radieuse. La Palud se vide et voudrait retrouver, après le départ des voitures qui emportent les vrais pèlerins, un silence qui ajoute à sa grandeur, et que lui ravit un bruit sacrilège. Dans la chapelle, les derniers fidèles, agenouillés aux pieds de sainte Anne, semblent ne pouvoir s'arracher qu'à regret à la contemplation du sourire maternel de la bonne Grand'Mère. En a-t-elle vu passer et prier aujourd'hui, faire brûler à ses pieds des bois-seaux de cierges, qui prolongent la prière ! Ils peuvent s'en retourner en paix et confiance : sainte Anne saura se souvenir.

Pèlerinage du Rosaire à Lourdes du 7 au 12 Octobre. — Une réduction de 40% a été accordée sur le prix du billet. Fixé à 2.122 francs au départ de Rennes, de 1.708 francs au départ de Nantes, il est maintenant de 1.488 fr. et de 1.204 fr. La clôture des inscriptions est fixée au 20 Septembre. S'adresser au R. P. Agez, 235, rue de Fougères, Rennes, ou à Mlle Guyon, 116, rue de Coulmiers, Nantes.

Beauté de la vocation de Catéchiste. — Pour beaucoup de jeunes, être catéchiste, c'est s'assujettir à une besogne fastidieuse, c'est prendre l'attitude compassée de quelque religieuse sécularisée, c'est renoncer à être de son temps et, peut-être même, à se marier... Alors volontiers on se fera cheftaine. « Cheftaine », l'appellation plaît, et le costume ne laisse pas d'être seyant...

Petites demoiselles à l'air dédaigneux ou désabusé, vous vous méprenez ! Être catéchiste, c'est le plus beau métier du monde !

N'avez-vous pas quelquefois entendu dans le silence de votre cœur, cette parole du Christ : « Allez, enseignez » ? Pouvez-vous vous soustraire à un ordre aussi impérieux ? Peut-être l'avez-vous entendu, peut-être avez-vous rêvé de lointains merveilles, de conquêtes apostoliques, de pays déshérités où, mettant vos pas dans les pas du Christ vous irez redire son message d'amour ?

Mais avez-vous songé à ces gosses de votre quartier qui n'auront strictement, au point de vue religieux, que ce qu'ils apprendront là, sur les bancs du catéchisme... Des gosses dont le premier contact avec l'Eglise se fera par l'intermédiaire de votre voix jeune et fraîche, de votre sourire fraternel, de votre rire clair, de votre foi conquérante, de votre amour profond et vrai... Des gosses qui, par vous découvriront le Christ et cette vérité splendide qui transformera leur vie, que non seulement ils appartiennent à l'Eglise, mais qu'ils sont, eux aussi, l'Eglise...

Oui, timidement peut-être, vous avez songé à eux. Mais les ayant regardés vous les avez vus grouillant à la sortie de la messe ou du « caté », si chahuteurs, si détestables, que, renonçant à les aimer vous vous êtes à tout jamais éloignées de ces « gamins malpropres et malhonnêtes ».

Ou bien gentiment, vous avez eu le courage de commencer. Mais, devant l'exaétitude nécessaire, la malpropreté, l'hiver, la température du local, le nombre écrasant des enfants, les difficultés de la discipline, vous n'avez vu, en ce catéchisme de paroisse, que le travail fastidieux et éreintant. Et vous avez fait taire en vous la parole exigeante du Christ : fuir ce catéchisme assommant, faire votre Croix-Rouge, des maths, de la danse rythmique ou des langues, partir en Angleterre ou en Amérique. Mais surtout pas de catéchisme, pas de service désintéressé de l'Eglise, pas d'enlissement dans les bonnes œuvres !

Seulement, voilà : ce faisant, vous méconnaissiez l'importance capitale et la beauté d'un apostolat sans lequel il serait vain d'espérer refaire le monde chrétien. Donner à ces enfants des convictions fermes et éclairées et des habitudes de vie chrétienne vraiment personnelle et sincère, il n'est pas de tâche plus noble, ni plus nécessaire, ni plus digne de séduire un cœur généreux.

Réfléchissez et dites-moi s'il n'est pas beau et consolant dans les mauvais jours de se dire qu'en se faisant l'auxiliaire du prêtre, on entre dans le désir le plus cher du Christ, on répond à son ordre : « Laissez venir à moi les petits enfants ». Mais oui, Seigneur, avec quelle joie je vous amène ma bande turbulente ! Les voilà, devant vous, tels que vous les aimez. Aidez-moi à les voir avec votre regard d'amour, tout d'indulgence et de compréhension. Esprit de lumière, ouvrez leur intelligence, suppléez à mes insuffisances, faites que je ne vous trahisse pas... Aidez-moi à les persuader par la chaleur de ma conviction, par tout mon être, que Vous êtes la Vérité, Seigneur, que c'est de Vous, de Vous seul, que viennent la paix et la joie et que c'est par Vous, par Vous seul, que se fera la seule unité possible.

Quoi de plus urgent que de les convaincre, Seigneur, que Vous êtes la Route,

Route fière de lumière

Nous Te suivrons jusqu'à la mort.

Les ouvrir à votre amour, Seigneur, quel travail magnifique ! Leur faire saisir que la religion des chrétiens, c'est une amitié avec le Christ, et une amitié entre les hommes.

Leur apprendre que Vous n'êtes pas, Seigneur, un personnage de l'histoire, mais un être bien vivant, avec lequel on marche, on parle tout le temps lui disant ses peines et ses joies. Leur apprendre à pousser la porte de l'église, à aimer cette maison de prière qui, en étant Votre maison, est aussi la leur. Quelle beauté, Seigneur, de donner à ces âmes le pain de la Parole dont elles ont besoin, de les voir s'épanouir à Votre vie ! Lorsque les vents de la tentation et du doute souffleront bien fort en elles, se rappelant « la tempête apaisée », elles crieront à leur tour : « Jésus, sauvez-nous, nous périssons ! ». Et elles seront sauvées.

(D'après la *Semaine religieuse de Lyon*.)

A nos Abonnés. — Pour le paiement de leur abonnement à la *Semaine religieuse*, nous prions nos abonnés de tenir compte de la date d'échéance inscrite sur leur bande, et de verser le prix de l'abonnement au C/C 93-81 Nantes, en indiquant le numéro d'ordre porté sur la bande. — Ceci pour leur éviter les frais de recouvrement que nous serions obligés de leur compter.

— Tout changement d'adresse doit être accompagné de la bande et de la somme de 10 francs. Tout service non refusé à l'échéance est considéré comme abonnement renouvelé.

BIBLIOGRAPHIE

Une sainte Normande : Sainte Marie Madeleine (1), par S. Exc. Mgr GRENTE. — A propos de la nouvelle édition de cet ouvrage, le R. P. Gabel écrit dans la *Croix* (21 Août 1946) :

Alors que je fermais le beau livre que S. Exc. Mgr Grente a consacré à une sainte normande, Marie-Madeleine Postel, à l'occasion du centenaire de sa mort, je me suis demandé — et cela peut paraître étrange après tout ce que je viens de dire (2) — pourquoi chercher un style nouveau de sainteté quand l'ancien a donné tant de chefs-d'œuvre.

Mgr Grente a su nous montrer à travers quels renoncements, quelle humilité, quelle obéissance, quelle mortification, la Mère Postel est parvenue au sommet de la sainteté, et disons-le clairement, à une qualité humaine exceptionnelle.

Mère Postel est humble, mais magnanime ; soumise, mais tenace ; obéissante, mais personnelle ; mortifiée, mais joyeuse ; vouée à l'insuccès, mais victorieuse de tous les obstacles. Après trente ans de vie religieuse, à l'âge de 80 ans, elle compte ses professes et ses novices : 24 en tout, et elle ne renonce pas. A la même époque, elle achète des ruines, les habite, et, sans le sou, elle entreprend la restauration d'une abbaye. De sa vocation, elle connaît et renforce les sévères exigences, mais elle sait — cela se remarque aux conseils qu'elle donne — que les obligations d'une épouse et d'une mère sont tout autres, même si le but est identique.

Un renouvellement, un progrès sont possibles et salutaires en

(1) *Sainte Marie-Madeleine Postel*. Un vol. in-8° de 224 pages, 150 francs (Bonne Presse).

(2) *Un nouveau style de sainteté*.

spiritualité comme en théologie. Mais une loi demeure. Dans nos églises, quel qu'en soit le style, même le plus moderne, se retrouvent toujours le dessin de la croix et l'autel au centre. Et toujours, l'on passera par l'agonie du Calvaire pour entrer dans la gloire de la Résurrection.

E. GABEL.

Vient de paraître :

PRIÈRE DU SOIR EN CHRÉTIENTÉ, par le Père Jean SERVEL, O. M. I.

Cette plaquette illustrée et tirée en deux teintes contient, outre le premier essai, très répandu, du même auteur (« Complies » en français) deux autres essais paraliturgiques intitulés « Entre les mains de Dieu » et « Vers la Maison ».

Elle contient, en outre, les quatre antiennes du Temps à la Vierge (texte latin et adaptation française). Prix : 8 francs ; remises par quantités.

Du même auteur : **NOTRE MESSE**, texte de la Messe et chants français. Prix : 10 francs.

Aux Editions du Chalet, 36, rue de Trion, Lyon. Tél : Franklin 08 88. C. C. P. : Lyon 1095-23.



M. COUNORT, S. J. : **UN CAS DE CONSCIENCE TRAGIQUE POUR TOUS LES FRANÇAIS : « L'Ecole »**, Editions du Foyer français, 3, rue de Mézières, Paris-6°. Prix : 12 francs ; franco : 14 francs.

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingenieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Vollures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE FOUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Socques - Galoches
"AU BINIOU BRETON"

Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Septembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

22. 15 ^e dimanche après la Pentecôte.	26. SS. Cyprien et Justin, Mm.
23. S. Lin, P.	27. SS. Côme et Damien, Mm.
24. N.-D. de la Merc.	28. S. Wenceslas, M.
25. De la Fête.	29. S. Michel, Archange.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lannilis 1-5 Octobre. | Mellac 6-8

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Mission Apostolique pour les Catholiques du Rite Oriental ; Chaîne de cotisations ; Action Catholique ; Nominations ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chro-*

nique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis ; Intention recommandée ; Viennent de paraître ; Le Folgoat : Pardon des Tertiaires de St-François ; Nécrologie ; L'Année Jubilaire thérésienne à Lisleux. — Le Congrès marial de Grenoble.

III. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mission Apostolique pour les Catholiques du Rite Oriental. — Monseigneur Cogneau, vicaire capitulaire, a reçu la lettre suivante qu'il juge nécessaire de communiquer à MM. les Curés et Recteurs :

« Paris, le 3 Septembre 1946.

« EXCELLENCE,

« Par notre ordre du 3 Juillet 1946, n° 640/46, nous avons nommé R. P. Jean Lebedowycz comme l'aumônier pour les Ukrainiens Catholiques de rite grec, qui habitent les départements (Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan, Côtes-du-

Nord, Finistère et Mayenne), en lui déléguant tous les droits et tous les pleins pouvoirs indispensables pour le missionnaire-aumônier, que nous a accordés le Saint Siège Apostolique.

« Nous avons l'honneur de porter la nomination sus-mentionnée à la connaissance de Votre Excellence, en vous priant de bien vouloir faciliter à R. P. Jean Lebedowycz l'accomplissement de ses fonctions, et de prier Messieurs les Curés de l'autoriser à célébrer la messe et à confesser les Ukrainiens catholiques de rite grec dans les églises du diocèse.

« Veuillez agréer, Excellence, l'expression de mes sentiments les plus religieux en N. S.

« Mgr Jacques PERRIDON, Supérieur. »

II. Chaîne de cotisations. — Nous mettons les prêtres en garde contre une « Chaîne de cotisations » à 20 frs qui circule actuellement dans le diocèse sous le nom d'Entr'aide Sacerdotale et Religieuse et qui n'offre, à tout esprit sensé, aucune garantie sérieuse.

III. Action Catholique. — Nous remercions MM. les Curés qui ont fait diligence pour donner à la Direction des Œuvres les renseignements qui leur avaient été demandés sur les Unions paroissiales et cantonales de leur doyenné.

Quelques paroisses sont en retard, nous attendons leur réponse pour mieux déterminer l'aide dont ils peuvent avoir besoin et les moyens de la leur procurer.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien ne pas nous obliger à leur écrire individuellement.

IV. Nominations. — Ont été nommés :

Administrateur de la paroisse de Plomelin, M. François Frablot, ancien vicaire du Relecq-Kerhuon, en remplacement de M. Louis Salou, démissionnaire pour raison de santé ;

Vicaire auxiliaire à Laz, M. Jean-Louis Mérien, jeune prêtre de Lannilis.

Par décision de Son Exc. Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Supérieur : à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, M. Joël Bellec, professeur à l'Ecole Saint-Louis de Brest ;

Professeurs : au Petit Séminaire, Pont-Croix, M. L'Hostis, jeune prêtre de Saint-Pierre-Quilbignon ;

à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol : MM. Le Breton, jeune prêtre de Lambézellec ; Kerdilès, jeune prêtre de Landivisiau ; Fers, jeune prêtre de Plouvorn ; Caroff, jeune prêtre de Guimiliau ;

à l'Institution Saint-François, Lesneven : MM. Falc'hun, jeune prêtre du Bourg-Blanc ; Guivarch, jeune prêtre de Plougar ; Simon, sous-diacre de Plounévez-Lochrist ;

à l'Ecole Saint-Yves, Quimper : MM. Floc'h, jeune prêtre de Lannilis ; Crozon, jeune prêtre du Juch ; Saliou, jeune prêtre de Lesneven ; Moal, sous-diacre de Saint-Marc ;

à l'Ecole N.-D. de Bon-Secours : MM. Coatanéa, jeune prêtre de Locmaria-Plouzané ; Caraès, jeune prêtre de Saint-Renan ; Urvoas, jeune prêtre de Saint-Marc ;

Directeurs : à l'Ecole Saint-Joseph, Morlaix, M. Le Déréal, professeur au Petit Séminaire ;

à Saint-Martin, Morlaix : M. Gentric, adjoint à Plougastel-Daoulas ;

à Ploumoguier, M. Quinquis, adjoint à Ploudiry ;

à Plouzévédé : M. Le Borgne, directeur à Tréflaouénan ;

à Tréflaouénan : M. Milin, adjoint à Plougonven ;

à Ploudaniel : M. Dantec, directeur à Clédén-Poher ;

à Clédén-Poher : M. Briand, jeune prêtre de Collorec ;

Adjoints : à Plougastel-Daoulas : M. Laé, jeune prêtre de Saint-Martin de Brest ;

à Landivisiau : M. Tanguy, adjoint-suppléant à Plounéour-Trez ;

à Plougonven, M. Tanguy, jeune prêtre d'Ergué-Gabéric ;
au Grouanec (en Plouguerneau), M. Gourmelen, jeune prêtre de Tréouergat.

V. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc.

Son Exc. Mgr Picaud, évêque de Bayeux et Lisieux....	1.000
Le Séminaire Saint-Jacques	1.000
Mgr Le Marrec	1.000
La Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc.	5.000
Les Religieuses Augustines de Pont-l'Abbé	1.000
Les Frères des Ecoles chrétiennes de Quimper.....	1.000
Les Religieuses Augustines de Douarnenez	1.000
M. le Curé de Plabennec	500
M. le Curé de Riec-sur-Bélon	1.000
Mlle Marg. Cadic, de Meslan	50
M. le chanoine Le Meur	500
Hospice de Morlaix	800
M. le Recteur du Juch	500
M. Y. Pondaven, Plouescat	50
M. le chanoine Cardaliaguet	200
M. le Curé de Fouesnant	500
M. Squiban, vicaire à Fouesnant	300
Les Tertiaires de Saint-François, Fouesnant.....	1.000
M. Kermorgant, vicaire à Plozévet	300
Mlle Horellou, Quimper	200
M. le chanoine Pérennès	500
M. Mévellec, aumônier des Bretons	500
M. le Curé de Concarneau	500
M. le Curé de Pont-Croix	500
Les Filles de la Sagesse, Quimperlé	500
M. le docteur Odeyé, Lesneven	200
M. le Curé de Crozon	1.000
Mme Bouillonnet, née Le Moigne, Crozon	1.000
M. Onfroy, « Keremma », Mortagne-sur-Sèvre	200
M. Vergos, directeur d'école, Crozon	200
M. le Recteur de Saint-Urbain	200
Mme Vve Billant, Saint-Urbain.....	50
M. F. Diverres, Saint-Urbain	50
Famille Diverres-Mins, Saint-Urbain	100
M. le Recteur de Guilers	100
M. le Recteur de Trégionou	200
M. le Recteur de Saint-Philibert	200
M. le Recteur de Guiclan	500
M. le Recteur de Gouesnac'h	200

Paroisse de Gouesnac'h	500
Paroisse de Collorec	900
Anonymes, Bourg-Blanc	400
Paroisse de Loc-Maria-Plouzané	1.000
Paroisse de l'Hôpital-Camfrout	2.000
MM. Labescat, Marine, Toulon	500
Les Religieuses de la Misericorde de Keranna.....	1.000

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — Dimanche (XV^e dimanche après la Pentecôte) : messes à 6, 7, 8, 9 h. (grand'messe à 10 h.). Messe à 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 15^e dimanche après la Pentecôte :** fête patronale de la paroisse, sous la présidence de Son Exc. Mgr Cogneau. Messe à 6 h. 30, 7, 8, 9 et 11 h. 30. A 10 h. grand'messe chantée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général. Panégyrique de Saint Mathieu par M. Inizan, chargé de l'Œuvre diocésaine des Vocations Sacerdotales. A 14 h., vêpres, bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Lundi : journée mensuelle de prières pour la France. Le chapelet sera récité à l'autel de la Sainte Vierge, de 9 h. à 20 h. 15. A 20 h. 15, bénédiction du Saint-Sacrement.

Avis. — L'Imprimerie Cornouaillaise tient à la disposition du Clergé des « Certificats de Baptême pour Mariage », avec notification de mariage et accusé de réception.

Intention recommandée. — La Mission de Brélès, du 16 Octobre au 3 Novembre.

Viennent de paraître. — 1^o Les Kantikou Brezonek diocésains NOTÉS, paroles et musique ;

2^o Le livre d'accompagnements des Cantiques bretons diocésains (2^e édition revue et augmentée) ;

3^o Cantiques français.

En vente à l'Imprimerie Cornouaillaise et aux librairies catholiques.

LE FOLGOAT. — Pardon des Tertiaires de Saint-François. — Il aura lieu le dimanche 22 Septembre, sous la présidence du R. P. Gardien du Couvent franciscain de Quimper.

8 h. 30, messe de communion.

10 heures, grand'messe, sermon breton par le R. P. Norbert Merceur.

13 heures, salle du Patronage, conférences par M. Guivarch, Mlle Boucher, le R. P. Benoit-Joseph.

15 heures, petites vêpres de la Sainte Vierge. — Conclusions de la journée par le R. P. Yves Bescond. — Salut.

Nécrologie. — M. Jean-Louis PÉRON, recteur de Saint-Nic. — Dans la soirée du 25 Août, après avoir assisté au pardon de Sainte-Anne-La-Palud, M. le Recteur de Saint-Nic avait pris place dans la voiture d'un de ses paroissiens pour rentrer chez lui. Dans un virage, entre Plomodiern et Saint-Nic, une camionnette, qui venait de Crozon et qui roulait à grande vitesse, heurta la voiture de M. Kersalé. Le choc fut très violent. M. Kersalé fut tué sur le coup. M. Péron, blessé à la tête, perdit connaissance. Au bout de quelques minutes, il reprit ses sens ; et quand les gendarmes vinrent faire leur enquête, il put répondre avec précision aux questions qui lui furent posées. On crut que pour lui l'accident n'aurait pas de suites graves.

Mais, dès le mardi, une crise nerveuse se déclarait. On comprit que le cerveau avait été touché, et l'on se hâta de transporter M. Péron à Quimper. A la clinique, on s'aperçut que les lésions du cerveau étaient trop profondes pour qu'une intervention chirurgicale pût donner des résultats. M. Péron ne tarda pas à entrer dans le coma ; et, dans la nuit du 2 au 3 Septembre, la mort achevait son œuvre.

Les obsèques ont eu lieu à Plomeur, le jeudi 5 Septembre. Dans l'assistance, très nombreuse, nous avons remarqué une soixantaine de prêtres et un fort groupe de paroissiens de Saint-Nic.

Après que M. le chanoine Perrot eut récité les dernières prières, M. le Maire de Saint-Nic prit la parole. En termes simples et émouvants, il fit l'éloge du défunt et exprima les regrets unanimes des paroissiens de Saint-Nic. « M. Péron a passé douze ans à la tête de notre paroisse ; il y a fait beaucoup de bien. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants de nous avoir aidés à élever nos enfants, en leur donnant la formation morale et religieuse qui fait les bons Bretons et les bons Français. Il avait su gagner notre estime, notre confiance et notre affection. Nous l'avions choisi pour être le président de notre Section des Anciens Combattants, de notre Comité d'Aide aux Prisonniers ; il était le correspondant de l'Entr'Aide. Dès qu'il y avait un service à rendre, nous étions sûrs de le trouver au premier rang ; autour de lui, sous sa direction, on restait uni et on faisait de bonne besogne. Un mot résume ce que nous pensions de lui : c'était un brave homme ».

Oui, c'était un brave homme, et c'était un bon prêtre.

Né en 1881, à Plomeur, dans une famille très chrétienne, Jean-Louis Péron fit ses premières études à l'école des Frères de Treffiat ; il entra au Petit-Séminaire de Pont-Croix, en 1894 ; au Grand-Séminaire de Quimper, en 1900, et fut ordonné prêtre en Juillet 1906.

A cette époque se faisaient sentir les conséquences de la loi sectaire de 1904, qui interdisait l'enseignement aux membres des Congrégations. En de nombreuses paroisses, les religieux avaient été expulsés et les écoles fermées. Des jeunes prêtres se présentèrent à l'examen du brevet, afin de pouvoir enseigner dans les écoles primaires. M. Péron débuta à l'école de Plomeur-Lanvern, fut ensuite nommé instituteur à l'école Sainte-Croix de Quimperlé et devint directeur de l'école paroissiale des Carmes de Brest. De 1906 à 1934, exception faite des quatre années qu'il passa au front comme brancardier, il fit la classe à de jeunes enfants, sans jamais se plaindre et gardant toujours

le sourire. J'estime que c'est de l'héroïsme, le vrai, celui qui s'ignore.

M. Péron avait de grandes qualités, et ne paraissait pas s'en douter. Il était sans prétentions, et il n'avait qu'une ambition : remplir son devoir au poste qui lui était confié. « Dès qu'on se donne de tout cœur à sa besogne, disait-il, on ne tarde pas à y prendre goût, même si les résultats sont médiocres ».

En 1934, il remplaça M. Stéphan à Saint-Nic. On lui avait donné ce qu'il désirait. Et, dès le jour de son installation, l'on put se rendre compte que l'entente serait facile entre le pasteur et les paroissiens.

En 1942, il fut pressenti pour une paroisse plus importante. Il préféra décliner l'offre qui lui était faite.

Malgré ses 65 ans, M. Péron n'avait pas vieilli. Physiquement, il était très alerte ; de caractère, il restait jeune, sans doute parce que, par tempérament, il était optimiste. Il voyait les gens et les événements par leurs bons côtés. Il faisait bon vivre en sa compagnie, parce qu'il était gai et qu'il savait faire plaisir.

Il possédait à fond la langue bretonne, la langue populaire, celle des paysans, pleine de poésie et d'humour. Sa prédication était simple, directe ; elle prenait le ton de la causerie plutôt que celle des discours ; elle s'exprimait dans le langage concret, qu'impose l'usage du breton.

Tous les ans, depuis 1919, il se rendait au pardon de Sainte-Anne-La-Palud. Du temps qu'il avait des vacances, il se mettait entièrement à la disposition du Recteur de Plonévez pour les confessions et autres services. Depuis qu'il était recteur de Saint-Nic, il allait au pardon avec la foule de ses paroissiens et les belles enseignes de sa procession. Sainte Anne, a-t-on dit, aurait dû préserver son fidèle pèlerin de l'accident qui lui a coûté la vie. La bonne Grand'mère lui a fait bon accueil dans le Ciel.

S. P.

L'année Jubilaire thérésienne à Lisieux. — La fête liturgique de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus marquera l'ouverture solennelle, à Lisieux, de l'année jubilaire thérésienne, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort.

Elle sera présidée par S. Em. le Cardinal Petit de Julleville, archevêque de Rouen et primat de Normandie, assisté de S. Exc. Monseigneur Picaud, évêque de Bayeux et Lisieux, ainsi que de plusieurs évêques et prélats.

Samedi 28 Septembre, à la chapelle du Carmel, à 8 h., messe d'ouverture, suivie d'une allocution. A 17 heures, sermon, Salut, transfert de la châsse de sainte Thérèse à la cathédrale Saint-Pierre et veillée.

Dimanche 29 Septembre, à la cathédrale Saint-Pierre, à 9 h. 45, grand'messe pontificale. A 15 heures, chapelet médité, suivi, à 15 h. 30, de la procession de la Châsse de la cathédrale à la basilique ; chants, prières, sermon et salut solennel. Retour de la Châsse au Carmel.

Lundi 30 Septembre, à la chapelle du Carmel, 49^e anniversaire de la mort de sainte Thérèse. A 9 h. 30, grand'messe pontificale. A 15 heures, sermon et salut solennel. Les sermons de

ces trois jours seront donnés par le R. P. Philippon, Dominicain.

Le 29 Septembre sera inauguré par le maître-carillonneur Maurice Lannoy le grand carillon de la basilique.

Le Congrès marial de Grenoble. — Le V^e Congrès Marial de Grenoble-la Salette, du 2 au 8 Septembre, a revêtu, au dire des 20 Prélats : cardinal Gerlier, Archevêques et Evêques qui le présidaient ainsi que des nombreuses autres personnalités et de ses 30.000 pèlerins, un caractère tout spécial.

Point de bonderolles ni de décorations de rues comme il fut fait au cours des précédents Congrès de Chartres, Liesse, Lourdes et Boulogne ; un caractère sobre s'alliant à l'austérité des leçons de la Vierge en pleurs et à la majesté du cadre alpin ; mais une foule de congressistes chaque jour plus dense qui suivait les remarquables rapports des théologiens. Ceux-ci furent de telle valeur que les connaisseurs ont affirmé que ces travaux de Grenoble avaient fait avancer la question de la Co-rédemption de Marie, thèse et centre des études.

Et le 6 Septembre, la journée de réparation générale fut une apothéose inoubliable pour ses heureux participants. Sur un podium dressé au milieu de l'immense stade municipal entouré de son grandiose cadre de montagne, la messe fut célébrée avec une magnifique paraliturgie groupant 600 exécutants. Dans un ordre tranquille, s'avancèrent alors autour de la Vierge de la Salette, 15 autres Vierges venues de diverses provinces de France, escortées d'un groupe de leurs fidèles en costumes locaux : Bretagne, Auvergne, Alsace, Provence... ponctuèrent ainsi le cortège de leur gai folklore. Chacune des Vierges était précédée d'une lourde Croix venue de la même province : (3 m. 50 de haut, et 150 kgr. de poids), portée par des hommes, des femmes, voire des enfants : chemin de Croix émouvant, érigé le lendemain au long des derniers kilomètres qui atteignent le Sanctuaire à 1.800 m. d'altitude, par une foule qui marchait pieds nus et priait les bras en Croix dans un acte de foi et d'amour que les mots sont impuissants à traduire. « Celui qui assista à ces fêtes ne peut plus ne pas changer quelque chose dans sa vie » ont dit des Jeunes, en résumant là une impression générale. La clôture eut lieu sur le haut sommet : la montagne était tapissée de monde, face à la Basilique devant laquelle le cardinal Gerlier, entouré d'une couronne de Prélats, célébra la messe pontificale du 8 Septembre, avant de prendre l'avion qui, quelques heures plus tard, le déposait à Lourdes, au pèlerinage des Déportés.

Mais pourquoi parler de clôture quand rien n'est terminé pour la Salette. D'abord, parce que les pèlerinages s'y poursuivent jusqu'à l'anniversaire même de l'Apparition du 19 Septembre où de grandes fêtes sont encore prévues ; ensuite, parce qu'une documentation aussi solide que variée sur le sujet nous reste en une quinzaine de livres publiés à l'occasion du Congrès. Jamais les précédents n'ont laissé derrière eux un tel sillage. Et cela s'explique puisque l'actualité du Message de la Salette est telle qu'elle dépasse une semaine d'Etudes et des fêtes limitées.

Oui, la Salette a fait éloquentement parler d'elle cet été. Mais

la Salette continue à rayonner ; et ce Centenaire n'est qu'un nouveau point de départ de son action en France et à l'étranger. Qu'on se le dise et qu'on s'approche de cette Centrale de vie spirituelle si justement dénommée aujourd'hui la « Montagne magnétique ».

Aux Congressistes de Grenoble et aux Pèlerins de la Salette.
— Le Comité du Congrès Marial et du Centenaire de la Salette serait reconnaissant à tous ceux qui ont pris des vues au cours des journées du 4 Juillet, du 15 Août et des 6, 7 et 8 Septembre et à ceux qui en prendront le 19, de lui communiquer une épreuve de leur travail avec légende à l'appui, et leur adresse.

Il entrera ensuite en relations avec ceux dont les épreuves seront retenues pour de futures publications.

Adresser les envois au R. P. Andrieux M. S., 12 bis, rue Joseph-Chanrion, Grenoble.

Maisons de confiance

ART FLORAL MAROTTE - NÉDÉLEC HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE 41, rue de Kerfaunteun - Tél. 33 Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc	TISSUS POUR DAMES Lainages - Soieries - Blanc Linge de Table et de Toilette H. ROLLAND-LEQUER 3, PLACE TERRE-AU-DUC — Tél. 2.91
NÉO-SPORT Tout pour la pratique de tous les Sports Charles GOURDIN QUIMPER - Tél. 8.71 — BREST	VITRAUX Le Bihan - Saluden 19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER
OPTIQUE - ORTHOPÉDIE DELBENN 16, Rue Kéréon, 16 Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique	Littérature Religieuse Romans - Papeterie Jean GUIVARCH Fils Librairie Saint-Corentin, Quimper Toutes fournitures classiques
QUINCAILLERIE GÉNÉRALE Ets René LE ROUX 58, Rue Kéréon (Place Médard) Téléphone 1.23	TEINTURERIE MODERNE Teinture - Nettoyage C. LAJEUNE INGÉNIEUR-CHIMISTE Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52
Madame PIERRE JEAN CYCLES 66, Rue Neuve - QUIMPER	Chaussures de luxe et de fatigue MAISON DE CONFIANCE J. FEUNTEUN 8, Rue Saint-François - Tél. 7.82
CRÉDIT NANTAIS Société Anonyme Capital 50 millions SIÈGE SOCIAL : NANTES 15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère	VÊTEMENTS SIGRAND 11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
 N° 15. — Dépôt légal : Septembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
 Prix uniforme, France, 100 francs — Le numéro, 2 fr.
 Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Septembre-Octobre)

30 Septembre. S. Jérôme, D.
 1^{er} Octobre. S. Rémi, Ev.
 2. SS. Anges Gardiens.
 3. S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus, V.
 4. S. François, C.
 5. S. Maurice, Ab.
 6. 17^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouescat 9-13 Octobre. | Guipavas 14-20 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. -- *Communications de l'Evêché* : Note de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, relative à quelques graves problèmes de l'heure actuelle ; Recollections Sacerdotales ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Avis ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Décès ; Les-neven ; Retraite bretonne ; Ukrainiens Catholiques ; Le grand Pardon du Folgoët (à suivre).

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Note de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, relative à quelques graves problèmes de l'heure actuelle (25 et 26 Juillet). — Les Evêques de France n'ignorent pas qu'au lendemain de toutes les périodes marquées par de profonds bouleversements, des idées nouvelles surgissent dans tous les domaines. Ils n'y sont pas systématiquement hostiles. Ils constatent avec faveur tout ce qu'il peut y avoir de noble et de généreux dans les aspirations de nombreux prêtres vers un apostolat très vivant et adapté aux besoins des masses populaires déchristianisées, en même temps que vers une vie paroissiale qu'animerait une liturgie rendue plus accessible et intelligible au peuple chrétien. L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques n'a point attendu

pour étudier et décider les réformes nécessaires. C'est en pleine occupation qu'elle a réalisé, dans le domaine des adaptations apostoliques, en 1941 la *Mission de France* et en 1943 la *Mission de Paris*. C'est encore cette même année 1943 qu'elle ouvrait son enquête sur l'enseignement de la doctrine sociale dans les séminaires, et c'est au début de 1944 qu'elle parvenait aux conclusions de sa vaste enquête ouverte dans tous les diocèses sur le *clergé diocésain en face de sa mission actuelle d'évangélisation*. En vue de toute une action constructive, l'Assemblée en dégagait des « Vœux » qui préconisaient une orientation commune à adopter pour assurer au clergé une préparation meilleure à ses tâches apostoliques dans le monde moderne, et aussi « l'organisation d'un cadre de vie bien adapté aux besoins de la sanctification personnelle et aux exigences de l'apostolat ».

Aujourd'hui des expériences sont en cours. Un grand bien sortira de toutes les réformes qui seront accomplies dans l'ordre et dans la discipline. Par contre, des initiatives intempestives, des projets insuffisamment mûris, un état d'esprit entaché d'insubordination à l'égard de l'Eglise risqueraient de tout compromettre pour longtemps.

La première condition à remplir pour qu'une œuvre soit efficace et bénie de Dieu, c'est une docilité filiale et confiante à la hiérarchie. Cette attitude d'âme ne fait pas défaut à l'immense majorité du clergé et des fidèles, aussi l'Episcopat peut-il accueillir volontiers et avec une bonté très compréhensive, les suggestions qui lui sont présentées dans des sentiments de respect et d'amour de l'Eglise. Par contre, il ne saurait accepter que des auteurs, qui tiennent à s'affirmer catholiques, continuent plus longtemps à publier dans des revues d'inspiration chrétienne des articles tendancieux et injurieux pour l'Eglise, où ils se montrent empressés à relever avec amertume et partialité les faiblesses des chrétiens. L'Episcopat ne saurait admettre non plus que l'on porte sur ces actes des jugements sommaires ou faux, d'autant plus que les auteurs de ces articles se montrent, en général, parfaitement ignorants des grandes choses qui s'accomplissent à l'heure présente dans l'Eglise.

L'Assemblée rappelle aux éditeurs de revues et de publications catholiques leur grave responsabilité sur ce point. Qu'ils n'oublient jamais que tout ce qui tend ou aboutit à affaiblir la délicatesse du sens catholique, que tout ce qui énerve la discipline ou ébranle la confiance dans l'autorité est une atteinte grave à l'unité de l'Eglise.

En second lieu, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques regrette que des projets de réforme importants soient trop rapidement, et d'une manière parfois inconsidérée, jetés dans le grand public. Beaucoup d'idées nouvelles qui pourraient être débattues avec fruit entre personnalités compétentes, ne peuvent avoir qu'un effet nocif sur la généralité des lecteurs.

L'attention de l'Assemblée a été particulièrement attirée sur deux questions précises.

1° *Ne faut-il pas envisager la présence de prêtres dans les usines pour des « stages » provisoires ou même pour une longue durée ?*

L'intention qui inspire à certains prêtres ou séminaristes ce désir d'un contact plus direct avec les milieux ouvriers est

certainement louable. Que, dans des conditions bien déterminées, des membres du clergé, réunissant tout un ensemble de qualités et de vertus, sollicitent de leur Evêque l'autorisation de faire un stage pour acquérir une information plus complète sur les conditions de vie des divers milieux qu'ils seront appelés à évangéliser, l'Assemblée ne saurait y faire d'objection si ces demandes gardent un caractère exceptionnel.

Mais elle attire l'attention sur l'erreur qui risque fort de se glisser dans cette tendance et sur les illusions dangereuses dont elle pourrait se nourrir.

Il y aurait une erreur à vouloir identifier ou substituer l'apostolat du clergé à l'apostolat des laïcs. L'Assemblée rappelle ici sa dernière note sur l'Action Catholique (procès-verbal de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques des 12, 13 et 14 Mars 1946, annexe n° 6). Aujourd'hui la distinction est précise entre les deux domaines et les deux apostolats. On retomberait dans la confusion en commettant maintenant une erreur exactement opposée à celle qui voulait identifier ou substituer l'apostolat des laïques à l'apostolat du clergé. Les laïques ont une mission à remplir dans le monde temporel : elle leur est propre. Les prêtres doivent respecter cette vocation des laïques ; ils ont, eux, une autre vocation et combien sublime ! Ils sont les hommes de Dieu — *homo Dei* — les hommes de la prière, de la vie spirituelle, de la doctrine et du ministère sanctificateur. Les laïques attendent de leurs prêtres ce témoignage d'une vie toute donnée à Dieu et le soutien spirituel qui animera et guidera leur apostolat de laïques au milieu du monde.

L'Assemblée signale d'ailleurs que les représentants les plus qualifiés des mouvements d'Action Catholique Ouvrière sont unanimes à déclarer que la masse des travailleurs ne souhaite pas que le prêtre devienne un ouvrier.

S'il est un rapprochement désirable pour le prêtre qui vit au sein des masses populaires, c'est celui qui s'opérera par l'exemple qu'il donnera d'une existence pauvre, dépouillée, totalement désintéressée, comme l'enseignait le Pape Pie XI dans l'encyclique *Divini Redemptoris*. En dehors de là l'illusion peut être grande de s'imaginer que, pour élever les âmes vers Dieu, il soit nécessaire d'adopter leur forme de vie et de connaître personnellement les conditions des différents milieux. L'expérience faite par certains prêtres ouvriers pendant la guerre, dans des conjonctures extraordinaires et avec une générosité surnaturelle bien admirable, ne saurait être invoquée dans des conditions normales et comme un exemple à renouveler fréquemment au milieu de tous les périls de la vie moderne.

Ce que les laïques demandent au prêtre, c'est qu'il soit pleinement et totalement prêtre.

2° *Ce sont ces hautes et fortes raisons qui ont conduit l'Eglise à imposer au clergé le port d'un habit ecclésiastique qui le distingue des milieux laïques.*

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques rappelle les règles de cette discipline, fixée par le droit canon dans son article 136 et les peines encourues par les clercs qui ne s'y soumettent pas (canon 2.379).

L'exemple des pays étrangers ne saurait être invoqué ici,

Les seuls pays dans lesquels rien ne distingue les prêtres de leurs contemporains sont ceux dont les lois persécutrices interdisent, sous de graves menaces, le port de tout habit ecclésiastique. Dans les autres nations, où le clergé ne porte pas la soutane, un habit de ville le distingue nettement des laïques. En France, vouloir innover dans ce domaine aurait pour effet certain de troubler l'opinion.

Les bons prêtres aiment leur soutane, parce qu'elle leur rappelle sans cesse la voie du sacrifice et du don total où ils se sont engagés volontairement, dans l'exercice le plus complet et le plus généreux de leur vraie liberté, pour appartenir exclusivement à leur divin Maître et devenir ses témoins, au milieu d'un monde qui ne Le connaît plus — *Eritis mihi testes*, — les témoins de sa Vérité et de sa Charité.

II. Récollections Sacerdotales. — Nous renouvelons les prescriptions données dans la *Semaine religieuse* du 4 Octobre 1935. — I. Les Récollections sacerdotales sont obligatoires. Tous les prêtres qui ne seraient pas retenus par des raisons de service ou de santé doivent y assister. Ceux qui n'y pourraient venir devraient faire connaître au Président du centre dont ils dépendent les raisons de leur absence.

II. Pour faciliter l'assistance aux Récollections, MM. les Curés et Recteurs auront soin de supprimer dans leurs paroisses pour le jour indiqué : catéchismes, mariages, services et autres cérémonies qui pourront être remis à un autre jour.

III. Dans les paroisses à trois prêtres au moins, un des prêtres sera dispensé d'assister à la Récollection. Il assurera le service dans sa paroisse et, s'il y a lieu, dans les paroisses voisines pour les cas urgents.

Dans les paroisses où il ne restera pas de prêtre, on aura soin d'annoncer, le dimanche précédent, que dans les cas urgents, les paroissiens s'adresseront au presbytère qui leur sera indiqué.

IV. Les confrères se rendront au centre qu'ils jugeront le plus facilement abordable et, autant que possible, continueront à s'y rendre ensuite.

Dans les centres où les exercices auront lieu à l'église paroissiale, on aura soin d'annoncer qu'en raison de la Récollection sacerdotale, l'église sera fermée aux fidèles de 10 heures à 16 heures.

V. Les Récollections seront présidées par le Curé-Doyen dont dépend chaque centre. Le Président contrôlera les présences et recevra les excuses écrites des confrères absents. Après chaque récollection, le Président adressera un rapport à l'Evêché.

VI. Les Récollections commenceront à 10 heures et se termineront vers 15 h. 30. Le Saint-Sacrement sera exposé après midi. Le recueillement et le silence doivent être gardés entre les exercices, à l'exception de la récréation qui suit le repas de midi.

VII. Chaque prêtre aura soin de prévenir, au moins 3 jours à l'avance, le Président du centre dont il dépend de son intention d'assister à la Récollection.

VIII. Le prix du repas sera fixé dans chaque centre par le Président. Les prêtres voudront bien, par ailleurs, fournir les tickets d'alimentation nécessaires.

IX. Dates prévues pour les Récollections :

Lundi 21 Octobre, Châteauneuf-du-Faou (à N.-D. des Portes); mardi 22, Huelgoat; mercredi 23, Landerneau; jeudi 24, Brest; vendredi 25, Saint-Renan; lundi 28, Lesneven; mardi 29, Saint-Pol; mercredi 30, Morlaix; lundi 4 Novembre, Pont-l'Abbé; mardi 5, Châteaulin; mercredi 6, Landivisiau; jeudi 7, Quimper; vendredi 8, Crozon; lundi 11, Douarnenez; mardi 12, Pont-Croix; mercredi 13, Rosporden; jeudi 14, Quimperlé; vendredi 15, Quimper.

III. Nominations. — Administrateur de la paroisse de Saint-Nic, M. Michel Lannuzet, recteur de Primelin; Administrateur de la paroisse de Primelin, M. Michel L'Hénoret, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec; Administrateur de la paroisse du Cloître-Saint-Thégonnec, M. Alexis Parc, vicaire à Plouzané; Vicaire à Plouzané, M. François Menez, vicaire à Ploujean; Vicaire à Ploujean, M. Désiré Floc'h, surveillant à l'Institution N.-D. du Creisker (Saint-Pol-de-Léon); Aumônier des Religieuses Augustines Hospitalières du « Clos » (Douarnenez), M. René Clec'h, ancien vicaire de Taulé; Vicaire à Saint-Goazec, M. Jean Louboutin, jeune prêtre de Plogonnec.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 16^e Dimanche après la Pentecôte (29 Septembre) : Dédicace de Saint Michel, Archange.

Mardi : 7 h. 30, à la Chapelle, Messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des Dizainières à la Sacristie.

Jeudi : Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.

Vendredi : Messes de 7 et 8 heures au Grand Chœur. A 8 heures, Messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion réparatrice. A 8 h. 30, Exposition du T. S. Sacrement. A 18 heures, Bénédiction.

Samedi : A 8 heures, Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche : A 9 heures, Messe des hommes.

Le Mois du Rosaire commence mardi 1^{er} Octobre. Les exercices auront lieu sur semaine à 20 h. 15 et le dimanche après vêpres.

Jeudi : A 9 heures, Messe d'ouverture des catéchismes. Allocution. Bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 16^e Dimanche après la Pentecôte : Solennité de la Dédicace de Saint Michel, Archange (29 Septembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, Vêpres et Bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : A 8 heures, Services pour les Trépassés.

Mercredi : Confessions des enfants; Messe de Communion jeudi à 8 h. 30.

Jeudi : Confessions à partir de 14 heures.

Vendredi : 1^{er} Vendredi du mois, après la Messe de 7 h. 30, Bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 à 17 heures. A 17 heures, Bénédiction. A 20 h. 15, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi : 1^{er} Samedi du mois, Communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Tous les soirs, à partir de mardi, à 20 h. 15, Exercices du Mois du Rosaire.

Avis. — L'Imprimerie Cornouaillaise tient à la disposition du Clergé des « Certificats de Baptême pour Mariage », avec notification de mariage et accusé de réception.

— VIENNENT DE PARAÎTRE : 1° Les *Kantikou Brezonek* diocésains NOTÉS, paroles et musique ;

2° *Le livre d'accompagnement des Cantiques bretons diocésains* (2° édition revue et augmentée) ;

3° *Cantiques français*.

En vente à l'Imprimerie Cornouaillaise et aux librairies catholiques.

Intentions recommandées. — La Mission de Trégourez, du 26 Septembre au 13 Octobre ;

La Mission de Coat-Méal, du 4 au 20 Octobre.

Avis de service. — Service d'octave pour M. Didou, lundi 30 Septembre, à 11 heures, en l'église de Trégourez.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, le R. P. Guénaff, des Pères Blancs, décédé en Mai dernier dans sa mission de Tabora. (Centre Africain), à l'âge de 39 ans.

Natif de Saint-Pabu, le P. Guénaff fit ses études au Grand Séminaire de Quimper et fut pendant un an (1935-1936) vicaire à Saint-Yvi, avant de se faire missionnaire.

LESNEVEN. — Retraite bretonne. — Une retraite bretonne pour les hommes sera donnée à la Retraite de Lesneven, du 7 au 11 Octobre 1946. Les retraitants voudront bien apporter leur beurre, sucre, pain ou tickets de pain et leurs draps.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien annoncer cette note en chaire.

Le Grand Pardon du Folgoët. — De longue date, M. le Recteur avait pris ses dispositions pour que, une fois le pays complètement libéré et le retour des prisonniers terminé, le Grand Pardon pût reprendre son éclat traditionnel. Conformément aux usages établis, c'est à lui qu'il appartient de pressentir les hautes personnalités ecclésiastiques dont il espère le concours. Quand ce concours est assuré, il prévient l'Evêque, qui fait les invitations officielles.

Monseigneur de Vannes avait répondu au « Chevalier servant de la Vierge du Folgoët » en rappelant ses deux absences de 1944 et de 1945, absences tout à fait involontaires : la première en raison de l'imminence de la libération de Brest, la seconde à cause de la grave affection de la vue, dont Son Excellence sentait les atteintes. Maintenant que la menace de cécité a disparu, c'est avec grand plaisir que Monseigneur se rendrait cette année, avec l'aide de Dieu, jusqu'au Folgoët et essaierait de saluer la Madone dans cette riche langue bretonne qu'il tâcherait de rendre compréhensible.

De son côté, le Révérendissime Dom Colliot, également sollicité par « le souriant gardien du sanctuaire de Notre-Dame », avait répondu qu'il apporterait sa contribution pour aider les âmes des pèlerins à s'attacher plus profondément et plus fermement à la Vierge Marie. Il acceptait la charge de la prédication française, écrivait-il de son abbaye de Kerbénéat : il serait heureux de se trouver, le 8 Septembre, au Folgoët, en coule monastique, accompagné de deux de ses Pères.

Le programme une fois fixé, la *Semaine religieuse* l'annonça et la presse régionale et locale s'en fit l'écho avec empressement.

Le pardon fut dans la ligne des plus beaux pardons d'avant-guerre. Nous ne croyons pas que les journaux ont exagéré en évaluant à 45 ou 50 mille le nombre des fidèles présents sur le champ de la Vierge. Six mille communions furent distribuées dans la basilique au cours des messes qui se succédèrent sans interruption depuis minuit jusqu'à 11 heures.

La pluie persistante de la veille et les nuages menaçants de la matinée n'avaient pas arrêté l'élan et la ferveur des pèlerins. Il en vint de toutes les paroisses du Léon, de nombreuses paroisses de Cornouaille, jusque des confins du Morbihan, et même de certains points d'Ille-et-Vilaine. Le Tréguier est également représenté. Des autocars bondés déversent continuellement leur charge humaine.

Nous avons noté des femmes et des jeunes filles de Clohars-Carnoët sous leurs coiffes aux ailes palpitantes, celles de Tréméven en collerettes empesées et autres riches atours, des Quessantines dont les coiffes aux pans coupés laissent échapper des flots de cheveux, les fillettes et jeunes filles de Plougastel en bonnets et tabliers multicolores, les jeunes filles de Tréglonou en cornettes et châles blancs.

Parmi les mouvements de jeunesse, nous remarquons les groupes morlaisiens de Jocistes et du Loisir populaire, chefs et cheftaines de Brest, des Jeunes de Poissy avec leur aumônier, des Scouts de la banlieue parisienne, de Lille, d'Agen et de Toulouse. Trois pèlerins sont venus de Quimper, à pied, sous une pluie battante. Voici des Jésuites anglais, une religieuse en bur-nous blanc avec la croix de drap rouge des Petites Sœurs de Charles de Foucauld, en résidence à Tamanrasset.

Dès la veille au soir, une affluence compacte écoutait avec attention, pendant l'Heure Sainte, M. Floch, professeur à l'Institution Saint-François de Lesneven, exposer la doctrine eucharistique.

Le temps fut beau le jour du pardon : les nuages ne se fondirent pas en eau, puis se dissipèrent, et l'après-midi fut même ensoleillé.

De bonne heure dans la matinée, les paroisses amènent leurs cortèges de fidèles. Derrière les croix processionnelles fièrement arborées, les bannières sont triomphalement portées. Chaque paroisse occupe l'emplacement qui lui est assigné.

La grand'messe commence à 11 heures, chantée par M. le chanoine Le Berre, curé-doyen d'Elliant, assisté de MM. Géléoc comme diacre, et Kerléguen comme sous-diacre. M. Maurice Dilasser, professeur au Collège de Lesneven, fait les fonctions de maître des cérémonies. M. Pennanec'h, vicaire à Ploudaniel, dirige de la *loggia* les chants de la foule, diffusés par les haut-parleurs de M. Merret. M. L'Haridon, directeur du Pensionnat du Sacré-Cœur de Lesneven, récemment nommé à Audierne, tient l'harmonium ; auprès de lui, un fort groupe de Frères de l'Instruction Chrétienne du Vénérable Jean-Marie de Lamennais assure le chant de l'office.

Au prône, M. le Recteur se présente devant le micro. Avec lui, invitée à s'unir aux nombreux pèlerins qui sont aujourd'hui à Lourdes (il y en a 1.500 du Finistère, anciens prisonniers ou déportés), la foule récite un *Pater* et un *Ave* pour Son Exc. Mgr Cogneau « renner braz Eskopti Kemper a Leon », pour Son Exc.

Mgr Le Bellec, pour le Révérendissime Dom Colliot, pour la France et ceux qui sont chargés de la gouverner. Puis un *Profundis* est récité pour les bienfaiteurs défunts de l'église de Folgoët : Jean V duc de Bretagne, « madoberour brassa Iliz ar Folgoët », les gentishommes, les bourgeois, les laboureurs, tous ceux qui ont donné legs et fondations à l'église, afin qu'on y priât pour eux après leur mort ; pour notre évêque vénéré, Mgr Duparc, qui fut si fidèle au pardon où, durant tant d'années, sa prestigieuse éloquence exalta la Vierge et traça aux fidèles des consignes ardentes de vie et d'action catholique ; pour quelques dévots de marque de N.-D. du Folgoët récemment décédés : le R. P. Athanase L'Hostis, ancien officier de la première guerre mondiale, confesseur dévoué, qui passa de nombreuses fois la nuit du 7 au 8 tout entière à entendre les confessions des pèlerins ; le R. P. Rozec, supérieur des missionnaires Montfortains de Frotven, l'auteur de *Trec'h ar Garantez* et autres ouvrages bretons remarquables ; le R. P. Hersart de la Villemarqué, connu par ses travaux scientifiques, vice-recteur de l'observatoire de Zo-Cé en Chine, de Zo-Cé, fameux par son pèlerinage de la Vierge, qui fut triomphal cette année sous la présidence du cardinal Tien, assisté de neuf évêques. (A suivre.)

Ukrainiens Catholiques. — Le R. P. Lebedowycz (Mission Catholique, 186, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e), est chargé de mission auprès des Ukrainiens catholiques. MM. les Chefs de paroisse sont priés de bien vouloir lui faciliter sa tâche.

Nous prions MM. les Curés et Recteurs de nous signaler sans retard les Ukrainiens établis ou récemment réfugiés dans leur paroisse.

Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE FOUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Septembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

6. 17 ^e dimanche après la Pentecôte.	10. S. François Borgia, C.
7. Le Très Saint Rosaire.	11. La Maternité de la Très Sainte Vierge.
8. S ^{te} Brigitte, V.	12. S. Charles de Blois, C.
9. SS. Denys et ses Compagnons, Mm.	13. 18 ^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Guipavas 14-20 | Sizun 21-25

Augmentation de l'abonnement à la « Semaine Religieuse ».
— Les salaires ayant été considérablement accrus avec effet rétroactif à partir du mois de Juillet, l'Administration de la Semaine Religieuse se voit contrainte à porter l'abonnement annuel à 150 francs, dès le 1^{er} Octobre 1946.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mois du Rosaire. — Les exercices du mois du Rosaire doivent se faire dans toutes les paroisses du diocèse jusqu'au 2 Novembre.

Les ordonnances concernant exercices et indulgences ont été publiées dans la *Semaine religieuse* du 24 Septembre 1943, n° 36.

II Avis — Nous serons heureux de recevoir au plus tôt toutes rectifications ou corrections concernant le *personnel de l'Ordo*.

D'autre part, nous insistons pour que MM. les Curés et Recteurs donnent de toute urgence à l'*Imprimerie Cornouaillaise* les renseignements nécessaires pour la confection des *Registres*.

III. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception. — Loperhet, Plonéour-Lanvern, Spézet, Saint-Derrien, Saint-Evarzec, Plougasnou, Collorec, Audierne, Carantec, Trébabu, Lesconil, Esquibien, Ploaré, Saint-Divy, Guiclan.

IV. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc

Monseigneur l'Evêque de Nantes	1.000
Le Rme Père Abbé de Kergonan	1.000
MM. les Directeurs du Grand Séminaire, Quimper....	3.000
M. F., Quimper	1.000
M. G., Quimper	200
Les Bénédictines du Calvaire, Landerneau	1.000
Les Filles de Jésus de Kermaria	5.000
Les Religieuses Augustines de St-François, Morlaix....	1.000
M. le chanoine Le Louët	1.000
M. le Curé-Archiprêtre de Morlaix	1.000
M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon	1.000
Les Franciscaines de Kerozal	1.200
M. le chanoine Sparfel	1.000
Les Frères de Ploërmel	2.000
M. le Recteur de Brélès	1.000
Les Filles de la Sagesse du Léon	2.000
M. le chanoine Sennet	1.000
Mme la comtesse de Guébriant, douairière.....	1.000
M. le comte de Guébriant	1.000
M. le Recteur de Locquenolé	1.000
Famille Paul Le Ber, Landivisiau	200
M. Raguénès, vicaire à Saint-Martin, Morlaix.....	500
M. et Mme G. Mazé, Saint-Martin de Brest.....	500
Anonymes	200
M. le Curé de Plonévez-Porzay	500
M. Conseil, aumônier de Keranna	500
M. Rolland, ancien recteur de Locronan	100
Mme Corlobé, Charleville	100
M. Gouchen, aumônier du Likès	200
M. Bothorel	100
Mlle Villemot, Bénodet	50
M. le chanoine Hilion	500
M. le Curé de Bannalec	500
M. le Recteur de Plouguer	300
M. le Recteur de Coray	300
M. Cornec, instituteur, Plougastel-Daoulas	400
M. le Recteur du Conquet	500
M. le chanoine Colmou, Vannes,	400
La paroisse de Plonévez-Porzay	1.210
— de Tréogat	1.600
— de Bénodet	600
— de Guimiliau	2.500
M. le Recteur —	500
M. le Recteur de Plouégat-Guerrand	500
La paroisse de Plouégat-Guerrand	500
La paroisse de Plabennec	8.000
M. le Recteur de Loctudy	500
M. Freund, Saint-François, Morlaix	100
Mme veuve Eugène Jacq, Douarnenez	500
M. Stéphan, ancien recteur de Saint-Nic	500
La paroisse et le clergé de Douarnenez	500

PARTIE NON OFFICIELLE**CHRONIQUE DU DIOCÈSE**

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 17^e dimanche après la Pentecôte et Solennité du Rosaire (6 Octobre). — A 9 h., messe des hommes. Aux messes, quête annuelle pour les Cercles et Patronages. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, ouverture de la préparation à la Mission. Allocution de M. le Curé. Bénédiction de la Vierge de la Mission. Procession à l'intérieur de la cathédrale suivie d'un salut solennel.

Mardi : à 15 h., réunion des chefs d'équipes de l'A.C.F. à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Samedi : confession des garçons du catéchisme.

Le dimanche du Rosaire, on peut gagner une indulgence à la manière de la Portioncule, à chaque visite à la cathédrale.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercice du mois du Rosaire.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 17^e dimanche après la Pentecôte, Solennité du Très Saint Rosaire (6 Octobre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête pour le patronage Jeanne d'Arc. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire. Toute la journée, indulgence plénière de la Portioncule du Rosaire à chaque visite faite à l'autel de la Sainte-Vierge aux conditions ordinaires. A 20 h. 15, cérémonie d'ouverture de la croisade de prières pour le succès de la mission : sermon et bénédiction des statuette de la Sainte Vierge qui circuleront dans la paroisse.

Tous les jours de la semaine : à 8 h., services pour les trépassés.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercice du mois du Rosaire.

Apostolat de la Prière. — Intentions du mois d'Octobre : La pureté de la foi chez les étudiants d'universités non catholiques ; La générosité pour les Missions.

Intention recommandée. — La Mission de Lanildut, du 10 au 27 Octobre.

Retraite fermée. — Une retraite fermée pour jeunes filles sera donnée par le R. P. de Vaureix, du vendredi soir 1^{er} Novembre, 18 heures, au mardi 5 Novembre, au matin, au patronage de la Sainte-Famille, 5, rue Valentin. Prix de la pension (couchée et nourrie) : 300 fr.

Prière de s'inscrire, avant le 20 Octobre, 5, rue Valentin. Se munir de ses serviettes et des tickets d'alimentation.

Une nouvelle école. — La rentrée de l'Ecole des Cadres d'Enseignement ménager familial rural de Notre-Dame de Lourdes, *Lesneven*, est fixée au lundi 14 Octobre. Deux années d'études, 18 à 20 ans, sont exigées des élèves qui travaillent à l'obtention du Monitorat rural. Elles doivent posséder une bonne culture générale.

Les jeunes filles de milieu rural qui n'ont pas la culture générale suffisante pour les études complètes peuvent être admises à la même école. Elles y recevront une sérieuse formation ménagère familiale et rurale.

Le grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët (suite et fin).

— Le prône achevé, Monseigneur de Vannes s'adresse à la foule. Le texte de son sermon est la formule si riche de commentaires : *Ave Maria*. Il rend un hommage ému au grand Evêque, dont le fécond épiscopat s'époula entre le culte de sainte Anne et celui de Notre-Dame. La place qu'il occupa pendant 38 ans est vide. Quel regret de ne plus voir les belles boucles d'argent qui auréolaient son fin visage !

La prière répétée par Salaün plaît beaucoup à Marie. Si Salaün était déshérité au point de vue intellectuel, il avait un grand amour pour la Sainte Vierge. C'est pourquoi le lis prit racine dans le cœur du pauvre méprisé. Ce prodige montrait que ce que Marie aime, c'est la prière des humbles. Que les chrétiens, comme Salaün, récitent humblement l'*Ave Maria* !

La Bretagne est un sol privilégié où fleurissent des lis de prières, où ont jailli tant de chapelles mariales. Unissons-nous aujourd'hui aux chrétiens de France qui, à genoux, prient la Sainte Vierge en des lieux que les apparitions ont rendus célèbres : Lourdes, la Salette.

Après la messe, pendant que la foule des pèlerins se disperse pour déjeuner sur l'herbe ou dans les restaurants de Lesneven et du Folgoët, un repas réunit au presbytère les ecclésiastiques et des personnalités civiles. A la table d'honneur, autour des Excellences, nous avons remarqué la présence de MM. Patinec, maire du Folgoët, Inizan, ancien député, Fernand Corre, conseiller général de Lesneven, de MM. les chanoines Perrot, Le Louët, Le Berre, Favé, Coadou, Le Roux (Cléder), Calvez (Ploudalmézeau), Foll, Fily, Kerbiriou, du R. P. Desplanques, de l'Action Populaire, etc.

M. le Recteur remercie Son Excellence Monseigneur le Vicaire Capitulaire, qui remplace aujourd'hui le pasteur, le père de famille disparu. Les fidèles sont heureux de le voir parmi eux pour honorer avec eux la douce Madone du pays de Léon. Le poids des ans n'a pas nui à une voix qui reste toujours jeune, comme au temps où l'Excellence d'aujourd'hui chantait à la cathédrale le *Minuit, Chrétiens* !

Quant à Monseigneur de Vannes, il est, depuis longtemps, un dévot de N.-D. du Folgoët. Comme archidiacre, vicaire général de Saint-Brieuc, il assista aux fêtes du Cinquantenaire. Aujourd'hui, il a sacrifié N.-D. du Roncier pour venir jusqu'à nous. Il est le troisième Trégorrois que nous entendons célébrer la Vierge du Folgoët, après Mgr Tréhieu, après M. le chanoine Salliou, ancien doyen de Paimpol. Comme eux, il manie avec aisance le breton du Tréguier, qu'il a su émailler ce matin d'expressions du cornouaillais et du léonard. La vaste foule fut fière d'entendre dans l'antique langue des aïeux stimuler sa ferveur mariale.

Au jeune et sympathique Abbé de Kerbénéat s'applique bien la devise bénédictine : *Pax*. Grâce à lui, Kerbénéat demeure l'asile de la paix et du bonheur. La paix qui conduit au bonheur n'est-elle pas le plus ardent désir du monde en ces jours ?

M. le Recteur n'oublie personne : ni M. Le Berre, dont il souligne la voix chaude et forte, ni M. Favé qui, après avoir fait ses premières armes dans les mouvements de jeunesse, régit aujourd'hui le doyenné dont dépend le Folgoët, ni les chanoines présents, ni tous les membres du clergé qui ont prêté leur

concours pour que cette fête fût digne des anciens « pardons », ni les magistrats civils qui l'ont rehaussée de leur présence.

Leurs Excellences ont des mots heureux pour remercier M. le Recteur et les personnalités présentes. Le souvenir de Mgr Duparc est encore évoqué dans les deux allocutions, avec le souhait exprimé que le Saint-Siège désigne bientôt le pasteur qui administrera le diocèse avec sagesse.

A 1 heure, une affluence de pieux fidèles écoute, dans la basilique, M. Guermeur, recteur de Saint-Méen, qui explique avec onction les mystères du Rosaire.

A 2 heures, les processions paroissiales sortent de l'église pour prendre part à la procession générale. Le spectacle est impressionnant par le pittoresque d'une multitude aux costumes divers : 800 mètres de défilé, des centaines de croix et de bannières, plus impressionnant encore par l'attitude de ce peuple chantant sa foi dans sa vieille langue maternelle. La musique de Lesneven, sous la direction habile de M. Jean Guéguen, clôt le long défilé. Derrière le clergé, les chanoines, les prélats, nous remarquons MM. Fouyet, député, Jaouen, président du Conseil général, Patinec, Vincent Inizan, Fernand Le Corre, Boucher, etc...

Le soleil du bon Dieu porte quelques rayons sur cette scène de toute beauté.

A 3 heures, commencent les vêpres solennelles. Après qu'elles ont été chantées sur les « grands tons », le Révérendissime Abbé de Kerbénéat se tourne vers la foule. Il parle d'une voix agréable, avec autorité, car on sent que la doctrine qu'il prêche est riche de foi vécue. Le miracle produit en ces lieux, expose-t-il, est invraisemblable, insensé pour les hommes, comme le nom de celui qui en fut le héros : Salaün ar Foll. L'attitude de la Sainte Vierge, aussi, au pied de la Croix, a quelque chose d'insensé aux yeux de la sagesse humaine. Il en est de même de notre foi, dans ce monde paganisé, mais comme le miracle du lis, comme la douleur de la Sainte Vierge, notre foi se justifie pleinement. Et notre espérance ? Elle se justifie, elle aussi. La France a touché les fonds de l'abîme, mais elle se redresse : ce qui semblait hier insensé est en voie de devenir raisonnable. Et la charité ? Que de souffrances héroïquement supportées par les prisonniers, par les déportés, par le pays ?

Des échos qui nous sont parvenus, nous déduisons que ce sermon fit une impression profonde. Les auditeurs sentaient qu'ils avaient devant eux un homme qui recommandait aux autres ce qu'il pratiquait lui-même et d'autant plus qualifié à parler que son passé — captivité douloureuse, austérité pénitentielle — témoignait de la sincérité de son enseignement.

Quand la bénédiction du Saint-Sacrement eut clôturé les vêpres, alors que les processions reprenaient le chemin de leurs paroisses et que la foule commençait à s'égrener, nous jetions un coup d'œil sur le livre d'or conservé au presbytère, pour extraire d'un riche floritage quelques glanes qui fourniraient la conclusion de ces belles fêtes. Des pèlerins y ont inscrit ces mots : Paix, Joie, Résurrection. Ne sommes-nous pas dans un de ces hauts lieux où souffle l'Esprit ? De pieux voyageurs venus de loin confient à Notre-Dame « toute l'aventure de l'Evangile, leurs frères présents et à venir ». Enfin, retenons cette réflexion, assez récemment inscrite, d'un rapatrié : « Après un tour de France à quelques grands centres de pèlerinages depuis Lour-

des (jusqu'au Folgoët), un prisonnier rentrant d'Allemagne supplie Notre-Dame d'inculquer à son peuple de France l'amour et la folie de la Croix sans lesquels il court à sa ruine. »

QUIMPER. — Le Pèlerinage des Prisonniers et Déportés à Lourdes (6-10 Septembre). — Il n'est peut-être pas encore trop tard pour revenir sur ce pèlerinage, qui laisse dans la mémoire de tous les participants le souvenir d'une inoubliable démonstration de l'éternelle jeunesse de l'Eglise et de la force de l'Evangile en notre temps ; il ne s'agira pas de retracer dans le détail le déroulement des cérémonies et des manifestations (la presse quotidienne a déjà fourni tous les compte-rendus et les illustrations désirables), mais d'essayer d'en noter rapidement l'esprit et les particularités.

Combien étions-nous là-bas ? Plus de 100.000, a-t-on dit, le dimanche 8 Septembre, jour où se trouvaient réunies la première vague de pèlerins, qui quittait Lourdes le soir, et la seconde qui venait d'arriver le matin. Le diocèse de Quimper était représenté par plus de 2.000 rapatriés, les uns venus du Nord-Finistère par Rennes, les autres du Sud, avec, comme têtes de ligne, Quimper ou Nantes ; parmi ces pèlerins, près de 80 prêtres et tous les séminaristes anciens prisonniers. Il eût été assez aisé de doubler, de tripler même ce chiffre ; il eût suffi d'admettre les rapatriés avec leurs familles (combien avaient fait le vœu, là-bas, de venir à Lourdes avec leurs femmes et leurs enfants !) Mais la ville de Lourdes aurait vu ses possibilités d'hébergement trop largement dépassées. Au demeurant, ce n'étaient ni la masse ni l'effet de masse qui devaient caractériser ces journées, mais bien un effort pour réaliser un pèlerinage viril.

A des hommes qui ont souffert et à qui la fadeur et la sentimentalité ne disent rien, à des anciens soldats qui ne goûtent plus, si jamais ils le firent, le clinquant des « messes militaires », à des chrétiens qui ont trouvé en Allemagne les voies d'un christianisme dépouillé et vrai et une certain goût de la communauté humaine et chrétienne, il fallait offrir un pèlerinage de style quelque peu nouveau. Aussi certaines traditions de Lourdes, si respectables fussent-elles, durent-elles être sacrifiées : la Grotte avec ses abords fut établie « zone de silence » ; l'Esplanade et le Rosaire furent réservés aux seuls rapatriés, et si cette annonce souleva dans Lourdes quelque émotion, l'émotion sut se calmer à la pensée que cette exclusivité, voulue et décidée dès l'an dernier par le regretté Mgr Choquet, était établie au bénéfice de milliers de rapatriés qui attendaient depuis 6 ans cette rencontre avec la Vierge de Massabielle ; le Camp du Retour, que le Saint-Sacrement vint bénir dans l'après-midi du dimanche, et qui était le point de départ de presque toutes les manifestations du pèlerinage, fut, dans la prairie en face de la Grotte, le haut-lieu symbolique où plusieurs fois dans la journée, se reformaient les communautés d'autrefois, pour la joie humaine de la rencontre et la joie divine de la prière partagée. Enfin, tous les soirs, la procession aux flambeaux se transforma en une « paraiturgie » centrée tour à tour sur chacune des intentions du pèlerinage : la reconnaissance pour le retour, la reconnaissance pour la grâce de la captivité elle-même, l'engagement pour demain, le souvenir des morts, jusqu'à ce mardi soir où les panneaux indiquant les numéros de stalags ou

d'offlags et les noms des camps de déportations furent déplantés pour être portés en procession et venir entourer une dernière fois l'autel : offrande et fin de la captivité définitivement liquidée sous le sourire de Notre-Dame...

Tout ce pèlerinage forma un ensemble complet, grandiose, à la fois populaire et de style très pur. Le visiteur occasionnel, observant de l'extérieur une cérémonie séparée de son ensemble, put sans doute trouver que l'accent était mis trop fortement sur le souvenir du passé, ou sur tel autre aspect de la captivité et de la déportation ; mais le rapatrié qui vécut simplement et intégralement ses trois jours de pèlerinage se rendit bien compte que tout s'était en définitive équilibré : et l'évocation du passé et la préparation de l'avenir, et le souvenir des morts et la construction de la vie. La grand-messe du dimanche, tout particulièrement, fut bouleversante par l'ordre, le recueillement, la participation de tous à l'action liturgique. Ceux qui se demandent encore si le « christianisme a dévirilisé l'homme » et si « l'Eglise ne va pas émigrer » pour ne plus vivre en dehors d'un maigre troupeau de femmes et d'enfants, en dehors de la vie réelle de ce siècle, tous ceux-là auraient eu bénéfice à voir ces cent mille hommes chantant d'une seule voix la messe des Anges, participant intensément par le dialogue à l'offrande du pain et du vin, se confessant sur place sans la moindre gêne, et recevant enfin le Corps du Christ comme une nourriture et comme le lien d'une charité mieux comprise ; démonstration par les faits plus convaincante que toutes les dialectiques...

Ajouterai-je qu'il y en eut une autre, dans la vie quotidienne de ces cinq jours ? Le pèlerinage fut relativement austère ; l'égalité et la simplicité des camps se retrouvait dans l'hébergement, le hasard d'un numéro d'inscription décidant seul de la qualité de la chambre d'hôtel, palace ou pension de second ordre ; il n'y eut, à dessein, aucun privilège de l'argent ou du grade. Cette égalité, avec les à-coups inévitables d'une organisation qui devait brasser de telles masses, évita au pèlerinage de devenir un pèlerinage touristique ; et surtout, on sentait cette foule, jusque dans ses moindres démarches, vivre dans une unanimité, une gentillesse, une fraternité vraiment chrétiennes, que les pèlerins qui quittèrent Lourdes dans les trains ordinaires sentirent ensuite s'évaporer et disparaître, au long du voyage, à mesure que le train se remplissait de voyageurs qui n'avaient pas vécu ces heures miraculeuses.

Avant de quitter Lourdes, alors que le pèlerinage général s'était terminé le mardi soir, le groupe diocésain du train de Quimper (train Z), soit la majorité des rapatriés finistériens, bénéficie d'une journée supplémentaire. Le matin, une messe devait être dite par M. le chanoine Cadiou, vicaire général, représentant Mgr Cogneau, vicaire capitulaire ; M. Cadiou ayant dû repartir la veille, cette messe fut dite à la Grotte par M. Lespagnol, recteur de Guissény, venu à la tête d'un groupe important de rapatriés de Guissény et Kerlouan, et dont la présence symbolisait parmi nous le lien qui unit les combattants des deux guerres mondiales. Un chemin de Croix, au cours duquel M. Pailler, professeur au Grand Séminaire, et M. Lespagnol tirèrent les conclusions pratiques du pèlerinage, réunit de nouveau dans la matinée la masse des rapatriés finistériens et se termina par une impressionnante descente vers le Rosaire, au chant du cantique *Da Feiz hon Tadou koz* clamé avec une bou-

leversante ferveur. Et enfin, le soir, après une cérémonie d'adieux à la Grotte qui fut contrariée par les circonstances, la messe du départ groupa de nouveau, à minuit, dans la basilique inférieure, tous les Finistériens. Notre aumônier diocésain, M. Kerrien, que ces quatre jours avaient laissé aphone, fut remplacé à l'autel par M. Kerboul, vicaire à Douarnenez. M. Inizan, directeur de l'Œuvre des Vocations, parla avec ferveur de la Vierge maternelle qui nous avait accueillis, guéris et nous renvoyait maintenant vers nos foyers, nos paroisses, nos cités pour y rapporter un peu de cette grâce unique de Lourdes...

Lorsque, le mardi soir, nous avons pris sur nos épaules les lourds panneaux qui, dans le camp du Retour, nous rappelaient nos camps d'Allemagne, et que, tout au long de la procession autour de l'Esplanade, nous les sentions peser sur nos épaules, nous aurions voulu pouvoir penser que c'était la dernière fois que notre captivité se faisait douloureusement sentir en nous ; mais nos camarades qui partout nous accompagnaient sur leurs brancards ou dans leurs petites voitures d'infirmités, les veuves aux voiles noirs, tous ceux qui, même valides, sentent et sentiront encore les traces des cinq années terribles dans leurs âmes et dans leurs corps, tous savent bien que la captivité et la déportation ne seront jamais tout à fait du passé ; au premier plan ou à l'arrière-plan de nos vies, nous savons bien que cette Croix nous suivra, à notre pas ; et voilà pourquoi la grâce que nous sommes allés chercher à Lourdes, plus que toute autre chose, c'était en définitive la grâce de savoir porter cette Croix jusqu'au jour de la Libération totale et du Retour éternel, ce jour où la Vierge, depuis le jour de notre Promesse, nous attend.

P.

MORLAIX (La Salette). — **Journée d'apothéose.** — 45.000 pèlerins célèbrent le centenaire de N.-D. de La Salette à Morlaix. — Notre diocèse s'honore de posséder le plus ancien sanctuaire dédié à N.-D. de La Salette. Fait remarquable en effet, le Sanctuaire salétain de Morlaix est antérieur à celui même de Grenoble. Dès 1846, l'année de l'Apparition de Marie à Maximin et à Mélanie, à cette période du développement des grands pèlerinages qu'ont connue aussi Lourdes et Fatima, où l'Eglise dans sa lente prudence n'a pas encore parlé, où règnent le doute et la division des esprits, les Religieuses Augustines de Saint-François avaient obtenu une parcelle de la pierre précieuse où Marie avait posé les pieds. Elles l'avaient enchâssée dans un petit oratoire champêtre bâti au fond du jardin pour recevoir une statuette de la Vierge. Cependant il faut en avoir le cœur net : est-ce vraiment Marie qui est apparue aux enfants du Dauphiné ? On Lui pose des conditions et la Vierge, condescendante, dissipe les doutes par deux guérisons merveilleuses obtenues à Morlaix en l'invoquant sous le Vocabulaire de N.-D. de La Salette. Plus de doute et aussitôt les Religieuses Augustines décident, avec leur aumônier, la construction de deux chapelles, l'une pour elles, l'autre pour les fidèles. Dès 1848, ils sont debout, ces deux modestes monuments, que la chapelle actuelle remplace en 1860.

C'est la centenaire des humbles origines du premier sanctuaire salétain que les fêtes grandioses du dimanche 15 Septembre ont voulu marquer en même temps qu'elles unissaient la Bretagne au Dauphiné dans la célébration du centenaire de l'Apparition elle-même.

Cette apothéose en deux tableaux, grand'messe et vêpres pontificales en présence de dizaines de milliers de pèlerins, est l'aboutissement d'une préparation longue et multiforme. L'âme de la réussite, initiateur de la fête d'ailleurs, a été M. l'abbé Jégou, aumônier de La Salette, qui, depuis de longs mois, à travers des difficultés nombreuses et très diverses, est toujours allé de l'avant pour tout mettre en route.

Des artistes dévoués et discrets ont assuré la préparation matérielles : estrades, décorations, transformation en une « vraie voie royale » du sentier raboteux qui grimpe au sanctuaire.

Mais ce sont les âmes surtout qu'il fallait préparer : ce fut l'œuvre de prières ferventes dans les communautés et les paroisses depuis de longues semaines. M. l'abbé Kérautret, sous-directeur diocésain des Œuvres, s'y est dépensé, lui aussi, sans compter, tout au long du triduum préparatoire : son éloquence chaude et directe a fait vibrer les âmes devant la personne du Christ, possédé d'une double passion, l'amour de Dieu son Père et l'amour des hommes ses frères, devant le message de ce Christ, message de Vérité et de Charité, devant le message de N.-D. de La Salette, réclamant la pénitence pour le péché destructeur.

Préparation profonde aussi que cette cérémonie du samedi soir où la procession aux flambeaux conduisit les pèlerins recueillis à travers les bois devant la chapelle illuminée que domine, brillamment éclairé lui aussi, le groupe statuaire où la Vierge adresse son message aux deux enfants.

Préparation encore, combien discrète et intime, cette veillée de prières qui, durant toute la nuit, groupa de fervents pèlerins où se cotoyaient les vieilles femmes pieuses et les jeunes scouts ou jocistes, aux pieds de la Vierge en pleurs, la tête entre les mains.

Préparation des âmes enfin dans les confessions et les communions nombreuses : espacés d'abord, les fidèles, à partir de 3 heures se présentent sans arrêt aux confessionnaux et aux messes de communions qui se succèdent jusqu'à l'heure de la grand'messe ; et après celle-ci encore, à midi et demie, un groupe où se dressent de nombreuses coiffes des lointaines Bigoudènes viendra s'agenouiller à la Table Sainte.

A 7 h. 30, une cérémonie plus solennelle, émouvante cependant de simplicité, groupe les jeunes gens et les jeunes filles des Mouvements Spécialisés à une messe de communion célébrée pour eux en plein air par Mgr Cogneau ; à l'Offertoire, ils viennent déposer dans le ciboire l'hostie qui tout à l'heure nourrira leurs âmes conquérantes.

Ces semailles multiples de grâces fécondes devaient tout naturellement conduire à la moisson d'une belle journée et nourrissant les fruits, peut-on dire, ont dépassé les promesses des fleurs.

Voici que les pèlerins affluent par milliers et par milliers ; ils viennent par tous les moyens : trains, cars, vélos... L'arrivée de deux groupes surtout arrêta d'émerveillement (le mot est d'un témoin) les touristes qui passaient : les processions de Carantec, de Roscoff et de Saint-Pol-de-Léon, croix et bannières en tête, s'avançaient sur la pittoresque route en corniche qui serpente de Morlaix à Carantec entre les massifs boisés et la rivière, et leurs chants se mêlaient à ceux des paroissiens de Plouézoc'h, qui, de front avec les piétons, remontaient les flots

sur des barques de pêche dont les mâts s'égayaient de fraîches banderoles.

Les pèlerins venaient surtout du Nord-Finistère sans doute, mais de lointaines délégations, quelques-unes très fournies, représentaient tous les coins du diocèse : Gouézec, Rumengol, Plomeur, Locudy, Névez, Arzano, etc...

A 10 h. 30, ce ont au moins 30.000 fidèles qui suivent la grand'messe pontificale célébrée dans une véritable cathédrale silvestre au milieu d'un cadre unique de verdure que seule la plume d'un Chateaubriand pourrait évoquer dignement.

Par delà la grille légère de l'esplanade, dans la vaste propriété que M. de Langle a mise aimablement à la disposition de la fête, s'étend l'immense vaisseau ; une allée de hêtres géants déroule la longue nef centrale sur plusieurs centaines de mètres ; la futaie s'élance en piliers majestueux que décorent les riches croix et bannières processionnelles des environs. De chaque côté des contre-allées plus basses étendent leurs nefs latérales et plus loin encore de jeunes arbres étalent en recoins sinueux leurs vastes bas-côtés. La haute frondaison où chante une brise légère, où se jouent les écureuils, où pépient les oiseaux, couvre les pèlerins de sa voûte à l'ombre agréable que percent les jeux fantaisistes du soleil. Sur la masse sombre des fidèles se détachent les teintes claires des belles coiffes bretonnes si riches dans leur variété : elles sont là les coiffes de l'Île-de-Batz, de Plabennec, du Tréguier, de Châteauneuf, de Locquénolé, de la Bigoudénie, les sparlens de Saint-Thégonnec, les chikolodens de Saint-Pol, les collerettes fouesnantaises, les « lost-pig » de Morlaix.

(A suivre.)

Distinctions. — Nous sommes heureux de publier les deux diplômes décernés à M. Pouliquen, recteur de Tréfléz, à qui nous adressons nos respectueuses félicitations.

B.R.A.A.E.A.

GRAND HÔTEL DU PALAIS ROYAL

8, rue de Valois
Paris (1^{er})

Abbé Yves-Marie POULIQUEN,
recteur de Tréfléz.

Le Bureau de Recherches sur l'Aide apportée aux Evadés Alliés (Section Britannique), a l'honneur et le plaisir de vous remettre ci-joint un diplôme signé par le Maréchal de l'Air Tedder, preuve indéfectible de la reconnaissance du Gouvernement Britannique à tous ceux qui, comme vous, ont au péril de leur vie, protégé, nourri et aidé les militaires de l'empire Britannique se trouvant sur le sol de France pendant l'occupation allemande.

TEDDER,
Air Chief Marshal,
Deputy Supreme Commander,
Allied Expeditionary Force.

✱

FRANCE D'ABORD
Forces Françaises de l'Intérieur Francs-Tireurs
et Partisans Français (1940-1944)

DIPLÔME décerné par le Comité Militaire National des Francs-Tireurs et Partisans Français à Monsieur l'Abbé Pouliquen, recteur de Tréfléz, qui a donné aide et assistance au F.T.P.F. pen-

dant la guerre de Libération nationale au péril de sa vie et de ses biens a droit à la reconnaissance de la Patrie libérée.
Paris, le 14 Juillet 1945.

Le Président du Comité Militaire National
des Francs-Tireurs et Partisans Français :
Charles TILLON, Député de la Seine.

War Relief Services. National Catholic Welfare Conference.

— La National Catholic Welfare Conference, organe officiel des Evêques des Etats-Unis d'Amérique, et origine de l'œuvre d'action catholique de secours des catholiques américains à toutes les misères nées de la guerre à travers le monde, exerce sa bienfaisance en union et selon les desiderata de l'épiscopat des nations secourues.

Par la générosité supplémentaire demandée aux catholiques américains, la N. C. W. Conference se propose de secourir toutes les misères sans distinction, tous les cas sociaux pitoyables que n'atteindraient pas, ou pas suffisamment, le secours général américain aux pays sinistrés ou les œuvres d'entraide générale ou les parrainages locaux.

Ses ressources encore que grandes n'étant pas illimitées et les pays à secourir étant nombreux, la National Catholic Welfare Conference demande que ses envois soient répartis à bon escient.

Les instructions générales adressées aux secrétariats départementaux par la circulaire n° 4 du 9 Septembre dernier rappellent la comptabilité à tenir, les bordereaux de réception et de distribution à remplir, dans la discrétion et la sincérité les plus grandes.

La National Catholic Welfare Conference annonce l'arrivée prochaine de lait concentré, légumes, farine, farines pour enfants, savon, etc..., et souhaite que la distribution serve aux sinistrés, réfugiés, victimes de la guerre ou de la déportation, foyers économiquement abandonnés, malades et vieillards.

Les demandes des œuvres d'assistance, mouvements de jeunesse, écoles, syndicats chrétiens... doivent être groupées autant que possible par paroisse, être adressées au secrétariat des « War Relief Services », 18, rue de l'Observatoire, à Brest, et lui parvenir avant la date limite fixée.

La date limite fixée pour la prochaine répartition est le 15 Octobre.

Les dates limites pour les répartitions suivantes seront fixées ultérieurement par la voie de la *Semaine religieuse*.

Le secrétariat avertit les paroisses des lots à elles affectés, du lieu et du jour où elles sauront à en prendre livraison.

Aux paroisses à faire la répartition et la distribution selon leurs œuvres, leurs cas sociaux à soulager, et selon les intentions exprimées sur le bordereau remis avec les lots par le secrétariat départemental.

Aux paroisses encore, répartition et distribution faites, à transmettre au secrétariat national, War Relief Services, 140, rue du Bac, Paris (7^e), les bordereaux roses reçus — bordereaux à faire « parvenir très rapidement, et non pas des semaines ou mêmes des mois après, comme cela se voit trop fréquemment, avec un mot qui indique la nature de son œuvre et quelques remerciements au verso ».

Le secrétariat de Paris rappelle aussi que « toutes les lettres de requêtes adressées à New-York directement, en provenance

de la France, lui sont retournées pour suite à donner », et, en outre, que « les adoptions de paroisses ou d'écoles... sont à peu près impossibles, et qu'il ne faut pas s'en charger. Que même les personnes, religieuses, etc... allant quêter aux Etats-Unis pour les œuvres sinistrées sont très déçues de n'obtenir aucun succès. Qu'il y aurait lieu, aussi souvent que possible de décourager de telles initiatives ».

Une organisation de secours existe. Le secrétariat de Paris insiste pour que l'on veuille bien recourir à elle et tenir compte de ses instructions générales. Nos sinistrés, victimes, abandonnés, malades, vieillards n'en seront que plus sûrement atteints et aidés. Et une bienveillance toute spéciale leur est acquise, Mme Canuet, la déléguée nationale à Paris, ayant, lors de son récent passage à Brest et dans la région, déclaré ne connaître aucune ville de France aussi totalement sinistrée que Brest-centre, et promis, en conséquence, de diriger sur Brest et les malheureux de la région et du diocèse des envois désormais plus abondants.

Catéchismes bretons.— On trouvera des *Katekiz Krenn* et des *Katekiz bihan* à l'Inspection diocésaine, à Landerneau (St-Julien), à Saint-Renan, à Lesneven, des *Katekiz Krenn* seulement à Châteaulin, à Morlaix (N.-D. du Mur), à Landivisiau. Le *Katekiz Krenn* : 30 fr. ; le *Katekiz bihan* : 12 fr. l'exemplaire.

Avis. — La plaquette *Aviateurs Alliés*, de M. le chanoine Pérennès, est épuisée.

L'adresse actuelle de M. le chanoine Pérennès est 48, rue Laënnec, Tréboul.

Jeune homme, 17 ans, cherche place SACRISTAIN ou AIDE-SACRISTAIN. — Faire offres Presbytère de Plouézoch.

Maisons de confiance

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc

Tél. 4-24

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon

Tél. 2-61

et St-Pol-de-Léon

Tél. 2-10

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER . Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.875

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs. — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

13. 18 ^e dimanche après la Pentecôte.	17. St ^e Marguerite-Marie, V.
14. S. Callixte, P. et M.	18. S. Luc, Ev.
15. St ^e Thérèse, V.	19. S. Pierre d'Alcantara, C.
16. Apparition de S. Michel.	20. 19 ^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Sizun	21-25	Pouldreuzic	29-31
Plovan	26-28		

Augmentation de l'abonnement à la « Semaine Religieuse ».
— Les salaires ayant été considérablement accrus avec effet rétroactif à partir du mois de Juillet, l'Administration de la Semaine Religieuse se voit contrainte à porter l'abonnement annuel à 150 francs et le prix du numéro à 3 francs, dès le 1^{er} Octobre 1946.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Entr'aide Française du Finistère. — L'Entr'aide Française effectuant une collecte de pommes de terre dans notre département, Nous demandons à MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir appuyer de toute leur autorité cette campagne, dont le but philanthropique ne leur échappera pas. Nous les prions d'accueillir favorablement l'appel qui leur sera adressé par les correspondants de cette Œuvre.

II. L. F. A. C. — La retraite fermée pour les dames aura lieu du 21 Octobre, 18 heures, au 25 Octobre. Elle sera prêchée par le R. P. de Vaureix, S. J.

Prière de s'inscrire sans retard au couvent de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

Prix de pension : 90 francs par jour.

III Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. —

Accusés de réception : Ploujean, Saint-Yvi, Saint-Eutrope, Saint-Jean-Trolimon, Locronan, Carantec.

IV. Inspection diocésaine. — La « Caisse des Allocations Familiales d'Angers » vous a fait parvenir un imprimé à remplir. Il y est précisé qu'il s'agit uniquement de vos employés (instituteurs, moniteurs, surveillants, domestiques) inscrits aux Assurances Sociales, à l'exclusion par conséquent des ecclésiastiques, des religieux, des religieuses.

Vous inscrirez donc sur cet imprimé *les traitements des employés assurés sociaux*, les traitements sur lesquels vous avez calculé vos versements aux Assurances Sociales. Je vous rappelle que nos instituteurs, même s'ils prennent leur pension à l'école, ne jouissent pas d'avantages en nature. Ils ont un *traitement net* ; s'ils sont internes, ils payent leur pension et leur logement. Il en va autrement du *personnel domestique* : vous évaluerez pour celui-ci les avantages en nature, tels qu'ils sont indiqués dans l'imprimé que vous avez reçu.

L'Inspection diocésaine a effectué pour les écoles les versements des cotisations pour les Allocations familiales. Elle versera pour ces mêmes écoles le complément demandé.

V. Ordo diocésain. — Nous prions MM. les Supérieurs des Collèges et Maisons de retraite de nous adresser *d'urgence* la liste de leur personnel avec tous renseignements utiles.

VI. Essence. — Le contingent d'essence délivré par la Préfecture ayant été diminué, les bénéficiaires doivent s'attendre à en recevoir une moindre quantité.

VII Nominations. — Aumônier de la Retraite, à Quimper, M. Lucien Bélec, vicaire à Lanmeur, en remplacement de M. Yves Creignou, démissionnaire pour raison de santé ;
Vicaire à Lanmeur, M. Jean-René Merceur, vicaire à Riec ;
Vicaire à Riec, M. François Perrot, jeune prêtre de Ploudalmezeau.

VIII. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. François Jégou, chapelain de la Salette de Morlaix, décédé le 6 Octobre, à l'âge de 53 ans.

VIII Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc

M. le Recteur de Pouldreuzic	400
— de Saint-Eloy	50
La paroisse de Santec	600
— de Guissény	2.000
— de Brignogan	500
M. le Recteur de Brignogan	500
La paroisse de Lanneufret	400
M. le Recteur de Lanneufret	100
Anonyme, Lanneufret	100
La Conférence de Saint-Vincent de Paul, Kerbonne....	500
M. le chanoine Madec	500
— Bodériou	100
M. l'abbé Corentin Cléac'h	200
La paroisse de Saint-Derrien	500

Ecole Sainte-Anne, Plougastel-Daoulas	200
Famille Madec-Moal, Saint-Urbain	100
M. le Recteur de Kernilis	500
En mémoire de M. Le Roux, recteur de Plouvorn	200
M. Bourveau, La Guilmarais (I.-et-V.)	100
En mémoire de J ^e Nicolas, Landerneau	100
M. François Nicolas, père, —	100
Mme J. Botgat, —	100
M. et Mme Velly, —	50
La paroisse de Lesconil	1.500
Le sana marin de Roscoff	1.000
M. le Recteur de Kernouës et ses paroissiens	1.200
M. le chanoine Méar	1.000
M. Rolec, ancien aumônier de Kernisy	200
Les institutrices de Ker-Anna, Riec-sur-Bélon	320
M. Jacques Cann, Loc-Maria-Plouzané	50
M. le Recteur de Pleuven	200
Les Religieuses de —	500
M. Moreau de Lizoreux —	500
M. Grall, notaire, —	300
Mlle Yvonne, M. Yves Grall, —	200
M. Balanec, —	350
M. Thomas, —	50
Les RR. Pères du Collège de Bon-Secours, Brest	1.000
La paroisse de Pouldavid	1.550
Mme L'Hullier	2.000
Mme A. de Saint-Esteban	2.000
M. le Recteur de Kerfeunteun	500
Dons divers, —	1.300
La Retraite du Sacré-Cœur : Angers, Quimper, Quimperlé, Brest, Lesneven	10.000

Afin de faciliter et de hâter le mouvement de souscription pour le monument de Monseigneur Duparc, Nous prions MM. les Curés et Recteurs de recueillir par une quête les souscriptions de leurs paroissiens et d'en faire l'expédition à M. le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché. C. C. P. n° 3.480, Nantes.

PARTIE NON OFFICIELLE**CHRONIQUE DU DIOCÈSE**

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 18^e dimanche après la Pentecôte (13 Octobre) : à 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire, bénédiction.

Lundi : à 8 h., à la chapelle, messe des Mères chrétiennes.

Dimanche : à 8 h., messe mariale des jeunes filles.

Sur semaine : mois du Rosaire à 20 h. 15.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 18^e dimanche après la Pentecôte (13 Octobre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, prières du mois du Rosaire et bénédiction.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de M. Coatmen, 7, rue de Salonique.

Tous les matins : à 8 h., services pour les Trépassés.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Intention recommandée. — La Mission qui sera prêchée à Lanneuffret du 3 au 10 Novembre.

Avis de services. — Service de huitaine pour M. l'abbé Jégou, aumônier de la Salette, mercredi 16 Octobre, à Berrien; jeudi 17 Octobre, à la Salette.

PORT-LAUNAY. — Fêtes du Centenaire de la paroisse. — Commune depuis l'année 1841, Port-Launay, détaché de Saint-Ségal, fut érigé en paroisse par un décret du roi Louis-Philippe, en date du 15 Septembre 1846.

Cet événement vient d'être commémoré solennellement le 15 Septembre dernier.

Le triduum prêché avec éloquence par M. l'abbé Queinnec, recteur de Pont-de-Buis, fut marqué, le vendredi soir, par la fête du Souvenir. Cette cérémonie, présidée par M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin, arrière-petit-neveu du premier recteur de Port-Launay, M. l'abbé Queinnec, mort curé de Recouvrance, eut lieu en présence des autorités municipales et d'une foule de paroissiens, venus témoigner leur piété. Le dimanche, à la première messe, M. l'abbé Ruppe, aumônier de Trévidy, prépara les âmes à la communion en leur rappelant l'importance de l'Eucharistie dans la vie paroissiale.

Au cours de la grand'messe, chantée par M. l'abbé Hervé, recteur de Camaret, et après une vibrante allocution de M. l'abbé Kermanac'h, recteur de l'Île-Tudy, les nouveaux vitraux, sortis de la Maison Razin, de Nantes, furent bénis par M. le chanoine Coëffeur, du Chapitre Cathédral.

A l'issue des vêpres, la grande procession des reliques de Saint Nicolas, à laquelle participaient les paroisses de Châteaulin et de Saint-Ségal, se déroula à travers la petite ville, magnifiquement décorée.

La chorale, longuement exercée par les RR. PP. Ponchal, Piriou et Le Page, de Châteaulin, interpréta parfaitement le chant grégorien et les morceaux polyphoniques préparés pour la circonstance.

Daigne la paroisse de Port-Launay rester fidèle aux recommandations si émouvantes de M. le chanoine Coëffeur, dans son sermon de clôture, et marcher résolument dans la vie chrétienne, sous la protection du grand Saint Nicolas.

MORLAIX (La Salette). — **Journée d'apothéose (suite et fin).** — Dans le chœur — l'esplanade qui s'étend devant la chapelle — exactement dans l'axe de la grande allée de hêtres, et c'est ce qui impose si nettement l'image de la cathédrale — sur une vaste estrade se dresse l'autel monumental que domine la statue de N.-D. de la Salette, la reine de la fête.

De là, la vue porte au loin, à travers les grandes baies des percées de la forêt. Là-bas, par delà la rivière de Morlaix, que l'on découvre par places, en profond contre-bas, faisant miroiter ses flots au soleil entre les routes serpentine de Carantee et de Plougasnou, la futaie encore drapée ses vastes tentures accrochées aux sommets : à droite elles se déroulent en teintes vert-clair dont les tons varient avec les inégalités du terrain et où quelques villas piquent leurs gais bouquets. Le versant du fond dresse un mur tout entier vert-sombre au début pour s'éclairer lui aussi peu à peu avec le soleil qui monte tout au cours de la messe.

A l'autel, les fastes des cérémonies pontificales se déroulent, dirigées par M. l'abbé Gaultier, professeur à Saint-Pol-de-Léon.

Son Exc. Mgr Mazé, évêque missionnaire de Tahiti, originaire de Pleyben, chante la messe, assisté de M. l'abbé Batany, aumônier à Châteaulin, et de M. l'abbé Le Scour, professeur à Morlaix. Au trône, préside Son Exc. Mgr Cogneau, vicaire capitulaire, assisté de MM. les chanoines Louvière et Cadiou, vicaires généraux. Devant lui ont pris place le Rme Dom Colliot, abbé de Kerbénéat, assisté de M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral et du Père Marie, et Mgr Le Marrec, prélat de Sa Sainteté, assisté de MM. les chanoines Perrot, du Chapitre cathédral, et Boulic, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu. A leurs côtés se pressent un clergé nombreux parmi lequel on remarque MM. les Curés-Archiprêtres de Morlaix, Saint-Pol-de-Léon et Châteaulin; MM. les chanoines Affret, Gouchen, Grall, Kerbiriou, Coajou, Hénaff, Colin, Rannou, Floc'h...

Les chorales de Morlaix, dirigées par M. l'abbé Burel, vicaire de Saint-Mathieu de Morlaix et soutenues à l'harmonium par M. Raguénès, vicaire de Saint-Martin, chantent le propre de la messe de N.-D. des Sept-Douleurs, si bien adapté à l'esprit du centenaire; et toute la foule, dirigée au micro par M. l'abbé Bescond, directeur de l'école Saint-Charles, de Kerfeunteun, reprend en chœur la messe royale, qui réveille les lointains échos de la vallée.

A l'Evangile, M. l'abbé Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau, de sa parole chaude et prenante, en un breton qui allie si bien la pureté et la simplicité, tire les leçons du message de la Salette : aujourd'hui, comme il y a cent ans, le monde semble désaxé et attiré par ses crimes la colère du ciel : il cherche la vérité dans les doctrines du matérialisme et le bonheur dans les jouissances de la chair et de l'argent, alors que seul le retour à Dieu, que la Vierge demandait à Maximin et à Mélanie, peut apporter la lumière et la paix.

La messe se poursuit, et ce qui est encore plus beau que la féerie du cadre et l'or des ornements, c'est la prière recueillie de la foule dans laquelle sont nombreux ceux qui suivent le saint sacrifice dans leur missel : c'est un recueillement saisissant que ne viennent troubler ni le ronflement des moteurs, ni la dissipation des boutiques foraines : tous ces bruits du monde se perdent loin dans le contre-bas et la rude montée qui grimpe au sanctuaire semble filtrer toutes ces impuretés si bien que cette grand'messe en l'honneur de Marie lui offre, peut-on dire, un hommage idéal; et c'est la vraie grandeur, la profonde beauté de cette apothéose mariale...

La même atmosphère de piété et de recueillement qui est comme la marque de cette journée continue à régner aux vêpres pontificales, qui sont encore plus grandioses : le soleil est plus clair, la brise est plus légère, la foule est encore plus dense : ce sont au bas mot 45.000 pèlerins qui chantent à pleins poumons les grands tons bretons dont les échos se perpétuent au loin à travers la vallée. La parole ardente et si douce du Rme Dom Colliot porte l'émotion à son comble : le prédicateur, en fidèle écho des plaintes de N.-D. de la Salette, inspire à son auditoire la haine du péché : le monde moderne a perdu le sens du péché; pour en faire comprendre l'horreur, le Rme Abbé parcourt le livre des châtiments de Dieu à travers l'histoire de l'humanité : seuls le regret et la pénitence sont capables d'expier les péchés du corps, de l'orgueil, de l'argent, de l'égoïsme et d'arrêter le bras de Dieu suspendu sur la France...

La procession s'ébranle aux vibrants accents des marches de défilés et de processions exécutés par la fanfare des Gâs de Morlaix sous la direction de M. l'abbé Le Guiban.

Une quarantaine de paroisses ont apporté, pour rendre à N.-D. de la Salette un hommage plus solennel, leurs croix finement ciselées et leurs vieilles bannières aux lourdes broderies massives : les plus riches trésors du diocèse sont là : bannières de Saint-Jean-du-Doigt, de Locquénolé, de Pleyber-Christ, de Saint-Thégonnec, de Rumengol, croix d'argent de Plouigneau, de Lanmeur, de Carantec, croix de vermeil de Saint-Thégonnec et de Pleyber-Christ. Elles parcourent la grande allée à travers la foule recueillie qui chante à pleines voix les cantiques du centenaire composés par M. l'abbé Conq, recteur de Plounéour-Trez : pas un bavardage déplacé, pas un bruit discordant : la profondeur et la sincérité de ces louanges et de ces supplications se lisent sur les visages graves.

Au retour, toutes les croix et les bannières se groupent au pied de l'estrade pour former une riche garde d'honneur autour de Notre Seigneur, qui va bénir ses fidèles après qu'ils auront repris en chœur les invocations ardentes et émouvantes que M. l'abbé Bescond adresse à Notre-Dame.

Mgr Cogneau tire alors les leçons de cette journée : après ce témoignage grandiose et si pieux cependant de confiance en Marie, après cet appel angoissé à son cœur maternel, il faudra traduire ces sentiments dans la réalité quotidienne d'une vie sincèrement et totalement chrétienne.

Du haut du ciel, Mgr Duparc, qui eût été si heureux de présider lui-même cette solennité, aura été fier de ses chers diocésains : le centenaire de N.-D. de la Salette — et c'est tout dire — a été digne de leur foi traditionnelle par la magnificence de l'apparat extérieur et par la profondeur de la dévotion.

Journée Missionnaire 1948. — *Appel de Son Excellence Mgr Celso Costantini, président des Œuvres Pontificales Missionnaires « RECONSTRUIRE ».* — Mes bien chers frères, le mot d'ordre de ce message missionnaire est une grande parole, une parole de vie : *reconstruire*.

Partout les missionnaires sont au travail pour relever les ruines matérielles et réparer les ruines morales ; partout leur courage est à la hauteur de l'épreuve qu'ils viennent de traverser. Ils regardent non vers le passé sombre et douloureux, mais vers l'avenir tout illuminé par l'espérance invincible et consolatrice de la foi.

Ecoutez, en effet, ce qu'écrit un évêque de Mandchourie : « Après toutes les souffrances que nous avons connues, nous nous sommes remis pleins d'espoir au travail. Nous voulons être prêts à faire face aux exigences actuelles qui semblent particulièrement favorables à la propagation de la foi. Tous ces peuples se trouvent certainement à un tournant de leur histoire et le christianisme est destiné à exercer ici son influence, comme il l'a fait jadis auprès des peuples de l'Europe... Cela signifie que nous comptons non seulement sur nos propres forces, mais plus encore sur l'aide de Dieu et sur les secours en hommes et en argent qui nous viendront de l'Europe ».

Un autre évêque de Chine nous écrit : « Nous continuons à accomplir notre devoir et à développer l'urgent travail d'organisation des chrétientés et de formation des chrétiens, pleins

d'espoir toujours dans le secours de Dieu qui ne saurait nous manquer, pleins d'espoir aussi dans un prochain secours en subsides et en aumônes ».

Ecoutez encore la voix de la Supérieure d'un Institut de religieuses qui se dépensent au Japon : « Les Sœurs de Tôkyo me parlent de leurs souffrances mais aussi de leur courage invincible pour reprendre l'œuvre de l'évangélisation. Nos écoles qui comptaient chacune plus de 1.000 élèves ont été complètement brûlées. Aujourd'hui les Sœurs réunissent leurs élèves en des locaux de fortune mais se remettent à l'œuvre de l'instruction religieuse et à celle de la reconstruction des écoles ».

Un évêque d'Indo-Chine nous écrit de son côté : « Notre Provicaire a été mis au pilori et aux ceps, puis exposé au soleil, sans casque, de midi à cinq heures. En trois jours il n'a reçu qu'un seul repas. Il a dû faire le balayeur et le porteur d'eau. Il a été frappé, invité à renier sa foi, sous menace de mort. Mais il a tenu bon et il était au comble de la joie, parce qu'il songeait au martyre. Ce missionnaire est celui qui a le plus souffert et il est pourtant celui qui a le moral le plus élevé ».

Ah ! mes bien chers frères, il faut aider ces valeureux soldats du Christ, ces infatigables reconstructeurs, ces semeurs de bonté, ces porteurs de civilisation chrétienne, ces propagateurs de la fraternité humaine contre la barbarie de la guerre. Il faut les aider par vos prières et par votre charité.

Les Œuvres Pontificales de la Propagation de la Foi et de Saint Pierre Apôtre, pour le clergé indigène, vous tendent la main en leur faveur.

Au reste, l'exemple et les encouragements nous viennent du Saint-Père lui-même qui a envoyé un message magnifique et de larges subsides aux évêques du Japon. « Et pourtant, Vénérables Frères, leur écrit le Pape, votre ardeur et votre foi ne vacillent pas devant tant de ruines. On dirait, au contraire qu'elles y puisent un nouvel élan. Déjà vous rassemblez vos chrétientés dispersées, déjà vous vous mettez au travail pour relever les murs calcinés, rouvrir de nouveaux sanctuaires, réparer les brèches matérielles et morales causées aux établissements et aux œuvres catholiques. Nous le savons, l'effort qui vous est demandé dans ce domaine est énorme, et Nous voulons Nous-mêmes Nous y associer, en prenant des dispositions pour que la charité pontificale vous vienne en aide, dans la mesure du possible, pour cette lourde tâche de reconstruction. »

Mes bien chers frères, une heure missionnaire des plus graves a sonné dans le monde.

Les missions, qui sont l'œuvre de Dieu, savent vaincre tous les obstacles et aller toujours de l'avant. C'est ainsi que le monde catholique tout entier a applaudi au geste magnifique du Saint-Père appelant d'authentiques missionnaires dans le Collège cardinalice. C'est ainsi que, récemment encore, l'institution de la hiérarchie catholique en Chine est apparue comme un signe de vitalité et une marque de progrès.

Mes bien chers frères, imitons le Pape Pie XII et, nous aussi, dans un geste de solidarité humaine et chrétienne, envoyons notre offrande aux valeureux messagers du Christ.

Recueillies dans toutes les parties du monde, les modestes

aumônes elles-mêmes formeront, mises ensemble, une somme considérable et vraiment providentielle. De nombreux millions sont nécessaires; nous les recueillerons et les transmettrons, sans retard, aux missionnaires qui les attendent.

« Reconstruire », voilà le mot d'ordre sacré, voilà l'idée force qui anime l'armée des missionnaires et qui doit nous pousser nous soldats de l'arrière, à soutenir par tous les moyens ceux qui généreusement luttent aux avant-postes.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER. — Depuis le lundi 7 Octobre, les trains assurant le service voyageurs sur les lignes de Quimper à Pont-l'Abbé et Rosporden à Concarneau circulent dans l'ordre ci après :

Quimper, 9 h. 05 ; Pluguffan, 9 h. 29 ; Combrit-Tréméoc, 9 h. 44 ; Pont-l'Abbé, 9 h. 56. — Pont-l'Abbé, 17 h. 56 ; Combrit-Tréméoc, 18 h. 17 ; Pluguffan, 18 h. 34 ; Quimper, 18 h. 51.

Rosporden, 8 h. 46 19 h. 40 ; La Boissière, 9 h. 06-19 h. 58 ; Concarneau, 9 h. 19 20 h. 11. — Concarneau, 7 h. 36-18 h. 35 ; La Boissière, 7 h. 53 18 h. 53 ; Rosporden, 8 h. 10 19 h. 12.

Cet avis annule ce qui a été dit au sujet de la question.

Maisons de confiance

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

MAROQUINERIE

Voltures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François - Tél. 9.60

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER - Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.075

N° 15. — Dépôt légal : Octobre 1946.

61^e Année.

Vendredi 18 Octobre 1946

N° 40

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

20. 19^e dimanche après la Pentecôte.
21. S. Conogan, Ev.
22. Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale de Quimper.
23. S. Mélar, M.

24. S. Raphaël, Archange.
25. S. Gouesnou, Ev.
26. S. Alor, Ev.
27. Fête du Christ-Roi.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Pouldreuzic 29-31 Octobre.
Pont-Croix 1-5 Novembre.

Saint-Thurien 6-8 Novembre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : La Journée Missionnaire ; Récollections sacerdotales ; Conférences pédagogiques ; Ordre des vacances pour l'année scolaire 1946-47 ; Introduction de la cause de béatification du Serviteur de Dieu Tihamerius Toth, évêque de Veszprem (Hongrie) ; Nominations ; Œuvre de la Presse ; Décès ; Souscription pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Morlaix (la Salette) ; Retraite de conscripts ; Quimperlé ; Retraite de conscripts ; Landunvez : La Mission ; Nécrologie. — Œuvres Pontificales ; Annuaire des Mouvements Catholiques et des Œuvres.

III. — *Bibliographie*.

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. La Journée Missionnaire a lieu le 20 Octobre. Les chefs de paroisse auront à cœur d'en faire, comme les autres années, une véritable journée de prières, de générosité et de propagande.

Le produit de la quête faite pour les Missions devra être expédié au Secrétariat de l'Evêché (C/C 3480 Nantes).

II. Récollections sacerdotales. — Lundi 21 Octobre, Châteauneuf-du-Faou ; mardi 22, Huelgoat ; mercredi 23,

Landerneau ; jeudi 24, Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 25, Morlaix.

I. *Rectificatif aux dates prévues dans la Semaine Religieuse du 27 Septembre, p. 301 :*

Mardi 29 Octobre, Douarnenez ; mercredi 30, Pont-Croix ; mercredi 20 Novembre, Saint-Renan ; jeudi 21, Lesneven ; vendredi 22, Brest.

II. *Les Récollections seront prêchées par le Père Pelletier, S. J.*

III. **Conférences pédagogiques** (Année scolaire 1946-47). — 1. *L'instruction religieuse dans les Collèges :* A) Comment est-elle donnée ? B) Quels perfectionnements sont désirables ?

2. *La piété chez le prêtre-éducateur :* A) Ce qui la menace et l'amoin-drit. B) Ce qui la protège et la développe.

3. *L'éducation de la politesse :* A) Esquisser, dans le cadre de la société contemporaine, les traits du jeune homme bien élevé. B) Rapporter les moyens d'enseigner la politesse à nos élèves.

IV. **Ordre des vacances pour l'année scolaire 1946-47.** — A Noël : du mardi 24 Décembre au jeudi 2 Janvier (rentrée des internes le jeudi soir et classe le vendredi matin) ;

Aux jours gras : du samedi soir 15 Février au mercredi soir 19 (classe le jeudi) ;

A Pâques : au choix, du samedi des Rameaux (30 Mars) au lundi de Quasimodo 14 Avril (classe au moins pour les externes le jour du départ et le jour de l'arrivée) ou du mercredi soir 2 Avril au jeudi 17 ;

Les grandes vacances ne doivent pas commencer avant le samedi 13 Juillet. Hors de là, sauf le cas d'une situation locale particulière, les classes doivent fonctionner régulièrement dans toutes les écoles diocésaines de l'ordre primaire, technique ou secondaire.

Les décisions de l'autorité civile accordant des congés en raison de telle ou telle circonstance ne valent que pour les écoles publiques. Les écoles chrétiennes ont à recevoir les directives de la Direction diocésaine de l'enseignement. Si elles ont quelque motif de dispense à faire valoir, c'est à elle que la présentation doit être adressée.

— A une époque où tout le monde se plaint de l'affaïssement des caractères et du penchant à la paresse, il appartient aux éducateurs chrétiens de réagir contre les entraînements du courant et, quand il le faut, contre la faiblesse des parents. Les tolérances du temps de guerre n'ont plus leur raison d'être et le moment est venu de rentrer dans l'ordre.

C'est en considération de leur intérêt et de leur honneur que nous demandons cette discipline à tous les Directeurs et Directrices du diocèse de Quimper et de Léon.

V. **Introduction de la cause de béatification du Serviteur de Dieu Tihamerius Toth, Evêque de Veszprem, auprès de la Curie Archiépis-copale d'Erztergom (Hongrie)** — Monseigneur le Vicaire Capitulaire a reçu la lettre suivante :

A la demande de S. Em. le Cardinal Mindszenty, Prince Primat de Hongrie, archevêque d'Erztergom, qui instruit la cause

de béatification et de canonisation du Serviteur de Dieu : Tihamerius Toth, autrefois évêque de Veszprem, nous prions Votre Excellence de bien vouloir faire procéder dans son diocèse à la recherche des écrits de ce Serviteur de Dieu, selon les normes du canon 2044, et de transmettre les résultats de son enquête au Secrétariat de l'Episcopat.

Celui-ci a reçu de S. Em. le Cardinal Liénart mission de les recueillir pour les faire ensuite parvenir à S. Em. le cardinal Mindszenty.

VI **Nominations.** — Administrateur de la paroisse de Combrit, M. Auguste Hanras, recteur de Lanvéoc, en remplacement de M. Jean-Louis Rosuel, démissionnaire pour raison de santé ;

Administrateur de la paroisse de Lanvéoc, M. Thomas Christien, vicaire à Plourin-Ploudalmézeau ;

Vicaire à Plourin-Ploudalmézeau, M. François Le Vourc'h, ancien vicaire à Plougouven.

VII. **Œuvre de la Presse** — M. l'abbé Kérautret, sous-directeur des Œuvres diocésaines, et M. l'abbé Le Bihan, ancien vicaire de Bénodet, sont délégués à l'Œuvre de la Presse dans le diocèse.

VIII **Décès** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Corentin Breton, ancien recteur de Telgruc, décédé le 14 Octobre 1946, à l'âge de 69 ans.

VIII **Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc**

Mgr Le Hunsec, sup' gén. des Pères du S ^t -Esprit.....	1.000
Les Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.....	1.000
Association des Anc. Elèves des Ursulines de S ^t -Pol-de-L.	1.000
Le clergé et la paroisse de Logonna-Daoulas.....	2.300
— de Saint-Marc	2.000
M. le Recteur de Moëlan-sur-Mer	1.000
Mme Cloarec, Kernouës	200
Paroisse de Saint-Frégant	1.200
Les Communautés des Sœurs de Saint-Thomas de Ville-neuve dans le Finistère	5.000
Paroisse de Ploudaniel	2.000
M. le Recteur de Saint-Evarzec	300
M. le Curé-Archiprêtre de Châteaulin.....	500
M. Chauvel, —	500
Anonymes, —	500
M. le Curé de Douarnenez	1.000
Le R. P. Gloaguen, des Missions d'Haïti.....	100
M. Auguste Le Berre, Pont-l'Abbé	1.000
Mme Charles Marseillier, Châteauneuf-du-Faou	500
Le clergé et la paroisse de Saint-Thégonnec	4.000
M. le Curé de Carhaix	500
M. le chanoine Kerbirou	1.000
M. le Recteur de Tréméven	500
Un groupe de paroissiens de Tréméven	480
M. le Recteur de Camaret.....	500
M. le Vicaire de —	200
Anonyme, —	500

M. le Recteur de Saint-Hernin	500
M. le Curé-Doyen d'Elliant	1.000
Ecole Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé	1.000
Paroisse de Tréméoc	1.700
— Pencran	1.450
M. le Recteur de Dinéault	500
— Trégunc	300
Famille Burellec, —	200
Anonyme, —	100
La Congrégation de l'Adoration perpétuelle, Quimper..	1.000
M. le Recteur de Landeleau	500
M. le Recteur de Port-Launay et ses paroissiens.....	1.000
Le clergé et la paroisse de l'île de Sein	5.700
Le clergé et la paroisse de Pouldergat.....	1.200
M. Couloigner, vicaire à Recouvrance	300
Les Sœurs de la Miséricorde garde-malades, Quimper..	300

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — 19^e dimanche après la Pentecôte (20 Octobre) : à 8 h., messe des jeunes filles. Journée missionnaire. Aux messes, quêtes pour les Missions. A 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire, bénédiction. A 16 h., rue Valentin, réunion des parents des enfants du Patronage.

Mardi : à 15 h., rue Valentin, Conférence aux mères de famille.

Dimanche : à 9 h., messe des Coloniaux.

Tous les soirs : à 20 h. 15, mois du Rosaire.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — 19^e dimanche après la Pentecôte (20 Octobre), Journée Missionnaire : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand-messe) et 11 h. 30. Aux messes, prédication et quête en faveur des Missions. A 14 heures, vêpres, prières du Rosaire, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : journée mensuelle de prières pour la France : récitation du chapelet à l'autel de la Sainte Vierge, de 9 h. à 20 h. 15.

Samedi : à 10 h., service anniversaire de M. Yves Philippe, 24, rue du Cosquer.

Tous les matins : à 8 h., services pour les Trépassés.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Intentions recommandées. — La Retraite-Adoration de Pont-Croix du 24 Octobre au 5 Novembre ;

— La Mission de Loctudy, du 7 au 24 Novembre.

MORLAIX (la Salette). — **Retraite de conscrits.** — La retraite pour les jeunes gens du 2^e contingent de la classe 1946 aura lieu du mercredi 23 Octobre, 17 heures, au samedi 26 (9 heures), à la Salette, près Morlaix. Prière de se munir de pain, sucre, beurre, matières grasses et café.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de lire cette note en chaire et d'aviser Mme la Supérieure du Couvent Saint-François du nombre de leurs retraitants.

QUIMPERLÉ. — **Retraite de conscrits.** — Une retraite pour les conscrits de la classe 46, 2^e contingent, aura lieu à Quimperlé, du dimanche soir 27 Octobre au mercredi matin 30 Oct. Les retraitants sont priés d'apporter : un drap, leurs ser-

viettes, leur provision de beurre et de sucre et leurs tickets de pain.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien annoncer et recommander cette retraite en chaire.

LANDUNVEZ. — **La Mission (5-22 Septembre).** — La paroisse de Landunvez vient d'avoir une belle mission. Elle fut prêchée par les RR. PP. Capucins de Roscoff : les Pères Briec, Joachim, Guénaël, Alexandre, aidés pour les confessions, la première semaine par M. l'abbé Cloarec, directeur de l'école Saint-Joseph, à Landivisiau, la seconde semaine par M. l'abbé Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

Les enfants furent les premiers invités à venir écouter la parole des missionnaires. Leur mission s'est terminée le 8 Septembre : 223 enfants s'approchèrent de la Sainte Table. Dans la soirée, fête des enfants : procession, consécration à la Sainte Vierge, offrande des couronnes.

Les grandes personnes se sont partagées en deux groupes. La première semaine, on a compté 474 communions, la seconde semaine, 657. De plus on a porté la communion à 26 malades et vieillards visités par les Pères.

A l'église paroissiale, toutes les prédications furent faites en breton. Pour que tout le monde eut sa part de mission, des réunions avec sermons français eurent lieu les soirs de la première semaine à la chapelle de Kersaint et la seconde semaine à la chapelle d'Argenton.

Des cérémonies pieusement et savamment organisées avec cet art que seule pouvait inspirer la passion des âmes que les Pères voulaient attirer à l'église, aux chapelles et gagner à Jésus-Christ, furent très appréciées.

Le 22 Septembre, clôture de la mission. Cette journée fut marquée par une splendide procession et la bénédiction de la mer. Puis ce furent les adieux des missionnaires et les remerciements de M. le Recteur.

Il y a sans doute eu des abstentions ; mais la mission aura raffermi dans le bien les âmes de bonne volonté et ramené quelques égarés sur le bon chemin.

Que N.-D. de Kersaint bénisse les bons ouvriers qui viennent d'évangéliser avec tant de zèle la paroisse de Landunvez et qu'Elle maintienne dans les esprits et les cœurs le souvenir des paroles de vérité entendues pendant les jours bénis de la mission.

Nécrologie. — **M. TANNEAU, Recteur de Plouvorn.** — Le 9 Août, à 1 heure, M. Tanneau, recteur de Plouvorn, rendait son âme à Dieu. La mort ne l'a pas surpris. Il s'y était préparé par une longue et douloureuse maladie supportée avec une patience inaltérable.

M. François Tanneau naquit à Plobannalec le 9 Novembre 1877, d'une famille foncièrement chrétienne où le plus grand bonheur des parents est de voir leurs enfants se consacrer au service du divin Maître. Son père ne comptait-il pas déjà trois frères prêtres ? Dans une telle atmosphère, à la grande joie des siens, l'enfant se sentit bien vite attiré vers le sacerdoce.

Au Petit Séminaire de Pont-Croix, il fut l'élève studieux et rangé, le camarade au pacifique tempérament, dont la taille avantageuse, rehaussée d'un large sourire, avait le don d'engendrer, de prime abord, la plus attachante sympathie.

Ces qualités natives, jointes à une sincère piété, le suivirent au Grand Séminaire, s'y affermirent encore, et, au jour de sa prêtrise, François Tanneau se révélait l'homme soucieux du devoir, de sens pratique, de jugement éclairé, qu'il devait demeurer toute son existence.

Vicaire à Rosnoën, il fut, aux côtés de son recteur, un précieux auxiliaire au sein de la mêlée déchainée en nos paroisses par les excès du combisme régnant.

Appelé au vicariat de Pleyben, il fut, durant de longues années, le collègue aimé et apprécié de son entourage, le prêtre tout à sa tâche, dont le zèle et le soin lui gagnèrent l'estime de tous.

Sa compétence indiscutée en matière agricole lui permit d'aider de ses judicieux conseils maint cultivateur désireux d'en profiter.

La guerre 1914-1918, qui le vit infirmier, brancardier, eut de fâcheuses répercussions sur son organisme, assez délicat par nature : il y contracta une affection asthmatique qui devait lui rendre pénible jusqu'au bout l'exercice du saint ministère.

A son retour de la guerre, la confiance de son Evêque le plaça à la tête de la paroisse de Ploujean : il délaissait la Cornouaille, non sans une sorte de regret et quelque peu d'appréhension.

Mais il sut dominer ses préférences personnelles pour s'adonner sans réserve aux âmes dont il avait la charge devant Dieu.

Son état physique ne s'accommodant que bien difficilement du climat côtier et assez rude de la région morlaisienne, il fut transféré au rectorat de Plouvorn. En cette paroisse où la foi fait fleurir à souhait les vocations sacerdotales et religieuses, le nouveau recteur trouvait un milieu adéquat à son zèle pastoral. L'enseignement chrétien de la jeunesse fut l'objet de sa constante sollicitude, et il n'épargna rien pour maintenir la renommée et la prospérité justifiées des deux écoles chrétiennes de la paroisse qui groupent la presque totalité des enfants en âge de scolarité.

Gardien du sanctuaire vénéré de N.-D. de Lambader, il y rattachait la dévotion des fidèles par le maintien scrupuleux des pieuses traditions du passé, tout en y accueillant les modalités nouvelles, empreintes de conviction profonde et de religieux respect, adoptées par les mouvements spécialisés de la jeunesse rurale chrétienne.

Les jeunes clercs, portion choisie de son troupeau, rencontraient en lui une âme compréhensive et un cœur ouvert à tous leurs besoins spirituels.

Les événements de la récente guerre le trouvèrent à leur hauteur : il s'intéressait au sort de ceux que retenait la captivité, pendant qu'il s'appliquait, par d'habiles moyens, à soustraire ses jeunes ruraux aux exigences tyranniques de l'occupant.

Dès que fut opéré le retour des prisonniers, il leur procura ainsi qu'à la paroisse entière l'inestimable bienfait d'une grande mission dont le succès dût réjouir grandement son cœur, malgré le regrettable accident venu lui interdire d'y participer activement.

Réduit à l'immobilité, il sut par la prière, la patience et la

résignation chrétienne, faire bénéficier de ses mérites les âmes qu'il voulait rapprocher de Dieu.

Les soins qui lui furent prodigués semblaient avoir enrayé les suites de l'accident, mais un mal interne qui le minait bien auparavant prit soudain une allure alarmante.

Les derniers sacrements lui furent proposés, il les reçut avec une soumission entière à la volonté du Maître, aux mains duquel il remit son âme éprouvée et sanctifiée par la souffrance librement acceptée, gage assuré de la gloire éternelle.

« Si compatimur, et conglorificemur. »

Œuvres Pontificales. — 1) *Œuvre de la Sainte-Enfance.* — Le Directeur diocésain de l'œuvre a reçu dernièrement une lettre de Mgr Mério, directeur général, accompagnant le compte rendu des recettes de tous les diocèses de France. Nous ne pouvons pas publier ici ces différents résultats à cause des dimensions réduites de la *Semaine Religieuse*. Du moins, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, les recettes des diocèses bretons, et avec Mgr Mério et le Conseil Central « chacun saura apprécier comme il convient ce que cela représente de providentiel, étant donné la guerre, l'occupation et les difficultés diverses que tous ont connues ».

	1940	1941	1942	1943	1944	1945
Rennes	79.800	111.924	127.552	191.292	188.028	259.093
St-Brieuc ..	68.880	105.835	141.982	205.637	202.319	289.995
Quimper ...	134.819	194.835	325.267	491.766	608.085	747.819
Nantes	142.884	163.346	218.405	281.438	219.062	483.612
Vannes	64.516	104.730	145.264	230.646	250.797	311.836

2) *Œuvre de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre.* — Dans son rapport à NN. SS. les Evêques, Mgr Chapoulie s'exprime ainsi : « C'est avec une émotion profonde que nous alignons les chiffres des recettes, dans lequel s'exprime la magnifique générosité missionnaire des Catholiques français. Cette générosité apparaît singulièrement méritoire, quand on songe à l'effort que le clergé et les fidèles doivent s'imposer pour assurer le maintien et la vie de nos écoles chrétiennes... » Voici le tableau des recettes pour 1945 des diocèses bretons.

	Propagation de la Foi	St Pierre Apôtre
Rennes	857.546	146.542
Saint-Brieuc	1.273.194	229.519
Quimper	3.498.883	84.962
Nantes	1.533.385	272.712
Vannes	931.309	212.882

Annuaire des Mouvements Catholiques et des Œuvres. — Le Secrétariat de l'Action Catholique vient de publier un annuaire des services généraux de l'Episcopat, des Mouvements d'Action Catholique et des œuvres diverses, dont l'intérêt aussi bien que l'utilité ne saurait être discuté. Cet annuaire de 176 pages est en vente au prix de 100 francs, franco 120 francs, à l'Action Catholique, 40, rue du Chevalier-de-la-Barre, Paris (18^e), à la Fédération Nationale, 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7^e), à la Ligue Féminine d'A. C., 98, rue de l'Université, Paris (7^e).

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13^e).

Vient de paraître : *Collection « Centre d'Etudes Pédagogiques »*. R. P. FOULQUIR : **LES DROITS ET LA LIBERTÉ DE L'ENFANT**. — Les droits de l'enfant, la liberté de l'enfant : les deux points vifs du débat autour de l'école. L'auteur aborde le problème de front, dans les termes même dans lesquels les adversaires de la liberté de l'enseignement le posent, l'éclaire d'une façon neuve et va au fond du sujet. Trop souvent une étude sérieuse des droits véritables de l'enfant et d'une formation rationnelle à l'usage de la liberté a été négligée. En situant l'éducation dans son cadre réel, nécessairement communautaire et national, on fait s'évanouir les oppositions artificielles entre les droits de l'enfant, ceux de la famille et ceux de l'Etat. Rien n'était plus opportun. — 25 francs.

Maisons de confiance

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC - Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX

Le Bihan - Saluden

19, rue Saint-Mathieu - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets. René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN

CYCLES

66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

— 15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Établissements LE ROY

ROSPORDEN

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER - Tél. 2.44

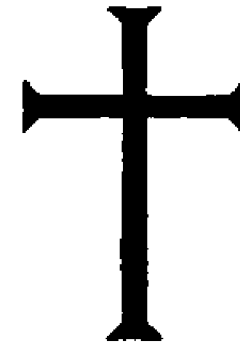
Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZÉNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Octobre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Octobre-Novembre)

27 Octobre. Fête du Christ-Roi.

28. Ss. Simon et Jude, Ap.

29. Octave de la dédicace de la Cathédrale de Quimper.

30. De la férie.

31 Octobre. De la férie.

1 Novembre. TOUSSAINT.

2. Fête des Morts.

3. 21^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Thurien 6-8 Nov. | Rospenden 9-13 Nov.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Indulgence de la Portioncule pour la fête des Morts ; Messe annuelle de *Requiem* instituée par Pie X ; Neuvaine Nationale à N.-D. du Salut ; Nominations ; Décès ; Souscription pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Fête du Christ-Roi ; Inten-

tions recommandées ; Avis de service ; Causeries bibliques ; Un appel à la charité ; Guissény et Locunolé-Tréméven ; Retour de Mission ; Bourg-Blanc ; La Mission ; Nécrologie ; M. l'abbé François Jégou ; Hommage au Recteur et au Vicaire de Pont-Aven.

III Bibliographie.

IV. Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Indulgence de la Portioncule pour la fête des Morts — Les fidèles qui se sont confessés et ont fait la sainte communion, le jour de la fête des Morts, peuvent gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire, chaque fois qu'ils visitent une église, un oratoire public ou semi-public, à la condition de réciter six *Pater*, *Ave* et *Gloria* aux intentions du Souverain Pontife.

Ces visites peuvent se faire dès la veille, 1^{er} Novembre, à midi, jusqu'au 2 Novembre, à minuit.

II. Messe annuelle de Requiem instituée par Pie X. — Nous fixons, pour cette année, au dimanche 3 Novembre, le service annuel institué par Pie X pour les défunts privés du bienfait des fondations dont une loi inique les a dépouillés. Ce service sera chanté dans toutes les églises du diocèse et suivi d'une messe solennelle de *Requiem*, remplaçant la messe *pro populo*, si elle est chantée par le Curé, et de l'absoute. Mais on ne pourra célébrer qu'une messe de *Requiem* dans chaque église.

Nous engageons tous nos prêtres à dire de préférence ce même jour, la messe annuelle qui leur a été demandée par le Saint-Père à cette intention.

Les fidèles auront à cœur d'unir leurs prières à celles de leurs prêtres en faisant la sainte communion pour les âmes privées du bénéfice des fondations.

Au prône du 3 Novembre, dans les paroisses où les fondations n'ont pas encore été restituées, on pourra en publier la liste. Mais là où elles ont été restituées, on se fera un devoir de faire connaître cet acte de justice envers les morts et l'on ajoutera que service et messe seront célébrés pour l'ensemble des fondations non restituées.

La messe, de *Requiem* autorisée pour le 3 Novembre est la première du 2 Novembre avec la seule oraison *Deus veniæ largitor*, la secrète et la postcommunion correspondant. Le chant du *Dies iræ* est obligatoire.

III. Neuvaine Nationale à Notre-Dame de Salut.

— Nous engageons le clergé et les fidèles à participer à la Neuvaine nationale à N.-D. de Salut, du samedi 2 au dimanche 10 Novembre 1946, à l'occasion des élections législatives. — 1° Une dizaine de chapelet ;

2° La prière à Notre-Dame de Salut :

O Vierge Marie, patronne de la France, nous recourons à vous en cette heure solennelle de notre vie nationale. Faites, nous vous en supplions, que les élections qui vont avoir lieu donnent à notre pays une Assemblée de représentants qui soit vraiment à l'image de notre France bien-aimée.

Que les candidats à nos suffrages, loin de tout calcul égoïste et de toute position partisane, soient animés du seul désir de servir noblement et généreusement notre commune patrie.

Que tous les électeurs de ce pays comprennent la gravité de leur devoir et n'écoutent, pour l'accomplir, que la voix de leur conscience accordée aux seuls intérêts de la nation et à sa mission providentielle dans le monde.

Que les élus du suffrage universel, mesurant leurs responsabilités et fidèles à leurs engagements, répudiant tout sectarisme et s'affranchissant des passions politiques, n'élaborent que des lois empreintes de sagesse, de justice et d'équité.

O Notre-Dame, qui, avec le Christ, aimez la France, et qui, au long de notre histoire, êtes venue toujours à notre secours, daignez bénir le retour de la cité française au jeu normal de ses libres institutions.

Faites que, dans une liberté respectueuse des droits de Dieu, dans une égalité de justes aspirations vers le bien et dans une fraternité véritable et sincère, la grande famille de France et de

son Empire retrouve toute sa force traditionnelle pour être plus que jamais fidèle à sa vocation. Ainsi soit-il.

3° Les invocations répétées trois fois :

- *Cœur sacré de Jésus, sauvez la France ;*
- *Cœur immaculé de Marie, priez pour nous ;*
- *Notre-Dame de Salut, priez pour nous et sauvez la France ;*
- *Saints et saintes de France, priez pour nous.*

4° Autant que possible, communier le dernier jour.

MM. les Curés et les Communautés religieuses sont instamment priés de faire leur possible pour organiser et réaliser cette Neuvaine dans leur sphère d'action.

Ils peuvent demander dès maintenant le nombre d'exemplaires voulus à l'Association de Notre-Dame de Salut, Direction Centrale, 10, rue François-1^{er}, à Paris.

Prix : 35 fr. le cent, franco. Règlement selon la convenance : par timbres, mandats, chèques bancaires ou versement à notre compte C. C. P. Paris 4252-38.

IV. Nominations — Chapelain de la Salette, à Morlaix, M. Yves Kermarrec, professeur à l'école St-Joseph de Morlaix ; Vicaire à Landerneau, M. Olivier Pellen, vicaire à La Forêt-Fouesnant.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Henri Cabillic, ancien vicaire de Lopérec, décédé le 19 Octobre, à l'âge de 66 ans.

VI. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc

M. le docteur Querneau, Quimper.....	500
M. le Curé de Plouigneau.....	500
M. Le Meur, Saint-Urbain	100
M. et Mme Et. Le Grand, Quimper	500
La Croisade Eucharistique	500
Les professeurs et les élèves du Petit Sém. de P ^t -Croix..	4.580
M. Brinquin, aum. de l'île Blanche	500
M. le chanoine Barvet	1.000
M. Piriou, chirurgien-dentiste, Brest.....	100
M. le chanoine Floc'h	500
Les Pères Franciscains, Quimper	500
M. le chan. Tanguy, Saint-Pol-de-Léon	500
Anonyme. —	150
M. le Recteur de Saint-Méen	1.000
— de Lanrivoaré	300
MM. Henry, Louis et Jean-Louis Le Cléac'h, P ^t -l'Abbé..	300
M. l'abbé Jean Messenger, Henvic	500
Ecole libre des filles, Pont-Croix	750
M. l'Aumônier des Augustines, Pont-l'Abbé	500
Comte Jean de Calan, Trégunc	500
L'Université Catholique d'Angers	3.000
Mgr Pasquier, recteur, —	1.000
Mgr Le Helloco, vice-recteur, —	1.000
M. le Recteur de Tourc'h	500
Les Ursulines de Quimperlé	5.000
M. l'abbé Nicolas, Henvic	100
Famille Coïc, Quimper	100

L'Action Catholique de Brest	1.000
Anonyme, Quimper	2.000
M. l'abbé Jean Le Guern, Saint-Pol-de-Léon	100
MM. les Vicaires de Saint-Mathieu, Morlaix	600
Les Sœurs de Jésus au Temple, —	500
Mme et Mlle Jaouen, —	200
Mlle Plouzen, —	50
M. Balch, —	200
Anonyme, —	500
M. et Mme Castel, —	150
M. et Mme Kerdoncuff, —	500
Mme Nicolas, —	100
Mme Moisy, —	100
Milles Quéré, —	100
Mme Le Coz, —	200
M. Paul, —	100
Mlle Lachuer, —	300
Mlle Goasguen, —	100
M. Bayec, père, —	100
M. Marcel Bayec, —	100
M. Croc, —	100
Mme Le Rest, —	100
M. Lamanda, —	100
Mlle Huet, —	100
Mme Moal, —	100
M. et Mme Jean Le Lay, —	200
M. et Mme Buron, —	100
M. et Mme Siou, —	100
Les frères Maglioli, —	1.000
Mlle Fringuet, —	100
Mlle Yvonne Salou, —	50
M. et Mme Fleuriot, —	100
M. et Mme Servais, —	50
Mme Menou, —	500
Mlle Roger, —	100
M. et Mme Auzou, —	500
M. et Mme Quéré, —	100
Mme Vergoz, 21, rue Arist.-Briand, Quimper	100
Mme Cotten, rue Guy-Autret, —	50
Mme Le Her, rue Aristide-Briand, —	50
M. Le Corre, 45, rue Goarem-Dro, —	100
Mlle F ^{se} Guillou, 6, rue Verdelet, —	30
Mme Tanguy, 51, rue Elie-Fréron, —	200
Mlle Jolivet, 8, rue du Parc, —	50
Mme Doaré, 21, rue du Sallé, —	100
Mlle Crédou, 16, place St-Corentin, —	150
Mme Gourmelen, 43, r. Ar.-Briand, —	50
M. et Mme Jézégabel, rue du Parc, —	100
Mlle Jeanne Cariou, —	200
M. et Mme Feunteun, rue A.-Briand, —	200
Mme Bernard, rue Elie-Fréron, —	500
Anonyme, —	50
Anonyme, —	100
Anonyme, —	100
Anonyme, —	50
Mlle Donnart, r. des Gentilshommes, —	20
Abbé Lozachmeur, aumôn' du Likès, —	200

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 20^e dimanche après la Pentecôte, Fête du Christ-Roi (27 Octobre) : A 8 heures, messe de communion pour la clôture de la Retraite de la Phalange. A 9 heures, messe des Coloniaux pour les Missionnaires, Civils et Militaires morts pour la France. Messe célébrée par le R. P. Manac'h, des Missions Étrangères. Allocution du R. P. Didailler, spiritain, supérieur de Langonnet. Absoute par S. Exc. Mgr Cogneau.

A toutes les messes (sauf à 9 heures), allocution de M. le chanoine Guillermit, supérieur de Saint-Louis de Brest, et quête pour la reconstruction de son collège.

A 14 h. 15, mois du Rosaire. — A 14 h. 30, vêpres. Litanies du Sacré-Cœur, consécration au Christ-Roi et bénédiction.

Jeudi : Confessions toute la journée.

Vendredi 1^{er} Novembre, fête de la Toussaint et premier vendredi du mois : Messes comme les dimanches. — A 10 heures, messe pontificale. — A 14 heures, vêpres pontificales. Sermon par M. l'abbé Gouzon, aumônier de l'Institution Sainte-Anne. Bénédiction et vêpres des Morts. — A 18 heures, sermon breton et vêpres des Morts.

A partir du vendredi midi jusqu'à samedi soir, indulgence de la Portioncule, applicable aux âmes du Purgatoire.

Samedi, fête des Morts : A partir de 6 h. 30, messes toutes les demi-heures. — A 8 heures, office paroissial. — A 10 heures, office canonical, procession, grand'messe.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 20^e dimanche après la Pentecôte : fête du Christ-Roi (27 Octobre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres, prières du Rosaire, récitation des litanies du Sacré-Cœur et de l'acte de Consécration prescrit par Pie XI et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : Confessions des enfants.

Jeudi : Confessions toute la journée et après 20 heures.

Vendredi, premier vendredi du mois, fête de Tous les Saints. — Offices aux mêmes heures que le dimanche. — A 14 heures, vêpres, bénédiction, sermon et vêpres des Morts. — A 20 h. 15, chant du Nocturne pour les Morts de la guerre.

Samedi, premier samedi du mois, commémoration des Trépassés : A 10 heures, office des Morts, procession au cimetière avec absoute et bénédiction des tombes.

Du 1^{er} Novembre, à midi, jusqu'au soir du 2 Novembre : Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire pour toute visite faite à l'église aux conditions ordinaires.

Fête du Christ-Roi. — Le Pape Pie XI a institué cette fête en 1925 pour glorifier en Notre-Seigneur Jésus-Christ sa royauté qui s'étend aux sociétés comme aux individus, royauté méconnue et rejetée par un trop grand nombre d'âmes et de peuples.

Fête d'hommage, elle proclame que Jésus-Christ, Homme-Dieu, est le *Roi*, devant lequel doivent s'incliner toutes les autorités humaines et dont les lois, dictées par sa sagesse et son amour infinis, s'imposent à tous, individus et sociétés.

Fête de réparation, elle est un moyen efficace de condamner et d'expié l'apostasie publique et l'erreur qui l'a engendrée : le laïcisme, qui a exclu Dieu, son Christ et son Eglise, de la vie des peuples et de la conduite des Etats.

Fête de supplication elle nous fait demander plus instamment au divin Cœur du Christ-Roi que son règne arrive dans les intelligences et dans les cœurs, dans les lois et dans les mœurs, dans toutes les institutions humaines, dans la famille, l'école, l'Etat et la société des peuples.

Intentions recommandées. — La Mission de Taulé, du 3 au 17 Novembre ;

La Mission du Conquet, du 7 au 24 Novembre.

Avis de service. — Le service anniversaire de M. Madec, ancien recteur, aura lieu à Locquénolé, le lundi 4 Novembre, à 10 heures.

Causeries bibliques. — M. le chanoine Soubigou continuera cette année les « Causeries bibliques » inaugurées l'année dernière, le premier vendredi du mois, à 16 h. 45 précises, à la Retraite du Sacré-Cœur, 10, rue Verdelet, Quimper. Elles s'adressent aux religieuses, institutrices, jeunes filles et dames désireuses d'entrer davantage dans la connaissance de l'Écriture Sainte et de donner par là un fondement solide à leur piété. La première réunion aura lieu le 7 Novembre.

Un appel à la charité. — Le Centre Dom Bosco, inauguré tout récemment à Keraoul, en La Roche-Maurice, s'ouvre plein d'espérance. En attendant plus et mieux, il abrite d'ores et déjà quarante-cinq enfants reconnus en danger moral dans leur milieu d'origine. Immense est le bien à faire, et les dévouements abondent. Seules les ressources matérielles laissent à désirer.

Dans le but d'apporter leur part de secours à l'œuvre, quelques Brestois, gens de cœur, artistes à l'occasion, ont conçu le projet d'un circuit de représentations théâtrales, et, bien entendu, dans le respect de toutes les règles d'un jeu honnête. Leur troupe masculine sans mélange, composée d'hommes et de jeunes gens, familiers des organisations catholiques, n'est pas à son coup d'essai, et le répertoire de leurs pièces a été jugé irréprochable du point de vue moral. La *Semaine religieuse* est dès lors à l'aise pour recommander le « Cercle Mermoz » au bon accueil des Directeurs de patronages, qui voudraient témoigner de l'intérêt à une belle œuvre de redressement social.

Il nous revient, d'autre part, que le Directeur du Centre ne serait pas fâché de trouver une occasion qui lui procurerait des tables de classe pour une cinquantaine d'écoliers et des encrriers pour le même nombre. Et, comme les détresses s'appellent les unes les autres, il y aurait encore à meubler toute la chapelle. Pour l'instant, les âmes charitables, que la fortune favorise, seraient bien inspirées de mettre à la disposition de Keraoul un ostensor (avec thabor si possible), un encensoir (avec navette), une chape.

Toutes les offrandes peuvent être libellées à l'adresse de M. l'abbé Le Vey, directeur, tél. 12, C.C.P. Nantes 49-170.

GUISSÉNY. — Retour de Mission. — La semaine du 16 au 21 Septembre fut marquée par une retraite générale organisée à l'occasion du 2^e anniversaire de la grande mission de 1944. Les paroissiens, jeunes et vieux, répondirent en masse à l'appel de leur Recteur et malgré le mauvais temps et le retard des travaux, laissèrent leurs soucis matériels pour se préoccuper de la grande affaire de leur âme. La retraite était placée sous la direction de M. le chanoine Grall, curé de Crozon, aidé de M. Balcon, recteur de Beuzec-Conq ; M. Guillou, recteur de

Lennon ; M. l'abbé Sparfel, professeur au Collège de Lesneven ; M. l'abbé Kermoal, directeur d'école à Plounévez-Lochrist.

Les prédicateurs, aux talents variés, s'employèrent à préparer les fidèles assistants à un bon examen de conscience et à la rénovation morale. Parlant un pur breton, ils traitèrent avec autorité et éloquence de différents sujets les mieux adaptés à la circonstance. Le soir, à 8 heures, M. Kermoal donna chaque jour un sermon en français et ces prédications furent suivies le mardi, le jeudi et le vendredi de magnifiques processions autour de l'église et de fêtes émouvantes.

La semaine était placée sous le patronage de N.-D. du Mont-Carmel, dont la superbe statue quitta pour la première fois la chapelle de Brendaouez. Installée à l'église, à la place d'honneur, majestueuse, la main ouverte, face à l'assistance, elle semblait formuler une invitation à la prière et à la confiance.

Le lundi et le mardi étaient réservés aux jeunes gens et aux jeunes filles. Presque toute la jeunesse de Guissény était là recueillie, suivant avec foi les exercices religieux et de longues files de ces jeunes s'agenouillaient à la Sainte Table le mercredi au cours de la messe de communion pour se nourrir du pain de vie. 620 hosties furent distribuées ; 427 enfants prirent à l'église la place de leurs aînés, le mercredi, à 9 heures, et le lendemain arrivèrent les pères et mères de famille ; ils se préparèrent avec ferveur à une bonne communion qui les rassembla au nombre de 833 autour de la Sainte Table. Enfin, le dimanche après vêpres, le retour de mission se termina par une procession suivie d'une foule très dense, elle se rendit à Skol-an-Aod, où M. Kermoal donna un sermon en breton, et pour clôturer la journée, la foule entonna à pleine voix, entraînée par l'organe puissant de M. Balcon, le cantique : « Da feiz hon tadou koz », et le « Te Deum » d'action de grâces.

LOCUNOLÉ-TRÉMÉVEN. — Retour de Mission. — La deuxième quinzaine de Septembre, deux Pères missionnaires du Froot-Wenn, le P. Coadou et le P. Tranouez, sont venus visiter deux paroisses du pays de Quimperlé : Locunolé et Tréméven. En 1944 et 1945, des missions avaient été prêchées dans ces deux paroisses et les missionnaires avaient semé la bonne parole parmi ces populations pas hostiles, certes, mais assez indifférentes au point de vue religieux. Il était temps qu'ils viennent voir si le fruit de leur prédication avait persévéré et ils sont venus y prêcher un retour de mission sous forme de retraites pour les différentes catégories de paroissiens, du 15 au 22 Septembre pour les paroissiens de Locunolé et du 22 au 29 pour ceux de Tréméven. L'occasion en était donnée par le retour de l'Adoration dans cette dernière paroisse.)

Les missionnaires n'ont pas attiré autant de monde que pour la mission, mais ils ont accompli tout de même du bon travail et plus en profondeur. Ce sont les plus fervents qui ont répondu à l'appel de leurs pasteurs, mais ils forment encore un groupe assez nombreux et malgré tout les Pères n'ont pas été du tout mécontents de leur passage.

Voici les chiffres de communions qui ont été enregistrés :

Locunolé : 60 jeunes filles, 180 mères de famille et près d'une centaine d'hommes.

Tréméven : 70 jeunes filles, 160 mères de famille, 80 hommes et 120 enfants qui vinrent en plus qu'à Locunolé.

BOURG-BLANC. — La Mission (12-29 Septembre). — Le Bourg-Blanc sort de mission, la figure rayonnante et le cœur en paix. Un souffle de grâces a renouvelé l'atmosphère religieux de cette paroisse, qui bien que demeurée très chrétienne, pouvait encore s'améliorer.

Comme celle qui l'avait précédée, et eut lieu à pareille époque en 1934, celle de 1946 a connu un plein succès en dépit du mauvais temps, et du retard dans le battage du sarrasin.

Nos Pères prédicateurs, les RR. PP. Pronost, Cosmao et Marc'hadour, O. M. I., de Saint-Brieuc, n'ont pas été longs à gagner la sympathie de leur auditoire, et la bonne réserve de traits caustiques du « taolennet » à l'égard des mœurs de l'époque, ou à l'adresse des malheureux affligés de l'un ou l'autre péché capital, n'a pas peu contribué à égayer l'atmosphère de ces conférences.

Les trois premiers jours furent consacrés aux enfants qui y vinrent au nombre de 142 filles et 122 garçons. Leur jour de communion (dimanche 15 Septembre) se clôtura à vêpres par la « fête des enfants ». Tous y avaient apporté leur couronne de fleurs qu'ils élevaient vers la Sainte Vierge à chaque refrain de leur cantique :

*Hor c'hurunenn d'eoc'h ni a ro
Er baradoz d'he c'haout endro,*

pendant que les plus jeunes sur les bras de leurs mères se prenaient parfois à chanter de leur façon les louanges de Marie. La cérémonie se termina par une bénédiction générale donnée par tous les prêtres présents dans la paroisse.

Si les grandes personnes furent gênées durant la première semaine par les travaux de la saison, elles se rattrapèrent durant la seconde. C'est à peine si tous pouvaient trouver place dans notre église. Les Pères furent aidés dans les confessions par M. Cosquer, vicaire à Lannilis, et par M. Lagadec, vicaire à Plouguerneau.

Comme la population comporte un nombre toujours grandissant d'ouvriers qui sont employés à Brest, et ne peuvent interrompre leur travail pour suivre les exercices de la mission, un sermon français leur fut réservé tous les soirs, à 8 heures.

Quelques fêtes ont eu lieu au cours de ces semaines. Le mardi 17, dans la soirée, c'était la fête du sacerdoce. 12 garçons en aube et autant de fillettes en voile ont porté en procession à travers l'église les ornements sacerdotaux, un ciboire, un calice, quelques grappes de raisins, quelques épis de blé. Puisse Le Bourg-Blanc, qui a donné jusqu'ici de si nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, compter encore de nombreux enfants qui se consacreront au Seigneur.

Le dimanche 22 Septembre, après vêpres, eut lieu la consécration de la paroisse à la Sainte Vierge. Les communiantes en voile blanc sont venues déposer au pied de leur Patronne leurs couronnes et leurs gerbes de fleurs.

La fête de la réparation, le jeudi 23, connut une assistance qui ne fut dépassée que le jour de clôture, le dimanche 29 Septembre. La paroisse entière est allée en procession à la chapelle de Saint-Urfold (qui s'était en l'occasion revêtue de ses plus beaux atours, tous les anciens prisonniers portant à tour de rôle la statue de Marie. Le R. P. Pronost y prononça une allocution, demandant aux assistants de demeurer fidèles au culte

de nos vieux saints, et à celui de la Sainte Vierge. Avant de les quitter, M. le Recteur, d'une voix émue, exprima à ses paroissiens la satisfaction que lui donnait cette mission si fidèlement suivie, si bien solennisée ; et remercia les Pères prédicateurs de toute la peine qu'ils s'étaient donnée pour le bien de la paroisse. Puissent leurs paroles avoir profondément imprégné les âmes du Bourg-Blanc, et leur passage parmi nous marquer une ascension vers le mieux. **TESTIS.**

Nécrologie. — *M. l'Abbé François JÉGOU.* — « *Beata pacis visio...* Bienheureuse vision de paix ! » Telle est, en effet, l'impression ressentie, le 8 Octobre, par tous ceux qui ont assisté aux obsèques de l'abbé François Jégou, chapelain de la Salette, homme pacifique entre tous !

Dans la pieuse chapelle dont il fut, durant deux ans à peine, le zélé et vertueux gardien, sa dépouille mortelle gît sur un humble catafalque, entourée de sa nombreuse famille, de ses confrères, des ses amis et anciens élèves, en attendant son transfert à Berrien, sa paroisse natale.

Tandis que monte vers le ciel la prière pour les défunts, guidée par les douces mélodies grégoriennes, comment ne pas évoquer, en ce matin ensoleillé du 8 Octobre, les solennités du 15 Septembre dernier dont le disparu d'aujourd'hui fut, on l'a dit, l'animateur et l'organisateur incomparable ! Joies ressenties, ce jour-là, par le chapelain de ce sanctuaire, heureux alors de célébrer avec tout ce peuple les gloires de notre Mère du Ciel ! Douleurs, en ce moment-ci, des parents, des amis, attristés de voir partir si brusquement et si prématurément celui qui leur était si cher ! Et pourtant ! n'est-ce pas déjà, à travers les accents de la prière liturgique comme la glorification de celui qui pouvait, en vérité, s'endormir en toute confiance dans les bras de la Vierge qu'il avait fait si bien chanter, avant de prendre son dernier repos dans le sein de Dieu :

« Arrivez ô Saints de Dieu, venez à sa rencontre ô Anges du Seigneur pour recevoir son âme et la présenter en la présence du Très-Haut... »

« Que le Christ qui t'a appelé te reçoive et que les Anges te mènent dans le sein d'Abraham... »

« Que les Anges te conduisent au paradis... et qu'à ton arrivée les Martyrs te reçoivent et te conduisent dans la Cité de Jérusalem : que le chœur des Anges te reçoive et qu'avec Lazare, pauvre jadis, tu jouisses du repos éternel... »

Subvenite Sancti Dei... Suscipiat te Christus qui vocavit te... In paradysum deducant te Angeli... Merveilleuse guirlande mystique, suave tryptique autour de celui qui s'en était allé au soir du 6 Octobre, tandis que le monde catholique, tout entier, célébrait la solennité du *Très Saint Rosaire*.

Cinquante prêtres, au moins, ont assisté à la cérémonie funèbre de la Salette. M. le Recteur de Saint-Martin-des-Champs fit la levée du corps qui sera porté sur les épaules des anciens élèves de Guissény. M. le chanoine Rannou chanta la messe ; M. le Curé-Archiprêtre de Morlaix présida l'absoute. Et à 14 heures, la dépouille mortelle de celui qui fut l'abbé François Jégou quittait pour toujours cette chapelle où elle s'était si souvent prosternée devant la Vierge en pleurs, tandis que son âme sacerdotale se complaisait dans la méditation et la prière pour la consoler... Ce convoi funèbre était accompagné de la

famille, de plusieurs membres du clergé, d'une importante délégation de professeurs et de grands élèves de l'école du S.-C. de Guissény, d'une quarantaine de personnes de cette même paroisse, ayant à leur tête M. le Maire et MM. les Conseillers municipaux.

Du haut de la tour de la vieille église de Berrien, le glas tombe sur la campagne et il pénètre le cœur d'une nombreuse assistance amassée à l'entrée du cimetière. C'est M. le Curé-Doyen de Huelgoat, entouré d'une foule éplorée et d'une trentaine de prêtres qui invite le corps de M. Jégou à entrer pour la dernière fois dans l'église de son baptême, de sa première communion et de sa première messe. M. le chanoine Affret préside le Nocturne, tandis qu'il reviendra à M. le chanoine Louvière, supérieur du Grand Séminaire, qui tenait en haute estime le défunt, de le conduire à sa dernière demeure, où il attendra, auprès de son père et de sa mère, dans le sommeil et la paix, la résurrection générale.



François Jégou naquit à Berrien, le 21 Mars 1893, au sein d'une famille foncièrement chrétienne et qui reste aujourd'hui encore la dernière forteresse de la foi contre laquelle l'incrédulité ambiante demeure impuissante. L'autorité paternelle y était forte; elle ne transigeait jamais avec le moindre accroc à la conduite ou à la morale. Elle voulait et exigeait un christianisme intégral, poussé parfois jusqu'à l'héroïsme dans la fidélité aux préceptes disciplinaires comme aux commandements divins. C'est dans cette atmosphère tonique que le caractère de François va se tremper et se mouler dans la ténacité que nous lui avons connue. Devenu enfant de chœur, son plaisir sera de fréquenter le presbytère et de s'y faire instruire sur les réponses à opposer aux objections qui circulaient, à cette époque de Combisme, sur les bancs de l'école comme aux cours des veillées, sur la religion et sur les prêtres. Ce timide trouvera assez d'audace pour répondre publiquement à ses camarades voire même à ses *maîtres* chaque fois que les uns ou les autres se permettront de toucher à son Dieu, à sa foi ou à son clergé. Plus tard, il fera du « jacisme » avant le mot, en se présentant dans les veillées pour arrêter les conversations dangereuses et pour éclairer les esprits imbus de préjugés. Au terme de ses études primaires, il devient, dans la ferme, l'auxiliaire de son père, car il est le seul garçon d'une famille qui compte six enfants. Il travaillera toute la journée aux champs mais, le soir venu, il ira à l'atelier mécanique aider son grand-père dont l'esprit inventif cherche continuellement à perfectionner les instruments agricoles. Cet artisan de village avait, en fait, plusieurs inventions heureuses à son actif. C'est dans cet atavisme et dans ces soirées laborieuses qu'il faut chercher l'origine de l'esprit ingénieux et de l'habileté manuelle de François Jégou. Il a été l'héritier de son grand-père !

En 1913, il entre au 116^e R. I. et, en 1914, il partira à la guerre avec le grade de sergent. Deux ans plus tard, il est blessé et fait prisonnier dans la fournaise de Verdun, après avoir gagné la croix de guerre et mérité la médaille militaire. Démobilisé en Septembre 1919, il ne s'attarde pas à Berrien, car depuis plusieurs années il rêve d'être prêtre. Il entre donc à

Saint-Nand, maison de vocations tardives et, à 26 ans, il entreprend des études secondaires. Trois ans plus tard, il est au Grand Séminaire où il édifie ses Directeurs et ses confrères par son humilité, sa piété et son ardeur au travail. Bien vite, M. l'Econome discerne son adresse manuelle en même temps que son ingéniosité et c'est bien souvent qu'il fera appel à son savoir faire. C'est lui, en effet, qui installera, au cours des vacances, l'électricité dans les chambres des séminaristes heureux d'abandonner enfin leurs vétustes et fumeuses lampes à pétrole !

La réputation de cet « ingénieur manqué » arriva aux oreilles du Directeur de Skol-an-Aod qui sollicita et obtint, en Octobre 1927, la nomination du nouveau sous-diacre à l'école professionnelle de Guissény, encore en ses langes. C'est dans cet établissement que, durant 15 ans, M. Jégou va donner le meilleur de lui-même. Il y a, d'ailleurs, laissé sa santé pourtant robuste à cette époque.

Il enseigne les sciences physiques et chimiques, le dessin industriel, la technologie ; il surveille et guide les travaux pratiques de ses élèves ; il forge leurs outils, découpe leurs pièces d'ajustage ou de tour. On le trouve partout : à l'étau, à l'établi, aux machines, à la forge, en classe. Les jours ne lui suffisent pas, il prend sur ses nuits, car cette tâche accablante ne lui permet, que tard le soir, ses exercices de piété et ses études personnelles. Entre temps, il s'ingénie, toujours au prix de son sommeil et de ses jours de congé, à moderniser les premières installations désuètes de son atelier, que le manque de ressources ne permet pas de réformer. C'était l'heure des économies forcées dans une maison toujours en mal d'agrandissement. Ses vacances se passeront souvent à suivre des cours de dessin industriel et de mécanique générale, à visiter les usines et les arsenaux afin de se tenir au courant des conditions du travail des ouvriers en même temps que de l'évolution des machines-outils. Organisateur né, M. Jégou a fait de l'atelier de Guissény le plus beau de l'Ouest de la France par son agencement intérieur.

Cet atelier, il faut le remplir d'élèves. C'est pourquoi il parcourt le Finistère et les Côtes-du-Nord, d'abord à bicyclette, puis en moto et, enfin, dans sa légendaire « Bébé », en quête de nouvelles recrues. Pour fonder, lancer et faire épauler cette école professionnelle, il a fallu lutter contre la géographie. Nul doute que M. Jégou ait été le meilleur pionnier parmi ceux qui ont frayé la voie aux centaines d'élèves qui accourent aujourd'hui dans ce lieu excentrique mais sympathique à qui y vit.

Cette activité et cette compétence professionnelle sont à la base de l'admiration que les diverses générations de jeunes gens lui ont toujours vouée. Loin de s'en prévaloir, il cherchait à la dissimuler ou à la minimiser. M. Jégou était un humble. Son influence morale sur les élèves a été également considérable. Toujours d'humeur égale, patient, et d'une rigoureuse justice à l'égard de tous, il s'imposait à eux par sa gravité naturelle mêlée de bonté. Personne n'aurait jamais eu l'idée de se rejeter contre une observation venue de lui. Il était le directeur de conscience désiré par la grande masse, si bien que le Directeur dut intervenir pour limiter le nombre de ses

L'écueil de natures aussi universelles que la science c'est le dilettantisme. Or M. Tanguy était profond. Il fut un homme de cœur, passionnément attaché à sa famille, inébranlablement fidèle dans ses affections. Il eut une âme de prêtre, vivant et prêchant avec un zèle tout surnaturel une spiritualité à la

fois exigeante et très humaine. Je crois qu'il aurait aimé le livre posthume où le Père de Montcheuil, comme lui victime des Allemands, a donné sa réponse aux « problèmes de spiritualité ».

LE VICAIRE

Près de lui, au presbytère de Pont-Aven, son vicaire apparaissait tout différent. Le contraste même de leur nature fait mieux ressortir les qualités originales de M. l'abbé Francis Tanguy. Nés dans la même paroisse, ils s'étaient connus au patronage de vacances de Morlaix. Le futur vicaire était alors un enfant sérieux et grave. Il gardera ces caractéristiques toute sa vie : le front bas, barré d'une chevelure très noire, le regard sérieux et un peu dur derrière ses lunettes, le visage pâle, grave à l'ordinaire mais capable de se détendre en un sourire très doux, M. Francis Tanguy avait dans le maintien et dans la démarche quelque chose de timide et de gauche.

Son tempérament ordonné, méthodique, acharné à l'effort le prédisposait à briller dans les sciences exactes. C'est en effet dans les mathématiques qu'il donna toute sa mesure et quand il abordait les idées, il avait une puissance de logique implacable et souveraine. Mais l'esprit géométrique n'avait pas desséché en lui de cœur. Au point de vue littéraire, il était remarquablement doué ; les Morlaisiens qui l'ont aidé au patro de vacances se rappellent que le bouquet des séances théâtrales de clôture étaient les compte-rendus qu'il rédigeait et faisait lire sur la scène par un enfant : les appels à la générosité du public s'y dissimulaient sous un humour délicat ; c'étaient de vrais chefs-d'œuvre. Les élèves du Collège de Saint-Pol et les lecteurs du « *Kreisker* » n'ont pas oublié les remarquables conférences qu'il faisait contre l'alcoolisme : la clarté de l'exposé, la rigueur du raisonnement qui étaient ses qualités maîtresses étaient animées par une flamme qui soulevait la phrase et emportait la conviction. Doublant le logicien, on sentait l'apôtre convaincu et tenace. Car M. l'abbé Francis Tanguy fut toujours un volontaire, tenant ses positions au point de paraître entêté ; il fut aussi un ascète, crucifié à son règlement, un timide qui ne se révélait qu'aux intimes, un saint qui exerça une profonde influence sur ses élèves et sur ses paroissiens.

Si différents qu'ils fussent, le recteur et le vicaire se complétaient admirablement. Les habitudes régulières du vicaire et l'humeur un peu fantaisiste du recteur, équilibrées par la charité compréhensive de chacun, donnaient au presbytère de Pont-Aven une physionomie unique et faisaient le charme de l'hospitalité cordiale que l'on y recevait. Le sourire du recteur et son inépuisable générosité gagnaient les indifférents et les tièdes ; la ponctualité du vicaire maintenait les traditions régulières de la vie paroissiale. Les conclusions minutieuses de l'un rejoignaient les intuitions rapides de l'autre ; par des chemins différents, embroussaillés parfois de discussions amicales, ils arrivaient à se mettre d'accord. Et c'est ainsi que dans le sombre drame où l'invasion allemande jeta la France, ils se trouvèrent l'un près de l'autre, dans les rangs de la Résistance. Une inaltérable amitié les garde unis jusqu'au sanglant carrefour où l'un et l'autre donnèrent leur vie pour l'Eglise et pour la France.

(A suivre.)

Journées d'études de l'Ecole catholique des Sciences familiales, les 4 et 5 Novembre, à la Maison de la Famille, 28, place Saint-Georges, Paris (9°).

Avis. — *Recteur seul*, archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, demande une **BONNE**. Place conviendrait à personne âgée.

Le Clergé des milieux populaires...

trouvera « AUX EDITIONS OUVRIÈRES » :

LA VIE DU CHRIST EN NOUS, Abbé Henri GODIN. — Livre de plété paroissiale déjà utilisé par 2.000.000 de fidèles. Il réunit sous une présentation solide et agréable et dans une forme adaptée : les principales manifestations de la vie religieuse (messe, sacrements, offices du soir, prières individuelles, cantiques, propre du temps et commun des Saints).

LE CATHECHISME « VIVRE EN CHRÉTIEN », Abbé YVAN DANIEL. — De présentation moderne avec dessins, photos, cartes et plans, en couleurs. Le texte des questions indispensables reste celui du catéchisme national, mais chaque leçon fait l'objet de questions simples pour les commençants. C'est le Catéchisme désiré pour les enfants des milieux déchristianisés.

PRIX ET CATALOGUE SUR DEMANDE
Paris, 12, avenue Sœur-Rosalie (13°).

BIBLIOGRAPHIE

LE COMMUNISME ET LES PAYSANS. — Le Parti Communiste s'est acquis une assez large large sympathie parmi les paysans de France.

On peut se demander cependant s'ils connaissent suffisamment le véritable programme du P. C. sur la question paysanne.

Dans une brochure qui a été composée spécialement pour eux, le Père A. Ancel, supérieur général du Prado, s'est efforcé de faire œuvre de lumière.

Cette brochure intitulée : *Le Communisme et les paysans* a paru au début d'Octobre. Elle a environ 80 pages. Elle coûte 15 francs franco pour ceux qui en demandent au moins 20 exemplaires.

S'adresser directement à l'auteur : Providence du Prado, 75, rue Sébastien-Gryphe, Lyon (VII°). Les commandes seront servies dans l'ordre de leur arrivée.

CENTRE D'ETUDE ET D'INFORMATION LITURGIQUE (C.E.I.L.), 19, rue de Varenne, Paris (7°). — Aux catéchistes en quête de nouvelles méthodes, le Centre Liturgique offre trois plans progressifs, pour une année de persévérance chacune.

A) *La Sainte Messe*. — Ce que nous y voyons, disons, faisons. Fr. 6.
Une Leçon développée Fr. 3.
La Grand'Messe (Supplément)..... Fr. 15.
Les 27 leçons développées..... Fr. 50.

B) *Catéchisme et Missel*. — (Nos leçons de catéchisme retrouvées dans les évangiles et épîtres de nos messes.) Le plan avec leçons type Fr. 10.
Les trois trimestres développés..... Fr. 70.
Un seul trimestre Fr. 25.

C) *La Liturgie dans notre vie*. — Plan très complet et détaillé, base pour catéchisme, cours, cercles..... Fr. 10.

Ne pas oublier nos plaquettes de vulgarisation *Saisons et Fêtes chrétiennes* à 7 brochures, l'une..... Fr. 15.

Pour revue ou bulletins paroissiens, le C.E.I.L. propose des articles simples et pratiques sur les temps liturgiques (ou plans pour articles mensuels et partant de l'Avent).

Nouveauté. — L'année Mariale, 2 brochures, l'une.....	Fr. 18.
Pour suivre la Messe (petit Missel pour tous âges).....	Fr. 15.
La Sainte Messe (notions simples pour tous).....	Fr. 10.
Missel illustré, 8 à 10 ans.....	Fr. 25.
Cours complets de sacristie.....	Fr. 50.
Le coutumier de sacristie.....	Fr. 8.
Aide mémoire de sacristie.....	Fr. 15.

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris (6^e).

Aux jeunes qui veulent fonder un beau foyer : L'UN D'EUX : MAURICE RETOUR, par le R. P. BARON, missionnaire de la Délivrande. 25^e mille. Prix : 150 francs.

Préfaçant en 1927, la première édition de *L'Un d'Eux*, Maurice Retour, le P. Donceur écrivait à l'auteur : « Mon Père, votre livre est de ceux que nous relirons une fois par an, pour être fidèles, pour être joyeux aussi. »

Voici une 5^e édition de cet ouvrage qui va aider les jeunes de France à rester « fidèles et joyeux ».

L'idée du mariage et l'idée de l'amour du prochain se trouvent ici dans un relief extraordinaire. Plusieurs chapitres de cette biographie sont hors de pair. Rarement on a vu autant d'élévation et autant de beauté.

Que ceux donc qui rêvent de reconstruire la France en profondeur, du dedans, s'arrêtent à la correspondance de fançailles de Maurice Retour, notamment à cette ligne : « De tout temps l'amour a été pour moi sacré. C'est en son nom que j'ai voulu rester fidèle à ma fiancée avant même de la connaître. »

A un autre titre, Retour peut être un modèle pour les jeunes qui cherchent à disputer aux Communistes les âmes ouvrières. Retour fut un patron social dévoué à ses ouvriers, les aimant fraternellement et prêt à encourager toutes les initiatives capables d'améliorer leur condition.

Enfin « on se demande parfois, écrit le P. Plus dans *Face au Mariage*, si l'observation de la morale chrétienne du mariage est un fait ou si elle n'est qu'un mythe. Après avoir lu *Maurice Retour* on ne doute plus qu'elle ne puisse être un fait ».

Maisons de confiance

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRE

Paul COHU

12, Rue Kéréon

STUDIO

d'enregistrement

WOLF-LE NOAN

6, Rue Astor
Tél. 0.69

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Octobre 1946.

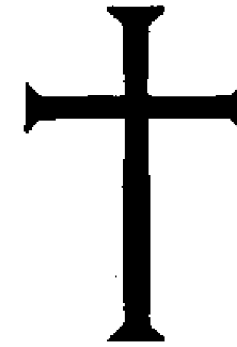
61^e Année.

Vendredi 1^{er} Novembre 1946

N° 42

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

3 21^e dimanche après la Pentecôte.
4. St^e Françoise d'Amboise, V.
5. St^{es} Reliques diocésaines.
6. S. Hiltut, A.
7. De l'Octave.

8. De l'Octave.
9. Dédicace de la Basilique du St-
Sauveur.
10. 22^e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Rosporden 9-13
Plouvorn 14-18

Logonna-Daoulas 19-21

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Récollections sacerdotales ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Dé-

cès ; Plouvien : Inauguration du clocher. Baptême des cloches ; Hommage au Recteur et au Vicaire de Pont-Aven. — Le R^{me} P. Gillet, archevêque titulaire de Nicée ; Changements d'adresse.

III. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **Récollections sacerdotales.** — Lundi 4 Novembre, Pont-l'Abbé ; mardi 5, Châteaulin ; mercredi 6, Landivisiau ; jeudi 7, Quimper (Roz-Avel) ; vendredi 8, Crozon.

Les prêtres qui se présenteront jeudi 7, à Roz-Avel, sont priés de vouloir bien apporter leurs tickets de pain.

II. **Caisse diocésaine des Ecoles libres.** — *Accusés de réception* : Bénodet, Poulgoazec, Poullaouen, Locquenol, Pleuven, Guerlesquin, Trézilidé.

C. C. du Trésorier : LE STER, 19, rue Pen-ar-Stéir, Quimper.
C. C. 52.880 Rennes.

III. Nominations. — M. Branellec, curé-doyen de Plouescat, est nommé supérieur des Retraites de Lesneven en remplacement de M. le chanoine Abguillem, démissionnaire ;

Vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, M. Jean Tanguy, jeune prêtre de Quimper (Saint-Corentin).

A l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la Colonie bretonne en Périgord et avec l'agrément de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, S. E. Monseigneur Louis, évêque de Périgueux, a nommé M. l'abbé Lanchès, recteur de Ploumoguier, fondateur de cette Colonie, chanoine honoraire de la cathédrale.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 21^e dimanche après la Pentecôte (3 Novembre) : à 9 h., messe des hommes ; à 10 h., messe de Requiem pour les défunts dont les fondations ont été spoliées. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mercredi : à 7 h. 30, messe des Ligneuses. A 14 h. 30, réunion des dizainières, à la sacristie.

— **EGLISE DE SAINT-MATHIEU.** — 21^e dimanche après la Pentecôte (3 Novembre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (office célébré pour les défunts frustrés de leurs fondations pieuses) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction. A 20 h. 15, cérémonie d'ouverture de la Croisade de la prière pour la Mission et bénédiction des statues de la Sainte Vierge qui circuleront dans la paroisse.

Lundi : à 10 h., service pour M. Ernest Kervel, percepteur à Douarnenez, déporté politique, mort pour la France au camp de Dora (Allemagne).

Mercredi : à 10 h., service anniversaire pour M. François Le Goff, avenue Miossec.

Tous les matins : à 8 h., services pour les Trépassés : lundi, pour les prêtres défunts de la paroisse ; mardi, pour les bienfaiteurs de l'église ; mercredi, pour les membres de la Conférence des Trépassés.

Intention recommandée. — La mission de Langolen, du 14 Novembre au 1^{er} Décembre.

Décès. — M. Boisard, supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, nous fait part du décès de M. Louis-Marie Le Poupon, Sulpicien, ancien supérieur du Séminaire de Philosophie de Montréal.

Par sa naissance et par son ordination, il appartenait à notre diocèse. Né à Plogonnec, le 26 Mars 1859, il avait fait ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, était entré au Grand Séminaire de Quimper, puis, en 1882, était passé à celui de Saint-Sulpice de Paris. Ordonné prêtre en 1884, il était parti pour le Canada en 1885.

« Successivement professeur au Petit Séminaire, économe du Séminaire de Philosophie, supérieur de ce Séminaire jusqu'en 1927, nous écrit M. Boisard, il a laissé dans la mémoire de ses confrères et de ses élèves le souvenir d'un saint. Il a passé les dernières années de sa vie dans la prière. Le Bon Dieu l'a rappelé à lui le 12 Octobre dernier. »

Nous le recommandons aux prières du clergé et des fidèles.

PLOUVIEN. — Inauguration du clocher. Baptême des cloches. — Dans les annales paroissiales de Plouvien, le dimanche 6 Octobre restera, à n'en pas douter, une date mémorable. Clocher abattu, cloches inutilisables, ce fut, à côté des nombreuses victimes d'Août 1944, une part du lourd tribut dont Plouvien paya sa libération.

Peu à peu les ruines se relèvent partout en France, Plouvien a fait de son mieux et en cette journée du 6 Octobre la paroisse toute entière a fêté l'inauguration de son nouveau clocher et la bénédiction, le baptême des trois nouvelles cloches.

Les quotidiens de ces derniers jours ont déjà relaté cette fête à Plouvien. C'est à 10 heures que commence la cérémonie religieuse ; elle est présidée par M. le vicaire général Cadiou. L'église est comble, comme aux plus grandes fêtes. Suspendues sous un portique de verdure et de fleurs, les trois nouvelles cloches sont exposées au haut de l'église, à la place d'honneur, revêtues de leur aube baptismale recouvrant de fines étoffes aux couleurs nationales que des mains expertes ont confectionnées et disposées avec goût. Au milieu se trouve la plus petite entourée de ses deux grandes sœurs.

D'abord la plus grosse : *Joséphine-Françoise*, ayant pour parrain : Goulven Guiavarc'h, conseiller paroissial, et dont un fils, Francis, fut fusillé en Août 1944 ; pour marraine : Mme Keramprat, née Joséphine Pailler. Puis la deuxième : *Marie-Claudine*, avec pour parrain : Claude Bleunven, président jaciste, et pour marraine : Marie Guennoc, présidente jaciste. Et la plus petite : *Simone-Renée*, à laquelle, par une délicate attention, on a choisi pour parrain : René Bihan, et pour marraine : Simone Romeur, tous deux enfants de fusillés des journées lugubres d'Août 1944.

Tandis que M. le Vicaire général procède aux diverses cérémonies du baptême, durant la psalmodie des psaumes, assisté du diacre et du sous-diacre et avec l'aide du maître des cérémonies, du haut de la chaire, M. le chanoine Foll, curé-doyen de Plabennec, explique à l'assistance recueillie et attentive les divers rites liturgiques. La cérémonie se déroule sans accroc et sans trop de lenteur ; bientôt l'officiant fait parler les nouvelles « baptisées », il en tire les premiers sons, et parrains et marraines imitent son geste, à la joie des assistants.

La grand'messe commence ; elle est chantée par M. le chanoine Foll, assisté de M. Ernest Monot et Guillaume Le Roux, comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur a pris place un nombreux clergé, recteurs et vicaires du doyenné, que la fête du Rosaire n'a pas retenus dans leur paroisse.

A l'évangile, M. le vicaire général Cadiou, dans un pur breton léonard, en un langage clair et direct, félicite d'abord le clergé, la municipalité et la paroisse de Plouvien toute entière d'avoir si vite et, malgré les difficultés de l'heure présente, pu réparer l'église, en partie du moins, reconstruire le clocher et lui donner une âme : les trois belles cloches qu'il vient de baptiser.

Puis, après avoir succinctement expliqué le rôle des cloches et le symbolisme de leur voix, le prédicateur de terminer en souhaitant à la paroisse de Plouvien de se maintenir dans ses bonnes traditions de foi et de vie chrétienne.

Il n'y a pas de baptêmes sans dragées. Si les Services du Ravitaillement n'ont pas encore prévu l'octroi de cette rare friandise pour les baptêmes des cloches, les parrains et marraines ont su y remédier, et à l'offertoire ils passent dans les rangs de l'assistance et offrent à chacun un sachet de dragées et une carte-souvenir sur laquelle sont inscrits les noms des trois nouvelles baptisées.

Des dragées... il en pleut encore du clocher après la grande messe, lors de la bénédiction du nouveau clocher, bénédiction donnée du haut de la première galerie.

Au déjeuner, une trentaine de convives entourent M. le Recteur. A la fin du repas, celui-ci remercia d'abord l'ancien curé de Plabennec, devenu vicaire général, d'être revenu pour un jour, à la joie de tous, dans son ancien doyenné, présider à Plouvien cette belle fête de l'inauguration du clocher et du baptême des cloches.

M. le Recteur, en remerciant chacun, eut un mot particulier pour M. Freyssinet, architecte, pour M. Léonard, directeur de l'Entreprise Chemin. Il eut un mot de remerciement pour les absents, pour tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche : « Longue vie au clocher et aux cloches », conclut-il, et que d'ici longtemps les recteurs de Plouvien n'aient pas à recommencer le même travail. A l'heure de la procession, la voix des nouvelles cloches, prestement montées et placées au clocher, ressoudait le présent au passé en reprenant le carillon traditionnel, interrompu deux ans durant.

Plouvien a retrouvé son clocher et ses cloches...

Ad multos annos !

Hommage au Recteur et au Vicaire de Pont-Aven (suite et fin).

Il était réconfortant pendant l'occupation, surtout aux heures sombres où les conquêtes allemandes faisaient vaciller l'es-pérance, de fréquenter le presbytère de Pont-Aven et de vivre dans l'intimité des deux prêtres. Une foi intrépide soutenait leur courage ; l'honneur était le ressort de toute leur conduite. L'honneur ! M. le Recteur, surtout, avait une façon à lui de le prononcer, en fixant sur vous de grands yeux où brillait toute son âme. La chaude vibration de sa voix, la flamme de son regard, l'énergie tendue de tout son corps lui donnaient une allure héroïque : cette vision m'est restée dans la mémoire ; il était un soldat de la Résistance. L'honneur commandait que l'on crût au destin de la France ; mais il exigeait aussi que l'on travaillât pour elle. Les deux prêtres ne faillirent pas à ce devoir. Avec fermeté, avec noblesse, sans jamais se départir des leçons de l'Evangile, ils restèrent sur la brèche, au service de l'Esprit. Quel paroissien de Pont-Aven a oublié les cérémonies patriotiques qui se déroulèrent dans leur église, les paroles ardentes du recteur, ses sermons enflammés, son affirmation, inlassablement répétée, que le Droit triompherait de la Force ? Dans ce combat, qui était celui de la France et celui de l'Eglise, il avait engagé toutes ses énergies, il était prêt à risquer toute sa vie. On le savait à Pont-Aven et au-delà ; dans les cas périlleux, on n'hésiterait pas à recourir à lui.

L'ARRESTATION

Le 31 Décembre 1943, un avion américain faisait un atterrissage forcé près de Bannalec : un soldat américain blessé fut

recueilli par de braves gens et dirigé vers le presbytère, où le recteur, sans hésitation et malgré les ordonnances allemandes, lui accorda l'hospitalité. Deux jours plus tard, un traître vint lui demander d'héberger un deuxième parachutiste. Ne pouvant flairer le piège odieux qui lui était tendu, M. Tanguy accepta. Peu après, sa maison était cernée par la Gestapo. Recteur et vicaire furent emmenés à la prison Saint-Charles de Quimper.

LA CONDAMNATION

Dans sa cellule, le recteur rédigea pour ses juges allemands une admirable plaidoirie. C'est une merveille de logique : sa position de résistant y est exposée et justifiée avec une intelligence souveraine. C'est surtout un chef-d'œuvre de loyauté et de fierté. Résignons-nous à découper, dans la trame serrée du raisonnement, quelques passages plus marquants en nous excusant de ne pouvoir citer en entier ce texte digne d'une anthologie.

« L'Honneur me défendait de prendre une initiative pour livrer à leurs ennemis, si clément que fût la captivité qui les attendait, des hommes fugitifs et désarmés qui venaient invoquer près de moi les droits sacrés de l'hospitalité. Il me défendait encore plus de livrer, moi Français, à la police allemande, les noms des Français qui me les ont amenés. Ces noms, du reste, je ne les connais pas, je n'en connais aucun et vous devez me croire quand je vous le dis, vu que je n'ai aucun intérêt à vous le dire, du moment que je vous déclare que, si je les connaissais, à aucun prix je ne vous les dirais. »

« Vous dites que nous vous avons déclaré la guerre et que vous l'avez gagnée contre nous. Oui nous vous l'avons déclarée, mais c'était à la suite d'une telle série de provocations contre les alliés que, si nous étions restées l'arme au pied, vous Allemands, vous auriez été les premiers à nous mépriser et l'honneur de la France était sali pour jamais dans l'estime du monde entier. Nous n'étions pas préparés et vous l'étiez formidablement. Mais j'étais plus rassuré, malgré tout, en voyant mon peuple se jeter dans le malheur que je ne l'eusse été en en sommant avec lui dans le déshonneur. »

« Vous prétendez en menant la croisade antibolchevique sauver le monde d'un péril mortel. Nous croyons, nous, à l'efficacité, contre les idées subversives, non point de moyens sanglants, mais des armes pacifiques que nous mettons en mains les enseignements du Pape et les œuvres sociales de justice et de charité. »

« Mon vicaire, du moins, ayez l'humanité de le libérer immédiatement. Il est presque mon enfant. Il ne pouvait prendre aucune initiative. C'est moi qui ai accordé chez moi l'hospitalité à ces fugitifs. Vous ne pouvez lui reprocher à lui, que de ne m'avoir pas dénoncé. Pouvait-il dénoncer son chef et son père ? »

« Je vous demande instamment de pouvoir, seul dans une cellule, non seulement lire, mais écrire tous les jours à volonté. Ayant enseigné pendant 18 ans la philosophie chrétienne, j'ai en tête les éléments d'un livre où je condenserais la moëlle de mon enseignement. Je n'ai jamais eu le loisir de le rédiger. Ce serait pour moi un bonheur relatif et une consolation dans ma peine de pouvoir le faire. »

« Je demanderai aussi que l'on continue jusqu'au bout de m'accorder la faculté précieuse de célébrer quotidiennement la Sainte Messe avec la permission de prendre à défaut de mon vicaire, le servant indispensable parmi mes co-détenus. »

« Croyez que mon intention n'a point été de discuter avec vous pour vous convertir à mes idées. Ayant dressé devant vous le point de vue français, il est naturel que je respecte chez vous le point de vue allemand. Entre les deux, bien au-dessus de ma personne et des vôtres et, bien au-delà de l'incident minime qui m'amène devant vous, l'Histoire jugera. »

LA MORT

Un rescapé, témoin de la vie de déportés des deux abbés Tanguy, M. Louis Le Frapper, de Pontivy, a rédigé un rapport dont nous allons citer quelques extraits :

« 1^{er} Mars 1944. — Compiègne. — Un convoi s'avance. Le bruit circule que ce sont des prisonniers de chez nous, de Bretagne... Ils sont une quarantaine, hâves, livides, pâlis par leur longue détention, épuisés par le voyage. Ils viennent de Quimper.

» A l'arrière du convoi, deux prêtres : l'un, jeune encore, tous deux coiffés de bérêts... Le lendemain, les deux abbés la barbe hirsute, l'autre aux cheveux blancs, longs en couronne, commençaient leur ministère. L'abbé Francis Tanguy, assailli par ses frères de misère pendant son séjour au camp, ne fera que confesser et absoudre. De l'aube au crépuscule, il accomplira sa mission divine. Le recteur lui aussi absoudra, mais surtout, à longueur de journées, il distribuera des paroles d'espoir et de confiance.

« 27 Avril. — Jour néfaste. Nous sommes désignés pour l'Allemagne. En longues, et mornes colonnes encadrées tous les 5 mètres par les S. S., nous sommes dirigés sur la gare. Comme nous, notre bon recteur et son vicaire, qui veille sur lui comme comme un fils, feront le voyage dans des wagons à bestiaux, prévus en temps de guerre pour transporter 8 chevaux ou 40 hommes. Bousculés par les S. S. à coup de crosse, tassés à 120 par wagons, portes cadenassées, nous partons... Quel horrible voyage !... Beaucoup de nos compagnons moururent dans le trajet... A la frontière, ouverture des portes. Comme des sauvages, les S. S. armés de nerfs de bœuf et de bâtons se ruent à l'intérieur pour inspecter le bétail humain. Ils refoulent les survivants dans un bout du wagon qui suffit à nous contenir tous tant nos corps sont maigres et décharnés.

Enfermés à nouveau, nous connûmes le supplice de la soif, notre pauvre recteur épuisé, le connut plus que nous. Cependant, la langue pâteuse, il ne cessera de prier et de reconforter ses compagnons.

» A Auschwitz. — Dépouillés de tous nos vêtements, nus comme des vers, nous sommes restés dans un long couloir en ciment. J'étais à côté des deux abbés Tanguy. Le pauvre recteur avait pu sauver son bréviaire et le serrait contre sa pauvre poitrine, cela pendant 30 heures.

» A Buckenwald. — Nous subîmes là encore une nouvelle fouille et ce fut alors la plus grande douleur de sa captivité. Il dut brutalement céder son pauvre bréviaire. La nuit qui suivit, le pauvre homme que la fièvre brûlait, tomba dans l'étroit pas-

sage entre les loges et ce n'est qu'au matin qu'il fut relevé tout glacé. Transporté à l'infirmerie, il y mourut sans avoir eu la faveur de voir son vicaire. Il fut dépouillé de loques qui le recouvraient puis, comme tant d'autres, jeté le long de la baraque et transporté dans la poussette au crématoire. »

M. l'abbé Francis Tanguy survécut de quelques mois à la mort de son recteur. Dieu le réservait à de nouvelles épreuves et il lui restait encore une étape à parcourir sur le chemin de la Croix. Il quitta Buchenwald pour Flossenbourg. Seul désormais, détaché de toute espérance humaine, il reste indifférent aux vagues qui vont balloter sa pauvre vie épuisée. Livré aux avanies, sa pensée est en Dieu. Avec cet entêtement qui était sa marque et qui devient courage sublime, il s'obstine à se faire reconnaître comme prêtre pour souffrir plus encore la rage des bourreaux. Un témoin l'a vu, dans son pauvre rayé de bagnard, couvert de furoncles, le bras en écharpe, travailler dans une carrière sous les huées et sous les coups. Aussi la dernière vision sur laquelle se clôt la vie humaine est si cruelle qu'on voudrait l'effacer pour ne pas s'attendrir, si grande aussi qu'elle évoque le sacrifice d'un martyr.

Un curé des Alpes, qui fut à Compiègne et à Buckenwald leur compagnon de misère, a enrichi le récit de M. Le Frapper de deux souvenirs symboliques.

Une nuit, dans le bloc où était parqué M. le Recteur, on demanda un prêtre pour assister un moribond. Aussitôt, avec la spontanéité qui le caractérisait, M. Tanguy, brûlant de fièvre, se leva en titubant.

Quant au vicaire, pendant son séjour à Compiègne, il refusa toujours les rations de vin que recevaient parfois les prisonniers, pour observer, même là, l'engagement que dès son séminaire il avait contracté dans la Croix d'Or.



Ainsi, jusque dans la mort, ils ont gardé leur caractère : le recteur a succombé dans l'exercice de la charité et sa fin tragique a couronné une vie qui n'avait jamais calculé le dévouement ; le vicaire est tombé laborieusement, humblement, fidèle jusqu'au bout à son idéal de pénitence. Dans la mémoire de ceux qui les ont connus, le souvenir qui reste est celui de deux héros et de deux saints qui ont donné la plus grande marque d'amour en risquant leur vie et qui, de là-haut, nous en avons la certitude, veilleront sur leur troupeau de Pont-Aven, sur l'Eglise et sur la France.

K.

Le R^me P. Gillet, Archevêque titulaire de Nicée. — S. S. Pie XII vient de nommer le R. P. Martin Gillet, ancien Maître général des Dominicains, archevêque titulaire de Nicée.

Meusien ardent et tenace, humaniste riche d'une vaste culture, orateur et conférencier dont d'immenses auditoires aimaient le puissant souffle oratoire, la fermeté, la solidité et la clarté du discours, S. Exc. Mgr Gillet a fidèlement et inlassablement servi l'Eglise et les âmes. Théologien et philosophe, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Nicée, au sein de son Ordre, et particulièrement durant les quinze années où il occupa la charge de Maître général, a exercé et développé une profonde influence, fait la preuve des plus belles qualités d'organisateur et de chef.

Changements d'adresse. — 1° *Aumônerie militaire*: 102, rue de l'Université (6°). Tél.: Inv. 84-28. Métro: Chambre des Députés.

2° *Aumônerie militaire des Prisonniers de Guerre de l'Axe*: 102, rue de l'Université (6°). Tél.: Inv. 84-28.

3° *Aumônerie des Rapatriés* (Service supprimé depuis le 8 Septembre).

4° *Aumônerie régionale des Prisons (Paris)*: 2, rue Leneveux (14°). Tél.: Gob. 70-16. Métro: Alésia.

5° *Secours Catholique*: 120, rue du Cherche-Midi (6°). Métro: Duroc et Montparnasse-Bienvenue. Tél.: Lit. 35-76, Lit. 24-73, Lit. 40-06.

BIBLIOGRAPHIE

« **CAHIERS CHARLES DE FOUCAULD** ». — Sous le haut patronage du Cardinal Sallège, les Editions Arthaud, de Grenoble, font paraître une collection de cahiers consacrés au Père de Foucauld et, en fonction de lui, à l'Afrique du Nord et au Sahara.

Paraissant quatre fois par an, les « Cahiers Charles de Foucauld » sont en souscription pour les 4 premiers cahiers, au prix de 300 francs et de 2.000 francs (édition de luxe) aux Editions Arthaud, Grenoble.

Maisons de confiance

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33

Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC

Tél. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

VITRAUX

Le Bihan - Saluden

19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

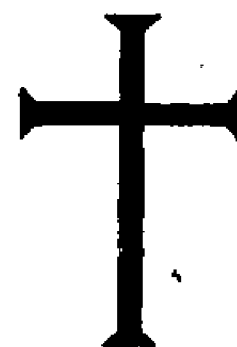
Impressions en tous genres

Le Gérant: D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage: 2.675

N° 15. — Dépôt légal: Octobre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable: Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs: Secrétaires de l'Evêché.

Administration: 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

10. 22^e dim. après la Pentecôte.

11. S. Martin, Ev.

12. S. Martin, P. et M.

13. S. Didace, C.

14. S. Josaphat, M.

15. S. Albert Le Grand, Ev. et D.

16. Ste Gertrude, V.

17. 28^e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouvorn 14-18
Logonna-Daoulas 19-21

Le Conquet 22-24
Tourc'h 25-27

Sommaire:

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché*: Récollections sacerdotales; La Neuvaine de l'Immaculée-Conception; *Ordo*; Nomination; Décès; Souscription pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse*: Offices paroissiaux; Intentions recommandées; Avis de service; Action Catholique, J.A.C., zones de Landivisiau et du Tréguier; Lothey-Landremel; Centenaire et Mission. — Rentrée de l'Université Catholique de l'Ouest à Angers.

III. *Bibliographie*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Récollections sacerdotales. — Rosporden, mercredi 13 Novembre; Quimperlé, jeudi 14; Quimper, vendredi 15. Nous rappelons à MM. les Présidents de Récollections qu'ils doivent, après chaque Récollection, adresser un rapport à l'Evêché (*Sem. rel.*, 27 Septembre 1946, p. 300, paragr. V).

II. La Neuvaine de l'Immaculée-Conception: 30 Novembre-8 Décembre. — Depuis un certain temps, la Neuvaine préparatoire à la Fête de l'Immaculée-Conception a pris une grande extension en France, extension qui va se développant d'année en année et dont nous ne pouvons que nous réjouir.

La France n'est-elle pas l'enfant de prédilection de Marie Immaculée ? N'a-t-elle pas, plus que toute autre nation, été favorisée de Ses apparitions ?

Les années précédentes, la Neuvaine était faite pour obtenir la victoire et la cessation des hostilités. Ces deux immenses grâces nous ont été accordées, et, cela, l'a-t-on assez remarqué, en a-t-on été assez reconnaissant, le jour même de la grandissime fête de la Reine du Ciel ?

Mais combien n'avons-nous pas encore besoin de l'intercession si puissante de la Très Sainte Vierge !

La France est divisée, une soif intense de plaisir, d'indépendance, de gain, sévit dans toutes les classes et atteint, hélas, jusqu'à la première jeunesse !

Nous n'avons pas encore goûté les délices de la paix que déjà de nouveaux bruits de guerre nous environnent !

Il faut qu'à l'occasion de cette Neuvaine qui réjouit tant le cœur de Marie, un cri s'élève de toutes les poitrines françaises :

« O Vierge très pure, Souveraine de la France, convertissez-nous, sauvez-nous ! »

Comme tous les ans, des images spéciales ont été éditées pour aider à propager la Neuvaine. On les trouvera, en abondance, cette année, aux deux Secrétariats du Chapelet des Enfants, Paris, 5, rue de l'Université, C. C. P. Paris (7^e) 892-05 ou Beybleu par Chancins (Ain), C. C. P. Lyon 237-18 (65 francs le cent, 600 francs le mille).

Etant donné la lenteur fréquente des transports et des commandes faites par chèques et l'embouteillage de nos Secrétariats pendant les derniers jours, il est prudent de faire ses commandes à l'avance.

III. Ordo. — Nous prions MM. les Curés, Recteurs et Chefs d'Institutions de nous faire connaître au plus tôt leur numéro de téléphone.

IV. Nomination. — Professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix, M. Louis Kerbaul, instituteur à Ploumoguier.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Guillaume Sparfel, ancien recteur de Plouider, décédé le 2 Novembre, à l'âge de 72 ans.

VI. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc

M. Queinnec, avoué, Quimper, 500 ; M. le Curé d'Ouessant, 500 ; M. le Vicaire d'Ouessant, 300 ; Les paroissiens d'Ouessant, 1.330 ; Le clergé et les paroissiens de Ploudiry, 2.000 ; Le Recteur et les paroissiens de Rumengol, 1.000 ; La paroisse de Moëlan, 2.500 ; La paroisse de Plouneventer, 2.500 ; Le clergé et la paroisse de Tréfléz, 1.000 ; Le clergé et la paroisse du Relecq-Kerhuon, 4.200 ; La paroisse de Bannalec, 1.900 ; Le Recteur et la paroisse de Kerlaz, 465 ; Le clergé et la paroisse de Lanvéoc, 2.500 ; Le Recteur de Saint-Jean-du-Doigt, 200 ; Le clergé et la paroisse de Cléden-Cap-Sizun, 3.500 ; Le clergé et la paroisse d'Equihen, 2.220 ; Le Recteur de Saint-Yvi, 300 ; Le Recteur et la paroisse de Lopérhet, 1.700 ; Le Recteur de Goulven, 500 ; La paroisse de Saint-Marc (2^e versement), 2.000 ; M. le chanoine Bossennec, 500 ; M. le chanoine Le Ster, 500 ; M. le chanoine

Rannou, 500 ; M. Alexis Derrien, 500 ; Le Recteur et la paroisse de Guilligomarc'h, 1.000 ; Le Recteur et la paroisse de La Forest, 1.200, de Henvic, 500 ; La paroisse de Plouzévédé, 300 ; Le clergé et la paroisse de Lennon, 1.800, de Mahalon, 1.500, de Rosnoën, 2.600, de Rédéné, 1.400 ; Famille Léopold Simon, Quimper, 200 ; La Providence, Landerneau, 1.000 ; Le Supérieur et les Professeurs de Saint-Yves, 2.000 ;

La paroisse de Lanmeur : M. le Curé, 500 ; Les Religieuses, 200 ; M. le Comte de Pluvié et Mme, 200 ; M. et Mme Coat-Guizien, 100 ; M. Jannin, notaire, 100 ; M. Geoffroy, notaire, 100 ; M. et Mme Jules Nédélec, 100 ; Mme Tanguy, boulangerie, 100 ; M. et Mme Papin, 200 ; Mme Gourvil, 200 ; Mme Bellour, 100 ; Mlle Pouliquen, 200 ; Mme Turluer, 50 ; Mme Louboutin, 50 ; Mme Tessier, 50 ; Mme Queinnec, 50 ; Mme Tanguy, 50 ; M. Croc, 50 ; Mme Menut, 50 ; Mme Aurégan, 50 ; Mme Y. Mahé, 50 ; Mme Fustec, 50 ; M. Hamon Y., 50 ; M. P. Hamon, 100 ; Divers (Lanmeur), 1.325 ; Total : 4.075.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 22^e dimanche après la Pentecôte (10 Novembre) : 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Lundi : A 8 heures, à la Chapelle, messe des Mères Chrétiennes.

A 9 h. 30, messe des Anciens Combattants, célébrée par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre. Allocution de M. le chanoine Cadiou, vicaire général.

Mardi : A 15 heures, réunion des Chefs d'équipes d'A.C.F.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 22^e dimanche après la Pentecôte (10 Novembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Tous les matins, à 8 heures, services pour les Trépassés.

Dimanche 17 Novembre : A 8 heures, messe mensuelle des jeunes filles.

Intentions recommandées. — Trébabu : Mission, du 14 Novembre au 1^{er} Décembre.

— Logonna-Daoulas : La Retraite-Adoration, du 17 au 24 Novembre, prêchée par les RR. PP. Jésuites.

Avls de service. — Un service solennel sera chanté à Guipavas pour le R. P. Rosec, du Frount-Ven, le 12 Novembre, à 10 heures.

Action Catholique, J. A. C., zones de Landivisiau et du Tréguier. — Une retraite fermée pour jeunes gens sera donnée à La Salette, près de Morlaix, du dimanche 24 Novembre, au soir, au jeudi 28, au matin, pour les zones de Landivisiau (secteurs de Landivisiau, Saint-Thégonnec et Sizun) et du Tréguier (secteurs de Morlaix, Lanmeur et Plouigneau). On accepterait également des jeunes gens des autres zones qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu participer à la retraite organisée par leur zone.

Prière d'apporter : Carnet, crayon, cantiques, Pedomp, Evanfile (Lépin ou autre), — rations individuelles de pain, beurre,

sucré, café ; du ravitaillement, remboursable, pour la préparation de nos repas.

Le rendez-vous est fixé au dimanche 24 Novembre, à 17 heures.

Adresser les adhésions à la Révérende Mère Supérieure des Religieuses Augustines, à Saint-François, Morlaix.

PONT-AVEN. — Un hommage solennel a été rendu aux Abbés Tanguy par la paroisse de Pont-Aven, le 3 Novembre. Son Excellence Monseigneur Cogneau, entouré d'un nombreux clergé, présida la cérémonie religieuse. M. Derrien, inspecteur des écoles, enfant de Pont-Aven, exalta la mémoire de son recteur et de son vicaire dans un beau discours que nous nous ferons un devoir de publier.

LOTHEY-LANDREMEL. — Centenaire et Mission. — Du 22 Septembre au 13 Octobre, Lothey a vécu des jours qui marqueront dans son histoire, des heures qui seront inscrites au Livre de vie à l'actif des âmes. On y a célébré le premier centenaire de Landremel comme chef-lieu de la localité ; on y a participé aux exercices d'une Mission donnée sous une forme nouvelle pour nos campagnes.

I. Le 14 Août 1846, Louis Philippe signait le décret qui sanctionnait le transfert du bourg de Lothey à Landremel. Ce changement, désiré par la masse de la population, avait été voté au Conseil municipal par 10 voix contre 2. Campé dans l'une des sinuosités de l'Aune, dans le plus ravissant des sites, Lothey (bourg) avait le gros inconvénient d'être à l'extrémité Nord de la paroisse, tandis que Landremel, avec la chapelle Saint-Fiacre, était en plein centre. Le transfert cependant fit bien des mécontents. On aurait pu craindre que les arrières-petits-fils des opposants de 1846 ne boudent le premier centenaire de Landremel. Ils en ont été les partisans les plus fervents. Sur leur initiative et grâce à leurs dons, une belle croix a été offerte à la nouvelle église comme souvenir de la Mission de 1946. Le dimanche 22 Septembre, le Vieux-Bourg avait d'ailleurs sa fête : messe solennelle avec service pour les défunts et panégyrique de Saint They. Dans l'après-midi, accompagnés d'une foule nombreuse et recueillie, les hommes du quartier portaient à Landremel, sur leurs rudes épaules, la croix qui lui était destinée. A mi-hemin, les habitants de Landremel, aussi nombreux, aussi recueillis, venaient à sa rencontre. Au son des cloches, acclamé par toute une population déjà enthousiaste, l'étendard du Christ prenait possession de la superbe église, qui, depuis un demi siècle, a remplacé l'humble chapelle de Saint-Fiacre, et de toutes les poitrines montaient vibrants vers les deux patrons les accents du cantique composé en leur honneur, à l'occasion du centenaire :

They ha Fiakr sent koz ar barrez.

Skuillit varnomp puill ho pennoz...

Nous voici au dernier dimanche de Septembre, date traditionnelle du pardon de Landremel, date choisie pour la célébration du premier centenaire. Un arc de triomphe a été dressé à l'entrée du cimetière ; les enfants qui terminent leur mission, portent fièrement leur croix-souvenir ; toute la paroisse est sur

pied ; les personnes originaires de la localité sont accourues de Pleyben, Gouézec, Châteaulin, voire Quimper. Des enfants de Lothey chantent la messe et donnent le sermon de circonstance ; une schola improvisée, mais habilement dirigée, exécute à la perfection les chants liturgiques et populaires. Dans l'après-midi, après de touchantes cérémonies à l'église, splendide manifestation tant à la fontaine Saint-Fiacre qu'en plein bourg : dans un saint délire, les paroissiens de Lothey chantent sans se lasser les louanges du Christ-Jésus, de la B. V. Marie et des saints patrons.

Le lendemain matin, ce fut la mission des défunts : les larmes coulèrent quand, sous un ciel maussade, on fit l'appel des enfants de la paroisse morts pour la patrie. La soirée fut réservée à la fête profane. Grâce à une sage organisation, cette fête, sans nuire aux âmes, a dilaté les cœurs. Ce furent d'abord nos vieilles danses bretonnes exécutées, au son du biniou, en plein air : les vieillards y rivalisaient en ardeur et en agilité avec la jeunesse la plus sélecte. Suivirent divers jeux et sports, d'autant plus appréciés, que tout s'y passait en famille. Ce fut enfin une représentation scénique : le sujet, emprunté à l'un des romans de Jakès Riou, avec Lothey comme théâtre, a été interprété par les collégiens de la paroisse. Ils ont obtenu un vif succès. Les jeunes filles, de leur côté, avaient préparé chants et monologues. Un feu de camp terminait la journée.

II. La grande ressource de Lothey est la pomme de terre de semence. Contrariée par le mauvais temps, la récolte, cette année, était très en retard. Pour une mission donnée selon la formule classique, c'eût été un sérieux obstacle. On l'a contourné, en adoptant une nouvelle méthode. Jeunes filles, jeunes gens, mères, puis pères de famille ont été convoqués successivement à trois jours pleins de retraite, avec instruction générale chaque soir, pendant quinze jours.

Les retraites spéciales ont été bien suivies, d'autant plus goûtées que l'enseignement était approprié aux besoins de chaque catégorie. Les communions générales, spécialement celles des jeunes gens et des hommes, ont arraché des larmes d'émotion au pasteur de la paroisse et sans doute transporté de joie les anges du ciel. Les réunions générales du soir avaient un triple but : permettre aux ouvriers des usines d'avoir part à la Mission, compléter l'enseignement donné pendant la journée, entretenir dans les âmes l'élan sacré. Le triple but a été atteint : des individus, réfugiés et autres, qui ne fréquentent plus l'église, sont venus à ces réunions ; les meilleurs paroissiens, de tout âge, de tout sexe, après une rude journée passée au champ ou à l'église, y accouraient nombreux, saintement avides de la parole de Dieu ; des chants, bretons et français, bien choisis et exécutés avec une réelle maîtrise — des cérémonies variées et bien organisées ont donné à ces réunions et par suite à toute la Mission une vie et un entrain merveilleux.

Sur une population, évaluée à 675, au dernier recensement, 550 ont pris part aux communions générales : 80 enfants, 68 jeunes filles, 65 jeunes gens, 192 femmes, 145 hommes. Les abstentions se comptent sur les dix doigts, des étrangers presque tous. Mieux encore que les chiffres, la paix et la joie qu'on lisait sur tous les visages proclamaient le succès de la Mission. « C'est la cinquième Mission que je vois à Lothey, disait un vieillard,

esprit fin et délié, aucune n'a comme celle-ci conquis les cœurs. »
— « On se sent dans un monde nouveau », avouait un deuxième.

Après Dieu, le succès de la Mission revient au zélé pasteur qui la préparait depuis de longs mois, aux missionnaires eux-mêmes qui ont tenu à visiter tous les foyers, qui se sont donnés sans compter en chaire, au confessionnal, qui ont organisé cérémonies et chorales, prenant même part aux jeux des enfants. Le P. Le Jollec était le directeur des exercices : il était assisté du P. Le Carre, déjà avantageusement connu à Lothey, et du P. Nicot qui a fait mentir le dicton : « Nul n'est prophète dans son pays. » Par son zèle discret et souriant, par son talent de conférencier, par son habileté à diriger le chant, il a d'emblée gagné toutes les sympathies. On ne saurait oublier M. le Curé de Bannalec qui s'est chargé d'extraire des œuvres de Jakès Riou la pièce qui a fait *flores* sur le théâtre improvisé de Lothey — qui a composé — texte et air — le cantique qui a eu tant de succès et qui restera comme souvenir du centenaire.

Une ombre cependant a plané sur la première partie des fêtes. On savait que le P. Le Jollec préparait, à l'occasion du centenaire un ouvrage sur sa paroisse natale, ouvrage impatientement attendu de tous. Plusieurs déjà désespéraient, quand enfin, le jour de la communion générale des femmes, l'auteur put exhiber et distribuer l'élégant volume. Texte et illustrations ont dû avoir le don de captiver, puisque de graves pères de famille l'ont lu d'un trait au détriment du sommeil réparateur de la nuit.

Le programme prévoyait une fête pour chaque quartier ou chaque section de la paroisse. Le Vieux-Bourg avait été le premier servi. Landremel avait eu son pardon. Le dimanche 6 Octobre ce fut le tour de la zone donnant sur Gouézec-ar-Blenen, selon l'expression reçue. A 15 heures, une procession de nature spéciale quittait le bourg. En tête, un cavalier ; puis, bien en évidence, les divers attributs ou instruments de la Passion : inscription de la croix, couronne d'épine, clous, éponge et lances ; un prêtre, revêtu de l'aube et de l'étole, portant sur ses épaules une lourde croix en bois, escorté de jeunes gens et d'hommes, autant de Cyrénéens disposés à lui prêter assistance ; enfin, la masse des fidèles qui, bien entraînés, faisaient alterner prières et cantiques. Après une halte à Kroas-Kerabri, célèbre carrefour connu des Romains eux-mêmes, — après un parcours de trois kilomètres, le cortège atteignait Kroas-Kergadaën. Le calvaire au fût bosselé, datée de 1590, avait été renversé : par les soins du propriétaire il venait d'être restauré. Il portait, pour la circonstance, une décoration du meilleur goût. Quand le prêtre l'eût béni, on acclama le Christ-Jésus entré dans sa gloire par la voie royale de la croix.

Les fêtes avaient débuté sur les bords de l'Aune, à l'extrémité Nord de la commune. Elles devaient avoir leur couronnement en pleine montagne, à l'extrémité Sud, à Poulscœn. Le calvaire de Poulscœn avait été abattu par un cyclone : à l'occasion de la Mission on s'est fait un devoir de cœur de le relever. Le dimanche 13 Octobre, escorté d'une foule plus nombreuse, plus recueillie que jamais, porté sur les épaules des prisonniers de guerre, le Christ a gravi la rude montée du Mene-Krullo. Le plus ancien village de la localité, celui qui compte le plus de feux, Lanurgat, lui a ménagé la plus touchante des réceptions. Arrivé à

Poulscœn, salué par les accents du clairon, acclamé par une foule, chaque jour mieux entraînée et plus enthousiaste, il prenait possession de son piédestal de granit pour dominer et bénir Lothey, montagne, plateau et plaine.

TESTIS.

Rentrée de l'Université Catholique de l'Ouest à Angers. — L'année scolaire s'est ouverte le vendredi 25 Octobre par la Messe du Saint-Esprit célébrée dans l'église des Pères Dominicains.

Cette cérémonie de rentrée revêt toujours un caractère émouvant. Elle rassemble, à déborder la nef et les transepts, une foule de maîtres et d'élèves, venus de tous les horizons de la région : Angevins, Vendéens, Bretons, Tourangeaux, Manceaux, Poitevins et Charentais, juristes ou littéraires, scientifiques ou agros, se serrent, au coude à coude, autour de l'autel. Les visages s'ignorent encore, mais les âmes se sentent proches dans la communauté des gestes chrétiens, dans l'unanimité des cœurs et des voix répondant aux prières de la Messe.

C'est Mgr Le Helioco, vice-recteur, qui officie, Mgr Pasquier, recteur, a pris place au chœur ; en face, S. Exc. Mgr Costes, évêque chancelier de l'Université Catholique, préside, entouré de ses Vicaires généraux.

Sur l'assemblée plane une atmosphère intense de recueillement, toute chargée de rêves, d'espoirs, de fierté aussi... C'est de tout cela que Mgr le Recteur va s'emparer, après l'Evangile, dans un magistral discours. Avec une merveilleuse précision et élévation de pensée, il trace pour toute la famille qui l'écoute avidement la route de lumière et de courage qui monte des œuvres humaines aux œuvres du royaume de Dieu. Dans un monde durci et divisé par les âpres luttes temporelles, les étudiants chrétiens ont mission d'être les témoins non seulement de l'esprit, mais de cet Esprit Saint qu'ils ont reçu et qui doit briller devant le monde dans leur souci de vérité, dans le clair sillage de leur jeunesse, dans la chaude ambiance de leur amitié. Paroles de chef, paroles de père, de celles qui font voir juste et grand, et qui lancent les beaux départs.

La Messe s'achève par la bénédiction solennelle de Monseigneur l'Evêque, gage des bénédictions célestes qui féconderont les nouveaux labeurs, et par un vibrant recours à la Sainte Vierge, patronne de l'Université Catholique.

S. Exc. Mgr Blanchet, Evêque de Saint-Dié, est nommé Recteur de l'Institut Catholique de Paris. — Un décret du 28 Août dernier de la S. C. des Séminaires et des Universités des Etudes, et communiqué ces jours derniers, approuve pour dix ans le choix de S. Exc. Mgr Blanchet, évêque de Saint-Dié, comme Recteur magnifique de l'Institut Catholique de Paris.

Le nouveau Recteur est né au Havre en 1886, et toute sa carrière s'est déroulée dans l'enseignement, à l'Institution Saint-Joseph du Havre, où il avait été élève, soit comme professeur, soit comme supérieur, jusqu'au 7 Octobre 1940, date à laquelle il fut nommé évêque de Saint-Dié.

Mgr Blanchet s'est révélé un évêque de grande classe et un remarquable orateur.

BIBLIOGRAPHIE

CATECHISMES BRETONS. — On trouve des *Katekiz Krenn* et des *Katekiz bihan* à l'Inspection diocésaine, à Landerneau (école Saint-Julien), aux écoles de filles de Lesneven et de Saint-Renan ; — des *Katekiz Krenn* seulement aux écoles de N.-D. du Mur à Morlaix et à l'école des filles de Landivisiau (*Katekiz Krenn* : 30 frs ; *Katekiz bihan* : 12 frs l'exemplaire).

Vient de paraître : La deuxième édition de la MESSE, avec chants sur des airs de cantiques bretons, par M. l'abbé MÉLANSON, recteur de Guerlesquin.

CALENDRIER DE LA PROPAGATION DE LA FOI. — Adresser ces commandes : 5, rue Monsieur, Paris (7^e). C. C. P. Paris 618-25. (Tarifs : 10 frs l'exemplaire ; 200 frs les 25 ; 350 frs les 50 ; 500 frs les 100).

UNE CAUSE DE BÉATIFICATION ÉMOUVANTE. — Son Exe. Mgr Cazaux, évêque de Luçon, vient d'instituer, le 15 Août 1946, un tribunal chargé d'instruire la Cause de 110 petits enfants de moins de 7 ans, massacrés par les Colonnes infernales le 28 Février 1794, dans la paroisse des Lucs-sur-Foulogne (Vendée). Beaucoup de ces petits martyrs furent tués dans une église dédiée à Marie, où leurs mères les avaient abrités.

Cette cause de béatification, unique en son espèce dans les annales de la Sainteté, ne manquera pas d'intéresser toute la France catholique. Les personnes qui recevraient des grâces attribuées à ces petits saints innocents sont priées d'en informer M. l'abbé Prouteau, curé des Lucs-sur-Boulogne, vice-postulateur de la cause, qui pourra leur procurer des images des enfants martyrs.

L'éminent écrivain Gaëtan Dervin, par un nouveau volume ajouté à sa série de l'« Itinéraire spirituel de la France », vient de faire connaître, en le situant dans son cadre historique, cet épisode, peut-être le plus poignant de l'histoire de la Vendée héroïque et martyre. Son livre « *L'Épopée des Lucs et les Saints Innocents de la Vendée* », est édité chez Fernand Lanore, rue d'Alsace à Paris. (85 francs ; franco 98 fr.) Il n'est que de s'y reporter pour être exactement informé de ce fait mémorable et des circonstances qui l'entourent.

Maisons de confiance

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Éts Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon

Tél. 2-61

et St-Pol-de-Léon

Tél. 2-10

BRODERIE - MERCERIE

H. RODALLEC

13, Rue Kéréon

Tél. 4.15

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Sonorisations

Kermesses, Patronages, ect...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Novembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

17. 23^e dimanche après la Pentecôte.

18. Dédicace des Basiliques S. Pierre

et S. Paul.

19. S^{te} Elisabeth, V.

20. S. Félix de Valois, C.

21. La Présentation de la Bienheu-
reuse Vierge Marie.22. S^{te} Cécile, V. et M.

23. S. Clément, P. et M.

24. Dernier dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Touret'h 25-27 Nov.

Le Cloître-S^t-Thégonnec. 28-30 —

Ploumoguier

1-3 Déc.

Landévennec

4-5 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communi-
cations de l'Evêché* : Récollections
sacerdotales ; Action Catholique ;
Souscriptions pour le monument à
Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chro-
nique du diocèse* : Offices paroiss-

siaux ; Intention recommandée ;
Erection d'un Chemin de Croix à
Sainte-Anne-la-Palud ; Dirinon et
Brélès ; Mission. — Œuvre des
Tracts ; Fédération Nationale des
Anciens Combattants.

III. *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Récollections sacerdotales. — Mercredi 20 No-
vembre, Saint-Renan ; jeudi 21, Lesneven ; vendredi 22, Brest
(Collège Bon-Secours, rue Conseil).

II. Action Catholique. — Nous demandons à toutes les
Congrégations religieuses et à tous les prêtres du diocèse qui
accepteraient de prêcher des récollections ou des retraites aux
équipes dirigeantes et militantes d'Action Catholique générale
(hommes et femmes) de vouloir bien se faire connaître à la
Direction des Œuvres.

Une réunion suivrait, pour nous mettre d'accord sur les
vérités religieuses et morales qu'il conviendrait de traiter en
ces circonstances.

III. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — M. le chanoine Moré, 500 fr. ; M. le Recteur de Clohars-Carnoët, 1.000 ; les paroissiens de Clohars-Carnoët, 2.180 ; M. le Recteur de Ploëven, 300 ; la paroisse de Saint-Ségal, 1.500 ; M. le Recteur de Landrévarzec, 500 ; la paroisse de Landrévarzec, 2.000 ; le clergé et la paroisse de Poulgoazec, 3.000 ; M. le Recteur de Ploumoguier, 500 ; l'école Saint-Germain de Pleyben, 950 ; la paroisse de Plouguer, 400 ; M. le Recteur de Bohars, 500 ; la paroisse de Guengat, 600 ; M. l'abbé L'Elchat, 500 ; M. le chanoine Léon, 100 ; M. Kéramoal, aumônier, 200 ; M. Le Bars, vic. au Folgoët, 200 ; le R. P. Trébaol, Douaumont, 100 ; M. le Recteur de Loc-Brévalaire, 200 ; la paroisse de Châteaulin, 2.000 (2^e vers') ; Mlle A. P., Brest, 200 ; le clergé et la paroisse de Plogonnec, 9.000 ; le clergé et la paroisse de Lannilis, 3.000 ; le Recteur et la paroisse du Tréhou, 600 ; le Recteur et la paroisse de Comfort, 900 ; Mme de la Ferronnays, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Hanvec, 2.000 ; M. le Recteur de Clédén-Poher, 500 ; le clergé et la paroisse d'Audierne, 3.250 ; les Sœurs de l'Immaculée-Conception, La Norgard, 200 ; le clergé et la paroisse de Sizun, 1.500 ; les Ursulines de Morlaix et leurs anciennes élèves, 2.500 ; l'école Sainte-Marie du Likès, 8.200 ; la paroisse de Saint-Pol-de-Léon, 14.450 ; le Recteur et la paroisse de Lopérec, 1.300 ; la paroisse de Guilers, 800 ; le Recteur et la paroisse de Trégarantec, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Plouider, 3.000 ; la Supérieure générale des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand, 5.000 ; la Supérieure de l'école libre de Penmarc'h, 200 ; le Recteur et la paroisse de Plougar, 1.900 ; le clergé et la paroisse de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, 1.300 ; Anonyme, Rosnoën, 400 ; M. Calvez, ancien directeur de l'école Saint-Joseph, Morlaix, 200 ; M. le docteur Castel, Daoulas, 500 ; M. et Mme Darnajou, Quimper, 500 ; Mlles Hénaff, Quimper, 200 ; clinique N.-D. du Sacré-Cœur, Quimper, 500 ; Anonymes, Saint-Mathieu, Quimper, 2.500 ; Anonyme, Le Tréhou, 200.

La paroisse de Landerneau : M. le Curé, 1.000 ; MM. les Vicaires, 1.000 ; famille Le Meur, 1.000 ; Mme et Mlle Boucher, 200 ; M. Fr. Le Roux et sa mère, 500 ; M. Creff, 200 ; M. Créis, 200 ; M. Jean Kerbiriou, 500 ; M. Pierre Le Guellec, 500 ; M. Léon Cabioch, 100 ; M. Louis Riou, 1.000 ; M. Bannier, 100 ; M. Pierre Corre, 500 ; M. Fr. Le Rest, 1.000 ; M. Bertrand de L'Hôpital, 200 ; M. Ch. Guimar, 250 ; M. Alex. Guimar, 250 ; Mme veuve Tanguy, 200 ; Mme Ch. Kérébel, 200 ; Mme Al. Kérébel, 200 ; Anonyme, 500 ; Mme Bleunven, 100 ; M^e Cozic, 300 ; famille Godx et Le Duff, 1.000 ; M. Paul Simon, 100 ; M^r Cansot, 500 ; M. Y. Hernot, 100 ; M. Marcel Simon, 1.000 ; Mme Le Page, 300 ; Anonyme, 1.000 ; M. C. Le Rest, 200 ; M. Kerboul, 500 ; Mlle Guéguen, 100 ; Mlle Roland, 500 ; D^r Bosset, 200 ; Mlle Briand, 100 ; divers, 6.180 ; M. Y. Page, 1.000 ; M. V. Page, 1.000 ; M. L. Quéménéur, 1.000 ; M. J. Quéménéur, 1.000 ; M. le chanoine Dujardin, 1.000 ; M. H. Le Bos, 200 ; M. Didier Le Her, 100. Total : 27.080. — Plouzévédé, 2.000 et non 300 comme il a été imprimé par erreur.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 23^e dimanche après la Pentecôte (17 Novembre) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles ; à 9 h., messe du Souvenir Français, présidée par S. E. Mgr Cogneau ; allocution de M. l'abbé Guerc'h.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 23^e dimanche après la Pentecôte (17 Novembre) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de Mme Pennarun, place St-Mathieu.

Mardi : à 10 h., service pour le sous-lieutenant Jean Le Bec, 72, rue de Douarnenez, mort pour la France en captivité.

Samedi : journée mensuelle de prières pour la France : à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Tous les matins : à 8 h., services pour les Trépassés.

Intention recommandée. — L'adoration de Ploumoguier (1-8 Décembre).

Erection d'un Chemin de Croix à Sainte-Anne-la-Palud. — Le Chemin de Croix en pyrogravure, dû au talent de M. l'abbé Gaudiche (1923), se trouvant vermoulu, fut retiré de l'église par M. l'abbé Bossus, recteur, en 1936.

Pour le remplacer, M. l'abbé Thomas, successeur de M. Bossus, s'adressa, dès 1940, à la maison Mauméjean, de Paris. En raison de l'occupation, le travail ne put être exécuté qu'en 1946. Les 24 et 25 Juillet de cette année furent apposés aux murs 14 tableaux en mosaïque, enrichis de dorure et de peinture sur ciment, et 14 Croix de bois entourées de décorations, mais cependant conformes aux rubriques.

L'inauguration eut lieu le 28 Juillet 1946, jour du petit pardon, devant un peuple nombreux et recueilli.

En raison de la vacance du siège, Monseigneur le Vicaire Capitulaire n'avait pas les pouvoirs nécessaires pour permettre l'érection canonique ; de sorte que M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral, qui présidait la fête, n'a pu que bénir les croix et les tableaux.

L'érection canonique a été faite le 26 Août suivant par le R. P. Léon Acquette, du Couvent franciscain de Kermabeuzen, Quimper, spécialement délégué par le R. P. Norbert Merceur, gardien dudit couvent.

Le R. P. Acquette a laissé à la paroisse de Plonévez un témoignage de l'érection, dûment daté et signé.

DIRINON. — Mission (du 19 Septembre au 6 Octobre). — An fond de l'église de Dirinon est attachée au mur une grande croix en bois sans Christ avec cette inscription : « Mission du Père Maunoir. 1644 ».

Trois cents ans après le P. Maunoir, presque année pour année, voici que ses successeurs : les Pères Jésuites Le Provost, Vigouroux et Chapel viennent d'y donner une nouvelle mission. Elle était annoncée et préparée depuis plus d'un an, après avoir été retardée par la guerre. Depuis des mois, tous les dimanches, on priait en chaire pour son succès et les paroissiens l'atten-

daient avec une certaine impatience, car la précédente mission remontait à 1924.

Elle a débuté par la retraite des enfants qui, au nombre de 160, ont été si captivés par la parole des prédicateurs que le dernier jour les petites filles disaient : « C'est malheureux que ce soit déjà terminé, il aurait fallu que notre mission dure plus longtemps ! » Le dimanche 22 Septembre, ce fut leur messe de communion et l'après-midi après la procession, ils ont fait à Notre-Dame, solennellement installée dans le chœur, l'offrande de leur couronne en une cérémonie rappelant le passage de N.-D. de Boulogne, puis ils ont renouvelé les promesses de leur baptême.

Ce même dimanche s'ouvrait la mission des grandes personnes. L'église avait pris son air des fêtes avec ses guirlandes ornées de fleurs, ses drapeaux et ses oriflammes. La Vierge, présidente de la mission, trônait toujours dans le chœur. Le P. Le Provost lança à tous un appel pressant, les priant de venir régulièrement à tous les exercices. Cependant le lundi, les Pères furent un peu déçus en constatant que le nombre des hommes n'était pas celui qu'ils attendaient. La raison en est que la plupart se réservaient pour la 2^e semaine afin de pouvoir combler un peu le retard apporté cette année aux travaux de la campagne par le mauvais temps. Les missionnaires étaient aidés pour les confessions par MM. Herry et Stéphan (chantre), recteurs de Logonna-Daoulas et Pencran, et la 2^e semaine par MM. Creignou, recteur de Lampaul-Guimiliau, et Le Bars (chantre), vicaire du Folgoat. Le 1^{er} samedi, 304 communions furent distribuées (126 hommes et 178 femmes).

La 2^e semaine a vu une affluence plus considérable : si le nombre des femmes était sensiblement le même, celui des hommes par contre avait presque doublé, car le 2^e samedi, 203 hommes et 171 femmes communierent. Et à peu près tous ont renouvelé leur communion les deux dimanches.

Chaque semaine fut marquée par des cérémonies spéciales propres à émouvoir les retraitants : la fête des morts, le mercredi matin, avec visite au cimetière et bénédiction des tombes, et le jeudi soir, procession de réparation du Saint-Sacrement aux fonts baptismux, au confessionnal et à la Table Sainte ; cette dernière a particulièrement ému l'assistance.

Les malades ne furent pas oubliés, ils ont pu participer aux bienfaits de la mission, car ils furent confessés chez eux et on leur porta la Sainte Communion.

Dire que tous ont assisté régulièrement aux exercices serait un peu exagéré, cependant la très grande partie s'est montrée vraiment fidèle, et les Pères ont été frappés de voir les hommes tout aussi bien que les femmes faire pieusement leur chemin de croix ou réciter leur chapelet entre les sermons. Il faut reconnaître encore qu'un nombre assez restreint de fidèles ne sont pas venus du tout : ils n'ont pas écouté cette fois-ci la voix de Dieu qui passait. — Mais cette mauvaise impression a été effacée par la journée de clôture, le dimanche du Rosaire, présidée par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau qui, dans une allocution émue, a félicité M. le Recteur qui, malgré son grand âge, a organisé cette belle mission, et les Pères Jésuites qui l'ont si bien menée à bout ; puis il a fortement recommandé aux paroissiens de persévérer dans leurs

dispositions actuelles surtout par la pratique de la charité que nous rappelle l'Evangile du 17^e dimanche après la Pentecôte. M. l'abbé A. Boucher, à l'harmonium, présidait le chant. Si l'église était déjà pleine à la grand-messe, pour les vêpres bien des personnes durent rester debout. Et la procession du Rosaire revêtit un caractère vraiment exceptionnel non seulement par le nombre considérable des hommes et des femmes qui y prirent part, mais encore par une initiative heureuse des prisonniers qui ont demandé comme une faveur de porter la statue de Sainte Nonne, patronne de la paroisse, précédée d'une bannière fabriquée pour la circonstance, elle représentait les barbelés se brisant et fleurissant grâce aux prières qu'ils ont faites en captivité à leur Sainte de prédilection. Et jamais *Te Deum* ni le cantique *Da feiz hon Tadou koz* ne furent chantés avec autant de cœur à Dirinon, et les paroissiens ont quitté à regret leur église emportant pour les méditer les conseils de persévérance que leur donna une dernière fois le supérieur le Père Le Provost, et les remerciements émus de M. le Recteur. TESTIS.

BRÉLÈS. — La Mission (17 Octobre-3 Novembre). — Un pieux auteur du XVII^e siècle, le carme Cyrille Le Pennec, écrivait : « La chapelle de Brélès est un lieu de dévotion, en si bon ordre qu'autre qui sera dans ce diocèse : ce qui la rend encore plus recommandable, ce sont les grandes faveurs que Dieu y verse abondamment par l'entremise et à l'intercession de la très digne Vierge. »

Jadis trêve de Plourin — ayant toutefois un *curé gouverneur* — Brélès, au Concordat, est devenu paroisse indépendante. Vers 1855, l'église a été agrandie. Notre-Dame y occupe toujours la place d'honneur, à droite, près du maître-autel. Sur le bras droit, elle porte l'Enfant-Jésus avec le globe terrestre ; de la main gauche, elle tient le sceptre. C'est donc à la fois la Reine et la Mère. Au XX^e siècle, la parole du P. Cyrille Le Pennec continue à se réaliser. Si comme lieu de pèlerinage Brélès est moins fréquenté par les étrangers, sur place la dévotion est toujours chaude et ardente.

*Da Rouanez an Nenvou,
Roomp hor c'halonnou.*

En témoignage d'amour, on lui offre les dons les plus précieux : rien de trop beau, quand il est question de Notre-Dame. En témoignage d'amour, la prière et les cantiques montent sans cesse vers son trône. En témoignage d'amour pour la Mère, on se fait un devoir de cœur d'obéir au Fils, en fréquentant l'église et les sacrements : pas de paroisse dans le diocèse où les offices soient mieux suivis. De son côté, Notre-Dame prodigue ses bienfaits : deux écoles libres également florissantes ; un beau et vaste patronage où la jeunesse se prépare à sa sublime mission, où les pères de famille viennent chercher lumière et réconfort : un prêtre, unissant zèle et science, qui depuis 45 ans, d'abord comme vicaire, ensuite comme recteur, se dépense sans compter pour le bien des âmes.

Du 17 Octobre au 3 Novembre, Notre-Dame s'est penchée avec plus de bonté que jamais sur ses enfants de Brélès : elle a ouvert les mains avec plus de largesse que jamais pour répandre sur eux, au cours de la mission, les grâces de choix de son Fils. Enfants et adultes, hommes et femmes ont répondu aux

avances de leur Reine. On a compté 4 abstentions — 4 individus étrangers à la paroisse. Les exercices ont été suivis avec une régularité, une ponctualité, un ordre, une piété, un entrain « qu'autres qui seraient dans tout le diocèse ». Bien que tombant de lèvres cornouaillaises — celles des PP. Le Jollec, Le Carre et Nicot — la parole de Dieu a été écoutée avec avidité : on la *buvait*. Les communions générales, les fêtes de mission comme les offices liturgiques bien ordonnés ont remué profondément les âmes. Quant au chant, à certaines heures, on aurait dit les hommes et les femmes possédés d'un saint délire. Inutile d'ajouter que les dons de toute nature ont afflué au presbytère.

En Juillet 1927, Son Exc. Mgr Duparc présidait à Brélès les fêtes du Congrès marial du doyenné de Ploudalmézeau. Elles furent splendides : la statue de Notre-Dame avait été portée dans la cour du patronage : c'est là que l'office fut célébré. Emu jusqu'aux larmes, en témoignage de reconnaissance, le vénéré prélat embrassait tendrement le jeune pasteur, cheville ouvrière et âme de cette belle manifestation. Dans l'après-midi du dimanche 3 Novembre — sur le plan paroissial et de façon sans doute moins grandiose, mais peut-être plus intime — Brélès a de nouveau fêté sa Reine et sa Mère. Drapée dans un manteau bleu-ciel — portée sur les épaules des prisonniers de guerre — précédée d'innombrables croix et bannières, qu'encadraient de longues théories d'enfants avec des fleurs en mains, de longues théories de jeunes filles richement mais modestement habillées, de longues théories de femmes ayant un enfant sur le bras ou à la main — escortée par les jeunes gens rangés sous l'étendard de Jeanne d'Arc et par les hommes massés autour du drapeau national — saluée par les notes joyeuses et argentines d'un nouveau carillon — acclamée par un bon millier de voix humaines — Notre-Dame de Brélès a parcouru le même trajet et fait la même halte qu'en 1927, souriant à ses enfants, bénissant son peuple. Quelque peu alourdi par les ans et les fatigues du ministère, le bon Recteur dissimulait mal son émotion. De retour à l'église, un formidable *Hosanna* a retenti en l'honneur du Christ-Roi. Pour prendre congé de la Mère, de toutes les poitrines est sorti vibrant ce cri de joie et d'espérance :

« Au ciel (ter), j'irai la voir un jour ». TESTIS.

Œuvre des Tracts. — Dans l'Encyclique *Acerbo Nimis*, S. S. le Pape Pie X constatait et déplorait l'amointrissement de la foi qu'il attribuait principalement à l'ignorance des choses divines. Que de fois depuis lors ne s'est-on pas plaint des ravages que fait l'ignorance religieuse ! La pénétration des masses est le grand problème actuel, disait à son clergé, en 1937, le Cardinal Verdier ; il faut de toute nécessité, et par tous les moyens, faire connaître la doctrine de l'Eglise, spécialement à ceux qui nous haïssent et ne nous connaissent qu'à travers des verres déformants. Le 8 Septembre 1946, Mgr Théas reprenait le même thème et, dans une conférence sur les prêtres dans les Stalags, M. le chanoine Lacroix, Vicaire général de Lyon, affirmant : « Ce que nous avons vu, ce que nous avons appris, c'est qu'une grande masse composée uniquement d'hommes, attendait de nous non pas une culture de sentiment, mais des raisons, des preuves, de la doctrine. »

Voilà ce que se propose de procurer à ses lecteurs l'Œuvre

des Tracts, établie 12, rue Saint-Gatien, Sainte-Radegonde en Touraine (Indre-et-Loire), approuvée par S. S. le Pape Pie XII et vivement recommandée par S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique en France. Afin d'en faciliter la propagande, les tracts sont laissés au prix coûtant et vendus 0 fr. 60 l'exemplaire, port en sus. L'abonnement annuel d'un exemplaire par semaine est de 45 francs. Quatre tracts sont expédiés ensemble chaque mois, pour diminuer les frais de port et de propagande.

Le port de 5 exemplaires revient à 1 franc, de 10 exemplaires 2 francs, de 30 exemplaires 3 francs, de 80 exemplaires 6 francs, de 130 exemplaires 9 francs.

Prière de joindre un mandat à la commande ou se servir du chèque postal : Paris C. C. 208.69, M. le chanoine MARCAULT, 12, rue Saint-Gatien, Sainte-Radegonde-en-Touraine (Indre-et-Loire).

Fédération Nationale des Anciens Combattants. — *L'augmentation des pensions de guerre.* — Les pensions d'invalidité (pour blessures ou maladies), de veuves, d'ascendants, de victimes civiles, de F.F.I. et des membres de la Résistance, ont été augmentées avec rappel du 1^{er} Juillet 1946. Les nouveaux taux doivent être incessamment appliqués.

Pour permettre aux intéressés de connaître exactement le montant des sommes et rappel qu'ils ont à percevoir, la Fédération Nationale des Anciens Combattants (F.N.A.C.), 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e), adresse gratuitement (contre timbre pour réponse) à tous ceux qui lui en feront la demande, le tableau des nouveaux taux des pensions et tous renseignements utiles.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : le beau CALENDRIER SACERDOTAL 1947. — Le diffuser dans tous les foyers est un moyen de faire pénétrer dans le sein des familles l'idée du Sacerdoce.

Présentation moderne, en héliog, 12 pages avec belles photos et quelques phrases courtes chantant l'utilité du prêtre et le bonheur d'être « un autre Christ ».

Prix de vente 20 fr. l'unité. Aux Œuvres, réduction de 25 %. Adressez vos commandes au Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne VII^e. C. C. Paris 2262.80.

CALENDRIER DU « NOEL ». — Les Noëlites proposent leur calendrier 1946, vendu au profit de l'Enseignement libre.

Plus que jamais, tout concours financier devient nécessaire pour sauver nos écoles. Aussi recommandons-nous la diffusion du calendrier « Croisière autour d'un drapeau ».

Son objet éducatif (voyage à travers la France d'Outre-Mer), sa valeur artistique et documentaire le feront bien accueillir par tous.

Se procurer ce calendrier au Centre National du Noël, 56, rue de Rennes, Paris (6^e). — Prix : 30 francs.

COURS D'ENSEIGNEMENT CATÉCHISTIQUE PAR CORRESPONDANCE

1^o *Enseignement religieux* pour dirigeants des mouvements d'Action Catholique, catéchistes et adultes désireux de compléter leurs connaissances religieuses.

2^o *Pédagogie catéchistique* pour les personnes faisant déjà le catéchisme ou se destinant à cet enseignement.

Prix des cours : l'un : 250 fr. ; les deux : 350 fr.

Renseignements : Secrétariat des Catéchismes, Maison des Œuvres, Coutances (Manche). C. C. Postal : Rennes 671.91.

Editions GEORGES FRÈRE, TOURCOING

Abbé L. LECOMTE, prêtre du diocèse de Lille : AU SERVICE DE L'AU.
TEL. Notes de liturgie. — Prix : 65 francs.

Librairie P. TEQUI, 82, rue Bonaparte, PARIS (6^e).

R. P. DAUTAIS : LEÇONS ELEMENTAIRES DE MORALE SOCIALE, d'après l'enseignement des Encycliques Pontificales. In-8° couronné. Prix : 120 francs.

Les « Leçons élémentaires de Morale Sociale d'après l'enseignement des Encycliques Pontificales » ne sont pas un traité complet de sociologie. Elles abordent simplement quelques points fondamentaux sur lesquels un catholique n'a pas le droit d'ignorer la doctrine de l'Eglise et voudrait mettre en goût le lecteur afin qu'il soit entraîné à l'étude d'ouvrages plus étendus, où les questions sont vraiment approfondies. D'un mot : il s'agit ici d'une initiation.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, PARIS (13^e).

Vient de paraître. — Jean D'AVIGNON : MON CURÉ CHEZ LES ENFANTS. 100 francs.

Ce livre n'est que la simple histoire d'un catéchisme de première Communion, depuis la séance d'ouverture en Octobre, jusqu'à la Communion solennelle. Comme le titre l'indique, les principaux personnages sont des enfants. Elèves d'une pension libre, elles ne sont pourtant pas sans défauts et la malice de certaines d'entre elles déclenche les péripéties d'un drame qui, grâce à Dieu et à « Mon Curé » finit bien.

— R. P. MARTINDALE : AUX JEUNES LE COMMANDEMENT DIFFICILE. Adapté de l'anglais par le R. P. Delpierre. — 32 francs.

L'adaptation française de cet ouvrage, attendue avec impatience, n'a pu paraître pendant l'occupation. Ses multiples éditions et traductions en montrent bien l'actualité.

Le R. P. Martindale, bien connu en France par ses vies de Saint Ignace, Saint Louis de Gonzague et du P. Vaughan, y traite du point de vue catholique le sujet délicat de la maîtrise de l'instinct sexuel.

Les jeunes trouveront en lui un guide sûr et entraînant. Par ses conseils de saine psychologie, adaptés avec une expérience consommée à leur état d'esprit, l'auteur montre aux jeunes gens comment acquérir cette mentalité noble et pure qui rayonnera sur toute leur vie.

A tous ceux qui sont aux prises avec « Le Commandement difficile », le P. Martindale apporte un puissant réconfort.

« C'est le livre le plus net et le plus souple que nous ayons rencontré sur ce sujet. » (*Blackfriars*, Revue des Pères Dominicains anglais.)

« Tous les jeunes devraient avoir un exemplaire de cet ouvrage. » (*The Catholic Citizen*, Revue américaine.)

Maisons de confiance

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse

Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Novembre 1946.

61^e Année.

Vendredi 22 Novembre 1946

N° 45

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Novembre-Décembre)

24 Nov. Dernier dimanche après la Pentecôte.	28. De la Férie.
25. St ^e Catherine, V. et M.	29. S. Houardon, Ev.
26. S. Silvestre, Ab.	30. S. André, Ap.
27. De la Férie.	1 ^{er} Déc. 1 ^{er} dim. de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ploumoguer	1-3	Saint-Corentin Quimper	6-12
Landévennec	4-5		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Avant les élections du 24 Novembre ; Décret « Sacrosanctum » ; La sécurité sociale et le clergé ; La France Catholique ; Œuvre des Vocations ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Distinction ; Nécrologie : M. le chanoine Pierre Marc, recteur de Querrien.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Avant les élections du 24 Novembre. — *Une note du Cardinal-Archevêque de Rennes, aux Catholiques.* — Son Eminence le Cardinal Roques adresse aux Catholiques, la note suivante :

« Le devoir d'hier est aussi celui de demain. Il comporte les mêmes obligations de conscience et nul n'a le droit de s'y soustraire.

« Dimanche 24 Novembre, les électeurs et électrices sont appelés à choisir les délégués qui, à leur tour, éliront les membres du Conseil de la République, c'est-à-dire de la 2^e chambre parlementaire. Cette consultation populaire est aussi importante, aussi grave et même, sous certains aspects, plus lourde de consé-

quences que celle du 10 Novembre. C'est l'avenir du pays qui se jouera pour longtemps, peut-être pour toujours, avec ses intérêts matériels et spirituels. Aussi, tout chrétien doit remplir son devoir sans autre considération que celle du bien général, en faisant, au besoin, abstraction de ses préférences personnelles.

« Tout électeur, toute électrice doit donc voter, voter utilement, dimanche 24 : car nul n'est autorisé à se désintéresser du sort de la nation, surtout dans la conjoncture présente.

« Toute abstention, non justifiée par de très sérieux motifs, serait coupable. Elle constituerait non seulement une erreur grave, mais encore une faute, dont les conséquences seraient peut-être irréparables par le retentissement qu'elles auraient sur le destin du pays.

« CLÉMENT CARDINAL ROQUES,
« Archevêque de Rennes. »

Nous faisons nôtre cette déclaration et nous prions MM. les Curés et Recteurs d'en donner lecture en chaire à toutes les messes du dimanche.

II. Décret « Sacrosanctum ». — Nous rappelons à MM. les Curés-Doyens les prescriptions relatives à la visite de Contrôle des Registres des paroisses de leur doyenné.

Le contrôle portera : a) sur la rédaction ponctuelle des actes de baptême et de mariage ; b) sur la tenue correcte et la conservation soigneuse des registres ; c) sur le fait qu'aucun mariage n'a été célébré sans l'enquête préalable et sans le « Nihil obstat » quand celui-ci est exigé ; d) sur la ponctualité des inscriptions et des notifications ; e) sur la régularité des délégations données pour la célébration des mariages.

Chaque acte de baptême devra être parcouru par M. le Curé-Doyen qui posera sa signature au bas de chaque page du Registre des Baptêmes.

Chaque acte de mariage sera soigneusement contrôlé par M. le Curé-Doyen qui ne mettra sa signature en marge de cet acte qu'après avoir constaté :

1° Que les inscriptions voulues ont été faites sur les Registres paroissiaux du Baptême des jeunes époux lorsque l'un d'eux ou les deux ont été baptisés dans la paroisse.

2° Que la notification du mariage avec date de l'envoi a été inscrite sur l'acte du mariage lorsque l'un des jeunes époux ou les deux ont été baptisés dans une autre paroisse. Dans ce cas, sur chaque acte de mariage, on indiquera expressément : Notifié à, le

3° Que le dossier du mariage porte le même numéro que celui du Registre des Mariages et contient, classées avec soin et épinglées, toutes les pièces concernant le mariage.

Les Registres paroissiaux ne seront adressés, au début de chaque année, au Secrétariat de l'Evêché, qu'après que toutes ces formalités auront été remplies.

La Sacrée Congrégation prévoit des conséquences pénales pour les négligences éventuelles dans l'accomplissement des prescriptions du Décret « Sacrosanctum ».

N. B. — A l'occasion de cette visite, MM. les Curés-Doyens devront s'assurer de l'observation des règles prévues dans les décisions épiscopales (18 Février 1946), faisant suite à la réunion de MM. les Curés et concernant la comptabilité paroissiale (page 2).

III. La Sécurité Sociale et le clergé. — La Loi n° 46.1146 du 22 Mai 1946 stipule à l'article 1^{er} : « Tout Français résidant sur le territoire de la France métropolitaine bénéficie des législations sur la sécurité sociale et est soumis aux obligations prévues par ces législations dans les conditions de la présente Loi ».

D'autre part, les articles 15 et 16 de la même loi précisent les conditions à réaliser par les ayants droit : être âgé de 65 ans au moins, être privé de ressources suffisantes, ne bénéficier ni d'une retraite, ni d'une pension au titre d'une législation sociale, ni de la retraite des vieux travailleurs, ni d'une pension de réversion. En outre, le bénéfice de cette loi est subordonné au versement des cotisations obligatoires, qui seront exigibles à partir du 1^{er} Janvier 1947. Quant aux prestations, elles prendront effet au 1^{er} Avril 1947.

En attendant et à partir du 1^{er} Septembre dernier, Loi n° 46.1990 du 13 Septembre 1946, les futurs bénéficiaires peuvent prétendre à une allocation temporaire d'un montant de 700 francs par mois, pourvu :

1) qu'ils aient au moins 65 ans ;
2) que l'ensemble de leurs ressources de toute nature ne dépasse pas 45.000 fr. par an, si le requérant est seul, et 60.000 francs s'il est marié ;

3) qu'ils déposent une demande avant le 1^{er} Décembre 1947.

Dans ces conditions, il apparaît que, sauf limitations ou restrictions imposées par le règlement d'administration publique (prévu à l'article 31), que nous ne connaissons pas encore, tout prêtre, même en exercice, remplissant les conditions voulues, peut bénéficier de cette loi et demander l'allocation temporaire partant du 1^{er} Septembre dernier. A cet effet, le requérant âgé de 65 ans, dont les ressources totales annuelles ne dépassent pas 45.000 francs, doit se procurer à la Mairie (ou à la Perception) de sa résidence une feuille de déclaration modèle n° S. 5141, y inscrire très exactement tous renseignements demandés et la remettre avant le 1^{er} Décembre 1947 au Contrôleur des Contributions Directes de sa résidence, puis au Maire, et, enfin, à la Perception de sa résidence. A noter que le Maire de la commune doit donner son avis et que, par ailleurs, deux pièces justificatives sont à joindre à la déclaration : un extrait de naissance et un certificat indiquant le domicile au 1^{er} Janvier 1946.

N. B. — Tous ces renseignements sont donnés sous réserve des modifications que pourrait apporter le règlement d'administration publique ou tout autre décret susceptible de modifier les dispositions de la Loi.

IV. « La France Catholique ». — M. le Président de la Fédération Nationale d'Action Catholique nous prie de faire un appel pressant à tous les catholiques du diocèse pour obtenir qu'ils veuillent bien participer généreusement à la souscription lancée par le Comité directeur en faveur du journal « La France Catholique ».

Tous ceux qui reçoivent ce journal hebdomadaire en font le plus grand éloge. Son ton un peu élevé ne le rend pas accessible à la grande masse, mais les dirigeants et militants y trouvent une information précieuse. Il conviendrait de le répandre auprès de tous ceux qui sont susceptibles d'en profiter.

Archives diocésaines de Quimper et Léon
M. le Président de la F.N.A.C. demande aussi que les cotisations des adhérents soient versées le plus tôt possible par les comités paroissiaux et qu'elles deviennent de plus en plus nombreuses, pour permettre à la Fédération de faire face à ses lourdes charges.

Monseigneur Cogneau joint ses instances aux siennes, persuadé que nos Unions paroissiales donneront par ce moyen, en même temps qu'une preuve de leur vitalité, de nouvelles possibilités à la vie chrétienne de se développer dans nos paroisses.

V. Œuvre des Vocations. — Nous tenons à votre disposition les calendriers du recrutement sacerdotal et les tracts illustrés : « Etes-vous bon catholique ? ». — « Notre-Dame des Vocations ».

Prière d'adresser les commandes à M. Inizan, Grand Séminaire, Kerfeunteun. C. C. 636.04 Rennes.

VI. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Paul Stéphan, ancien recteur de Saint-Nic, décédé le 15 Novembre, à l'âge de 86 ans ;

— M. Bernard Cozanet, ancien auxiliaire à Plabennec, décédé le 20 Novembre, à l'âge de 71 ans.

VII. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Locquirec, anonymes, 300 ; les Capucins de Roscoff, 500 ; les fidèles des ruines de Saint-Louis, Brest, 700 ; M. le chanoine Falhun, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Landivisiau, 5.000 ; le clergé et la paroisse de Milizac, 4.000 ; la paroisse de Carhaix, 3.225 ; le Recteur et la paroisse de Trézien, 500 ; M. l'abbé Boulic, Saint-Divy, 100 ; le clergé et la paroisse de Plounevez-Lochrist, 3.400 ; la paroisse de Plouvien, 2.000 ; Anonymes, Fouesnant, 620 ; le Recteur et la paroisse de Saint-Jean-Trolimon, 1.050 ; le Recteur et la paroisse de Poullan, 2.000 ; M. Favé, aumônier, Quimper, 300 ; Mlle Péron, Locronan, 300 ; M. le Recteur de Névez, 500 ; le Recteur et la paroisse de Trégarvan, 500 ; M. Ruppe, aumônier, Trévédry, 200 ; le Recteur et la paroisse de Sainte-Sève, 300 ; la paroisse de Coray, 1.750 ; le clergé et la paroisse de Plougastel-Daoulas, 11.000 ; le clergé et la paroisse de Porspoder, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Penmarc'h, 3.000 ; M. le Recteur de Guilvinec, 1.000 ; M. et Mme Trémintin, Plouescat, 500 ; M. le Curé de Ploudalmézeau, 1.000 ; M. Bleunven, vicaire, 500 ; M. Tanniou, vicaire, 500 ; famille Péron, Tréméven, 100 ; la paroisse du Drennec, 1.000 ; l'abbaye de Langonnet, 200 ; le Recteur et la paroisse de Plonéis, 2.600 ; le clergé et la paroisse de Plobannalec, 3.000 ; M. le Recteur de Plozévet, 500 ; M. Lannuzel, vicaire à Plozévet, 100 ; la paroisse de Plozévet, 5.025 ; M. le chanoine Gadon, 500 ; M. le Recteur de Lampaul-Plouarzel, 300 ; l'Institution Jeanne-d'Arc, Brest, 1.000 ; M. le Recteur de Landunvez, 500 ; le Recteur et la paroisse de Locmélard, 500 ; le clergé et la paroisse de Guerlesquin, 1.500 ; le clergé d'Arzano, 1.500 ; le Recteur et la paroisse de Plovan, 1.850 ; le Recteur et la paroisse de Guipronvel, 900 ; le Recteur et la paroisse de Langolen, 4.500 ; la paroisse de Locunolé, 1.380 ; le Recteur de Locunolé, 500 ; le Recteur et la paroisse de Baye, 1.500 ; la paroisse de Plouvorn, 3.000 ; la paroisse de Pont-de-Buis, 1.000 ; le Recteur et la paroisse de Loc-Eguiner-Ploudiry, 500 ; la paroisse de Saint-

Urban, 450 ; M. le Curé de Lesneven, 1.000 ; M. Autret, aumônier, Saint-Pol-de-Léon, 200 ; la paroisse de Mespaul, 1.200 ; Mme Jacques Guillemot, Quimper, 500 ; M. le Recteur de Tréouergat, 200 ; la paroisse de Tréouergat, 1.000.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dernier dimanche après la Pentecôte (24 Novembre)* : à 9 h., messe des Anciens Prisonniers et Déportés célébrée par M. l'abbé Mazeau, professeur à l'école Saint-Yves ; allocution de M. l'abbé Feunteun, directeur d'école à Concarneau. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

Samedi : confession des garçons du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *24^e et dernier dimanche après la Pentecôte (24 Novembre)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A la messe de 9 h., musique et chants en l'honneur de St^e Cécile ; allocution de M. le chanoine Moënner, vicaire général ; quête pour les pauvres secourus par les Dames de la Société de Saint-Vincent de Paul. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de M. Emmanuel Dagorn, 57, rue de la Providence.

Tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Intentions recommandées. — La mission de Plonévez-Porzay, du 4 au 22 Décembre ;

— La mission de Lampaul-Plouarzel, du 5 au 22 Décembre ;

— La mission de Trégarantec, du 8 au 25 Décembre.

Avs de services. — Un service sera chanté à Plouhinec, le lundi 25 Novembre, à 10 h. 45, pour M. Henri Cabillic, ancien vicaire de Lopérec ;

— Le service anniversaire de M. le chanoine Marc, ancien recteur, aura lieu à Querrien, le mardi 3 Décembre, à 10 h. 30 ;

— Le service anniversaire de M. Caéric, ancien recteur de Saint-Cadou, aura lieu à Querrien, le même jour, à 10 heures.

Distinction. — M. l'abbé Kériel, directeur d'école à l'île Molène, vient de recevoir la *medaille de vermeil* de la Reconnaissance française pour les services de toutes sortes rendus à Molène pendant les années d'occupation.

Nous le prions d'agréer nos sincères félicitations.

Nécrologie. — M. le Chanoine Pierre MARC, Recteur de Querrien. — Le 4 Décembre 1945, aux premières heures de la matinée, M. le chanoine Pierre Marc, recteur de Querrien, rendait son âme à Dieu, après une courte maladie d'une dizaine de jours, à l'âge de 83 ans. La veille, il avait reçu les derniers sacrements, en pleine connaissance et avec des sentiments de foi vraiment admirables.

Avec lui disparaissait une de ces bonnes figures de ce vieux clergé d'autrefois très attaché à de respectables traditions et intransigeant sur les principes.

Né en 1862 dans l'excellente paroisse de Plogonnec, au sein d'une famille profondément chrétienne, il entendit de bonne heure la voix de Dieu l'appelant au sacerdoce, mais des circonstances indépendantes de sa volonté, l'obligèrent à attendre l'âge

de 16 ans avant de pouvoir entrer au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il dut se mettre en apprentissage chez un menuisier, ce que d'ailleurs, devenu vieux, il rappelait avec une certaine fierté, prouvant par ses travaux de bricolage qu'il savait manier la scie et le marteau. Au Petit Séminaire, comme au Grand Séminaire, il fut un élève studieux et appliqué.

Ordonné prêtre en 1887, il débuta comme vicaire auxiliaire à Plouvorn, où il ne resta que quelques mois. Le vaste champ d'action de la paroisse de Clohars-Carnoët s'offrit alors à son apostolat et c'est là que, pendant 17 ans, il déploya toutes les ardeurs de son zèle, fougueux parfois, mais toujours soucieux de défendre avec intrépidité les droits de Dieu. C'était l'époque des persécutions religieuses : à propos des écoles, comme à l'occasion des inventaires, il eut maille à partir avec les autorités préfectorale et judiciaire. Au cours de son long séjour à Clohars, il sut se créer dans tout ce pays de Quimperlé de nombreuses sympathies qu'il retrouvera plus tard.

En 1905, il fut nommé recteur de Pouldavid ; il n'y passa que quelques années, comme d'ailleurs à Plogoff où il fut envoyé ensuite. Et en 1917, Querrien ayant perdu son chef vénéré : M. Tanneau, M. Marc se vit confier cette importante paroisse, heureux de revenir dans cette région de Quimperlé qu'il aimait tant. Son premier souci y fut les écoles chrétiennes ; la paroisse possédait depuis longtemps déjà une florissante école de filles ; il se préoccupa de construire une école chrétienne de garçons ; des difficultés de tout ordre l'empêchèrent de réaliser son projet dans les premières années de son rectorat et ce n'est qu'en 1933 qu'il eut le bonheur de voir s'élever en plein bourg la superbe école Saint-Joseph.

Profondément convaincu de la nécessité et du bienfait des missions, il en fit donner trois : en 1920, en 1932 et en 1945 ; les belles fêtes organisées à l'occasion de cette dernière lui procurèrent des joies bien douces qui réconfortèrent ses vieux jours.

Il aimait sa paroisse ; sous des dehors un peu brusques, il cachait un cœur d'or ; son plus grand plaisir était de rendre service aux autres : tous ceux qui ont bénéficié de la charitable hospitalité de son presbytère — et ils sont très nombreux — n'oublieront pas de sitôt le sourire heureux avec lequel il les recevait. Sa réputation de prêtre accueillant avait depuis longtemps franchi les limites du diocèse et les nombreux confrères du diocèse de Vannes, qu'il fréquentait beaucoup, tant à Clohars qu'à Querrien, aimaient sa compagnie. Il affectionnait particulièrement, dans le Morbihan, la maison-mère des Filles de Jésus, à Kermaria, où il avait conduit des dizaines de religieuses de Querrien et de Clohars.

En 1937, à l'occasion de ses noces d'or, il recevait la mosette de doyen et en 1942, pour ses 25 années de présence à Querrien, Monseigneur lui conférait le camail de chanoine honoraire. Toujours alerte, malgré son grand âge et ses nombreuses misères physiques, il coulait des jours heureux entre son vieux presbytère et sa belle église où il espérait bien fêter, en 1947, ses noces de diamant. Dieu en a jugé autrement et a estimé que l'heure était venue de récompenser le bon et loyal soldat qui l'avait si bien servi et aimé pendant ses 53 années de sacerdoce.

Du haut du ciel, il continuera à prier pour sa chère paroisse de Querrien.

D.

BIBLIOGRAPHIE

Joseph LE JOLLEC, S. J. : LOTHEY-LANDREMEL (1).

Le R. P. Le Jollec avait déjà montré ses qualités de probe historien dans sa brochure *Un Siècle de vie cachée et de labeur fécond e Breiz-Izel* ou, exposant la carrière et l'activité des Pères de la Compagnie de Jésus depuis 1839 jusqu'à nos jours et les persécutions dont ils furent l'objet, il avait éclairé d'une foule de détails inédits, l'histoire religieuse de la Basse-Bretagne pendant cette période.

Cette fois, il nous offre encore une élégante brochure, avec de nombreuses illustrations, consacrée à sa paroisse natale. Depuis le précieux ouvrage du regretté Louis Le Guennec sur *Plougonven*, aucune monographie paroissiale n'avait été traitée, dans notre région, avec une telle ampleur.

Une paroisse a sa personnalité propre : elle est déjà, à ce simple point de vue, une entité intéressante à étudier ; et puis, étudier son petit coin de terre, c'est apprendre à l'aimer davantage.

Le R. P. Le Jollec s'est imposé un plan précis contenant les questions auxquelles peut répondre une étude locale : situation de la paroisse, étymologie de son nom ; descriptions de l'église et des chapelles, des châteaux et des manoirs ; listes des seigneurs, des prêtres ; caractéristiques de la population rurale ; biographies des personnages marquants ; domaine économique et culturel. Par l'examen des traits ethniques, du climat géographique, des ressources naturelles, par la discrimination judicieusement établie entre les événements historiques et la légende, par le rattachement de l'histoire locale à l'histoire générale, l'auteur apporte une contribution très utile à la connaissance de notre passé breton. Son travail est le type de la monographie réalisant les conditions que M. Victor Carrière trace aux érudits régionaux dans son savant *Essai sur l'historiographie ecclésiastique locale*.

Si chaque paroisse avait ainsi son chroniqueur averti, la grande histoire gagnerait en intérêt et en précision. Le travail du R. P. Le Jollec prend une place de premier plan dans notre historiographie diocésaine. C'est la paroisse qui est la première cellule de la vie collective des âmes : aussi la meilleure histoire d'un diocèse serait celle qui présenterait la synthèse de toutes les histoires des paroisses.

Quel regret que le docte chanoine Peyron ne soit plus là ! Comme il se fût réjoui de cette nouvelle publication, lui qui fut l'initiateur et très souvent le rédacteur de tant de notices paroissiales ! Un grand nombre de ces notices a paru dans les livraisons de notre *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie*, qui a malheureusement ralenti sa publication, mais seulement pour un temps, nous l'espérons. Il reste dans les cartons des paroisses à l'Evêché, auxquels nos confrères devraient recourir plus souvent, des matériaux suffisants, qui constitueraient la trame d'une histoire de chaque paroisse : il n'y aurait plus qu'à étoffer là-dessus, en ajoutant les informations contenues dans les dépôts des mairies, des presbytères et des archives départementales, pour obtenir de très intéressantes monographies. C'est pourquoi nous souhaitons de tout cœur au R. P. Le Jollec, de nombreux imitateurs.

L. K.

P. LETHIELLEUX Editeur, 10, rue Cassette, PARIS (6^e).

Collection « En Mission ». — LE FRÈRE DE DOLORÈS, par C. CHEVALIER. — Premier titre d'une série pour les jeunes qui fera revivre dans le cadre des pays de mission et sous une forme romancée les efforts des pionniers du catholicisme.

Le Frère de Dolorès est le tableau des « Réductions » du Paraguay en 1729. Régions étonnantes, à première vue paradisiaques par leurs richesses, par leur climat. Mais la réalité est toute différente ; leurs courageux habitants vivent au milieu des fauves, des fourbes, des assassins et des brigands européens retournés à une barbarie plus atroce que celle des sauvages.

Comment le Frère de Dolorès, malgré de terribles épreuves, arrive à

retrouver les siens sur les ruines de leur village, c'est ce que raconte C. Chevalier, le célèbre traducteur des Finn, dans un récit plein de péripéties qui tient en haleine le jeune lecteur et fait revivre par son style précis et vivant les dramatiques événements.

Un volume illustré de 128 pages, sous couverture illustrée en deux couleurs, in-8° couronne (12x19), 40 francs.

REFLETS EUCHARISTIQUES « Les Miracles », par l'abbé A. RAVONNEAUX. — Sous une forme agréable et vivante, l'auteur donne le récit des principaux miracles eucharistiques. Il les groupe sous les trois formes du confondant mystère : Présence réelle — Messe — Communion.

Les Miracles, décrits dans ce livre, ont été choisis judicieusement parmi les plus célèbres et vont des plus anciens aux plus récents.

Rien d'un manuel d'apologétique, encore moins de critique ; c'est un récit objectif sans autre prétention que d'instruire et d'édifier, en laissant au lecteur le soin de conclure. Le miracle par lui-même fait apparaître la doctrine.

Présenté sous une couverture illustrée en deux couleurs, cet ouvrage, qui manquait sous cette forme, comblera une lacune.

Un volume in-8° couronne de 116 pages sous couverture en deux couleurs : 35 francs. — C. C. P. Paris 21-44.

Maisons de confiance

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Chaussures de luxe et de fatigue

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

SIÈGE SOCIAL : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

**Madame PIERRE JEAN
CYCLES**

66, Rue Neuve - QUIMPER

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François Tél. 9.60

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagas

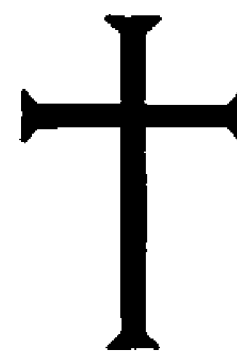
Jean LECERF

Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

Le Gérant : D. PLONZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Novembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

1. 1^{er} dimanche de l'Avent.
2. S^{te} Bibiane, V. et M.
3. S. François-Xavier, C.
4. S. Pierre Chrysologue, D.
5. De la Férie.

6. S. Nicolas, Ev.
7. S. Ambroise, D.
8. Immaculée Conception de la B. V. Marie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Corentin, Quimper 6-12 | Brélès 13-15

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Le Timbre Antituberculeux ; Inspection diocésaine ; Nominations ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Action Catholique (J.A.C.) ; Coat-Méal et Lanildut : Mission.

III. *Chronique générale* : Des Messes de son vivant ; Le Secours Catholique.

IV. *Bibliographie*.

V. *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **Le Timbre Antituberculeux.** — Monseigneur le Vicaire Capitulaire a reçu du Comité Régional de Défense contre la Tuberculose l'appel suivant :

« La XVI^e Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux « Propreté et Santé » sera réalisée, sous l'égide de M. le Ministre de l'Intérieur et de M. le Ministre de la Santé Publique, pendant le mois de Décembre 1946 et bénéficiera, étant donné sa haute importance éducative et sociale, de l'appel à la générosité publique, pendant la période précitée.

« Les Organisations départementales antituberculeuses qui reçoivent la recette s'efforcent de placer et de secourir les enfants et les adultes malades ou en danger de contagion. Le

Comité National, sur son modeste pourcentage a apporté, comme vous le savez, une aide précieuse de près de 750.000 francs au Sanatorium du Clergé.

« Nous serions particulièrement reconnaissants à Votre Excellence, s'il lui plaisait d'accorder son bienveillant intérêt à cette Campagne et de la servir par les moyens de sa *Semaine religieuse*, de ses Ecoles et de ses Œuvres. »

— *Monseigneur Cogneau demande instamment à tous les Collèges, à toutes les Ecoles et à toutes les organisations catholiques d'Œuvres de répondre avec empressement à cet appel et d'apporter, cette année encore, à la vente du timbre anti-tuberculeux, un concours actif et zélé.*

II Inspection diocésaine. — Nous venons de recevoir de l'Entr'Aide Française un stock de vêtements usagés, facilement utilisables pour jeunes filles et fillettes. Nous les tenons à la disposition des directrices d'écoles qui se rendraient à Quimper pour en prendre livraison. Qu'elles veuillent s'adresser à Mme la Supérieure des Religieuses de la Charité, rue de l'Hospice, qui remettra à chacune un lot proportionné à l'importance de l'école.

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur Cogneau, vicaire capitulaire, ont été nommés :

Administrateur de la paroisse de Plobannalec, rendue vacante par la démission pour raison de santé de M. le chanoine Jézégou, M. Yves Favé, recteur de Trémaouézan ;

Administrateur de la paroisse de Trémaouézan, M. Jean-Louis Tanguy, recteur de Plougasnou ;

Administrateur de la paroisse de Plougasnou, M. Jean-Yves Guéguen, vicaire à Plouénan ;

Administrateur de la paroisse de Lanvéoc, M. Eugène Rolland, professeur à l'Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol-de-Léon ;

Vicaire à Plouénan, M. Hervé Quillévére, vicaire à Plouédern ;

Vicaire à Plouédern, M. Jean-Louis Mérien, vicaire-auxiliaire à Laz.

— M. Louis Le Menn, vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, est chargé d'assurer le service religieux dans le quartier du Bouguen (Brest).

IV. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Hippolyte Hémerly, ancien auxiliaire de Lanhouarneau, décédé le 24 Novembre, à l'âge de 65 ans.

V. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — M. le Recteur de Saint-Thois, 200 ; La paroisse de Saint-Thois, 550 ; La paroisse de Quéménéven, 3.125 ; Le clergé et la paroisse de Plougasnou, 1.800 ; Anonymes Cléden-Cap-Sizun, 300 ; Le clergé et la paroisse de Cléder, 2.000 ; M. Gourmelon, aum. des Bretons, Le Havre, 300 ; M. le Curé du Faou, 500 ; Le recteur et la paroisse de Saint-Coulitz, 2.000 ; Le recteur de Gouézec, 500 ; La paroisse de Gouézec, 3.540 ; Le recteur et la paroisse de Mellac, 1.550 ; Le clergé de Saint-Pierre-Quilbignon, 1.100 ; Mlle Cloastre, 100 ; Mme Dulisquet, 100 ; Mme veuve Bégoc, 150 ; La paroisse de

Plounéour-Trez, 4.000 ; Les Sœurs Missionnaires de N.-D. des Apôtres, Plomelin, 500 ; J.A.C.F., Plomelin, 500 ; M. le Recteur de Dirinon, 500 ; La paroisse de Dirinon, 1.420 ; M. le Recteur de Plouégat-Moysan, 500 ; Clergé et paroisse de Plonévez-du-Faou, 2.020 ; Clergé et paroisse de Saint-Melaine, Morlaix, 1.700 ; Le recteur et la paroisse de Gourlizon, 900 ; Clergé et paroisse de Plogoff, 3.500 ; Clergé et paroisse de Ploaré, 2.000 ; Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny du Finistère et du Morbihan, 3.000 ; La paroisse de Saint-Rivoal, 400 ; La paroisse de Daoulas, 2.550 ; M. le Curé de Daoulas, 1.000 ; Clergé et paroisse de Beuzec-Cap-Sizun, 2.000 ; M. l'Aumônier et les élèves du Cours Normal, Landerneau, 1.000 ; La paroisse de Lanarvily, 1.000 ; M. l'abbé G. Prigent, Lesneven, 100 ; Clergé et paroisse de Landudec, 2.300 ; Les Religieuses du Bon-Secours, Plougasnou, 500 ; Le recteur et la paroisse de Kergloff, 500 ; Les RR. PP. Oblats de Marie, Saint-Brieuc, 1.000 ; Famille J.-M. Guivarc'h, Quimper, 500 ; Anonyme, 100 ; Clergé et paroisse de Plouguin, 5.650 ; Le recteur et la paroisse de Goulien, 4.570 ; La paroisse Saint-Martin, Morlaix, 1.000 ; Le recteur et la paroisse de Sibiril, 2.500 ; Le recteur et la paroisse d'Argol, 1.500 ; Mme Guernalec, impasse de l'Odét, Quimper, 200 ; Mmes Annie et Janine Le Bosser, Ergué-Armel, 100 ; Le recteur et la paroisse de Guilers-sur-Goyen, 2.500 ; La paroisse de Plouzané, 1.225 ; M. et Mme Tanguy, Quimper (Saint-Mathieu), 100.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1^{er} Dimanche de l'Avent (1^{er} Décembre) : A 9 h., messe des hommes. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. Mardi : A 7 h. 30, messe de l'A. C. F. A 14 h. 30, réunion des Dizainières. Jeudi : Confessions en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi : Messes de 7 h. et 8 h. au grand chœur. A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h. 30, bénédiction. A 20 h., Heure d'Adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1^{er} dimanche de l'Avent (1^{er} Décembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe), et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Lundi : A 10 h., service anniversaire de M. Yves David, 24, rue de la Providence.

Mercredi : Confessions des enfants.

Jeudi : A 8 h. 30, messe de communion. Confessions à partir de 14 h. 1^{er} Vendredi du mois : Après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 h. A 17 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

1^{er} Samedi du mois : Communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Action Catholique (J. A. C.). Aumôniers de zone. — Sont désignés, avec l'agrément de Mgr l'Evêque, comme aumôniers de Zone pour la J.A.C.

Zone de Quimper (Secteurs de Quimper, Briec, Concarneau, Fouesnant, Rosporden) : M. l'abbé Herry, vicaire à Elliant.

Zone de Saint-Pol-de-Léon : M. l'abbé Kervennic, vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

COAT-MÉAL. — La Mission. — Préparée depuis plusieurs mois, cette Mission a été prêchée par les Pères Capucins de Roscoff : les RR. PP. Briec, Joachim et Ferdinand.

Les fidèles de Coat-Méal ont magnifiquement répondu à l'appel de leur pasteur qui les conviait à la Mission. Durant 15 jours, tous, à part 5 abstentions, ont fidèlement suivi les exercices.

Les enfants, suivant l'usage, furent les premiers appelés. Du 4 au 6 Octobre, ils vinrent, avec une parfaite assiduité, écouter les instructions simples et claires des Pères Joachim et Ferdinand ; et, c'est au nombre de 82 que, le dimanche matin, ils s'approchèrent de la Sainte Table. Une belle fête clôtura cette première partie de la Mission. Au cours de cette cérémonie, les enfants renouvelèrent les vœux de leur baptême, se consacrèrent à la Sainte Vierge, et offrirent à leur bonne Mère du ciel, comme symbole de cette consécration, des couronnes que tout le monde contemplait avec ravissement.

La Mission commençait sous d'heureux auspices, et l'enthousiasme était déjà grand.

Le lundi 7 Octobre s'ouvrait la Mission des grandes personnes. Elle dura deux semaines.

Les Missionnaires eurent vite fait de gagner les cœurs par leur zèle apostolique et leur parole ardente. Ils semèrent à pleines mains le bon grain dans le sillon des âmes. La terre est bonne à Coat-Méal, et nul doute que la moisson soit abondante.

Le samedi de la première semaine, 63 hommes et 78 femmes clôturaient leur Mission par une communion fervente. Dans l'après-midi, les Missionnaires s'en furent jusqu'aux villages les plus éloignés voir quelques bons vieillards ou malades.

La deuxième semaine, le nombre de personnes qui ont pris part aux exercices a été légèrement supérieur à la première semaine.

Le dimanche 20 Octobre, jour de clôture, une assistance, beaucoup plus nombreuse que de coutume, prouvait que la Mission avait été vraiment fructueuse. Dès les premières messes, la foule se pressait à la Table Sainte ; on a pu compter 217 communions, sans compter celles, très nombreuses, qui ont précédé la grand'messe.

Mais c'est avec inquiétude que tous se demandaient si le temps, qui s'était gâté le samedi soir, permettrait la procession finale, la dernière cérémonie. Malgré tout, la veille, grâce au talent d'organiseurs des Missionnaires, et au concours de nombreuses bonnes volontés, on avait commencé à installer des arcs de triomphe. Le dimanche, à la grand'messe, le P. Briec avait demandé à tous les paroissiens de faire une prière fervente pour demander le beau temps. Et, au début des vêpres, c'était de nouveau le temps idéal des jours précédents.

La procession se forme. En avant-garde, une vingtaine de cavaliers sur leurs superbes chevaux magnifiquement harnachés et décorés ; puis les croix et bannières, suivies de la belle chorale de chanteuses et du clergé. Derrière un Christ en croix, posé sur un brancard, orné de fleurs et de petits anges vivants qui tiennent leur rôle à ravir, et porté par des équipes de prisonniers, avance majestueusement à travers le bourg. Des noteaux ornés et des guirlandes fleuries jalonnent la route. Ce fut un triomphe pour la Croix de Notre Seigneur.

De retour à l'église, le P. Briec, toujours infatigable, donna, ses derniers avis, exhorta la foule à demeurer toujours fidèle au Christ, et fit, en termes émouvants, ses adieux à la population, et l'on vit, une fois de plus, couler bien des larmes.

La bénédiction papale et le salut du Saint-Sacrement ont clôturé cette belle et sainte journée dont le souvenir restera longtemps gravé dans tous les cœurs.

La Mission fut belle. La population de Coat-Méal n'oubliera pas de si tôt la procession du Saint-Sacrement à l'église, le sermon au cimetière, la fête de clôture.

Mais si la Mission a marqué une étape nouvelle dans la vie de la paroisse, si on a constaté des retours bien consolants, si on a beaucoup prié, il ne faut pas oublier la part qui revient à la bonne Vierge Marie. Très certainement, elle a pris la Mission sous son maternel patronage. Ne présidait-elle pas tous les exercices, sous les traits d'une belle Pieta surmontant le maître-autel ?

LANILDUT. — Mission (10 au 27 Octobre). — C'est à toute volée qu'en ce soir du mercredi 9 Octobre, les cloches annoncent l'arrivée des missionnaires.

Les missionnaires !... Ce seul nom n'évoque-t-il pas tout un ensemble de grâces, de bénédictions, de mille choses heureuses pour un pays ? Aussi avec quelle émotion on les écoute, ces cloches, et comme de bien des cœurs monte vers le ciel une prière fervente, toute faite d'action de grâce, de confiance et d'espoir.

Les trois premiers jours sont consacrés aux enfants. Tous sont fidèles aux exercices. Les Pères ont le don de les intéresser et ces trois jours passent trop vite au dire de ces petits. Que de prières d'enfants ont dû toucher le cœur de Dieu pour que la mission des grandes personnes soit si suivie et si fructueuse.

Dès le début, en effet, l'affluence est nombreuse aux différents exercices qui se succèdent presque sans interruption de la messe du matin à la conférence du soir.

L'explication des tableaux, en breton et en français réunit tous les suffrages. Elle est faite par le Père Le Provost, supérieur de la mission, d'une façon si frappante et si attrayante en même temps, qu'il est impossible de ne pas être saisi et par la laideur du péché et par le désir de la vertu.

Chaque soir, l'église est comble et le R. P. Chapel, chargé de la conférence, met une telle ardeur à enseigner la parole de Dieu que l'auditoire est sous le charme. D'une voix forte, vibrante et bien timbrée, il parle de Dieu Père — de son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ — de l'Eglise — du mariage — de la résurrection. Puis ce sont des scènes de l'évangile, si simples, mais rendues par lui si vivantes.

Ces réunions du soir sont souvent agrémentées de fêtes où l'âme d'artiste du R. P. Vigouroux trouve à s'employer pour satisfaire son zèle et son ardeur à attirer les âmes.

Une cérémonie des plus touchantes et qui impressionna tout spécialement fut celle de la réparation au cours de laquelle l'ostensoir s'arrêta successivement devant le baptistère, le confessionnal et la table sainte en réparation des fautes et sacrilèges qui, hélas ! se commettent si souvent contre ces sacrements d'amour de notre Dieu.

Une splendide procession aux flambeaux, comme à Lourdes,

se déroula aussi autour de l'église dont le clocher était illuminé par des phares. Les chants, ce soir-là, furent si nourris et si vibrants, qu'il furent entendus de très loin.

A peu d'exceptions près, toute la paroisse s'est livrée et, avec quelle bonne volonté, à la parole qui éclaire et instruit, à la prière qui monte vers le ciel avec tant de ferveur. On a pu compter 630 communions et ces messes de communions où les hommes étaient en très grand nombre aussi, étaient impressionnantes.

Puis, c'est trop vite hélas ! la journée de clôture. La mission se termine en une apothéose. Sous un soleil resplendissant, la procession se rend jusqu'au port de Laber d'où le R. P. Provost bénit la mer. L'église, ce jour-là, est trop petite pour contenir la foule. Le R. P. Supérieur monte en chaire et, d'une voix rendue plus vibrante par l'émotion, remercie les fidèles de leur assiduité et leur exprime sa joie du travail accompli. M. le Recteur, à son tour, laisse parler son cœur de père et exprime sa reconnaissance aux missionnaires, aux religieuses, à ses chers paroissiens, à M. l'abbé Herry, curé de Saint-Renan, qui a accepté de présider cette journée de clôture, à M. le Recteur de Porspoder, qui a bien voulu diriger les chants.

Une dernière fois, le Saint-Sacrement s'élève pour bénir la foule, et donner à chacun force et courage pour mener désormais une vie chrétienne plus généreuse et plus rayonnante, tandis que les cloches, de nouveau, sonnent à toute volée pour clôturer cette belle journée.

Et les pensées reconnaissantes de chacun vont vers ces missionnaires au zèle si ardent et au cœur débordant d'amour pour les âmes. Elles vont aussi au pasteur bon et dévoué qui depuis tant de mois préparait ces jours bénis de mission et enfin aux religieuses qui, sans souci de leur fatigue et de leur peine, se sont dépensées pour le bien de tous.

Avec une émotion attristée, on pense aussi aux pauvres âmes qui ont laissé passer cette grâce de Dieu, sans avoir eu le courage de se réconcilier avec Lui. Au fond du cœur, pourtant, on garde l'espoir que tant de prières faites pour eux ne seront pas sans résultat, et que Dieu, dans sa miséricorde, en aura un jour pitié.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Des Messes de son vivant. — Il est certain qu'il vaut mieux faire célébrer des messes de son vivant que d'en laisser le soin à d'autres après sa mort. Voici ce que dit la théologie à ce sujet.

Le Christ a donné à l'Eglise le pouvoir de remettre les péchés. Cet engagement de Dieu est formel. Mais les vivants seuls sont sous la juridiction de l'Eglise. Il faut dire pourtant que saint Thomas nie la nécessité de la juridiction de l'Eglise dans la circonstance, parce que, dit-il, le lien de la même charité unit vivants et trépassés. N'oublions pas, d'ailleurs, que l'évêque consacrant les nouveaux prêtres leur dit : « Recevez le pouvoir... de célébrer la messe, tant pour les vivants que pour les morts ».

En tout cas, ce qui est hors de doute, c'est que l'application des mérites de la messe se fait aux vivants par manière de justice, tandis qu'elle ne se fait aux morts que par manière de

miséricorde, et que les prières de nos amis les plus fervents après notre mort ne valent pas nos prières également ferventes à une messe dite pour nous vivants.

Nous n'assisterons pas d'aussi près à la messe, de l'Au-delà, que dans notre église durant notre vie. La cloche sonnant notre glas invitera les gens de notre paroisse à prier pour nous. Combien y penseront ? Combien se contenteront de dire : « Il a tant souffert, que c'est une délivrance ! » Mais ce n'est pas ça qui nous délivrera. Combien, de nos jours, attendent la mort du voisin pour occuper sa maison ! Maintenant, c'est nous-mêmes que la cloche appelle pour venir à la messe qui libère nos âmes prisonnières du péché.

Mais il faut *participer* à la messe, et non pas y assister passivement. La messe n'est pas une prière qu'on fait dire par d'autres. C'est essentiellement un sacrifice auquel il faut s'unir en y apportant sa part, si l'on veut en retirer une part. On a si facilement tendance à ne voir dans la religion qu'un formalisme, alors qu'elle est une vie. Qui dit vie dit effort et lutte. Quand votre corps ne pourra plus faire aucun effort, ni lutter contre les germes morbides inclus dans vos organes, vous mourrez. Si vous voulez vivre de la grâce pour que la mort vous trouve vivants au maximum, si vous voulez envoyer par delà la tombe à vos morts un élément de vie, prenez une part active à la messe. Rien ne remplacera cette part personnelle que doit y apporter votre offrande vivante et que la communion vous rendra.

Un offertoire vivant, venant d'un vivant, voilà l'essentiel à fournir par vous. Or que met-on à l'offertoire ? Souvent rien du tout. Il y a bien la quête. Mais ce n'est pas le billet crasseux qui a de la valeur en soi, bien qu'en l'offrant vous fassiez un geste de renoncement méritoire qui le purifie de tous les usages coupables auquel ce sale argent, « l'excrément du démon », comme l'appelle Papini, a servi. Mais c'est l'offrande de votre cœur coupable, et pourtant guérissable parce que vivant encore, que Jésus attend pour le guérir en le mettant près du sien sur la patène, pour le purifier et le faire battre au rythme de son sacrifice rédempteur. Si vous faites cela, sincèrement, généreusement, dût votre cœur en saigner, Jésus vous prendra, vous consacrera, vous changera en Lui, comme la goutte d'eau tombée dans le calice. Vous communiez dans la perfection à Lui et vous pourrez aller ensuite porter à vos frères sa vie qui sera chaque jour plus rayonnante en vous. « *Ite, missa est* », dira le prêtre : « Allez, sortez maintenant, le sacrifice est réalisé dans sa plénitude. Vous allez compléter ce qui manquait à la rédemption de cette journée, à savoir, les souffrances du Christ actualisées dans des hommes du xx^e siècle pour sauver le xx^e siècle. » Quelles transformations doit faire la messe dans l'âme d'un vivant !

La messe est fructueuse en proportion des sentiments de celui pour qui le prêtre en applique les fruits. Or, le vivant seul peut améliorer ses dispositions. Combien il est plus sage de payer ses dettes avant le Purgatoire ! Le vivant a, en outre, le mérite de la charité faite à l'occasion d'une messe demandée et à laquelle il communie. Tandis que laisser une offrande après sa mort n'est pas vraiment un don, car ce n'est pas un détachement volontaire, puisque c'est la mort qui arrache.

Enfin (et c'est trop facile à constater), qui peut être certain de la fidélité de ses héritiers ? Les biens de la terre collent si fortement aux mains de ceux qui les reçoivent des morts ! Les

regrets ne sont « éternels » que sur les tombes, et beaucoup sont plus pressés de jouir des biens des trépassés que d'en user pour achever le bien que ne firent pas les morts. Dans l'autre monde, combien souffrent de n'avoir pas su user chrétiennement des moyens que la Providence leur confia pour étendre le Royaume de Dieu par la charité et supplient leurs enfants d'en jouir moins égoïstement ! Ces appels d'outre-tombe sont-ils entendus ? Communions à nos messes dont les mérites tomberont sur les vivants que nous sommes encore. JUDICAËL.

Le Secours Catholique.— Monseigneur Montini vient d'adresser une lettre au Président du Secours Catholique où la Secrétairerie d'Etat précise les buts de ce nouvel organisme : unité d'esprit de la Charité, meilleure distribution des secours, amorces de rencontres avec les mouvements catholiques de charité similaires existant à l'étranger en vue d'une coordination.

Le Secours Catholique, dont le siège est à Paris, 120, rue du Cherche-Midi, a pour président M. Fr. Charles-Roux, ambassadeur de France, et pour secrétaire général le chanoine Jean Rodhain, chargé à ce titre par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de représenter cette Assemblée dans le Conseil.

BIBLIOGRAPHIE

ATTENTION ! VOS ENFANTS SONT DE NOUVEAU EN PÉRIL !

De nombreux illustrés d'enfants reparaissent.

Pour lutter contre la presse enfantine malsaine, pour assurer aux enfants de nos campagnes une lecture distrayante et éducative, procurez-leur « *Fripounet* », l'illustré rural et chrétien qui à travers des histoires captivantes éveillera, petit à petit, vos enfants et les préparera à devenir des militants demain.

Rédigé par toute une équipe d'éducateurs spécialisés, *Fripounet* est le seul illustré chrétien conçu exprès pour les petits gars et les petites filles de nos villages et de nos bourgs.

Abonnez vos enfants à *Fripounet*, en envoyant pour chacun d'eux une provision de 100 francs, ou mieux encore, alimentez votre caisse de propagande, en acceptant de recevoir à votre adresse ou à l'adresse d'un laïc que vous nous indiquerez (commerçant, foyer chrétien, militant d'Action Catholique), au moins 5 exemplaires régulièrement. Dans ce cas d'abonnements collectifs, vous n'avez rien à verser d'avance ; il vous suffira de rembourser les numéros reçus quand leur facture vous sera envoyée. Hâtez-vous donc de propager dans toutes vos paroisses rurales cet illustré qui deviendra vite pour vos enfants leur meilleur ami, en même temps qu'un guide sûr pour leur vie de chrétien.

Ecrire : 31, rue de Fleurus, Paris (6^e). C. C. Paris 1223-59.

Maisons de confiance

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Sonorisations

Kermesses, Patronages, ect...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Novembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

- | | |
|--|---|
| 8. Immaculée Conception de la B. V. Marie. | 12. S. Corentin, Patron du diocèse. |
| 9. De l'Octave. | 13. S ^{te} Lucie, V. et M. |
| 10. De l'Octave. | 14. De l'Octave. |
| 11. S. Damase, P. | 15. 3 ^e dimanche de l'Avent. |

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lampaul-Guimillau 16-18 | Plouguerneau 19-25

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Sécurité Sociale et le Clergé ; Nominations ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Décès ; Fête du Séminaire ; Rentrée solennelle de l'Université Catholique de l'Ouest.

III. — *Bibliographie*.

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I La Sécurité Sociale et le Clergé. — On conseille aux prêtres âgés qui réalisent les conditions voulues pour prétendre au bénéfice de l'allocation temporaire de ne pas se hâter de présenter leur demande mais d'attendre de nouvelles instructions. D'après la loi les demandes sont recevables jusqu'au 1^{er} Décembre 1947.

II. Nominations. — Directeur d'école à Plougonven, M. Mathieu Moal, instituteur à Kerfeunteun ;

Instituteur à Kerfeunteun, M. Jean Bouguen, vicaire à Loctudy ;

Vicaire à Loctudy, M. Jean Le Scao, directeur d'école à Plougonven.

III Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Paroisse de St-Corentin (2^e l.): M. et Mme Charles Cabon, 1.000 ; M. le Directeur des Pompes Funèbres, 500 ; Mme Marcel Le Bastard, 300 ; M. et Mme Pierre Jacob, rue des Reguaires, 40 ; Mme Proux, 38, rue Aristide-Briand, 50 ; Mme Seznec, rue de Kerfeunteun, 100 ; Mme Clorennec, 3, rue Romain-Derrien, 100 ; Mme Keraval, Place-au-Beurre, 100 ; Anonyme, 100 ; M. et Mme Hardouin, rue de Kergariou, 100 ; Anonyme, 100 ; Anonyme, 200 ; M. et Mme Cosmao, 16, rue Elie-Fréron, 200 ; Mme veuve Kerhoas, 17, rue du Sallé, 50 ; Mme Haby, 17, rue du Sallé, 100 ; M. et Mme Bourlès, rue du Frou, 200 ; M. Le Reste, Hôtel de la Paix, 1.000 ; M. Corvez, Commissaire de la Marine, Lorient, 1.000 ; Total : 5.240 ; — Recteur et paroisse de Trébabu, 550 ; M. le Recteur de Leuhan, 500 ; M. le Vicaire de Leuhan, 100 ; Mme J. Meudec, Leuhan, 100 ; Les paroissiens de Leuhan, 520 ; Les élèves du Pensionnat Saint-Louis, 4.546 ; Recteur et paroisse de Trémaouézan, 1.000 ; Anonyme, Saint-Pol-de-Léon, 100 ; M. le Recteur de Saint-Pabu, 500 ; Paroisse de Saint-Pabu, 1.332 ; Le Collège de Lesneven, 2.600 ; Le clergé et la paroisse de Plougoulm, 3.470 ; M. le Recteur de Berrien, 500 ; Le clergé et la paroisse de Plougonven, 4.565 ; Le Recteur et la paroisse de Peumerit, 1.500 ; Le Recteur et la paroisse de Saint-Sauveur, 1.200 ; La famille de Kergos, Riec-sur-Bélon, 1.000 ; La paroisse de Riec-sur-Bélon, 4.150 ; Mme Le Gac, Pleyben, 500 ; Mme Tromeur, Pleyben, 200 ; M. Gilles Grannec, Pleyben, 200 ; M. Jacques Rannou, Pleyben, 100 ; Recteur et paroisse de La Martyre, 1.000 ; M. le Curé de Saint-Renan, 500 ; Le clergé et la paroisse de Plomodiern, 9.765 ; La paroisse de Gouézec (2^e versement), 520 ; M. le Recteur de Plouhinec, 500 ; Anonyme, Plouhinec, 100 ; Mme Ansquer-Dérédec, Plouhinec, 500 ; Famille Pennec-Monnain, Plouhinec, 500 ; La paroisse de Taulé, 1.000 ; Mme veuve Roué, Létiez, St-Pol-de-Léon, 500 ; Le clergé et la paroisse de Quimerc'h, 1.000 ; Le Recteur et la paroisse de Tréflévénez, 1.000 ; Le Recteur et la paroisse de Guimaëc, 700 ; M. Le Roch, notaire à Lesneven, 500 ; Le clergé et la paroisse de Concarneau, 5.000 (2^e versement) ; M. le Recteur du Passage-Lanriec, 200.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2^e dimanche de l'Avent, fête de l'Immaculée Conception (8 Décembre) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, fête Eucharistique pour l'ouverture de la semaine d'adoration ; allocution de M. l'abbé Paillier, directeur au Grand Séminaire ; procession du T. Saint-Sacrement. Salut.

L'adoration sera prêchée par le R. P. Brossard, de l'Oratoire. Elle sera assurée par les jeunes filles le lundi et le mardi ; par les dames, le mercredi et le jeudi ; par les hommes et jeunes gens, le vendredi et le samedi. Chaque jour, messe à 7 h. 30 ; sermon à 20 h. 15. Communion générale, le dimanche 8 Décembre, à la messe de 8 heures.

Les enfants et élèves des écoles feront l'adoration le mercredi et le jeudi.

Mardi : à 15 h., réunion des chefs d'équipe de l'A.C.F. à la sacristie.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2^e dimanche de l'Avent, fête de l'Immaculée Conception (8 Décembre) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe), et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, allocution de M. l'abbé Mazeau, professeur à l'école Saint-Yves, procession et bénédiction.

Tous les jours de la semaine : à 8 h., services pour les Trépassés.

Apostolat de la Prière. — MOIS DE DÉCEMBRE. — *Intention générale* : Le règne universel de la Charité.

Intention missionnaire : Le développement des prières publiques pour les Missions.

Intentions recommandées. — La Mission d'Arzano, du 4 au 22 Décembre 1946.

— L'Adoration de Saint-Corentin, du 9 au 14 Décembre ;

— L'Adoration de Plouguerneau, du 19 au 25 Décembre.

Avis de services. — Le service anniversaire de M. le chanoine Yves Prigent, ancien curé-doyen de Landivisiau, sera chanté à Landivisiau, le lundi 9 Décembre, à 10 heures.

— Le service anniversaire pour M. Caëric, ancien recteur, sera chanté à Saint-Cadou, le 10 Décembre, à 11 heures.

Décès. — Nous apprenons le décès du R. P. Louis Jullien, Marianiste, âgé de 80 ans, survenu, le 28 Novembre, à l'Ecole Apostolique de Kerriou, en Gouézec ;

— M. l'abbé Bleunven, vicaire à Ploudalmézeau, nous fait part du décès de son frère, l'abbé François Bleunven, décédé à Sidi-Moussa, diocèse d'Alger, à l'âge de 60 ans.

Nous les recommandons aux prières de nos lecteurs.

Fête du Séminaire (21 Novembre). — Le 21 Novembre est une date chère à tout séminariste et à tout prêtre. Chaque année, en effet, au jour de la Présentation de la Sainte Vierge, on célèbre, en France, la fête des Séminaires ; chaque année aussi, prêtres et séminaristes tonsurés renouvellent, à cette occasion, leurs promesses cléricales.

Ce fut à Missilien un jour de grande joie et de prière. Dès la veille, cette atmosphère était déjà créée, quand, à trois heures, nous nous trouvions tous réunis pour chanter les premières vêpres de la Présentation. Le jour même de la fête, l'office commença à dix heures. Devant le maître-autel magnifiquement décoré, les séminaristes défilèrent, comme d'habitude, lentement et majestueusement ; venaient ensuite les vicaires, aumôniers ou recteurs de l'Archiprêtré au nombre d'une trentaine suivis de quelques chanoines honoraires et des vénérables membres du Chapitre Cathédral dont la présence en *cappa magna* a singulièrement rehaussé l'éclat de nos cérémonies ; enfin les ministres, et, en dernier lieu, S. Exc. Mgr Cogneau qui s'est imposé la fatigue d'un retour précipité d'Angers pour présider cette fête. Pendant que se déroulait cet imposant cortège, notre organiste exécutait, avec vigueur, l'entrée en ré bémol majeur de César Franck : pièce brillante, dont les accords sonores et puissants alternaient avec une mélodie plus douce, aux contours variés et pleins de charme, bien caractéristiques de la manière du « Fra-Angelico des sons ». Dès que Monseigneur eut gagné sa place, commença la messe, célébrée par M. le chanoine Bihan, recteur de Plogonnec, ancien professeur de morale, qui ne nous cache pas le plaisir qu'il éprouve à se rappeler près de nous « les heureux temps de sa jeunesse ». La mélodie lente et solennelle du *Salve. Sancta Parens*, la sérénité des *Christe*,

les accents d'espérance des derniers *Kyrie*, les intonations graves du célébrant, la reprise par toute l'assistance, qui se laissa soulever par les élans de joyeuse confiance semés à travers toute la messe IX, donnèrent à l'office ce caractère de grandeur indéfinissable, capable parfois d'émouvoir les incroyants eux-mêmes, tel Diderot, dans cet aveu surprenant : « Je n'ai jamais entendu ce chant pathétique et grave, entonné par des prêtres et répondu affectueusement par une infinité de voix d'hommes, ... sans que mes entrailles ne s'en soient émues, n'en aient tressailli, et que des larmes ne m'en soient venues aux yeux ».

Après la messe, Monseigneur le Vicaire Capitulaire se leva pour tirer quelques leçons de la fête que l'Eglise commémorait. Il nous montra l'excellence du don que Marie fit d'elle-même, lorsque, à l'âge de trois ans, elle se consacra au Seigneur : don total qui réjouit le cœur de Dieu lui-même, car elle était toute pure, toute belle ; c'était l'Immaculée dont la sainteté dépasse celle des anges et de toutes les créatures. Au regard de cette richesse, qu'étaient les sacrifices, les oblations de tous les Juifs, de tous les justes de l'Ancien Testament ? Jamais il n'y eut d'offrande aussi pure que celle de cette frêle enfant. — Puis il nous fit admirer la simplicité, la générosité, la pénitence avec lesquelles elle s'abandonna aux desseins mystérieux de Dieu concernant sa vocation, encore ignorée d'elle. Jamais, elle ne se reprendra, mais elle sera, selon le mot de Saint Liguori, le parfait holocauste, comme une victime entièrement consumée en l'honneur de Dieu. — S'adressant alors plus spécialement aux prêtres, Monseigneur leur rappela qu'aujourd'hui, après tant de bouleversements qui ont faussé les consciences, il faut des prêtres éminents en science, en vertu, en sainteté. Hélas ! que d'insuffisances, que de faiblesses ! Et pourtant si faible et si imparfait que l'on soit, on peut toujours offrir tout soi-même à Dieu. — Il nous invita à accroître, durant notre Séminaire, la valeur du don fait lors de notre tonsure, en enrichissant notre esprit des sciences sacrées, en cultivant les vertus les plus solides, en nous formant sérieusement à la vie intérieure ; et ainsi, nous amasserons un capital que nous dépenserons ensuite pour l'honneur de Dieu et le salut des âmes. Il nous demanda à tous, en terminant, d'imiter la Sainte Vierge dans son offrande et dans ses dispositions si parfaites ; de nous donner tout entiers, sans rien réserver : comme Marie.

Son allocution terminée, Monseigneur s'agenouilla sur les degrés de l'autel, et, devant le tabernacle ouvert, prononça le *Dominus pars...* Prêtres et séminaristes s'approchèrent alors, et, entre les mains du Pontife, sous le regard de la Reine du Clergé, ils renouvelèrent, deux par deux, leurs promesses cléricales, tandis que l'assistance chantait le psaume *Conserva me*.

La rénovation des vœux fut immédiatement suivie du Salut au Saint-Sacrement. Sous l'habile direction de M. Le Marrec, notre chorale sut interpréter, avec un art finement nuancé, des chants fort heureusement choisis : le sublime morceau de Palestrina : *O Domine Jesu Christe* : prière, dirait-on, d'une âme qui tressaille d'émotion devant le mystère de l'Eucharistie, et crie avec force son adoration, puis se tait comme surprise de ses propres élans, reprend et se perd enfin dans une douce contemplation. Les sentiments alors éprouvés par chacun de

nous semblent avoir été on ne peut mieux traduits par le barde Brizeux évoquant ses souvenirs d'enfance :

« Les voix montaient, montaient ; moi penché sur mon livre,
« Et pareil à celui qu'un grand bonheur enivre,
« Je tremblais ;...
« Introduit par la main dans les saintes phalanges,
« Je sentais tout mon être éclater en louanges,
« Et noyé dans les flots d'amour et de clarté,
« Je m'anéantissais devant l'immensité. »

Ensuite retentit le *Tota pulchra es*, exécuté selon la simple mélodie grégorienne, d'une beauté si pure, tout d'innocence et de candeur, rempli de fraîcheur comme une rose épanouie, un chant tout virginal et donc tout marial ; — puis le *Tu es Petrus* de Hamm, aux accords éclatants et à l'allure vive, faisant contraste avec le *Tantum ergo* pieux et recueilli de C. Ett ; — enfin, le dernier morceau, le *Cantate Domino* de Haydn, digne final d'une si auguste cérémonie ; cantate d'un effet saisissant, où chaque phrase musicale, donnée d'abord pianissimo par un premier chœur, était reprise avec force par un deuxième chœur, telles des mélodies chantées d'abord dans la chapelle lointaine d'un monastère, puis clamées avec enthousiasme par la grande voix de toute une foule, et faisant vibrer les arcades d'une vaste cathédrale.

La cérémonie du matin dura près de deux heures. A trois heures, nous étions de nouveau à la chapelle, pour chanter les vêpres, et le soir fut donnée la bénédiction du Saint-Sacrement. Ainsi pourrait-on dire les premiers mots de la cantate de Haydn *Cantate Domino* résument fort bien notre journée. Or chanter c'est prier, « c'est, disait Mgr Dupanloup dans ses « Entretiens sur le Catéchisme », prier avec ferveur, parfois même avec transport ». Le chant c'est aussi la joie, mais une joie sereine, la joie, fille du ciel. Ce climat de piété et de joie créé par le chant liturgique, si vivement senti par Saint Augustin en assistant avec sa mère aux offices pontificaux célébrés par Saint Ambroise dans la cathédrale de Milan : « Quelle émotion je ressentis, écrit-il dans les « Confessions », en prêtant l'oreille à ce mélodieux concert des hymnes et des cantiques qui retentissent au sein de votre Eglise ! Pendant que mon oreille cédait au charme de ces divins accords, mon cœur était doucement inondé des flots si purs de votre vérité, de pieux élans s'en échappaient, mes larmes coulaient en abondance, et c'était une joie pour moi de les répandre ». — Cette bienfaisante influence, nous l'avons nous-mêmes expérimentée au cours de nos offices. Et c'est ainsi que, par la louange de Dieu et celle de la Vierge, notre fête fut un jour de grande joie et de prière fervente.

Rentrée solennelle de l'Université Catholique de l'Ouest, le 19 Novembre. — La rentrée solennelle de l'Université Catholique fut honorée de la présence des Archevêques et Evêques Protecteurs, venus des douze diocèses de la région universitaire.

La journée du mardi 19 Novembre s'ouvrit par le Service Solennel à la mémoire de tous nos morts, bienfaiteurs et amis, professeurs et étudiants décédés au cours de l'année. Il revenait à Mgr Le Helloco, vice-recteur et directeur général de l'Association des Amis et Bienfaiteurs, de célébrer la messe, en

présence de Mgr le Recteur, du corps professoral et de la foule des étudiants qui remplissaient l'église des Pères Dominicains.

A l'Evangile, M. le chanoine Martin, vicaire général de Rennes, ancien étudiant de la Faculté de Théologie, prononça l'allocution de circonstance. Il évoqua le souvenir de tous les disparus qui se sont dévoués pour que vive l'Université Catholique. Il dit l'admiration que nous leur devons et aussi la reconnaissance qui se traduira en prières pour eux. Enfin, il encouragea au travail professeurs et étudiants, les invitant à prendre modèle sur leurs « grands Anciens » qui se sont montrés des hommes, des vaillants et des chefs. La cérémonie se termina par l'absoute.

Toute la matinée, NN. SS. les Evêques tinrent leur séance de Conseil. A tour de rôle, Recteur, Vice-Recteur, Doyens des Facultés, Directeurs des Ecoles, Chefs de Service, vinrent exposer leurs rapports.



L'après-midi, dans la grande salle du Palais académique, décorée aux armes du Pape et des Evêques Protecteurs, Son Eminence le Cardinal Roques et les treize Evêques suivis du Recteur et du Vice-Recteur entrèrent en un cortège imposant. On reconnaît et salue au passage, Mgr Gaillard, archevêque de Tours ; Mgr Grente, de l'Académie Française, archevêque-évêque du Mans ; Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc, et son coadjuteur Mgr Coupel ; Mgr Costes, évêque d'Angers ; Mgr Cogneau, évêque capitulaire de Quimper ; Mgr Richaud, évêque de Laval ; Mgr Mégnin, évêque d'Angoulême ; Mgr Villepelet, évêque de Nantes ; Mgr Cazeaux, évêque de Luçon, accompagné de Mgr Massé ; Mgr Le Bellec, évêque de Vannes ; Mgr Foin, évêque-auxiliaire du Mans. S. Exc. Mgr Mesguen, évêque de Poitiers, avait été empêché malheureusement par une raison de santé.

Au pied de l'estrade, le corps professoral s'est rangé. La salle est pleine à débord. Au premier rang de l'assistance, ont pris place : M. le Chef de Cabinet, représentant le Préfet de Maine-et-Loire, M. l'Inspecteur d'Académie, et diverses personnalités de l'Armée, de la Magistrature, de l'Administration.

Le Recteur, Mgr Pasquier, prend le premier la parole. Il félicite Son Eminence, le Cardinal Roques, de son entrée au Sacré-Collège, dit ses regrets à Mgr le Chancelier qu'on n'ait pu célébrer solennellement son jubilé sacerdotal ; il salue Mgr Coupel qui siège pour la première fois sur cette estrade, et évoque avec émotion le souvenir de Mgr Duparc, l'éminent évêque de Quimper, décédé il y a quelques mois. Puis dans un discours énergique et clairvoyant, il aborde le problème de la liberté d'enseignement, tel qu'il se pose actuellement en face de projets d'intégration et de nationalisation. Il s'efforce de dégager les principes, les « critères », dont devra tenir compte tout projet nouveau qui voudra faire œuvre durable dans l'apaisement et la concorde.

C'est ensuite le tour de Mgr le Vice-Recteur qui a charge de rendre compte des « extensions universitaires ». C'en fut une très réussie que la fête de Mgr le Recteur, célébrée solennellement le 19 Mars dans l'église Saint-Joseph. C'en fut une aussi que la promotion cardinalice de Mgr l'Archevêque de Rennes. C'en eût été une autre très séduisante que de pouvoir célébrer,

en la Cathédrale d'Angers et dans quelque « aula magna », notre Rentrée solennelle et le Jubilé de Mgr le Chancelier. Le rapport sur le Concours général des Institutions libres permit à Mgr Le Helloco de citer les principaux lauréats et les Maisons dont ils portaient les couleurs. Ce lui fut surtout une occasion d'insister sur l'importance de l'enseignement religieux, sur la place de choix, la première de toutes qu'il faut réserver dans les programmes d'études et dans l'organisation de notre Concours. Mgr Le Helloco évoqua pour terminer les succès qu'ont remportés les Conférences de l'Ouest dans les villes de la région, et l'effort considérable des prédications missionnaires dans les églises paroissiales. (309 paroisses visitées par 90 missionnaires.)

M^{re} Prée, doyen de la Faculté de Droit, présente ensuite le rapport sur l'activité des Facultés et des Ecoles Supérieures Annexes. Il signale avec une particulière fierté la prochaine ordination sacerdotale de M. du Plessis de Grenédan, ancien professeur et doyen de la Faculté de Droit, devenu, à 75 ans, Frère Joachim à la Trappe de Bellefontaine.

On arrive enfin au discours tant attendu... depuis 1938 ! de Mgr l'Evêque de Nantes. Il prend pour thème l'Eglise ; la pensée profondément théologique est largement informée des courants d'idées contemporains et s'exprime en une langue magnifique forte et nuancée. On écoute religieusement cette évocation de la mission sublime de l'Eglise et l'invitation à développer en soi et autour de soi le sens de l'Eglise avec le respect et l'amour qui conviennent à une telle Mère. Les applaudissements qui accompagnent le discours de Mgr Villepelet témoignent vivement des sentiments dans lesquels il a mis son auditoire.

Le silence se rétablit pour écouter Son Eminence le Cardinal Roques. Après avoir remercié ceux qui viennent de parler, — et de si bien parler, — après avoir évoqué encore la grande figure de Mgr Duparc, le Cardinal, dans un style aisé et vigoureux, qui prend et soulève, rappelle à MM. les Professeurs la grandeur de leur tâche : « pétrisseurs d'intelligences et formateurs de caractère ». Reprenant le texte d'Ozanam : « A côté des consolations infinies qu'éprouve le catholique au pied des autels, dit-il, à côté des joies de la famille, je ne connais pas de bonheur plus grand que celui de parler à des jeunes gens qui ont de l'intelligence et du cœur »... Le Cardinal s'adresse aussi aux étudiants, leur recommandant au milieu des « ruines spirituelles et matérielles » de ne pas se laisser aller au « désenchantement humain qui dessèche »..., mais, au contraire, au milieu d'un monde qui ne veut plus croire qu'à la matière, dans ce « foyer d'éducation » qu'est leur Université, ils doivent se former une personnalité et développer en eux les forces de l'Esprit car « en France, comme dans le monde, c'est l'Esprit qui doit sauver les peuples ».

Portées à cette hauteur, les âmes sont à point pour recevoir la bénédiction de NN. SS. les Archevêques et Evêques ; c'est l'Eglise qui, par leurs mains, bénit l'œuvre de l'Université Catholique et tous ceux qui furent et seront les bons ouvriers de sa fécondité...

LES CAHIERS DU CLERGÉ RURAL peuvent aider les prêtres des paroisses rurales à rendre leur apostolat plus efficace, et préparer les plus jeunes aux tâches qui les attendent.

L'année passée, les *Cahiers* ont lancé dans le clergé rural de France deux grandes enquêtes sur les *missions paroissiales* et sur le *bulletin paroissial*. Deux autres sont en cours: le *Mois de Marie rural* et la *Spiritualité paysanne moderne*. C'est dire qu'ils sont ouverts à toutes les suggestions des curés et vicaires et au fruit de leurs expériences.

Pour les abonnements (un an : 80 fr.), s'adresser J. F. R., 7, rue Coëtlogon, Paris (6^e). C. C. 4463.09, Paris.

ENSEIGNEMENT CATÉCHISTIQUE PAR CORRESPONDANCE. — 1. *Enseignement religieux* pour dirigeants des mouvements d'Action Catholique, catéchistes et adultes désireux de compléter leurs connaissances religieuses. — 2. *Pédagogie catéchistique* pour les personnes faisant déjà le catéchisme ou se destinant à cet enseignement.

Prix des cours : l'un, 250 fr. les deux, 350 fr. (Secrétariat des Catéchismes, Maison des Œuvres, Coutances. C. C. Postal : Rennes 671.91).

Dans la collection la « Noble France » : Mgr GERBET, par Mgr de LOBET, archevêque d'Avignon ; BERRYER, par J. du PLESSIS, 2 vol. de 176 et 190 pages, 80 francs, (Bonne Presse).

LE NOËL DU PÈRE DE FOUCAULD. — Bientôt Noël. En préparant ce qui fera la joie de vos enfants en ce grand jour de fête, songez aux petits pauvres qui ne recevront rien, pour qui Noël sera « un jour comme les autres », où ils auront faim, où ils auront froid, où ils seront seuls.

Sanctifiez votre joie et celle de vos petits par un acte de charité, sous le signe du Père de Foucauld qui aimait à se dire le *Frère universel*.

Au milieu de tant d'égoïsme et de haine, aidez-nous à faire du Noël du Père de Foucauld un grand geste de charité fraternelle, lié à cette nuit sacrée où le monde reçut le plus grand Message d'Amour.

Envoyez, ou faites envoyer par vos enfants, votre don (espèce ou nature, vêtements, jouets, etc...), aux *Fondations Charles de Foucauld* (couronnées par l'Académie Française), 96, rue Erlanger, Paris (16^e). (Chèques postaux Follereau 1251-46 Paris) en spécifiant « Pour le Noël du Père de Foucauld ».

Maisons de confiance

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Socques - Galoches

"AU BINIOU BRETON"

Etablissements LE ROY

ROSPORDEN

ART FLORAL

MAROTTE - NÉDÉLEC

HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

41, rue de Kerfontaine - Tél. 33

Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES

Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette

H. ROLLAND-LEQUER

3, PLACE TERRE-AU-DUC TÊL. 2.91

NÉO-SPORT

Tout pour la pratique de tous les Sports

Charles GOURDIN

QUIMPER - Tél. 8.71

BREST

VITRAUX

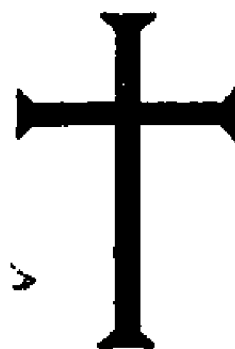
Le Bihan - Saluden

19, rue Saint-Mathieu - QUIMPER

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Novembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

15. 3^e dimanche de l'Avent.

16. S. Judicaël, C.

17. De la Férie.

18. De la Férie.

19. De la Férie.

20. De la Férie.

21. S. Thomas, Ap.

22. 4^e dimanche de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouguerneau 19-25 | Plonéis 26-28

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Tarifs ; Allocations familiales ; Récollections sacerdotales ; Aux propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés ; Ordinations ; Nominations ; Sous-

criptions pour le monument de Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : L'Avent ; Offices paroissiaux ; Lectury : La Mission.

III. — *Bibliographie*.

IV. — *Annonces*.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. **Tarifs.** — MM. les Curés et Recteurs n'ont pas à présenter au visa de l'Ordinaire les nouvelles modifications à leurs Tarifs. Les directives de la Circulaire qu'ils ont reçue leur permettent d'apporter toute la précision voulue, dans leurs calculs.

II. **Allocations Familiales.** — Nous prions avec instance MM. les Curés et Recteurs qui n'ont pas encore versé le 10 % du 3^e trimestre de vouloir bien se mettre en règle au plus tôt. (C./C. 3480 Nantes.)

III. **Récollections Sacerdotales.** — Les prêtres ont répondu nombreux à notre appel : certains doyennés ont réuni la quasi totalité de leur clergé. Les comptes rendus des divers centres témoignent de la régularité des exercices comme de la piété et du recueillement des assistants. Il nous est agréable de

rendre hommage également au R. P. Pelletier dont les méditations substantielles ont intéressé et édifié ses divers auditoires. Il en résultera un grand bien pour nos âmes sacerdotales et pour la fécondité de notre apostolat.

Voici les effectifs des divers centres :

Quimper (84), Saint-Pol de Léon (68), Lesneven (62), Brest (43), Morlaix (41), Landerneau (36), Quimperlé (35), Pont-l'Abbé (30), Saint-Renan (29), Pont-Croix (29), Landivisiau (28), Châteaulin (25), Châteauneuf (25), Douarnenez (19), Rosporden (16), Crozon (12), Huelgoat (11).

Soit un total de 593 présences.

IV. Aux propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés. — Entendu : par propriétaires : les personnes physiques et aussi les départements, communes et établissements publics, l'Association diocésaine, les associations privées...

Par usagers : le clergé seulement qui a sur les édifices religieux un droit légal d'usage et de police, droit qu'il peut faire valloir juridiquement.

Par édifices religieux : les églises, chapelles, presbytères, communautés, salles d'œuvres, écoles, colonies de vacances...

A la demande de Son Excellence Mgr Cogneau, vicaire capitulaire, des propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés du Finistère se sont réunis, et ont constitué l'Association « Groupement départemental des propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés du Finistère », dont ils ont fixé le siège social à Brest, rue de l'Harteloire, n° 11.

Cette Association a pour objet de grouper les propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés dans le Finistère, afin de promouvoir, sauvegarder et défendre, tant au regard de l'administration que des collectivités et particuliers, les droits moraux et matériels de ses adhérents, et en général de tous les propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés, à la reconstruction de ces édifices.

L'Association comprend :

Des membres bienfaiteurs,

Des membres honoraires,

Des membres participants.

Pour faire partie de l'Association en qualité de membre bienfaiteur ou honoraire, il suffit de s'intéresser à l'objet de l'Association et de payer la cotisation — fixée par an à 1.000 fr. pour les « bienfaiteurs », à 500 fr. pour les « honoraires ».

Pour faire partie de la société en qualité d'associé participant — dont la cotisation est fixée à 100 fr. par an —, il faut en outre être propriétaire ou usager d'un édifice religieux sinistré dans le Finistère. — Les associés participants seuls ont voix délibérative à l'assemblée générale et peuvent être élus au comité de direction.

Le Groupement départemental du Finistère s'est affilié à la « Fédération Nationale des groupements d'édifices religieux sinistrés » de France, constituée à Paris, le 26 Novembre dernier, et qui se propose, conformément aux recommandations de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, de reprendre au service des sinistrés de la guerre 39-45 son activité d'après la guerre 14-18, de mettre au service des nouveaux sinistrés cette expérience qui lui permet, après 14-18, de diriger très heureuse-

ment la reconstruction de plus de 4.000 églises et édifices religieux, de représenter les groupements départementaux et de défendre leurs intérêts auprès du Ministère de la Reconstruction et de ses services centraux...

Nul doute que cette Fédération Nationale ne tire sa force du nombre des groupements qu'elle réunit et réunira. Nul doute encore que ces groupements départementaux ne tirent eux-mêmes leur force du nombre et du poids de leurs membres.

Aussi un appel pressant est fait à tous les propriétaires et usagers d'édifices religieux sinistrés dans le Finistère, afin qu'ils s'inscrivent comme membres participants à leur groupement départemental, et qu'ils fassent adhérer à ce groupement un nombre aussi grand que possible de membres bienfaiteurs ou honoraires.

L'adresse et le compte postal du groupement sont :

Rennes C. C. 821.31, Group. Dép. Propriét. et Usag. Edifices religieux sinist., 11, r. Harteloire, Brest (Finistère).

V. Ordinations. — Nous recommandons instamment aux prières des fidèles les deux ordinations qui vont avoir lieu :

la première, à la Cathédrale, à 8 heures, le samedi des Quatre-Temps, 21 courant, et qui comptera 27 tonsurés, 8 premiers ordres mineurs, 18 acolytes, 7 sous-diacres et 40 diacres ;

la seconde, à 9 heures, le lendemain, 4^e dimanche de l'Avent, dans la chapelle du Grand Séminaire, où Son Excellence Mgr Cogneau ordonnera un acolyte, 4 diacres et 10 prêtres dont 6 anciens prisonniers.

VI Nominations — Par décision de Mgr le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Administrateur de la paroisse de Plomelin, M. Laurent Bleunven, vicaire à Ploudalmézeau, en remplacement de M. Frabolot, autorisé pour raison de santé à se retirer du ministère ;

Vicaire à Ploudalmézeau, M. Joseph Jacob, vicaire au Relecq-Kerhuon ;

Vicaire au Relecq-Kerhuon, M. François Traon, vicaire à Poulgoazec ;

Vicaire à Poulgoazec, M. Pierre Merrien, vicaire à Trégourez.

III. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — M. Le Roux, aumônier de Bonne-Nouvelle, Kérinou, 300 fr. ; M. l'abbé Falhun, chargé de cours à l'Université de Rennes, 800 ; MM. Corre et Cornen, aumôniers à Quimperlé, 400 ; le Recteur et la paroisse de La Roche, 1.500 ; le clergé et la paroisse de Plouénan, 2.000 ; les Montfortains du Frouit-Ven, 500 ; le clergé de Plouarzel, 800 ; les Sœurs de l'Assomption, Brest, 500 ; Mlle Rivoalen, Plouvieh, 100 ; le clergé et la paroisse de Ploujean, 3.810 ; le Recteur et la paroisse de Roscanvel, 1.400 ; le Recteur de Lampaul-Guimiliau, 300 ; le clergé et la paroisse de Kersaint-Plabennec, 3.435 ; le clergé et la paroisse de Combrit, 2.500 ; le Recteur et la paroisse de Lababan, 1.300 ; le Recteur et la paroisse de Saint-Vougay, 1.800 ; le clergé et la paroisse de Penhars, 2.000 ; les Filles de la Croix, Brest et Lambézellec, 1.000 ; M. Messenger, aumônier, Brest, 500 ; M. le chanoine Briel, Vannes, 300 ; la paroisse d'Arzano, 1.640.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

L'AVENT

L'Avent a pour but de préparer les âmes au mystère de l'avènement du Seigneur (*Adventus Domini*). Or ce mystère, considéré dans toute sa largeur, offre de multiples aspects. Il commence avec la nativité du Rédempteur, se réalise au Calvaire, s'épanouit dans l'Eglise et s'achève ici-bas par le jugement universel. C'est dire que tout en nous préparant d'une manière plus immédiate à la fête du Noël, l'Avent nous dispose, du même coup, et chaque année, à revivre des diverses phases du cycle liturgique. De là vient la complexité de l'Avent dont la liturgie, comme de juste, met surtout en relief les deux points extrêmes de l'avènement du Christ : sa naissance selon la chair et son retour glorieux au dernier jour du monde.

L'Avent qui nous prépare directement à la joie vive et rayonnante de Noël est lui-même imprégné de joie, mais d'une joie douce et intime, la joie que nous cause l'attente de notre rédemption, comme le dit fort à propos la collecte de la Vigile de Noël : « *qui nos redemptionis nostræ annua expectatione lætificas* ». Cette joie transparaît en nombre de pièces liturgiques et plus spécialement dans la messe du dimanche *Gaudete*, où l'Eglise elle-même nous exhorte avec insistance à nous réjouir de ce que l'avènement du Seigneur soit proche.

Mais la joie de l'Avent n'étant encore que la joie de l'espérance, il s'y mêle un vif désir, celui de posséder définitivement l'objet de notre attente ici-bas, le Christ-Jésus. Ce désir qui ne fait que croître de jour en jour, trouve sa plus belle expression dans « les O de l'Avent », ces grandes antiennes qui se chantent la dernière semaine avant Noël et qui renferment selon Dom Guéranger « la moelle liturgique de l'Avent ».

Si l'Avent nous prépare à célébrer l'humble naissance de Bethléem, jamais cependant il ne nous laisse perdre de vue le retour glorieux du Rédempteur. C'est que, malgré la distance qui historiquement les sépare, les deux mystères se rejoignent dans un même dessein. Pour que nous soyons toujours prêts à l'avènement final, l'Eglise nous invite à la *vigilance*. Dès le premier dimanche, elle nous montre, dans l'Evangile de la Messe, les hommes séchant de frayeur, à la vue du Christ venant sur les nuées du ciel juger les vivants et les morts. Mais, d'autre part, l'Eglise nous suggère d'attendre l'heure décisive du jugement non dans l'angoisse, mais avec cette absolue confiance qu'exprime de manière si touchante l'Introït de ce même dimanche : « Jusques à toi, ô mon Dieu, j'ai élevé mon âme, en toi, je me confie... car aucun de ceux qui t'attendent ne sera jamais confondu. »

C'est à la Vierge Marie surtout, qui occupe, à juste titre, une si grande place dans la liturgie de l'Avent, que revient le soin de nous préparer à Noël, la fête par excellence de sa maternité

divine. Il est convenable de nous unir aux sentiments qui furent les siens, tandis qu'elle s'apprêtait à enfanter le Sauveur. Du reste, la liturgie nous permet de revivre avec elle les deux scènes de l'Annonciation et de la Visitation, dont mémoire est faite le mercredi et le vendredi des Quatre-Temps. Dans le premier de ces mystères, l'*Alma Redemptoris Mater* apparaît comme la personification de l'Avent, car elle y réunit au plus haut degré les dispositions d'humilité et de pureté susceptibles d'attirer le Rédempteur du ciel sur la terre.

Jean-Baptiste est, après la Mère de Dieu, le grand saint de l'Avent. Tous les jours, à l'office de Laudes, « la voix qui crie dans le désert » avertit les chrétiens de préparer les voies du Seigneur. Des quatre dimanches qui précèdent Noël, il n'y en a pas moins de trois dont l'évangile est consacré à la mission de Jean. C'est juste puisque le Précurseur continue dans le ciel le rôle qu'il joua sur la terre. A lui, par son intercession souveraine, d'ouvrir les âmes au Christ et d'en éliminer tout ce qui s'oppose à son influence.

Sanctifions donc l'Avent en nous unissant de notre mieux à la grande prière de l'Eglise, à son espérance et à sa joie. Profitons-en pour renouveler notre dévotion à l'*Angelus*. Chaque fois que la cloche sonne, redisons fidèlement, attentivement, ces belles prières qui, trois fois le jour, nous ramènent au mystère qui fait l'objet de notre attente. En ces courtes semaines renonçons, comme nous y invite saint Paul, aux convoitises du siècle et menons dans l'attente du Sauveur une « vie sobre, juste et pieuse ». Enfin, sachons bien que si l'Avent n'a pas le caractère pénitentiel du Carême, il comporte du moins un travail de purification qui ne peut s'effectuer sans une part de vraie pénitence et de mortification.

Dom FLICOTEAUX, M. C.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3^e dimanche de l'Avent, solennité de S. Corentin (15 Décembre) : à la messe de 7 heures, panégyrique breton par M. l'abbé Calvez, vicaire à Saint-Mathieu ; à 8 h., clôture de l'adoration : communion générale ; à 10 h., grand'messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Harscouët, évêque de Chartres. A 14 h. 30, vêpres pontificales ; panégyrique de S. Corentin par S. E. Mgr de la Villerabel, archevêque d'Enos ; procession des Reliques ; Salut solennel.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3^e dimanche de l'Avent (15 Décembre) : au chœur, solennité de saint Corentin, patron du diocèse : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — En raison du pardon de saint Corentin, il n'y a pas de vêpres. — Tous les jours de la semaine : à 8 h., services pour les Trépassés.

LOCTUDY. — La Mission. — Du 7 au 24 Novembre, il y a eu une grande mission à Loctudy.

La vieille église paroissiale, déjà si belle par son architecture romane, avait voulu se rendre encore plus accueillante que de coutume pour ces jours-là, en se parant de drapeaux, d'écussons et de guirlandes de verdure comme aux jours de très grandes solennités.

Dans la soirée du 6 Novembre, un joyeux carillon annonça l'arrivée des premiers missionnaires : les RR. PP. Richard et Savira, des Oblats de Marie.

Une retraite de trois jours fut d'abord prêchée aux enfants. Elle se termina le dimanche 10 par la communion générale. La cérémonie de consécration des enfants à la Sainte Vierge, prévue habituellement pour l'après-midi de ce jour, ne put avoir

lieu en raison du voyage des missionnaires à Saint-Brieuc afin d'y accomplir leur devoir électoral.

Ce dimanche au soir, l'équipe des missionnaires fut au complet ; aux deux premiers Pères s'étaient joints les RR. PP. Pronost et Marchadour. Ils furent aidés pour les confessions et le chant pendant la première semaine, par M. Gouriou, recteur de Plonéour-Lanvern, et M. Bouguen, vicaire à Santec ; pendant la deuxième semaine, par M. Guillou, recteur de Pouldreuzic, et M. Floc'h, vicaire à Briec.

Dans la matinée du 11, eut lieu un office solennel pour les morts des deux guerres, office au cours duquel le P. Pronost rappela à la foule compacte que l'église n'arrivait pas à contenir, le sens du sacrifice de ces héros et les leçons que nous devons en dégager.

Par cette cérémonie, la mission des adultes était bien commencée. Pendant toute sa durée, les Pères prédicateurs intéressèrent vivement les paroissiens. Captant l'attention de leur auditoire par des causeries agrémentées d'histoires, ils retracèrent les principaux points de la religion et habilement, sous une forme vivante, ils surent faire entendre certaines vérités qui avaient besoin d'être mises au clair. Plusieurs, hélas ! de ceux à qui le rappel de ces vérités eût été le plus profitable, négligèrent de répondre à l'invitation qui avait été adressée à chaque famille en particulier.

Il convient de signaler le succès des réunions du soir. Elles furent marquées soit par des conférences dialoguées pleines d'intérêt, soit par des instructions réservées aux hommes sur des sujets d'actualité, soit enfin par de belles cérémonies, gracieuses et touchantes dans leur simplicité : la fête du Sacerdoce, la consécration de la paroisse à Marie, la fête de la Loi, la réparation au Sacré-Cœur. Les paroissiens de Locudy garderont longtemps le souvenir de ces fêtes, spécialement de cette procession de la fête du Sacerdoce où le groupe des Tarcisius en blanc et des petites croisées jetaient une note d'originalité. Ils se rappelleront aussi le geste gracieux des enfants offrant leurs couronnes et leurs bouquets à leur bonne Mère du Ciel.

Le samedi, les malades eurent la joie et la consolation de la visite des missionnaires et l'un des jours suivants le Christ lui-même, par la Sainte Communion, vint les reconforter. Ainsi ils eurent aussi leur part de mission.

Le 20 au soir, le quartier de Larvor eut la faveur d'une réunion intime dans la chapelle du Saint-Guido.

Le dimanche 24 vit la fête de clôture, présidée par M. Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé. Toute la matinée, la pluie tomba et le vent souffla en tempête, puis, vers 1 heure 30, le temps se découvrit et le soleil apparut, si bien que la procession put avoir lieu.

Une foule nombreuse vint remercier Notre Seigneur des grâces répandues sur la paroisse pendant ces jours saints et s'unir aux prisonniers pour leur hommage de reconnaissance à la Reine du Ciel qui les avait si bien protégés pendant leurs années d'exil. Ces prisonniers portèrent triomphalement à la chapelle de Notre-Dame des Croix une statue de Notre-Dame des Captifs qui avait été solennellement bénite le dimanche précédent.

Au retour de la procession à l'église paroissiale, le R. P. Pronost fit les adieux des missionnaires à la population.

Puissent Notre-Dame et saint Tudy obtenir de Dieu pour les vaillants prédicateurs la récompense de leur bon travail et, pour leurs auditeurs, la fidélité à leurs bonnes résolutions.

Un appel de Radio-Vatican.— Depuis la libération, la nationalisation de la radio dans la plupart des pays ne permet pas d'envisager, pour le moment du moins, la construction de postes privés. *Radio Vatican est le seul poste catholique libre.* Lui seul a la possibilité de nous donner des informations objectives sur la vie de l'Eglise dans le monde. Un exemple récent : plusieurs journaux français annonçaient, il y a quelques jours, une intervention possible du Pape pour sauver les condamnés de Nuremberg. Dès le lendemain, Radio Vatican démentait cette nouvelle dénuée de tout fondement. Mais qui écoute Radio-Vatican ? C'est la question que posait à ses auditeurs, le samedi 5 Octobre, le R. P. Robino, directeur des émissions françaises à ce poste.

Le Centre d'Informations Catholiques (163, Bd Malesherbes, Paris, 8^e), a été chargé par Radio-Vatican d'assurer, par l'intermédiaire de la presse, des Semaines Religieuses, des bulletins paroissiaux, un referendum auprès des catholiques français. Les émissions de Radio-Vatican ont lieu chaque jour en français, à 15 h. 30, sur 19 m. 87 et 31 m. 06, et à 20 h., sur 48 m. 47 et 50 m. 26. Que chacun considère comme un devoir de se mettre pendant quelques jours à l'écoute et qu'il écrive ses impressions ; qu'il note ses désirs concernant la teneur des émissions, leur réalisation, leur réception, l'heure de diffusion ; qu'il n'hésite pas à dire ses déceptions, si ces émissions ne correspondent pas à son attente ou bien tout simplement s'il n'a pas réussi à les capter. Tous ces témoignages, qu'ils viennent de simples fidèles, de dirigeants d'Action Catholique, de prêtres ou d'évêques, auront, plus qu'on ne le pense peut-être, une influence sur le développement futur de Radio-Vatican.

A qui envoyer votre lettre ? Voici la consigne donnée par Radio-Vatican au cours de l'émission du 5 Octobre. « Pour écrire à Rome, il faut se mettre en frais de timbres et, croit-on, de style. *Désormais le Centre d'Informations Catholiques* créé par un de nos meilleurs amis et qui se tient en contacts quotidiens avec notre Radio, sera notre **BOITE AUX LETTRES** en France. Envoyez donc votre courrier pour Radio-Vatican à cette Agence qui est à votre service ainsi qu'au nôtre. Elle assurera la transmission à Rome. Ecrivez à l'adresse suivante : 163, boulevard Malesherbes, Paris, VIII^e. Car. 85-86. De plus, vous pourrez obtenir de ce Centre tous renseignements utiles concernant notre activité. »

BIBLIOGRAPHIE

LES EDITIONS DU BERGER, Société à responsabilité limitée au capital de 600.000 francs, 4, rue Cassette, Paris (6^e), vous annonce des nouvelles importantes en matières de projection fixe ; vous présentent en librairie les « *Cahiers Charles de Foucauld* ». — C. C. Postaux Paris 3171.

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris.

Vient de paraître : LA PENSÉE CATHOLIQUE, Cahiers trimestriels de Synthèse doctrinale. 1^{er} cahier de 96 pages in-4^e couronne. Prix : 90 francs.

Un périodique abordant les multiples problèmes qui se posent aujourd'hui dans les divers domaines des sciences religieuses, de la littérature, de la philosophie, de la biologie et des arts.

Chaque livraison contiendra des études variées, visant à présenter aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux laïcs cultivés, un ensemble d'informations leur permettant de se dispenser, lorsqu'ils n'en auront pas les moyens ni le temps, des revues plus spécialisées.

Se tenant à un niveau d'intellectualité assez élevé, les cahiers de synthèse doctrinale seront les amis du Clergé, du personnel enseignant, des militants des œuvres et mouvements contemporains.

Pensée Catholique, lumière d'Action Catholique.

Sommaire du n° 1. — A vous lecteur, cette explication nécessaire (La Rédaction) ; Quelques aspects de l'existentialisme (Luc J. Lefèvre) ; Passer aux Barbares (H. Lusseau) ; L'Eglise théologienne (V. Berto) ; Pages célèbres du xvi^e siècle (Ch. Guérin) ; La Connaissance Humaine, par le R. P. Brunner (H. Lusseau) ; Autour du Transformisme, par le R. P. Descoqs ; Souvenirs sur le Transformisme, par le comte de Begouen (Cercle d'Etudes d'Angers) ; Réflexions sur la question scolaire (A. Baoul) ; Principe d'Histoire (Rancœur).

Collaborateurs : professeurs ecclésiastiques et laïques.
Demander la circulaire à la librairie Téqui.

Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

GRAND CHOIX DE CALENDRIERS

Blocs éphémérides

et Papeteries de Correspondance

Fournitures pour machines à écrire

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

MAROQUINERIE

Voitures d'enfants

André HUITRIC

9, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

OPTIQUE MÉDICALE

Louis ÉMARD

Opticien diplômé

38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.

Ets Joseph ALLAIN

28, rue Kéréon

et St-Pol-de-Léon

Tél. 2-61

Tél. 2-10

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Décembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon



Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs. — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

22. 4^e dim. de l'Avent.

23. De la Férie.

24. Vigile de Noël.

25. NATIVITÉ DE N. S. J.-C.

26. S. Etienne, 1^{er} Martyr.

27. S. Jean, Ap. et Ev.

28. Ss. Innocents.

29. Dim. dans l'Octave de Noël.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

26-28 Déc. Plonéis.

29-31 Déc. Lampaul-Plouarzel.

1-3 Janv. La Forêt-Fouesnant.

4-5 Janv. Lanarvily.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Bulletins paroissiaux ; Fondations ; Avis très important ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Lanneufret : La Mission (à suivre). — L'administration du Sacrement de la Confirmation aux mourants.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Bulletins paroissiaux. — Depuis la Libération on a pu reprendre, en bien des paroisses, la publication des bulletins paroissiaux. Ces humbles feuilles fournissent à MM. les Curés et Recteurs un excellent instrument pour instruire leurs paroissiens des vérités et des devoirs de la vie chrétienne, et porter à leur connaissance les faits qui intéressent la vie religieuse de la paroisse, du diocèse ou même de l'Eglise du monde entier.

Il est rappelé à ce sujet qu'un exemplaire de chacune de ces publications doit être adressé à l'Evêché.

La même obligation est imposée aux écoles, aux mouvements et aux œuvres qui publient un bulletin périodique.

II. Fondations. — Nous attirons l'attention de MM. les Curés et Recteurs sur l'article concernant les Fondations dans l'imprimé qu'ils ont reçu avec les feuilles de recettes de fin

d'année. Dans la 2^e question posée dans cet article, il s'agit bien entendu uniquement *des messes de fondations* qui n'ont pas été acquittées.

III. Avis très important. — A tous les adhérents de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Enseignement Privé et des Cultes de la Région de l'Ouest (27, rue Volney, à Angers), le Conseil d'Administration fait connaître que leur Caisse particulière vient d'être entièrement soustraite à l'action de sa Commission de Gestion en même temps qu'à son contrôle.

Il est, en conséquence, étranger désormais à tout appel ou versement fait au titre de la dite Caisse.

Il croit devoir rappeler que les obligations des adhérents à l'égard de la Caisse d'Etat, substituée à la leur pour le recouvrement des cotisations, comme pour le paiement des allocations, sont limitées à la part de leur personnel obligatoirement inscrit aux Assurances Sociales, en dehors de quelques cas très rares.

Le Conseil d'Administration se réserve de donner ultérieurement des directives à ses mandants en ce qui concerne leur participation complémentaire *benévole* aux œuvres sociales de l'Enseignement Libre et du Culte.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jules Le Chat, recteur de Saint-Melaine de Morlaix, décédé le 11 Décembre, à l'âge de 67 ans.

V. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Paroisse de Trézilidé, 500 fr. ; le Recteur et le Vicaire de Telgruc, 700 ; le Recteur et la paroisse de Loc-Maria, Quimper, 700 ; le Recteur et la paroisse de Lampaul-Ploudalmézeau, 500 ; le Recteur et la paroisse de Primelin, 1.100 ; le Recteur et la paroisse de Saint-Thonan, 1.400 ; le clergé et la paroisse de Laz, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Plomelin, 3.200 ; M. Cadiou, aumônier du Nivot, 300 ; M. Abaléa, chapelain, Landerneau, 100 ; M. le Recteur de Spézet, 500 ; la paroisse de Spézet, 2.550 ; la paroisse de Scaër, 5.200 ; le Recteur de Plourin-Ploudalmézeau, 500 ; une paroissienne de Plourin-Ploudalmézeau, 100 ; la paroisse de Trégourez, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Pont-l'Abbé, 9.700 ; médecin général Lamy, Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé, 500 ; Mlle Yvonne Jaffry, Pont-l'Abbé, 1.000 ; M. Laurent, aumônier, Saint-Pol-de-Léon, 200 ; le clergé et la paroisse de Treffiagat, 300 ; le Recteur et la paroisse de Lannéanou, 300 ; le clergé et la paroisse de Beuzec-Conq, 3.100 ; M. le baron de Servigny, Beuzec-Conq, 1.000 ; M. Jean Le Saux, Beuzec-Conq, 100.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4^e dimanche de l'Avent (22 Décembre) : A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi, vigile de Noël : Confessions toute la journée jusqu'à 19 heures. Fermeture de la Cathédrale de 20 heures à 22 h. 15. A 22 h. 30, office de nuit, chant des trois Nocturnes et du Te Deum. A minuit, grand'messe solennelle suivie de deux messes basses.

Mercredi, NATIVITÉ DE N. S. J.-C. : Messes toutes les demi-heures de 7 heures à 10 heures. A 10 heures, grand'messe pontificale. A 11 h. 30, dernière messe. A 14 h. 30, vêpres pontificales ; sermon par M. l'abbé Trévidic, vicaire du Chapitre ; Salut solennel.

Jendredi, fête de S. Etienne : Messes à 7, 8, 9 heures. Grand'messe à 10 heures. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4^e dimanche de l'Avent (22 Décembre) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Lundi : Journée mensuelle de prières pour la France. A 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Mardi, vigile de Noël : Confessions toute la matinée, de 14 à 19 heures et de 20 à 23 heures. A 23 h. 15, office de Noël.

Mercredi, FÊTE DE NOËL : A minuit, grand'messe, communions et messes basses. De 6 h. 30 à 9 h. 30, messes toutes les demi-heures. A 10 heures, grand'messe. A 11 h. 30, dernière messe. Aux messes, quête pour les Séminaires. A 14 heures, vêpres, sermon par M. l'abbé Gouzien, aumônier de l'Institution Sainte-Anne, bénédiction.

Jendredi, fête de Saint-Etienne : A 9 heures, messe chantée. A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Intention recommandée. — L'adoration de Plonéis, qui aura lieu du 22 au 29 Décembre.

LANNEUFRET. — Mission (du 3 au 10 Novembre), et bénédiction d'une nouvelle Croix. — La paroisse de Lanneufret vient d'avoir sa mission. Elle n'en avait pas eu depuis Octobre 1921, et l'avant-dernière remontait à 1880. En 1935, le Père Marianus, moine de Kerbénéat, alors recteur de Lanneufret, devait y faire prêcher une mission par les PP. de Frou-Wen, mais son état de santé le contraignit à donner sa démission et à regagner son couvent avant d'avoir pu réaliser son projet. En 1939, M. Soubigou eut le même dessein et pour le réaliser il s'était assuré le concours des Pères Capucins de Roscoff. La mission devait s'ouvrir à la mi-October. Mais la mobilisation générale, en appelant bon nombre d'hommes sous les armes et en imposant double besogne à ceux qui restaient, obligea aussi M. Soubigou à renvoyer une fois de plus la mission à plus tard.

Instruit de ces faits, le nouveau recteur qui nous arrivait aux derniers jours de Décembre 1944, reprit, lui aussi, le projet de nous procurer le bienfait d'une mission le plus tôt possible après la fin des hostilités et la rentrée des prisonniers. Aussi dès l'armistice de Mai 1945, s'empressa-t-il de frapper à la porte des missionnaires de Frou-Wen. Sa demande fut agréée. Mais, à défaut de date propice plus proche, la mission ne fut promise que pour la fin d'October ou le début de Novembre 1946.

Mettant à profit le temps qui nous en séparait encore et pour nous y mieux préparer, M. le Recteur nous gratifiait en attendant d'une retraite par groupe, pratique inusitée chez nous jusqu'alors. Les jeunes gens clôturaient leur retraite à la fête du Christ-Roi ; les jeunes filles finissaient la leur le jour de la fête de l'Immaculée-Conception et, à leur tour, les parents entraient en retraite de trois jours complets à la fête de saint Etienne à l'occasion de l'adoration. Puis dès le nouvel an, c'est tous les dimanches, au prône, que M. le Recteur nous faisait prier pour le succès de la mission projetée. Et à diverses reprises, au cours de l'année, il nous a entretenus du but de la mission et de la généreuse collaboration que nous devons apporter à la grâce divine pour en assurer le plein succès. Ses paroles trouvaient de l'écho dans nos âmes et, au fur et à mesure que nous approchions du mois de Novembre, on se préparait dans tous les foyers à faire une bonne mission.

Dans plusieurs familles, pour permettre à tous les membres d'en suivre tous les exercices, on s'était déjà assuré depuis plusieurs semaines le dévouement de quelque parent ou ami de paroisse voisine pour la garde de la ferme et les travaux indispensables pendant toute la durée de la mission. Dans d'autres, on avait poussé les travaux et pris toutes précautions pour que personne n'eût à manquer un seul exercice sans nécessité absolue. Dans quelques foyers même on s'était préoccupé de l'ornementation de l'église pour la circonstance : ici on s'était pourvu de magnifiques guirlandes en papier multicolore et de fleurs artificielles, et là on confectionnait des guirlandes de houx. Aussi, grande et bien agréable fut la surprise de M. le Recteur quand, le 2 Novembre, peu après l'office du jour, alors qu'il s'apprêtait à solliciter le concours de quelques personnes pour orner son église de son mieux, on vint le prier de vouloir bien s'y rendre pour diriger au mieux les bonnes volontés qui voulaient la revêtir de la belle parure de fête qu'elles lui avaient préparée à son insu. Et quand tout fut en place, cette réflexion émise se trouvait bien justifiée : « Comme elle paraît toute transformée notre petite église avec ces guirlandes qui courent le long de ses murs ou qui se croisent dans sa nef, avec ces écussons, ces drapeaux tricolores et ces oriflammes qui sont fixés aux poutres... et cette magnifique corbeille qui encadre si bien la lampe du sanctuaire !... jusqu'au porche qui a pris un petit air de fête ! » Aussi dès leur arrivée, les missionnaires, les PP. Le Gal et Trébaol, n'eurent-ils que des éloges et des félicitations pour les ouvrières et les ouvriers de bonne volonté.

Tout était donc prêt à la date convenue. Mais à Lanneufret, paroisse de 160 habitants, la mission ne débutera pas par les enfants comme dans les grandes paroisses. Ici, en effet, les deux tiers des enfants qui sont en âge d'être catéchisés se trouvent en ce moment en pension dans les écoles chrétiennes des paroisses voisines. Néanmoins, ceux qui nous restent, exactement 8, ne seront pas oubliés en attendant leur retraite de l'été prochain. Samedi, avant de se confesser, ils assisteront à une explication de tableaux et ils reconnaîtront aux mains du Père le bâton dont se sert M. le Recteur pour leur expliquer les films catéchistiques ; et dimanche, après la communion, ils recevront comme souvenir de mission chacun une médaille miraculeuse et deux jolies images à insérer dans leurs paroissiens.

Aux deux messes du 3 Novembre, le R. P. Le Gall, qui devait présider la mission, en annonça donc l'ouverture aux paroissiens et leur donna immédiatement ses meilleurs conseils pour en assurer le succès. Dans l'après-midi, après les vêpres, chantées devant une assistance très nombreuse, et après une courte instruction du P. Trébaol, il consacra la paroisse au Cœur Immaculé de Marie et mit la mission sous sa protection maternelle et sous celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont les statues prendront place dans le sanctuaire durant toute la semaine, aux deux extrémités de la Table Sainte.

La mission ouverte, tous les exercices en seront très régulièrement suivis jusqu'au bout par tous les paroissiens et par une demi-douzaine de voisins. L'explication des nouveaux tableaux que l'on étrennait devait cependant nous attirer un plus grand nombre de voisins dans l'après-midi. Il est vrai que le beau temps favorisait cette pieuse visite. Chez tous ceux qui faisaient leur mission, on ne pouvait souhaiter ni plus d'entrain

ni plus de piété. Et s'il est permis d'en juger d'après le dicton des vieux missionnaires qui veut que « en mission quand le chant va, tout va », on peut dire que la mission de Lanneufret a été excellente. Effectivement, la population se déclarait satisfaite et ravie de ses missionnaires et ceux-ci se disaient édifiés par une si grande régularité à tous les exercices, une si grande docilité à leurs voix, tant d'entrain pour le chant et tant de dévouement pour rester tous les soirs, après les derniers exercices, confectionner des guirlandes pour la fête du dimanche suivant.

Bien que la mission se fût ouverte le lendemain de la fête des morts, on ne leur fit pas moins grande que d'habitude leur « part de mission ». Le jeudi matin, après la lecture du nécrologe de la paroisse depuis la dernière mission et qui comptait 55 noms, il y eut service, messe et visite des tombes.

(A suivre).

L'administration du Sacrement de la Confirmation aux mourants. — *Les Acta Apostolicæ Sedis (n° du 30 Octobre 1946) publie un décret de la Sacrée Congrégation des Sacrements, qui règle l'administration de la Confirmation aux fidèles, adultes ou enfants, qui, sans l'avoir encore reçue, se trouvent en danger de mort.*

Dans un article de l'Osservatore Romano, Mgr Zerba, sous-secrétaire de la Sacrée Congrégation de Sacrements, a donné un commentaire de ce décret. En voici les principales conclusions :

Le ministre ordinaire de la Confirmation est l'évêque, qui possède la plénitude du sacerdoce. Le peuple fidèle est habitué à voir les évêques administrer ce sacrement dans toute la pompe liturgique qu'exige son excellence, puisqu'il confère la plénitude de la grâce et imprime dans le chrétien le caractère de soldat du Christ.

A côté du ministre ordinaire, le droit canon mentionne un ministre extraordinaire de la Confirmation : c'est le prêtre qui, par le droit commun ou par un indult spécial du Saint-Siège, a reçu la faculté d'administrer la Confirmation. *Ipsa jure*, cette faculté appartient, en raison de leur dignité spéciale, aux cardinaux, sans limites de territoire, aux abbés et prélats *nullius*, aux vicaires et préfets apostoliques, mais seulement dans leur territoire et durant leurs fonctions, à moins qu'ils ne soient revêtus de la dignité épiscopale. Dans certains territoires très vastes, les évêques et les prélats que nous venons de mentionner ne suffisent pas à l'administration de la Confirmation. Le Saint-Siège alors revêt de ces fonctions les simples prêtres, de préférence ceux qui sont revêtus de quelque dignité ecclésiastique ou qui se sont particulièrement signalés par leurs mérites.

Ce ministère extraordinaire a des précédents historiques. Selon le *Liber Pontificalis*, le Pape saint Silvestre, mort en 337, aurait autorisé les prêtres à conférer la Confirmation aussitôt après le Baptême en cas de danger de mort. Selon l'*Ambrosiaster*, en Egypte, les simples prêtres administraient la Confirmation en l'absence de l'évêque. En raison du manque d'évêques en Sardaigne, saint Grégoire le Grand y permit aux prêtres d'administrer la Confirmation. Les évêques d'Espagne firent à leur clergé une concession analogue. Le même usage s'introduisit vraisemblablement aussi en France. Plus tard, en certaines

circonstances, les Papes accordèrent ce pouvoir aux Frères Prêcheurs, aux Frères Mineurs, aux Pères Jésuites.

Nécessité des fidèles et absence d'un évêque : telles étaient, selon la Constitution *Eo quamvis tempore* de Benoît XIV, les deux raisons pouvant porter le Saint-Siège à conférer ce droit à de simples prêtres.

Ce critère vaut encore aujourd'hui. Dans l'Amérique latine et aux pays des Missions, il arrive que de simples prêtres, en l'absence d'évêques, soient autorisés à confirmer.

Dans l'Eglise orientale, les prêtres, en général, administrent la Confirmation aussitôt après le Baptême.

Cet usage remonte d'ailleurs aux origines de l'Eglise latine. Dès la fin du I^{er} siècle, la Confirmation était une des trois parties intégrantes de « l'initiation » chrétienne des adultes et des enfants, qui comprenait les trois premiers sacrements. Le rituel romain le prescrit d'ailleurs pour le Baptême des adultes. En Occident, la discipline de l'administration simultanée du Baptême et de la Confirmation dura longtemps dans les villes de résidence épiscopale. Certains historiens font remonter au IX^e, d'autres au XIII^e siècle l'usage de les administrer séparément.

Selon la législation canonique actuelle de l'Eglise latine, l'enfant doit être confirmé vers l'âge de 7 ans. Or, l'expérience, — surtout de ces dernières années — enseigne que nombre d'enfants meurent avant l'âge de 7 ans, et qu'il se trouve un nombre impressionnant d'adultes qui, soit ignorance, soit négligence, meurent sans avoir reçu le sacrement de la Confirmation.

Il n'est pas nécessaire, certes, au salut. Mais il apporte un ensemble de bienfaits spirituels très appréciables : selon saint Thomas d'Aquin, un degré plus élevé de grâce sur terre mérite un degré plus élevé de gloire au ciel. Pourquoi alors priver de ces bienfaits les adultes arrivés au seuil de l'éternité, si, délégué par le Saint-Siège, un simple prêtre peut valablement et licitement leur administrer la Confirmation ? Le moribond n'a-t-il pas besoin d'une aide spéciale du Saint-Esprit pour triompher sur l'esprit du mal ?

L'importance de cette question n'a pas échappé aux codificateurs du nouveau droit canonique. Le P. Wernz, S. J., avait proposé un canon conférant aux curés la faculté d'administrer *in extremis* la Confirmation. Pour des raisons qui nous échappent, ce projet n'entra point dans le nouveau droit canonique. Mais l'idée demeura et des auteurs de renom traitèrent à plusieurs reprises la question. Le préfet de la Sacrée Congrégation des Sacrements, le Cardinal Jorio, la proposa au Saint-Père, qui chargea ladite Congrégation de l'étudier à fond et de la soumettre à la Congrégation plénière des cardinaux. Le nouveau décret de la Sacrée Congrégation des Sacrements, qui porte la date du 14 Septembre 1946 et commence par les mots *Spiritus sancti munera*, est le fruit de ces travaux.

Il spécifie nettement, pour sauvegarder les droits de l'évêque, ministre ordinaire de la Confirmation, que le prêtre ne peut l'administrer *in extremis* que si l'évêque en est empêché.

Les ecclésiastiques suivants ont, par délégation générale du Saint-Siège, le pouvoir d'administrer *validement et licitement* la Confirmation aux moribonds :

Les curés qui ont leur propre territoire ;

Les vicaires aux termes du canon 471 (1) ;

Les vicaires économes, dont parle le canon 472 (sont donc exclus le substitut, l'adjuteur et le coopérateur, les vicaires généraux et capitulaire, à moins qu'ils ne soient évêques) ;

Les prêtres à qui, dans un territoire défini pourvu d'une église, on a, d'une façon exclusive et durable, confié le ministère avec tous les droits et les devoirs des curés.

Comme on le voit, on n'a pas choisi, pour ministre extraordinaire, le prêtre le plus élevé en dignité, mais plutôt celui qui est pratiquement le plus idoine à administrer les derniers sacrements.

Cette faculté accordée au ministre extraordinaire s'étend sur tous les fidèles *qui se trouvent dans son territoire* : paroissiens, personnes de passage ou se trouvant dans les hôpitaux, séminaires, etc.

L'indult n'est pas personnel, mais territorial. Un curé ne peut donc pas administrer licitement et valablement la Confirmation à un de ses paroissiens qui se trouverait, *hic et nunc*, en dehors de sa paroisse.

Pour le moribond, il doit remplir simultanément les conditions suivantes : se trouver en un vrai danger de mort, par suite d'une grave maladie (et non, par exemple, d'une attaque militaire ou d'une incursion aérienne), la mort doit sembler imminente. C'est le cas lorsque le mécedin le déclare ou que le prêtre, dans sa prudence pastorale, croit devoir administrer les derniers sacrements.

La Confirmation doit être administrée selon le Rituel romain.

La dernière partie du décret contient des dispositions touchant le moribond, le prêtre ministre extraordinaire de la Confirmation et les Ordinaires. Chaque année, ils feront une relation à la Sacrée Congrégation des Sacrements sur les Confirmations administrées par des ministres extraordinaires.

Le décret entrera en vigueur le 1^{er} Janvier 1947.

Telles sont les sages dispositions de cet important document pontifical, qui permettra désormais à un nombre considérable de fidèles, surtout parmi les enfants, de recevoir, avant de passer de la terre au ciel, cet auguste sacrement, dont ils auraient été facilement privés sous le régime juridique actuel.

(1) Il s'agit là uniquement des vicaires qui ont la charge d'une paroisse unie à une maison religieuse, un chapitre ou une personne morale.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS. — MM. les Voyageurs sont avisés des quelques modifications ci-dessous apportées au service voyageurs à partir du dimanche 15 Décembre 1946 :

Le train express quittant Rennes à 9 h. 25 en direction de Brest s'arrêtera à la Brohinière à 9 h. 52, départ à 9 h. 53.

Ligne de Saint-Brieuc à Brest. — Le train omnibus quittant actuellement Morlaix à 18 h. 30 pour arriver à Brest à 20 h. 04 sera avancé de 20 minutes sur tout son parcours et suivra l'horaire ci-dessous :

Morlaix, départ, 18 h. 10 ; Landerneau, 19 h. 10 ; Brest, arrivée, 19 h. 44. Le train quittant actuellement Brest à 7 h. 10 pour arriver à Landerneau à 7 h. 33 s'arrêtera à toutes les gares entre Brest et Landerneau suivant l'horaire ci-dessous :

Brest, départ, 7 h. 02 ; Le Rody, 7 h. 09 ; Kerhuon, 7 h. 16 ; La Forest, 7 h. 28 ; Landerneau, arrivée, 7 h. 33.

MM. les Voyageurs sont avisés que, depuis le 1^{er} Décembre 1946, le service voyageurs est supprimé entre Quimper et Pont-l'Abbé.

Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

GRAND CHOIX DE CALENDRIERSBlocs éphémérides
et Papeteries de Correspondance

Fournitures pour machines à écrire

MAISONS DE CONFIANCE**OPTIQUE - ORTHOPÉDIE**

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'OptiqueLittérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE

Teinture - Nettoyage

C. LAJEUNE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

**Madame PIERRE JEAN
CYCLES**

66, Rue Neuve - QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS

Société Anonyme Capital 50 millions

Siège Social : NANTES

15 Succursales, Agences et Bureaux
dans le Finistère**Chaussures de luxe et de fatigue**

MAISON DE CONFIANCE

J. FEUNTEUN

8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

VÊTEMENTS

SIGRAND

11, Boulevard de Kerguelen - QUIMPER

ÉLECTRICITÉ

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central

INSTALLATIONS SANITAIRES

Armand BERNARD

Ingénieur - Constructeur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen - Tél. 27

Sonorisations

Kermesses, Pa'ronages, ect...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

Imprimerie

Cornouaillaise

QUIMPER Tél. 2.44

Impressions en tous genres

Le Gérant : D. PLOUZENEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise, Tirage : 2.075

N° 15. — Dépôt légal : Décembre 1946.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque
de Quimper et Léon.

Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.

Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Décembre-Janvier)29 Décembre. Dim. dans l'Octave de
Noël.
30. De l'Octave.
31. S. Silvestre, Pape.
1 Janvier 1947. Circoncision de N. S.
Jésus-Christ.2 Octave de S. Etienne.
3 S^{te} Geneviève, V.
4. Octave des SS. Innocents.
5. Fête du Saint Nom de Jésus.**Adoration perpétuelle pendant la semaine**Fouesnant 1-3 | Brennilis 6-7
Lanarvily 4-5**Sommaire :**I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communi-*
cations de l'Evêché : Vœux de Nou-
vel An ; Honoraires de messes ; Pen-
sion des Vicaires ; Ordo ; Missions
paroissiales ; Action Catholique géné-
rale ; Cinéma ; Nomination ; Nécro-
loge du diocèse pour 1946 ; Souscrip-
tions pour le monument à Mgr Du-
parc.II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chro-*
nique du diocèse : Offices paroissiaux ; Avis très important ; Aposto-
lat de la Prière ; Intentions recom-
mandées ; Avis de service ; Décès ;
Succès universitaires ; Lanneuffret ;
Mission (suite).III. — *Annonces.***PARTIE OFFICIELLE****Communications de l'Evêché****I. Vœux de Nouvel An** — Monseigneur le Vicaire Capi-
tulaire offre aux prêtres, aux communautés religieuses et aux
fidèles du diocèse ses meilleurs souhaits.Il leur demande de remplacer par une fervente prière les
visites traditionnelles, et promet lui-même de prier à toutes
leurs intentions.Monseigneur demande aux fidèles, comme aux prêtres et
religieux, de vouloir bien s'abstenir de toute lettre ou visite à
son adresse ou à l'adresse du personnel de l'Evêché.**II Honoraires de messes.** — Nous conformant à la déci-
sion de tous les Evêques de la Province, nous portons les hono-
raires de messes à 80 francs à partir du 1^{er} Janvier 1947. Nous

demandons à nos prêtres de ne pas expédier à l'Evêché les honoraires qu'ils possèdent à un taux inférieur, mais de les conserver jusqu'à nouvel ordre : les instructions nécessaires leur seront données en temps voulu.

Nous rappelons que dans chaque église doit être placé un tronc pour recevoir les offrandes des personnes qui ne pourraient assurer un honoraire de 80 francs. Le produit de ce tronc servira à faire dire des messes aux intentions des donateurs.

Les tarifs des cérémonies religieuses seront modifiés en conséquence : toutes les messes chantées et les messes de mariage célébrées après 10 heures seront portées à 100 francs, les messes chantées et les messes de mariages célébrées avant 10 heures, à 90 francs.

III. Pension des Vicaires. — A partir du mois de Janvier 1947, la pension de MM. les Vicaires sera de 2.000 francs par mois.

IV. Chaises. — MM. les Curés et Recteurs pourront porter le prix des chaises à 1 franc à partir du 1^{er} Janvier 1947 : les chefs de paroisse sauront toutefois tenir compte, dans la circonstance, des situations de famille ou de fortune que pourrait grever l'application de ce nouveau tarif.

V. Ordo. — En vue de l'établissement correct de l'Ordo 1948, nous prions MM. les Curés-Doyens de vouloir bien porter sur les feuilles des recettes, en face du nom de chaque paroisse, le chiffre de sa population d'après le dernier recensement.

VI. Missions paroissiales. — Les RR. PP. Maristes de la résidence de Saint-Brieuc, qui disposent d'une équipe de missionnaires bretonnants, offrent leur concours pour la prédication de missions, retraites, adorations dans le diocèse. MM. les Curés et Recteurs pourront à l'occasion recourir à leurs services, en s'adressant à l'Institut Missionnaire des Pères Maristes, 2, rue Lécuyer, Saint-Brieuc.

VII. Action Catholique Générale. — Le 15 Décembre s'est terminée à Pont-l'Abbé la série des réunions de zone en vue de la reprise des activités des Unions Paroissiales. Au cours des 13 réunions tenues en divers points du diocèse, nous avons constaté avec grande satisfaction le grand désir des dirigeants de perfectionner leur organisation et leurs méthodes de travail.

Les réponses au questionnaire sur l'état religieux des paroisses nous sont parvenues nombreuses déjà et manifestent à l'évidence l'intérêt que les équipes de militants y ont pris. Nous prions les retardataires de nous adresser le plus tôt possible leurs renseignements et suggestions. Un compte rendu général suivra.

Pour le mois de Janvier nous adresserons à nos Unions un nouveau questionnaire sur la Famille et la Paroisse. Les dirigeants des Unions et leurs équipes, les délégués de secteurs et surtout les délégués de zone sont instamment priés de nous proposer sur ce sujet un questionnaire modèle ou de nous envoyer tout au moins leurs suggestions à notre Secrétariat de l'Action Catholique, à Quimper.

Dès la deuxième quinzaine de Janvier, des réunions d'équipes paroissiales commenceront dans les secteurs.

VIII. Cinéma. — MM. les Directeurs de salles de cinéma voudront bien adresser à la Direction des Œuvres (abbé Morvan) les précisions suivantes :

1° Nom du directeur ; 2° nom de la salle ; 3° format de l'appareil ; 4° exploitation directe ou par l'intermédiaire d'un laïc (nom et adresse) ; 5° programmation : par le C.F.R.P., ou par un autre Circuit (nom et adresse du programmeur. Formuler vœux et remarques concernant le Circuit.

Les paroisses ou œuvres qui auraient mis leur salle à la disposition d'un laïc feront connaître les conditions stipulées. Il est rappelé qu'aucune salle ne doit être ouverte ou mise à la disposition d'un laïc sans en référer, auparavant, à la Direction des Œuvres.

IX. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, a été nommé :

Administrateur de la paroisse Saint-Melaine de Morlaix, M. Hervé Tanguy, professeur à l'Institution de N.-D. du Créisier, à Saint-Pol-de-Léon.

X. Nécrologe du diocèse pour l'année 1946. — Voici la liste des membres du clergé décédés en 1946 :

7 Janvier.	Paul Grall, anc. Prof. au Bon-Secours, Brest	71 ans.
9 —	Jean Kerjean, Chan. hon., anc. Curé-Doyen de Pont-l'Abbé	77 —
12 —	Auguste Batany, anc. Chapelain de la Salette	57 —
15 —	Nicolas Prigent, Recteur de Lampaul-Ploudalmézeau	64 —
16 —	Yves Abolivier, Chapelain au Passage-Plougastel	64 —
18 —	René Gourlaouen, Recteur de St-Hernin..	64 —
21 —	René Guichaoua, Aumônier de la Retraite de Brest	48 —
21 —	Louis Boucher, Chan. hon., Aumônier des Ursulines, Saint-Pol-de-Léon	55 —
1 Mars.	Joseph Fléiter, anc. Recteur de Penhars..	72 —
5 —	François Kervellec, anc. Aum., Lesneven.	72 —
6 —	Jean-François Guéguen, anc. Vicaire de Lesneven	67 —
2 Avril.	François Saccadas, Recteur de Plonéour-Lanvern	64 —
3 Mai.	Julien Corre, anc. Aumônier de l'Hôpital de Morlaix	82 —
8 —	Mgr DUPARC (Adolphe-Yves-Marie), Evêque de Quimper et de Léon.....	89 —
28 Juillet.	Hervé Calvez, Chan. hon., Curé-Doyen de Lesneven	74 —
8 Août.	François Tanneau, Recteur de Plouvorn..	69 —
4 Septemb.	Jean-Louis Péron, Recteur de Saint-Nic..	65 —
8 —	Henri Didou, anc. Recteur de Trégourez..	74 —
6 Octobre.	François Jégou, Chapelain de la Salette..	53 —
15 —	Corentin Breton, anc. Rect. de Telgruc...	69 —
19 —	Henri Cabillic, anc. Vicaire de Lopérec..	66 —
1 Novemb.	Guillaume Sparfel, anc. Rect. de Plouider	72 —
15 —	Paul Stéphan, anc. Recteur de Saint-Nic..	86 —

18 Novemb.	Bernard Cozannet, anc. Vicaire auxiliaire de Plabennec	71 ans.
24 —	Hippolyte Hémerly, anc. Vicaire de Lanhouarneau	65 —
11 Décemb.	Jules Le Chat, Recteur de Saint-Melaine de Morlaix	67 —

R. I. P.

XI. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Clergé et paroisse de Lesneven, 14.100 fr.; M. Laviec, Lanmeur, 100; M. Kervella, vicaire à Carantec, 100; paroisse de Saint-Philibert, 500; Ursulines de Kerbertrand, 994; trois aumôniers, Quimper, 600; clergé et paroisses de Plogastel-Saint-Germain, 1.800; M. Kerdoncuff, aumônier, Carhaix, 200; Châteaulin, A.C.F., 2.000; Anonyme, Châteaulin, 60; Hospice de Morlaix (2^e versement), 230; M. le Recteur de Saint-Thurien, 500; paroisse de Saint-Thurien, 700; clergé et paroisse du Trévoux, 2.100; paroisse de Pont-Croix, 3.100; Sœur Saint-Paul, hôpital, Doué-la-Fontaine (M.-et-L.), 150; M. Le Moigne, boulanger, Douarnenez, 200; Anonyme, Sizun, 200; F. C., Saint-Pol-de-Léon, 250.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche dans l'Octave de la Nativité (29 Décembre)* : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi, 31 Décembre : à 17 h. 30, heure d'adoration de fin d'année, prêchée par M. le Curé.

Mercredi 1^{er} Janvier, fête de la Circoncision : messes à 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe). A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Jendredi : confessions en vue du 1^{er} vendredi.

Vendredi : messes de 7 et 8 h. au grand chœur. A 8 h., messe du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., bénédiction. A 20 h., heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe au grand chœur en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — Confession des garçons du catéchisme.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche dans l'Octave de la Nativité (29 Décembre)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30, A 14 h., vêpres et bénédiction.

Mardi : à 20 h. 15, bénédiction avec chant du *Te Deum* et du *Miserere* pour la clôture de l'année.

Mercredi, fête de la Circoncision de Notre-Seigneur : messes basses à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., messe chantée. A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Avis très important. — Les Ordos et les Registres ont été expédiés mardi 24 courant pour les archiprêtres de Brest, Saint-Pol, Morlaix, Châteaulin et Quimperlé.

L'Imprimerie Cornouaillaise les a confiés suivant les nécessités : aux chemins de fer, à Sato ou à la Poste. Pour les expéditions par Sato, aucun avis d'arrivée n'est adressé aux destinataires ; il est donc prudent que MM. les Curés et Recteurs fassent des recherches dans les dépôts.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale* du mois de Janvier 1947 : les intentions générales et particulières du Souverain Pontife (la Paix, l'Eglise, la France).

Intention missionnaire : La bonne entente entre les peuples d'Orient et d'Occident.

Intentions recommandées. — L'Adoration de Riec-sur-Bélon, du 2 au 19 Janvier ;

— La Retraite-Adoration de Lanarvily, du 2 au 7 Janvier.

Avis de service. — Le service anniversaire de M. Yves Abolivier, ancien chapelain du Passage-Plougastel, sera chanté à Plounévez-Lochrist, le vendredi 3 Janvier, à 10 heures.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, l'âme de M. le chanoine Moisan, vicaire général de Vannes, décédé le 18 Décembre.

Nous recommandons également — et plus spécialement aux associés de la Sainte-Enfance, l'âme de Mgr Mério, directeur général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance, décédé le 8 Décembre, à Paris.

Succès Universitaires. — Aux dernières épreuves de licence, les candidats ci-après ont obtenu, le premier à Rennes et les autres à Paris :

MM. les abbés J. Simon, professeur à Saint-François, un certificat de *Mathématiques générales*, avec mention *Assez Bien* ;

Le Guéer, professeur à Saint-Louis, un certificat de *grec* avec mention *Assez Bien* ;

Gourvennec, professeur à Saint-Louis, un certificat de *grec* avec mention *Assez Bien* ;

C. Falc'hun, professeur à Saint-François, un certificat de *grec* avec mention *Assez Bien* ;

Ellégoët, professeur à Saint-François, un certificat de *Littérature française* avec mention *Assez Bien* ;

Dantec, professeur à Saint-François, un certificat de *latin* avec mention *Assez Bien* ;

Roué, professeur à Saint-François, un certificat de *Morale et Sociologie* ;

Le Moigne, professeur à Saint-Yves, un certificat de *latin* avec mention *Bien* ;

J.-M. Breton, professeur à N.-D. du Créisker, un certificat de *Littérature française* ;

Sénéchal, professeur au Petit Séminaire, un certificat d'*Histoire moderne et contemporaine* avec mention *Assez Bien* ;

Corvest, professeur au Petit Séminaire, un certificat d'*Etudes latines*.

LANNEUFRET. — **Mission et bénédiction d'une nouvelle Croix (suite).** — Le samedi, à la communion générale, on comptait 71 hommes et 63 femmes ; à une messe plus matinale, on avait déjà communie 9 hommes et une femme, et le lendemain, une centaine de personnes revenaient à la Sainte Table à l'église paroissiale. Bien d'autres sans doute, du quartier de Kerbénéat, avaient communie à la chapelle du Couvent à cause de la pluie.

A l'issue de la messe de communion, le samedi, le P. Le Gall bénit le Christ du nouveau Calvaire que l'on inaugurerait le lendemain et, après leur avoir fait proclamer leur ferme volonté de demeurer toujours fidèles à Jésus-Christ qui leur a fait mieux comprendre sa doctrine pendant ces jours derniers et qui les a nourris ce matin de sa chair et de son sang, il demande à tous ceux qui ont suivi la mission de venir individuellement lui dire leur reconnaissance pour toutes les grâces qu'il leur a accordées au cours de la mission. Et c'est en chantant le cantique : « Bennoz ! Bennoz !... er mission m'em beuz kavet ar

vuez... » que chacun vient baiser les pieds du Christ à l'entrée du sanctuaire.

Le dimanche 23 Juin 1940, en effet, devant l'occupation de toute la région par les Allemands, M. Edouard de Rodellec du Portzic, ancien officier des fusiliers-marins et grand blessé de Dixmude, maire de Lanneufret, et M. François Manac'h, son adjoint, au nom de leurs administrés et en présence d'un grand nombre d'entre eux, consacreront la commune au Sacré-Cœur de Jésus et firent le vœu d'ériger sur la route de Kerbénéat un nouveau Calvaire au lieu et place de celui qui s'y trouvait depuis la mission de 1880 et qui menaçait ruine « si Dieu dans sa bonté miséricordieuse » préservait la paroisse de tous les maux qui accompagnent et suivent la guerre ». Et nous savons à présent ce que l'on pouvait alors craindre des bombardements par avions du côté des Alliés et de la barbarie d'un ennemi séculaire et païen, momentanément vainqueur. Le 8 Août 1944, sous la poussée des Américains et des résistances locales, les Allemands furent contraints de quitter notre région. Et pendant les quatre ans qu'ils l'avaient occupée, il n'y en eut que quelques-uns et seulement pendant quelques jours à séjourner à Lanneufret. Durant cette même période, la commune n'eut à déplorer de la part des occupants ni vexations, ni pillage, ni incendie, ni assassinats comme tant d'autres localités du département et même toutes proches.

Voyant en cela la réponse de Dieu à leur appel de Juin 1940, les habitants de Lanneufret ont tenu à faire honneur à leur vœu et à remplacer le Calvaire qui menaçait ruine en 1940 et qu'une tempête avait abattu le 27 Décembre 1945. Pour cela, M. le Maire, fidèle à la tradition familiale, a offert un magnifique chêne de sa propriété de Ker-an-Traon et les autres paroissiens ont contribué par leurs souscriptions à couvrir les frais de la main-d'œuvre et de l'acquisition d'un Christ en fonte de 110 kilos.

La bénédiction de cette nouvelle Croix avait été réservée pour clôturer la mission et les jeunes gens des deux sexes s'étaient promis de bien faire les choses en cette occasion. Mais voilà que le temps se gâtait et que la pluie les obligeait à rentrer chez eux tout mouillés et laissant leur travail inachevé. Le plus gros cependant avait pu être fait le dimanche ; dans l'intervalle des offices, malgré la violence du vent et les rafales de pluie, on réussit à garnir de verdure les poteaux que l'on avait disposés la veille tous les 20 ou 30 mètres des deux côtés de la route et à les relier par des guirlandes, piquées çà et là de fleurs, sur le parcours d'un bon kilomètre, puis à finir un magnifique arc de triomphe à l'entrée du bourg et à orner de guirlandes et de fleurs, voire même de draperies avec acclamations au Christ et à sa divine Mère, les maisons du bourg qui se trouvaient sur l'itinéraire que devait suivre la procession, quand les cloches appelèrent aux vêpres paroissiens et étrangers accourus en grand nombre des paroisses voisines malgré le mauvais temps. En s'y rendant, quelques-uns de ces derniers qui venaient d'être témoins de ce qu'avait fait la jeunesse de Lanneufret pour honorer le Christ qui allait, du haut de la Croix de Ker-Prigent continuer d'intercéder pour la paroisse auprès de son Père, se disaient qu'elle était bien digne d'éloges pour s'être donné tant de mal par un temps pareil, mais que de son généreux effort il ne resterait sans doute pas grande trace pour la fin des vêpres.

La procession pourrait-elle même avoir lieu ? En émettant ces réflexions, ils ne pensaient pas à la parole de Notre Seigneur : « Demandez et vous recevrez » et ils ne se doutaient pas avec quelle foi on avait spécialement prié aux deux messes « pour demander du beau temps au moins pour la procession » et que l'heure d'être exaucé allait venir.

Au cours des vêpres, en effet, le vent se calme, les nuages chargés de pluie disparaissent à l'horizon et, le moment venu, la procession peut se former et se mettre en marche sous les ordres des missionnaires. En tête une petite avant-garde de cavaliers sur montures magnifiquement caparaçonnées, ensuite les croix, bannières, statue de la Sainte Vierge, puis une petite garde d'honneur montée encadrant le Christ, porté sur un brancard richement décoré par les soins d'un moine de Kerbénéat, par les hommes de la paroisse qui se relaient par équipes de huit, et enfin le clergé et la foule.

En arrivant au terme du parcours, le Christ avec son brancard, est déposé sur des tréteaux face à la croix déjà dressée. Les enseignes se rangent derrière lui et, tandis que la foule s'approche et fait le cercle, le P. Le Gall monte sur le socle de la croix et, dans une brève allocution, nous expose cette grande vérité que de même que la Croix sans son Christ est incomplète et imparfaite, de même la souffrance humaine demeure incomplète et imparfaite aussi longtemps qu'elle n'est pas unie à celle du divin Sauveur. Puis il bénit la Croix et l'on monte le Christ à la hauteur voulue et on le fixe à sa Croix pendant que la foule chante à pleine voix le cantique : « Meulomp, meulomp a vuez huel Jezuz hag he groaz santel... » Quelques couplets et les ouvriers, à la surprise générale, ont déjà fini leur travail. Le Christ est en Croix et M. le Maire, s'agenouillant à ses pieds lui rendit, en son nom personnel et au nom de ses administrés, la reconnaissance de tous pour la bonté miséricordieuse qu'il leur a témoignée au cours de ces années de guerre, d'occupation et de captivité. Puis, considérant que « l'heure de la paix et de l'union n'a pas encore sonné pour la France, ajoute-t-il, nous renouvelons notre consécration à votre divin Cœur et nous vous supplions de protéger nos familles et nos biens... Ne considérez pas nos péchés, ô mon Dieu, mais la foi de vos enfants. Sauvez nos âmes ! Sauvez la France ! » Et le P. Le Gall de nous dire en quelques mots qu'à présent la Croix est complète et que de là-haut le Christ veillera désormais sur toute la paroisse, qu'il bénira, sanctifiera et fera fructifier abondamment pour le plus grand bien des âmes et des corps les travaux qui se feront sous son regard dans les champs environnants. Le Père entonne alors le cantique « Da feiz hon tadou koz » que la foule enchaîne immédiatement et la procession rentre dans le même ordre qu'à l'aller sauf que tous les cavaliers à présent sont en tête.

Quand la procession est rentrée à l'église, le P. Le Gall s'adresse une dernière fois à la population de Lanneufret et c'est pour lui faire ses adieux et lui donner ses derniers conseils pour que le bien accompli dans les âmes au cours de la mission y demeure bien vivace et porte des fruits abondants. Et M. le Recteur alors de remercier les missionnaires de leur dévouement, ses paroissiens de leur assiduité aux différents exercices de la mission, Dieu des grâces nombreuses qu'il a prodiguées aux âmes de bonne volonté et M. le Curé de Ploudiry d'avoir bien voulu venir chanter la messe et les vêpres pour la clôture

de la mission et l'inauguration du nouveau Calvaire. Puis la bénédiction du Très Saint-Sacrement avec le chant du « Te Deum » met fin aux exercices et aux cérémonies dont le souvenir restera longtemps gravé dans les mémoires des Lanneu-frétois.

Le lendemain, les missionnaires nous quittaient au son des cloches comme à leur arrivée. En témoignage de leur reconnaissance et de leur sympathie, un bon noyau de paroissiens s'étaient rendus au bourg pour en prendre congé et leur souhaiter bon voyage pour Langolen, heureux succès dans la continuation de leur apostolat et heureux retour dans trois ans.

Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, Quimper

GRAND CHOIX DE CALENDRIERS

Blocs éphémérides
et Papeteries de Correspondance

Fournitures pour machines à écrire

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, Rue Kéréon, 16

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie

Jean GUIVARCH Fils

Librairie Saint-Corentin, Quimper

Toutes fournitures classiques

NOUVEAUTÉS

Magasins LE BIHAN

18 à 24, Rue Saint-François

21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté

Mesdemoiselles LAVANANT

6, Rue Saint-François

Tél. 9.60

TIMBRES - POSTE pour Collections Vente et Achats

A. RICHEZ

4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE

Quincaillerie - Primagaz

Jean LECERF

Place Terre-au-Duc

Tél. 4-24

Sonorisations

Kermesses, Patronages, ect...

WOLF-LE NOAN

QUIMPER

Tél. 0.69

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ets René LE ROUX

58, Rue Kéréon (Place Médard)

Téléphone 1.23

Table

Antifaires - P. 8-41-190

et documents épiscopaux - P. 2-51.

61-66-71-92-99-121

129-193-193-242-281

287-297-325-373-419

signement lib. P. 113-147.

minaires - P. 51-59-94-15

104-219-249-290-312

338-389-399.

néologie de l'année - P. 415.

Dictionnaire Larousse : Précisions
p. 374

SEMAINE RELIGIEUSE

ANNÉE 1946

ACTES ET DOCUMENTS PONTIFICAUX : Message de Noël de Pie XII, 12.- Discours de Pie XII aux ouvrières catholiques, 15.22.31.- Discours de Pie XII sur le cinéma et la radiodiffusion, 47.- Message du S. Père sur le ravitaillement, 190.- Message radiodiffusé de Pie XII pour la saint Eugène, 205.

ACTES ET DOCUMENTS EPISCOPAUX : Délimitation entre Landeleau et Plonévez-du-Faou, 2.- Octave de prières pour l'unité de l'Eglise, 18.- Les salles d'oeuvres et le cinéma, 49.- L'impôt de solidarité nationale, 57.- Tableau de la visite pastorale, 60.- Mandement de Carême, 65.- Erection de la paroisse de St-Philibert, 67.- Lettre pastorale sur les reconstructions nécessaires, 3.81.89.97.105.-

Ordinations : 85.92.217.399.

Erection du doyenné de Plonévez-Porzay, 91.- La Salette, centenaire de l'Apparition, 193.- Décret Sacrosanctum, 374.- 121.- Prescriptions relatives à la Confirmation, 121.- Le devoir électoral, 137.- La sécurité sociale et le clergé, 375.

- Monument funéraire à la mémoire de Mgr Duparc, 249.266.274.282.291.305.318.327.335.358.366.376.382.390.399.406.

ACTION CATHOLIQUE / Retraites fermées, 17.34.59.77.317.- Le pape et l'action catholique, 20.- J.A.C., 27.- Information, 51.- Ligue Féminine d'A.C., 76.175.- Action Cath. Générale, 414.

CHRONIQUE DIOCESAINE / Adoration, St-Thois, 4.- Loc-Eguiner Ploudiry, 78.- Plouyé, 109.- Trégunc, 187.- Kernouës, 244.- Retraites : Sein, 11.- Conscrits, 85.101.283.328.- St-Coazec, 133.- Retraites bretonnes, 68.302.- Mouvement chrétien de l'Enfance, 33.- Croisade Eucharistique, 78.- Coeurs Vaillants et Ames vaillantes, 111.- Croisade eucharistique à St-Pol, 197, à Pont-Croix, 198.

Service solennel à la cathédrale pour les prêtres et les séminaristes morts à la guerre, 43.- Journée Missionnaire 1946, 322.- Fête du Séminaire, 391.- Récollections sacerdotales, 397.- Hommage au recteur et au vicaire de Pont-Aven, 344. 352.-

Décorations diocésaines, 51. 77. 148. 174. 186.-

Distinctions à Carantec, 283. à Tréfléz, 314. à Molène, 377. - Noces d'or à Kersaint-Plabennec,

252.

Missions : Brasparts, 103.- Couézec, 132.- Plouider, 156.- Gourlizon, 158.- Lanpaul-Ploudal, 176.- Fouesnant, 177.- Plouvorn, 213.- Trémaouézan, 223.- Argol, 227.- Landunvez, 329.- Guissény, 338.- Locunolé et Tréméven, 339.- Bourg-Blanc, 340.- Lothey, 360.- Dirinon, 367.- Brélès, 369.- Coat-Méal, 384.- Lanildut, 385.- Loc-tudy, 401.- Lanneuffret, 407.

Pardons : Rumengol, 124.- Kergoat-Quéménéven, 124.- Rumengol, 212.- 243.- Kernitron, 276.- Saint-Pol, 277.- Ste-Anne la Palud, 283.- Tertiaires de Saint-François, 292.- Folgoat, 302. 308.-

Baptême de cloches : Rosnoën, Rumengol, 36.- Brélès, 269.- *Plouvien*,

Bénédictio de la chapelle du Lycée Brizeux à Quimper, 227.- Centenaire de la congrégation des enfants de Marie à Rosporden, 228.- Fête-Dieu au Nivot, 244.- Journée d'apothéose à la salette, Morlaix, 312. 309.- Fête du centenaire de la paroisse de Port-launay, 320.- Centenaire de Lothey, 360.-

Erection d'un chemin de croix à sainte-Anne la Palud, 367.- Bénédictio d'une nouvelle croix à Lanneuffret, 407. 417.

Mandement du chapitre annonçant la mort de Mgr Duparc, 145.- Lettre du Vicaire Capitulaire, 152.- Obsèques de Mgr Duparc, 165.- Son Excellence Mgr Duparc, 178.- Eloge funèbre de Mgr Duparc par le cardinal Roques, 219.

ENSEIGNEMENT : Lettre d'A. Destombes, Angers, au ministre de l'Educ. Nat., 4.- Inspection Diocésaine, 18. 59. 76. 93. 210. 318.- Journée Scolaire, 76.- Pour la liberté de l'enseignement, 83.- Journée d'études pédagogiques, 93. 150.- Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Arch. de France, 99.- Manifestations, 113. 125. 140.- Conférences pédagogiques, 116. 126.- Sessions pédagogiques, 203.- Semaine pédagogique, 268.- Le CEFA à Lesneven, ouverture, 307.

HORS DIOCESE : Centenaire de Notre-dame de la Salette, 6. 246. 251. 255. 312. - 4.ème centenaire du concile de Trente, 7. 30.- Respect au pape (Cal Gerlier), 21.- Fête des rapatriés à Sainte-Anne d'Auray, 229.- 56.è pèlerinage diocésain à Lourdes, 234.- Congrès Marial à Grenoble, 295.- Pèlerinage des prisonniers et déportés à Lourdes, 310.- Rentrée solennelle à l'université d'Angers, 363.-

MISSIONS : Oeuvres pontificales, 331.

NECROLOGIE : Morts pour la France, 2.- Chan. Y. Prigent, 28.- Batany, 35.- L. Boucher, 44.- R. Guichaoua, 52.- N. Prigent, 69.- Kervella, 116.- Fr. Saccadas, 134.- J. F. Guéguen, 142.- H. Calvez, 259.- Mère Marie, Providence, 270.- Péron, 293.- Tanneau, 329.- F. Jégou, 341.- P. Marc, 377.- Année 1946, 415.

NOMINATIONS : 2. 10. 34. 42. 51. 59. 68. 94. 107. 115. 139. 164. 242. 250. 266. 290. 301. 335. 350. 382. 389. 399. 415.

VARIA: Ce qu'est un cardinal, 36.- Ce qu'est un consistoire, 38.- Aumônerie de la marie marchande, 54.- Le groupement des émigrés bretons, 61.- Retraites sacerdotales de quatre semaines, 62.- Dossiers des églises sinistrées, 70. 79. 110. 398.- L'Hospitalité Diocésaine à Lourdes, 101.- Célébrons le sacré-Coeur, 214.- Prisonniers de guerre allemands, 246.- L'Oeuvre d'Orient, 247.- Neuvaine à Notre Dame de Lourdes, 253.- Soutenance de thèse à Rennes (missions), 262.- La vocation de catéchiste, 285.- Note de l'Assemblée des card. et Arch. de France relative à quelques graves problèmes de l'heure actuelle, 297.

Récollections sacerdotales, 300.- Neuvaine nationale à Notre Dame de salut, 334.- Neuvaine à l'Immaculée Conception, 357.- L'Oeuvre des tracts, 370.- des messes de son vivant, 386.- L'Avent, 400.- l'administration du sacrement de la confirmation aux mourants, 409.